Résilience, positivité, optimisme, paix intérieure, tranquillité, bonheur, félicité éternelle et triomphe sans fin à l'ère de Anxiété, turbulences et tourmente

Irfan Hasan

Résilience, positivité, optimisme, paix intérieure, tranquillité, bonheur, félicité éternelle et Triomphe sans fin à l'ère de Anxiété, Turbulences et Tourmente

Compilation, traduction et explication à partir des œuvres intemporelles de l'un des plus grands penseurs et relanceurs de toute la civilisation humaine - l'imam Abu Hamid Muhammad Al-Ghazali (1058-1111 apr. J.-C.)

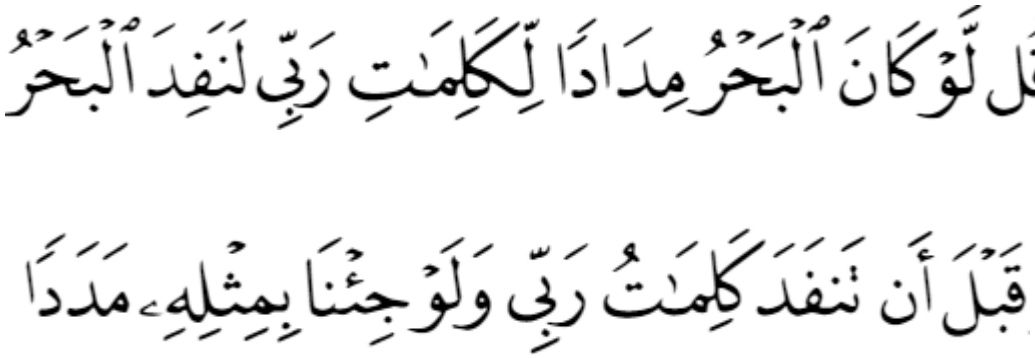
© 2021 Irfan Hasan

Numéro d'enregistrement à la Bibliothèque du Congrès des États-Unis : TXu 2-273-620

Numéro ISBN : 9798543692042

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite de l'auteur ou de l'éditeur.

Cet ouvrage est une compilation, une condensation, une traduction et une explication de l'auteur à partir des œuvres intemporelles de l'imam Abu Hamid Muhammad Al-Ghazali (1058-1111 apr. J.-C.) et, dans une certaine mesure, des œuvres de Maulana Jalaluddin Rumi (1207-1273 apr. J.-C.). Les références complètes des sources ont été fournies dans la bibliographie. L'auteur a ajouté toutes les explications fournies entre crochets et parenthèses pour clarifier les points et terminologies importants. Tous les mots et terminologies arabes ont été translittérés en anglais, mis en italique et traduits.



« Dis : 'Si l'océan devenait de l'encre pour [écrire] les paroles de mon Seigneur, l'océan serait épuisé avant que les paroles de mon Seigneur ne soient épuisées, même si Nous en apportions une telle chose.' »

(Coran sur l'immensité de l'océan insondable de la connaissance et de l'expérience spirituelles ésotériques. Chapitre 18, verset 109)

Contenu

ABSTRAIT 9

PRÉFACE 15

Partie 1 : Connaître sa réalité intérieure ouvre la voie à la résolution des crises, des conflits et des défis auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui 16

Se connaître soi-même 24

Connaître Dieu 45

L'univers en vous 49

Connaître le monde 61

Connaître l'au-delà 69

Partie 2 : Les caractéristiques intérieures destructrices – Les qualités intérieures négatives qui nuisent et mettent en danger les individus, les sociétés et les nations entières 87

Chapitre 1 - Connaître les mystères de l'âme est un impératif pour le voyage spirituel de conscience de soi, d'illumination et d'illumination 89

Signification et but des termes soi (*nafs*), âme (*ruh*), cœur (*qalb*) et intellect (*'aql*) 89

Légions du Cœur (*Qalb*) 94

Les serviteurs intérieurs du cœur (*Qalb*) et leurs exemples faciles à comprendre 98

Caractéristiques du cœur humain (*Qalb*) 101

Caractéristiques globales du cœur (*Qalb*) et ses exemples 108

Similitude du cœur en relation avec la connaissance – Miroir poli du cœur et de la lumière de la vérité qui s'y reflète 115

Explication de la différence entre les connaissances révélées et acquises à l'aide d'exemples familiers 130

La domination de Satan sur les cœurs par des insinuations (*Waswaas*) - Signification des insinuations et raisons de la domination de Satan 135

Les entrées de Satan dans les cœurs 149

Les insinuations, les superstitions, les dangers et les intentions du cœur 171

Changements rapides dans le cœur et les types de cœur à cet égard 177

Chapitre 2 - Lutte spirituelle pour la purification de l'âme, l'acquisition de qualités intérieures illuminées et la guérison des ténèbres intérieures et des maladies de l'âme 184

L'excellence du bon caractère noble et les torts du mauvais caractère abominable 186

La réalité du bon caractère noble et du mauvais caractère abominable 192

Changement de caractère et de qualités intérieures au moyen de l'effort et de la lutte spirituels 197

Les moyens et la source d'un beau caractère intérieur, d'un tempérament et de qualités (*husn ul-Khulq*) sont la modération qui évite tous les extrêmes 203

Exposé détaillé de la manière d'acquérir la civilisation de la morale, des mœurs, du caractère intérieur et du tempérament 210

Maladies de l'âme et signes de santé 215

La méthode pour trouver ses propres défauts 218

La guérison des maladies du cœur par le rejet des désirs et des convoitises et de leurs preuves transmises et des preuves de la loi divine 222

Signes de bonnes mœurs, de bonnes manières, de caractère, de dispositions intérieures et de qualités 230

l'éducation et l'éducation des enfants, la civilisation et l'embellissement de leurs mœurs, de leurs mœurs, de leur caractère, de leur disposition intérieure et de leurs qualités 236

Détails sur les conditions d'embarquement dans le voyage spirituel, le début de la lutte spirituelle et l'évolution progressive du chercheur spirituel sur le chemin spirituel 243

Chapitre 3 - Briser l'emprise de deux désirs de base accablants du soi inférieur 257

L'excellence de la faim et la condamnation de la gourmandise 259

Avantages de la faim et méfaits de la gourmandise 263

Différences dans les règles, les excellences et les états humains liés à la faim 274

Les méfaits de manger moins et d'abandonner les convoitises 278

Luxure des parties intimes 280

Chapitre 4 - Les préjudices irréparables d'une parole effrénée 282

Le grand danger de la langue et l'excellence du silence 285

Les méfaits de l'utilisation abusive de la langue ou de la parole 289

Chapitre 5 - Les calamités causées par la colère, la rage, l'acrimonie et la jalousie 338

Condamnation de la rage et de la colère 339

La colère peut-elle être éradiquée ou atténuée par l'effort spirituel ? 342

Causes de la colère 344

Guérison de la colère après l'incitation 346

Excellences de la tolérance 350

Réalité et conséquences de la rancœur et de l'excellence du pardon et de la douceur ... 353

L'excellence du pardon et du dépassement de soi dans la bonté 355

L'excellence de la douceur et de la clémence 357

Condamnation de la jalousie, sa réalité et les moyens de la guérir 359

Causes de la jalousie 362

Médicament pour guérir la jalousie 371

Chapitre 6 - L'attachement à la vie mondaine, aux possessions et au pouvoir, et en faire le but de sa vie 376
Se protéger contre les méfaits du monde après s'y être adonné 385
La réalité et la nature du monde pour un être humain 390
La réalité du monde et les indulgences qui font que les êtres humains oublient leur propre moi, Créateur de l'univers, et leur propre fin lorsqu'ils sont immergés en eux . 394
Chapitre 7 - Les méfaits de l'avarice et de l'amour des biens matériels 403
Les méfaits de la richesse et la désapprobation d'avoir de l'amour pour elle 406
Résolution des conflits entre l'éloge et la critique de la richesse 408
Inconvénients et avantages de la richesse 410
Guérison de la cupidité et médecine pour favoriser le contentement 413
Condamnation de l'avarice 420
La réalité de l'altruisme et son excellence 422
Remède contre l'avarice 425
Chapitre 8 - Les méfaits de la recherche de la gloire et de la louange 436
Condamnation de la recherche de la gloire et de la popularité 438
La vraie perfection 449
L'amour de la louange dans le moi inférieur et la haine de la critique 452
Remède contre l'amour de la gloire 455
Remède contre l'amour de la louange 458
Remède à l'aversion pour la critique et la condamnation 461
Chapitre 9 - Les méfaits de l'ostentation et de la frime 465
Condamnation de l'ostentation 466
La réalité de l'ostentation et les questions de son apparition 472
Médecine pour l'ostentation et la guérison du cœur avec cette maladie 476
Guérir l'ostentation par l'action 480
Signes de véracité et de sincérité 484
Chapitre 10 - Les méfaits de l'arrogance et de la suffisance 488
Les méfaits de l'arrogance 489
L'excellence de l'humilité 491
Choses avec lesquelles l'arrogance est montrée 495
Guérison de l'arrogance et méthode d'acquisition de l'humilité 505
Condamnation de l'autosuffisance et de ses méfaits 519
Les causes de l'autosatisfaction et leur remède 521
Condamnation de l'orgueil et de l'insouciance 529

Partie 3 : Les traits intérieurs constructifs et résilients - Des qualités intérieures positives qui inculquent la résilience, la positivité, l'optimisme, la paix intérieure, le bonheur, la félicité éternelle et le succès sans fin qui ouvrent la voie à un succès humain individuel et collectif éternel 535

Chapitre 11 – Se rendre compte de ses propres fautes, méfaits et excès, rechercher la repentance, le pardon et faire amende honorable pour les torts commis 537

Réalité et définition de la repentance 539

L'acceptation du repentir dépend de l'accomplissement de ses conditions 544

Comment un péché mineur devient-il majeur ? 553

Médecine de la repentance et méthode de guérison : insistance sur les péchés 560

Chapitre 12 – La résilience par la patience face aux adversités, aux épreuves et aux tribulations, et la gratitude pour les bénédictions et tout ce que l'on possède de bon 568

Explication de la patience 569

Réalité et signification de la patience 572

Un serviteur a besoin de patience dans tous les états 578

La médecine de la patience et la manière d'obtenir de l'aide 582

Explication de la gratitude 586

Bénédictions dignes de gratitude 597

Pourquoi les gens n'ont pas de gratitude 607

Chapitre 13 – Avoir la crainte de Dieu comme une retenue résolue contre tous les torts dont on est capable et avoir l'espérance en Dieu comme un instrument de positivité et d'optimisme 618

La réalité de l'espérance, son excellence, la médecine de l'espérance et la méthode pour l'acquérir 619

La réalité de la peur 627

La domination de la peur ou de l'espoir ou le niveau modéré des deux sont-ils supérieurs ? 634

La peur des gnostiques à propos d'une fin peu propice 638

Chapitre 14 – Inculquer l'humilité du besoin absolu devant Dieu, la pauvreté persistante et l'abstinence de la mondanité et des obsessions matérialistes 643

La réalité de la pauvreté ou du besoin absolu, à la fois matériel et spirituel, devant Dieu et les états intérieurs du voyageur spirituel 644

L'excellence de la pauvreté ou du besoin absolu, tant matériel que spirituel, devant Dieu 648

Explication de l'abstinence de la mondanité 654

L'excellence de l'abstinence 657

Chapitre 15 – Réaliser l'unité, la toute-puissance et la puissance absolue de Dieu sur toutes les questions auxquelles les êtres humains sont confrontés et développer la confiance en Dieu 666

L'excellence de la confiance en Dieu 668

Conversation de plume avec un possesseur du cœur 672

États et actions de confiance en Dieu 680

Incident d'Omar (que Dieu l'agrée) sur la confiance en Dieu dans une épidémie 685

Chapitre 16 – L'amour, le désir et l'intimité avec le Divin, et l'acceptation de la volonté et du décret divins sont des impératifs pour favoriser la paix intérieure, la tranquillité et le bonheur 689

La réalité de l'amour, ses causes et le sens de l'amour de Dieu pour son serviteur 694

Dieu est le seul qui mérite l'amour 701

La Gnose Divine et le plaisir de la Vision Divine 715

L'aspiration au divin 726

Chapitre 17 – Inculquer des intentions pures dépourvues de tout motif égoïste, de la sincérité en toutes choses et du dévouement à la vérité 734

Excellence et réalité de l'intention 736

Excellence, réalité et degrés de sincérité 741

Excellence et réalité de la véracité 752

Chapitre 18 – L'auto-examen et l'auto-évaluation pour se prendre à partie pour tous les défauts, les négativités et les vices 761

Explication de l'auto-examen (*Muraqaba*) et de l'auto-évaluation (*Muhasaba*) 761

La réalité de la contemplation et ses degrés 770

Chapitre 19 – La réflexion et les délibérations intérieures profondes sont des impératifs pour la paix intérieure et la transformation spirituelle 781

Réflexion intérieure profonde (*Tafakkur*) et délibérations (*Tadabbur*) 781

Cinq degrés de réflexion 785

Chapitre 20 – Contempler et ne jamais perdre de vue sa propre mortalité et la fin de la vie mondaine et se préparer à la vie éternelle 797

Se préparer à la conclusion du voyage à travers le monde 798

Mentionner l'expansion de la miséricorde de Dieu comme une bonne nouvelle à la fin du livre 811

Chapitre 21 – La sagesse pour se libérer afin de trouver la paix intérieure, la tranquillité et le bonheur, indépendamment du temps, du lieu et de la situation 816

Partie 4 : Le chemin spirituel vers la perfection de l'être intérieur et la réalisation du but de la vie à travers la fable des trois princes de Rumi 823

Conclusion 900

Livres recommandés pour une étude plus approfondie 902
BIBLIOGRAPHIE 907

ABSTRAIT

L'humanité se trouve aujourd'hui, à la recherche de la paix intérieure et extérieure avec leurs diverses ramifications et manifestations positives dans notre vie quotidienne, tout en étant plongée dans l'anxiété et la tourmente, faisant face à d'immenses défis et turbulences autour. La patience, l'orientation, la vérité et la sagesse sont nécessaires pour naviguer dans les eaux traîtresses des crises et des défis actuels. Cependant, une multitude de défis à tous les niveaux auxquels un individu ordinaire est confronté sont si épuisants et dévorants qu'il ne reste aucune ressource intellectuelle, psychologique et spirituelle pour trouver une issue. L'orientation pour voir la lumière au bout du tunnel et pour renverser positivement les choses n'est soit pas disponible pour beaucoup, soit obscurcie par la confusion de masse, l'hystérie, la négativité et la désinformation que cette « ère de l'information » a paradoxalement apportée. L'ère de l'information était censée ouvrir une ère des Lumières et non son contraire qui prévaut aujourd'hui.

Lorsque nous regardons l'état des choses et les questions telles qu'elles se présentent maintenant, nous nous trouvons soit à vivre dans une ère d'anxiété, même avec une prospérité matérielle prévalente favorisée par le développement économique et technologique, soit à vivre dans une époque de troubles sociaux si nous sommes assaillis par le désordre social en raison des conflits politiques et sociaux en cours, des guerres. la faim, la maladie, l'injustice, la pauvreté et les difficultés économiques, ou vivre dans un état de turbulence - un état entre les états d'anxiété et de tourmente où nous avons des opportunités économiques limitées pour tous, associées à un niveau moindre de désordre social, mais néanmoins sans bouleversements et conflits à grande échelle. Quel que soit l'état dans lequel nous nous trouvons, en fonction de notre situation et de notre contexte socio-économiques, politiques, géographiques et culturels, nous nous trouvons à la recherche de l'état d'équilibre où nous pouvons vivre avec positivité, optimisme, paix intérieure, tranquillité, bonheur et succès. Atteindre cet état intérieur positif pour surmonter l'anxiété, les turbulences ou l'agitation dans

lesquelles nous nous trouvons, nécessite un examen plus approfondi des facteurs réels qui conduisent à surmonter ces états négatifs et indésirables.

Le but de ce traité est d'exposer les alternatives aux négativités, au désespoir, à la dépression et au découragement, sous la forme de la résilience, de l'optimisme et de la positivité dans les pensées, les sentiments, les paroles, les actes et l'être. Le résultat de cette transformation des attitudes – à la fois intérieures et extérieures – se traduit par la paix intérieure, la tranquillité, le bonheur et une vision intemporelle de la vie et de ses défis, imprégnant le bonheur éternel et le triomphe sans fin qui commence dans cette existence très terrestre mais transcende ensuite les contraintes du temps et de l'espace en une vie d'éternité immortalisant un être humain.

Les négativités dans les pensées, les sentiments, les paroles et les actes conduisent à des inimitiés, des conflits, des destructions gratuites, des guerres, des angoisses, la dépression et des maux spirituels et corporels intérieurs, tandis que des états intérieurs positifs, des pensées, des sentiments, des paroles et des actes conduisent à la paix intérieure et à la tranquillité, favorisant ainsi la vie, la liberté, la prospérité, la santé et le bonheur pour tous. Cela se produit lorsque nous puisons dans les réservoirs d'énergies positives enfouis au plus profond de notre âme et que nous les redirigeons vers des canaux positifs pour notre propre bénéfice d'abord, puis pour le bénéfice de tous et de tout ce que nous décidons d'influencer. Cette autonomisation est vitale pour la promotion de la paix intérieure, de la prospérité et du bonheur individuels et collectifs pour tous, ce qui conduit à son tour à la félicité éternelle. C'est l'alchimie qui transforme la matière première de l'être intérieur en un joyau inestimable d'une valeur, d'un éclat et d'une brillance immenses. Alors, pourquoi se contenter de moins que le véritable potentiel humain et la valeur dans cette seule vie que l'on possède pour y parvenir ? Ne pas le faire entraîne le regret et le désespoir éternels de l'occasion manquée et du potentiel non matérialisé.

Ce traité commence par une explication du chemin de la conscience de soi et de l'illumination spirituelle, suivie d'une explication des qualités destructrices intérieures qui entravent la conscience de soi et l'illumination spirituelle. Ceci est suivi d'une exposition des facteurs qui conduisent à libérer le réservoir d'énergie positive enraciné au plus profond de nos âmes, propulsant chaque individu au sommet de la réalisation humaine. Ce livre invite tout le monde à reconsidérer le fait d'être « mauvais » ou négatif et à essayer plutôt d'être « bon » ou positif et de voir par eux-mêmes les inconvénients et les avantages respectifs de le faire. Il invite tout le monde à éviter d'être négatif, méchant, vil et mauvais qui équivaut à la destruction gratuite des trésors intérieurs et à l'inconscience de son propre bien-être avec des ramifications ressenties tout autour de cette personne et au lieu de cela, être positif, agréable, optimiste et bon et voir la différence entre les deux, et apprendre à atteindre le sommet de la réalisation humaine. Ce traité aide à ouvrir le chemin de la perfection, de l'illumination, du bonheur éternel et du succès sans fin, bloquant tout ce qui entrave ce résultat. Chaque être humain mérite ce que cette vie a de mieux à offrir et ce traité aide à rendre cela possible en expliquant d'abord le chemin qui le rend possible, puis en le mettant au défi de se montrer à la hauteur de la tâche et de l'occasion en prenant en charge sa propre vie et en la transformant pour le mieux.

Pour présenter un remède aux maux de cette époque d'anxiété, de turbulence et de tourmente, nous puiserons dans la sagesse et les trésors intemporels de l'un des meilleurs représentants de la spiritualité, de la conscience de soi, de la réforme intérieure et de la transformation intérieure avec des ramifications pour le renouvellement extérieur, non seulement de la civilisation islamique, mais de toute la civilisation humaine – l'imam Abu Hamid Muhammad Al-Ghazali (1058-1111 après J.-C.), populairement connu sous le nom de Ghazali – qu'il a exposé pour le bénéfice de l'humanité jusqu'à la fin des temps. Cette exposition, guidée par les idées magistrales et la sagesse de Ghazali, commence par expliquer la réalité intérieure de l'être humain et le véritable but de la vie, et comment ils sont

liés au bonheur éternel et au succès sans fin – un objectif que chaque être humain désire et chérit au plus profond de lui-même. Une fois armé de cette connaissance et de cette perspicacité, il poursuit en expliquant les caractéristiques destructrices intérieures que l'on doit éradiquer, suivies des vertus intérieures et des qualités nobles que l'on doit inculquer au plus profond de nous-mêmes, pour faire face efficacement aux défis de l'ère moderne marquée par l'anxiété, la turbulence et l'agitation, atteignant ainsi le bonheur éternel et le triomphe sans fin et, dans ce processus, marquer sa vie mondaine avec résilience. la positivité, l'optimisme, la paix intérieure, la tranquillité, le vrai bonheur et le succès éternel indéfectible.

Ce livre sera un secours pour les plus faibles, une aide pour les affligés dont les difficultés sont insupportables, un soulagement pour ceux qui sont plongés dans des souffrances intérieures sous forme de désespoir, de dépression, de tristesse, de frustrations et de vide intérieur, une lumière pour ceux qui sont entourés de ténèbres, un guide pour ceux qui cherchent la vérité, le but et le sens de leur vie. et une voie pour ceux qui souhaitent devenir meilleurs et changer les choses pour eux-mêmes, leurs familles, leurs communautés, leurs nations et le monde.

Ce traité, basé sur les trésors intemporels de sagesse et de vérités éternelles de Ghazali pour l'humanité entière, nous montre le chemin vers la paix intérieure et la félicité en débarrassant nos âmes de toutes leurs propensions négatives et en les imprégnant d'énergies positives, nous donnant un état de paix, de bonheur éternel et de succès sans fin. Dans ce processus, on découvre le vrai sens et le but de sa vie. Découvrir le véritable but de sa vie et travailler sur les ramifications de ce but, fait passer l'esprit, le cœur et l'âme des difficultés et des détresses de la vie mondaine à un royaume spirituel qui nous imprègne d'un bonheur éternel et d'un triomphe sans fin sur toutes les adversités. Aucune société n'est à l'abri des impulsions les plus sombres de l'homme qui font des ravages à l'intérieur et à l'extérieur et, trop souvent, la religion a été utilisée pour puiser dans ces impulsions sombres, au lieu de la lumière divine. La paix que nous recherchons

dans le monde d'aujourd'hui commence dans nos propres cœurs. « *Ihya al-Uloom ad-Deen » de Ghazali* ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu », largement utilisé dans ce traité, est une œuvre formidable, peut-être l'œuvre la plus marquante de toute la civilisation humaine, car elle révèle et défie les impulsions sombres cachées de l'homme et défie l'utilisation de la religion pour satisfaire et satisfaire ces impulsions sombres et au lieu de cela, fait entrer la lumière divine dans la religion et dans le cœur de l'être humain, annonçant la paix intérieure et universelle.

Il est extrêmement important pour chaque être humain de comprendre sa réalité intérieure et le but de la vie pour laquelle il est ici. Ce n'est qu'alors que nous sommes capables de mettre toutes les circonstances et tous les événements qui nous entourent - qu'ils soient bons ou mauvais, agréables ou désagréables, faciles ou difficiles à gérer - dans la bonne perspective, en comprenant la réalité des choses, puis en prenant des mesures correctives pour améliorer notre vie, quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons. Cela favorise la résilience, la paix intérieure, la tranquillité et le bonheur que nous désirons tous au plus profond de notre cœur. La récompense de cet effort pour la conscience de soi et l'illumination intérieure, suivie de l'élimination des maux intérieurs qui sont personnellement nuisibles, et de l'inculcation de qualités intérieures qui sont personnellement bénéfiques, n'est rien de moins que le bonheur éternel et le triomphe sans fin, commençant dans cette vie terrestre, immortalisant le chemin dans une vie éternelle de félicité. C'est l'approche utilisée dans ce livre dans ses trois premières parties où la première partie traite de la connaissance de la réalité de l'être humain et du but réel de la vie, la deuxième partie traite de la compréhension des qualités destructrices intérieures intérieures et des impulsions intérieures sombres et des moyens de les éradiquer, et la troisième partie traite des qualités intérieures les plus pures, positives et sublimes qui ne confèrent que du bien et expose les moyens de les inculquer pour chasser tout l'obscurité intérieure. La lumière de la sagesse qui imprègne ces écrits dissipera les ténèbres, les négativités, les impulsions préjudiciables, le désespoir au plus profond de nous-mêmes et les remplacera plutôt par le désir d'améliorer nos vies ou de

reconstruire nos vies brisées, inculquant la résilience, la positivité, l'optimisme, la paix intérieure, la tranquillité, le bonheur, la félicité éternelle et le succès sans fin. Par conséquent, la lumière émanant du plus profond de l'âme enveloppera tout ce qui entoure le fleuve à cette fin. Au fur et à mesure que cette lumière augmente en intensité et en propagation, plus l'obscurité autour se dissipe, illuminant nos êtres intérieurs, nos communautés, nos nations et le monde, transformant les choses autour de nous pour tous de manière mystérieuse et remarquable. Cela peut sembler idéaliste, mais ce livre montre l'art du possible. Dans ce processus, il éclaire le chemin pour rendre possible ce qui semble impossible à travers les trésors intemporels de sagesse de l'un des plus grands sages et enseignants que l'humanité ait jamais produits.

Que la Lumière Divine de sagesse et de guidance soit le navigateur de votre vaisseau d'être, à la recherche de la paix et de la sécurité d'un rivage dans l'océan des eaux tumultueuses de cette existence mondaine éphémère et transitoire en une existence immortelle de félicité éternelle et de triomphe éternel.

PRÉFACE

Au Nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Nous commençons ce traité en comprenant le véritable but et la valeur d'un être humain. Sachant cela, on a les idées nécessaires pour mettre les choses en perspective, qui est à son tour nécessaire pour éradiquer toutes les négativités intérieures et remplir le vide intérieur avec une attitude positive et une disposition intérieure nécessaire, pour transformer sa vie pour le mieux. Cette transformation commence dans le cœur et l'âme de l'être humain et, à mesure que cette lumière intérieure se renforce, elle se répand et transforme des communautés entières, des nations et par conséquent le monde. Par conséquent, il est impératif de connaître la réalité de son être et le but de sa vie et comment elle est liée au bonheur éternel et au triomphe sans fin. Nous devons ensuite connaître les facteurs qui nous empêchent d'atteindre cet objectif chéri et les facteurs qui facilitent sa réalisation. Cela nous fournit des informations inestimables sur les obstacles qui doivent être évités et les nobles qualités intérieures qui doivent être inculquées pour terminer notre voyage vers l'état inattaquable de résilience, de positivité, d'optimisme, de paix intérieure, de tranquillité, de bonheur éternel et de triomphe sans fin, indépendamment de notre état actuel d'anxiété, de turbulence ou de tourmente.

Partie 1 : Connaître sa réalité intérieure ouvre la voie à la résolution des crises, des conflits et des défis auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui

Ghazali, dans son livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur du changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin » écrit en persan, explique le bonheur éternel, la réalité et le but de la vie comme suit [1] :

Une gratitude et des louanges innombrables et infinies, équivalentes aux étoiles du ciel, aux gouttes de pluie, aux feuilles des arbres, aux particules de sable des déserts et aux atomes des cieux et de la terre, appartiennent à Dieu seul, dont l'attribut inhérent est son unité, et la majesté, la grandeur, l'élévation et l'excellence sont ses caractéristiques particulières et ses attributs sublimes. Aucun être humain n'est conscient de la perfection de Sa Majesté. Personne n'a le chemin dans la réalité de Sa Gnose sauf Lui. Au contraire, admettre l'incapacité d'atteindre la réalité de Sa Gnose est le point culminant de la Gnose de Ses intimes et amis, et Admettre l'incapacité dans Sa louange et Son hymne, est le point culminant de la glorification divine par les anges et les prophètes. S'étonner sur le premier rayon de Sa Majesté est le point culminant de l'intellect des intelligents. Devenir émerveillé à la recherche de la proximité de Sa Beauté, est le point culminant des voyageurs et des voyageurs spirituels de la voie mystique. Sa base est de quitter l'espoir de la Gnose et de quitter les désirs de son propre moi bas. Prétendre à la perfection en matière de Sa Gnose, c'est penser à la similitude et à la ressemblance. Tous les yeux ont part à l'éblouissement en témoignant de la Beauté de Son Être. En voyant ses œuvres et ses créations merveilleuses, la Gnose nécessaire est le fruit porté par tous les intellects. Personne ne devrait être tel qu'il soit capable de contempler la grandeur de son être. Aucun cœur ne devrait être tel qu'il puisse rester inattentif aux œuvres merveilleuses qui sont les siennes, même pour un instant quant à ce qu'est leur réalité et à la puissance de qui elles sont la manifestation. C'est pour que l'on puisse reconnaître que tous sont définitivement les signes de Sa Puissance et les illuminations de Sa Grandeur. Toutes les merveilles et tous les prodiges qui sont là, ont émergé de sa sagesse, et tous les reflets de la beauté sont ses seules créations. Tout ce qui est là, c'est de Lui que l'on doit à Lui. Au contraire, tout ce qui est, c'est Lui. Comme en réalité, rien n'a d'existence en dehors de Lui. Au contraire, l'existence de tout est le reflet de la lumière de son être.

Ô bien-aimés ! Sachez bien que Dieu n'a pas créé l'être humain pour le jeu, la vanité et les vaines recherches. Au contraire, la responsabilité d'une personne et les dangers qui y sont liés sont tous deux énormes, comme si l'on n'était pas éternel [à l'origine] mais que l'on devait certainement vivre éternellement. C'est-à-dire que si l'on n'est pas de toujours (ou si l'on ne vit pas de l'éternité), on sera pour toujours. Bien que le corps d'une personne soit insignifiant en tant que structure faite d'argile, la réalité de son âme est énorme et attachante étant divine. Bien que son origine soit mêlée aux qualités des animaux, des bêtes, des diables et de leurs impuretés, lorsqu'il est mis à l'épreuve, il se purifie de ses impuretés et atteint la capacité de proximité divine. C'est sa fonction d'être le pire des plus bas et d'être le meilleur du plus haut. Son reflux le plus bas est qu'en tombant au niveau des animaux, des bêtes et des diables, il se retrouve empêtré dans le piège de la colère et du désir. Son apogée est qu'elle (l'âme) atteint le rang d'anges [c'est-à-dire dans le domaine spirituel] et se débarrasse des enchevêtrements du désir et de la colère [et de toutes les négativités qui sont leurs manifestations] et en fait ses prisonniers à la place, et elle devient leur maître et leur roi. Lorsque ce rang de royauté est acquis, on devient digne du culte divin et de la servitude. Cette capacité d'adorer est l'attribut des anges et est la perfection du rang de l'être humain. Quand on goûte à l'amour de la Beauté Divine, on ne peut pas passer un instant privé de la Vue Divine. La vue de la Beauté et de la Grâce infinies devient notre paradis. Le paradis des yeux, de l'estomac et des plaisirs charnels devient insignifiant et sans valeur pour l'homme. Comme la base de l'être humain est imparfaite et insignifiante au début de sa naissance, il n'est donc pas possible d'atteindre la perfection sans difficultés et traitements, comme l'alchimie qui purifie l'airain et le cuivre et les transforme en or est extrêmement difficile. Tout le monde ne peut pas l'identifier. De même, cette alchimie qui purifie la base de l'être humain des impuretés des habitudes bestiales et animales et lui apporte la purification angélique [spirituelle] grâce à laquelle il atteint la félicité éternelle. Il est très difficile d'atteindre cette alchimie [qui est l'agent transformateur du changement] et tout le monde ne le sait pas. L'objectif de la rédaction de ce traité est d'énoncer les éléments de cette alchimie qui est en fait l'alchimie de la félicité éternelle. Pour cette raison, nous avons nommé ce livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur du changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin ». Le nom « alchimie » convient parfaitement à ce livre. La raison en est qu'entre le cuivre et l'or, il n'y a pas d'autre différence que le jaunissement et le poids, et par cette alchimie [qui transforme le cuivre en or], il n'y a pas d'autre but que de s'enrichir dans ce monde. La vie mondaine dure quelques jours. La richesse terrestre n'est rien en soi. Il y a un monde de différence entre les habitudes du bétail et les attributs des anges. Le fruit de cette alchimie est la félicité éternelle [et le succès éternel]. Il n'y a pas de fin à sa durée [car il est éternel et sera là pour toujours et à jamais, immortalisant un être humain]. Il n'y a pas de fin aux types de ses bénédictions.

Aucune impureté ne peut pénétrer et interférer avec sa pureté et sa lucidité. Ce livre est en réalité l'alchimie. En dehors de cela (c'est-à-dire les enseignements et les expositions présentés dans ce livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur de changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin »), pour nommer tout autre terme d'alchimie, n'est rien d'autre qu'allégorique.

Ô bien-aimés ! Vous devez savoir que comme l'alchimie de [transformer le cuivre et d'autres éléments vils en] l'or ne se trouve pas dans la chaumière de chaque vieille dame, elle se trouve plutôt dans les trésors des personnes très riches et des rois. De même, l'alchimie de la félicité éternelle [et du triomphe éternel] ne se trouve pas non plus partout. Au contraire, il se trouve dans le trésor divin. Ce trésor divin dans les cieux, ce sont les êtres des anges et sur la terre, ce sont les cœurs purifiés des [véritables] Prophètes [de Dieu]. Quiconque cherchera cette alchimie ailleurs que dans la cour de la prophétie, s'égarera et, finalement, sera trompé et trompé. On n'obtiendra rien d'autre que de vaines fantaisies. La pauvreté de chacun deviendra apparente au Jour du Jugement, et toute la création connaîtra ses fausses pièces de monnaie, et l'intellect mal dirigé de chacun deviendra sain d'esprit [et connaîtra la réalité et la vérité dont on était inconscient dans toute sa vie]. On entendra l'appel de la proclamation :

لَّقَدْ كُنتَ فِي غَفْلَةٍ مِّنْ هَٰذَا فَكَشَفْنَا عَنكَ غِطَاءَكَ فَبَصَرُكَ الْيَوْمَ حَدِيدٌ

« Vous étiez certainement dans l'insouciance et l'ignorance de cela. Nous avons enlevé de toi le voile, afin que ta vue soit perçante aujourd'hui [comme ce qui t'était caché auparavant est maintenant dans ton centre d'attention]. (Coran, Chapitre 50, Verset 22)

L'une des plus grandes miséricordes parmi les miséricordes et les bénédictions du Tout Miséricordieux de tous les miséricordieux (c'est-à-dire Dieu) est qu'Il a envoyé cent vingt-quatre mille prophètes (paix et bénédictions d'Allah soient sur tous) dans le monde pour enseigner la prescription (ingrédients et fabrication) de cette alchimie à la création de Dieu (les gens du monde), et de leur dire de mettre la pièce de monnaie du cœur dans l'enclume de la misère, et de leur enseigner la voie de la réforme du cœur contre les mauvaises mœurs qui causent la dureté et la confusion du cœur, et la manière d'orner le cœur de bonnes mœurs et de qualités sublimes, et de les enseigner à tous les peuples [du monde]. Par conséquent, Dieu s'est loué lui-même par sa propre glorification et sa souveraineté [de sa domination], alors il a déclaré son attribut d'envoi

des prophètes [et en particulier, son messager le prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] et s'y est référé comme à une faveur de sa part sur la création et a dit :

يُسَبِّحُ لِلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلْأَرْضِ ٱلْمَلِكِ ٱلْقُدُّوسِ ٱلْعَزِيزِ ٱلْحَكِيمِ ﴿١﴾

هُوَ ٱلَّذِي بَعَثَ فِي ٱلْأُمِّيِّـۧنَ رَسُولًا مِّنْهُمْ يَتْلُوا۟ عَلَيْهِمْ ءَايَٰتِهِۦ وَيُزَكِّيهِمْ وَيُعَلِّمُهُمُ ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْحِكْمَةَ وَإِن كَانُوا۟ مِن قَبْلُ لَفِي ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٢﴾

« Glorise tout ce qui est dans les cieux et sur la terre pour Dieu, le Roi, le Sacré, le Puissant, le Sage. C'est Lui qui a envoyé parmi les illettrés un Messager [le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] d'entre eux qui leur récite Ses révélations et les purifie [par une purification intérieure de l'âme] et leur enseigne le Livre et la Sagesse. Et avant cela, ils étaient dans une ignorance manifeste. (Coran, Chapitre 62, Versets 1-2)

Le mot [arabe] « *yuzakkihim* » (qui signifie « les purifie par une purification intérieure de leurs cœurs et de leurs âmes, de toutes les impuretés et de la boue, dans toutes leurs formes et manifestations ») [dans le verset ci-dessus] fait référence aux mêmes traits et qualités répréhensibles [inhérents] qui sont les qualités des animaux et dont le Messager de Dieu [Prophète Mohammed] (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) les libère [ou les purifie par le processus de purification intérieure et de transformation spirituelle par ses enseignements sublimes et sa perfection spirituelle]. Les mots [arabes] « *Yu'allimuhumul kitaaba wal-hikmata* » [signifiant « et leur enseigne le Livre et la Sagesse » dans le même verset ci-dessus] font référence au fait qu'il les orne de l'habit des attributs des anges. Et c'est l'objectif et le but même de cette alchimie (c'est-à-dire l'agent transformateur de la transformation intérieure et spirituelle complète) qu'un être humain soit purifié et purifié de toutes les choses nuisibles et injustifiées (c'est-à-dire tous les défauts intérieurs et les penchants négatifs nuisibles de l'âme) [qui sont préjudiciables au bien-être humain], et devrait être orné des attributs de la perfection [spirituelle intérieure]. La plus grande et la plus excellente de toutes les alchimies est l'alchimie selon laquelle on doit détourner son visage du monde (mondanité, matérialisme, désirs égoïstes et toutes les qualités répréhensibles, basses et négatives) et devenir attentif à Dieu Tout-Puissant comme cela a été enseigné au Messager de Dieu (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui) :

وَٱذۡكُرِ ٱسۡمَ رَبِّكَ وَتَبَتَّلۡ إِلَيۡهِ تَبۡتِيلًا

"*Wadhkurusma rabbika wa tabattal ilayhi tabteela*"

« Et souviens-toi du nom de ton Seigneur et consacre-toi [à Lui] avec un dévouement complet. » (Coran, Chapitre 73, Verset 8)

« *Tabteela* » [dans le verset ci-dessus] signifie le détachement de tout sauf de Dieu Tout-Puissant, et de se laisser complètement abandonné devant Dieu Tout-Puissant et de se livrer à la prérogative de Dieu Tout-Puissant [en plaçant sa confiance en Lui seul et en Le regardant seul dans la disposition de toutes ses affaires]. Voici la brève description de cette alchimie [du bonheur éternel et du succès sans fin]. Ses détails sont très longs et sans limites. Mais son titre est de connaître quatre choses, [et] ses éléments essentiels sont de connaître quatre transactions, et chaque élément essentiel a dix principes de base.

Les quatre titres [de cette alchimie du bonheur éternel et du succès sans fin] sont :

(1) Se connaître soi-même,

(2) Connaître Dieu,

(3) Connaître la réalité du monde, et

(4) Connaître la réalité de l'au-delà.

Connaître les quatre choses ci-dessus est en fait le titre de la connaissance de l' *Islam* (c'est-à-dire la soumission à la volonté de Dieu). Mais les affaires des éléments essentiels de l' *Islam* sont au nombre de quatre.

Les deux éléments essentiels se rapportent au moi extérieur (« *Zahir* ») et les deux sont liés au moi intérieur (« *Batin* »).

Les deux éléments essentiels relatifs au soi extérieur sont :

(1) Obéir aux commandements de Dieu. C'est ce qu'on appelle les actes d'adoration (« *Ibada* »).

(2) Les garder à l'esprit en ce qui concerne ses déplacements et ses moyens de subsistance. C'est ce qu'on appelle les relations [sociales] (« *Mu'amalaat* »).

Les deux éléments essentiels relatifs à l'intériorité (« *Batin* ») sont :

(1) Pour garder le cœur [ou l'âme] purifié de toutes les mauvaises morales [intérieures] comme la colère, l'avarice, l'arrogance, l'orgueil, l'autosatisfaction, etc. Ces [traits de caractère intérieurs mauvais et bas ou] morales sont appelés « *Muhlikaat* » (négativités ou vices intérieurs ou caractéristiques destructrices de l'âme) et « *Aqabaat* » (les endroits sombres et étroits où les gens deviennent victimes de voleurs) dans la voie de la foi.

(2) Orner le cœur [ou l'âme] de bonnes morales [intérieures] comme la patience, la gratitude, l'amour, l'espoir, la confiance en Dieu, etc. Ces morales sont appelées « *munajjiyaat* » (caractéristiques positives ou tous les traits de caractère intérieurs exaltés de l'âme qui lui apportent le salut, la félicité, le vrai bonheur [éternel] et le succès [éternel]).

Le premier [des quatre] éléments essentiels dans lesquels il est fait mention de l'adoration [de Dieu] se compose de dix fondements. Il s'agit de :

(1) En ce qui concerne les croyances des *Ahl al-Sunna* (c'est-à-dire ceux qui sont sur la méthodologie traditionnelle authentique qui repose sur une chaîne ininterrompue de transmission et une érudition certifiée à tous les niveaux [de la conduite de la vie extérieure, de la foi intérieure et de la spiritualité] qui remonte au Prophète Mohammed [paix et bénédictions de Dieu soient sur lui] et à travers lui au Dieu Tout-Puissant),

(2) En matière de recherche de la connaissance,

(3) En matière de propreté (ou de pureté extérieure),

(4) En matière de prière (à Dieu),

(5) En matière de Zakat (ou obligation de pauvreté ou charité),

(6) En matière de jeûne,

(7) En ce qui concerne le *Hajj* (ou pèlerinage à *la Ka'ba* à La Mecque qui est un symbole de Dieu et de Sa Miséricorde sur terre),

(8) En matière de récitation du Saint Coran,

(9) En matière de souvenir de Dieu, les invocations et les supplications, et

(10) En ce qui concerne l'organisation des litanies [pour invoquer Dieu pour tous ses besoins - tant matériels que spirituels].

Le deuxième élément essentiel relatif aux relations mutuelles [avec tous] a également dix fondements [ou principes] :

(1) Les manières de prendre les repas,

(2) Les modes de mariage,

(3) Les mœurs de commerce et les professions,

(4) Les manières de rechercher le licite [et de s'abstenir de l'illégal],

(5) Les manières de compagnie,

(6) Les manières de s'isoler,

(7) Les manières de voyager et de voyager,

(8) Les manières de réciter (« *Sama' »* ou récital de dévotion lié à l'amour et à la nostalgie de Dieu) et l'extase [spirituelle qui en résulte],

(9) Les manières d'ordonner le bien et d'interdire le mal, et

(10) Manières pour les gouvernants et les gouvernés.

Le troisième élément essentiel relatif au « *Muhlikaat* » (ou maux destructeurs de l'âme) a également dix fondements [ou principes] :

(1) Les manières de l'autodiscipline [intérieure] [et les exercices spirituels pour freiner les désirs vils du soi inférieur (« *Nafs* »)],

(2) Les manières de guérir l'excès de nourriture et les plaisirs charnels,

(3) Les manières de guérir de l'excès de parole et des maux de la langue,

(4) Les manières de guérir la colère, l'arrogance et la fausse estime,

(5) Les manières de guérir de l'amour du monde,

(6) Les manières de guérir de l'amour pour la propriété [et la richesse],

(7) Les manières de guérir le faste et l'estime (auto-glorification et auto-glorification),

(8) Les manières de guérir de se vanter et l'hypocrisie,

(9) Les manières de guérir l'orgueil et l'autosatisfaction, et

(10) Les manières de guérir l'orgueil et l'insouciance.

Le quatrième élément essentiel relatif au « *Munjiyaat* » (ou nobles qualités intérieures de l'âme qui lui apportent salut et félicité) a également dix fondements [ou principes] :

(1) La repentance [à Dieu des fautes que l'on a commises et la recherche du pardon de Dieu],

(2) La patience [face aux adversités] et la gratitude [envers Dieu pour les bénédictions et les faveurs divines],

(3) La crainte [de Dieu] et l'espérance [en Dieu],

(4) La pauvreté [ou l'état de besoin absolu devant Dieu] et l'ascétisme,

(5) [Bonne] Intention, sincérité et véracité,

(6) Le dévouement et la responsabilité personnelle,

(7) La contemplation [spirituelle] (ou « *Muraqaba* » ou la contemplation du regard de Dieu sur son cœur, l'autoréflexion et l'auto-évaluation critique),

(8) L'unité [ou l'unicité] de Dieu et la confiance en Dieu,

(9) L'amour de Dieu, et

(10) La mort et son souvenir (ou contempler sa propre mortalité inévitable et la fin de son existence mondaine afin de mettre les choses en perspective).

Voici la liste des éléments essentiels et les fondamentaux du livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur du changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin ». Nous expliquerons clairement les quatre titres et les quarante principes et nous nous abstiendrons de nous livrer à des phrases difficiles et à des complexités afin que ce livre devienne facilement compréhensible. Il en est ainsi parce que quiconque veut faire des recherches ou approfondir les complexités, devrait consulter et étudier nos livres arabes comme « *Ihya al-'Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu », « *Jawahir al-Qur'an* » ou

« Joyaux du Coran » ou d'autres compilations sur cette discipline. Le but de ce livre est d'expliquer [cette alchimie du bonheur éternel et du triomphe éternel] au grand public.

Ghazali poursuit en fournissant une merveilleuse exposition des quatre titres (ou exigences) et des quarante principes de cette alchimie ou agent transformateur du bonheur éternel et du triomphe sans fin. Une exposition détaillée des mêmes quarante principes de l'alchimie de la félicité éternelle est fournie avec beaucoup de détails par Ghazali dans son recueil de sagesse en quatre volumes « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu ». Ghazali fournit des détails sur les quatre exigences de l'alchimie ou agent transformateur de la félicité éternelle, après l'introduction ci-dessus de son livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur du changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin ». Dans son exposé du premier titre ou condition préalable pour atteindre la félicité éternelle et le succès sans fin, à savoir « Se connaître soi-même », Ghazali écrit [2] :

Se connaître soi-même

Cher bien-aimé ! Attention, apprendre à se connaître soi-même est la clé de la réalisation de Dieu. C'est pourquoi il a été stipulé par Lui que :

مَنْ عَرَفَ نَفْسَهُ فَقَدْ عَرَفَ رَبَّهُ

« Celui qui s'est reconnu lui-même, a reconnu son Seigneur ».

سَنُرِيهِمْ ءَايَٰتِنَا فِى ٱلْءَافَاقِ وَفِىٓ أَنفُسِهِمْ حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُ ٱلْحَقُّ

« Nous leur montrerons Nos signes dans les confins de l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur soit clairement manifesté que c'est la vérité. » (Coran, Chapitre 41, Verset 53).

Cher bien-aimé ! Rien dans ce monde entier n'est plus proche de vous que votre propre « moi » (*Nafs*). Par conséquent, si vous n'essayiez pas d'être conscient de votre propre être, c'est-à-dire de vous-même, que chercheriez-vous en vain ? Si vous pensez que « nous estimons et reconnaissons notre moi », alors vous vous trompez sûrement, car une telle connaissance ne peut être d'aucune utilité. Elle ne peut en aucun cas être la clé de la Gnose (« *Ma'rifa* »), de la tentative humaine de connaître le Seigneur Suprême et le Maître de l'univers (c'est-à-dire Dieu). Car, ainsi, les animaux eux-mêmes se connaissent eux-mêmes. Eux aussi peuvent distinguer des parties visibles de leur corps comme leur tête, leur bouche, leurs mains, leurs pieds, leur chair, etc., alors que vous connaissez votre autre moi dans la mesure où vous prenez vos repas lorsque vous avez faim, que vous vous disputez avec quelqu'un contre qui vous êtes en colère et que l'envie des désirs charnels vous domine, Vous contractez le mariage. Quelle est donc la différence entre vous et ces animaux ? En fait, ce que vous devriez savoir, c'est ce que vous êtes, d'où venez-vous et où irez-vous ? Quelle est la raison pour laquelle vous êtes venu ici ? Dans quel but avez-vous été créés par le Seigneur ? En bref, qu'est-ce qui est bon pour vous et qu'est-ce qui est mauvais pour vous ?

Même les oiseaux et les bêtes sont dotés des qualités que vous possédez, en plus de certaines caractéristiques de Satan. Pourtant, il y a des traits de votre caractère dans lesquels vous et les anges êtes à égalité. Quelles sont alors vos caractéristiques transitoires et permanentes ? Quelle est votre genèse, l'essence ? Ainsi, à moins que vous ne parveniez à maîtriser ces « bases » vitales sur vous-même, vous ne serez pas en mesure d'atteindre le statut de bienheureux.

Chacune de ces qualités a sa propre « nourriture » distincte qui la nourrit, soutient et favorise sa croissance, ce qui entraîne la promotion de la bonté et un comportement digne d'éloges. L'amélioration des animaux, comme on peut l'observer, réside dans le fait de manger, de boire et d'être en bonne santé et fort. Par conséquent, si vous êtes aussi un animal, vous devez suivre leurs voies jour après jour, remplir votre ventre à ras bord et satisfaire vos désirs charnels au maximum.

L'agression et la mise à mort sont les principales caractéristiques des animaux de la jungle. Il leur incombe naturellement de le faire, tandis que le mal, ses ramifications, ses actes infâmes et la trahison sont les signes et les symboles du diable. Donc, si vous pensez que vous êtes aussi l'un de ces démons, vous devriez faire plaisir à votre

cœur en suivant leurs traces. D'autre part, contrairement aux animaux et aux bêtes, rechercher la magnificence de Dieu est une nourriture pour les âmes des anges. Et si vous êtes du milieu des anges, vous devez, comme eux, essayer de contempler la gloire de Dieu, afin que vous soyez libérés des plaisirs sensuels immoraux et de la colère arrogante contre vos semblables.

Enracinez l'esprit en vous alors, pour chercher la vérité en vous-même. Faites-le avec un tel dévouement que vous puissiez vous rendre compte que les qualités uniformes créées par Dieu entre vous, les animaux, les oiseaux de proie et les bêtes sont pour le bien commun, et non pour que vous aussi deveniez bestiaux et atroces. Les animaux, les oiseaux et les bêtes ont été faits pour vous servir.

Ceux qui discernent et qui connaissent Dieu ont appelé ce statut « d'être dans le chemin de Dieu et devant Dieu » comme « *Janib-e-Ilahiya* ». Les gens (c'est-à-dire les gens ordinaires) l'appellent le Paradis. En tant que tel, il est de votre devoir de devenir pleinement conscient de la grande valeur intrinsèque vertueuse qui vous a été inculquée par Dieu afin que vous puissiez atteindre Sa Gnose (« *Ma'rifa* »). En effet, il y a quelqu'un de la personne la plus malheureuse qui, bien que connaissant la valeur de '*Deen*' (chemin vers Dieu), se trouve à rester à l'écart de celui-ci.

Cher bien-aimé ! Si vous souhaitez sincèrement avoir un aperçu de votre moi intérieur, sachez que Dieu vous a produit de deux choses, à savoir, la structure extérieure, le corps qui est visible à l'œil nu et le moi intérieur appelé le '*Nafs*' (soi), '*Qalb*' (cœur) ou '*Ruh*' (âme). Cependant, ils peuvent être vus à travers les yeux du « *Batin* » (l'être intérieur), c'est-à-dire par l'autre moi visible et non évident. Cette vérité même est la chose principale, la base inviolable, le sens premier de l'existence. Toutes les autres choses lui sont subordonnées (c'est-à-dire au cœur). Par conséquent, lorsque nous parlons de parler de tout notre cœur, nous voulons vraiment dire la vérité. On l'appelle parfois « l'âme » (« *Ruh* »). Parfois, on l'appelle le « *Nafs* ». Le '*Qalb*', le cœur, ne signifie pas le morceau de chair situé sur le côté gauche du corps humain que les animaux possèdent aussi et même les morts ont d'ailleurs. Ce '*Qalb*', c'est-à-dire le cœur, est le fait réel et indéniable pour l'humanité. C'est la vérité unique, authentique et primordiale qui, bien que manifeste, ne peut être lue par les yeux humains. Il s'agit du domaine [visible ou visible] appelé '*Shahada*'. C'est un domaine élevé. La bonté s'en dégage dans toute sa splendeur !

Ce morceau de chair, le cœur, est le chevalier-cavalier du corps. Le reste du corps est constitué de ses troupes ou subordonné à ses ordres. Le cœur est le roi et le commandant de cette force. Son devoir principal est d'atteindre la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu, la perception et l'acquisition de Sa bienfaisance sublime en raison des caractéristiques inhérentes qu'll a accordées dans le cœur de l'être humain à cet effet. Il palpite dans son amour. Tout le temps, il est vocal, récitant Sa louange, que Lui seul est digne d'être adoré. Lui seul, entonne continuellement, a le pouvoir d'accorder la miséricorde ou d'imposer un châtiment à Son peuple. Le châtiment et la récompense ne sont que Sa prérogative, Lui seul peut bénir ou barrer. Ainsi, s'efforcer de tout cœur de posséder la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu est la clé de cet objectif.

Ô bien-aimés ! Vous devez comprendre que vous devez l'évaluer, car votre moi est un joyau inestimable par excellence. Il a une parenté angélique. Le zénith le plus élevé est son ciel. C'est un noble voyageur sur le chemin vers le but ultime et exalté de Dieu. Dans ce court voyage à travers la vie, il reste dans le commerce, l'agriculture et d'autres vocations tout en voyageant [vers sa destination finale et ultime] tout le temps.

Cher ami ! Comprenez que si vous ne jetez pas un coup d'œil à l'intérieur de vous-même, vous ne serez pas en mesure de comprendre la vérité sur le cœur (« *Qalb* »). Une fois que vous arrivez à sonder le cœur, vous devez ensuite rechercher son armée, c'est-à-dire sa force invincible. Ensuite, essayez de reconnaître le lien entre la « *Ma'rifa* » (ou Gnose de Dieu) et la « *Sa'adah* » (le bonheur éternel et le succès éternel). La grandeur du cœur ne peut être niée en tant que telle en comparaison du corps superficiel, qui est comme un cadre de bois, une simple infrastructure dormante. Ce n'est rien. C'est comme les morts. Par « *Qalb* », c'est-à-dire le cœur, nous entendons la véracité de l'âme (« *Ruh* »). Sans âme, le corps est mort et cadavérique. Si l'on fermait les yeux pendant un moment et que l'on bannissait toutes les pensées de son être physique, autrefois entièrement visible à la vue, et que l'on s'absorbait dans la recherche de son soi, de son âme, on trouverait sa quête. En effet, la véritable quête qui vaut la peine d'être faite est celle du cœur. Il s'agirait également d'informer l'un des au-delà. À moins de tout ce qui est contraire, on se rendrait simultanément compte de l'immanence du cœur.

Qu'est-ce que le « cœur » ? Quelles sont les caractéristiques particulières du cœur ? La Loi divine ne permet pas son débat académique. Par conséquent, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et ses nobles compagnons n'ont

pas abordé la question sur laquelle les versets suivants ont été proclamés par Dieu dans le Coran :

وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلرُّوحِ ۖ قُلِ ٱلرُّوحُ مِنْ أَمْرِ رَبِّى

« Et ils t'interrogent sur l'âme. Dis : L'âme est un ordre de mon Seigneur. (Coran, Chapitre 17 [Enfants d'Israël], verset 85)

أَلَا لَهُ ٱلْخَلْقُ وَٱلْأَمْرُ ۗ

« Voici, c'est à Lui que revient la création ('*Khalq*') et à Lui qu'est le commandement ('*Amr*'). » (Coran, Chapitre 7, Verset 54)

Dans le domaine du « *Khalq* », de la création et de celui de l'« *Amr* », l'ordination est complètement différente l'une de l'autre. Le « *Khalq* » (la création), les éléments de mesure dimensionnelle, la quantité et la masse sont imminents. Dans le dictionnaire, le sens « *Khalq* » (ou création) fait référence à l'estimation. Mais le cœur humain ne peut pas être mis à cette épreuve, car il n'accepte pas la division. Si le cœur pouvait être divisible, la prémisse pourrait être vraie, selon laquelle il pourrait être soit un sage, soit un novice complet sur une question, à la fois. Ainsi, il est inconcevable qu'une personne soit à la fois un « *Alim* » (érudit ou une personne de connaissance) et un « *Jahil* » (ignorant). En antithèse, bien que l'âme (« *Ruh* ») ait été créée par Dieu, elle est également totalement indivisible, et n'a aucun rapport avec le code de la masse, de la mesure ou de la quantification. L'*Amr* (commandement) est la volonté de Dieu, manifeste et primordiale.

De plus, ceux qui considèrent l'âme comme quelque chose de lointain, de lointain et d'ancien, ayant une portée, se trompent tous. Comment l'étendue, qui est circonscrite, peut-elle ne pas être soumise à la limitation et à l'autorité ? Lorsque l'âme est véritablement authentique et dominante, comment le corps physique et le corps peuvent-ils l'emporter sur l'âme ? En tant que telle, comment l'âme peut-elle être l'« *Ard* » ou l'étendue ?

De même, ceux qui ont appelé l'âme le corps se contredisent eux-mêmes et, en tant que tels, se trompent. Certes, le corps peut être désintégré en fragments, mais pas

l'âme, qui est indivisible comme nous l'avons déjà dit. Pour être plus précis sur la question, l'âme chez les animaux est censée être dissipée dans ses derniers scrupules, mais la véritable âme, que nous appelons le cœur, est le grand lieu de la Gnose de Dieu.*Ma'rifa*») mais les animaux sont dépourvus de cette [seconde âme]. L'âme n'est ni corps physique ni envergure, mais est un pur joyau angélique dont l'évaluation est difficile, qu'il n'est pas permis d'aborder ou d'amplifier. On ne peut en avoir une connaissance correcte que dans les paramètres prescrits :

وَٱلَّذِينَ جَٰهَدُواْ فِينَا لَنَهۡدِيَنَّهُمۡ سُبُلَنَا

« Ceux qui luttent pour Notre bien, Nous les guiderons certainement vers Nos voies. » (Coran, Chapitre 29, Verset 69)

وَمَا يَعۡلَمُ جُنُودَ رَبِّكَ إِلَّا هُوَ

« Nul ne connaît les armées de ton Seigneur si ce n'est lui. » (Coran, Chapitre 74, Verset 31)

Les versets coraniques ci-dessus signifient clairement que le cœur a été spécifiquement destiné à l'au-delà. L'aspiration aux bénédictions de Dieu est son objectif. Ces bénédictions dépendent de la Gnose de Dieu. On se fait une idée de l'auteur ou du producteur d'une chose par son produit. Les sens perspicaces de l'être humain aident à les juger, à juger leur valeur. Les œuvres sublimes du Créateur des merveilles du monde, chacune ingénieuse et unique dans son propre fort, ne peuvent cependant être appréciées et admirées pour leur charme exquis que par la perspicacité de la capacité externe et interne de discernement de l'être humain. Les qualités ostensibles de la perception et de la pénétration sont principalement des fonctions corporelles en contraste, mais l'objectif réel du cœur est la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu qui ne peut être réalisée superficiellement. Les capacités sensorielles du corps sont donc le nœud coulant (c'est-à-dire « l'âme animale »), tandis que le corps est le soutien et le porteur des deux, le nœud coulant et le cavalier (c'est-à-dire l'âme réelle ou « l'âme humaine »). Par conséquent, le cadre unificateur (c'est-à-dire le corps) est une condition préalable pour le cœur, qui est composé d'eau, d'argile et de chaleur. Par conséquent, il n'est pas si fort. Il est exposé au danger de mort gravement dû à la pénurie de nourriture nécessaire dans l'être intérieur (« *Batin* ») et l'être extérieur (« *Zahir* »), en raison des besoins intérieurs et extérieurs, en raison des éléments comme la bête, comme le feu et l'eau, en tant qu'ingrédients évolutifs de base dans l'être humain. Par conséquent, il a naturellement besoin de nourriture à manger et

d'eau à boire. Il n'est pas étonnant qu'il ait toujours ressenti le besoin de ces deux forces pour combattre les ennemis physiques d'une part [qui menacent la vie humaine et son bien-être] et la cupidité et la colère d'autre part [comme ces vices intérieurs et d'autres menacent la vie et le bien-être de l'âme]. Ce sont des forces intérieures. D'où vient d'abord l'essence de l'âme, puis ses armées et ensuite la « lutte » (c'est-à-dire l'effort spirituel dans le sentier de Dieu) contre ces forces mauvaises de l'intérieur. Par conséquent, il y a d'abord l'essence de l'âme [également connue sous le nom d'« âme humaine », par opposition à « l'âme animale » qui ne contribue qu'à la vie des organes et des sens du corps humain], puis ses armées ou forces et ensuite la « lutte » ou l'effort contre ces forces intérieures perverses (c'est-à-dire les maux et les propensions négatives).

Puisqu'il n'est pas possible de voir les choses invisibles et de poursuivre un ennemi invisible à la fois du corps et du moi intérieur, la nécessité de ces organes sensoriels du corps et des sensibilités intérieures est devenue nécessaire. [Sens humains de] Voir, sentir, goûter, toucher et entendre sont les organes sensoriels de base du corps. Chacun d'entre eux accomplit un devoir singulier. Si l'un d'entre eux tourne mal, cela entravera les choses et les affaires de ce monde (c'est-à-dire la vie mondaine) et l'au-delà seront affectés. Ces forces de l'intérieur et de l'extérieur [les facultés humaines] sont sous le contrôle du cœur. Dieu, dans Sa sagesse suprême, les a rendus asservis au cœur, selon Son plaisir sublime, afin qu'ils puissent prendre soin du corps humain. C'est pour que le cœur puisse obtenir sa récompense, aller chercher sa proie, être béni [avec la bonté divine de la Gnose] et en conséquence, accomplir son marché pour l'au-delà. Ces forces du bien servent avec une dévotion très marquée, comme le font les anges, et éprouvent un profond orgueil à obéir à Dieu avec une profonde joie. Ils n'agissent jamais contre ses volontés. Les détails sur le cœur sont assez longs.

Cher bien-aimé ! Pour citer un exemple, le corps est comme une ville, les mains et les pieds sont comme les ouvriers dans cette ville. Le désir en est le principal moteur (c'est-à-dire l'instigateur). La colère est comme celle du chef de la police de la ville. Le cœur est son roi et la raison en est son premier ministre. Le roi a besoin de tous pour diriger le gouvernement, mais la convoitise, qui est une forte force de motivation, est maléfique et provocatrice. D'autre part, l'intellect, qui est comme le sage Premier ministre, s'y oppose toujours pour que les fonds du gouvernement ne soient pas détournés ou usurpés. La colère, qui est comme le chef de la police, est toujours erratique, réactionnaire et dépasse ses limites. Dans ces circonstances, le roi, qui est au-dessus de tous, fait le point sur toutes choses avec fermeté, consulte son Premier ministre (c'est-à-dire son intellect) et ne laisse pas les choses échapper à tout contrôle.

Il indique clairement que le désir et la colère jouent leurs rôles respectifs, et étouffer le mal dans l'œuf devient le premier devoir du roi. C'est la position du cœur.

La nourriture et l'eau ont été fournies par Dieu Tout-Puissant pour protéger le corps. En tant que tels, ils sont les serviteurs du corps. Le corps, à son tour, a été créé pour porter le fardeau des sens, c'est-à-dire ces agents discernants des sensations, c'est-à-dire qu'ils agissent comme les serviteurs du corps. Ces sens ou capacités sensorielles sont, en tant que tels, les chiens de garde de la raison d'apprendre et d'assimiler les faits pour le discernement et la véritable appréciation des créations étonnantes et impressionnantes de Dieu. L'intellect, quant à lui, est censé agir comme leur éclaireur de chemin lumineux et porteur de flambeau - le guide pour permettre à l'être humain de savourer avec bonheur la splendeur unique de la Beauté Divine - la Beauté de Dieu par excellence, dans ce qu'Il a développé et conçu à partir du néant, dans cet univers. Donc, si cela (c'est-à-dire témoigner de la Beauté Divine) est l'« Eden du cœur », l'intellect (ou « *Aql* ») est son serviteur. Dès que le cœur d'un être humain est ainsi fasciné et enchanté par sa gloire, il devient le serviteur béni de Dieu. Ceci est décrit dans le verset sacré suivant :

وَمَا خَلَقْتُ ٱلْجِنَّ وَٱلْإِنسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ

« Je (c'est-à-dire Dieu) ai créé *des djinns* (créatures invisibles surnaturelles qui sont présentes sur terre) et des êtres humains uniquement pour M'adorer. » (Coran, Chapitre 51, Verset 56)

Dieu a donné à l'être humain le cœur et son royaume pour régner. Il a fourni à quelqu'un l'armée - la force pour le faire, aussi les moyens de chevaucher, afin de nous élever vers les royaumes supérieurs de la grandeur. Par conséquent, si quelqu'un veut vivre à la hauteur de la haute grâce de cette position exaltée et souhaite honorer son engagement envers Dieu Tout-Puissant, lui obéir comme un humble serviteur, il doit l'adorer de tout son cœur et de toute son âme, et il doit parcourir le chemin prescrit à cet effet. Dans ces circonstances, il faut s'installer sur le trône du roi et faire de la présence de Dieu son but ultime. Il faut suivre son cœur, faire de bonnes actions et considérer l'au-delà comme son véritable pays de résidence permanente. En tant que tel, on devrait traiter ce monde comme transitoire, un passage temporaire pour un voyage à travers la vie, pour un rendez-vous final avec Dieu. Il faut considérer le corps comme la monture, les mains et les pieds les serviteurs, l'intellect, le Premier ministre et le surveillant des affaires du monde. On devrait prendre la colère pour le juge strict et on devrait utiliser ses cinq sens donnés par Dieu comme ses agents de renseignement.

De même, il faut utiliser son esprit pour passer au crible les preuves ainsi obtenues et se protéger de tous les pièges et dangers maléfiques sur son chemin. De même, le premier ministre, qui est l'intellect, devrait veiller à ce que tout soit bien dans son domaine et à ce que sa force, son armée ne se révolte pas contre lui. Il faut élaborer un tel plan pour que sa charge reste un havre de paix. Cela garantit que l'on méritera une générosité bienheureuse et de riches récompenses de Dieu. À tel point que l'on revêtira bientôt la couronne de succès promise par Lui aux fidèles. Sinon, on sera compté parmi ceux qui ont tout perdu. Une telle personne misérable sera prise à partie et le châtiment sera son lot.

Par conséquent, il faut en déduire que chaque personne a le lien direct avec les forces de l'être intérieur, de l'âme. À cette fin, on est doté de qualités et de caractéristiques particulières. Les mauvaises qualités et les mauvaises caractéristiques ruinent l'homme, tandis que les bonnes l'élèvent aux hauteurs des fortunés. Bien que multiples, quatre de ces dispositions (ou qualités intérieures) peuvent être considérées comme des catégories principales chez l'être humain :

1) Les caractéristiques des bêtes [sauvages sauvages],

2) Les qualités angéliques,

3) Les vices sataniques,

4) Les traits des animaux.

Par exemple, la cupidité humaine rend quelqu'un sujet à des impulsions impies tandis que les pulsions normales, comme celles de manger, de boire et de recourir à la satisfaction des instincts sexuels naturels, également possédées par les animaux, restent communes aux deux (c'est-à-dire entre les êtres humains et les animaux). D'autre part, les qualités de bête de l'être humain, qui consiste à attaquer et à déchirer son ennemi par le chaos physique, sont stimulées par une rage incontrôlable, ce qui entraîne de graves altercations, des querelles mesquines et des calomnies et des abus envers ceux que l'on ne peut tolérer.

À l'inverse, l'intellect, la sagesse dans l'être humain pousse à faire des actes séraphiques avec l'objectif sous-jacent de faire le bien et de prévenir le mal, de plaire à Dieu. Une telle personne favorise l'éducation (la conscience et l'illumination) des gens, les aide de nombreuses façons et est généralement un ange tutélaire pour ses

semblables. On apprécie la vérité divine et on considère l'ignorance et le mauvais comportement [envers quiconque, étant mauvais et] indésirables.

En tant que tels, ces inclinations particulières de caractère peuvent être largement symbolisées par les tendances du chien de chasse scélérat, les manières porcines, les vices sataniques et les habitudes angéliques. Le chien, par exemple, n'est pas laid à voir, mais il est susceptible d'être indiscipliné par habitude. À tel point qu'il commence parfois à aboyer contre ses propres semblables. De la même manière, le cochon n'est pas la plus laide des créatures, mais il est généralement abhorré à cause de son engouement latent pour les choses sales et souillées. Le mot même de porc est un mot sévère et un anathème. Satan et le chien se trouvent dans une situation similaire. L'être humain a aussi ces traits. C'est ce que l'on entend par « qualités sataniques ». Son opposé est les « qualités angéliques ». Ces termes signifient respectivement être satanique ou être semblable à un ange.

C'est pourquoi, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a déclaré : « Un diable est virtuellement présent en chaque personne. Je ne suis pas non plus à l'abri de lui, mais Dieu, le Miséricordieux, m'a superposé et dominé sur lui. Il (c'est-à-dire le diable) est impuissant [contre moi] ».

De même, l'être humain a l'ordre et l'obligation d'essayer de vaincre les pourceaux de la luxure et de la licence et la malédiction du carnage et de l'exaspération sauvage. L'être humain doit donc contrecarrer tout ce qui est méchant et vicieux. Sans aucun doute, celui qui le fait sera honoré par Dieu de telles récompenses, qui s'accumulent en raison d'un comportement aussi exceptionnel. De même, les vilaines habitudes de mauvais caractère conduiront quelqu'un à la malchance et au châtiment [bien mérité] par Dieu [par pure justice divine].

On peut visualiser l'état d'une telle personne. On se retrouvait menotté devant le chien, le porc ou Satan. Il va de soi que si un croyant est livré à un incroyant, le traitement qui lui sera infligé est évident. Et si un ange était livré au porc, au malédiction ou au diable, sa condition serait pire que celle du croyant. À la consternation et au chagrin de chacun, l'être humain maudit avec le trait de la colère mondaine se retrouvera sous la forme d'un chien horrible ou d'un loup et celui qui est devenu la proie des convoitises, se verra sous la forme d'un porc, le Jour du Jugement. Si quelqu'un voit un loup de la même manière dans un rêve, cela signifierait que la personne est un tyran. Dans le cas

du porc, on peut en déduire qu'il est sale et dégradé. Plus une personne s'éloigne d'elle et de ses semblables, plus son comportement général et son moi intérieur se conformeront à la façon dont elle se comporte.

Maintenant que nous connaissons les donneurs d'ordre du moi intérieur, jetez les yeux sur votre moi intérieur et essayez d'évaluer par vous-même lesquels d'entre eux vous ont le plus influencé et où vous vous situez. Prenez garde que vos actes et vos actes ne créent en vous un trait de caractère correspondant qui vous fera ou vous détruira. En effet, rien que le bien ne sort du bien. De même, si tu obéis aux pourceaux du désir, tu auras des habitudes similaires de blasphème, d'impudeur, d'avarice, de flatterie, de souillure et celle d'être heureux de la méchanceté des autres. Cependant, si tu réussis à supprimer les porcs [comme les qualités de ton moi intérieur], en prenant le dessus, tu seras couronné des qualités de contentement, de grâce, de sagesse, de piété et d'altruisme, etc.

Si vous êtes rattrapé par le chien de l'horreur et de l'effroi, alors les traits [intérieurs] dommageables qui se développeront en vous seront ceux de l'imprudence et de l'insouciance des conséquences, de l'impureté, de la vantardise, de l'arrogance, de l'étalage gratuit de vos fautes, de la raillerie et de la torture des autres, des bagarres et des querelles avec les autres. Néanmoins, si vous l'emportez sur ce chien de destruction, vous acquerrez les qualités supplémentaires de patience, de suavité, de pardon, de stabilité, de bravoure, de tranquillité et de sainteté (pureté intérieure).

De même, si vous obéissez au diable, dont la tâche principale est d'aider et d'encourager le malédiction et les porcs, d'égarer les gens par ses desseins infâmes, de recourir à la ferreur, à la malhonnêteté et à l'adultération, etc., vous hériterez vous-même de lui ces qualités diaboliques. Mais si vous êtes capable de le vaincre en ne vous laissant pas prendre à ses ruses et en continuant à fortifier vos forces de l'intellect et du bien, vous atteindrez la sagesse, la Gnose (« *Ma'rifa* »), la connaissance, une profonde sagacité, la capacité et un beau caractère intérieur et un comportement extérieur (« *Husn ul Khulq* » ou « *Husn al-Ikhlaq*"). Ces nobles traits seront vos compagnons et vos guides constants. Ils sèmeront les graines de votre bonne fortune avec un véritable fondement de bons souvenirs de vous, pour toujours.

En revanche, les mauvaises actions sont appelées péchés ou vices. À l'inverse, les bonnes actions sont appelées « *Ibadah* » ou adoration de Dieu. Le cœur est comme un

miroir lumineux ou un miroir poli. Les mauvaises voies sont comme les nuages et les ténèbres. Le mauvais caractère souille et assombrit le miroir du cœur. Une personne ayant un tel caractère ne peut jamais avoir les bénédictions bénignes de la Présence de Dieu ou du témoignage de Dieu. On ne peut pas être béni par la bénédiction d'une vue sublime de sa bienfaisance. En vérité, une haute intégrité de caractère est comme la lumière (« *Noor* »). Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

اتْبِعِ السَّيِّئَةَ الْحَسَنَةَ تَمْحُهَا

« Il faut accomplir une bonne action après une mauvaise afin qu'elle puisse éliminer son mauvais effet ».

C'est-à-dire que l'on doit accomplir une bonne action peu de temps après une mauvaise [qui a été faite sans se rendre compte de ce que l'on faisait à cause de l'ignorance, de l'insouciance ou sous une mauvaise influence]. Seul celui qui viendra purifié du mal sera béni. Le Jour du Jugement, un cœur humain sera soit brillant, soit sombre. Seul celui qui a un visage lumineux (représentant la beauté intérieure du cœur) sera béni :

إِلَّا مَنْ أَتَى ٱللَّهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ

« Sauf celui qui vient à Dieu avec un cœur sain. » (Coran, Chapitre 26, Verset 89)

Dès le début de la création, le cœur de l'être humain est solide comme l'acier dont est fait le cœur translucide. On peut y voir l'univers entier, à condition qu'il soit gardé en toute sécurité et qu'on ne le laisse pas ternir. Dieu Tout-Puissant l'a ordonné :

كَلَّا ۖ بَلْ ۜ رَانَ عَلَىٰ قُلُوبِهِم مَّا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ

« Non, en effet, ce qu'ils ont gagné a causé de la rouille dans leurs cœurs ». (Coran, Chapitre 83, Verset 14)

Cher bien-aimé ! Vous pouvez dire que puisque l'être humain possède également les traits et les caractéristiques des bêtes, des diables et des animaux, alors comment se fait-il que les qualités angéliques soient ses atouts alors que les autres choses sont transitoires ? Comment peut-on s'assurer que l'être humain a été créé pour avoir le

caractère des anges et qu'en réalité, il n'a rien à voir avec d'autres choses ? La réponse réside dans le fait irréfutable que l'être humain a été créé en tant que « *Ashraful Makhluqat* » ou le plus supérieur de toutes les créations de Dieu. Ainsi, on est supérieur aux animaux et aux bêtes. Sans aucun doute, la stature accordée par Dieu à chaque chose est le point culminant de Sa bonté à son égard. Par exemple, le cheval est supérieur à l'âne car l'âne ne porte que du poids, tandis qu'un cheval galope courageusement dans la bataille sur l'ordre consommé du chevalier-cavalier, bien que dans son propre fort, le cheval puisse également porter du poids comme le fait l'âne. Par conséquent, il y a une différence marquée entre eux. Si le cheval n'avait pas eu ces qualités et un port plus gracieux, sa stature aurait également été réduite à celle de l'âne à toutes fins utiles.

De même, certaines personnes pensent qu'elles ont été faites pour manger, boire et satisfaire leur envie de plaisirs charnels. Des gens de ce genre gaspillent toute leur vie dans de telles activités malheureuses. Il y en a d'autres qui croient qu'ils sont nés uniquement pour rabaisser, dégrader et dominer leurs adversaires et leurs semblables. Vainqueur ou vaincu, la force majeure est appliquée pour obtenir la suprématie sur eux, qu'ils soient Arabes, Turcs ou Kurdes [ou toute autre race ou ethnie d'ailleurs]. De toute évidence, ces deux idéologies sont fausses, puisque la vie susmentionnée de ne manger que manger, boire et conjugaison sexuelle est découragée par l'élément du désir. Même les animaux ont de tels désirs. Le chameau est bien connu pour sa capacité à consommer d'énormes quantités de nourriture et d'eau, tandis que le cochon a des capacités charnelles excessives. Comment se fait-il alors que l'être humain soit considéré comme plus élevé en statut qu'eux ?

De plus, la volonté de vaincre et de subjuguer les autres est due à une colère et un tempérament croissants. Ce phénomène naturel est également présent, on peut le dire, chez les animaux de pâturage et les créatures sauvages des forêts. D'où encore une fois, comment se fait-il que l'être humain leur soit supérieur ? Où sont la différence et la distinction [entre les êtres humains et les animaux] ? La réponse est évidente : malgré cela (c'est-à-dire les faibles qualités de base que l'être humain partage avec les animaux), la qualité rédemptrice que l'être humain a en comparaison, est que l'être humain, parmi toutes les créations, est doté d'un intellect, avec lequel on reconnaît également son Maître suprême, le Dieu. Cela permet aussi d'apprécier et d'admirer volontairement son œuvre, son génie créateur. Il aide également à vaincre ses ennemis mortels, la colère et la cupidité. Celles-ci (c'est-à-dire l'absence de colère, la cupidité et d'autres qualités de base du moi inférieur) sont des caractéristiques des anges. Leurs qualités mêmes font que l'on s'élève au-dessus des oiseaux, des bêtes et

des animaux. Par conséquent, l'être humain est supérieur à toutes les choses créées et a un avantage évident sur elles. Tous sont à la disposition de chacun. L'une est la plus supérieure de toutes les choses créées (« *Ashraf al-Makhluqat* »).

وَسَخَّرَ لَكُم مَّا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِي ٱلۡأَرۡضِ جَمِيعٗا مِّنۡهُۚ

« Et il vous a soumis tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre, tout de sa part. » (Coran, Chapitre 45, Verset 13)

En tant que tel, la grandeur de l'être humain réside dans la grandeur de son intégrité, dans la mesure où il excelle dans les vertus stipulées, la plus grande de toutes les réalisations étant la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. Le reste des traits pâlit en comparaison, bien que d'innombrables forces motrices nobles (capacités) aient été accordées à l'être humain pour sa gloire. En tant que tel, il est possible de penser que lorsque l'être humain meurt, les traits saillants du mal comme le désir et la colère meurent également. Ce qui reste [de l'être humain à la mort et après] est un « joyau » de haute qualité qui est orné de manière séraphique de la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. C'est le compagnon de tous les instants. Ce joyau est aussi l'ami des anges, qui toujours humblement couchés, prosternés en adoration devant Lui, tout le temps :

فِي مَقۡعَدِ صِدۡقٍ عِندَ مَلِيكٖ مُّقۡتَدِرِۭ

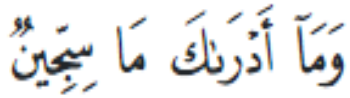
« Sur un siège de vérité, en présence d'un Roi Omnipotent. » (Coran, Chapitre 54, Verset 55)

Ou, lorsqu'un être humain meurt, les restes d'un être sont une chose sombre et aveugle - sombre et ternie à cause de ses vices, mais aveugle à cause de l'absence de colère et d'arrogance qui apaisaient et satisfaisaient l'ego [dans la vie mondaine]. En conséquence, on habite dans ce royaume humble hérité de l'ancienne région par la suite :

وَلَوۡ تَرَىٰٓ إِذِ ٱلۡمُجۡرِمُونَ نَاكِسُواْ رُءُوسِهِمۡ عِندَ رَبِّهِمۡ

« Vous verriez les criminels la tête baissée devant leur Seigneur. » (Coran, Chapitre 32, Verset 12)

Cela signifie que l'on sera dans un tel état lorsqu'on sera, en conséquence, envoyé au « *Sijjeen* » (le royaume le plus bas et le plus douloureux de l'existence dans l'au-delà) avec le Satan. L'interprétation du terme « *Sijjeen* » n'est pas connue de tous. C'est pourquoi Dieu a ordonné :



« Et que savez-vous de ce qu'est le *Sijjeen* ? » (Coran, Chapitre 83, Verset 8)

Les merveilles du monde du cœur sont illimitées. Le statut exalté, le véritable piédestal de piété que le cœur a par rapport à tous les organes du corps est dû au fait que le cœur est nouveau en soi, mais la plupart des gens n'y sont pas conscients. La grandeur du cœur et sa piété sont dues à deux raisons principales :

1) En raison de "'*Ilm*» ou la connaissance, et

2) En raison de «*Qudra*" ou puissance et capacité.

La grandeur due à la connaissance est à son tour due à deux causes : l'une est connue de tous et va de soi, tandis que l'autre est cachée et subtile. Personne ne peut le comprendre. Les capacités et le pouvoir du cœur d'assimiler la connaissance avec toutes ses complexités sont à sa portée. Bien qu'il soit indivisible, il peut facilement lire et comprendre la numérologie, l'arithmétique, la médecine, l'astrologie, la loi divine, etc. Elle englobe toutes les formes d'éducation, qui sont contenues dans le cœur comme le sable l'est dans le désert. En un rien de temps, il couvre la distance de la terre au ciel et de l'est à l'ouest en raison de son mouvement continu et de sa sagacité. Bien qu'il soit au sol, il mesure les étendues des vastes horizons et est conscient de toutes les étoiles et constellations de la galaxie et des distances entre elles. Il sort le poisson de l'eau à l'aide d'un palan, abat les oiseaux du ciel vers le sol, fait obéir des animaux comme le chameau, le cheval et l'éléphant à ses ordres. Les cinq perceptions sensorielles du corps sont sa vocation. Il est évident qu'ils sont tous dirigés vers le cœur. Ce sont les portes du discernement dans le domaine spirituel (domaine des âmes), une porte est ouverte dans le cœur [vers le domaine des âmes]. La plupart des gens, d'autre part, ne se soucient que du monde matériel (le domaine physique) et considèrent ces sensibilités physiques comme la seule voie vers l'obtention de la connaissance.

En fait, ces deux portes sont plutôt petites, néanmoins, il y a beaucoup de portes dans le cœur qui sont ouvertes pour recevoir de nombreuses sortes de connaissances et d'éducation. Des deux prémisses, prenons la première, c'est-à-dire que lorsque l'on s'endort et que l'on fait un rêve, ces organes sensoriels deviennent dormants mais la porte du cœur s'ouvre, avec pour résultat que dans le domaine des âmes et de « *Loh Mahfoodh* » ou la « Tablette préservée » (c'est-à-dire, le Livre des Annales de Dieu qui contient la connaissance du passé, présent et futur), on commence à voir des choses destinées (dont Dieu est déjà conscient) ou on apprend à savoir ce qui va se passer dans le futur. Parfois, on a des indications sur des choses à venir pour lesquelles il faut chercher une interprétation. Et ce, malgré le fait que, en règle générale, on pense que celui qui reste éveillé est plus digne de la « *Ma'rifa* » ou Gnose. Pourtant, ils se rendent compte que, d'une manière générale, il y a moins de chances qu'ils en viennent à connaître ces choses de « *Alam al-Ghaib* » (le domaine de l'invisible et de l'inconnu) grâce à ces agents sensoriels.

Il n'est pas possible de s'attarder sur le sujet de ces rêves dans une veine fortuite, mais qu'il suffise de dire que le cœur est comme un miroir propre et poli et que la tablette préservée (« *Loh Mahfoodh* ») est comme un miroir dans lequel les images de toutes choses dans le domaine de l'existence physique (« *'Alam Maujoodat* »), Le domaine dans lequel nous nous trouvons, peut être vu. Lorsque le miroir poli [du cœur] est placé face à ces fac-similés, ils deviennent clairement visibles. Il n'est donc pas étonnant qu'en tant que tel, lorsque le cœur est comme un miroir poli et que l'on se déconnecte de la déviation des stimuli de ces sensations [du domaine physique de l'existence], on se trouve à proximité de la tablette préservée (« *Loh Mahfoodh* »). Tant que le cœur est rempli de ces sensations véritables, il se promène en extase dans le domaine spirituel (« '*Alam Ruhani* »). Cependant, dans le rêve, ces sensations cessent mais leur image ou pensée persiste. Alors que dans « 'Alam *Mithal* » (le domaine de l'imagination), le sentiment ou la pensée peut être conçu, bien que parfois, assez vaguement. Lorsque l'être humain meurt, le voile est enfin levé. Il ne reste aucune perception ou sensation [du domaine physique]. La matière (c'est-à-dire la vérité, la réalité et la nature réelle des choses) devient transparente. On dit alors au défunt :

فَكَشَفْنَا عَنكَ غِطَآءَكَ فَبَصَرُكَ ٱلْيَوْمَ حَدِيدٌ

« Maintenant, Nous avons enlevé de toi ton voile et aujourd'hui ta vue est perçante. » (Coran, Chapitre 50, Verset 22)

L'un d'eux répond :

رَبَّنَآ أَبۡصَرۡنَا وَسَمِعۡنَا فَٱرۡجِعۡنَا نَعۡمَلۡ صَٰلِحًا إِنَّا مُوقِنُونَ

« Notre Seigneur ! Nous avons vu et entendu ; ramène-nous [dans le monde] et nous ferons de bonnes œuvres ; Nous sommes maintenant sûrs [avec certitude de la réalité de la matière]. (Coran, Chapitre 32, Verset 12)

La deuxième preuve que la porte du cœur est orientée vers « *'Alam al-Malakut* » ou royaume des anges, c'est qu'il n'y a personne qui puisse être à l'abri d'une pensée prudente et de pieuses appréhensions ou de la peur des difficultés probables à venir. De telles pensées n'émanent pas des sens, mais elles émergent du cœur. On ne connaît pas l'origine et la source de ces dangers anticipés. Cette analyse confirme que toutes les connaissances n'émanent pas des organes sensoriels. De plus, le cœur appartient en fait à l'*Alam Ruhani* ou royaume des âmes et non à ce monde [matériel]. De toute évidence, ces organes sensoriels ont été faits pour ce monde. À moins que l'être humain ne se débarrasse des considérations mondaines de ce monde, il ne peut pas faire un passage en douceur vers le suivant, où ces organes sensoriels ne seraient d'aucune utilité.

Ne vous méprenez donc pas sur le fait que, à moins qu'un être humain ne tombe dans un profond sommeil ou ne meure, la porte de son cœur vers le royaume des âmes ne s'ouvrira pas. Si l'on travaille dur, si l'on surmonte la colère arrogante, si l'on se purifie soi-même, c'est-à-dire son âme, du mal, si l'on ferme les yeux, si l'on s'assoit dans un endroit isolé, si l'on extermine toutes les pensées mondaines et si l'on absorbe son cœur et son âme avec le plus grand dévouement dans le domaine des âmes, de telle sorte que l'on ne prononce pas un mot par sa langue, mais que chaque fibre de celle-ci entonne : « *Allah*, *Allah* » (c'est-à-dire le seul et unique nom personnel de Dieu, alors que « Dieu » est une façon générique spécifique de se référer à l'Être Suprême qui est le maître, le créateur, le soutien et le fournisseur de tout ce qu'Il a amené à l'existence) à chaque battement de cœur, continuellement jusqu'à ce que l'on devienne complètement inconscient de soi-même et du monde entier sauf Dieu, la porte des bénédictions dans son cœur s'ouvrira et restera ouverte. On verrait dans l'état de veille ce que les autres feraient dans le sommeil. De belles âmes des anges descendraient sur l'une d'elles sous des formes pittoresques. On commencerait à contempler les prophètes de Dieu et on en tirerait profit. Les créatures célestes de ce monde et de l'autre du « *Malakoot* » - l'ange transcendant, lui seraient visibles. Celui qui est si chanceux serait témoin de visions étranges et de choses surnaturelles, bien au-delà de

sa conception. Cette parole du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) concerne une telle personne. Il explique que de telles choses sont possibles sans que l'on soit endormi ou mort :

رُوِيَتْ لِي الْأَرْضُ فَأُرِيتُ مَشَارِقَهَا وَمَغَارِبَهَا

« La terre entière m'a été montrée, et j'ai vu ses Orients et ses Occidents ».

Le verset suivant du Saint Coran porte également sur la question :

وَكَذَٰلِكَ نُرِىٓ إِبْرَٰهِيمَ مَلَكُوتَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ

« Et c'est ainsi que Nous montrâmes [au prophète] Abraham le royaume des cieux et de la terre. » (Coran, Chapitre 6, Verset 75)

Les croyances assurées et le jugement sain des prophètes étaient similaires. Cela n'avait rien à voir avec les sens, mais plutôt l'accomplissement majestueux était le fruit de leur travail acharné dans la cause de Dieu. Dieu a proclamé :

وَتَبَتَّلْ إِلَيْهِ تَبْتِيلًا

« Et consacre-toi à Dieu avec dévotion (avec la plus sincère dévotion). » (Coran, Chapitre 73, Verset 8)

En effet, lorsque c'est le cas, il remet tout en ordre. Lui seul est Tout Compétent :

رَّبُّ ٱلْمَشْرِقِ وَٱلْمَغْرِبِ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ فَٱتَّخِذْهُ وَكِيلًا

« Seigneur de l'Orient et de l'Occident ; il n'y a pas d'autre dieu que Lui, alors prenez-le pour le Gardien [de toutes vos affaires]. (Coran, Chapitre 73, Verset 9)

Par conséquent, lorsque vous dépendez de Lui et en Lui seul, alors désinvestissez tous vos liens avec tout autre que Lui et vous n'aurez rien à craindre [car Il est le meilleur disposant de toutes vos affaires] :

وَٱصۡبِرۡ عَلَىٰ مَا يَقُولُونَ وَٱهۡجُرۡهُمۡ هَجۡرٗا جَمِيلٗا

« Et supportez patiemment ce qu'ils disent [en termes de mensonges, de choses blessantes, d'attaques, d'allégations, d'abus et de critiques] et abandonnez-les gracieusement. » (Coran, Chapitre 73, Verset 10)

Une telle vertu prééminente se manifeste dans l'exercice énergique de ceux qui sont inébranlables dans leur labeur infatigable et dans leur robustesse à lui être perpétuellement dévoués. Il purifie le cœur de l'être humain. On s'élève au-dessus de toutes les craintes de l'inimitié du peuple et des pièges leurres des soucis et des désirs mondains. Être l'orgueilleux possesseur d'une telle connaissance, obtenue après un travail si dur, est la bonne fortune enviable du bienheureux singulier, du « *Wali* » ou de l'ami et de l'intime de Dieu. L'un est installé sur un haut piédestal. Le statut des prophètes de Dieu est néanmoins plus élevé pour eux pour des raisons évidentes.

Ne vous laissez pas tromper par le fait que l'acquisition d'un tel état [spirituel élevé] ne s'applique qu'aux prophètes de Dieu. En fait, chaque personne à part entière en est capable. Par exemple, il n'y a pas de fer qui, en raison de son propre caractère intrinsèque de base, ne puisse pas être moulé en un miroir poli dans lequel on peut voir le visage de n'importe quoi dans le monde. Qu'il puisse être plus tard terni et souillé est une autre affaire. Naturellement, la cupidité et les tentations du monde lui font beaucoup de mal et défigurent le miroir [du cœur]. Le mal est une telle menace [qu'il recouvre et déforme le miroir poli du cœur qui n'est plus capable de refléter la vérité et la lumière de Dieu].

L'être humain ne doit pas se limiter à une compréhension superficielle de la réalité et de la vérité. [Au lieu de,] Il faut se rendre compte que dans sa vocation, dans son apprentissage se trouve la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. C'est ce que signifie la [vraie] connaissance. Néanmoins, la connaissance en elle-même est plus étroite et plus petite que le cœur. Le cœur est le cavalier du corps [et non l'inverse]. Le but du cœur est que le cavalier chevauche sa monture. Le cheval (c'est-à-dire le corps) est pour le cavalier (c'est-à-dire le cœur) et non le cavalier (c'est-à-dire le cœur) pour le cheval (c'est-à-dire le corps).

Comprenez que rien n'est plus proche de vous que votre propre moi, mais vous n'y parvenez pas. Celui qui ne se connaît pas lui-même et qui prétend connaître l'autre, est comme ce pauvre qui ne peut pas se nourrir lui-même, mais qui prétend avoir à sa table les pauvres et les démunis de la ville. Une telle affirmation est absurde.

Le but de ce discours est que l'on se rende compte à quel point son cœur est grand et privilégié. Dieu vous a accordé cette immense bénédiction, mais il vous l'a cachée. Si vous ne l'explorez pas, mais au lieu de cela, si vous le gaspillez, si vous restez négligent, ce serait pour vous une grande perte et une grande lamentation. Il vous incombe donc de vous efforcer d'acquérir la vérité – la vertu de ce grand don divin. Plutôt que de perdre sa quête dans les poursuites ordinaires de ce monde, cherchez son point culminant [et son but ultime] afin que vous puissiez être considéré et respecté dans ce monde et dans l'au-delà. C'est-à-dire que Dieu peut vous accorder un tel statut et une telle stabilité qu'il n'y a plus d'instabilité après elle, que vous pouvez obtenir une telle force qu'il n'y a plus de faiblesse après elle, que vous pouvez être consacrés avec une telle « *Ma'rifa* » ou Gnose que la proximité de la Beauté Divine puisse être votre destin enviable. Vous pouvez être béni d'une telle félicité qu'il ne devrait y avoir rien pour la retarder. Le véritable statut que vous pouvez atteindre en tant que tel dépend de vos performances et de la capacité que vous pouvez acquérir pour le mériter.

C'est très essentiel. Sinon, si vous analysez les choses, vous verrez qu'il n'y a pas de plus grande misère que d'être dans l'humilité de la chaleur, du froid, de la faim, de la soif, de la maladie et de la détresse. Les choses que l'on aime faire peuvent parfois nous être nuisibles. Ces choses que l'on pense être bénéfiques pour quelqu'un peuvent être chargées de soucis, de stress et de tensions. Par conséquent, il faut marcher avec prudence.

Une personne vénérée, nous le savons tous, est une personne d'honneur en raison de ses connaissances, de son pouvoir, de ses réalisations, de sa forte volonté, de son courage et de son bon profil. En même temps, en ce qui concerne la connaissance, l'apprentissage ou l'éducation d'une personne, si nous jetons un regard méditatif sur cela, nous découvrirons que l'on est le plus ignorant de tous, c'est-à-dire que si même une veine de son cerveau est déformée, il y a un danger de devenir fou ou même de mourir. On ne connaît ni sa cause ni son traitement. De plus, le médicament pour son traitement peut se trouver juste devant nos yeux, mais on peut ne pas savoir que ce même médicament est le remède de notre maladie. En ce qui concerne son pouvoir, on est tellement impuissant que parfois on ne peut même pas tuer une mouche.

D'ailleurs, si un lion est ordonné par Dieu pour le faire, quelqu'un est tué par lui. Si une guêpe pique, on devient agité. De même, on perd son emprise, on devient très inquiet et agité à ce sujet, même si une petite quantité d'argent est perdue. Alors, perd-on l'équilibre, si l'on doit rester sans un morceau de nourriture pendant un certain temps. Ainsi, qui peut être plus faible qu'un être humain ? En parlant de la beauté et de la beauté de son comportement général, cela peut être comparé à l'extension excessive d'une tente en cuir sur un tas de boue. C'est aussi un fait connu que si une personne ne prend pas de bain pendant deux jours, elle commencera à puer ; être évité par les gens et être généralement disgracié en public, en plus de plusieurs autres complications qui peuvent survenir. Il n'y a rien de plus sale que l'être humain, car la matière sale reste en lui tout le temps, que l'on porte avec soi et que l'on lave plusieurs fois par jour.

Une parabole a été citée selon laquelle un jour Shaikh Abu Saeed (que Dieu l'agrée), un saint et un gnostique très respecté, se rendait quelque part en compagnie de certains *soufis* (personnes qui s'efforcent sur le chemin spirituel de la transformation intérieure pour atteindre la proximité divine). Ils atteignirent un endroit et virent que les gens qui s'y trouvaient effectuaient le travail de nettoyage des excréments humains. Le chemin était jonché de terre puante. Tout le monde fut décontenancé à cette vue, se boucha le nez et courut ici et là, mais le *Shaikh* (guide spirituel) resta là et dit : « Écoutez, ô gens ! Sais-tu ce que ce tas d'ordures me dit ? Ils ont demandé : « Quoi ? » Il a répondu : « On dit que jusqu'à hier, j'étais au marché sous forme de fruits et de bonbons, etc. Les gens dépensaient beaucoup d'argent pour moi. Je suis resté dans leur ventre toute la nuit, puis je me suis transformé en cette pourriture odorante désagréable. Dois-je te fuir, ou toi loin de moi ?

Le fait est que l'être humain est faible, imparfait et impuissant dans ce monde. L'un d'entre eux battrait néanmoins son plein au Jour du Jugement. Dans ces circonstances, si l'on conserve avec soi le « *Kimiya as-Sa'ada* » ou « l'Alchimie ou Agent Transformateur du Bonheur Éternel et du Triomphe Sans Fin », on s'élèvera au-dessus du statut d'animaux et on atteindra la stature des anges. Mais si quelqu'un devenait la proie du monde et des désirs mondains, les chiens et les porcs vaudraient mieux qu'un, parce qu'ils seraient dissipés [et disparus pour toujours], mais l'être humain resterait submergé dans le châtiment divin et les souffrances dues à ses propres mauvaises actions qu'il a faites dans la vie terrestre. Cela signifie que si l'être humain a reconnu l'immensité et la hauteur de son statut, il doit se souvenir en même temps du mal et de la perte qui risquent de lui être causés, s'il n'est pas à la hauteur.

Faire un tel inventaire des choses est la clé de la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. Tout cela devrait être suffisant pour que l'on se reconnaisse soi-même.

Connaître Dieu

Ghazali poursuit sa merveilleuse exposition de l'alchimie (ou agent transformateur) du bonheur éternel et du véritable succès durable dans son livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur de changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin », en expliquant le deuxième des quatre titres (ou exigences) de cette alchimie (ou agent transformateur) de la félicité éternelle qui est « connaître Dieu ». En expliquant la deuxième condition pour l'agent transformateur de la félicité éternelle - « connaître Dieu », il écrit [3] :

Cher bien-aimé ! Il est dit dans les Livres [divins] ordonnés aux prophètes précédents [avant le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] que Dieu a décrété :

اَعْرِفْ نَفْسَكَ تَعْرِفْ رَبَّكَ

« Reconnais-toi toi-même, tu connaîtras alors ton Seigneur. »

De plus, ce dicton est très connu depuis l'époque et les traités des Hadith (récits prophétiques) et des compagnons du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

مَنْ عَرَفَ نَفْسَهُ فَقَدْ عَرَفَ رَبَّهُ

« Celui qui s'est reconnu lui-même, a reconnu son Seigneur. »

Le cœur de l'être humain est comme un miroir [poli] [à condition que la poussière déposée dessus ait été enlevée et que la surface ait été nettoyée de tout ce qui entrave sa fonction de miroir poli]. Celui qui concentre sa vue et son attention sur elle, deviendra conscient de Dieu. Le fait est qu'il y a des gens qui continuent à s'admirer en vain sans se regarder dans ce miroir, donc ils sont loin d'apprendre à connaître leur Seigneur. Encore une fois, la réponse réside dans la vision de ce miroir du cœur qui possède le «*Ma'rifa*« (Gnose) de Dieu dans sa juste consonance. Par conséquent, connaître la réalité du cœur dans la bonne perspective est nécessaire pour connaître les deux aspects les plus remarquables de celui-ci. L'une est très difficile à comprendre parce qu'elle dépasse la compréhension des gens [ordinaires]. Par conséquent, il serait préférable de ne pas l'aborder. L'autre aspect est que l'on doit essayer d'acquérir une compréhension de Dieu Tout-Puissant par soi-même, c'est-à-dire à travers les caractéristiques spéciales qui habitent en nous à cet effet. C'est-à-dire qu'il faut essayer de se plonger dans l'étude des bienfaits et de la beauté des créations de ce Seigneur Suprême répandus dans les vastes étendues de l'univers entier, ainsi que de ce qu'Il a aimablement accordé au cœur de l'être humain dans le royaume de son corps et dans ses organes. Il faut d'abord contempler pleinement son origine, que l'on n'était d'abord qu'une simple néant et que maintenant on est un « être ». Il est proclamé dans le Livre Saint (Coran) :

هَلۡ أَتَىٰ عَلَى ٱلۡإِنسَٰنِ حِينٞ مِّنَ ٱلدَّهۡرِ لَمۡ يَكُن شَيۡـٔٗا مَّذۡكُورًا ١

إِنَّا خَلَقۡنَا ٱلۡإِنسَٰنَ مِن نُّطۡفَةٍ أَمۡشَاجٖ نَّبۡتَلِيهِ فَجَعَلۡنَٰهُ سَمِيعَۢا بَصِيرًا ٢

« Y a-t-il eu un moment où l'être humain n'était pas une chose dont on pouvait [même] parler ? Nous avons créé l'être humain à partir d'une goutte de sperme mélangée ; puis, en essayant un, Nous avons fait entendre et voir. (Coran, Chapitre 76, Versets : 1-2)

On se rendrait compte, de par son humble origine, que l'on n'était qu'une goutte d'eau impure qui ne contenait même pas les qualités qui nous ont été conférées plus tard, telles que celles de l'intellect, de l'ouïe, de la vue, du goût, du toucher et de la parole. Il ne contenait pas non plus les oreilles, les yeux, la langue, les mains et les pieds, la tête, les veines, les tissus, les os, la colonne vertébrale, etc. Bref, l'être génétique d'une personne se composait uniquement de cette goutte d'eau blanchâtre, dans sa forme naissante.

Les contemplations dans ce sens nous diront en outre que, malgré le potentiel humain à s'élever à de telles hauteurs, on n'est pas venu à l'existence de son propre gré et de sa propre évolution. On ne s'est pas produit soi-même. L'un a été créé par quelqu'un d'autre. Dans son propre fort, on ne peut même pas fabriquer un seul cheveu solitaire. L'un d'eux est totalement impuissant. Après tout, on n'était dans son essence même, rien qu'une goutte d'eau impure. Alors, comment peut-on attribuer à quelqu'un la qualité de se créer soi-même ? Il va sans dire qu'une telle introspection nous éclairera sur la réalité de notre être et de notre Créateur. Laissant de côté les splendeurs élégantes de ses créations dans l'univers, lorsque l'on regardera dans le superbe organisme de son corps, ses diverses fonctions, chacune ayant sa propre qualité et fonction particulières, on en viendra à se rendre compte de la magnificence et de l'habileté inégalée du Maître Créateur, le Dieu Tout-Puissant.

Il faut rendre grâce au Seigneur pour beaucoup de choses. Dieu a également doté quelqu'un d'une âme prééminente et d'un beau corps. La beauté de son profil devrait à elle seule faire que l'on s'incline devant Lui avec une profonde gratitude. On a donc la chance d'avoir reçu à la fois le « *Jamal* » ou la beauté et le « *Kamal* » ou l'excellence et la générosité de Dieu seul. Après tout, qu'est-ce qu'il en est autrement ? Rien qu'une poignée de poussière ! Dieu n'a rien créé sans but. Chaque partie de l'anatomie humaine est essentielle, a un devoir spécial à accomplir de la manière prescrite. Chacun de ces composants a été produit, planifié et programmé de manière experte [pour des fonctions spécifiques qui lui sont propres]. Rien ne manque et ne manque. La constitution entière est si parfaite qu'elle ne peut être surpassée en aucune façon. Par exemple, regardez les dents de la mâchoire. Les avant sont pointus et tranchants pour aider à couper et à percer les comestibles de manière adéquate. Les autres près d'eux sont plutôt larges, groovy et aplaties pour permettre de les broyer en fines particules digestibles. La partie inférieure sous la langue humidifie le morceau de nourriture ainsi formé, ce qui le rend plus malléable pour un passage facile et sûr dans la gorge. De la même manière, la paume humaine a cinq doigts. Quatre doigts sont similaires. Mais le pouce est placé à une certaine distance d'eux. Il est plus court et un peu plus épais qu'eux. Il a la faculté de coordonner et de travailler avec chacun d'eux et aussi de travailler ensemble avec tous les doigts collectivement, pour une bonne compréhension et une bonne manipulation. À son tour, chaque doigt a trois pores, mais le pouce en a deux. L'être humain peut bouger et tordre ces pores à volonté. En les pliant d'une seule main, on peut prendre la paume en coupe. En unissant et en tordant les pores des deux mains, on peut les utiliser comme une plaque creuse. De même, en fermant ces pores et la paume de la main, on peut le transformer en une sorte de gant de boxe, pour combattre son ennemi. D'autre part, on peut l'utiliser comme un plateau avec les paumes droites. Tout débat sur la position, la taille ou le quantum de ces

doigts serait donc futile. Ils ont été si superbement faits ! L'Architecte suprême de toutes ces choses et de l'univers est le meilleur Juge. Il sait tout de tout ce qu'il a développé.

Les besoins et les désirs de l'être humain sont illimités. Les créations du Créateur sont également illimitées. L'être humain a besoin de vêtements à porter, d'une maison où vivre et de dizaines d'autres choses. Les éléments naturels tels que la pluie, l'air, la chaleur, le froid et la terre pour faire pousser la nourriture ont également été produits pour une personne. Les métaux essentiels comme l'étain, le fer, le bronze, etc., ont également été fournis de la même manière à l'être humain pour l'aider à fabriquer ses outils et ses instruments pour différents usages et industries. Toutes ces choses et bien d'autres sont là pour que l'on puisse les prendre, pour en bénéficier, pour mener une vie confortable. L'être humain ne devrait-il pas alors devenir assez curieux pour finalement ressentir la présence de la Toute-Puissance de Lui, lui qui, dans Sa bonté suprême, a fait tout cela pour quelqu'un [même sans qu'on s'en rende compte et qu'on ne les demande] ? Le cœur de l'être humain ne devrait-il pas être enrichi de son amour et de son culte ? Selon un *hadith Qudsi* (un récit prophétique qui a été attribué à Dieu pour sa source), le Prophète Mohammed (que la paix et le salut de Dieu soient sur lui) a déclaré :

سَبَقَتْ رَحْمَتِي عَلَى غَضَبِي

« Ma Miséricorde a prévalu sur Ma Colère. »

Selon le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « La miséricorde et la bonté de Dieu envers l'humanité sont bien plus importantes que celles d'une mère aimante pour son bébé allaité. »

À une échelle comparativement plus basse, un être humain simple mais bon, voit la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu dans de telles choses :

1. Dans sa propre création à partir de l'humble origine d'une goutte d'eau.
2. Dans les traits étranges des organes de son corps.
3. Dans la satisfaction par Dieu de tous ses désirs et de tous ses besoins.
4. Dans la beauté de sa constitution physique. Les choses esthétiques créées par Dieu en un qui donnent à quelqu'un une apparence attrayante et attrayante.

Dieu aime une telle personne et la bénit avec Sa « *Ma'rifa* » ou Gnose. Une telle évaluation de soi-même devient une clé de la Gnose de Dieu (« *Ma'rifa* »).

L'univers en vous

L'être humain s'efforce de comprendre ce qu'il ne sait pas. On fait de son mieux pour comprendre Dieu par les qualités internes et externes que l'on possède. Alors que l'effort d'une personne est louable, il n'en demeure pas moins que la compréhension et les capacités de l'être humain sont limitées, quelle que soit l'élévation de son statut. La recherche ininterrompue d'une personne à cet égard améliorera sans aucun doute sa position dans la vie ; plus le cœur et le « *Nafs* » (ou soi) s'immergent dans ce processus, par le grand amour que l'on a pour Lui, on atteindra par conséquent une proximité relative avec Lui, mais on finira par comprendre la vérité que « seul Dieu connaît Dieu dans sa totalité » et qu'Il ne peut pas être englobé.

Par exemple, le cœur de l'être humain, le « *Nafs* » ou le soi, en réalité, ne peut pas être quantifié. Il n'a pas de dimensions. Il est indivisible [et donc au-dessus des contraintes de quantification, de limite et de limitation des dimensions du temps et de l'espace]. Il n'a pas de couleur. Bref, c'est avant tout de telles considérations. Comment peut-on, dans un tel cas, déterminer la forme d'une telle chose ? Comment peut-on visualiser une telle chose dont la forme ou les repères ne sont pas connus ? Par conséquent, il ne correspond à aucune qualité chez l'être humain qui puisse le discerner en conséquence.

Il y a beaucoup de choses dans l'être humain que l'on ressent mais que l'on ne peut pas comprendre. L'amour et la douleur, par exemple, peuvent être ressentis, mais ils ne peuvent pas être vus ou conjurés dans l'esprit et n'ont pas de forme, de couleur ou de taille. La question est assez complexe. Les différents discernements et conditions ressentis par l'être humain appartiennent à différents constituants de ses sens. Par exemple, nous savons que la voix est semblable à l'oreille. La couleur est vue et appréciée par les yeux. La langue reconnaît le goût et le nez sent l'odeur. Le facteur commun rédempteur, l'intellect peut y être pour quelque chose. Un livre de logique inductive peut peut-être être pertinent pour la question dans une certaine mesure, mais

certainement pas pour le cœur et sa dotation spéciale qui est un sujet dans une classe tout à fait différente.

Dieu est partout. Mais sa présence ne peut pas être circonscrite à un lieu particulier, à l'exclusion du reste. Sa présence et son commandement se font sentir partout. L'âme ne peut être ressentie isolément en relation avec aucun organe du corps. On ne peut pas dire qu'elle est dans les mains, dans les pieds, dans la tête ou dans toute autre partie du corps. Ces organes corporels sont divisibles comme nous l'avons dit plus haut, mais le cœur et l'âme ne sont pas divisibles. Logiquement, une chose indivisible ne peut pas être contenue dans quelque chose de divisible.

Cependant, en disant que le cœur et l'âme n'ont aucune relation avec un organe du corps, cela ne signifie pas qu'il n'a pas d'impact sur eux. En fait, toutes les parties du corps lui sont soumises et sont sous le contrôle direct du cœur, de l'âme, ou du « *Nafs* » ou du soi de l'être humain. L'âme de l'être humain est le roi dans ce contexte dans la mesure où l'univers entier est sous le contrôle direct du Dieu Tout-Puissant, le Roi de l'univers et de toute existence.

Le sujet de l'âme est très délicat et subtil. Malgré toutes les délibérations et tous les discours à ce sujet, il s'agit d'un secret unique et bien gardé. Par conséquent, il ne peut pas être abordé au-delà d'une certaine limite. Par exemple:

إِنَّ اللّٰهَ خَلَقَ اٰدَمَ عَلٰى صُوْرَتِه

« En vérité, Dieu a créé Adam [et donc toute l'humanité qui est née de lui] à son image ».

C'est là que l'on n'a pas d'autre alternative que de dire que Dieu sait mieux.

Nous avons jusqu'à présent déterminé que :

1. Dieu est Omnipotent. La bienfaisance de ses grandes qualités divines d'excellence suprême est manifeste en lui.

2. Il est omniprésent, mais sa présence ne peut être considérée comme limitée à un seul lieu, à l'exclusion de tout autre lieu ou lieux.
3. La connaissance de soi est la clé de Sa Gnose ou « *Ma'rifa* ».
4. Le véritable but et l'objectif de l'être humain est d'atteindre Sa Gnose ou « *Ma'rifa* ».

Maintenant, on aimerait comprendre comment. Il est le Souverain Suprême, le Roi Suprême dans le royaume de l'être humain. Il y a beaucoup d'énigmes à démêler :

1. Ses commandements donnés aux anges et leur humble obéissance.
2. Ses ordinations du ciel en haut et leur soumission suppliante de la terre en bas.
3. Le mouvement continuel des étoiles et des constellations.
4. L'octroi de la subsistance de Ses créatures vivantes pour leur subsistance par Lui (des cieux en haut).

Ce sont des questions cruciales et pertinentes pour Sa Gnose. Ces questions et d'autres semblables tombent sous le coup de ce qu'on appelle les « actes de Sa Bienfaisance ».

Dans cette thèse, nous avons déterminé de nombreux parcours qui mènent à Sa Gnose (« *Ma'rifa* »). Maintenant, nous aimerions connaître la Gnose de Ses actions Divines (« *Af'aal* »). En d'autres termes, à moins que vous ne parveniez à connaître la façon dont l'être humain gouverne le royaume du corps, vous ne seriez pas en mesure de comprendre comment Lui, le Maître de tous les maîtres, règne en Suprême sur l'univers entier. D'où l'on arrive à la conclusion inévitable que si l'être humain n'apprend pas à connaître son « moi » et que chaque acte est guidé dans cette perspective, il ne pourra pas résoudre le mystère.

Par exemple, lorsque vous avez l'intention d'écrire « *Bismillah* » (expression arabe pour « Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux ») sur une feuille de papier, votre cœur désire le faire en premier, puis le cœur (c'est-à-dire le vrai cœur et non l'organe physique du côté gauche du corps également appelé le « cœur ») s'agite à cet effet et ordonne au cerveau de le mettre en œuvre. C'est la première chambre sensible du cerveau qui est le lieu du « *Khayal » humain*, c'est-à-dire l'évocation de la pensée de celui-ci, qui le fait. Le concept de la pensée est conçu. Il est transmis par le cerveau aux muscles du cerveau qui s'étendent et l'étendent au corps ; Les doigts d'écriture sont dirigés, les veines et leurs tissus reçoivent le message à cet effet, à leur tour ils tiennent la plume et inscrivent les mots en fonction des stimuli reçus. Les autres

organes sensoriels aident et encouragent également et « *Bismillah* » est écrit. Par conséquent, il est possible de déduire que l'ensemble de l'opération a eu lieu en raison de la « volonté » fondamentale de le faire. De la même manière, dans le commencement ou le commencement de tout, cette « volonté » ou « *Irada* » est essentielle. Lorsqu'elle est attribuée à Dieu, cette « volonté » est appelée la « volonté suprême » de Dieu.

Dans la mesure où la volonté de l'être humain émane d'abord dans le cœur de l'homme et qu'elle atteint ensuite d'autres parties du corps, de même la volonté suprême de Dieu et son influence partent d'abord de l'"*Arsh* », c'est-à-dire de la Domination de la Toute-Puissance Divine, puis elles atteignent d'autres positions et d'autres personnes. De plus, la manière ingénieuse dont ce concept de volonté parvient au cerveau humain via les fibres délicatement fines de son cœur, de son âme ; de même, ce joyau inviolable de la Volonté de Dieu, Son « *Irada* » ou « Volonté » est transporté par Lui de l'"*Arsh* » (ou « Dominion de la Toute-Puissance Divine ») au « *Kursi* », le « Siège Céleste de l'Excellence Divine Suprême ». Ce joyau par excellence se manifeste dans Son Ange ou « *Ruh al-Quds* » (l'esprit saint). De même que la domination du cerveau est subordonnée au cœur de l'être humain, de même, l'impact des ordres de Dieu est transmis au « *Kursi* » à travers le domaine servile de Son ordination, pour une obéissance et une conformité immédiates. L'ensemble du processus décrit dans le chapitre précédent, depuis l'avènement de la pensée d'écrire « *Bismillah* » (« Au Nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux ») dans le cœur, son exécution finale, est également initié par le « *Jauhar Talif* » ou la « Volition étrange de Dieu » d'une manière majestueuse, qui actionne les étoiles et les autres constellations de la galaxie, en leur attribuant les rôles souhaités. Par conséquent, par leur rayonnement (rayons), en fonction de leur potentiel intrinsèque, l'atmosphère est agitée pour créer des conditions météorologiques comme la chaleur, le froid, la saison d'automne, etc.

Aussi, de même que la plume met l'encre en mouvement pour assimiler et recueillir les mots épars pour lui donner la forme unie de « *Bismillah* », de la même manière, la chaleur, le froid, l'eau et la poussière mettent leurs composés en mouvement pour rassembler des formes valides constituées par leur interaction pour donner à la matière leurs diverses formes, la chaleur et la poussière pour les amalgamer et la sécheresse pour les cohérer.

Lorsque la plume se met à écrire, tout ce qui est conçu pour être écrit, sa vision est formulée, qui prend finalement forme dans les mots qui sont écrits. De la même

manière, lorsque les valeurs inhérentes aux composés mentionnés ci-dessus sont mises en mouvement, par la suite, par l'intermédiaire des anges, les formes des animaux et des autres végétaux sont visualisées conformément à la transcription de ce qui précède est appelé « *Loh Mahfoodh* » (la tablette préservée qui contient un enregistrement complet de toutes les créations et de l'existence et de tous les événements qui s'y rapportent). Compte tenu de l'élévation de « *Arsh* » (simplement « Trône » mais en réalité, c'est la Domination de l'Omnipotence Divine), du « *Loh Mahfoodh* » (la Tablette Préservée) et du « *Kursi* » (le siège Céleste de l'Excellence Divine Suprême), beaucoup de gens pensent depuis des temps immémoriaux que Dieu réside dans le ciel à « *Arsh* » ! Dans le chapitre de Jonas (*Sourate Younus*) dans le Coran, il est dit :

ثُمَّ ٱسْتَوَىٰ عَلَى ٱلْعَرْشِ ۖ يُدَبِّرُ ٱلْأَمْرَ ۖ

« Alors [Dieu] s'établit sur le trône, gérant l'affaire. » (Coran, Chapitre 10, Verset 3)

En parlant de ceux qui sont dotés de « *Kashf* » ou de dévoilements spirituels, on peut dire que leur parole a sa valeur :

إِنَّ اللّٰهَ خَلَقَ اٰدَمَ عَلٰى صُوْرَتِه

« En vérité, Dieu a créé Adam à son image. »

Méfiez-vous donc que, comme le dit le proverbe, « seul un roi connaît la vraie valeur d'un roi ». Si vous n'étiez pas vous-même un roi dans votre propre domaine et si Dieu ne vous avait pas béni d'un semblant de Sa miséricorde en vous, vous ne vous seriez jamais approché de Sa Gnose (« *Ma'rifa* »). Par conséquent, remerciez ce Roi Tout-Puissant qui vous a créé et couronné de la royauté de votre royaume.

Votre « *Arsh* » (trône) est l'âme animale (« l'âme animale » est séparée de « l'âme humaine » qui est la partie la plus supérieure de l'existence humaine). Sa source est dans le cœur. Votre « *Israfil* » (l'ange qui sonnera de la trompette le Jour du Jugement qui ramènera tout le monde à la vie ; l'âme, lorsqu'elle est ramenée à la vie, a le potentiel de rajeunir, de ressusciter et de revigorer tous les aspects de l'existence humaine) en a été faite par Dieu. Votre « *Kursi* » (siège) a été construit de la même manière que les pensées. Les yeux, les oreilles et les éléments sensoriels sont comme

les anges. Le cerveau est comme une canopée. Son dôme, qui a été fait de vos constituants perspicaces, est votre ciel. Après avoir nettoyé tous les concepts de base de votre cœur, il a été installé comme le roi régnant sur toutes les parties de votre corps. Après avoir tant fait pour vous, on vous a dit de ne jamais, même pour un instant, vous négliger vous-même ou votre royaume. Sinon, cette négligence équivaut à ignorer les ordres de Dieu qui auront pour résultat de mettre sérieusement en péril votre position devant Lui :

فَإِنَّ اللّٰهَ خَلَقَ آدَمَ عَلٰى صُوْرَته فَاعْرِفْ نَفْسَكَ يَا اِنْسَانُ تَعْرِفْ رَبَّكَ

Alors, en vérité, Dieu a créé Adam (le père de toute l'humanité et donc, par extension, de tous les êtres humains) à son image. Alors, connais-toi toi-même, ô être humain ! Tu reconnaîtras ton Seigneur.

Le concept du royaume de l'être humain est dérivé en miniaturisation de celui de la royauté du Tout-Puissant et du Royaume sur l'univers entier. En soi, cette notion met l'accent sur :

1. La connaissance de l'être humain lui-même, en ce qui concerne l'apprentissage des qualités vitales et des vocations des différents organes du corps qui constituent son royaume.
2. La connaissance de la Gnose de Dieu, de Son Royaume en ce qui concerne l'attention bienfaisante de Dieu envers Ses anges, à son tour la relation de l'ange, les uns avec les autres et l'exalté « *Arsh* » (le Trône Divin), les cieux et le « *Kursi* » (le siège Céleste de l'Excellence Divine Suprême) qui est aussi une facette de la connaissance unique de grand mérite.

Une personne astucieuse ne restera jamais insouciante et insouciante d'eux, contre un imbécile négligent qui ne récoltera que la récolte de son ignorance gratuite. Certains des « naturalistes » et des « astrologues » sont malheureusement si mal habitués à s'appuyer sur leur éducation limitée sur le sujet qu'en tant que tels, ils ont tendance à attribuer l'effet final, le résultat de tout, à l'effet des étoiles. Leur croyance est si dogmatique, si banale qu'en termes de cette illusion, leur état peut être comparé à celui d'une fourmi rampant sur une feuille de papier qui peut avoir l'impression que la plume crée une trace noire à la surface [du papier], alors qu'elle avance nonchalamment. Une autre fourmi rampant sur le papier, ayant une vision plus élevée, peut étendre encore plus la croyance que la main [tenant le stylo] crée des marques sur le papier. C'est

l'exemple des naturalistes. L'erreur évidente de leur croyance réside, dans leur credo poussé trop loin, que tous les êtres humains sont irrévocablement influencés par les étoiles indépendamment de tous les autres faits. L'antonyme de fait est fantaisie ou farce. Alors les astrologues oublient facilement que ces étoiles aussi sont en obéissance aux anges, comme ordonné par Dieu, le Maître suprême des cieux et des étoiles et de tout ce qui est dans l'univers et au-delà. Leur emprise se limite aux seules choses matérielles. Ce sont de parfaits novices dans le domaine spirituel qui est supérieur à toutes les considérations physiques du monde. Les étoiles du domaine physique (ou matériel) ont moins d'éclat que la lumière resplendissante du domaine spirituel (« *'Alam Ruhani* »). Ils ne savent pas que l'âme règne sur le corps. Son contraire n'est pas vrai. Ils sont fiers de leur savoir-faire et de leurs connaissances mais dans leur absurdité, ils restent dépourvus des bénédictions du chemin du domaine spirituel de l'âme où de nombreuses étoiles lumineuses de l'être intérieur (« *Batin* »), marquent un jalon dans le cours de Dieu et le « *Meraj* » (ascension spirituelle ou la gloire des hauteurs ascendantes vers le chemin de Dieu, comme accordé au Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]). C'est pourquoi Dieu a proclamé dans le Livre Saint (Coran) :

وَكَذَٰلِكَ نُرِىٓ إِبْرَٰهِيمَ مَلَكُوتَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ

« Et c'est ainsi que Nous montrâmes [au prophète] Abraham le royaume des cieux et de la terre. » (Coran, Chapitre 6, verset 75)

Le Prophète Abraham (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) s'écria en réponse :

إِنِّى وَجَّهْتُ وَجْهِىَ لِلَّذِى فَطَرَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ

« Je tourne mon visage (c'est-à-dire tout mon être, à la fois intérieur et extérieur) vers Celui qui est à l'origine des cieux et de la terre. » (Coran, Chapitre 6, Verset 79)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a également dit :

إِنَّ لِلّٰهِ سَبْعِيْنَ اَلْفَ حِجَابٍ مِنْ نُوْرٍ لَوْ كَشَفَهَا لَاَحْرَقَتْ
سُبْحَاتُ وَجْهِهٖ كُلَّ مَنْ اَدْرَكَ بَصَرُهٗ

« En vérité, il y a soixante-dix mille voiles de pure lumière pour Dieu. S'il l'avait dévoilée, les rayons de son visage auraient brûlé tous ceux qui regardaient vers lui.

De même, les gens de la connaissance de la médecine ont basé une grande partie de leur pratique sur l'effet chaud ou froid des choses. Il les a aidés dans une certaine mesure dans l'exercice de leur profession. La qualité rédemptrice du Créateur de rendre le soleil brillant et chaud, Saturne sec et froid et Mercure encore plus chaud, n'est pas sans but. Le pauvre astrologue, dans sa clairvoyance astronomique, ne pouvait cependant pas comprendre l'ingéniosité de son Créateur à positionner le soleil le plus près de la terre, ni les variations du jour et de la nuit, ni d'ailleurs l'humble obéissance au devoir de toutes les étoiles et constellations du ciel à sa volonté suprême. Un tel homme a omis de donner foi à leur vertu spirituelle en ce qui concerne leur existence physique et leurs propriétés connues. Seulement, si l'on savait que toutes ces étoiles de l'hémisphère sont assujetties et asservies à la Volonté et au Commandement de Dieu, on n'aurait pas cru aveuglément à leur aspect physique :

ٱلشَّمْسُ وَٱلْقَمَرُ بِحُسْبَانٍ

« [À sa demande], le soleil et la lune suivent leur cours désigné. » (Coran, Chapitre 55, Verset 5)

وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ وَٱلنُّجُومَ مُسَخَّرَٰتٍۭ بِأَمْرِهِۦٓ

« Et le soleil, la lune et les étoiles sont soumis à son commandement. » (Coran, Chapitre 7, Verset 54)

Une chose est considérée comme subjuguée qui est exploitée, mise sous contrôle et mise au travail. Comme les organes humains le font pour un être humain. Chacun d'entre eux s'est vu attribuer une fonction à remplir. Les étoiles aussi sont des serviteurs de Dieu, accomplissant ses commandements. De la même manière, de même que le cerveau dirige les autres organes du corps humain pour qu'ils agissent en conjonction avec les facultés de discernement qu'il a données à l'être humain, les

étoiles restent également occupées à leur accomplissement stipulé par les anges désignés par Dieu à cet effet, jouant le rôle de leurs directeurs et de leurs premiers moteurs. En fait, ces anges sont les héraut vivants de beaucoup de choses dans leurs sphères stipulées.

La cause apparente et son effet, c'est-à-dire le résultat, n'ont d'importance que dans une certaine mesure. Les coïncidences sans réserve sont toutes là pour faire croire aux choses dans la mesure où leur position peut être comparée aux aveugles légendaires qui tâtonnaient un éléphant dans l'obscurité partie par partie, et plutôt que de penser à l'ensemble, donnaient à chacun d'eux un nom différent basé sur un jugement erroné. Il en va de même pour cet astrologue, le clairvoyant, qui considère de la même manière de manière fallacieuse un esclave, un maître, le roi. C'est précisément ce qui est décrit avec lucidité dans le Saint Coran [à travers les paroles du Prophète Abraham (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui)] :

لَآ أُحِبُّ ٱلْآفِلِينَ

« Je n'aime pas ceux qui se couchent [comme le soleil au coucher du soleil]. » (Coran, Chapitre 6, Verset 76)

La lune et le soleil sont conjecturés comme Dieu par les ignorants. Les commandés sont appelés les commandants jusqu'à ce que la raison prévaut. Il y a douze « *Burooj* », c'est-à-dire des monts dans la sphère céleste. On peut le comparer à un roi élevé assis dans sa glorieuse chambre de grâce avec son « *Wazir* » (ministre). Autour de lui, en terrain d'observation, sont assis les assistants d'élite du « *Wazir* » (ministre du roi) dans douze cieux de paix distingués, chacun ayant une porte. Sept cavaliers obéissants mais agiles rôdent autour de chaque porte à la demande des assistants du « *Wazir* », écoutant attentivement l'appel reçu. Pour leur mise en œuvre immédiate, il y a quatre hommes à pied qui se tiennent à une certaine distance de ces cavaliers, prêts à regarder attentivement ces cavaliers avec leurs arcs, accomplissant ainsi les instructions reçues en enroulant un certain groupe de personnes et en les présentant devant le haut commandement. Ensuite, ils sont soit punis, soit récompensés.

En conséquence, l'"*Arsh* » (« le Dominion de l'Omnipotence Divine ») est la demeure de distinction du ministre distingué (« *Wazir* ») en charge des affaires, c'est-à-dire l'ange préféré dans le ciel. Ceci est en opposition avec les monts dans l'hémisphère des étoiles tels qu'envisagés par un astrologue. Ces voyants attribuent des significations

différentes à la position différente des pions et de l'attirail sur l'échiquier du ciel, de la même manière qu'un médecin déchiffre les différents maux par différents symptômes :

ذَٰلِكَ مَبْلَغُهُم مِّنَ ٱلْعِلْمِ ۚ

« C'est leur réalisation totale de la connaissance. » (Coran, Chapitre 53, Verset 30)

Cependant, lorsque la miséricorde de Dieu s'empare d'une telle personne malade, les assistants mentionnés ci-dessus s'occupent d'une personne, comme nous l'avons dit, et elle est sauvée. Le chemin d'un prophète est constellé d'étoiles de la même manière et le « *Wali* » (saint, gnostique ou intime de Dieu) accomplit aussi des miracles, dans sa guérison.

اِنَّ الْبَلَاءَ مُوَكَّلٌ بِالْاَنْبِيَاءِ ثُمَّ الْاَوْلِيَاءِ ثُمَّ الْاَمْثَلُ فَا الْاَمْثَلُ

مَرِضْتُ فَلَمْ تُعِدْنِىْ

« En vérité, les prophètes sont soumis à des épreuves et des tribulations, puis aux intimes de Dieu (*'Wali'*) puis à ceux qui sont comme eux [mais de rangs inférieurs, tous selon leurs rangs spirituels devant Dieu]. Alors, quand je suis indisposé, ne demandez pas ma santé. *(Hadith* ou tradition du Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui])

Nous voyons aussi des gens qui ont l'air très malades mais qui ne sont pas malades. En fait, ce sont les gens qui ont été réduits à un tel état à cause de l'amour de Dieu, qu'ils adorent tellement qu'ils ont l'air malades. En effet, l'amour est tellement auto-consommateur !

Maintenant, vous devriez comprendre la signification des termes « *Subhan Allah* » (Gloire à Dieu [qui est au-dessus de toutes les imperfections et de tous les défauts]), « *Alhamdulillah* » (Louange à Dieu), « *La ilaha illallah (* لَا إِلَٰهَ إِلَّا ٱللَّهُ *)* » (Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu), et « *Allahu Akbar* » (Dieu est Grand [exalté au-delà de toute comparaison avec l'une des créations]) parce qu'ils sont des conjoints inséparables du « *Ma'rifa*» ou la Gnose de Dieu.

Dans la dérivation, lorsque vous en venez à reconnaître votre « moi » (« *Nafs* »), c'est-à-dire dans la piété et la vertu en vous, vous apprenez à connaître la piété suprême et la vertu par excellence de Dieu et comprenez ainsi « *SubhanAllah* » (Gloire à Dieu). Lorsque vous prenez connaissance de la Royauté de Dieu à force d'être le roi de votre propre domaine et que vous assimilez la vérité de la grande Suprématie de Dieu sur l'univers entier puisque tout Lui est soumis. Ce n'est qu'alors que vous pourrez considérer que vous êtes parvenu à comprendre la signification de « *Alhamdoulillah* » (Louange à Dieu). En vérité, toutes les louanges et actions de grâces sont dues à Lui et à Lui seul.

Enfin, vous devez comprendre ce que signifie « *Allahu Akbar* ». Cela ne signifie pas simplement « Dieu est grand ». Cela signifie bien plus que cela. Cela ne signifie pas seulement qu'Il est plus grand que les autres. Il est le plus grand de tous. Pourtant, aucune comparaison ne peut être établie entre Lui et qui que ce soit d'autre. Il est au-dessus et au-delà de toute compréhension. Il est infiniment suprême. Il surpasse et englobe tout. Il est Omnipotent, Omniscient, Omniprésent et le Plus Bienfaisant ! Nous apprenons à le connaître et à connaître ses nombreuses qualités et pouvoirs uniques et splendides grâce à son génie créateur et à ses saints noms. Il est si grand et sans pareil que nous ne pourrons jamais le décrire ou énumérer ses bénédictions.

La piété de Dieu n'est pas comme la piété de l'être humain. C'est tout simplement impossible. C'est nous qui ne pouvons pas trouver les mots, le moins du monde, pour décrire Ses grands attributs et, ce faisant, Lui attribuer des mots ou des expressions qui ne sont tout simplement pas adéquats puisqu'Il est le Créateur de toutes Ses créations. Alors, comment peuvent-ils être comme Lui ? De la même manière, Dieu nous pardonne, lorsque nous établissons une comparaison entre le royaume de l'être humain sur lequel on règne et le Royaume de Dieu sur lequel son règne est manifeste, nous ne voulons pas dire qu'ils sont semblables. Cela montre simplement à quel point nous sommes inaptes, à quel point l'être humain est impuissant et à quel point Dieu est glorieux ! Par exemple, si un enfant nous demande quel est le charme de régner sur un État et de lui faire comprendre, nous répondons que c'est la même chose que vous trouvez en jouant avec votre batte et votre balle, vous pouvez voir à quel point nous sommes proches ou éloignés de la vérité. Nous l'avons déjà dit et nous réitérons que seul Dieu connaît Dieu dans sa totalité et que personne d'autre ne le connaît. La meilleure voie à suivre pour l'être humain dans les circonstances est de :

1. S'absorber dans la recherche de Sa Gnose (« *Ma'rifa* ») au mieux de ses capacités.
2. Se concentrer sur Sa Bienfaisance et chercher Sa Lumière (« *Noor* »), Sa Beauté (« *Jamal* »), Sa Puissance (« *Qudrah* ») dans Ses qualités et créations Divines.
3. Pour lui être reconnaissant pour sa bonté.
4. L'adorer de toutes les fibres de son cœur et de son âme.
5. D'obéir à ses commandements.

Nous sommes tous venus de Lui et c'est à Lui que nous retournerons.

إِلَيْهِ الْمَرْجِعُ وَ الْمَصِيْرُ

« C'est à Lui que revient notre retour et le dernier recours. »

Plus tu L'aimes, plus tu Le vénères, plus Tu seras béni. Il aime ceux qui sont sincères, dévoués, humbles, aimants et reconnaissants. Une telle conduite noble est sûre d'être récompensée [par Lui].

اَنَا بُدَّكَ اللَّازِمُ فَالْزِمْ بُدَّكَ

« Je suis (c'est-à-dire Dieu) votre inévitabilité nécessaire, alors accrochez-vous fermement à votre inévitabilité. »

Son souvenir (« *Dhikr* ») du cœur ne peut être fortifié qu'en détachant tous les désirs [bas] de son âme, en renonçant à [tous] les actes ignobles et en se submergeant complètement dans Son adoration. Un cœur sincère est paisible et propre. C'est en lui que réside la grandeur d'un croyant :

قَدْ أَفْلَحَ ٱلْمُؤْمِنُونَ

« Les croyants ont réussi [avec un succès réel, ultime, durable et éternel]. » (Coran, Chapitre 23, Verset 1)

Dieu a également spécifié que :

قَدْ أَفْلَحَ مَن تَزَكَّىٰ ﴿١٤﴾ وَذَكَرَ ٱسْمَ رَبِّهِۦ فَصَلَّىٰ ﴿١٥﴾

« Celui qui se purifie lui-même [c'est-à-dire qui purifie l'âme] et qui se souvient du Nom de son Seigneur et le prie [avec une dévotion sincère] est certainement réussi. » (Coran, Chapitre 87, Versets 14-15)

Connaître le monde

Al-Ghazali poursuit sa merveilleuse exposition de l'alchimie (ou agent transformateur) du bonheur éternel et du véritable succès durable dans son livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur de changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin », en expliquant le troisième des quatre titres (ou exigences) de cette alchimie (ou agent transformateur) de la félicité éternelle qui est « connaître le monde et la réalité de la vie mondaine ». En expliquant la troisième exigence de l'agent transformateur de la félicité éternelle - « connaître le monde et la réalité de la vie mondaine », il écrit [4] :

Cher bien-aimé ! Ce monde est un chemin sur lequel l'être humain voyage dans son voyage vers le prochain [monde]. C'est une oasis à l'extrémité et au pied d'un vaste désert de la « *Ma'rifa* » ou Gnose [de Dieu]. Ce monde (« *Dunya* ») et le monde suivant (« *Akhirah* ») ou l'au-delà sont deux conditions. Un état se rapporte à la vie et à l'époque de l'être humain jusqu'à avant sa mort. L'au-delà commence [immédiatement] après la mort d'une personne. Ce monde [et la vie mondaine] est destiné à l'être humain pour se préparer à l'au-delà (« *Akhirah* »). Le but de cette vie est de recueillir un trésor de bonnes actions comme gains pour notre séjour ici-bas, qui nous sera d'une grande utilité dans l'au-delà. Bien que l'être humain ait été créé plutôt faible et incomplet dans sa genèse, il a été simultanément béni avec un tel génie (capacité unique) qu'en suivant les injonctions de Dieu, on peut être en mesure d'atteindre le « *Kamal* » ou la perfection et l'excellence, d'acquérir des qualités angéliques et de voir les Gloires de Dieu. C'est la somme totale de l'existence d'une personne. C'est le « Paradis » promis.

La clé de Sa Gnose (« *Ma'rifa* ») réside dans la gratitude de l'être humain pour Sa grande bonté envers quelqu'un et dans l'appréciation de Ses innombrables bienfaits et dans la connaissance de la beauté pittoresque de Ses créations. Les sens de la perception de l'être humain nous font goûter et savourer les choses ravissantes produites par Lui, voir la splendeur unique de l'immense beauté, répandue tout autour de nous dans la nature. Les oreilles nous font apprécier les sons apaisants et la musique [de la nature], nos mains nous font ressentir la chaleur du toucher affectueux, etc. Tant que l'être humain est en vie, on peut profiter de tout cela et être reconnaissant [envers Dieu pour ses immenses bienfaits accordés à quelqu'un même sans demander]. Quand on meurt, on perd les services librement rendus de ces agents [de collecte] de renseignements (c'est-à-dire les sens) qui ne restent plus. Par conséquent, l'être humain a besoin de deux choses dans la vie :

1. Protéger son cœur de ces choses qui le tuent. On doit donner à son cœur sa nourriture [et sa nourriture].

2. Protéger son corps des effets néfastes de ces choses qui le blessent et le tuent. Il faut également lui fournir sa nourriture.

Dans notre discours précédent, nous avons établi que la nourriture du cœur est l'amour et la Gnose de Dieu (« *Ma'rifa* ») qui est basée sur le dicton selon lequel la nourriture de chaque chose est ce qu'elle aime vraiment et aspire à avoir sur la base de ses caractéristiques internes et naturelles à cet effet. Il doit également être nourrissant et durable. D'ailleurs, même les soins du corps sont aussi pour le cœur. Car le corps finira par périr, mais le cœur vivra [même après la mort pour toujours]. Un exemple simple peut être donné à cet égard, c'est-à-dire que le corps est pour le cœur, comme un chameau (comme moyen de transport dans les temps anciens) est pour le « *Haji* » ou pèlerin [qui effectue *le Hajj* ou pèlerinage à la Maison Sacrée de Dieu, c'est-à-dire le symbole de la Miséricorde de Dieu sur terre] dans le chemin de Dieu. On le monte et on atteint « *Ka'ba* » (la Maison Sacrée de Dieu à La Mecque). L'inverse n'est pas vrai, c'est-à-dire que le pèlerin n'est pas pour le chameau, mais le chameau est pour le pèlerin. Naturellement, le pèlerin nourrira le chameau jusqu'à ce qu'il atteigne la « *Ka'ba* » [qui est le but et la destination du pèlerin]. Tout relâchement ou retard, toute négligence de sa part pour cette raison sera préjudiciable à son objectif [d'atteindre sa destination].

En analysant la question plus en profondeur, le corps humain a besoin de trois choses :

a) Nourriture

b) Vêtement

c) Maison.

En d'autres termes, manger nécessite de la nourriture, le besoin de se couvrir nécessite des vêtements, la maison est le lieu de sanctuaire où l'on peut rester à l'abri des assauts de la chaleur et du froid afin que le corps reste protégé des dommages. En bref, ces trois choses sont la base, les conditions préalables élémentaires du corps, c'est-à-dire de l'existence physique. Cependant, si l'être humain mange trop, il peut mourir. Le désir de la maison et des vêtements a également été implanté dans l'être humain pour sa subsistance. Le fardeau excessif de cette nature peut être préjudiciable. Ici, la raison, le bon sens vient à la rescousse et empêche de trop se livrer à ces exigences du corps. Le principe de la bonté dans lequel toutes les valeurs morales sont incluses ou dont elles dérivent, le bien le plus élevé ou suprême qui les surmonte, c'est le cœur. Sa nourriture est noble. Plus le cœur reçoit de nourriture, mieux c'est pour l'âme. Avec pour résultat qu'un cœur se nourrit bien, avec l'amour et la quête de Dieu, trouve sa niche et chevauche le corps comme un cavalier chevalier qui a les rênes de sa monture à la main. Par conséquent, faites attention à mon ami et ne laissez pas ses rênes se détacher. Lorsque vous contrôlez pleinement les convoitises du corps, la cupidité, la malfaisance, les pulsions impies et trompeuses seront freinées.

Le monde comprend trois grandes catégories de choses, à savoir :

1) Les choses que l'on trouve sur terre comme la végétation de toutes sortes, les mines et les animaux, etc. La surface de la terre constitue en elle-même la base de la résidence humaine, de l'agriculture, etc.

2) Les minéraux comme le fer, l'acier, le bronze, etc. sont utilisés pour fabriquer des outils, des outils et d'autres appareils nécessaires à l'être humain à diverses fins.

3) L'être humain chevauche les animaux et mange leur chair et maintient son existence en mangeant d'autres aliments.

Il y a beaucoup d'autres complexités. Il est dommage que, dans la routine quotidienne, on garde les mains et les pieds et surtout le cœur occupé à ces mains, car la préoccupation totale de son cœur en tant que tel peut être très nuisible. Cela peut conduire à la disparition du cœur en raison de l'oubli de son véritable but et de son implication dans la cupidité mondaine, la médisance, la colère et d'autres activités maléfiques similaires.

De même, trois professions - celles d'orfèvre (pour les métaux), de tissage et celle d'architecte sont également d'une importance capitale. Ces vocations ne sont pas seulement liées les unes aux autres sous une forme ou une autre, mais sont également activement associées à leurs métiers subsidiaires. Comme les cueilleurs de coton, ils cueillent les fleurs de coton dans les plantations de coton. Les roulettes tamisent le duvet ; Les filateurs de coton les filent en fils et, finalement, les tisserands de coton les tissent et les tissent dans différents types de tissus. Ces vêtements sont ensuite cousus et confectionnés. Le quincaillier fabrique des outils avec lesquels la couture, la couture et la couture sont effectuées. De cette manière, des personnes de vocations différentes travaillent les unes avec les autres.

Chacun est dépendant de l'autre. Naturellement, des complications et des jalousies professionnelles se sont installées. Le tailleur devient pratiquement dépendant du tisserand pour la matière tissée et du fileur, qui le file avec ses propres appareils mécaniques fabriqués à son tour par un charpentier ou un forgeron, tandis que l'on a soi-même besoin de ses propres outils et appareils pour confectionner, pour lesquels les services du forgeron sont également requis. Ce système complexe de concessions mutuelles entraîne des complications et des rivalités, pour lesquelles trois éléments principaux ainsi que d'autres facteurs qui influent sur la question sont vitaux :

1) Politique, en d'autres termes, perspicacité tactique et sens de l'État.

2) L'équipement de surveillance et le gouvernement.

3) "*Ilm al-Fiqh*" ou la connaissance de la loi et du code de conduite conformément aux règles et règlements établis en matière de religion.

En dernière analyse, cette infrastructure est destinée à la réalisation et à l'accomplissement des trois conditions préalables humaines susmentionnées, à savoir

la nourriture, les vêtements et la maison ou le lieu de résidence. Les autres les suivent. Ces besoins humains fondamentaux concernent le corps. Le corps à son tour est pour le cœur, l'âme. L'âme doit monter dans le corps comme le pèlerin (« *Haji* ») doit monter sur le chameau pour atteindre la *Ka'aba* (la destination ultime du pèlerin - la Maison symbolique de Dieu à La Mecque qui est le symbole de la Miséricorde de Dieu sur terre). Dans le cas de l'être humain, le but de l'homme est synonyme de celui-ci, c'est-à-dire d'atteindre l'objectif de la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. Au lieu de garder à l'esprit son objectif d'atteindre la Ka*'aba*, si le pèlerin susmentionné perd son temps à voyager, à s'occuper du chameau et à s'en occuper tout le long, on n'a que soi-même à blâmer pour sa négligence grossière [qui nous empêchera d'atteindre notre but et notre destination ultimes]. Cher bien-aimé ! Tirez-en une leçon. Ne vous impliquez pas dans les affaires du monde au détriment du véritable but et du but de la vie. Le temps perdu dans le monde en vaines occupations de la vie [et en poursuites inutiles] vous coûtera cher. N'oubliez pas que ce voyage de la vie est en fait un voyage vers l'au-delà (« *Akhirah* »). Le charisme de ce monde est très séduisant. Ne vous laissez pas prendre. Surmontez-vous au-dessus des tentations de la vie. Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a déclaré à juste titre que « le monde est un plus grand sorcier que '*Haroot* et *Maroot*' (les célèbres sorciers légendaires) ». La réalité [du monde] peut se résumer comme suit :

1. Le premier sort de magie jeté par ce monde sur vous est qu'il vous donne l'impression que ce monde et toutes ses fascinations sont là pour rester tout le temps, alors qu'en fait, c'est l'inverse qui est le cas. Le temps est fugace, marchant continuellement, bien qu'un peu langoureusement, à mesure que l'on perd le compte du temps dans ses moments heureux. Le temps qui passe, son pas dans le monde est comme une ombre. Il a toujours l'air dormant comme une ombre qui semble immobile. Vous vous rendez compte plus tard que l'ombre n'est plus là où elle était, mais qu'elle s'est déplacée et s'est éloignée lentement et imperceptiblement de sa position initiale. En effet, le monde est en mouvement. Le temps et la marée n'en attendent aucun. Par conséquent, méfiez-vous et ne laissez pas l'herbe pousser sous vos pieds. Un moment gagné n'est pas perdu, mais un moment perdu n'est jamais gagné. En l'état actuel des choses, la vie est courte. Alors pourquoi ne pas en profiter au maximum.
2. Le second exemple de la magie de ce monde, c'est qu'il vous traite comme un ami précieux à qui il prétend prodiguer ses dons d'amour et de bonhomie, comme si, comme un camarade fidèle, il resterait toujours avec vous. Il essaie de vous séduire par toutes les ruses séduisantes à sa disposition pour vous faire compter sur lui, que vous êtes le seul objet le plus adoré de son attention. Mais plus tard, quand il vous laisse en plan, vous êtes abandonné et perdu. Vous avez le choc de votre vie. Ce qui se passe, c'est que, comme un bel amant de la nature capricieuse, il vous quitte soudainement, tisse ses fers de soie sur

quelqu'un d'autre, emmène des proies si faciles dans son salon périlleux et fait goûter la mort et la désolation.

Il est dit qu'une fois, Jésus (*Isa* [Bénédiction et salut de Dieu soient sur lui] ou Jésus-Christ), a vu une femme si souvent mariée (ce qui était une incarnation de la réalité du monde) dans l'état de « *Kashf* » (état spirituel dans lequel les réalités du domaine spirituel sont montrées dans l'état de veille) et lui a demandé combien de maris elle avait épousés. Elle a répondu qu'elle avait perdu le compte. Jésus lui demanda de nouveau : « Sont-ils morts, ou as-tu obtenu le divorce d'eux ? » Elle a répondu qu'elle les avait tous tués ! Jésus ne put s'empêcher de remarquer, en entendant cette triste réponse : « Pitié soit sur le peuple qui est tombé sous ton charme. Ils ont vu ce qui était arrivé à leurs prédécesseurs, mais ils sont entrés dans ton charme de beauté, jusqu'à la mort et n'ont pas appris une leçon à temps.

3. Le troisième exemple dans ce contexte est celui d'une vieille femme qui se couvre le visage d'un voile attrayant, se pare de vêtements magnifiques, décore son profil de manière flamboyante et revêt des bijoux rares et inestimables afin que quiconque jette un œil sur elle puisse tomber amoureux d'elle immédiatement. C'est ainsi que le monde se comporte avec les êtres humains. Il essaie de jeter un tel sort sur quelqu'un avec sa beauté charmante et ses ravissements que l'on peut sortir de la tête et être stupéfait par ses armures. Il jette en éclats toutes les pensées et considérations sur sa ardeur. L'être humain oublie que la vie est dure et sérieuse. Parfois, on s'en rend compte trop tard quand cela devient un choc brutal pour quelqu'un quand la vieille dame déguisée en femme fatale, enlève son voile et que l'on voit un visage hideux à la place.
4. Le quatrième exemple est que si quelqu'un essayait de calculer la période de temps qui s'est écoulée depuis l'évolution de l'univers, la période où cet univers n'existait plus et la période de temps qui reste à partir de maintenant jusqu'à sa fin, on constaterait que cela est impossible et même penser à le faire dépasse les limites de la santé mentale. Simplement, tout ce que l'on sait, c'est que notre monde est « du berceau à la tombe », c'est-à-dire que le berceau est le début de notre voyage à travers la vie, à travers ce monde et que la tombe est sa fin. Il y a quelques arrêts entre les deux, on peut dire, comprenant les années, les mois, les jours et enfin les respirations que l'on prend. Certains parcourent une longue distance et d'autres petits. Que la vie de l'être humain soit longue ou petite, la durée de la vie est courte, mais on oublie complètement ce point important. On vit ici comme si l'on allait vivre éternellement. Quelle ironie que, bien que l'on ne soit même pas sûr de son prochain souffle, on planifie les choses pour les dix prochaines années à venir afin de ne pas ressentir leur besoin ou de ne pas les satisfaire. Il se peut même qu'on ne vive pas assez longtemps pour voir ce jour-là !
5. L'excès de plaisir dans les plaisirs de la vie est aussi dommageable pour l'au-delà (« *Akhirah* ») de l'être humain que la suralimentation l'est pour un glouton gourmand. Un glouton se jette sur des aliments riches, sucrés ou chauds, épicés et gras et les dévore licencieusement, sans se soucier des conséquences

de surcharger son estomac avec des aliments aussi lourds et inutiles. Avec pour résultat que l'on commence à vomir et à avoir des mouvements lâches. Pour le goût et le plaisir momentanés, l'excès de quelqu'un nous expose à une telle indignité, à une telle souffrance et à une telle honte. Même les excréments après un repas aussi copieux sont écœurants et odieux. C'est pourquoi on a observé que plus on se livre à la convoitise et à la licence dans ce monde, plus on est dégradé dans l'au-delà. À la dernière heure, dans les derniers spasmes de son souffle, plus l'être humain mesure l'argent, l'or, l'argent, le jardin, les serviteurs et les servantes dans sa maison, plus il aura de mal à se séparer d'eux. Au contraire, une personne pauvre n'aura aucun regret. De telles douleurs ne font qu'ajouter à l'état qui se détériore déjà, culminant dans l'Adhab ou la rétribution [divine] de ses mauvaises actions.

6. Un autre facteur extraordinaire de la vie, c'est que les affaires de ce monde ont une imminence. Ils ressemblent à des corvées normales, routinières et pas difficiles. Oublieux de tous les autres concepts et considérations, l'être humain s'y absorbe totalement. On ne se rend pas compte qu'il y a des roues dans les roues et des roues à l'intérieur. Une chose en entraîne une autre, ce qui entraîne une vie gâchée. Jésus (*Isa* ou Jésus Chris [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]), a dit que le chercheur de ce monde est comme cet homme qui a les lèvres attachées au rivage de la mer, avidement absorbé à étancher sans relâche sa soif. Sa soif semble augmenter. Plus il boit, plus il en a envie. Finalement, il meurt dans cette poursuite inutile, restant assoiffé et insatisfait. Telle est la malédiction de la convoitise [pour ce monde et ses possessions]. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a fait remarquer à propos d'une telle personne : « Il n'est pas possible que l'on soit immergé dans l'eau et que l'on ne se mouille pas ». Une telle personne de ce genre, qui a un engouement si prononcé pour ce monde, en sera certainement souillée.
7. Le septième exemple de ce monde est celui d'un invité qui va chez un hôte très riche et qui a l'habitude de traiter somptueusement ses invités qui sont venus à l'un en grand nombre en raison de la qualité de l'accueil. On les sert avec des plats somptueux dans des plateaux d'or et d'argent d'un design et d'un décor exquis dans l'atmosphère aromatique d'ébène et d'ambre enflammé dans un poêle d'argent. Un hôte sensé qui comprend par hasard sa nature, y prend part avec reconnaissance, y ajoute un peu de parfum à lui et prend congé de l'hôte avec grâce, à leur satisfaction mutuelle. D'autre part, un invité cupide tente de voler à son digne hôte des biens de valeur après son hospitalité, et dans le processus, il est attrapé et déshonoré par les serviteurs de l'hôte. La convoitise humaine et ses désirs dépravés sont lubriques. Dans ce voyage à travers ce monde, les biens légitimement acquis sont les véritables biens que l'on peut emporter avec soi comme ses bagages. Dans cette maison d'hôtes (ou hôtel des temps modernes), on ne peut que bénéficier du légal et du véritable. L'avarice ne fera aucun bien à quelqu'un.
8. L'exemple suivant du monde, c'est-à-dire de sa nature engageante, est tel que l'être humain s'y perd [dans un état de fascination]. À tel point que l'on oublie complètement l'au-delà. Par exemple, un groupe de personnes à bord d'un navire. Ils atteignent une île sur leur chemin où ils sortent pendant un moment

pour un court répit, l'hygiène personnelle et faire des ablutions. Le capitaine annonce que le navire doit partir bientôt, qu'il doit donc répondre rapidement à tous ses besoins et réembarquer rapidement. Les plus sensés d'entre eux le font avec empressement, tandis que l'autre groupe d'indolents, dispersés ici et là, s'en vont à l'abri des regards, parcourant l'île inutilement, profitant de la beauté pittoresque de l'endroit, de sa flore et de sa faune et de ses coquillages colorés. À leur retour, ils constatent que les places confortables sur le navire ont toutes été prises. Par conséquent, ils doivent s'asseoir dans des recoins sombres et miteux. Le groupe suivant de personnes qui vient après eux apporte avec lui une lourde charge de ces conques. Ils obtiennent des endroits pires que leurs prédécesseurs en raison de leurs excursions inutiles similaires. Ils sont tellement confondus qu'ils trouvent à peine une place pour s'asseoir à bord. De plus, ils doivent porter le poids de ces beaux coquillages noués autour de leur cou. Au bout de deux jours, ces coquilles se salissent et commencent à sentir mauvais. Le pire, c'est que, faute d'espace, ils ne peuvent même pas se débarrasser de ce fardeau. Tout aussi lourds sont leur honte et leur repentir. Le dernier groupe d'oisifs est tellement absorbé par l'exploration de l'île que, dans leurs caprices, ils ne tiennent absolument pas compte de l'appel du capitaine pour un rassemblement rapide, ratent leur navire et meurent dans la nature.

En un mot, le premier groupe d'entre eux est comme celui des croyants et le dernier d'entre eux celui des incroyants qui sont comme ces gens qui ont oublié Dieu, Son Saint Prophète (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et le Jour du Jugement :

استحبوا الحياة الدنيا على الآخرة

« Ils ont préféré l'amour de ce monde à l'au-delà. »

Les deux groupes intermédiaires sont les pécheurs qui se sont trompés contre leur meilleur jugement et leur comportement prescrit. Ils souffrent dans ce monde et dans l'au-delà. Ils sont soumis à la rétribution divine pour leurs méfaits.

Prenez garde qu'il ne s'agit pas d'une condamnation du monde en tant que tel. Après tout, le monde a été créé par Dieu, il ne peut donc pas être sans but. Toutes les choses dans ce monde ne sont pas mauvaises. Par exemple, le « *'Ilm* » ou connaissance en soi et le « *'Amal* » (exécution d'actions selon la conduite prescrite) sont deux vertus importantes à part entière. À tel point que tous deux sont ostensiblement dans ce monde, mais accompagneront en fait l'être humain dans l'au-delà. Par exemple, la connaissance de la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu et son accomplissement sont le point culminant de l'existence de l'être humain. Le « '*Amal* » ou les actions et les bonnes

actions de chacun ont leur propre effet positif durable, à savoir, la pureté et la piété de l'âme qui en résultent de l'élimination du mal et de la nourriture de l'âme par l'adoration dévouée de Dieu. Le souvenir perpétuel et constant de Dieu est la récompense éternelle de l'être humain :

وَٱلْبَٰقِيَٰتُ ٱلصَّٰلِحَٰتُ خَيْرٌ عِندَ رَبِّكَ

« Mais les œuvres durables de justice sont meilleures en récompense auprès de ton Seigneur. » (Coran, Chapitre 18, Verset 46)

La volupté, la joie du « *Dhikr* », c'est-à-dire le souvenir de Dieu, sont exquises. Nous l'adorons et jouissons de son enchantement dans ce monde, mais en réalité, cela ne lui appartient pas. C'est la bénédiction de l'au-delà. Il y a aussi une joie de ce monde qui se termine dès que l'être humain meurt. Mais le délice de son amour et de son adoration vit éternellement. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

الدنيا ملعونة وملعون مافيها الاذكر الله وما والاه

« Le monde et les biens terrestres sont anathématiques. Mais les choses qui aident et assistent une personne à se souvenir de Dieu sont bénies.

Ce traité sur le monde et ses nombreux traits est suffisant pour le but du présent discours. Ses corollaires et d'autres questions connexes seront, si Dieu le veut, discutés en temps voulu.

Connaître l'au-delà

Al-Ghazali poursuit sa merveilleuse exposition de l'alchimie (ou agent transformateur) du bonheur éternel et du véritable succès durable dans son livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur de changement pour

le bonheur éternel et le succès sans fin », en expliquant le dernier des quatre titres (ou exigences) de cette alchimie (ou agent transformateur) de la félicité éternelle qui est « de connaître la réalité de l'au-delà ». En expliquant la quatrième exigence de l'agent transformateur de la félicité éternelle - « connaître la réalité de l'au-delà », il écrit [5] :

Cher bien-aimé ! Rappelez-vous que si vous n'arrivez pas à connaître la réalité de la mort, vous ne serez pas en mesure de comprendre ce que signifie l'au-delà. La réalité de la mort, à son tour, a une référence directe et une incidence sur la vie. La véracité de la vie réside dans la tentative de comprendre la signification de l'âme (« *Ruh* ») qui, en d'autres termes, équivaut à la connaissance du soi (« *Nafs* »). À toutes fins utiles, l'âme et le soi sont synonymes. Nous sommes déjà arrivés à la conclusion que l'être humain a été créé sous la forme d'un cadre physique avec son infrastructure complète et avec l'âme (« *Ruh* »). Il vaut la peine de répéter que l'âme est le cavalier et que le corps est la montagne qu'il chevauche.

L'âme sera au Paradis ou en Enfer selon sa forme, sa valeur, quel que soit le corps. Il sera soit consacré, soit condamné. Les biens inestimables du cœur, imprégnés par la faveur divine sur l'être humain, sans le corps, sont appelés « paradis de l'âme ». La personne bénie de Dieu, dotée d'une telle âme, sera récompensée dans l'au-delà par de beaux palais, des jardins et d'innombrables autres délices [qu'aucun œil n'a jamais vus, et qu'aucun cœur n'a jamais imaginé selon les enseignements coraniques et prophétiques]. À l'opposé, l'âme en proie à l'agonie et aux souffrances, en raison de ses propres mauvaises actions hors du corps, est appelée le « feu dans l'âme ». Sa demeure sera l'Enfer. Des haies épineuses et des scorpions seront les compagnons de l'homme. De plus amples détails sur le sujet ont été fournis dans le volume d'accompagnement de cet ouvrage [dans mon livre intitulé] « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu ». Peu de gens savent grand-chose de la mort que nous avons touchée ici ; Les gens préfèrent s'attarder davantage sur le ciel et l'enfer plutôt que sur le sujet de la mort. Il a été déclaré dans le « *Hadith Qudsi* » (traditions du Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui] dans lesquelles il a transmis de Dieu) que :

اعدت لعبادى الصالحين ما لا عين رأت ولا اذن سمعت

ولا شكر على قلب بشر

« Pour Mes serviteurs vertueux, J'ai préparé [de telles joies] qui n'ont été vues ni entendues d'aucune oreille, ni même apparues dans le cœur d'aucun être humain. »

De plus, il y a une fenêtre dans le cœur de l'être humain qui est ouverte vers le domaine céleste (ou spirituel) à travers lequel il voit les mystères de l'invisible (« *Ghaib* »). Il ne les connaît pas par ouï-dire, mais il les voit réellement et voit l'état de la béatitude dans l'au-delà ou celui d'être condamné dans l'au-delà. Il discerne vivement la différence prononcée entre les deux conditions d'être en bonne santé ou malade comme le ferait un médecin. Il devient pleinement conscient de la vertu de prendre une médecine appropriée dans la maladie et dans celle de suivre les préventions stipulées par le médecin, en renonçant aux choses qu'il a interdites. Ce processus est appelé la béatitude du corps (« *Sa'adah badania* »). Inversement, l'excès, comme trop manger et ne pas prêter attention à son médecin, est mauvais et s'appelle la maladie du corps (« *Shaqawatu badania* »). L'observation pratique fait voir clairement que le cœur, l'âme de la descendance d'Adam, c'est-à-dire l'être humain, a à la fois la vertu et la vilenie en lui. Le « remède » pour obtenir la récompense de la vertu réside dans l'adoration et la Gnose (« *Ma'rifa* ») de Dieu, tandis que la malédiction, le venin de la vilenie sont contenus dans la stupidité de l'ignorance et dans une conduite ignoble [car des fins nobles ne peuvent être atteintes que par des moyens nobles et des fins ignobles sont le seul résultat de moyens ignobles]. Acquérir cette connaissance, c'est acquérir une grande sagesse. Beaucoup de gens qui se sont appelés eux-mêmes « *oulémas* » ou savants, non seulement ne sont pas instruits dans cette connaissance, mais en sont aussi les opposants et les négationnistes. Savoir une chose fait certainement pencher (« *Alim* ») et être ignorant pour ne pas la savoir. Pourtant, ils sont là. Ils ne connaissent que le paradis physique ou l'enfer. Pour eux, l'au-delà se limite au ouï-dire ou à suivre aveuglément ce qui est « souvent suivi ». Inutile d'ajouter que nous avons rédigé les faits dans l'étude et la recherche sur le sujet sur la base d'arguments solides, en arabe.

Nous ne pouvons, dans ces circonstances, qu'ajouter qu'une personne intelligente et astucieuse, dont l'âme intérieure (« *Batin* ») ou l'âme est pure et sans préjugés, trouvera le droit chemin menant au jugement de l'au-delà dans sa vérité naissante, contrairement à un grand nombre de personnes qui sont complètement dans l'obscurité à ce sujet.

Pour comprendre la vérité sur la mort, vous devez savoir que l'être humain a deux types d'âmes. Le « *Ruh Haiwani* » signifie l'âme physique, l'âme animale. L'autre s'appelle « *Ruh Insani* » qui est l'âme des origines de l'âme des anges dans l'être humain. La source, le delta, la fontaine de l'âme animale est ce morceau de chair appelé le « cœur » [physique] qui est placé sur le côté supérieur gauche de l'être humain. Il présente les caractéristiques distinctes suivantes :

1. Il s'agit d'une fébricité délicatement naïve de conjugaison physique de nature modérée.
2. La fébricité ou légère fébrilité qui, dans sa propre genèse, est plutôt modérée, émane des veines du cœur [physique], atteint le cerveau et les autres parties du corps.
3. Il palpite.

En un mot, c'est l'âme animale qui porte et conduit le fardeau du médium et du mouvement. Lorsqu'il atteint le cerveau, sa chaleur est réduite et devient clémente. Les yeux peuvent voir à travers et les oreilles entendent. Il s'étend progressivement à tous les sens. L'âme peut être comparée à une lampe. Lorsqu'il atteint la maison, les murs autour de l'endroit où il est placé sont éclairés. De la même manière, de même que cette lampe éclaire l'environnement, les parties qui l'entourent dans une maison, Dieu, dans Sa Miséricorde Suprême, confère la lumière, le pouvoir de voir dans les yeux et la capacité d'entendre dans les oreilles par cette âme et tous les organes sensoriels sont capables (activés).

D'autre part, si une veine est affectée et devient tordue ou nouée, elle est susceptible de devenir paralysée, apathique et dormante et le médecin fait de son mieux pour veiller à ce que ce nœud s'ouvre et soit éliminé d'une manière ou d'une autre. En d'autres termes, l'âme est comme la flamme de la lampe, le cœur est la mèche et la nourriture est l'huile. Sans l'huile, la lampe est sourcilée. Sans nourriture, c'est-à-dire sans huile, le tempérament modéré de l'âme s'arrête, entraînant ainsi la mort. S'il y a de l'huile mais que la mèche utilise beaucoup d'huile, cela signifie qu'elle est devenue défectueuse et qu'elle peut être atteinte au stade où elle peut ne plus fonctionner du tout. C'est ce qui arrive finalement au cœur : il devient incapable d'accepter et d'assimiler sa nourriture. De même, si la lampe est couverte, elle s'éteindra malgré la présence de mèche et d'huile. De même, un animal meurt lorsqu'il est grièvement blessé.

Prenons l'exemple du miroir poli. Tant qu'il reste propre et net, il accepte tout ce qui lui est projeté et le reflète de manière très satisfaisante. Cependant, il ne peut pas le faire lorsqu'il devient sale, terni ou recouvert de poussière. Les images et l'apparence des choses n'y deviennent pas visibles, non pas parce qu'elles n'y sont pas, mais parce que le miroir est devenu trop sale et donc incapable de refléter les images.

De même, la capacité du médium à lui permettre de s'agiter et de la sensibilité des membres de l'âme animale est due à son tempérament naturel inhérent de modération et aussi à sa fébricité fine et délicatement naïve. Mais dès que ce trait de la nature clémente, sa tempérance est perdue, ses forces qui agissent comme des moteurs principaux cessent d'opérer. Ainsi, cette bénédiction unique de Dieu est perdue. Les organes corporels cessent de fonctionner et l'être humain est déclaré mort. Le travail de l'ange, assigné par Dieu Tout-Puissant, que nous connaissons sous le nom de « *Malik ul-Mauch* » ou « l'Ange de la Mort », commence. C'est lui qui connaît le mieux la connaissance de ces questions. Nous le connaissons par ouï-dire sous le nom de « *Malik ul-Maut* » ou « l'Ange de la Mort », mais sa véritable intégrité n'est connue que de quelques-uns.

La question de la mort de l'être humain est cependant différente. En plus de l'âme animale décrite ci-dessus, l'être humain a une autre âme (« *Ruh* ») dans celle qui est appelée « *Ruh Insani* » ou « âme humaine » ou « cœur ». Cette âme, contrairement à l'âme physique ou organique susmentionnée, se trouve sur un plan beaucoup plus élevé. L'âme humaine n'accepte pas la division. Son importance et sa signification peuvent être visualisées par le fait qu'il peut contenir la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. En vérité, Dieu est aussi un et unique. La division de Sa « *Ma'rifa* » ou Gnose, n'est pas non plus tenable. Par conséquent, le concept de Sa « *Ma'rifa* » ou Gnose à être circonscrit dans n'importe quelle forme corporelle, équivaut à un blasphème.

Cher bien-aimé ! Si, pour les besoins de l'argumentation, nous devions présupposer la présence de la mèche, de sa flamme et de la lumière dans l'être humain, alors nous ne pourrions attribuer que les composants physiques de la lampe, à savoir, sa structure et la mèche à la forme animale, alors nous ne pourrons pas non plus lui attribuer sa lumière en tant que telle. conformément à « l'âme humaine » de l'être humain. C'est évident, parce que le premier est transitoire, mais le second ne l'est pas, c'est-à-dire que la lumière de la lampe physique est soumise à la lampe. Si la lampe est brisée, sa lumière s'éteindra. Mais l'âme réelle de l'être humain (c'est-à-dire l'âme humaine) n'est

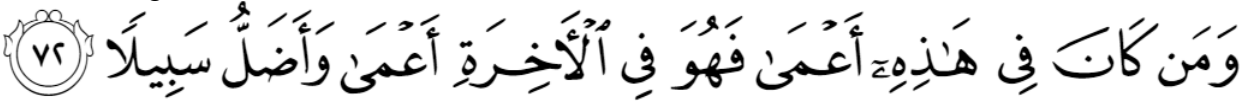
jamais éteinte ou éliminée, bien que son « âme animale » puisse périr. D'une certaine manière, l'âme animale dans l'être humain est la monture de l'âme réelle sur laquelle elle selle et galope. C'est aussi les moyens, l'appareil qui permet à chacun de le faire, à son avantage. Par conséquent, lorsque cette montagne (c'est-à-dire l'âme animale) périt, l'être humain perd son usage. Aussi bien qu'en son absence, on gagne en confiance et on devient plus indépendant et autonome. C'est ce qui compte le moins, surtout pendant cette période, car l'être humain a travaillé si dur que l'on a déjà atteint un certain mérite de reconnaissance et une position de remarquable. Pour mettre un sceau d'autorité sur cette gloire, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a également dit que « la mort est un don pour un croyant ».

La situation est similaire à celle d'un chasseur qui est sur le terrain avec son équipement de chasse et son attirail. Pour les besoins de l'argumentation, si quelqu'un réussit à obtenir la proie pour laquelle on est précisément venu jusqu'au bout, mais qu'il perd son équipement [dans ce processus], on est encore mieux loti. Alternativement, si quelqu'un perd son équipement de chasse avant d'avoir la proie, son état s'aggravera à son grand dam [en raison de son incapacité à atteindre son objectif]. Il y a là une profonde leçon pour la même chose. Une telle personne rencontre son propre échec de ses propres mains. Le châtiment de l'au-delà nous rattrape, entraînant d'innombrables agonies.

On peut être paralysé dans certains membres. Les mains et les pieds peuvent cesser de fonctionner. Il faut se rappeler que l'on vient de perdre l'usage de ces instruments. Ce qui ne peut pas être guéri doit être enduré. Par conséquent, tant que l'être humain, l'agent maître, est vivant, l'importance de ces organes est secondaire. La vérité d'une personne, la réalité n'est donc pas en eux, ni dans le dos, ni dans le ventre, ni dans la tête. D'ailleurs, même si tous les organes de son corps, de son corps cessent de fonctionner, cessent d'être ses serviteurs et ne restent pas sous son contrôle, l'immanence est possible, car l'âme animale n'est pas la même que l'âme humaine. Il y a cependant deux aspects qui méritent d'être soulignés à nouveau, à savoir :

1. Dans un type d'existence [appelé vie], la participation active du corps est essentielle. La faim, la soif, le sommeil, etc. sont des phénomènes qui n'ont pas lieu ou ne fonctionnent pas sans la forme physique, mais qui meurent lorsque l'être humain meurt.
2. Dans l'autre existence [avec seulement l'âme humaine » ou « *Ruh Insani*»], il n'y a pas d'existence du corps. Cette existence est le grand prix de la Gnose de Dieu (« *Ma'rifa* ») de la poursuite de la Beauté Divine (« *Jamal Ilahi* »), de Sa

splendeur et de Sa gloire superbes par excellence ; belle, déconcertante et si délicieusement ravissante, que la félicité est stupéfaite dans son extase suprême. Ce sont les bénédictions éternelles (« *Baqiyat us-Salihaat* ») dont Dieu fait mention dans le Livre Saint (Coran). Ces « bénédictions éternelles des bienheureux, des bienheureux ratifiés » sont une récompense sans pareille de Dieu, dont l'âme humaine doit rester toujours satisfaite. L'élite de Dieu, les élus, ont cette qualité au premier plan en eux-mêmes (« *Nafs* ») qui les élève automatiquement à un piédestal toujours plus élevé. Inversement, l'abandon, l'ignorance et la folie sont l'autre face de la chose qui équivaut à la flétrissement et à l'aveuglement de l'âme :



« Et quiconque est aveugle dans ce [monde] sera aveugle dans l'au-delà et s'égarera davantage du chemin [de la vérité]. » (Coran, Chapitre 17, Verset 72)

À moins que vous n'ayez tendance à faire la différence entre ces deux types d'âmes dans l'être humain, vous ne serez pas capable de comprendre la mort.

L'âme animale est dans l'ordre du cours physique, le brut étant principalement concerné par une génétique plutôt vaporeuse, comme nous l'avons décrit plus haut. La bile, la fibrose et d'autres excréments se rejoignent pour former son composé. Leurs éléments de base sont l'eau, le feu, la poussière et l'air. Par conséquent, l'uniformité ou la variation résultante marquée par leur interaction est attribuée à la chaleur, au froid, à l'humidité et à la sécheresse pertinents. La connaissance médicale ou son praticien - le médecin - reste donc pleinement consciente de leur signification.

Cependant, ils ne savent pas qu'en traitant le corps de leurs patients, ils essaient involontairement de rendre le corps physique du corps apte à être foulé par « l'âme humaine », la véritable âme de l'être humain. De nature angélique, le « *Nafs al-Mutmainna* » ou l'âme raffinée de l'être humain qui a atteint le niveau de la paix intérieure et de la satisfaction complète, a de grandes caractéristiques. Le voyage de l'être humain dans la vie n'est pas de sa propre volonté. On est ordonné à le faire, à montrer sa vraie valeur sur ce chemin d'embûches et à le faire avec brio jusqu'au poteau de but et à obtenir sa récompense du travail acharné et des tribulations, vaillamment affronté dans ce passage ardu [de la vie mondaine] par chacun. Dieu dit :

قُلْنَا ٱهْبِطُوا۟ مِنْهَا جَمِيعًا ۖ فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّى هُدًى فَمَن تَبِعَ هُدَاىَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٣٨﴾

« Nous avons dit : 'Descendez tous d'ici [c'est-à-dire du Paradis en présence de Dieu ; cela était adressé à Adam et Ève] ensemble ; il te viendra de Ma part la direction, alors quiconque suit Ma direction n'aura aucune crainte sur lui, et il ne s'affligera pas.
(Coran, Chapitre 2, Verset 28)

Dieu, le Miséricordieux, a également ajouté :

إِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَٰٓئِكَةِ إِنِّى خَٰلِقٌۢ بَشَرًا مِّن طِينٍ ﴿٧١﴾

فَإِذَا سَوَّيْتُهُۥ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِن رُّوحِى فَقَعُوا۟ لَهُۥ سَٰجِدِينَ ﴿٧٢﴾

« Dieu a dit aux anges : 'Je vais créer l'être humain à partir d'argile, de sorte que, lorsque J'aurai façonné l'être humain et insufflé en un seul, l'âme créée par Moi...'
(Coran, Chapitre 38, Versets 71-72)

Dans ce verset, il y a une référence subtile à la différence entre ces deux âmes (« *Ruh* »). L'un a été attribué à la poussière et le mot y a été utilisé pour communiquer le sens de sa tempérance dans la nature, tandis que « *Nafakhtu fehe min Roohi* » ou « J'ai insufflé en un mon âme » est un pointeur délicat vers « Son propre Soi ». C'est comme fabriquer une torche de coton pour y mettre le feu afin d'éradiquer les germes de la maladie.

Le facteur principal, rappelons-le, est la « Loi divine et le code de conduite de l'être humain » qui sert de guide, de modérateur et de moniteur. En dernière analyse, nous revenons à la même chose, à savoir, l'essence de l'existence de l'être humain, être dans la réalisation de son propre soi pour obtenir la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu. Comment se comprendre et se reconnaître soi-même est la clé pour essayer d'obtenir la « Ma'rifa » ou Gnose de Dieu. De la même manière, comprendre la vérité sur ces âmes, c'est essayer d'atteindre la connaissance de l'au-delà.

Le fondement fondamental de la foi (« *Deen* » ou chemin vers Dieu), parmi d'autres conditions préalables, réside dans la foi explicite en Dieu et en son « Jour du Jugement » ordonné. C'est là que réside un secret caché dans son isolement où nous ne sommes pas autorisés à aborder. Il ne peut pas non plus être compris ou abordé avec aisance, car dans ses profondeurs se cachent le « *Ma'rifa tul Haq* » et l'"*Akhirah* », c'est-à-dire la vérité du Seigneur Très Suprême et de Son au-delà promis. Ainsi, vous pouvez totalement entrer et épuiser votre sagesse en vous efforçant d'obtenir sa connaissance et sa compréhension. Ses recherches sont si étranges, si étranges, si complexes qu'elles frôlent l'insondable au point que ceux qui en ont le moins entendu parler étaient stupéfaits, stupéfaits et refusaient même d'en accepter les alphas et les omégas et s'exclamaient que c'était impossible, basé sur l'impiété de la pensée et sur un exercice totalement indigne de futilité. Ni les traditions prophétiques ni le Saint Coran ne portent sur la question [explicitement]. Alors comment pourrez-vous oser le faire ? C'est pourquoi les gens ne peuvent tout simplement pas l'écouter. C'est pourquoi les prophètes ont déclaré :

كلموا الناس على قدر عقولهم

« Parlez aux gens en fonction de leur niveau d'intelligence [et de capacités mentales]. »

C'est pourquoi certains prophètes ont été instruits par Dieu, de ne pas aborder ces caractéristiques de Dieu Tout-Puissant que les gens peuvent ne pas être capables de comprendre parce que s'ils ne sont pas capables de les comprendre, ils refusent d'y croire, ce qui leur serait préjudiciable.

La vérité sur l'âme réelle de l'être humain (« âme humaine ») a été décrite en détail. L'âme animale meurt lorsque les membres du corps de l'être humain deviennent inertes et sans vie. L'âme humaine reste manifeste, indépendamment [de la vie ou de la mort]. Par conséquent, les termes résurrection de l'être humain, jour du jugement, résurrection, ne signifient pas qu'après le « néant », l'être humain serait ramené à l'existence en tant que tel. Cela signifie plutôt que l'on recevra la forme, un nouveau corps, comme on le faisait auparavant, puis que l'on sera à nouveau rénové avec les caractéristiques et les qualités requises. Ce serait très facile [pour Dieu par rapport à la première création dans laquelle le corps et l'âme ont été créés].

Ils devraient se rendre compte que les bonnes actions aboutissent à la pureté et à la grandeur de l'âme. Pourquoi de tels non-conformistes ne devraient-ils pas le reconnaître, c'est au-delà de l'entendement. Il faut donc logiquement apprendre que les

saints (gnostiques), les élites de Dieu, se considèrent en voyage à travers ce monde. Une telle personne, voyageant sur ce chemin, échangeant et rassemblant les marchandises pour son profit et les matériaux non rentables pour prévenir les pertes, porte en fait les bonnes affaires faites par une personne sur le chemin de sa destination finale, c'est-à-dire l'au-delà. On sait :

إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّآ إِلَيْهِ رَٰجِعُونَ

« C'est à Dieu que nous appartenons et c'est à Lui que revient notre dernier retour (destination et retour à la maison). » (Coran, Chapitre 2, Verset 156)

Par conséquent, on reste pleinement conscient de son statut d'être en transit tout le temps. Le pays réel d'une personne n'est pas ce monde. En tant que tel, on continue sur ce chemin en collectant la dernière marchandise de son séjour à différents points d'arrêt (arrêts) et jalons, pleinement conscient que lorsque l'on atteint son but, on ira chercher un juste prix pour ce que l'on a acquis en cours de route jusqu'à présent, dans le pays de sa résidence permanente, l'au-delà, pour un.

Il y a quatre étapes distinctes dans les voyages de l'âme. L'âme est la réalité de l'être humain alors que le corps ne l'est pas. L'âme a également un lieu de repos – l'endroit d'où elle est originaire est sa véritable maison ou pays et elle est venue dans ce monde au cours de ses voyages et elle a de nombreuses étapes avant de revenir à son origine. Chaque étape du voyage de l'âme est un monde en soi si on la considère avec une certaine contemplation philosophique. Ils sont les suivants :

1. Le premier jalon est le « *'Alam Mahsusaat* » ou le « royaume des sens et des sensibilités ».

2. Le deuxième jalon est celui de « l'*Alam Takhayyulat* » ou du « domaine de la conception [des pensées et des idées] ».

3. Le troisième jalon est celui de l'"*Alam Mauhumaat* » ou le « domaine du discernement de l'indiscernable ».

4. Le quatrième jalon est celui de « 'Alam *Ma'qulaat* » ou « domaine du bon ordre, de la réussite et de la conscience de soi ». C'est dans cette étape que l'on prend conscience de soi, ou de sa propre réalité et vérité.

Essayons de comprendre leur statut par l'exemple suivant :

1. Tant que l'on reste ou que l'on est dans « 'Alam *Mahsusaat* » ou le « royaume des sens et des sensibilités », on est comme un papillon de nuit qui plane et plane instinctivement autour de la flamme brûlante. Le papillon de nuit a les yeux mais n'a pas l'intellect pour penser et se souvenir. L'attraction du papillon de nuit pour la flamme brûlante est proverbiale pour son trait intrinsèque d'échapper aux ténèbres et d'être enflammé par l'amour de la lumière. Comme il n'est pas possédé du pouvoir de la pensée équilibrée et de la sécurité, dans sa recherche d'une sortie dans l'illumination, il considère à tort la flamme brûlante comme cette ouverture, avec pour résultat qu'elle finit par tomber sur la flamme incandescente et meurt. Si le papillon avait été doué de la capacité de raisonner, il ne se serait pas approché de la flamme après la première lueur chaude ressentie sur ses plumes. Cette pénurie [d'intellect] fait que le papillon de nuit n'atteint pas le statut de tout compte. Par exemple, à l'inverse, d'autres animaux essaient de se dérober à une chose lorsqu'ils sont blessés. La simple vue d'un bâton les fait fuir devant le danger.

2. Dans la deuxième étape de « 'Alam *Takhayyulat* » ou « domaine de la conception [des pensées et des idées] », l'être humain habite dans le domaine du bétail et des animaux faibles d'esprit.

3. Le troisième domaine est celui de l'Alam *Mauhumaat susmentionné* ou le domaine du discernement des non-discernés. À ce niveau, l'être humain est mis sur un pied d'égalité avec la chèvre et le cheval, c'est-à-dire, en opposition avec les animaux faibles d'esprit de la deuxième étape, à ce stade, on reconnaît ses ennemis et on essaie d'écarter le danger par des impulsions naturelles, c'est-à-dire les efforts pour s'échapper pour sauver sa vie, au moment où l'on jette les yeux sur un loup ou un lion, bien qu'on ne les ait peut-être jamais vus auparavant. Quelque chose en soi nous dit de ne pas craindre un bœuf puissant, un chameau ou une girafe, bien qu'ils soient plus grands qu'eux. Cet instinct est naturellement (et intrinsèquement) enraciné en quelqu'un par Dieu. Pourtant, ces animaux ne sont pas si intelligents, c'est-à-dire au niveau où ils peuvent être considérés comme capables de s'occuper d'eux-mêmes qui vient dans la quatrième étape.

4. La quatrième étape est celle de « *'Alam Ma'qulaat* » ou le « domaine du bon ordre, de la réussite et de la conscience de soi » comme indiqué précédemment. Jusqu'à la troisième étape, l'être humain reste dans le domaine de l'obscurité. C'est en effet à partir de là que l'être humain entre dans le statut d'être humain, c'est-à-dire dans le domaine de la gloire de l'être humain. On voit de telles choses à ce stade où la conjecture et la superstition sont totalement éliminées.

Dans « 'Alam *Mahsusaat* » ou le « domaine des sens et des sensibilités », l'être humain commence à évaluer et à évaluer les choses dans leur juste perspective, en évitant les choses à venir. Ici, on résume les choses telles qu'on les voit. Les choses ont une entité, une identification. On essaie de les classer correctement et on y parvient généralement. Naturellement, dans le monde de « *Mahsusaat* » ou le « domaine des sens et des sensibilités », la concentration de l'être humain est basée sur de tels sentiments qui sont transmis à chacun par ses sensations discernantes, comme marcher sur la terre. Mais à la dernière, la quatrième étape, elle implique également la capacité de chacun à être capable de faire beaucoup plus que cela, comme marcher sur l'eau. C'est l'étape de l'ascension de l'être humain, le « 'Alam *Ma'qulaat* » ou le « royaume du bon ordre, de la réussite et de la conscience de soi ». Ici, en comparaison flagrante, une personne qui se promène pourrait être basée sur la vérité de faits d'une nature différente, acceptés par son âme et en tant que tels capitaliser dans le fait que l'on peut marcher sur l'eau. C'est le statut éminent des prophètes et des « *Walis* » de Dieu ou amis intimes ou saints, comme marcher dans les airs. Les gens ont demandé au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) si Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) ou Jésus-Christ pouvait marcher sur l'eau ? Il a répondu :

وَلَوْ اِزْدَادَ يَقِيْنًا لَمَشٰى فِى الْهَوَاءِ

« [Mais Jésus a marché sur l'eau] Si sa conviction avait été plus ferme, il aurait marché dans les airs. »

Cela montre que de telles choses sont dans « 'Alam *Idrak* » ou le « domaine du concevable ou du possible ». Ainsi, il y a de nombreuses étapes de l'être humain gravissant l'échelle de la stature du premier au dernier échelon de l'éminence et acquérant des traits angéliques qui ont conduit l'être humain à son « *Meraj* » ou au sommet de l'accomplissement et de la gloire. Il y a beaucoup d'aléas dans cette ascension depuis les strates les plus basses de « *Asfalus Safileen* » (la plus basse des basses) jusqu'au zénith de la « *Aa'la Illiyeen* » (la plus haute des hautes) comme il est dit dans le Saint Coran :

إِنَّا عَرَضْنَا ٱلْأَمَانَةَ عَلَى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱلْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَن يَحْمِلْنَهَا وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا
وَحَمَلَهَا ٱلْإِنسَٰنُ ۖ إِنَّهُۥ كَانَ ظَلُومًا جَهُولًا ﴿٧٢﴾

« Nous avons offert la confiance aux cieux, à la terre et aux montagnes, mais ils ont refusé de la porter et en ont eu peur ; un être humain qui était certainement injuste et ignorant le portait. (Coran, Chapitre 33, Verset 72)

Il y a plusieurs étapes dans l'ascension de l'être humain, du statut le plus bas des animaux et des pierres à celui du piédestal des anges. Il en est ainsi parce qu'il n'y a aucun danger dans ce qu'il y a sur terre dans « *Jamadaat* » ou les pierres, la croissance et la végétation. Ils ne savent pas. Inversement, les « *Aa'la Illiyeen* » ou le plus haut des hauts sont stationnés au sommet de leur gloire. Il ne leur est pas possible de descendre de là, comme il est inscrit dans le Saint Coran :

وَمَا مِنَّآ إِلَّا لَهُۥ مَقَامٌ مَّعْلُومٌ

« Chacun d'entre nous a une station connue là-bas. » (Coran, Chapitre 37, Verset 164)

Les animaux sont parmi « *Asfalus Safileen* », le plus bas. Par conséquent, il n'y a aucun progrès pour eux. Cependant, l'être humain qui se trouve au milieu de l'échelle est en danger. On peut s'enfoncer dans les profondeurs des animaux, dans les niveaux les plus bas. On peut aussi s'élever haut jusqu'au niveau des anges (« *Malaika* »). La capacité, la prouesse d'assumer une si grave responsabilité d'être « *Ashraful Makhluqaat* » ou la meilleure de toutes les créations, est donc une question de l'essence [de l'être humain]. Cela implique que seul l'être humain à son meilleur, dans sa grande stature d'être « *Ashraful Makhluqaat* » ou la meilleure de toutes les créations, pourrait accepter le défi.

Le sens et le but de ce traité sont donc d'examiner plus profondément les choses, non pas simplement d'avoir un regard superficiel sur ce qu'elles semblent être superficiellement, mais de déterminer ce qu'elles sont réellement. Ce discours sur le but du voyage de l'être humain dans la vie est en tant que tel matière à réflexion pour ceux qui souhaitent saisir les paroles de sagesse et se concentrer sur leur valeur intrinsèque. Il n'y a pas beaucoup d'œuvres de cette nature, ni beaucoup de gens qui pourraient vouloir ou être capables de le comprendre. Par conséquent, le dialogue actuel sur le sujet devrait suffire.

Il y a pas mal de gens qui ne sont ni sages ni ne suivent la loi divine. Tels sont les gens qui se trouvent dans le marasme au sujet de l'état de l'*Akhirah* ou de l'au-delà. Au

contraire, ils en doutent. En fait, lorsque les désirs mondains prennent le dessus sur eux, il leur convient de réfuter l'au-delà. Ils le font et trouvent des excuses pour se défendre. Le diable les surprend avec ses mauvaises actions, avec tous ses charmes et ses aides et les encourage à penser que le châtiment du Jour du Jugement est une hallucination fantaisiste créée pour terrifier les gens. En ce qui concerne la promesse du Paradis aux justes, ils la qualifient également de simple mise en scène charismatique, un fantasme de fanfare mentale développé pour soumettre l'être humain aux difficultés d'une vie aride et morne et rien d'autre. Par conséquent, ils méprisent les adeptes de la loi divine.

Certaines personnes prétendent être au-dessus de toutes ces considérations lorsqu'elles sont vêtues de haillons (un vêtement d'humbles *soufis, de* voyageurs spirituels ou de lutteurs sur le chemin de l'accomplissement spirituel). De telles prétentions ne les aident pas le moins du monde. Ils n'ont pas non plus de rang de mérite. En fait, de tels imposteurs se font autant de mal qu'à d'autres simplets qui se laissent séduire par eux en les considérant comme des personnes d'un certain statut spirituel, qu'ils ne peuvent pas comprendre. En réalité, ils n'ont ni logique ni arguments pour les soutenir. Comment de telles personnes peuvent-elles avoir une valeur réelle cachée en elles ? Ils n'ont rien dans leur manche. Dans ces circonstances, il faut leur dire en termes non équivoques que si cent vingt-quatre mille prophètes, tous les sages de l'époque, tous les érudits (*oulémas*) et les saints (amis et intimes de Dieu ou *Awliya*) étaient tous dans l'erreur et qu'ils étaient les seuls à avoir raison, alors il n'y a rien de plus à ajouter au sujet à la lumière de leur ignorance et de leur arrogance.

On peut dire que c'est peut-être vous qui vous trompez. Par conséquent, vous ne pouviez pas comprendre la vérité sur l'au-delà et le châtiment de Dieu (« '*Adhab*»), la torture de l'âme, le précepte même de l'« âme » en raison de la domination de nos perceptions sensorielles, accepter ce qui n'est pas expérimenté par les cinq sens, comme mal sur un terrain aussi fragile n'est pas tangible. Une personne avec une telle vanité doit être diagnostiquée immédiatement qu'elle n'est pas du tout dans ses bons éléments, surtout quand elle dit : « Tout comme je sais que deux sont plus qu'un, je n'ai pas besoin qu'on me le dise, je sais très bien qu'il n'y a pas d'âme ». Elle n'a pas de permanence, et la joie ou la douleur physique ne peuvent en aucun cas être considérées en conjonction avec la joie ou la douleur de l'âme. C'est de ces personnes dont Dieu a dit :

وَإِن تَدْعُهُمْ إِلَى ٱلْهُدَىٰ فَلَن يَهْتَدُوٓا۟ إِذًا أَبَدًا

« Donc, si vous les appelez à la guidance, même dans ce cas, ils ne seront jamais guidés. » (Coran, Chapitre 18, Verset 57)

Supposons que l'on avance l'argument : « Pourquoi devrais-je passer le reste de ma vie dans la masure de la piété et me restreindre inutilement des joies que le monde a à m'offrir, alors que je n'ai aucune idée de ce que vous essayez de me dire sur la vérité de l'âme et de l'au-delà, puisqu'ils me semblent plutôt tirés par les cheveux ? En tout cas, je ne suis pas au courant de ces questions ». Dans un tel cas, la réponse est : « Maintenant que vous avez accepté cela, pourquoi ne suivez-vous pas la loi et les conseils divins ? C'est basé sur la logique que lorsque vous n'êtes pas conscient de quelque chose, vous ne devez prendre aucun risque. Supposons que vous tendiez la main pour manger dans une assiette et qu'on vous dise qu'un serpent vient d'y mettre sa gueule, vous vous retirerez immédiatement du repas. Cette affirmation est peut-être fausse, mais la prudence en vous ne vous fera jamais partager la nourriture, aussi délicieuse soit-elle. De même, supposons que vous soyez malade et que vous craigniez pour votre vie et que la personne qui écrit les charmes de guérison vous demande de lui donner une petite quantité d'argent, afin qu'on puisse vous préparer l'amulette, vous accéderez à cette demande malgré vos appréhensions [et vos réserves] à l'effet contraire. De plus, si un voyant vous dit que lorsque la lune atteint tel ou tel stade, vous devriez prendre un médicament amer pour votre traitement. Malgré son fantasme, vous suivrez très probablement ses conseils pour votre santé, également au motif que vous avez peut-être raison.

Alors, comment cent vingt-quatre mille prophètes, des dizaines de sages, des érudits (« Ulema »), des saints ou des intimes de Dieu (« *Awliya* ») peuvent-ils avoir tort et des ouï-dire, alors qu'un charlatan ou un diseur de bonne aventure peut avoir raison ? Cela devrait amener l'être humain à reconsidérer sa position. Il est probable que l'on puisse être inspiré à le faire sur la base que si ces gens ont raison, alors pourquoi devrais-je renier l'au-delà, peut-être qu'en ne les écoutant pas et en me livrant aveuglément aux plaisirs mondains, je pourrais être irrévocablement flétri dans l'autre monde. Alors pourquoi ne devrais-je pas m'éloigner maintenant [de ma position intenable qui ne peut être maintenue] ?

Hypothétiquement, si le monde entier devait être rempli à ras bord de seigle et qu'un moineau était chargé de ramasser un grain de seigle tous les mille ans, il est encore discutable que le seigle rencontre l'éternité. Alors, pourquoi prendre le risque du châtiment de l'au-delà d'ici jusqu'au Jour du Jugement, devrait-on penser. Les gens

font des voyages en bateaux et en navires et souffrent de difficultés pour vendre leurs marchandises pour leur subsistance. Pourquoi l'être humain ne le ferait-il pas ? La piété, le courage et la persévérance rapportent à l'homme de bons dividendes.

Ali (que l'agrément de Dieu soit sur lui) [un grand compagnon et cousin du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] a dit à un athée lors d'un débat religieux : « Si ce que tu dis est vrai, alors tu seras sauvé et nous serons sauvés, mais si ce que nous disons est correct [et ce que tu dis est faux], alors seulement nous serons sauvés et tu feras face à la rétribution divine éternelle ». Ali (que Dieu soit sur lui) était un sage. Il n'aurait pas pu avancer l'argument avec plus de force. Il l'a dit non pas parce qu'il avait le moindre doute sur ce qu'il disait, mais il avait si fortement formulé les prémisses de sa déclaration à la lumière de l'état d'esprit de l'athée.

Par conséquent, nous arrivons à la conclusion qu'une personne qui reste oisive (perdant) son temps dans les affaires mondaines au prix de son au-delà («*Akhirah*"), l'au-delà est en péril. À la lumière de la force des arguments solides avancés ici et des exemples fournis, il convient que le dissident ne prenne aucun risque et soit sur la terre ferme.

وَالسَّلَامُ عَلَى مَنِ اتَّبَعَ الْهُدَىٰ

« Et que la paix soit sur celui qui suit les conseils. »

Nous avons résumé le discours sur la Gnose (« *Ma'rifa* ») de Dieu, du soi (« *Nafs* »), de ce monde et de l'au-delà. Si Dieu le veut, nous allons maintenant expliquer les quarante éléments essentiels (« *Arakan* » ou étapes) pour le bonheur éternel et le succès éternel.

C'est ainsi que Ghazali a terminé sa merveilleuse exposition des quatre titres (ou exigences) de l'alchimie ou agent transformateur de la félicité éternelle et du succès éternel dans son grand livre « *Kimiya-e-Sa'adat* » ou « Alchimie ou agent transformateur du changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin ». Il a ensuite donné l'introduction suivante aux quarante principes du bonheur éternel et du succès éternel [6] :

Nous nous sommes déjà attardés assez longuement sur les points suivants :

1. La Gnose (« *Ma'rifa* ») de Dieu,
2. Se connaître soi-même (« *Nafs* »),
3. Connaître la réalité du monde (« *Dunya* »), et
4. Connaître la réalité de l'au-delà (« *Akhirah* »).

Le secret pour obtenir l'approbation de Dieu et ses bénédictions réside dans son adoration véritable et sincère et dans son obéissance. L'être humain doit donc veiller à ce qui suit :

A. On ne doit pas seulement être le serviteur de Dieu le plus humble et le plus obéissant et l'adorer, mais on doit aussi avoir l'attitude, la personnalité, le bon comportement d'un bon être humain. La conduite générale d'une personne deviendrait en tant que telle attrayante pour les autres [qui sont tous des compagnons de service de Dieu, indépendamment de leur race, religion, couleur, nationalité, culture, croyance ou quoi que ce soit d'autre], en plus de soi-même.

B. C'est tout ce à quoi ressemble une personne. Mais cela ne suffit pas. On doit aussi se comporter en société de telle sorte que sa conduite reste dans les limites de la loi et de la direction divines. On en viendrait alors à être reconnu comme tel.

C. Ce qui précède constitue la conduite extérieure que les autres voient. Maintenant, nous arrivons à l'âme [ou à la réalité intérieure]. En tant que tel, il incombe à l'être humain de protéger son cœur du mal et de ses dévastations [qu'il inflige à son être intérieur avec des répercussions inquiétantes sur son être extérieur].

D. Il ne faut pas seulement s'occuper des « ne pas faire » mentionnés ci-dessus, mais aussi prendre pleinement soin de ses « faire », c'est-à-dire qu'après avoir sauvegardé son cœur, son âme du mal, on doit en même temps garnir et orner l'âme de bonnes qualités intérieures vertueuses et nobles.

Ainsi, en suivant les « choses à ne pas faire » de ne pas laisser entrer dans l'âme ce qui est mauvais et nuisible pour elle et en poursuivant les « choses à faire » de faire toutes ces choses qui sont bonnes et pures et de développer de belles qualités intérieures de l'âme, on nourrira son âme avec des aliments qui sont propices à son bien-être. Ainsi, on sera sauvé du « *Muhlikat* » ou des effets fatals du mal intérieur (toutes les négativités et les tendances nuisibles, les traits, les dispositions et les états

de l'être intérieur) et sera fortifié par le « *Munjiyat* » ou qualités intérieures [sublimes] de l'âme qui la purifient, l'embellissent et l'ornent, dont l'âme serait à juste titre fière. Ces quatre éléments essentiels [de l'alchimie ou de l'agent transformateur du changement qui apportent le bonheur éternel et le succès éternel] sont chacun divisés en dix parties et sont les suivants...

À ce stade, Ghazali commence l'exposition de quarante principes (ou étapes) de la félicité éternelle et du succès éternel. Sur ces quarante principes, vingt principes sont liés à la conduite de notre vie extérieure et vingt sont liés à notre vie intérieure dans le but de transformer nos cœurs et nos âmes pour changer nos vies. Dans les deux parties suivantes de cet exposé, vingt principes liés à notre vie intérieure et à notre transformation intérieure sont présentés ici sous une forme condensée à partir du merveilleux exposé de Ghazali dans son recueil de sagesse « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu ».

La première partie de ce traité, qui traite de l'exposé de la réalité de l'être humain, du but réel de la vie humaine et de l'obtention du bonheur éternel et du succès sans fin, touche maintenant à sa fin. C'est alors que commence la deuxième partie de ce traité.

Partie 2 : Les caractéristiques intérieures destructrices – Les qualités intérieures négatives qui nuisent et mettent en danger les individus, les sociétés et les nations entières

Après avoir expliqué la réalité de l'être intérieur de l'être humain et le but réel de la vie dans les discussions précédentes, nous allons maintenant nous lancer dans l'exposition des caractéristiques destructrices intérieures – les traits intérieurs négatifs du soi inférieur qui sont profondément ancrés dans l'âme. Ces traits sont carrément destructeurs pour le bien-être des individus, des sociétés, des nations entières et du monde, car ils conduisent à des souffrances qui affligent nos êtres intérieurs, nos sociétés, nos communautés, nos nations et le monde d'aujourd'hui. Après les deux chapitres suivants qui explorent davantage la réalité intérieure de l'être humain, les huit chapitres suivants examineront de plus près ces caractéristiques destructrices intérieures pour les comprendre et esquisser les remèdes pour les éradiquer. Ghazali, élucidant une vérité profonde dans son dernier livre, écrit que toutes les difficultés, les troubles, les destructions et les débâcles qui se sont jamais produits dans le monde dans toute l'histoire de l'humanité depuis des temps immémoriaux, et qui se produiront jusqu'à la fin des temps, se sont produits et se produiront en raison du moi inférieur de l'être humain (*Minhaj al-Abideen* ou « Le meilleur chemin pour les adorateurs », chapitre 3 intitulé « L'obstacle des quatre gorges [sur le chemin de la perfection intérieure] ») C'est la raison pour laquelle la destructivité du soi inférieur doit être éradiquée avec la plus grande ardeur dans l'être intérieur. La deuxième partie de

ce livre éclaire le chemin que l'on doit emprunter pour vaincre la destructivité qui émane de l'intérieur, afin que les forces positives à l'intérieur puissent s'épanouir et élever les individus, les sociétés et le monde entier à leur plein potentiel.

Chapitre 1- Connaître les mystères de l'âme est un impératif pour le voyage spirituel de conscience de soi, d'illumination et d'illumination

Le premier livre de Ghazali dans le troisième volume ou quart de son *magnum opus* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » traite des merveilles et des mystères du cœur et de l'âme, de la façon dont ils sont piégés dans les négativités, et de la façon dont ils peuvent être protégés et nourris pour fouler le chemin de la bonté et de la positivité dans les pensées. sentiments, paroles, actes et être. Cette merveilleuse exposition révélatrice du sujet guidera tout le monde vers les moyens d'atteindre la paix intérieure, la tranquillité et le vrai bonheur. L'exposé de Ghazali est présenté ici sous une forme condensée comme suit [7] :

Signification et but des termes soi (*nafs*), âme (*ruh*), cœur (*qalb*) et intellect (*'aql*)

Qu'il soit clair que ces quatre terminologies seront utilisées en abondance dans les discussions liées aux traits destructeurs et constructifs intérieurs, aux qualités, aux caractéristiques, aux penchants, aux dispositions et aux tempéraments. Il y a très peu d'érudits qui connaissent les véritables significations de ces quatre terminologies et qui ont une connaissance correcte des différences de leurs significations, de leurs limites et de leurs implications. C'est pourquoi, des erreurs sont commises dans l'intention de ces termes. Je vais fournir l'explication de ces termes d'une manière qui est liée à notre intention et à notre but [d'expliquer les merveilles et les mystères de l'âme] comme suit :

Premier terme – Cœur (*Qalb*) : Le terme « cœur » peut être utilisé dans deux sens : un morceau de chair qui se trouve sur le côté gauche de la poitrine. C'est un type particulier de chair qui a un espace au milieu qui a du sang de couleur noire et c'est la fontaine de l'âme et les moyens de vie. Cependant, l'explication de sa forme, de sa

forme et de son état n'est pas liée à l'objectif de notre discussion. C'est le sujet pour les médecins. Les questions religieuses et spirituelles n'y sont pas liées, car outre les êtres humains, même les animaux n'en sont pas dépourvus et les corps morts et vivants en ont. Dans ce livre, partout où ce terme « cœur » sera utilisé, il ne signifiera pas sa forme physique, sa forme et son état, car cela signifierait qu'il s'agit d'un morceau de chair et qu'il appartient au domaine du visible. Non seulement les humains, mais même les animaux peuvent le percevoir avec leurs yeux.

La deuxième signification de ce terme est que le « cœur » est une subtilité spirituelle divine qui est liée au cœur physique à l'intérieur du corps et cette subtilité même est la réalité de l'être humain. C'est celui qui perçoit. C'est celui qui est [divinement] adressé et qui est soumis à la discipline et aux conséquences. Les intellects sont incapables de percevoir la connexion que cette subtilité [le cœur] a avec le cœur physique parce que cette connexion est la même que celle que les dimensions ont avec les corps et les qualités [intérieures] avec les possesseurs de ces qualités et de ces outils, avec l'utilisateur des outils et un résident avec la résidence. Cette similitude, cette relation et cette connexion ne seront pas expliquées pour deux raisons. La première raison est qu'il est lié à la connaissance spirituellement dévoilée (*Uloom al-Mukashafa*), tandis que le but de ce livre est l'explication de la connaissance révélée (*Uloom al-Mu'amla*). La deuxième raison est que pour l'expliquer, il faudra lever le rideau sur le secret de l'âme. C'est un tel secret que rien n'a été révélé ou dit à son sujet de la part de la prophétie [c'est-à-dire qu'aucun des prophètes, y compris le prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), n'a révélé quoi que ce soit sur le secret de l'âme]. De quel droit un non-prophète [même s'il s'agit d'un saint ou d'un individu spirituellement perfectionné] a-t-il le droit de dire quoi que ce soit à ce sujet ? Il ne faut pas oublier que partout où le mot « cœur » est utilisé dans ce livre, il fait référence à la subtilité spirituelle divine qui a été mentionnée précédemment [et non au cœur physique dans le corps humain]. Je vais vous expliquer les états et les qualités de cette subtilité [appelée « cœur »]. Discuter de sa réalité et de sa constitution n'est pas mon objectif.

Deuxième terme – Âme (*Ruh*) : Il a également deux significations. La première est que « l'âme » est le nom d'une substance subtile qui réside dans l'espace à l'intérieur du cœur physique. À partir de ce centre, l'âme se propage dans tout le corps à travers les veines et les artères. La propagation de l'âme à l'intérieur du corps et pour donner la lumière de la vie aux parties du corps et pour accorder des capacités sensorielles [particulières] aux cinq sens, est semblable à une lampe placée dans une maison et à la diffusion de la lumière de celle-ci partout à l'intérieur de la maison. Cette similitude prouve que « l'âme » joue le rôle d'une lampe, et que la vie est semblable à la lumière

et que l'âme qui traverse le corps est semblable à une lampe diffusant et imprégnant la lumière dans son environnement. Cette signification du terme « âme » est conforme à la terminologie des médecins. En d'autres termes, l'âme est une fébricité subtile ou une fièvre légère qui, dans sa propre genèse, est plutôt modérée, émane des veines du cœur [physique] et est formée de sa propre fébricité. Ce sens [de l'âme] n'est pas pertinent pour cette discussion, mais plutôt un sujet d'intérêt pour les médecins qui administrent des soins pour les maux corporels. Les docteurs de la religion (les maîtres spirituels) qui guérissent les maladies du cœur (c'est-à-dire les maladies spirituelles intérieures) ne se préoccupent pas de ce sens, mais disent plutôt que l'âme est une subtilité perceptive chez l'être humain. L'explication de cette subtilité a également été fournie dans l'explication du cœur. Le verset suivant indique la même signification :

قُلِ ٱلرُّوحُ مِنْ أَمْرِ رَبِّى

« Dis-leur (ô Prophète Mohammed) que l'âme provient de l'ordre de mon Seigneur. » (Coran, Chapitre 17, Verset 85)

C'est une existence si mystérieuse, divinement liée que la plupart des intellects sont déficients dans la compréhension de sa réalité et de sa constitution.

Troisième terme – Soi (*Nafs*) : La signification de ce terme est également partagée avec divers autres termes. Deux des significations de ce terme sont proches de l'objet de cette explication. L'une est que le « soi » (*Nafs*) est cette existence qui est un ensemble de forces de colère, de colère et de plaisirs charnels chez les êtres humains. Cette signification est la plus répandue chez les *soufis* (ceux qui luttent dans la voie spirituelle à la recherche de la perfection spirituelle, de l'illumination et, par conséquent, de l'intimité et de la gnose de Dieu). C'est pourquoi ils disent que la lutte spirituelle intérieure (*Mujahada*) contre le soi (*Nafs*) et le contrôle et l'apprivoisement des désirs des plaisirs charnels [qui en émanent] sont essentiels. Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a voulu la même chose en disant ci-dessous :

اعدى عدوك نفسك التى بين جنبيك

« Votre plus grand ennemi est celui qui est à l'intérieur de vous (c'est-à-dire votre propre moi) ». (Tiré de la collection de hadiths [enseignements prophétiques] *Bayhaqi* sur l'autorité d'Ibn Abbas [Que Dieu l'agrée])

La deuxième signification de soi (*Nafs*) est également liée à la subtilité spirituelle divine qui a été mentionnée précédemment. En fait, selon ce sens, c'est la réalité et l'être de l'être humain. Mais ce moi est imprégné de différentes qualités intérieures dans différentes situations. Par conséquent, lorsqu'il devient en paix avec l'obéissance divine et que son opposition et son doute se dissipent, on l'appelle le « moi en paix » (*Nafs al-Mutma-inna*). Dieu s'est adressé au « moi en paix » avec ces mots :

يَٰٓأَيَّتُهَا ٱلنَّفْسُ ٱلْمُطْمَئِنَّةُ ﴿٢٧﴾ ٱرْجِعِىٓ إِلَىٰ رَبِّكِ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً ﴿٢٨﴾

« Ô le moi en paix ! Revenez à votre Seigneur dans un état où vous êtes satisfaits de Lui et où Il est satisfait de vous. (Coran, Chapitre 89, Versets 27-28)

Le sens du soi qui a été mentionné précédemment, ne représente pas un retour à Dieu [et à la direction divine] qui est la gloire de la servitude [à Dieu], mais au lieu de cela, dans cette signification, nous trouvons la rébellion et le rejet de la direction divine qui est inspirée et instiguée par Satan. Un autre état de soi est qu'il est dépourvu de perfection, de servitude et d'adoration [de Dieu], mais il se réprimande lui-même pour ses défauts. Le Soi dans cet état est appelé le « Soi qui se reproche » (*Nafs al-Lawwama*). Dieu dit :

وَلَآ أُقْسِمُ بِٱلنَّفْسِ ٱللَّوَّامَةِ

« Je jure par le moi qui fait des reproches [qui se blâme lui-même pour ses propres défauts et maux, c'est-à-dire, *Nafs al-Lawwama*]." (Coran, Chapitre 75, Verset 2)

Un autre état de soi est qu'il est impuissant à arrêter le flux et la pression des désirs bas et bas pour les plaisirs charnels et le mal et s'y abandonne avec une reddition abjecte. Le moi dans cet état est appelé le « moi inspirant le mal » (*Nafs al-Ammaratu bi as-Su*). Le Coran mentionne le soi dans cet état dans l'incident du Prophète Joseph (Yusuf) (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) avec le souverain de l'Égypte :

وَمَآ أُبَرِّئُ نَفْسِىٓ ۚ إِنَّ ٱلنَّفْسَ لَأَمَّارَةٌۢ بِٱلسُّوٓءِ

« Je n'attribue pas la pureté et je ne considère pas mon 'moi' comme innocent [parce que] le moi inférieur n'inspire que le mal [dans le cœur de l'être humain]. » (Coran, Chapitre 12, Verset 53)

En substance, le « soi » (*Nafs*) est mauvais lorsqu'il est enclin au mal, aux désirs bas et aux propensions aux plaisirs charnels (*Nafs al-Ammaratu bi as-Su*) et est bon et digne de louanges lorsqu'il est en paix et qu'il est satisfait [des commandements et des conseils divins et en évitant tous les maux et les négativités sous toutes les formes] (*Nafs al-Mutma-inna*).

Quatrième terme – Intellect (*'Aql*) : Ce terme est également utilisé pour plusieurs significations. Deux de ces significations sont proches de l'objectif de ce livre. La première est que « l'intellect » est le nom de la connaissance de la réalité des choses et des choses. Dans ce cas, l'intellect est lié à la caractéristique [intérieure] de la connaissance et sa demeure est le cœur. Parfois, « l'intellect » fait référence au possesseur de la connaissance (*Mudrik al-'Uloom*) qui est la caractéristique du cœur. Dans le cas de cette signification, « l'intellect » est la même subtilité spirituelle divine qui a été mentionnée dans l'explication des trois terminologies précédentes. S'il vous plaît, comprenez en ce qui concerne l'explication des deux significations de « l'intellect », que tout le monde connaît la réalité que le connaissant ou la personne bien informée existe en personne et est apparente et visible, et que la caractéristique de la connaissance est profondément enracinée en une telle personne. La qualité ou la caractéristique est autre chose que celle qui la possède. Par conséquent, « intellect » se réfère parfois à cette caractéristique qui est appelée connaissance et parfois il se réfère au possesseur de cette caractéristique. Un récit prophétique (Hadith du Prophète Mohammed [Bénédiction et salut soient sur lui] se réfère au même sens que suit :

« La première chose que Dieu a créée, c'est l'intellect (*'Aql*)".

Ici, la caractéristique dont il est question ne peut pas être la connaissance, puisque la connaissance n'existe pas par elle-même, mais ce à quoi il est fait référence est un corps (span). Pourquoi le corps est-il créé en premier parce que la demeure de la compréhension est nécessaire en premier, puis la connaissance doit être créée, ce qui est la caractéristique de cette demeure, ou les deux doivent-ils être créés ensemble ? De plus, il n'est pas possible d'aborder la caractéristique de la connaissance.

Le résultat de cela [discussion de quatre termes importants] est que la portée de ces quatre termes est similaire et dissemblable. Une personne familière avec la réalité de

ces quatre termes sait qu'il n'y a pas de différence entre ces termes. Afin d'expliquer ce point, il était nécessaire d'expliquer les similitudes et les différences de sens de ces quatre termes.

Chaque fois que le Coran et les hadiths (récits prophétiques du prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]) utilisent le terme « cœur », ils se réfèrent à la faculté qui perçoit la réalité des choses. Cette faculté existe chez les êtres humains. Le mot « cœur » est utilisé pour désigner cette faculté et y faire allusion, car cette faculté de perception a une relation spéciale avec le cœur physique. Bien que cette faculté soit liée à l'ensemble du corps et qu'elle utilise toutes les parties du corps pour accomplir leurs travaux respectifs, elle n'est pas directement liée aux parties du corps, mais seulement par le biais du cœur physique. Cela signifie que le cœur physique dans le corps humain est la demeure de cette subtilité spirituelle divine, bien informée, capitale et le cavalier de cette montagne.... Cela signifie que le cœur physique est le royaume de cette subtilité spirituelle divine [appelée « cœur » ou « âme"] et est le trône sur lequel il siège et gouverne tout le royaume du corps. Le cœur physique est le point de départ de la maîtrise de cette subtilité. Le résultat de cela est que la connexion que la subtilité spirituelle divine appelée « cœur » a avec le cœur physique et le corps est la même connexion que Dieu a avec l'« *Arsh* » (ou « Domination de l'Omnipotence Divine ») et avec le « *Kursi* » (ou le Trône Divin ou le « Siège Céleste de l'Excellence Divine Suprême »).

Légions du Cœur (*Qalb*)

Dieu dit :

وَمَا يَعْلَمُ جُنُودَ رَبِّكَ إِلَّا هُوَ

« Nul ne connaît les armées de ton Seigneur si ce n'est Lui. » (Coran, Chapitre 74, Verset 31)

Ce verset mentionne les armées de Dieu dont le nombre n'est connu de personne d'autre que Lui. Ces armées sont présentes dans les cœurs, les âmes et divers autres univers innombrables. Puisque le sujet de notre discussion est le cœur, je vais mentionner quelques-unes des armées du cœur.

Le cœur a deux armées : la première qui peut être vue avec l'œil extérieur et la seconde qui peut être perçue à travers l'œil de l'intellect (*'Aql*). Le cœur est comme le roi et ses armées sont comme ses ministres et ses serviteurs. Les armées que l'on peut observer avec l'œil externe comprennent les mains, les pieds, les yeux, les oreilles, la langue et tous les autres organes du corps. Tous ces organes corporels, qu'ils soient externes ou internes, sont des serviteurs du cœur [car ils se conforment à ses commandements et le servent] et ils ont été obligés de son obéissance et il les utilise comme il le veut, et leur devoir est le service et l'obéissance au cœur et ils ne sont pas capables de se rebeller contre lui ou d'agir contre ses désirs et ses souhaits. Par exemple, lorsque l'œil reçoit l'ordre d'ouvrir, il s'ouvre, lorsqu'il reçoit l'ordre de fermer, il se ferme. Quand les pieds ont l'ordre de bouger, ils bougent, quand la langue a l'ordre de parler, elle parle. Tous les organes sont comme ça. Leur obéissance est similaire à l'obéissance des anges à Dieu pour certaines raisons. Par conséquent, les anges sont obéissants [à Dieu] par leur nature même, car le but de leur création est l'obéissance [divine] et ils ne peuvent pas s'écarter de ce but. L'état dans lequel se trouvent les anges est :

لَّا يَعْصُونَ ٱللَّهَ مَآ أَمَرَهُمْ وَيَفْعَلُونَ مَا يُؤْمَرُونَ

« Ils ne s'écartent pas des commandements de Dieu et ils font ce qu'on leur a dit. » (Coran, Chapitre 66, Verset 6)

Cependant, il y a une différence entre l'obéissance des anges et l'obéissance des organes corporels : les anges ont la connaissance de leur obéissance, mais les organes corporels n'ont pas cela. Quand on dit aux yeux d'être ouverts, ils s'ouvrent, mais ils ne sont même pas conscients de leur existence ni ne savent qu'ils s'ouvrent par obéissance à leur roi et à sa règle, qui est le cœur.

Tout comme le cœur a besoin d'une monture et de provisions pour le voyage spirituel vers la Réalité Divine (*Suluk* ou lutte spirituelle pour atteindre la « *Ma'rifa* » ou Gnose de Dieu qui est le but de la vie comme Ghazali l'a précédemment déclaré), il a également besoin d'aides et de serviteurs. C'est précisément pour ce voyage qu'il a été créé. Dieu dit :

وَمَا خَلَقْتُ ٱلْجِنَّ وَٱلْإِنسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ

« Et J'ai créé *des djinns* (créatures invisibles surnaturelles qui sont présentes sur terre) et des humains uniquement pour Mon adoration. » (Coran, Chapitre 51, Verset 56)

La monture du cœur est le corps, la connaissance est sa provision pour ce voyage [spirituel] et le moyen d'acquérir cette provision est d'accomplir de bonnes actions justes. Il n'est pas possible pour un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] d'atteindre Dieu sans rester dans ce monde [et vivre une vie mondaine]. Pour atteindre la destination la plus éloignée, il est impératif d'atteindre la destination la plus proche. C'est la raison pour laquelle le monde est appelé la « terre agricole de l'au-delà » [parce que ce que vous semez ici, vous le récolterez là], le monde est une destination parmi les destinations de l'orientation [vers la vérité]. On l'appelle « monde » parce que c'est une destination proche. Par conséquent, pour atteindre la prochaine destination, il est nécessaire de prendre des provisions à cette destination [la plus proche]. Puisque le corps a le statut de monture pour atteindre la destination [ultime] [de la Présence Divine ou de la Gnose de Dieu], il est impératif de garder et de protéger le corps. La préservation et la protection du corps se font en lui donnant les aliments favorables à sa santé et à son bien-être et en le prévenant des aliments qui peuvent être nocifs ou mortels. Deux armées sont nécessaires pour acquérir de la nourriture : la première est interne et c'est l'appétit (désir ou faim) et la seconde est externe comme les mains et autres organes corporels qui sont utilisés pour acquérir de la nourriture.

C'est précisément pour cette raison que le désir a été créé dans le cœur et que des organes corporels externes ont été dotés pour l'accomplissement de ce désir. De même, deux armées ont été dotées [aux humains] pour la protection contre les choses destructrices. La première est dans l'être intérieur qui est appelée « colère » et la seconde est dans l'extérieur qui est composé de mains et de pieds. L'être humain les utilise pour réaliser les implications de la colère. La présence de ces organes dans le corps est comme celle d'un soldat ayant des armes et des outils de guerre. De plus, le désir et le besoin de nourriture ne sont pas suffisants, mais au lieu de cela, l'être humain devrait connaître l'état de la nourriture et c'est pourquoi, il y a besoin d'armées intérieures et extérieures. Les armées extérieures comprennent les cinq sens comme l'ouïe, la vue, l'odorat, le toucher et le goût, et les armées intérieures incluent que l'on n'est pas dépourvu de perception de ces cinq sens. Beaucoup de discussions peuvent être faites sur les serviteurs et les aides du cœur. Cette discussion est tellement détaillée que même des volumes [de livres] ne lui suffisent pas. J'ai essayé d'écrire quelque chose à ce sujet dans le Livre de la Gratitude [dans ce livre « Réveil de la Connaissance du Chemin vers Dieu"] (Chapitre 12). Un chercheur de vérité (*Salik*) devrait se contenter de cela.

Il y a trois types de serviteurs du cœur : le premier type [de serviteurs du cœur] sont ceux qui instillent le désir de quelque chose qui est soit pour acquérir un bien, soit pour repousser le mal. L'exemple du premier est le désir (par exemple, la faim) et l'exemple du second est la colère. Ce type de serviteur est également appelé « intention ». Le deuxième type comprend les serviteurs qui provoquent le mouvement des membres (ou des organes corporels) pour l'accomplissement d'un but ou l'accomplissement d'une intention. C'est ce qu'on appelle le « pouvoir » ou « capacité » (*Qudra*) qui se répand dans tous les organes et dans toutes les artères et veines du corps. Le deuxième type comprend les serviteurs qui perçoivent la réalité des choses comme les espions et en prennent connaissance. Les capacités de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, du toucher et du goût sont liées à cela. Ces forces sont réparties dans leurs organes respectifs. Ce type est appelé « connaissance et perception ». En plus de ces serviteurs intérieurs, il y a des serviteurs extérieurs qui jouent le rôle d'outils et de causes, tels que le pouvoir de saisir dans les doigts et la capacité de voir dans les yeux. D'autres forces et organes peuvent être déduits et compris de la même manière.

L'objet de notre discussion n'est pas les organes externes, puisqu'ils sont liés au domaine physique [qui est visible], mais nous discuterons des aides et des serviteurs intérieurs qui ne peuvent pas être vus et observés par l'œil et ceux-ci sont appelés les « forces de perception et de compréhension ». Ensuite, ces forces de perception sont de deux types : certaines résident dans les organes externes et ce sont les cinq sens de l'ouïe, de la vue, du goût, du toucher et de l'odorat et certaines résident dans les veines du cerveau et elles sont également au nombre de cinq. Quand on voit une chose et qu'on ferme les yeux, l'image de ce que l'on a vu est encore dans le cœur et c'est ce qu'on appelle « l'imagination ». Ensuite, cette image est associée au souvenir de cet objet et c'est ce qu'on appelle la « mémoire ». Quand quelqu'un contemple ce qui reste dans la mémoire et qu'on joint les uns aux autres et qu'on se souvient de ce qui a été oublié, et que l'image de la chose réapparaît dans l'esprit et rassemble toutes les perceptions sensorielles dans sa pensée, alors on appelle cela le souvenir, la contemplation et le sens partagé. Si Dieu n'avait pas créé les forces de mémorisation, de contemplation, de souvenir, d'imagination et de pensée, le cerveau en aurait été dépourvu, tout comme les mains et les pieds sont dépourvus de forces autres que celles qui leur sont destinées. Puisque ces forces sont de nature intérieure, leurs demeures sont également intérieures.

Ce sont les différents types de légions du cœur. Leur compréhension et leur compréhension dépendent de l'hypermétropie. Pour les faire comprendre à ceux qui

manquent de connaissances, il faut des détails. C'est pourquoi, quelques exemples seront utilisés pour faire la lumière sur ces types afin que même les débutants puissent les comprendre.

Les serviteurs intérieurs du cœur (*Qalb*) et leurs exemples faciles à comprendre

Lorsque la colère et le désir, deux serviteurs du cœur, obéissent complètement au cœur et lui deviennent inféodés, alors c'est une aide considérable dans le chemin spirituel. Le cœur les considère comme les meilleurs compagnons dans le voyage spirituel et les aides désintéressées et sincères. Parfois, ces deux serviteurs sont enclins à la désobéissance et à la rébellion et au lieu d'obéir au cœur, ils le forcent à leur obéir et deviennent la raison de la destruction du cœur. Cependant, le cœur a d'autres serviteurs et aides en plus de ceux-ci et si le désir et la colère inclinent à la rébellion, alors le cœur ne doit pas être déçu, au contraire, il doit demander l'aide d'autres serviteurs [du cœur] contre eux. Parfois, la colère et le désir rejoignent le groupe de Satan. Si le cœur ne cherche pas l'aide des légions divines et permet plutôt aux armées de la colère et du désir de dominer le soi (*Nafs*), alors il sera sur le chemin de la destruction et d'une perte énorme. La plupart des gens sont dans cet état, leur intellect est soumis aux convoitises et aux désirs et cherche des excuses pour leur accomplissement. Ce qui aurait dû se passer au lieu de cela, c'est que les convoitises et les désirs auraient dû être subordonnés à leur intellect. Ce point important sera développé à travers quelques analogies comme suit.

Première analogie : Supposons que le moi humain, la subtilité spirituelle divine qui a été mentionnée à plusieurs reprises, soit semblable au roi dans son pays et sa capitale. Le corps est le centre de son domaine et est la capitale. Les organes corporels sont similaires au bâton royal. Le pouvoir de l'intellect est son conseiller sincère et son ministre intelligent et loyal. La colère est son garde du corps et le juge de sa ville, et la protection du roi contre ses ennemis fait partie de ses devoirs royaux. La luxure (ou le désir) est son serviteur mal élevé et de mauvaise humeur qui est responsable de fournir de la nourriture aux habitants de la ville. Cette personne est un menteur habituel, un trompeur, un trompeur et un méchant qui peut sembler sincère, mais derrière la façade de sa sincérité se cache un poison mortel. Être en désaccord avec l'opinion et la

planification du conseiller et du ministre sincères (c'est-à-dire l'intellect) est sa nature et son habitude et il n'y a pas un seul moment où il ne s'oppose pas à l'intellect. Dans ce cas, si le roi agit sur les suggestions et les plans de son ministre, le consulte et montre, en évitant ce serviteur maléfique, qu'il est préférable de rester à l'écart dans le meilleur intérêt de la gouvernance. De plus, il ordonne au juge de la ville (c'est-à-dire à la colère) de garder un œil sur ce serviteur maléfique et ses adeptes et de le punir s'il se livre à de mauvaises actions. Il est à espérer que dans cette situation, ce serviteur ne pourra pas se rebeller et restera soumis et dépendant du roi et que le gouvernement fonctionnera avec justice et discipline. De même, si le moi (*Nafs*) continue à chercher de l'aide dans l'intellect et porte parfois un coup à la convoitise par l'intermédiaire du garde du corps de la colère ; et parfois cherche l'aide de la luxure (ou du désir) pour réduire la force et la domination de la colère, alors tous ses pouvoirs et capacités resteront modérés [dans un état d'équilibre], son maniérisme et son caractère resteront bons. S'il s'écarte de ce chemin [de la modération], alors ce sera parmi ces gens dont Dieu dit :

أَفَرَءَيْتَ مَنِ ٱتَّخَذَ إِلَٰهَهُۥ هَوَىٰهُ وَأَضَلَّهُ ٱللَّهُ عَلَىٰ عِلْمٍ

« Avez-vous vu la condition de celui qui a fait ses désirs du moi inférieur comme son Dieu et Dieu l'a [par conséquent] égaré malgré sa connaissance ? » (Coran, Chapitre 45, Verset 23)

وَٱتَّبَعَ هَوَىٰهُ ۚ فَمَثَلُهُۥ كَمَثَلِ ٱلْكَلْبِ إِن تَحْمِلْ عَلَيْهِ يَلْهَثْ أَوْ تَتْرُكْهُ يَلْهَث

« Il a commencé à suivre ses désirs bas [et ses convoitises] de sorte que sa condition est devenue comme celle du chien qui, si vous frappez, halète et si vous le quittez, il halète toujours. » (Coran, Chapitre 7, Verset 176)

Le Coran dit de celui qui se protège de la tromperie des convoitises :

وَأَمَّا مَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِۦ وَنَهَى ٱلنَّفْسَ عَنِ ٱلْهَوَىٰ ﴿٤٠﴾

فَإِنَّ ٱلْجَنَّةَ هِىَ ٱلْمَأْوَىٰ ﴿٤١﴾

« Celui qui redoutait de se tenir devant son Seigneur et d'empêcher le moi (*Nafs*) de la base des désirs bas et des convoitises, le Paradis sera notre demeure. (Coran, Chapitre 79, Versets 40-41)

L'état d'imposer la colère et le désir l'un sur l'autre et les avantages obtenus par cette [lutte intérieure] seront énumérés dans le chapitre sur la lutte spirituelle pour discipliner le soi, si Dieu le veut.

Deuxième analogie : Supposons que le corps soit une cité et que l'intellect, c'est-à-dire le pouvoir de perception dans l'être humain, soit son souverain et que les sens externes et internes soient ses aides et ses soldats, que les organes corporels soient ses sujets, que le moi inférieur – enclin au mal (*Nafs al-'Ammara*) – qui peut être interprété comme le désir et la colère, soit son ennemi et désire prendre le contrôle du gouvernement [de l'intellect] pour tuer tous les sujets. Dans ce cas, le corps est analogue au champ de bataille où le dirigeant de la ville est présent en personne pour combattre l'ennemi. S'il domine la bataille et force l'ennemi à s'enfuir, alors cette lutte recevra tribut et éloges à la cour royale. Dieu dit :

فَضَّلَ ٱللَّهُ ٱلْمُجَٰهِدِينَ بِأَمْوَٰلِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ عَلَى ٱلْقَٰعِدِينَ دَرَجَةً

« Dieu a augmenté et élevé le rang de ceux qui luttent avec leur moi et leur richesse par rapport à ceux qui restent assis à la maison [et ne font pas grand-chose]. » (Coran, Chapitre 4, Verset 95)

Cependant, si elle (c'est-à-dire l'intellect) n'agit pas courageusement et est vaincue par l'ennemi (c'est-à-dire le moi inférieur), ce sera alors un acte malheureux et subira de graves conséquences de négligence.

Un récit prophétique (*Hadith*) fait référence au même effort comme suit :

رجعنا من الجهاد الاصغر الى الجهاد الاكبر

« Nous revenons d'un petit effort (une bataille menée pour l'autodéfense légitime et l'auto-préservation contre une armée d'invasion menaçant l'existence même de la communauté) à un effort plus grand (la lutte spirituelle pour se soumettre à son propre moi afin de vaincre ses penchants maléfiques) ».

Troisième analogie : Supposons que l'intellect soit un cavalier qui part avec l'intention de chasser. Le désir et la luxure sont son cheval, et la colère est son chien. Si le

cavalier a une expertise dans la chasse, l'entraînement des chevaux et l'apprivoisement du chien, alors ce cavalier réussira dans son objectif. On peut dire avec certitude que le cavalier rentrera chez lui avec succès avec la chasse. Deuxième scénario : le cavalier n'est pas au courant de cet art, le cheval rebelle et le chien fou. On ne peut pas s'attendre à ce qu'une telle personne revienne avec succès. Si l'on rentre chez soi en toute sécurité, c'est plus que suffisant. Le manque de connaissances et d'expertise du cavalier est comme l'ignorance d'un être humain, la rébellion du cheval est comme la domination des convoitises et la folie du chien est comme la domination de la colère.

Caractéristiques du cœur humain (*Qalb*)

Ce qui a été dit jusqu'à présent n'est pas seulement possédé par les êtres humains, mais aussi par les animaux. Par exemple, le désir, la colère, les sens internes et externes sont chez les animaux comme ils le sont chez les êtres humains. C'est à tel point que la chèvre qui regarde un loup comprend qu'il veut l'attaquer et percevant que de son cœur, elle s'enfuit. C'est une perception intérieure qui n'est pas propre aux êtres humains et même les animaux dépourvus d'intellect utilisent cette capacité et perçoivent leurs avantages et leurs inconvénients à travers elle. Ici, le but est d'enrôler des choses qui sont propres à l'être humain et à cause d'eux, il jouit de la supériorité et de l'excellence sur les autres créations, de la proximité et de l'intimité avec Dieu.

Que l'on sache qu'il n'y a que deux choses qui se rapportent au cœur humain : la première est la connaissance et la seconde est l'intention. Ce que l'on entend par connaissance ici, c'est la connaissance des réalités mondaines, de l'au-delà et intellectuelles. Ces questions et réalités ne sont pas perçues par les sens et les animaux ne partagent pas avec les humains la capacité de les percevoir. De plus, la logique et la raison sont également propres à l'intellect parce que seuls les êtres humains peuvent décider qu'il n'est pas possible d'avoir une personne présente à deux endroits en même temps. Même si l'on n'a vu qu'un nombre limité de personnes, ce principe est applicable à tous les peuples du monde. Ainsi, nous savons que l'application de ce principe à tous les hommes est une question supplémentaire qui ne peut être liée qu'à l'intellect. Lorsque c'est le cas de la connaissance acquise et de la connaissance extérieure, la connaissance acquise par l'observation personnelle est plus digne de ce principe. Lorsque l'être humain regarde la fin finale d'une matière et y voit quelque chose de bon, il évoque chez lui une ressemblance et un enthousiasme pour l'acquérir naît en lui. Ce n'est pas celui qui est appelé « luxure » ou « désir » qui

est également présent chez les animaux, mais c'est l'opposé de l'intention pour la luxure. La différence entre la luxure et l'intention sera claire avec un exemple où la luxure est inclinée vers tous les types d'aliments savoureux pendant la maladie, mais l'intellect empêche quelqu'un de cette indulgence en la jugeant nuisible. Cette interdiction ne provient pas de la convoitise mais de l'intellect. Si Dieu n'avait pas créé l'intention qui fait appel à l'intellect et que l'être humain aurait alors agi en conséquence, alors le but de la création de l'intellect se serait dissipé.

Cela montre que la connaissance et l'intention dans le cœur humain sont deux choses que l'on ne trouve pas chez les animaux et même chez les petits enfants. Au lieu de cela, cette caractéristique [de la connaissance et de l'intellect qui aident à discerner entre le bien et le mal, le mal et le bienfait] leur est inculquée après la puberté, même si la luxure, la colère, les sens extérieurs et intérieurs sont là en eux dès le début.

Deux degrés d'acquisition de cette connaissance : Nous savons qu'un enfant acquiert cette caractéristique [de la connaissance et de l'intellect] après la puberté. Cette obtention ou acquisition comporte deux degrés. Le premier degré, c'est que l'on a la connaissance des bases, c'est-à-dire que l'on pense l'impossible comme impossible et le possible comme possible. Dans ce cas, on dira que l'on connaît les bases mais que l'on n'a pas les connaissances observées. Cependant, on peut dire que l'on est sur le point d'acquérir la connaissance observée qui, par rapport à la connaissance de base, est comme le calligraphe qui n'est peut-être pas familier avec la calligraphie mais qui est familier avec les outils de la calligraphie tels que l'encre, la plume et les lettres. Une telle personne ne peut pas être appelée un calligraphe, mais on peut certainement dire que l'on est proche de cet art.

Le deuxième degré est que l'on acquiert une richesse de ces connaissances par l'expérience, la contemplation et l'apprentissage actif et que l'on conserve ces connaissances dans le réservoir de sa mémoire avec l'intention que l'on puisse en bénéficier quand on le souhaite. Une telle personne est comme un calligraphe expert qui n'écrit peut-être pas à ce moment-là, mais qui connaît bien la calligraphie et peut écrire quand on le souhaite. C'est le plus haut degré [de rang] de l'être humain. Il y a d'innombrables grades dans ce degré. La quantité de connaissances, qu'elles soient plus ou moins, et le travail, les différences dans les méthodes d'investigation sont différentes pour chaque personne et, par conséquent, tout le monde est dans un état différent. Certains cœurs perçoivent ces connaissances à travers l'éveil spirituel ou l'inspiration (*Ilham*) et le dévoilement spirituel (*Kashf*). Certains cœurs l'acquièrent par

l'instruction et l'apprentissage. Certaines personnes sont si intelligentes et apprennent si vite qu'elles comprennent les questions les plus difficiles en quelques secondes. Certaines personnes sont si stupides et apprennent lentement qu'elles ne comprennent rien sans répétition, contemplation et délibération. Les rangs des érudits, des sages, des prophètes et des saints sont tous différents dans cette connaissance. En ce qui concerne le rang le plus élevé, il n'y a pas de limite ni de fin puisque le cercle de la connaissance est extrêmement large. Le rang le plus élevé appartient au prophète sur lequel la plupart ou la totalité des réalités lui sont révélées sans aucun effort ni apprentissage par la Grâce du Tout-Puissant. Cette bonne fortune et ce succès réel (*Sa'adah*) nous rapprochent de Dieu. Cette proximité n'est pas la proximité du lieu et de la distance, mais plutôt la proximité en termes de signification spirituelle, de réalité et de caractéristiques intérieures. Gravir les échelons dans cette proximité [et cette intimité avec le Divin] et rester à une étape dans ce voyage spirituel sont des jalons pour les voyageurs spirituels. Il n'y a pas de limite de rangs, de degrés et de stations dans ce voyage spirituel. Tout voyageur est conscient des étapes franchies mais n'est pas conscient des étapes futures. Cependant, on y croit en raison de la foi en l'invisible, tout comme nous croyons aux prophètes et à la prophétie, même si la réalité de la prophétie n'est connue de personne d'autre que des prophètes. Tout comme un enfant à naître dans le fœtus ne connaît pas l'état d'un bébé allaité et un bébé qui tète ne connaît pas l'état d'un enfant plus âgé qui a commencé à comprendre les choses et un tel enfant à son tour ne connaît pas l'état d'une personne intelligente adulte ou la connaissance qu'une personne intelligente adulte a acquise. De même, une personne perspicace ou intelligente ne sait pas quelles bénédictions [et dotations spirituelles] Dieu a accordées à ses saints et prophètes et quels secrets (des réalités du royaume invisible qui sont inconnues des gens ordinaires) leur ont été révélés. Dieu dit :

مَّا يَفْتَحِ ٱللَّهُ لِلنَّاسِ مِن رَّحْمَةٍ فَلَا مُمْسِكَ لَهَا ۖ

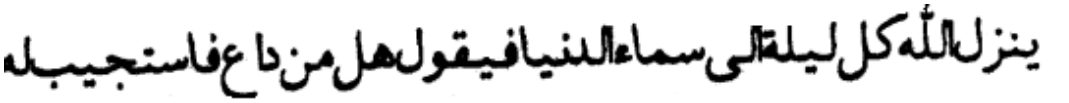
« Lorsque Dieu ouvre les portes de Sa Miséricorde et de Ses Bénédictions, il n'y a personne qui soit capable de les fermer. » (Coran, Chapitre 35, Verset 2)

Cette miséricorde et ces bénédictions divines sont communes à tous [de l'humanité sans aucune discrimination] par la générosité et la faveur divines et il n'y a pas d'avarice là-dedans. Cependant, cela se manifeste dans les cœurs qui attendent l'arrivée des brises de la miséricorde divine et des largesses qui ont été maintenues ouvertes pour un tel avènement, comme il est dit dans un *Hadith* (une narration ou une tradition du Prophète Mohammed [Que la prière et la paix de Dieu soient sur lui]) :

ان لربكم في ايام دهركم لنفحات الا فتعرضوا لها

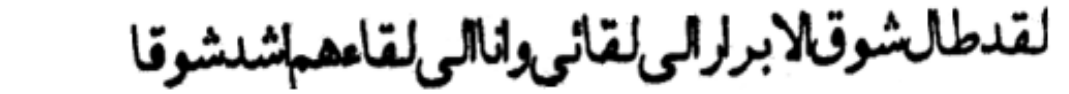
« Dans les jours de votre vie, il y a beaucoup de brises de la miséricorde et des bénédictions de Dieu. Vous devez être à l'affût [car ils sont reçus lorsque l'on est prêt et capable de les recevoir en premier].

« Attendre ces brises et être à l'affût » signifie que l'on doit nettoyer et purifier le cœur [et l'âme] de la turbidité, des impuretés et de la saleté qui s'y accumulent en raison de caractéristiques et de manières répréhensibles et mauvaises. Cela sera expliqué en détail prochainement. Cette générosité et cette largesse divines ont été mentionnées dans le *hadith suivant* (un récit du prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]) :

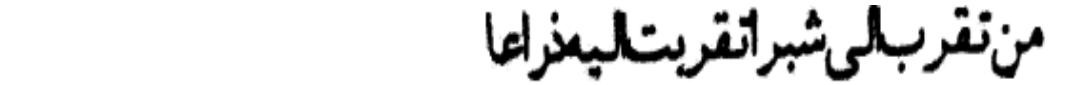


« Dieu descend sur le ciel terrestre (c'est-à-dire le plus bas des sept cieux) chaque nuit et dit : 'Y a-t-il quelqu'un qui Me supplie pour que Je puisse l'accorder ?' (Rapporté par *Hadith* Collections *Bukhari* et *Musulman* sur l'autorité d'Abou Houraira et d'Abou Saïd [Que Dieu soit satisfait d'eux deux])

Suivant le *Hadith Qudsi* (une tradition du Prophète Mohammed [Bénédiction et salut soient sur lui] dans laquelle Dieu est cité par lui) annonce la même miséricorde divine comme suit :



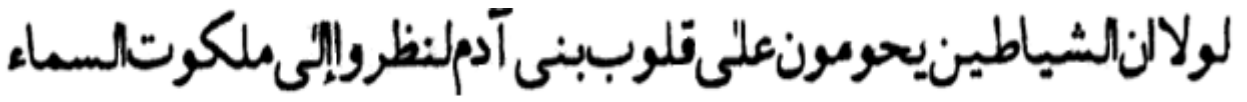
« Les pieux justes attendent avec impatience de me rencontrer et je suis plus désireux de les rencontrer. » (Rapporté par *Recueil de hadiths Masnad al-Firdaus* sur l'autorité d'Abu al-Darda [Que Dieu l'agrée])



« Celui qui s'approche de moi par une portée, je m'approche de l'un d'eux par une main. » (Rapporté par *Recueils* de hadiths *: Bukhari* et *Muslim*, sur l'autorité d'Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Il est appris de ces traditions que le fait que les cœurs soient dépourvus de la lumière [intérieure] de la connaissance [et de la sagesse] n'est pas dû à un obstacle ou à une avarice de la part du Créateur et Dispensateur (Dieu), mais au contraire, les cœurs sont

privés de ces lumières [spirituelles intérieures] à cause du mal, de la turbidité, de la saleté et de l'obsession d'autre que Dieu. Les cœurs sont comme des récipients et tant qu'ils sont remplis d'eau, l'air ne coule pas en eux. De même, la lumière de la Gnose de Dieu (*Ma'rifa*) n'entre pas dans les cœurs auxquels s'adonne d'autres que Dieu. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Si les démons ne planaient pas autour du cœur des enfants d'Adam (c'est-à-dire de tous les êtres humains), ils auraient été témoins de la domination des cieux [en raison de leur pureté intérieure, de leur limpidité et de leur excellence spirituelle]. » (Rapporté par *Recueil de hadiths : Musnad Ahmed* , sur l'autorité d'Abu Hurairah)

Pour résumer, la spécialité et la caractéristique particulière de l'être humain sont dues à la connaissance et à la sagesse et la plus supérieure de toutes les connaissances est la connaissance de l'Être (*Dhat*), des qualités (*Sifat*) et des actions (*Af'aal) de Dieu*. C'est dans cette connaissance que réside le secret de la perfection humaine et cette perfection dépend de la félicité suprême, du triomphe sans fin et du bonheur éternel (*Sa'adah abadiyya*). Grâce à cela, l'être humain devient capable de vivre dans la proximité et la proximité de Dieu et d'atteindre la Présence Divine. Le corps est la monture (ou le véhicule de transport) du soi (*Nafs*) et le soi est la demeure de la connaissance et la connaissance [divine] (Gnose de Dieu ou *Ma'rifa*) est le véritable but de la vie humaine et est la qualité distinctive de chacun. L'un d'entre eux a été créé uniquement dans ce but précis. Tout comme le cheval partage la qualité d'avoir le pouvoir et la force de porter une énorme quantité de poids avec un âne, mais il lui est de loin supérieur en magnificence, en beauté et en vitesse, il y a certaines qualités qui rendent l'être humain supérieur à un âne ou à un cheval et ces qualités distinctives appartiennent aux qualités des anges qui sont à proximité de Dieu. L'être humain est une création entre les anges et les animaux car en termes de nourriture et de nourriture, l'un est la végétation ; En termes de sens, de mouvement, de capacités et d'actions, on est un animal ; Et en termes d'apparence et de construction, l'une est une image sur un mur. La qualité [humaine] de la connaissance et de la perception de la réalité des choses et des choses distingue l'homme des animaux. Celui qui emploie ses organes corporels et ses sens à [rechercher] la connaissance et l'action [selon cette connaissance, en gardant à l'esprit que la plus supérieure de toutes les connaissances est la connaissance divine qui donne l'état de Gnose], non seulement ressemble aux anges, mais mérite d'être inclus dans la catégorie des anges et d'être appelé « un ange de Dieu » (*Malak Rabbani*), tout comme Dieu a fait confesser aux femmes témoins de la beauté du Prophète Joseph (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

مَا هَٰذَا بَشَرًا إِنْ هَٰذَآ إِلَّا مَلَكٌ كَرِيمٌ

« Cela ne peut pas être un homme, mais c'est un ange de Dieu. » (Coran, Chapitre 12, Verset 31)

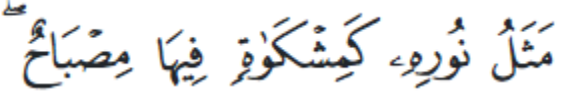
Celui qui fait de ses jouissances corporelles le centre de ses pensées et de ses actions (c'est-à-dire le but de sa vie) et qui devient totalement absorbé par elles, alors il est comme le bétail qui n'a pas d'autre objectif que de paître et de manger et il entre dans la catégorie des animaux. Dans ce cas, on serait stupide comme un bœuf ou avide comme un cochon ou en colère comme un chien ou acrimonieux comme un chameau ou arrogant comme un guépard ou trompeur comme un renard et si l'on est une incarnation de toutes ces caractéristiques et qualités animales alors on serait le diable maudit (*Shaytan al-Rajeem*).

Il n'y a pas un seul organe externe ou sens interne (ou faculté) qui ne puisse être utilisé pour la proximité et l'intimité avec Dieu, comme cela sera expliqué dans le livre de la gratitude et de la gratitude. Celui qui utilise ses organes correctement (à des fins justes) réussit et celui qui désobéit [aux commandements divins] subit une grande perte et est humilié. La perfection de son bonheur, de son succès et de la plénitude de sa félicité, c'est que l'on fait de la rencontre avec Dieu le but de sa vie, de l'au-delà comme de sa véritable demeure, du monde présent comme un jalon ou d'une station temporaire, du corps comme de la monture, des organes [et des sens] comme de ses serviteurs, et de sa faculté de perception et de compréhension, dont la demeure est la partie médiane du cœur [physique], comme le Roi et considère la faculté de penser et d'imagination dans la partie antérieure du cerveau, comme le messager du Roi parce que les nouvelles des sens viennent à quelqu'un et résident dans la faculté de la mémoire, du souvenir et du souvenir, et les protège (c'est-à-dire les nouvelles des sens) comme un trésorier [qui protège les trésors]. La langue en est l'expression ou le porte-parole, les organes actifs en sont les acteurs, les cinq sens sont les espions de son royaume et chacun de ces sens est destiné à la recherche et à l'approvisionnement en informations. La sphère de responsabilité des yeux est liée au monde des couleurs, les oreilles au monde des sons et le nez au monde des odeurs. Tous ces sens accumulent des nouvelles de leurs mondes respectifs et les fournissent à la faculté de délibération et de pensée. La faculté de délibération et de pensée, qui est le messager, transmet ces nouvelles au trésorier du royaume qui est la faculté de mémoire. La faculté de mémoire remet les nouvelles au roi (la faculté de perception et de délibération) et on choisit les nouvelles qui sont utiles à la gestion des affaires de l'État, aident à terminer le voyage à accomplir, battent les ennemis de l'État et s'occupent des bandits du

chemin. C'est une grande félicité et un grand succès que d'informer les organes [et les sens] de leurs responsabilités et de les occuper à les décharger, et c'est là que réside la gratitude envers Dieu pour Ses [immenses] bénédictions. Celui qui maintient les organes [et les sens] dans la négligence [envers l'accomplissement de ses responsabilités] est un perdant humilié et malheureux. Celui-là est un négateur des bienfaits de Dieu, celui qui a gaspillé les légions divines ou les armées qui lui ont été données pour les employer contre les ennemis, honoré les ennemis et humilié les légions divines. En fin de compte, on mérite un châtiment sévère et une disgrâce dans l'au-delà. Nous cherchons le refuge de Dieu contre la honte de l'au-delà et son châtiment. Amen.

L'analogie que nous avons énoncée [ci-dessus] est corroborée par la tradition de Ka'ab al-Ahbar (que Dieu l'agrée) [qui était un compagnon et un assistant du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)]. Il a dit qu'il avait dit à Aïcha (que Dieu l'agrée) [qui était l'épouse du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et un grand transmetteur des traditions prophétiques] : « Les yeux de l'être humain sont son guide, ses oreilles sont son protecteur, la langue est le porte-parole ou son transmetteur, les mains sont les troupes, les pieds sont le messager et le cœur est le roi. Si le roi est bon, ses sujets seraient bons aussi. Elle a répondu : « Vous avez raison. C'est ce que j'ai entendu dire par le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui). (Cette tradition a été transmise par *Abu Naieem* dans [livre] « Médecine prophétique », *at-Tabarani* dans « *Masnad at-Taseen* », et *Bayhaqi* dans « *Sha'ab al-Iman* » sur l'autorité du compagnon et assistant prophétique Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée]). Ali (que Dieu l'agrée) [qui était un compagnon et un assistant du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] a fait une analogie du cœur en disant : « Les cœurs sont les vases de Dieu sur la terre. Le plus aimé d'entre eux et le plus aimé de Lui est le plus doux, le plus pur et le plus ferme. La douceur, la pureté et la fermeté du cœur sont qu'il est doux pour ses frères, clair et pur dans sa certitude et ferme dans le chemin divin (*Deen*).

Ubayy bin Ka'ab (que Dieu l'agrée) [qui était un compagnon et un assistant du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] expliquant le verset suivant :



« La parabole de la lumière de Dieu est comme s'il y avait une niche et à l'intérieur de celle-ci se trouve une lampe. » (Coran, Chapitre 24, Verset 35)

Il a dit : « C'est la parabole de la lumière [intérieure] du croyant et de son cœur, et cette parabole :

أَوْ كَظُلُمَٰتٍ فِي بَحْرٍ لُّجِّيٍّ

« Ou c'est comme les profondeurs des ténèbres dans un immense océan profond. » (Coran, Chapitre 24, Verset 40)

est comme le cœur d'un hypocrite ».

Zaid bin Aslam a appelé la « tablette préservée » (« *Loh Mahfoodh* » ; La tablette préservée contient un enregistrement complet de toutes les créations et de l'existence et de tous les événements qui s'y rapportent) mentionné dans le Coran comme le cœur d'un croyant et [célèbre saint et gnostique] Sahl al-Tustari a comparé le cœur à « *Arsh* » (simplement « Trône » mais en réalité, c'est la Domination de l'Omnipotence Divine) et « *Kursi* » (le siège Céleste de l'Excellence Divine Suprême).

Caractéristiques globales du cœur (*Qalb*) et ses exemples

Que l'on sache que la création et la composition de l'être humain sont un conglomérat de quatre choses. Par conséquent, on a quatre types de qualités et de caractéristiques, à savoir bestial, animal, satanique et divin. En termes de colère et de rage qui dominent, ils nous amènent à commettre des actions bestiales comme l'inimitié, la rancœur, les coups, la violence verbale et les malédictions. En ce qui concerne la luxure et les désirs charnels qui dominent l'homme, on commet des actions animales comme la cupidité, l'avarice, le libertinage et la jalousie. En ce qui concerne le fait d'être un commandement divin tel qu'il est énoncé dans le Coran :

قُلِ ٱلرُّوحُ مِنْ أَمْرِ رَبِّى

« Dis (ô Mohammed !), l'âme est issue de l'ordre de mon Seigneur. » (Coran, Chapitre 17, Verset 85)

On revendique la seigneurie et on aime l'arrogance, la supériorité sur les autres, la particularité des caractéristiques et de l'individualité, et on n'aime pas la servitude, l'humilité et l'assujettissement. Dans le même ordre d'idées, on aime être conscient de toute connaissance et l'association avec la connaissance est aimée pour nous et l'association avec l'ignorance est détestée par nous. On prétend comprendre la réalité des choses et prétendre avoir acquis la connaissance et la Gnose, même si les caractéristiques de la compréhension de toutes les réalités et de la supériorité sur toutes les créations sont des caractéristiques de la Seigneurie [qui ne convient pas à un être humain mais seulement à Dieu], mais pas les caractéristiques de la servitude et de l'esclavage [à Dieu]. Bien qu'il partage les caractéristiques de la rage et de la luxure avec les bêtes et les animaux, l'être humain possède la faculté de discernement, donc on a une caractéristique supplémentaire qui est la qualité satanique. Satan est mauvais de la tête aux pieds et l'être humain utilise son discernement de la mauvaise manière et emploie la fraude et la tromperie pour atteindre ses objectifs et sème la graine du mal dans la demeure du bien (c'est-à-dire l'existence humaine). Ce sont les caractéristiques des diables et même ces personnes partagent les caractéristiques des diables qui ont les éléments des qualités divines, sataniques, bestiales et animales. Le centre de toutes ces quatre qualités est le cœur, de sorte que dans la peau humaine, le porc, le chien, le diable et le sage sont tous rassemblés. Le porc est un symbole de luxure et de licence. Cet animal impur qui possède de mauvaises qualités intérieures n'est pas mauvais à cause de sa couleur et de son apparence extérieure, mais est plutôt mauvais à cause de sa cupidité et de sa convoitise. C'est aussi l'état d'un chien qui est une incarnation de la rage. Certains animaux ne sont pas détestés parce qu'ils sont des animaux, mais parce qu'ils ont des qualités animales extrêmes comme la bestialité et l'inimitié. Dans le même ordre d'idées, l'être intérieur (*Batin*) de l'être humain possède la bestialité des bêtes, l'inimitié, la rage et l'avidité et la convoitise des porcs. La bête sauvage incite sa rage à commettre un carnage et les porcs incitent leur avidité à commettre la licence et Satan maintient ces deux [mauvaises qualités] en combat constant l'une contre l'autre - parfois il incite l'avidité contre la rage et parfois incite la rage pour s'opposer à la cupidité, en même temps, il loue les instincts innés qui découlent de ces qualités.

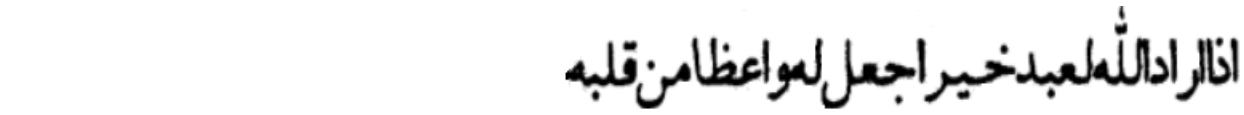
L'intellect est interprété comme une personne sage. Son travail est de repousser la tromperie et la fraude de Satan et, en utilisant sa profonde perspicacité et sa claire lumière [de la raison, de la décence et de l'intelligence], d'anéantir les insinuations de Satan et de vaincre la convoitise des porcs avec la colère du chien, car la convoitise se termine par la colère [contre les ramifications préjudiciables de la convoitise]. De même, l'intellect devrait imposer le porc sur le chien pour mettre fin à sa bestialité et garder le chien (colère/rage) retenu et obéissant grâce à sa sagesse et à sa stratégie.

S'il (l'intellect) fait cela, le royaume du corps conservera un système juste et équilibré et les organes continueront à remplir leurs devoirs prévus. Cependant, si la personne sage (l'intellect) a échoué dans ses efforts et n'est pas capable d'affronter Satan et de subjuguer les porcs et le chien, alors ces trois-là deviendront dominants sur l'un et le piégeront fermement dans leurs chaînes de telle sorte que l'on ne sera pas libéré malgré l'effort, mais au lieu de cela, on sera leur serviteur et obéissant pour toute notre vie. La plupart des gens vivent leur vie dans cet emprisonnement même [loin de la véritable libération et liberté] car toute leur lutte est pour la convoitise de l'estomac et des parties intimes. Il est surprenant que ces gens fassent de l'idolâtrie une cible de leur critique et la ridiculisant. Si d'épais voiles de négligence et d'insouciance sont levés de leurs yeux, alors ils seront témoins de leur propre obéissance et de leur adoration d'un autre que Dieu. Parfois, ils se prosternent devant les porcs et parfois se tiennent debout, les mains jointes et s'inclinent devant le chien [pour lui rendre hommage]. Satisfaire leurs désirs est leur foi et attendre à leur service est leur action. Si les réalités sont incarnées sous forme physique devant de telles personnes, elles verront de leurs propres yeux qu'il n'y a pas de différence entre elles et les idolâtres. Ils obtiennent l'approbation de Satan en adorant de tels animaux (mauvaises propensions et exigences du moi inférieur). C'est Satan qui incite les porcs et les chiens à exiger des services d'un être humain. Le fait est que les gens qui sont à la merci des porcs et des chiens sont piégés dans le filet de tromperie de Satan.

Chaque esclave de Dieu (c'est-à-dire l'être humain) doit garder un œil vigilant sur ses mouvements et son immobilité, sa parole et son silence, et garder l'œil intérieur de la perspicacité ouvert. Si l'on est capable de le faire dans ses états intérieurs avec justice et équité, on découvrira si l'on passe sa journée dans l'obéissance de Dieu ou dans l'adoration du moi inférieur. Combien grande est cette oppression que les adorateurs du moi inférieur ont fait d'un maître un esclave et d'un dominant un assujetti ! Le droit de domination et de leadership appartenait à l'intellect, mais les porcs, les chiens et Satan lui ont arraché ce droit et l'ont assujetti et emprisonné. Lorsque l'intellect est privé de leadership, il réalise l'obéissance à ces trois caractéristiques [viles] et ces caractéristiques s'enracinent dans le cœur dont la fin finale n'est rien d'autre que la destruction et l'humiliation.

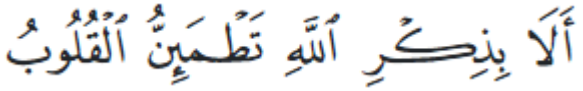
L'obéissance aux pourceaux de la luxure et de la licence conduit à l'impudeur, à la vilenie, au gaspillage, à l'avarice, à l'ostentation, à la diffamation, à l'immoralité, à la cupidité, à la luxure, à la flagornerie, à la jalousie, à l'inimitié, à la haine et à d'autres caractéristiques viles [et négatives] qui naissent d'eux [dans le cœur et l'âme humains]. L'obéissance au chien de rage et de colère entraîne une acrimonie excessive, la

suffisance, l'autosatisfaction, l'égocentrisme, l'arrogance, l'auto-glorification, le ridicule, le dénigrement, l'intention mauvaise et le désir de cruauté et d'autres caractéristiques mauvaises en découlent. L'obéissance aux dieux de la colère et de la convoitise est en fait une obéissance à Satan qui entraîne la naissance de caractéristiques intérieures négatives et viles mentionnées ci-dessus et entraîne en outre l'attisement de mauvaises caractéristiques intérieures de fraude, de tromperie, de prévarication, d'entêtement, de malhonnêteté, d'obscénité et de diverses autres caractéristiques similaires. Si la situation est opposée à cela et que les sources de tous ces maux et de leurs causes deviennent asservies à la sagesse et à l'influence illuminatrice des qualités divines, alors les qualités divines de connaissance, de sagesse, de certitude, de compréhension des réalités des choses, de compréhension profonde des choses, de prééminence sur les autres en raison du pouvoir de prévoyance et de sagesse, Le droit de distinction sur les autres en raison de la perfection de la connaissance et d'autres qualités [intérieures positives sublimes] du cœur enveloppe le cœur. Il n'est plus nécessaire d'avoir l'obéissance et la soumission à la convoitise et à la colère, mais au contraire, en gardant le porc de la luxure incarcéré dans ses limites [de la décence et de la loi divine], il en résulte de grandes qualités intérieures comme l'innocence, la décence, le contentement, la tranquillité, l'abstinence de la mondanité et la cupidité matérialiste (*Zuhd*), la simplicité, la crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu, la satisfaction et le bonheur intérieurs, la modestie et la timidité, une belle apparence physique et extérieure, un beau tempérament intérieur, le caractère et le maniérisme imprègnent le cœur. Garder le chien de colère retenu dans ses chaînes entraîne la bravoure, la bonté, la grandeur [de l'esprit], la patience, la retenue du moi inférieur [de se déchaîner et de causer des torts et des difficultés à lui-même et aux autres], la patience, la persévérance et la décence dans toutes ses actions et des qualités intérieures sublimes similaires naissent dans le cœur. Le cœur est comme un miroir [poli] [dans sa forme originale avant qu'il ne soit recouvert de poussière ou souillé par les maux intérieurs et les négativités de l'âme]. L'obéissance à la colère, à la convoitise et à Satan [sous la forme de mauvaises persuasions qu'il imprègne le cœur] a un impact négatif sur la beauté et la clarté de ce miroir et, par conséquent, l'être humain ne peut pas y voir clairement sa propre image. Les belles qualités intérieures louables [de l'âme] augmentent l'éclat et l'éclat de ce miroir à un point tel que même la beauté divine [de Dieu] y apparaît avec toute sa gloire (c'est ce qu'on appelle «*Ma'rifa*ou la Gnose de Dieu, dont l'obtention est le véritable but de sa vie) et la réalité de la matière qui est recherchée [en termes de dévoilement de la Vérité et des vérités éternelles comme objectif de sa lutte spirituelle intérieure]. Suivant *Hadith* (une tradition prophétique ou une parole du Prophète Mohammed [Paix et bénédictions d'Allah soient sur lui]) fait allusion à un cœur aussi pur, clair et illuminé :



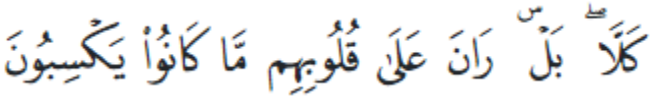
« Quand Dieu veut du bien pour un de ses serviteurs, il crée un avertissement [pour inspirer quelqu'un pour les choses justes et bonnes en toutes choses] dans le cœur. » (Rapporté par *Hadith* collection *Abu Mansur ad-Daylami* sur l'autorité de l'épouse du Prophète Mohammed [paix et bénédictions d'Allah soient sur lui] Umm Salama (que Dieu l'agrée))

Un autre récit prophétique (*Hadith*) déclare que la personne qui a un admonestation dans le cœur, Dieu nomme un gardien pour protéger un tel cœur. Un tel cœur est le centre de la mémoire de Dieu et trouve la tranquillité à travers une telle mémoire divine. Dieu dit :

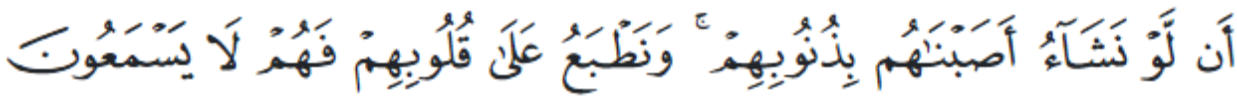


« En vérité, les cœurs trouvent la paix et la tranquillité dans le souvenir de Dieu. » (Coran, Chapitre 13, Verset 28)

Les mœurs et les mœurs répréhensibles et mauvaises ont un effet néfaste sur le cœur, tout comme la fumée et la poussière obscurcissent la clarté et l'éclat d'un miroir. Le miroir du cœur s'assombrit avec l'obscurité des péchés. Cette obscurité est une sorte de voile qui se tient, entre un serviteur (c'est-à-dire un être humain) et Dieu. Ce voile est appelé « sceau » (*Taba*) et « rouille » (*Raan*). Le Coran dit ce qui suit à propos d'un tel cœur :



« Ce n'est pas la réalité de la matière, mais [au lieu de cela], la rouille s'est installée dans leurs cœurs à cause de leurs actions [mauvaises et mauvaises]. » (Coran, Chapitre 83, Verset 14)



« Si Nous l'avions voulu, Nous les aurions détruits à cause de leurs crimes et Nous avons mis un sceau dans leurs cœurs, afin qu'ils n'écoutent pas. » (Coran, Chapitre 7, Verset 100)

Dans un autre verset, le fait de ne pas écouter [la vérité et les conseils pour son propre bien-être] est interprété comme le scellement des cœurs. Dans un autre endroit, l'écoute a été conditionnée à la crainte pieuse, à la révérence et à la crainte de Dieu (*Taqwa*). Dieu dit :

وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَٱسۡمَعُواْۗ

« Ayez une crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu et écoutez. » (Coran, Chapitre 5, Verset 108)

وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَۖ وَيُعَلِّمُكُمُ ٱللَّهُۗ

« Ayez une crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu ; et C'est Lui qui vous transmet la connaissance [et vous enseigne sur les choses de votre propre bénéfice, matérielles et immatérielles, dont vous n'aviez pas conscience auparavant]. (Coran, Chapitre 2, Verset 282)

Lorsque les péchés (mauvais, immoraux, préjudiciables, négatifs et autodestructeurs) augmentent, le cœur se scelle et est privé de la compréhension de la vérité et de la capacité de réformer ses états [négatifs intérieurs]. La matière de l'au-delà ne reste pas importante pour nous, la pompe et l'éclat du monde deviennent tout pour nous, nous devenons avides de possessions et de richesses terrestres et dépensons toutes nos énergies dans leur réalisation, les exhortations sur l'au-delà passent par nos oreilles comme le vent sans influencer le cœur et la capacité de rectifier ses erreurs et la repentance des péchés nous est enlevée.

L'obscurité du cœur qui est mentionnée dans le Coran et les *hadiths* (récits prophétiques), se réfère en fait à un tel état du cœur. Maimoon ibn Muhran (que Dieu lui fasse miséricorde) (un sage et saint célèbre) a dit : « Lorsqu'un serviteur [de Dieu] commet un péché, un point noir apparaît sur le cœur de l'homme. Si quelqu'un s'en abstient [après cela] et se repent devant Dieu avec une repentance sincère et sincère du cœur, alors ce point est effacé et le cœur retourne à son état [dans lequel il était avant de commettre ce péché]. Si quelqu'un retourne à ce péché ou commet d'autres péchés, alors l'obscurité et la taille de ce point augmentent jusqu'à ce que ce point noir englobe tout le cœur. Cette obscurité même est la rouille du cœur [résultant en son scellement qui empêche toute positivité et illumination de l'atteindre] ». Le Prophète Mohamad (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a dit :

قَلْبُ الْمُؤْمِنِ أَجْرَدُ فِيهِ سِرَاجٌ يَزْهَرُ وَقَلْبُ الْكَافِرِ أَسْوَدُ مَنْكُوسٌ

« Le cœur d'un croyant est pur [et illuminé et éclairé] avec une lampe allumée [qui respire la lumière par sa clarté et son éclat à cause de ses aspirations spirituelles pour sa transformation vers tout ce qui est positif] et le cœur d'un incroyant est sombre et renversé [à cause de son manque d'efforts spirituels et de son contentement avec son négatif, propensions à la baisse]." (Rapporté par *Recueils de hadiths Musnad Ahmad* et *at-Tabarani* sur l'autorité du compagnon prophétique Abou Saïd [Que Dieu l'agrée]).

L'obéissance à Dieu [en suivant les commandements divins] et en s'opposant aux convoitises du moi inférieur (*Nafs*), servent de polisseur au cœur et les péchés le rendent (le cœur) sombre comme une nuit sombre. Faire de bonnes actions après avoir commis des péchés ne laisse pas le cœur obscurci, mais sa lumière se réduit, tout comme un miroir exposé à un souffle chaud, puis nettoyé, puis à nouveau exposé à un souffle chaud qui tache sa surface, il restera une certaine réduction de son éclat et l'effet de cette tache ne sera pas complètement effacé. Le Prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a mentionné quatre types de cœurs :

القلوب اربعة قلب اجرد فيه سراج يزهر فذالك قلب المؤمن وقلب اسود منكوس فذالك قلب الكافر وقلب اغلف مربوط على غلافه فذالك قلب المنافق وقلب مصفح فيه ايمان ونفاق فمثل الايمان فيه كمثل البقلة يمدها الماء الطيب ومثل النفاق كمثل القرحة يمدها القيح والصديد فاى المادة غلبت عليه حكم لها وفى رواية ذهبت به

« Les cœurs sont de quatre types : un type de cœur est pur [et a de la clarté et de la limpidité], il y a une lampe allumée à l'intérieur [éclairant et exsudant la lumière]. C'est le cœur d'un croyant. Un type si le cœur est sombre et retourné. C'est le cœur d'un incroyant. Un type de cœur est enveloppé dans un revêtement et son ouverture est fermée. C'est le cœur d'un hypocrite. Un type de cœur a la foi et l'hypocrisie qui coexistent en lui. L'analogie de la foi dans un tel cœur est comme la verdure [et la végétation] qui pousse à travers l'eau pure et l'analogie de l'hypocrisie est comme une blessure qui s'envenime de plus en plus à cause des sécrétions et de la substance sale qu'elle contient. Quelle que soit la substance qui domine, elle commandera à un tel cœur. (Rapporté par *Recueils de hadiths : Musnad Ahmad* et *al-Tabarani Sagheer* , sur l'autorité de son compagnon prophétique Abou Saïd al-Khudri [Que Dieu l'agrée]).

Dieu dit :

إِنَّ ٱلَّذِينَ ٱتَّقَوْا۟ إِذَا مَسَّهُمْ طَٰٓئِفٌ مِّنَ ٱلشَّيْطَٰنِ تَذَكَّرُوا۟ فَإِذَا هُم مُّبْصِرُونَ

« En vérité, ceux qui ont une crainte pieuse, une révérence, une conscience et une crainte de Dieu, lorsqu'ils reçoivent une persuasion [vile] de Satan [dans leur cœur], ils s'engagent dans le souvenir de Dieu et en sont immédiatement surpris [sachant très bien que Satan essaie de les persuader de faire quelque chose de mal et ils ne permettront même pas une pensée de cela un instant dans leur cœur]. » (Coran, Chapitre 7, Verset 201)

Ce verset révèle que la vie du cœur, la sagesse, la prudence et le [haut niveau de conscience et] de conscience sont atteints par le souvenir de Dieu et que seules les personnes qui possèdent la qualité [intérieure] de la *Taqwa* (crainte pieuse, révérence, conscience et crainte de Dieu) s'engagent dans le souvenir divin. Le souvenir divin conduit à des dévoilements spirituels (*Kashf*) qui sont un énorme succès et un moyen de rencontre avec le Seigneur (c'est-à-dire la Gnose ou « *Ma'rifa* », dont l'accomplissement est le véritable but de la vie).

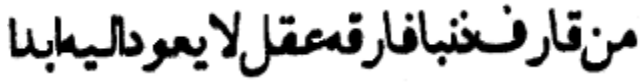
Similitude du cœur en relation avec la connaissance – Miroir poli du cœur et de la lumière de la vérité qui s'y reflète

Il faut savoir que le siège et la demeure de la connaissance est le cœur. En d'autres termes, c'est la subtilité spirituelle divine qui dirige le système de tous les organes et de toutes les facultés. Tous les organes sont au service de cette subtilité et lui sont soumis. Par rapport à la nature réelle des choses et de la connaissance, la similitude du cœur est comme un miroir par rapport aux objets visibles ou aux choses intelligibles. L'image de chaque objet visible et de chaque apparence est vue dans le miroir [du cœur]. De la même manière, la réalité de chaque objet connu est imprimée dans le cœur. Tout comme un miroir est un objet séparé, les apparences des objets visibles sont des objets séparés et leur reflet dans le miroir est une affaire distincte, la même différenciation existe pour le cœur et comme le miroir, il y a trois choses qui se rapportent au cœur. Le premier est le cœur, deuxièmement la réalité ou la vraie nature des choses, et troisièmement le reflet de la réalité des choses apparaissant dans le

cœur. Le cœur est celui qui sait ; La réalité et la vraie nature des choses entrent en elle. Les faits connus sont des objets, et la connaissance est le nom du reflet de ces faits connus dans le cœur. Tout comme trois choses sont nécessaires pour saisir une épée : celle qui saisit, comme la main ; ce qui est saisi, comme l'épée ; Et l'acte de réunir l'épée et la main en plaçant l'épée dans la main, ce qu'on appelle l'acte de saisir, de même la présence de l'image de l'intelligible dans le cœur s'appelle la compréhension. De même, le reflet de l'image de l'intelligible ou du connu dans le cœur s'appelle connaissance. Parfois, les réalités et les faits existent, et le cœur est également présent, mais il n'y a pas d'acquisition de connaissance et de compréhension. C'est parce que la connaissance est le nom des réalités qui entrent dans le cœur. Tout comme l'épée et la main existent séparément, il n'y a pas de saisie ou de saisie puisque, pour que cela se produise, la main doit atteindre l'épée et la saisir. La différence entre la saisie et la connaissance est que dans la saisie, l'épée entre dans la main, mais la réalité n'entre pas dans le cœur. Une personne possède la connaissance du feu, mais cela n'implique pas que le feu lui-même est présent dans le cœur. Au lieu de cela, on dira que la réalité du feu est dans le cœur qui ressemble à son existence et à son apparence extérieures. Par conséquent, le cœur a été comparé au miroir parce que rien n'y entre, au lieu de cela, le reflet ou l'image d'un objet apparaît en lui en accord avec son existence réelle.

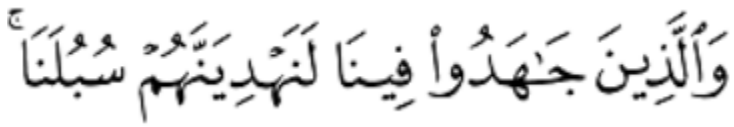
Ressemblance et similitude du cœur avec le miroir : Il est préférable de comparer le cœur avec un miroir. L'une des raisons est ce qui a été mentionné ci-dessus. La deuxième raison est que, pour certaines raisons, l'image [d'un objet] n'apparaît pas dans le miroir. De même, dans certaines circonstances, le miroir du cœur est privé de la connaissance des réalités des choses. Il y a cinq raisons pour lesquelles les images d'objets ne se reflètent pas dans le miroir : premièrement, à cause d'un défaut dans sa formation, par exemple, il peut s'agir simplement d'un morceau de fer brut [qui n'a pas été façonné et poli] ou il peut y avoir un défaut dans sa substance, ou sa forme peut ne pas être correcte. Deuxièmement, à cause d'un défaut qui peut s'y être glissé ou il peut avoir été rouillé ou son éclat et sa clarté peuvent avoir diminué [en raison de la poussière recouvrant sa surface]. Troisièmement, parce qu'il a été détourné ou déplacé à une certaine distance de la direction de l'objet dont il devrait refléter l'image, par exemple, l'objet [qu'il devrait refléter] a été déplacé derrière le miroir. Quatrièmement, un voile ou un rideau a été tiré entre le miroir et l'objet. Cinquièmement, en raison de l'ignorance de la direction de l'objet dont l'image doit être vue dans le miroir, alors qu'il est nécessaire de le placer devant la position et la direction du miroir pour y refléter son image.

Tel est l'état du miroir du cœur. Toutes les questions de vérité et de réalité peuvent y être révélées. Mais beaucoup de cœurs ne comprennent pas ces connaissances. Il y a les mêmes cinq raisons à cela. Premièrement, le cœur peut être intrinsèquement défectueux, par exemple, le cœur d'un enfant n'a pas la capacité de révéler ces réalités. Deuxièmement, le cœur est souillé et souillé par la boue des péchés (pensées, sentiments, paroles et actes mauvais, négatifs et répréhensibles) et par la saleté des convoitises, perdant par conséquent sa clarté, sa limpidité, sa pureté et son éclat. La vérité n'est pas révélée dans un cœur sombre. La réalité cesse de s'y manifester en proportion de ses ténèbres et de la saleté qui s'y accumule. Un récit prophétique (*Hadith* du Prophète Mohammed [Paix et bénédictions d'Allah soient sur lui]) pointe vers la même réalité :



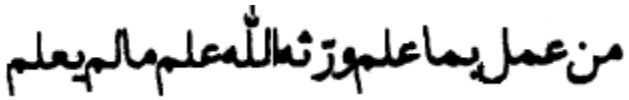
« L'intellect d'une personne qui pèche se sépare de celle qui ne revient jamais [et devient ainsi incapable de percevoir la réalité des choses]. »

Cela signifie qu'il apparaîtra dans le cœur une telle confusion et un tel mal à cause de péchés qui ne se dissiperont jamais, et aucune réparation ne peut être faite. Il est juste de dire que le fait d'accomplir des actions justes et bonnes après avoir commis des péchés met fin à l'influence des péchés sur le cœur, mais le cœur peut-il revenir à son état originel où il était avant les péchés ? Jamais ! La réalité est que si cette personne n'avait fait que de bonnes œuvres, alors le cœur aurait augmenté sa luminosité et sa limpidité. La perte de luminosité accrue est, sans aucun doute, une perte qui ne peut être compensée. Lorsque le miroir rouillé est traité et poli, il retrouve son éclat, mais le miroir traité peut-il être comparé en clarté et en brillance au miroir qui n'a jamais été rouillé ? Dans tous les cas, l'obéissance à Dieu et l'opposition aux inclinations de la convoitise ou de suivre les désirs vils du moi inférieur, aboutissent à la clarté et à la limpidité dans le cœur et enlèvent l'obscurité [et les répercussions] des péchés. Dieu dit :



« Ceux qui luttent dans Nos voies, Nous les guiderons certainement et certainement dans Nos Chemins. » (Coran, Chapitre 29, Verset 69)

Le Messager de Dieu, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :



« Dieu dote celui qui agit sur la connaissance que l'on connaît, de la connaissance que l'on ne connaît pas. » (Ce récit est rapporté dans le recueil des traditions prophétiques *Abu Na'im fil Huliya* sur l'autorité de son compagnon et assistant prophétique Anas [Que Dieu l'agrée]).

La troisième raison est que le cœur peut être loin de faire face à la réalité recherchée, par exemple, il y a une personne pieuse et juste qui suit les commandements divins et à cause de cela, on a un cœur qui a la clarté mais la vérité ne se reflète pas dans ce cœur parce que l'on n'est pas un chercheur de vérité. Une telle personne dépense tous ses efforts et ses énergies dans des actes d'adoration corporelle et l'accumulation de moyens économiques [pour le confort mondain] et ainsi, contempler la seigneurie de Dieu (*Rububiyyah*), la domination et les vérités et réalités divines cachées n'est pas quelque chose auquel on est habitué [ou recherché]. La vérité et les réalités divines n'apparaissent pas et ne se reflètent pas dans un tel cœur [car il ne les cherche même pas et est plutôt engagé dans d'autres questions matérialistes, mondaines et non spirituelles]. Au contraire, seules ces questions sont révélées à quelqu'un que l'on médite généralement. Par exemple, si l'on délibère sur les fautes et les déficiences de ses actions et de ses actes, et sur les défauts de son moi inférieur, alors les réalités qui s'y rapportent sont dévoilées dans son cœur. Si l'on délibère sur les subtilités des questions économiques [liées à ses moyens de subsistance], alors ces subtilités se dévoilent dans son cœur. Considérez alors, si se limiter aux bonnes actions et aux actes corporels d'adoration devient un voile ou un obstacle sur le chemin du dévoilement de l'aperçu de la vérité (vérités éternelles, vérités et réalités du domaine spirituel), alors pourquoi les désirs et les convoitises du moi inférieur et l'attachement et les enchevêtrements du monde et de la mondanité ne seraient pas un obstacle au dévoilement des réalités ?

La quatrième raison est le voile qui devient un obstacle sur le chemin du dévoilement de la vérité. Par exemple, parfois, une personne qui contrôle ses convoitises et ses passions en étant un serviteur obéissant et adorateur [de Dieu], est toujours privée de la compréhension des réalités malgré les délibérations et la contemplation. Cette privation est due à une croyance qui a été enracinée dans l'esprit de l'homme dès la petite enfance en raison de la suite [aveugle] de ses ancêtres et empêche tout ce qui

est révélé à son cœur en opposition aux interprétations strictes des doctrines que l'on a aveuglément acceptées. Cette croyance est maintenant devenue une pierre d'achoppement obstinée contre tout ce qui va à l'encontre d'elle ou qui lui est diamétralement opposé. C'est un tel voile qui assombrit de nombreux théologiens scolastiques, des intellectuels, des gens de science mais avec des préjugés religieux et du sectarisme, et même des gens de la réforme (*Sulaha*) dont les pensées et les contemplations sont centrées sur la domination des cieux et de la terre, sont dépourvus de la compréhension des réalités et de la vérité. Ils sont voilés en raison de leur adhésion aveugle à des croyances dogmatiques qui se sont fermement enracinées dans leurs cœurs et leurs esprits à un point tel qu'ils perdent la capacité d'accepter tout ce qui s'oppose à eux [même si c'est la vérité]. De même, ces croyances dogmatiques deviennent des obstacles et des voiles sur leur chemin de compréhension et de perception de la vérité.

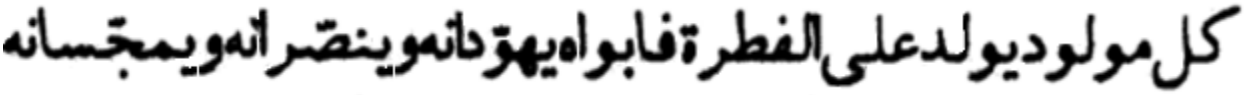
La cinquième raison est l'ignorance de la direction d'où l'on peut obtenir les connaissances recherchées. Il n'est pas possible pour un étudiant [débutant ou novice] d'obtenir la connaissance de l'inconnu sans d'abord obtenir la connaissance connue liée à ce qui est recherché. Il ne suffit donc pas d'avoir les connaissances connues pertinentes, mais plutôt de les classer dans un ordre spécial considéré comme fiable par les gens de la connaissance [afin que la déduction logique puisse se produire]. Capturer la connaissance recherchée de l'inconnu est possible grâce au filet jeté sur la connaissance connue [arrangée d'une certaine manière par le processus de déduction]. Il est nécessaire que chaque connaissance soit précédée de deux connaissances qui sont dans un certain ordre et qui sont combinées ensemble pour aboutir à une troisième connaissance [qui était auparavant inconnue], tout comme un enfant naît de la combinaison de l'homme et de la femme. Il est également nécessaire que les connaissances soient compatibles et étroitement liées les unes aux autres avec une affinité naturelle. Par conséquent, si quelqu'un veut obtenir un poulain de l'union du cheval et du chameau, il sera déçu car pour que cela se produise, il faudra des chevaux mâles et femelles et le chameau ne pourra pas satisfaire ce besoin [en raison de son espèce différente]. De même, pour chaque connaissance, il y a deux principes spéciaux et il existe une méthodologie spéciale pour leur union et ce n'est qu'en suivant la méthodologie correcte que l'on obtiendra la connaissance souhaitée. L'ignorance de ces principes et de la manière de les combiner est ce qui entrave la connaissance et la compréhension. Par conséquent, comme mentionné ci-dessus dans l'analogie du miroir, l'ignorance de la direction de l'objet désiré dont l'image est recherchée dans le miroir, aura pour conséquence que l'image ne s'affichera pas dans le miroir et que l'objectif ne sera pas atteint. Par exemple, si quelqu'un veut voir son cou dans le miroir mais qu'il a placé le miroir devant son visage, il est évident que le cou ne sera pas vu

dans le miroir qui est recherché ; L'image du visage, qui n'a pas été recherchée, y apparaît. De même, si le miroir est placé derrière le cou, même alors, le cou ne sera pas vu, au lieu de cela, le miroir aura disparu de la vue. Pour voir le cou, un deuxième miroir est nécessaire et doit être placé devant les yeux de manière à ce que l'autre miroir [placé derrière le cou] soit visible à l'intérieur. Dans ce cas, on peut voir son cou parce que le reflet du cou sera projeté sur le premier miroir et le reflet de ce reflet tombera sur le deuxième miroir [devant les yeux pour que le cou soit vu]. De telles difficultés sont rencontrées dans la poursuite de la connaissance, des questions beaucoup plus complexes y sont confrontées. Il n'existe pas de telles personnes sur la surface de la terre qui peuvent rencontrer toutes ces complexités et c'est la raison pour laquelle beaucoup de réalités et de connaissances ne sont pas perçues. Ce sont là quelques raisons qui deviennent des obstacles sur le chemin de la compréhension de la vérité et des réalités [spirituelles éternelles] par les cœurs, sinon, chaque cœur [ou âme] est intrinsèquement capable de percevoir les réalités parce qu'il s'agit d'un commandement divin, qu'il est seigneurial et noble [en raison de son origine divine], et qu'il est distinctement distinct de toutes les substances de l'univers et au-delà [en raison de ses propriétés spéciales et de ses nobles qualités]. L'excellence, la distinction et la supériorité du cœur [ou de l'âme] peuvent être jugées d'après la déclaration divine :

إِنَّا عَرَضْنَا ٱلْأَمَانَةَ عَلَى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱلْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَن يَحْمِلْنَهَا وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا وَحَمَلَهَا
ٱلْإِنسَٰنُ ۖ إِنَّهُۥ كَانَ ظَلُومًا جَهُولًا ﴿٧٢﴾

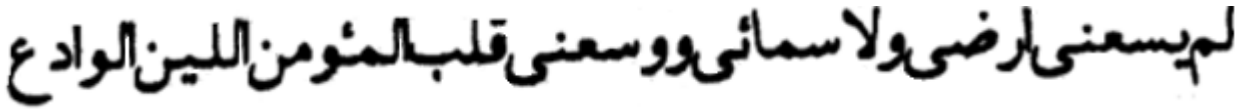
« En vérité, Nous avons offert la confiance aux cieux, à la terre et aux montagnes, et ils ont refusé de la porter et l'ont crainte, mais l'être humain s'est engagé à la porter. En effet, un (être humain) était injuste et ignorant. (Coran, Chapitre 33, Verset 72)

Ce verset fait référence à la caractéristique spéciale de l'être humain qui distingue distinctement quelqu'un des créations [divines] élevées, expansives et fortes comme les cieux, la terre, les montagnes, et qui qualifie quelqu'un pour porter la confiance de Dieu [alors que toutes les autres créations n'ont pas été jugées aptes à le faire]. Cette confiance [divine] est le monothéisme ou l'unité (*Tawhid*) et la Gnose de Dieu (connaissance spirituelle expérientielle ou *Ma'rifa*). Chaque personne est capable de manière innée et intrinsèque de porter le poids de cette confiance [magnifique divine], mais pour les raisons susmentionnées, elle perd le courage de réaliser cette confiance et n'est plus capable de porter le poids de cette confiance. À ce sujet, le Messager de Dieu, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :


كل مولود يولد على الفطرة فابواه يهودانه وينصرانه ويمجسانه

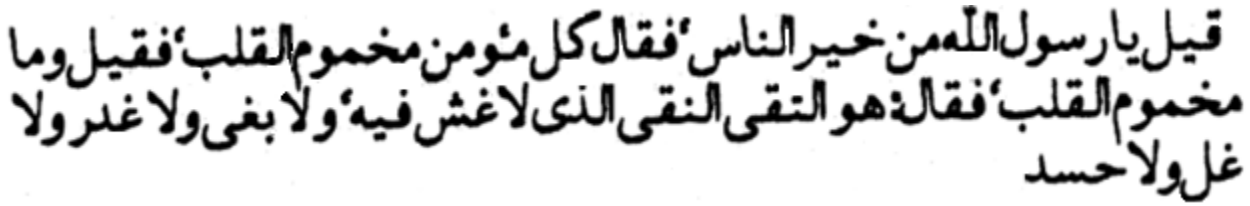
Chaque enfant naît le jour de la '*Fitra*' (véritable nature originelle intrinsèque innée de l'être humain, qui est en totale conformité avec la Volonté Divine, la Réalité Divine et les vérités universelles éternelles et qui est prédisposée à la confiance de Dieu dont l'être humain est distinctement doté, c'est-à-dire du monothéisme et de la Gnose Divine), puis ses parents font un Juif, un Chrétien, un Chrétien. ou Magian (faisant allusion aux traditions religieuses et idéologiques variées qui existent dans le monde, moulant ainsi chacun dans le moule de son propre contexte religieux, idéologique, culturel, géographique et intellectuel). (Cette narration est rapportée par la collection de narrations prophétiques *Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée]).

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a ajouté : « S'il n'y avait pas eu les démons qui planaient sur le cœur des enfants d'Adam (c'est-à-dire des êtres humains), ils auraient été témoins de la domination du ciel ». Il s'agit d'une référence à beaucoup de ces obstacles qui deviennent des voiles entre le cœur et la domination [céleste]. Quelqu'un a demandé à Abdullah bin Umar (que Dieu l'agrée) [qui était un compagnon et un assistant prophétique] à propos de Dieu, où Il est et s'Il est dans le ciel ou sur la terre, il a répondu : « Dieu est dans le cœur de Ses serviteurs croyants ». Il y a un *hadith* (récit ou tradition) du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :


لم يسعني ارضي ولا سمائي ووسعني قلب المؤمن اللين الوادع

« Ni ma terre ni mon ciel n'ont pu me contenir, mais le cœur tendre et calme de mon serviteur [a la capacité de me contenir]. »

Un autre récit prophétique (*Hadith*) est le suivant :


قيل يا رسول الله من خير الناس فقال كل مؤمن مخموم القلب فقيل وما مخموم القلب فقال هو النقي النقي الذي لا غش فيه ولا بغي ولا غدر ولا غل ولا حسد

Le Messager de Dieu, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a été interrogé : « Qui sont les meilleurs des gens ? » Il a répondu : « Tout croyant qui est

'*Makhmoom al-Qalb*' ». On lui a demandé : « De quoi parle '*Makhmoom al-Qalb*' ? » Il répondit : « Un cœur qui craint tellement Dieu et qui est purifié [et purifié de toute souillure intérieure, de toute négativité et de toute méchanceté] qu'il n'y a en lui ni saleté de mensonge ni de tromperie, ni de trahison ni de rébellion, ni de malhonnêteté ou d'indigne de foi, ni de rancœur ni d'envie [ainsi le cœur est pur et dépourvu de tous maux, négativités et défauts]. »

C'est la raison pour laquelle Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « Chaque fois que mon cœur voyait Dieu, le voile se levait à cause de la '*Taqwa*' (piété et pieuse, crainte, révérence et crainte de Dieu) ». Car si le voile est levé pour quelqu'un entre Dieu et son cœur, on est témoin du monde matériel visible et de la domination céleste ou domination du monde invisible et on voit le Paradis, dont la largeur d'une partie est celle des cieux et de la terre. En ce qui concerne l'autre Paradis, il est encore limité, même s'il ne rentre pas dans la vaste étendue des cieux et de la terre en raison de son étendue et de sa grande portée. Mais le paradis dont le cœur a été témoin ne connaît pas de limites dans sa longueur et sa largeur, c'est le paradis de la domination du royaume invisible du royaume divin (*'Alam al-Mulk*) et du royaume des anges (*'Alam al-Malakoot*). Cependant, la partie qui entre dans le cœur est limitée, mais si vous la considérez du point de vue de la connaissance divine, c'est un domaine qui est infini et immense. Si les deux royaumes du royaume divin (*'Alam al-Mulk*) et du royaume des anges ('*Alam al-Malakoot)* sont mentionnés ensemble, alors ils sont appelés la Présence Seigneuriale qui englobe toutes les choses existantes. C'est parce que la Seigneurie divine englobe toutes choses. Tout ce qui est présent en dehors de Dieu est soit ses actions, soit sa domination, soit ses serviteurs. Ce qui apparaît dans le cœur humain à partir de ces existences est le paradis pour certains, mais pour les gens de vérité, ce n'est pas le Paradis, mais plutôt un moyen de le mériter et l'existence de la domination de l'être humain au Paradis est proportionnelle à l'étendue de la connaissance de chacun. En d'autres termes, ce que l'on sait des Attributs de Dieu et de Ses Actions qui nous a été dévoilé, dans cette mesure le Paradis sera expansif pour nous. Le but des actes d'obéissance et d'adoration est que la surface du cœur soit purifiée et nettoyée comme un miroir et qu'il n'y reste ni turbidité ni saleté. Le but de la purification du cœur est que la lumière de la foi et l'éclat de la Gnose (*Ma'rifa*) l'imprègnent. Les deux versets suivants se réfèrent à la même lumière de la foi et à l'illumination et à l'illumination de la Gnose (*Ma'rifa*) :

فَمَن يُرِدِ ٱللَّهُ أَن يَهۡدِيَهُۥ يَشۡرَحۡ صَدۡرَهُۥ لِلۡإِسۡلَٰمِۖ

« Quiconque Dieu veut guider, il élargit son cœur à l' *Islam* (dans le vrai sens du terme, il se réfère à la soumission à la Volonté de Dieu et à la pureté et à l'illumination de l'âme

que la vraie lumière de la foi et la Gnose Divine apportent en elle). » (Coran, Chapitre 6, Verset 125)

أَفَمَن شَرَحَ ٱللَّهُ صَدۡرَهُۥ لِلۡإِسۡلَٰمِ فَهُوَ عَلَىٰ نُورٖ مِّن رَّبِّهِۦۚ

« Celui dont Dieu a ouvert et élargi le cœur avec la volonté de s'abandonner à Lui, un tel est illuminé par une lumière [qui coule] de son Soutien (c'est-à-dire Dieu) [Un tel homme peut-il être comparé à l'aveugle et au sourd du cœur ?] (Coran, Chapitre 39, Verset 22)

Degrés d'illumination et de foi : Cette illumination et cette foi [et la certitude en Dieu] ont trois degrés : Le premier degré est la foi des laïcs qui est une pure imitation aveugle. Le deuxième degré est la foi des théologiens scolastiques qui se mêle au raisonnement logique. Le troisième degré est la foi des gnostiques, qui voit clairement avec la lumière de la certitude [et de la certitude de la foi].

Un exemple est cité [ici] pour clarifier ces degrés [de foi]. L'exemple est que la vérification de la présence de Zaid dans la maison peut se faire par trois méthodes. L'une d'entre elles consiste à recevoir la nouvelle de sa présence par l'intermédiaire d'une personne digne de confiance qui n'a pas été attribuée au mensonge et au mensonge. Vous êtes satisfait des nouvelles apportées par une telle personne et vous développez cette certitude que Zaid est bien dans la maison. C'est un exemple de la foi des laïcs ou des gens ordinaires qui est basée sur le fait de suivre à l'aveuglette. Tel est l'état des laïcs qui, lorsqu'un enfant atteint le discernement [et est capable de comprendre la vie par lui-même], accepte ce qu'il entend, sans aucune hésitation, de la part de ses parents et de ses enseignants, sur l'existence de Dieu, sa connaissance, sa puissance et d'autres attributs divins comme ceux-ci, la mission des prophètes et les commandements divins qu'ils ont apportés. De telles croyances s'enracinent et s'enracinent profondément dans leur esprit que tout ce qui s'oppose à elles ne leur traverse même pas l'esprit. C'est parce qu'ils ont une bonne opinion de la véracité de leurs parents et de leurs enseignants et n'hésitent pas à accepter et à croire toute nouvelle [ou information] venant d'eux. Une telle foi est une cause de salut dans l'au-delà, mais de tels croyants restent dans le degré et la catégorie] des « gens de la droite » (« *Ashab al-Yameen* » ou des gens ordinaires pieux et justes ayant droit à l'acceptation divine) et ils ne sont pas inclus parmi les intimes de Dieu (*Muqarrabeen*) [qui ont le plus haut degré est la perfection spirituelle, parce que pour l'intimité avec le Divin (*Taqarrub*), il est nécessaire que le cœur soit illuminé par le dévoilement mystique,

la profonde perspicacité spirituelle intérieure et l'expansion du cœur par la lumière de la certitude. Ces caractéristiques ne se trouvent pas dans la foi basée sur une suite aveugle, en plus d'avoir la possibilité d'erreurs dans ce qui est rappelé d'avoir entendu des individus [dans ce qui se rapporte à la doctrine].

La deuxième méthode pour acquérir la connaissance de la présence de Zaid dans la maison est que vous écoutiez vous-même sa voix avec vos oreilles pendant qu'il est dans la maison et que vous êtes à l'extérieur du mur d'enceinte de la maison. En écoutant sa voix, on aura plus de certitude [de la présence de Zaid dans la maison] que quelqu'un [fiable et digne de confiance] qui vous en parlera, parce que la voix plaide en faveur de l'apparence et de la forme, et il vient au cœur que la voix appartient à une personne spécifique. Bien que cette foi soit mêlée à l'amour et à la preuve, la possibilité de l'erreur est toujours là [dans ce type de foi] car les voix se ressemblent parfois et parfois une personne peut imiter la voix d'une autre personne par prétexte, et l'auditeur n'est pas capable de distinguer entre les deux voix et peut être trompé, car on n'avait aucune pensée à une telle chose [que l'on ferait une telle chose et le but d'une telle imitation].

La troisième méthode [pour développer la certitude, par exemple, de la présence de Zaid dans la maison] est d'aller à l'intérieur de la maison et de voir Zaid par vous-même. C'est la vraie Gnose (*Ma'rifa*) ou la véritable connaissance expérientielle et l'observation avec certitude. Cette Gnose (*Ma'rifa*) ou connaissance expérientielle ressemble à celle des intimes et des amis de Dieu (*Muqarrabeen*) et des saints ou des gens de vérité (*Siddiqeen*) parce qu'ils croient après une observation [personnelle]. De cette façon, leur foi est inclusive de la foi des laïcs et des théologiens scolastiques (*Mutakallemeen*), mais en raison de l'augmentation de l'observation, la foi se renforce à un point tel qu'il ne reste aucune possibilité d'erreur. Cependant, la Gnose (*Ma'rifa*) ou connaissance spirituelle expérientielle de tous les amis de Dieu (*Muqarrabeen*) et des saints ou des gens de vérité (*Siddiqeen*) n'est pas au même niveau, mais au lieu de cela, il y a des différences dans les degrés [de leur proximité, de leur intimité, de leur dévoilement spirituel et de leur certitude avec Dieu]. L'explication de ces différences de degrés et de rangs peut encore être tirée de l'exemple de Zaid. Une personne voit bien Zaid dans la cour de la maison de près à la lumière du jour. Une deuxième personne le voit à l'intérieur d'une pièce ou de loin ou le soir lorsque la lumière du jour s'est retirée. L'observation de la première personne est plus parfaite que celle de la deuxième personne, même si la perception de la deuxième personne est encore correcte, mais on n'observe pas les détails minutieux et les traits cachés de ses caractéristiques faciales. La variation des degrés de vision des vérités divinement révélées et de la connaissance

[spirituelle] est de ce genre. La différence dans l'obtention de la connaissance [spirituelle] est comme si l'on voyait Zaid, Amr et Bakr et tandis qu'un autre ne voyait que Zaid. La connaissance de la première est nettement plus grande que celle de la seconde [à cause de l'abondance de choses connues de la première et tel est l'état des cœurs par rapport à la connaissance spirituelle expérientielle].

Différence entre l'apprentissage (*Ta'allum*) et l'inspiration spirituelle (*Ilham*) - Réalité de la différence entre les théologiens scolastiques et les voyageurs de la voie spirituelle :

L'avènement de la connaissance non conventionnelle dans le cœur se produit de différentes manières. Parfois, ces connaissances s'accumulent dans le cœur comme si elles y avaient été insensiblement mises et parfois, elles sont acquises par des arguments et des apprentissages. La première connaissance est appelée « éveil spirituel ou inspiration » (*Ilham*) et la seconde est appelée « connaissance acquise ». La première connaissance est de deux types : la première est que le destinataire ne connaît pas la source de cette connaissance et elle est appelée éveil spirituel ou inspiration (*Ilham*) ou « dotation au cœur » (*Nufikha fil Qalb*). Deuxièmement, le moyen par lequel cette connaissance est transmise est connu, en d'autres termes, l'ange qui met cette connaissance dans le cœur est vu et on l'appelle la « révélation divine » (*Wahi*). La première est associée aux saints et aux gnostiques et la seconde est associée aux prophètes, et la connaissance acquise par l'apprentissage et les preuves est propre aux érudits.

La réalité est que le cœur de l'être humain possède la capacité d'avoir les réalités des choses clarifiées en lui. Si les cœurs perdent cette capacité, c'est à cause des cinq mêmes causes mentionnées précédemment. Ces causes deviennent des voiles entre le miroir du cœur et la « Tablette préservée » (*Loh Mahfoodh*) sur laquelle sont inscrites toutes les questions qui ont été décidées de toute éternité. L'apparition de la vérité dans le miroir du cœur à partir du miroir de la tablette conservée est comme l'image d'un miroir apparaissant dans un autre. La privation des cœurs de ces réalités à cause de tels obstacles est comme un voile qui s'installe entre deux miroirs. Tout comme le voile peut être enlevé avec quelque chose comme une main, le voile entre la tablette préservée (*Loh Mahfoodh*) et le miroir du cœur est enlevé par la brise divine de miséricorde et les réalités qui sont dans la tablette préservée (*Loh Mahfoodh*) commencent à y apparaître.

Cela se produit parfois dans les rêves et les événements futurs se présentent avant nous. L'enlèvement complet du voile se produit à la mort. La mort est une telle réalité qu'elle éclaircit toutes les questions cachées et que tous les obstacles à la perception des réalités sont éliminés. Par conséquent, les illuminations des complexités de la connaissance apparaissent du domaine invisible ; parfois comme un éclair pendant quelques instants, et parfois en continu et en permanence, mais cela se produit rarement. Il n'y a pas de différence entre l'apprentissage (*Ta'allum*) et l'éveil spirituel ou l'inspiration (*Ilham*) en termes de connaissance et de lieu où réside la connaissance (c'est-à-dire le cœur). S'il y a une différence, c'est simplement que le voile est levé dans l'éveil spirituel ou l'inspiration (*Ilham*) et dans l'apprentissage, des moyens d'acquisition [de connaissance] doivent être employés et la levée du voile n'est pas sous son contrôle. De même, la seule différence entre la révélation divine (*Wahi*) et l'éveil spirituel ou l'inspiration (*Ilham*) est que le dispensateur d'inspiration n'est pas visible dans cette dernière et pourrait être vu dans la révélation divine. Que la connaissance soit acquise par la révélation divine (*Wahi*) ou l'éveil spirituel ou l'inspiration (*Ilham*), dans tous les cas, elle est obtenue par les anges. Dieu dit :

وَمَا كَانَ لِبَشَرٍ أَن يُكَلِّمَهُ ٱللَّهُ إِلَّا وَحْيًا أَوْ مِن وَرَآئِ حِجَابٍ أَوْ يُرْسِلَ رَسُولًا فَيُوحِىَ بِإِذْنِهِۦ مَا يَشَآءُ

« Aucun être humain n'a un statut tel que Dieu ne puisse lui parler [directement] mais [de trois manières,] soit par l'éveil spirituel ou l'inspiration (*Ilham*), soit derrière un voile, soit en envoyant un ange qui transmet un message comme Il le veut ou le veut. » (Coran, Chapitre 42, Verset 51)

Il est nécessaire d'expliquer ici que les *soufis* (voyageurs et lutteurs sur le chemin spirituel de l'auto-réformation menant à la réalisation de Dieu) sont enclins vers les connaissances liées à l'éveil spirituel ou à l'inspiration (*Ilham*). C'est la raison pour laquelle ils n'investissent pas de temps dans l'apprentissage conventionnel, ni ne lisent les livres des auteurs, ni ne discutent avec des dictons et des preuves, au lieu de cela, ils disent que l'on doit s'efforcer spirituellement, [ainsi] en effaçant toutes les qualités intérieures négatives et viles (négatives, basses et répréhensibles) ; après avoir mis fin à tous ces obstacles [sur le chemin spirituel], on doit concentrer toute son attention sur Dieu. Lorsque cela a été réalisé, Dieu lui-même devient un protecteur du cœur et un pourvoyeur de l'illumination de la connaissance [spirituelle]. L'ombre de la miséricorde divine sera sur nous, la lumière illuminera notre cœur et l'expansion du cœur sera réalisée et le voile sur le miroir du cœur se dissipera et des images des réalités des choses divines tomberont sur lui. Un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire une personne ordinaire] n'a que la responsabilité de purifier le cœur [de tous les maux intérieurs, des

pensées négatives et des tendances viles] afin de développer la capacité d'accepter la vérité. La ferme détermination et la recherche de la vérité garderont le courage recueilli, dans l'attente de l'accomplissement par la miséricorde divine. Les choses qui sont dévoilées devant les prophètes et les saints et l'illumination intérieure qui en résulte qu'ils reçoivent, ne sont pas dues à leur indulgence dans l'enseignement, l'apprentissage et l'étude des livres, mais au contraire, ils se détachent du monde (*Zuhd*), ils éliminent les sources des mauvaises pensées, et sa raison est qu'ils adoptent *Zuhd* (détachement de la mondanité) et avec une détermination, un courage et une intention pleins, concentrent leur attention sur Dieu seul. Quiconque devient une personne de Dieu, Dieu devient sien.

Il y a un dicton parmi les *soufis* qui dit que pour devenir une personne de Dieu, il faut être complètement déconnecté des obstacles mondains [dans le chemin spirituel], puis il faut vider le cœur [afin qu'il devienne disponible pour la lutte spirituelle] et détourner son attention des parents, des enfants, des propriétés, du pays, de la connaissance, de la renommée et du pouvoir et instiller un tel état dans le cœur afin que la présence ou l'absence d'une chose devienne égale. s'isoler, ne compter que sur les choses et les litanies requises et nécessaires, vider le cœur de tout sauf de Dieu à un point tel que même la contemplation des significations du Coran et des livres de *Hadith* (récits prophétiques) ne perturbe pas la concentration du cœur. Au contraire, on devrait essayer que rien ne vienne à son cœur en dehors de Dieu. Lorsque la seule déclaration sur la langue reste « *Allah, Allah* » (« *Allah* » est le seul et unique nom personnel de Dieu, indépendamment des langues, tandis que « Dieu » est un terme général spécifique à la langue anglaise pour faire allusion à l'Être qui est le Créateur, le Soutien et le Pourvoyeur de tout ce qui existe, car chaque langue a sa propre terminologie générale pour « Dieu ») en privé et en public, alors que cette déclaration est prononcée avec la présence complète du cœur et en telle abondance que même si la langue ne bouge pas, on voit le cœur la réciter, c'est alors qu'un état [spirituel intérieur] est atteint où l'effet de cette déclaration est effacé de la langue et le cœur devient [fermement et définitivement] établi dans son souvenir [divin] à un tel point, que même du cœur, la forme des lettres et du mot disparaît et que les significations y restent en permanence à tout moment, comme si le cœur et les significations devenaient mutuellement essentiels l'un pour l'autre. Un esclave [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] a le potentiel et la prérogative d'atteindre un tel niveau [de transformation spirituelle]. On a aussi la possibilité que, pour rendre cet état [spirituel intérieur] permanent, on peut repousser les pensées et les incitations de choses autres que Dieu. Cependant, on n'a pas le contrôle sur l'attraction et l'absorption de la Grâce Divine et de la Miséricorde, mais la capacité se développe en chacun d'attirer la Grâce Divine à soi. Après avoir atteint ce niveau [d'accomplissement spirituel], un esclave [de

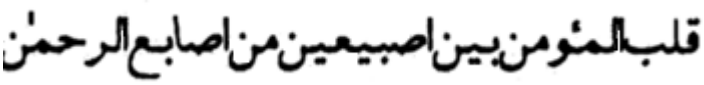
Dieu] devrait attendre les ouvertures de la Grâce Divine, que tout comme ces ouvertures ont été accordées aux prophètes et aux saints, elles seront accordées à un seul également. Dans ce cas, si l'on a une intention véritable, une résolution correcte, la beauté de la persévérance, l'abstention des convoitises et des désirs [du moi inférieur], et rien des attachements et des soucis mondains qui passent par son cœur, alors la lumière de la vérité commencera à briller dans le cœur – d'abord comme un éclair pendant quelques instants, puis de nouveau de la même manière. Parfois, il y aura des retards, mais il n'y a pas lieu d'être déçu à cause d'eux. Lentement et progressivement, ces lumières [spirituelles intérieures] commenceront à rester dans le cœur. Parfois, le temps qu'ils ont passé est si court qu'on en ressent la soif. Parfois, ils resteront plus longtemps ; Parfois, les lumières [de l'illumination spirituelle] brillent sur le cœur l'une après l'autre. À cet égard, les Gnostiques ont tellement de degrés et de niveaux différents qu'ils ne peuvent même pas être imaginés, tout comme la différence entre les créations et leurs traits de caractère (*Ikhlaq*) est difficile à imaginer.

Le résultat de cette discussion est que donner vie au cœur et le purifier [de toute turbidité, boue et négativité] est la responsabilité du serviteur (c'est-à-dire de chaque individu). Augmenter sa capacité et y travailler patiemment font également partie des obligations individuelles. Les érudits religieux des enseignements extérieurs ('*Ulema al-Zahir*) ne le réfutent pas non plus parce que la plupart des prophètes, des saints et des gnostiques possèdent les mêmes états spirituels. Mais ils considèrent cette voie et cette méthode comme difficiles. À leur avis, il y a une longue attente pour les résultats et les fruits en suivant ce chemin. Les conditions posées dans ce chemin ne sont pas faciles à respecter. Tout d'abord, il est difficile d'être inconscient de toutes les responsabilités, de tous les attachements et de tous les problèmes mondains. Même si cela se produit par des rigueurs spirituelles et une discipline, cela peut ne pas durer longtemps parce que de petites appréhensions et des persuasions [sataniques] dans le cœur ruinent sa paix et sa tranquillité. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

قلب المؤمن اشد قدرا في غلياتها

« Le cœur d'un croyant bout encore plus que l'ébullition d'une marmite (c'est-à-dire que le cœur est constamment dans un état de flux et est susceptible de changer) ». (Cette narration est rapportée par la collection de narrations prophétiques *Musnad, Ahmed* et *Hakim*, sur l'autorité de son compagnon prophétique Miqdad bin al-Aswad [Que Dieu l'agrée]).

Le prophète a aussi dit :



« Le cœur d'un croyant reste entre les deux doigts parmi les doigts du Tout Miséricordieux (c'est-à-dire que Dieu contrôle l'état du cœur en tout temps et peut le changer à tout moment comme Il le veut) ». (Ce récit est rapporté par le compagnon prophétique Abdullah bin Umar [Que Dieu l'agrée]).

Au cours de cette lutte spirituelle, le tempérament devient désagréable, l'intelligence recule, la santé décline et divers types de maladies corporelles s'installent. Si la connaissance n'est pas recherchée d'abord avant les rigueurs spirituelles pour la purification du moi [inférieur], le cœur se remplit de nombreux types de pensées mauvaises et négatives et le soi y est empêtré pendant toute la vie qui se passe sans aucun succès [dans le chemin spirituel]. Beaucoup de *soufis* (ceux qui luttent dans la voie spirituelle) ont adopté cette voie et sont restés plus tard empêtrés dans une pensée [mauvaise, négative ou destructrice] qui, même après vingt ans, s'écoulent sans faire un seul pas en avant [dans la voie spirituelle]. À ce moment-là, ils se rendent compte que s'ils avaient acquis la connaissance, vingt ans ne se seraient pas perdus et les répercussions de cette pensée [responsable de cet état lamentable de progrès spirituel] auraient été révélées dès le premier jour à cause de la connaissance acquise. Cela montre que mettre le pied dans la vallée de l'effort spirituel par la voie de la connaissance est non seulement fiable, mais aussi proche de ses objectifs. Les érudits de la connaissance extérieure (théologiens scolastiques) sont d'avis que la similitude des *soufis* est semblable à celle des personnes qui n'apprennent pas le *Fiqh* (connaissance des actes d'adoration extérieurs, visibles et corporels) et prétendent que le Prophète (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) n'a pas acquis cette connaissance extérieure en devenant un *Faqih* (érudit et praticien de la connaissance religieuse extérieure) par la révélation et l'inspiration divines, donc ils (c'est-à-dire *les soufis*) deviendront également comme cela par la persistance et la perpétuité dans les exercices spirituels et par la même source [de révélation et d'inspiration divines], ils acquerront également la même connaissance extérieure (*Fiqh*). Une personne empêtrée dans le même type de pensées absurdes et viles est oppressante envers elle-même et est occupée à gaspiller des moments précieux de sa vie. Un tel *soufi* (c'est-à-dire quelqu'un qui n'est pas un vrai *soufi mais seulement une personne qui se berce d'*illusions en pensant faussement qu'elle s'efforce sur le chemin spirituel) est comme une personne qui ne cultive pas la terre [pour faire pousser des cultures] ni ne touche à aucun type de travail [ou de profession pour gagner sa vie] et a toujours l'espoir que l'on gagnera un trésor ; un tel résultat n'est que probable mais pas

nécessaire car les chances de succès sont très faible. Il en résulte qu'un *soufi* (un aspirant à voyager sur le chemin spirituel) doit d'abord acquérir la connaissance et comprendre le sens réel des paroles des savants, puis [ils sont justifiés d'] attendre la connaissance [spirituelle intérieure] dont les érudits des enseignements extérieurs de la religion (théologiens scolastiques) sont dépourvus. Il n'est pas surprenant qu'une telle connaissance se dévoile après des efforts et des rigueurs spirituels [après avoir acquis et agi sincèrement sur la connaissance des actes extérieurs d'adoration et d'obéissance divine].

Explication de la différence entre les connaissances révélées et acquises à l'aide d'exemples familiers

Percevoir les merveilles et les mystères du cœur est en dehors de la portée des sens [humains]. Même le cœur n'est pas quelque chose qui doit être perçu par les sens. De plus, quelque chose qui n'est pas perçu par les sens ne peut pas être compris par des intellects qui sont intrinsèquement faibles, car les intellects sont mal équipés pour le faire à moins qu'un exemple ne soit cité dans le domaine des sens. Pour l'expliquer aux gens ordinaires, des exemples sont fournis ici du domaine des sens.

Premier exemple : supposons qu'un réservoir d'eau ait été creusé dans un terrain. Il y a deux façons d'y canaliser l'eau. Une méthode consiste à faire des canaux d'eau tout autour et à ouvrir des vannes d'eau [à partir de sources d'eau] vers ces canaux afin que l'eau s'accumule dans le réservoir. La deuxième façon est de creuser la partie peu profonde du réservoir si profondément que l'eau elle-même en jaillit. L'eau obtenue par la deuxième méthode serait plus pure, plus durable et pourrait être abondante et abondante. À la lumière de cet exemple, le cœur doit être interprété comme un réservoir d'eau, la connaissance comme de l'eau et les cinq sens comme les canaux d'eau. L'accès du cœur à la connaissance peut se faire par les cinq sens, de sorte que toutes les observations que l'on a, viennent dans le cœur qui est rempli de connaissance. La deuxième méthode consiste à fermer ces canaux d'eau par l'isolement afin que les cinq sens ne soient pas utilisés pour l'acquisition de connaissances et que le réservoir d'eau du cœur soit creusé plus profondément à un point tel que les fontaines de connaissance commencent à émaner de l'intérieur. Cela ne peut se produire que lorsque le cœur est méticuleusement purifié et nettoyé, et que les voiles en sont levés [pour dévoiler les réalités spirituelles].

En ce qui concerne la question « Comment la connaissance émanerait-elle du cœur alors qu'elle n'y existe même pas ? », sa réponse appartient aux merveilles et aux mystères du cœur. Du point de vue de la connaissance extérieure, on ne peut dire que ceci en réponse à cette question que les réalités des choses [du domaine du visible] sont enracinées dans la Tablette Préservée (*Loh Mahfoodh*), plutôt dans les cœurs des anges qui sont proches [de la Réalité Divine]. Tout comme avant de construire une maison, un ingénieur prépare son plan et sa conception détaillée et construit la maison en conséquence, de même le Créateur des cieux et de la terre a également préparé un plan et une conception détaillée de tout ce qui vient à l'existence depuis le commencement jusqu'à l'éternité sans fin. Ce plan directeur est conservé dans la tablette préservée (*Loh Mahfoodh*). Tout ce qui se passe dans le monde se passe en fonction de lui. Il n'est pas exagéré que ce plan directeur réfléchisse à un certain cœur. Par conséquent, lorsqu'une fois vient à l'existence quelque chose qui cesse d'exister ensuite, mais toujours par la perception et l'imagination, sa forme et son apparence peuvent être imaginées. Par exemple, si l'on ferme les yeux après avoir regardé le domaine visible, alors la forme et l'apparence de la terre et du ciel seront dans notre perception et notre imagination et on aura l'impression de les regarder. Si l'on suppose que le ciel et la terre cessent d'exister et qu'il ne reste que la personne qui les a vues, on ne sera pas privé de leur image dans son imagination et sa pensée. Cette pensée continuera d'influencer le cœur et les réalités des choses continueront d'apparaître dans le cœur qui étaient présentes dans la pensée et la perception [à un certain moment auparavant]. Tout ce qui entre dans le cœur est en accord avec la forme et l'apparence imaginaires qui ressemblent à la forme et l'apparence extérieures réelles de cet objet qui est en accord avec la carte présente dans la tablette préservée (*Loh Mahfoodh*).

Types d'existence : On apprend d'en haut qu'il y a quatre niveaux d'existence. Le premier [niveau d'] existence est celui qui se trouve dans la tablette préservée (*Loh Mahfoodh*). Cette existence est supérieure à l'existence physique. Le deuxième niveau d'existence est l'existence réelle – celle qui est dans cette vie [mondaine]. Le troisième niveau de l'existence est imaginaire - celui qui est dans les pensées et les perceptions. Il se réfère à l'existence dont l'apparence et la forme apparaissent dans la pensée et l'imagination après l'existence réelle. Le quatrième niveau d'existence est l'existence intellectuelle, qui est l'apparence et la forme qui entrent dans le cœur après l'existence imaginaire. De ces quatre existences, certaines sont spirituelles, et d'autres sont physiques. Il existe également des variations au sein des existences spirituelles, car certaines sont plus spirituelles que d'autres. Toutes ces questions sont des merveilles et des mystères de la sagesse de Dieu. Voyez que Dieu a créé l'œil si petit, mais malgré sa petite taille, il peut recueillir la vaste étendue des cieux et de la terre en lui.

C'est une règle que si l'on n'arrive pas à nous en parler, on n'en est pas conscient. Par conséquent, si Dieu n'avait pas créé l'exemple, la forme et l'apparence des créations du monde, vous n'auriez pas été conscients d'elles ou n'auriez pas eu connaissance d'elles. C'est un petit échantillon de la perfection de la puissance de ton Seigneur et de sa maîtrise absolue de toutes choses qu'Il a donné de vastes trésors de ces merveilles dans les yeux et dans les cœurs. Afin d'obtenir l'avertissement, certains cœurs ont été rendus dépourvus de perspicacité et certains yeux dépourvus de vision à tel point que certains cœurs sont si inconscients qu'ils ne connaissent pas les fautes de leur propre moi [intérieur], ou qu'ils ne reçoivent pas la nouvelle des merveilles et des mystères [du domaine spirituel] que le cœur doit posséder. Ils ne les connaissent pas non plus et ne sont pas conscients de ces mystères.

Nous revenons maintenant à notre objectif principal après ces remarques liminaires. Ce qui a été discuté ici, c'est que l'existence de quelque chose dans le cœur pourrait être par le biais des sens et aussi en raison de la tablette préservée (*Loh Mahfoodh*). Tout comme la forme du soleil entre parfois dans les yeux en le regardant et parfois en voyant son reflet dans l'eau et que ce reflet ressemble au soleil réel, de même lorsque des voiles sont levés entre le cœur et la tablette préservée (*Loh Mahfoodh*), les réalités des choses commencent à s'y refléter et leur connaissance entre dans le cœur. Dans ce cas, le cœur n'a plus besoin de déduire [la connaissance] et de bénéficier des sens. L'avènement [et l'aube] de la connaissance par cette méthode est semblable à l'eau émanant de la terre [d'une source] remplissant le réservoir d'eau. Parfois, le cœur est occupé par de telles pensées qu'il acquiert par les sens. Ces pensées deviennent des obstacles pour la tablette préservée (*Loh Mahfoodh*), donc si de telles pensées remplissent la réserve d'eau et remplissent sa partie inférieure, elle n'est pas retirée de son fond.

Deux portes du cœur : Le cœur a deux portes. Une porte s'ouvre vers le royaume angélique (*'Alam al-Malakoot*) et la seconde vers les cinq sens qui acquièrent des nouvelles du domaine matériel ou du domaine visible (*'Alam al-Mulk wa as-Shahada,* également connu sous le nom de royaume de l'apparition de l'Omnipotence et du Pouvoir Divins). Les deux domaines ont une relation étroite. En ce qui concerne l'ouverture de la porte vers les cinq sens, il est bien connu, cependant, l'ouverture de la porte vers le royaume angélique (*'Alam al-Malakoot*) ou la tablette préservée (*Loh Mahfoodh*) n'est pas invraisemblable. Regardez l'état du rêve et comment on est témoin des merveilles dans cet état. Certaines personnes voient les événements futurs et les événements passés dans les rêves, bien que les sens ne soient pas impliqués dans les rêves, mais cette porte n'est ouverte qu'à ceux qui sont uniques dans leur

souvenir divin. Cela signifie qu'ils sont absorbés et absorbés dans le souvenir de Dieu de telle manière qu'il ne leur reste aucune préoccupation avec [quoi que ce soit ou qui que ce soit] d'autre que Dieu. Dans une tradition prophétique, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :

سبق المفردون' قيل ومن هم المفردون يا رسول الله' قال المتنزهون
بذكر الله تعالى' وضع الذكر عنهم اوزارهم فوردوا القيامة خفافا

« Le peuple résolu (*Mufarridoon*) a excellé et progressé [par rapport à tous les autres sur le chemin spirituel vers Dieu] ». On a demandé au Prophète : « Ô Messager de Dieu ! Qui sont les gens qui ont un seul esprit ? Il répondit : « Ces gens qui ont été purifiés par [la purification spirituelle intérieure au moyen du souvenir sincère et dévot de Dieu] (*Dhikr*). Le souvenir de Dieu a allégé le poids de leurs péchés et, au Jour du Jugement, ils viendront légers [car le poids des fardeaux des mauvaises actions leur aurait été enlevé]. (Cette narration est rapportée par *Recueils de hadiths Sahih Muslim* et *Hakim* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abou Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Après cela, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a déclaré ce qui suit de Dieu (*Hadith Qudsi*) : « Je tourne Mon visage vers eux ; Savez-vous vers qui Je tourne Mon Face et ce que Je veux leur accorder ? Mon premier don pour eux est que Je mets Ma Lumière dans leurs cœurs, puis ils commencent à donner des nouvelles de Moi comme Je sais de leurs états. Cette nouvelle entre par la même porte intérieure [du cœur face au royaume invisible de l'apparition de l'Omnipotence et de la Puissance Divines] qui vient d'être mentionnée. La différence entre la connaissance des prophètes et des saints d'une part et celle des savants et des sages d'autre part, c'est que la connaissance prophétique vient de la porte qui s'ouvre dans le cœur qui fait face au royaume angélique (*'Alam al-Malakoot*) et la connaissance de la sagesse entre par les portes des sens qui s'ouvrent vers le domaine matériel (*'Alam Zahir*). À travers cet exemple, la différence entre les deux domaines a été mise en évidence. En ce qui concerne les mystères et les merveilles du royaume de l'invisible (*'Alam al-Ghaib wa as-Shahada* , également connu sous le nom de royaume invisible de l'apparition de l'Omnipotence et de la Puissance Divines), ils sont si nombreux qu'ils ne peuvent même pas être estimés dans le cercle de l'estimation humaine.

Deuxième exemple : À travers cet exemple, je voudrais articuler clairement la différence entre la connaissance des érudits et celle des gnostiques (ou saints ou intimes de Dieu, également connus sous le nom d' *Awliya*). Les érudits s'efforcent

d'acquérir l'entité de la connaissance et tentent de l'attirer vers leur cœur et *les Awliya* (gnostiques, saints ou intimes de Dieu) s'occupent de la purification, de la réforme, du polissage et de la vivification du cœur. Comme le veut la tradition, les Romains et les Chinois louaient généreusement leurs capacités de construction et artistiques et chaque groupe prétendait surpasser l'autre devant un roi. Le roi a pensé à donner aux experts des deux groupes l'occasion de montrer leurs talents. Il a été décidé que les deux se verraient attribuer une partie d'un bâtiment pour exprimer leurs capacités artistiques. D'une part, les Chinois interpréteront les œuvres d'art et les Romains de l'autre. Entre les deux parties, il y aurait un rideau pour que chaque groupe ne soit pas conscient du travail de l'autre. Tous deux ont été chargés de cette tâche. Les Romains ont apporté d'innombrables couleurs merveilleuses tandis que les Chinois entraient dans leur partie du bâtiment sans aucune couleur et commençaient à polir la partie qui leur était remise. Lorsque les Romains ont annoncé l'achèvement de leurs travaux, les Chinois ont également déclaré que leurs travaux étaient également terminés. Le roi a été surpris par le type d'œuvres d'art [des Chinois] qui n'avaient besoin ni de couleurs ni de peintures. Ils demandèrent au roi d'ordonner la levée des rideaux entre les deux parties de l'édifice. Lorsque les rideaux ont été levés, l'éclat des couleurs de l'art romain a commencé à briller et leur éclat et leur brillance ont augmenté de plusieurs façons parce que les Chinois ont tellement poli les murs de leur partie du bâtiment que les murs sont devenus magnifiquement polis comme un miroir poli propre [qui reflétait la beauté de l'art romain]. C'est l'état des *Awliya* (saints, gnostiques et intimes de Dieu) qu'ils mettent, comme les Chinois [dans cette parabole], dans tant d'efforts pour purifier, revivifier et réformer [de toutes les négativités, tendances viles et mauvaises, penchants et inclinations] du cœur qu'il est illuminé par [une Lumière Divine de] la vérité tandis que les érudits et les sages sont plus concentrés sur l'acquisition de connaissances et d'impressions par les moyens conventionnels d'apprentissage.

Quels que soient les moyens d'acquérir la connaissance, il n'y a pas d'extinction pour le cœur qui a la lumière de la connaissance [divine] [comme le cœur est immortalisé par elle]. La connaissance ne s'arrête pas avec la mort, la mort n'a pas d'impact sur la pureté et la limpidité du cœur, et il n'y a pas non plus de turbidité qui y pénètre. C'est pourquoi Hasan al-Basri (que Dieu lui fasse miséricorde) [qui était l'un des plus grands *Awliya* et gnostiques] a dit que la demeure de la foi (c'est-à-dire le cœur) n'est pas consumée par le sol (c'est-à-dire que la vie du cœur ayant foi en la Réalité Divine ne se termine pas avec la mort). La connaissance, la capacité et la capacité de l'accepter, la pureté et la limpidité du cœur sont nécessaires pour un croyant (*Momin*). Le bonheur éternel et le succès sans fin (*Sa'adah*) dans l'au-delà ne peuvent même pas être imaginés sans eux. De plus, ce bonheur éternel et ce succès sans fin ont des degrés divers. Tout comme tout possesseur de richesse est appelé riche, tout possesseur de

Sa'adah (bonheur éternel et succès sans fin) est appelé « *Sa'id* » (possesseur d'une abondance énorme, d'un bonheur éternel et d'un succès sans fin). Cependant, le possesseur de cent mille *dirhams* (une ancienne monnaie du passé sous forme de pièces d'or) peut-il être égal à celui qui possède un million de *dirhams* ? Il en est de même pour le bonheur éternel et le succès sans fin [car tous ceux qui possèdent cette énorme générosité n'en ont pas le même degré]. Certains en sont à un degré suprême, d'autres au-dessous de cela et d'autres au degré inférieur de celui-ci. Ces degrés de bonheur éternel sont dus à divers degrés de Gnose (*Ma'rifa*) et de foi (*Iman*).

Abou Suleiman al-Darani (un grand gnostique du passé) a dit : « La similitude du cœur est comme celle d'un dôme qui a de nombreuses portes fermées autour de lui. La porte qui s'ouvre parmi eux, le cœur travaille par celle-là ». Nous savons par cela que parmi les portes du cœur, l'une de ses portes s'ouvre vers le royaume angélique (*'Alam al-Malakoot*) et le royaume spirituel supérieur. Cette porte ne s'ouvre pas sans une lutte spirituelle vigoureuse et soutenue, la crainte de Dieu et l'abstention des convoitises et des indulgences du moi inférieur. C'est pourquoi, Omar (que Dieu l'agrée) a instruit ses commandants dans une lettre qu'ils devaient se souvenir de tout ce qui leur est dit par les pieux serviteurs de Dieu, car les questions relatives aux vérités supérieures [universelles éternelles] leur sont révélées. Certains érudits disent que la main de Dieu est sur la bouche des sages [les gens de sagesse spirituelle] et ils ne disent que la vérité. Un gnostique a dit qu'il peut prétendre que Dieu révèle certains secrets à ceux qui adoptent l'humilité devant Lui.

La domination de Satan sur les cœurs par des insinuations (*Waswaas*) - Signification des insinuations et raisons de la domination de Satan

Le cœur a juste été ressemblé à un dôme qui a de nombreuses portes et à travers chaque porte, les états intérieurs vont et viennent continuellement. Il y a beaucoup d'exemples de cela. Par exemple, le cœur est comme une cible qui est continuellement visée par des flèches de tous les côtés ou il est comme un miroir dans lequel différentes images se reflètent l'une après l'autre sans qu'aucun moment ne passe inactif ou il est comme un réservoir d'eau qui reçoit de l'eau de divers canaux d'eau de liaison construits autour de lui. L'apparition continue d'impacts différents sur le cœur se produit à la fois par les sens externes et internes. C'est pourquoi les pensées, les désirs, les colères et d'autres traits de caractère [intérieurs] sont des noms de ces mêmes impacts

et états. Des changements incessants dans le cœur ont lieu tout le temps. Si un objet est perçu par les sens, son impact sera visible sur le cœur. De même, si l'abondance de nourriture et la force du tempérament suscitent la convoitise, alors le cœur sera affecté. Les pensées du cœur ne cessent de changer et il continue à se déplacer d'une pensée à l'autre. C'est le sens du changement de cœur. L'impact né dans le cœur à la suite de délibérations et de souvenirs est appelé « dangers » (*Khawatir*). Les connaissances perçues par le cœur sont désignées par des « délibérations » et des « souvenirs », qu'elles soient nouvelles ou connues d'autrefois et qu'elles soient mentionnées maintenant. [Perçu] Les dangers (*Khawatir*) sont désignés comme tels parce qu'ils sont imposés au cœur lorsque l'être humain les néglige. Ces dangers suscitent des intentions et des résolutions parce que l'intention, la détermination et le plan d'action ne naissent qu'après que la pensée a traversé le cœur. Les actions naissent de ces dangers et commencent par ceux-ci (*Khawatir*). Le danger suscite le désir, le désir suscite la résolution, la résolution suscite l'intention ou le plan d'action, et l'intention incite les membres du corps [à agir selon la pensée ou le danger perçu dans le cœur].

Deux types de dangers - l'inspiration divine (*ilham*) et les insinuations (*waswaas*) : Les dangers qui suscitent le désir sont de deux types. Le premier danger est tel qu'il invite à une affaire qui est mauvaise (*Shar*) ou, en d'autres termes, nuisible à l'issue finale de la vie et à la vie éternelle (*'Aaqiba*). Le deuxième danger est tel qu'il invite à une chose bonne et noble (*Khair*) qui est une source de bénéfice et de bonté dans l'au-delà. De cette façon, il y a deux dangers différents (*Khawatir*) et ils ont tous deux des noms différents. Le bon danger (*Khatir Mahmuda*) est appelé « Inspiration Divine » (*Ilham*) et le danger condamnable (*Khatir Madhmuma*) est appelé « insinuation » (*Waswasa*). Ces dangers sont éphémères ou contingents (*Hawadith*) et pour eux, un créateur (être contingent ou *Haadith*) est essentiel. Comme les dangers sont de différents types, leurs différences nous disent que leurs causes et leurs sources seraient également différentes. La sagesse divine et la voie (*Sunna*) de Dieu imprègnent et continuent sans cesse dans l'ordre des causes et des effets. Tout comme la cause est, l'effet serait comme ça. Par conséquent, si un feu est allumé dans une pièce et que grâce à sa lumière, les murs de la pièce sont éclairés et le plafond est noirci par la fumée, la noirceur du plafond ne sera pas attribuée à la lumière. De même, il y a différentes causes à l'obscurité et à l'illumination du cœur. La cause du [second] danger est appelée « ange » qui est l'invité du bien et la cause du [premier] danger est appelée « Satan » qui est l'invité du mal. La subtilité et l'humilité qui créent la capacité dans le cœur d'accepter le bien sont appelées « *Tawfeeq* » (l'aptitude divine à faire le bien) et celle qui permet d'accepter les insinuations sataniques est appelée « *Khadhlan* » (profondeurs du malheur et descente dans les bas d'une trajectoire spirituelle descendante). La différence de sens conduit à des terminologies différentes.

Ange et Satan : « Ange » fait référence à la création que Dieu a créée pour répandre le bien, la lumière de la connaissance, révéler la vérité, promettre le bien et commander le bien et la noblesse. L'ange est captivé [dans la main de Dieu] pour ces tâches assignées. « Satan » (*Shaytan*) fait référence à la création qui est l'opposé direct d'un ange dans toutes les choses mentionnées ci-dessus. En d'autres termes, Satan a été créé pour promettre le mal, inviter au mal et au mal, et rendre craintif celui qui est enclin à faire le bien. On apprend de cela que l'insinuation (*Waswasa*) est en contraste avec l'inspiration divine (*Ilham*), Satan est en contraste avec l'ange, et que les profondeurs du malheur et la chute vers les bas dans une trajectoire spirituelle descendante (*Khadhlan*) sont en contraste avec l'aptitude divine à faire le bien (*Tawfeeq*). Le verset suivant fait référence à la même chose :

وَمِن كُلِّ شَيْءٍ خَلَقْنَا زَوْجَيْنِ

« Et nous avons tout créé par paires de deux. » (Coran, Chapitre 51, Verset 49)

Cela signifie que toutes les créations sont par paires, à l'exception du Seigneur Puissant Majestueux qui est un et unique, personne n'est en compétition avec Lui, Il est la vérité et est le Créateur de toutes les paires. L'ange et Satan sont tous deux occupés à tirer le cœur vers eux. C'est pourquoi, selon la tradition, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

في القلب لمتان، لمة من الملك ايعاد بالخير و تصديق بالحق، فمن وجد ذالک فليعلم انه من الله سبحانه و ليحمد الله و لمة من العدو وايعاد بالشر و تكذيب بالحق، و نهي عن الخير فمن وجد ذالک فليستعذ بالله من الشيطان الرجيم (ثم تلا هذه الاية) الشَّيْطَانُ يَعِدُكُمُ الْفَقْرَ وَيَأْمُرُكُم بِالْفَحْشَاءِ

« Dans le cœur, il y a deux proximités : l'une est la proximité avec l'ange dont le travail est de promettre le bien et d'établir la vérité ; quiconque sait cela devrait savoir que cela vient de Dieu et être reconnaissant à Dieu pour cela. La deuxième proximité [du cœur] est celle de Satan dont le travail est de rejeter la vérité et d'interdire à quelqu'un le bien ; quiconque sait cela devrait chercher le refuge de Dieu contre Satan, le maudit. Après cela, le Prophète a récité le verset suivant : « Et Satan vous fait craindre la pauvreté et vous ordonne de commettre des actions mauvaises et honteuses [et licencieuses] ». (Cette narration est rapportée par *Recueils* de hadiths *Tirmidhi* et *Nasa'i* sur l'autorité du compagnon prophétique Abdullah ibn Mas'ud [Que Dieu l'agrée]).

Hassan al-Basri (un grand gnostique) a dit que deux pensées [d'intention et de résolution] tournent autour du cœur. L'un vient de Dieu et l'autre de l'ennemi. Que Dieu ait pitié de celui qui s'arrête à sa pensée. Si c'est de Dieu, alors on doit agir en conséquence et si c'est de l'ennemi (c'est-à-dire Satan), alors on doit mener une lutte

contre lui. [Suite] *Hadith* (La tradition prophétique) souligne la lutte entre ces pensées [concurrentes et opposées] :

قلب المؤمن بين اصبعين من اصابع الرحمٰن

« Le cœur du croyant est entre les deux doigts des doigts du [Dieu] Miséricordieux ».

Dieu est exalté au-dessus du fait d'avoir des doigts faits de chair, de sang et d'os. Au lieu de cela, les doigts ici se réfèrent au fait que, tout comme un être humain travaille rapidement avec ses doigts, retourne les choses et déplace [les objets] avec eux, de même Dieu utilise également l'ange et Satan pour faire [leur travail respectif] après les avoir subjugués. Les deux (l'ange et Satan) sont subjugués pour retourner les cœurs et les retourner, tout comme vos doigts sont subjugués [à votre volonté] pour déplacer et retourner des objets. Le cœur, dans sa nature inhérente, est capable d'accepter de la même manière les influences de l'ange et de Satan et l'un a la préférence sur l'autre. Cependant, le fait de suivre les désirs du moi inférieur ou de s'opposer à eux donne la préférence à un côté (ange ou Satan) par rapport à l'autre. Par conséquent, si l'être humain agit en fonction des implications de la colère et de la convoitise, Satan prédominera par le biais des désirs du moi inférieur et le cœur sera son nid, son incubateur et son soutien. C'est parce que les désirs du moi inférieur sont des pâturages de Satan. Si l'on mène une lutte vaillante contre les désirs et que l'on ne les laisse pas dominer et que l'on adopte les traits de caractère des anges, le cœur d'un tel homme deviendra le lieu de repos et la destination des anges. Le cœur qui habite la luxure, la colère, l'avidité, l'avarice et les désirs prolongés, ce cœur sera la cible d'insinuations sataniques en toutes circonstances. Un récit prophétique déclare :

ما منكم من احد الا وله شيطان' قالوا وانت يارسول الله؟ قال وانا الا ان الله اعاننى عليه فاسلم فلا يامرالا بخير

« 'Un diable (*Shaytan*) est établi sur chacun de vous'. Les compagnons prophétiques demandèrent : « Et sur vous aussi ? » Le Prophète (bénédiction et salut soient sur lui) a répondu : « Oui, moi aussi. Cependant, Dieu m'a aidé contre lui et il est devenu musulman (soumis à la volonté et au commandement divins). Il ne me dit que du bien". (Cette narration est rapportée par *recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abdullah ibn Mas'ud [Que Dieu l'agrée]).

Satan utilise la luxure comme outil de contrôle et de manipulation. La personne qui est divinement aidée par sa convoitise de sorte qu'elle devient asservie à quelqu'un à un point tel qu'elle ne refait surface que dans des limites appropriées, alors elle ne reste pas un appel au mal et Satan n'a pas non plus sa façon de l'utiliser pour ses propres desseins. Satan a la capacité d'instiller des insinuations dans les cœurs lorsqu'ils sont dominés par le souvenir du monde [et de la mondanité] et les désirs du soi inférieur (*Nafs*). Si le cœur se tourne vers le souvenir de Dieu, alors Satan n'a pas d'autre choix

que de s'éloigner [de cette personne en qui le souvenir divin prédomine] et n'a plus la capacité de répandre des insinuations (*Waswaas*). À ce moment-là, un ange vient et ordonne à quelqu'un de faire le bien. Des armées d'anges et de démons sont ainsi enfermées dans une lutte intense. Cet état de combat continue jusqu'à ce que le cœur soit conquis et soumis à l'une des deux armées. Dans ce cas, le cœur devient une demeure de repos et un rang du vainqueur [d'entre l'ange et Satan]. Si l'adversaire passe à côté de lui, il le fait en tant qu'attaquant et non en tant que possesseur et vainqueur. C'est avec tristesse et encore avec une grande tristesse que la plupart des cœurs ont été conquis par les démons pour leurs manipulations et leurs complots. Ces cœurs conquis, asservis et subjugués [appartenant à la grande majorité des êtres humains] sont devenus des demeures d'insinuations sataniques (*Waswaas*). Ils ont donné la préférence au monde (la vie et les ambitions mondaines) sur l'au-delà. La raison de la domination de l'armée satanique [sur les cœurs] est la poursuite des convoitises du moi inférieur. Leur retour (c'est-à-dire celui du cœur) à Dieu ne peut se produire que dans le cas où l'emprise et le contrôle sataniques sont enlevés et que le cœur est vidé des désirs du soi inférieur et est [au lieu de] peuplé et rempli du souvenir de Dieu. Les anges descendent dans la vallée du cœur par le souvenir divin et Satan n'a pas d'autre choix que de s'enfuir avec son armée et ses associés.

Jabir ibn Zubaidatu al-Advi a dit : « Je me suis plaint à Ala ibn Ziyad (que Dieu lui fasse miséricorde) (un grand gnostique) des mauvaises pensées (insinuations sataniques) nées dans le cœur ». Il a déclaré : « La similitude de cela est comme des voleurs qui entrent par effraction dans la maison. S'il y a quelque chose dans la maison, les voleurs l'emporteront avec eux et s'il n'y a rien, ils devront rentrer [les mains vides] en échec ». À travers cet exemple, Ala ibn Ziyad a informé que Satan n'entre pas dans un cœur dépourvu de désirs du moi inférieur. C'est pourquoi Dieu Tout-Puissant a dit :

إِنَّ عِبَادِى لَيْسَ لَكَ عَلَيْهِمْ سُلْطَٰنٌ

« [Dieu a dit à Satan] Tu n'auras aucun contrôle sur Mes serviteurs spéciaux. » (Coran, Chapitre 17, Verset 65)

Une personne qui est soumise aux désirs du moi inférieur, n'est pas un serviteur de Dieu, mais au contraire, est un serviteur des désirs [du moi inférieur]. Dieu a dit à un autre endroit :

أَفَرَءَيْتَ مَنِ ٱتَّخَذَ إِلَٰهَهُۥ هَوَىٰهُ

« Avez-vous vu l'état d'une personne qui a fait dieu à partir de ses désirs du moi inférieur. » (Coran, Chapitre 45, Verset 23)

Nous avons été informés avec une grande clarté dans ce verset que ceux qui sont soumis à leurs désirs depuis le moi inférieur, ont fait d'eux un dieu (c'est-à-dire qu'ils adorent leurs désirs comme s'ils étaient Dieu).

Le chemin de la protection contre Satan : Amr bin al-'Aas (que Dieu l'agrée) a dit au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Ô Messager de Dieu ! Satan s'interpose entre moi et mes prières [à Dieu] (en d'autres termes, lorsque je récite le Coran dans mes prières, Satan enchevêtre mon esprit et mon cœur dans des choses autres que Dieu). Il a répondu :

ذالک شیطان یقال له خنزب' فاذا احسسته فتعوذ بالله منه واتفل عن یسارک ثلاثا

« C'est le Satan qui est appelé 'Khinzab'. Quand tu le sens, cherche le refuge de Dieu contre lui et crache trois fois sur ta gauche. (Cette narration est rapportée par *le recueil* de hadiths *Sahih Muslim* sur l'autorité du compagnon prophétique 'Amr ibn al-'Aas).

'Amr ibn al-'Aas (que Dieu l'agrée) a dit que lorsqu'il a suivi cette méthode, la plainte a été traitée. On apprend de ces traditions qu'il n'y a qu'un seul moyen de se protéger de Satan et c'est le souvenir divin (*Dhikr*). Avec ce souvenir, l'âme de Satan est ébranlée jusqu'au cœur et il échoue dans toutes ses machinations. Une raison intellectuelle qui a du sens pour la fuite de Satan en raison du souvenir de Dieu est que le cœur ne sera dépourvu d'insinuations sataniques que lorsque quelque chose d'autre entrera en lui. C'est parce que lorsqu'une pensée vient dans le cœur, ce qui était là d'avant ne reste pas. Par conséquent, occuper le cœur avec quelque chose d'autre mettra fin à l'insinuation satanique, cependant, il est également possible que l'insinuation naisse sous la forme d'une nouvelle pensée dans le cœur. Le souvenir divin est la seule chose où Satan n'est pas capable de faire quoi que ce soit en sa présence. C'est une règle que la guérison de toute chose se fait par son contraire. L'opposé des insinuations sataniques est de chercher refuge en Dieu (*Isti'aadha*) et dans le souvenir divin en reniant la prétention de son propre pouvoir et de sa propre puissance, comme nous le disons ce qui suit pour se protéger contre Satan :

أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيمِ

« Je cherche le refuge de Dieu contre le satan maudit. Il n'y a pas de pouvoir et de puissance autre que Dieu, le Très-Haut, le Suprême.

Seuls sont capables de se défendre contre Satan ceux qui ont une crainte pieuse, une révérence et une crainte de Dieu et sur qui le souvenir divin prédomine. Satan veut les dominer avec ses machinations, mais ils le vainquent avec la puissance du souvenir de Dieu. Dieu dit :

إِنَّ ٱلَّذِينَ ٱتَّقَوْا۟ إِذَا مَسَّهُمْ طَٰٓئِفٌ مِّنَ ٱلشَّيْطَٰنِ تَذَكَّرُوا۟ فَإِذَا هُم مُّبْصِرُونَ

« Ceux qui ont une crainte pieuse, une révérence et une crainte de Dieu, lorsqu'une insinuation leur vient de Satan, s'engagent immédiatement dans le souvenir divin et

sont surpris et réveillés [à l'action] par ce mauvais événement.» (Coran, Chapitre 7, Verset 201)

En explication du verset ci-dessous :

مِن شَرِّ ٱلْوَسْوَاسِ ٱلْخَنَّاسِ

« [Je cherche refuge en Dieu] contre le mal des insinuations sataniques. » (Coran, Chapitre 114, Verset 4)

Mujahid (un grand étudiant du compagnon prophétique Abdullah bin Abbas [que Dieu l'agrée] qui s'est spécialisé dans l'exégèse coranique) a dit que Satan projette son ombre sur le cœur, quand une personne de cœur se souvient du nom de Dieu ["*Allah* » qui est le seul et unique Nom personnel de Dieu, tandis que « Dieu » est un terme générique spécifique à la langue pour se référer à Lui et chaque langue humaine a son propre terme générique équivalent pour « Dieu"] alors il (Satan) se retire et s'assied tout rétréci, et quand l'être humain est inconscient et insouciant de Lui, alors il (Satan) continue à se répandre sur le cœur. La contradiction entre le souvenir de Dieu et l'insinuation satanique est si grande qu'elle l'est entre le jour et les ténèbres, ou qu'entre le jour et la nuit, de sorte que lorsque l'un vient, l'autre cesse d'exister. Le verset sacré suivant fait référence à la même contradiction :

ٱسْتَحْوَذَ عَلَيْهِمُ ٱلشَّيْطَٰنُ فَأَنسَىٰهُمْ ذِكْرَ ٱللَّهِ

« Satan a achevé son contrôle total sur eux et leur a fait oublier le souvenir de Dieu. » (Coran, Chapitre 58, Verset 19)

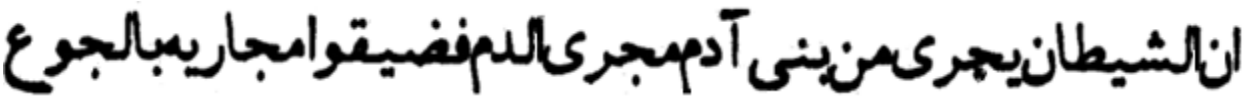
Anas bin Malik (que Dieu l'agrée) rapporte du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu sur lui) qu'il a dit :

ان الشيطان واضع خرطومه على قلب ابن آدم فان هو ذكر الله تعالى قنس
وان نسي الله تعالى التقم قلبه

« Satan a placé sa queue sur le cœur du fils d'Adam (l'être humain). Quand quelqu'un se souvient de Dieu, il (Satan) s'éloigne et quand quelqu'un oublie Dieu, il (Satan) avale son cœur (d'être humain). (Cette narration est rapportée par *les recueils* de hadiths *Ibn Abi ad-Dunya, Abu Ya'la* et *Ibn 'Adi*).

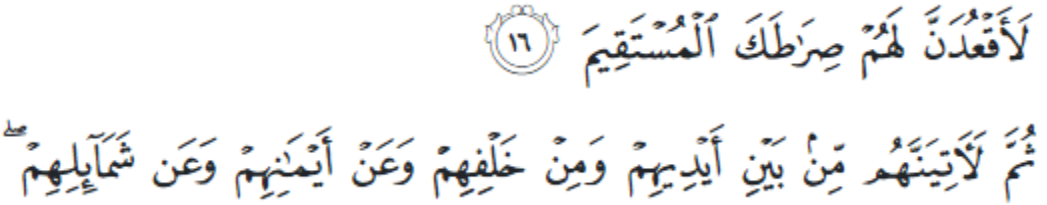
Ibn Waddah (que Dieu lui fasse miséricorde) a déclaré que lorsqu'un être humain atteint l'âge de quarante ans et ne se repent pas de ses péchés, Satan passe sa main sur son visage et dit : « Comme j'adore ce beau visage qui n'aura pas le salut comme destin ». De même que les convoitises et les tentations sont entrecoupées de chair et de sang, de même Satan circule avec le sang dans les veines de l'homme et a entouré le cœur

de tous les côtés. C'est pourquoi le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :



« Satan circule avec du sang dans le corps humain ; ainsi restreindre ses passages avec la faim (c'est-à-dire par le jeûne et la non-indulgence dans les convoitises liées à la nourriture et à la boisson somptueuses et excessives)".

Le conseil de réduire les passages [de Satan] a été donné parce que la faim met fin aux convoitises et que Satan pénètre dans les corps par les convoitises et commence à circuler dans le sang, en particulier autour du cœur des quatre directions (tous les côtés) parce que le centre des convoitises n'est que le cœur. La preuve que Satan attaquait dans toutes les quatre directions se trouve dans ce verset dans lequel Dieu, le Très-Haut, a rapporté à travers la langue de Satan qui a dit :



« Je le jure par Toi (ô Dieu !) que je m'assiérai sur Ton droit chemin pour eux (les êtres humains), puis je les attaquerai de face et aussi de dos, de leur droite et aussi de leur gauche. (Coran, Chapitre 7, Versets 16-17)

Selon la parole du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), les insinuations [sataniques] sont des appréhensions [liées à diverses questions auxquelles les êtres humains sont confrontés] qui viennent au cœur à travers ses persuasions. Personne n'est dépourvu de ces appréhensions car il a été mentionné dans un récit prophétique (*Hadith*) que pour chaque être humain, il y a un diable ; s'il y a une différence [entre les êtres humains en termes de façon dont ils traitent avec lui], c'est seulement dans la mesure où certaines personnes s'opposent à Satan, [tandis que] d'autres lui sont soumises.

Qu'est-ce que Satan ? Ici, certaines personnes peuvent soulever des questions sur la nature de Satan comme : « A-t-il un corps subtil ou pas de corps du tout ? », « S'il est un corps, alors comment entre-t-il dans le corps humain et circule-t-il dans les veines [par le sang] ? » La nature et la réalité de Satan ne sont pas liées à la connaissance extérieure. La similitude de la personne qui pose de telles questions est celle de celui dans le corps duquel un serpent pénètre et au lieu de se soucier de le faire sortir, on se livre à des histoires sur sa forme, sa couleur, sa longueur et sa largeur. C'est de la pure ignorance. Satan est votre ennemi et son inimitié est claire comme un livre ouvert.

Vous devriez être occupé à mener une lutte vaillante et à le combattre. Il s'est caché à l'intérieur de vos corps, de vos cœurs et de vos veines. Vous devriez vous inquiéter de le faire sortir. Dieu, le Très-Haut, a mentionné son inimitié [envers les êtres humains] à plusieurs reprises dans Son livre (Coran). Dire:

إِنَّ ٱلشَّيْطَٰنَ لَكُمْ عَدُوٌّ فَٱتَّخِذُوهُ عَدُوًّا ۚ إِنَّمَا يَدْعُوا۟ حِزْبَهُۥ لِيَكُونُوا۟ مِنْ أَصْحَٰبِ ٱلسَّعِيرِ

« En vérité, Satan est ton ennemi, alors prenez-le comme votre ennemi. Il appelle son groupe [de disciples au mal et au mal] pour que les gens deviennent des habitants de l'Enfer [ce qui est sa seule mission d'emmener le plus grand nombre possible d'êtres humains en Enfer avec lui]. (Coran, Chapitre 35, Verset 6)

أَلَمْ أَعْهَدْ إِلَيْكُمْ يَٰبَنِىٓ ءَادَمَ أَن لَّا تَعْبُدُوا۟ ٱلشَّيْطَٰنَ ۖ إِنَّهُۥ لَكُمْ عَدُوٌّ مُّبِينٌ

« Ô enfants d'Adam ! (c'est-à-dire l'humanité entière du début à la fin des temps) Ne vous avais-Je pas exhorté à ne pas adorer Satan [en obéissant à ses diktats, à ses mauvaises incitations et à ses insinuations sur tout ce qui est vil, mauvais, négatif et nuisible à votre bien-être individuel et collectif] ? En vérité, il est votre ennemi déclaré et avoué. (Coran, Chapitre 36, Verset 60)

L'être humain doit se protéger de cet ennemi et ne pas se demander d'où vient cet ennemi, quelle est sa lignée et sa couleur ? Si l'on a besoin de se demander, alors on devrait se demander comment cet ennemi attaque, quels types d'armes possède-t-il et quelles stratégies il utilise pour subjuguer son ennemi (toute l'humanité) ? Il a été expliqué précédemment que les armes de l'ennemi (de Satan) sont des désirs vils du moi inférieur et par la puissance infusée en lui à travers ces mêmes désirs, il entre profondément dans le royaume et la gouvernance du corps. Par des stratégies d'insinuations et de mauvaises incitations, il vainc les gens de faible foi [et de détermination]. Des stratégies pour repousser les attaques de Satan ont également été expliquées et l'arme a été mentionnée qui frustre les esprits et les ambitions de Satan et le force à s'échapper du champ de bataille. Les gens du peuple sont des gens du peuple, même les érudits (les théologiens scolastiques) ne seront pas autorisés à en savoir plus que cela. La reconnaissance de la réalité de l'être et des qualités de Satan appartient aux Gnostiques (« *'Aarifeen* » ou saints et connaisseurs de Dieu). Ces personnes sont absorbées par la connaissance ésotérique (« *'Ilm al-Mukashafa »* ou connaissance des révélations spirituelles).

Types de pensées passagères (*khawatir*) se produisant dans le cœur : Elles sont de trois types : Premièrement, les pensées qui invitent et appellent à ce qui est bon. De telles pensées peuvent être qualifiées d' *Ilham* ou d'inspiration divine sans aucune hésitation. Deuxièmement, ces pensées passagères qui invitent au mal [ou aux choses négatives, déprimantes et nuisibles]. De telles pensées peuvent être qualifiées d'insinuations et de persécutions sataniques (*Waswasa*) sans aucun doute.

Troisièmement, ceux qui sont entre l'inspiration divine et l'insinuation satanique et on ne peut pas dire avec certitude s'ils viennent d'un ange ou de Satan, car une forme de tromperie de Satan est de présenter le mal comme le bien. Il est très difficile de faire la distinction entre les deux. La plupart des gens sont tombés dans le piège de cette tromperie et ont été détruits par elle. Par exemple, Satan dit à un savant (théologien scolastique) en guise de conseil : « Regardez le peuple ! L'ignorance les pousse à l'extinction et l'insouciance les rapproche de la destruction. Ils sont proches du bord de l'enfer et la colère divine est sur le point de les envelopper. N'avez-vous pas pitié de ces serviteurs de Dieu pour les sauver de la destruction grâce à vos précieux conseils et à vos discours érudits ? Dieu vous a doté de [grandes] qualités comme des idées claires, des compréhensions profondes et un cœur qui compatit aux souffrances des autres. Votre discours est attrayant, votre style de présentation est populaire, vos paroles ont la lumière de la foi. Pourquoi êtes-vous ingrat pour ces bénédictions de Dieu ? Puisse-t-il qu'il n'arrive pas que tu sois puni [par Dieu] pour ton ingratitude et que tu finisses par gagner Son mécontentement et peut-être que tes capacités de diffusion de la connaissance et d'invitation à Dieu te soient retirées en guise de punition ». Satan réprimande constamment ce conseil et d'autres semblables tant de fois que le cœur d'un érudit n'est pas laissé sans être influencé par eux, et à la fin on entre dans le domaine des sermons et on sort de sa solitude pour entrer dans une assemblée de gens. À ce moment-là, Satan nous trompe en disant que rien n'influence les cœurs jusqu'à ce que celui qui donne des conseils et qui monifie les gens soit beau, bien habillé et bien parlé. On entre dans cette supercherie [satanique] et on est progressivement amené à une position d'où naissent l'ostentation, l'arrogance, l'autosatisfaction et le désir de gloire et de pouvoir et tout le monde autre que cette personne semble humble et inférieur. Considérez comment Satan a créé tant de sources de mal sous couvert de bien et apparemment tous ces conseils étaient basés sur la sincérité avec l'érudit alors qu'il entraînait secrètement quelqu'un dans la destruction. Ce pauvre érudit ou prédicateur répand des perles de sagesse en paroles et pense que son but est bon, bien que le cœur soit occupé dans la lutte pour la gloire et la popularité [parmi les masses]. On pense que ses efforts porteront leurs fruits et qu'on obtiendra un certain statut dans l'au-delà.

Selon les traditions, le satan maudit est venu à Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) sous la forme d'un homme et lui a demandé de dire « *La ilaha ill Allah* » ou « Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu ». Jésus (bénédiction et salut soient sur lui) répondit : « Même si cette déclaration [de témoignage sur Dieu] est la vérité, je ne le dis-le ferai pas parce que tu m'as demandé de dis-le ». La raison du refus de Jésus est la même : les persuasions de Satan pour faire même de bonnes choses ne sont pas exemptes d'embûches et de pièges, et les pièges de Satan par le bien sont au-delà de toute estimation. À travers eux, tous ces érudits (théologiens scolastiques et prédicateurs), les adorateurs, les abstinents de la mondanité, les voyageurs spirituels et les généreux sont détruits qui n'aiment pas le mal ouvert en toutes circonstances et de plus, ils n'acceptent pas de commettre des péchés. Quelques exemples des tromperies de Satan seront présentés dans le troisième volume [de l'*opus magnum de Ghazali*

« *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu"] dans le livre sur l'arrogance et la suffisance et si Dieu me donne la vie, j'ai l'intention d'écrire un livre sur le même sujet avec le titre « *Talbees Iblis*» (Persuasions et pièges du diable). Dans tous les lieux, pays et nations, chaque personne est victime des persuasions et des pièges du diable. En particulier, il (Satan) a dépassé toutes les limites en piégeant les gens sur les croyances [religieuses] et les écoles de pensée théologiques (*Madhahib*). Maintenant, le bien et la justice ne sont plus qu'une affaire rituelle. Les êtres humains doivent s'arrêter à chacune de leurs pensées et intentions et examiner tous les bons et mauvais aspects d'elles [avant de passer à l'action en conséquence], et déterminer si cette pensée et cette intention sont une insinuation satanique ou une inspiration divine et faire une pause autant que possible et utiliser toutes leurs capacités de contemplation et d'évaluation (capacités mentales et intellectuelles) parce que cela n'est pas déterminé sans l'étendue de la connaissance. profondeur de perspicacité et de crainte, de révérence et de crainte de Dieu (*Taqwa*) comme Dieu l'a dit :

إِنَّ ٱلَّذِينَ ٱتَّقَوْا۟ إِذَا مَسَّهُمْ طَٰٓئِفٌ مِّنَ ٱلشَّيْطَٰنِ تَذَكَّرُوا۟ فَإِذَا هُم مُّبْصِرُونَ

« Chaque fois qu'une pensée [ou une insinuation] vient de Satan, [les serviteurs vertueux de Dieu] s'engagent dans le souvenir divin et sont surpris par celui-ci qui, à son tour, ouvre leurs yeux [sur ce qui leur arrive réellement]. » (Coran, Chapitre 7, Verset 201)

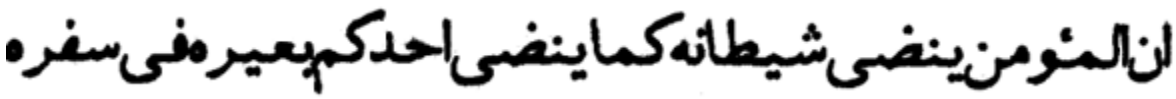
En d'autres termes, dans ces circonstances, ils (les gens justes) sondent leurs cœurs et leur lumière intérieure les fait sortir des ténèbres de l'ignorance. Avec le « *Kashf* » (dévoilement spirituel dans l'état de veille) et la perspicacité (*Baseerah*), toutes les complexités et tous les secrets sont démêlés. Une personne dépourvue de crainte pieuse, de révérence et de crainte de Dieu (*Taqwa*), pressurisée par ses désirs du moi inférieur, accepte la tromperie de Satan en la jugeant bonne (*Khair*) et commence inconsciemment à fouler le chemin de la destruction. Le Coran dit ce qui suit à propos de ces personnes :

وَبَدَا لَهُم مِّنَ ٱللَّهِ مَا لَمْ يَكُونُوا۟ يَحْتَسِبُونَ

« Ils rencontreront une chose de Dieu qui dépassera leur imagination. » (Coran, Chapitre 39, Verset 47)

L'acquisition de la connaissance de la tromperie de Satan est personnellement obligatoire pour chaque individu : Dans la connaissance des choses extérieures (connaissance exotérique ou « *Ilm Mu'amla* »), la chose importante est d'être conscient et informé de la tromperie du soi inférieur (*Nafs*) et de la ruse de Satan Ceci est obligatoire pour chaque individu, mais les gens sont insouciants et négligents dans l'accomplissement de cette obligation et sont occupés à acquérir une telle connaissance

qui favorisera la susciter des insinuations et des incitations (*Waswaas* de Satan) qui fourniront à Satan l'occasion de maintenir son emprise [sur les gens]. Ils oublient son inimitié et les moyens de se protéger de lui en s'impliquant dans l'acquisition de ces connaissances. La seule façon de se débarrasser d'une pléthore d'insinuations et d'incitations est de fermer la porte à de telles pensées. Les portes de telles pensées ou dangers perçus (ou « *Khawatir* » qui sont désignés comme tels parce qu'ils sont imposés au cœur lorsque l'être humain a la garde intérieure et les défenses baissées et les néglige) sont les cinq sens à l'extérieur et les convoitises et les enchevêtrements mondains à l'intérieur. Adopter la solitude dans une petite maison ferme les couloirs des cinq sens [externes]. Garder ses distances avec les parents et la richesse réduit l'amour des convoitises et de la mondanité. Dans cette situation [lorsque toutes les portes intérieures et extérieures sont fermées], seules les portes des pensées restent ouvertes, mais elles peuvent être gardées avec la garde du souvenir de Dieu. Parfois, ces pensées sont capables de se faufiler avec succès au-delà du garde dans le cœur. Si cela se produit, une lutte intense est nécessaire contre ce « voleur ». Cette lutte [spirituelle intérieure intense] ne se termine jamais, mais se poursuit jusqu'au dernier souffle de la vie. C'est parce qu'une personne vivante ne peut jamais être à l'abri de Satan qui est toujours en train de regarder [attentivement] dans un état d'embuscade et d'attaques dès qu'une occasion se présente. Il est impératif d'être sur ses gardes à tout moment contre cet ennemi (Satan). Parfois, on est capable de subjuguer cet ennemi et de lui infliger un coup par la lutte spirituelle, mais cette défaite n'est pas permanente mais seulement temporaire. Dès que Satan en a l'occasion, il attaque à nouveau. Tant que le sang circule dans les veines, il est essentiel de continuer la lutte contre Satan. Les portes de la « ville sanctuaire » du cœur restent toujours ouvertes à Satan tout au long de la vie et elles ne se ferment jamais. Ce sont les portes de la convoitise, de la colère, de la jalousie, de la cupidité et de l'avarice qui seront expliquées bientôt. Lorsque les entrées de la ville sont ouvertes et que l'ennemi est vigilant, la ville ne peut être défendue que par la lutte et la vigilance [spirituelles]. Une personne a demandé à Hassan al-Basri (que Dieu lui fasse miséricorde) : « Ô Abou Saïd ! Satan dort-il ? Il répondit : « S'il dormait, n'aurions-nous pas quelques instants de paix et de réconfort ? » Bien qu'un serviteur croyant ne puisse pas échapper à Satan, on peut le vaincre et se défendre contre lui en affaiblissant la puissance de Satan. Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :



« Un serviteur croyant rend Satan émacié et faible comme tu le fais avec tes chameaux dans tes voyages ». (Cette narration est rapportée par *le recueil* de hadiths *Musnad Ahmad* sur l'autorité du compagnon prophétique Abu Hurairah [que Dieu l'agrée]).

Abdullah bin Mas'ud (que Dieu l'agrée) a dit que le Satan d'un croyant [qui suit et accompagne quelqu'un tout au long de sa vie] est faible. Qais bin al-Hajjaj (un grand gnostique) a dit : « Mon Satan m'a dit que lorsque je suis entré en toi, j'étais comme [la taille et la force d'] un chameau et maintenant je suis comme un oiseau ». Je lui ai

demandé la raison de cela. Il répondit : « Vous ne cessez de faire fondre mon corps par le biais du souvenir de Dieu ». Quoi qu'il en soit, pour les gens de crainte pieuse, de révérence et de crainte de Dieu (*Taqwa*), fermer les portes de Satan, veiller sur eux avec vigilance, en d'autres termes, fermer les portes extérieures et atténuer les voies claires qui invitent au péché et au mal n'est pas difficile. Cependant, eux aussi sont trompés par les méthodes complexes de Satan et ne sont pas capables de se défendre contre lui, comme il a été expliqué dans ce qui précède à propos des érudits (théologiens scolastiques) et des prédicateurs que Satan les invite subrepticement et les conduit à travers les portes des bonnes [actions] vers le mal.

L'énormité du défi est qu'il y a beaucoup de portes pour que Satan puisse entrer dans le cœur alors qu'il n'y a qu'une seule porte pour l'ange. Cette porte angélique transcendante [du cœur] devient douteuse en présence d'innombrables portes de Satan. Par rapport à ces portes (entrées dans le cœur), un être humain est comme un voyageur qui voyage à travers une jungle dans une nuit noire et sombre, qui s'arrête à un certain endroit où émergent d'innombrables chemins difficiles et ardus, déconcertant quant au chemin à choisir qui nous aidera à avancer et à atteindre la destination. Choisir le bon chemin parmi d'innombrables chemins peu clairs peut se faire de deux manières : d'abord avec l'intellect et la perspicacité ; deuxièmement, avec la lumière du soleil. Dans cette affaire, un cœur avec une crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu, l'intellect et la perspicacité, la connaissance du livre [divin] et de la voie prophétique (*Sunna*) sont équivalents à la lumière du soleil. De même que la lumière du soleil facilite la recherche du bon chemin vers la destination, de même, la lumière de la connaissance du livre [divin] et de la voie prophétique (*Sunna*) guide vers la destination, sinon les chemins de Satan [nous laissant vers la vilenie] sont innombrables et il est très difficile de s'en protéger. Abdullah ibn Mas'ud (que Dieu l'agrée) raconte qu'un jour, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a tracé une ligne [dans le sol avec un bâton] et a dit : « Ceci est le chemin de Dieu ». Après cela, il a tracé différentes lignes vers la droite et la gauche de cette [première] ligne et a dit : « Ce sont aussi des chemins, mais dans chacun d'eux, il y a un diable qui invite les gens à fouler ce chemin ». Après cela, il récita le verset suivant :

وَأَنَّ هَٰذَا صِرَٰطِى مُسْتَقِيمًا فَٱتَّبِعُوهُ ۖ وَلَا تَتَّبِعُوا۟ ٱلسُّبُلَ

« Et c'est là mon chemin qui est droit et ferme [dépourvu de toute imperfection car il conduit tout droit à Dieu]. Alors, foulez ce chemin et ne foulez pas d'autres chemins. (Coran, Chapitre 6, Verset 153)

Il (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a qualifié diverses lignes de chemins qui étaient tracés autour du chemin droit (*Sirat al-Mustaqeem*). On connaît l'abondance des chemins sataniques grâce à cette narration prophétique. Parmi ces chemins, il y a un chemin vers lequel Satan invite les érudits (théologiens scolastiques), les pieux, ceux qui ont contrôlé les désirs du moi inférieur, et ceux qui s'abstiennent d'une vie de péchés, en les trompant à travers elle. Maintenant, il sera mentionné un chemin parmi

ces chemins que l'être humain commence à fouler inconsciemment et imperceptiblement. Cet incident est mentionné dans un récit prophétique (*Hadith*). Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a mentionné un moine (une personne d'adoration divine dans un état de solitude tout en niant tous les désirs mondains) des enfants d'Israël dans la ville desquels Satan a étranglé une fille et a ensuite mis cette pensée dans le cœur des membres de sa famille que sa guérison est avec ce moine. Ils l'ont amenée au moine qui a catégoriquement refusé [de faire face à cette situation] mais ils ont insisté avec persistance jusqu'à ce que le moine soit obligé de la guérir. Après cela, Satan a commencé à insinuer des pensées de fornication dans le cœur du moine et l'a incité à l'indécence jusqu'à ce qu'il fornique, et elle est tombée enceinte. Satan a alors instillé la peur du discrédit et de la disgrâce et a insinué son meurtre dans le cœur du moine pour cacher le secret [de son crime] et alors il a pu en quelque sorte assurer sa famille de sa mort naturelle. C'est exactement ce qu'il a fait. Satan a ensuite poursuivi ses actions contre le moine et a instillé dans le cœur de la famille de la fille que le moine l'a tuée après l'avoir mise enceinte par peur de la disgrâce. Ils vinrent trouver le moine et lui demandèrent de ses nouvelles. Monk a donné la même réponse que Satan a instillée dans son cœur que la fille était malade et qu'elle était morte à cause de sa maladie, mais ils ne l'ont pas cru et ont voulu le faire arrêter. Satan a alors dit au moine que tout ce qui s'était passé était dû à sa propre conception, car c'est lui qui l'a étranglée, c'est lui qui a persuadé ses parents de l'envoyer vers lui (le moine), c'est lui qui l'a incité (le moine) à la forniquer et à la tuer et maintenant il est celui qui peut l'aider (le moine) à sortir de cette situation en lui rendant hommage. Le moine lui demanda comment il pouvait lui obéir (à Satan). Satan lui a dit qu'il pouvait se sortir de la situation en se prosternant deux fois devant lui. Monk s'est alors prosterné devant Satan. Satan s'éloigna alors en disant : « Je ne peux rien faire pour toi ; qu'est-ce que je sais de toi ? Dieu a dit ce qui suit à propos de ces personnes :

كَمَثَلِ ٱلشَّيْطَٰنِ إِذْ قَالَ لِلْإِنسَٰنِ ٱكْفُرْ فَلَمَّا كَفَرَ قَالَ إِنِّى بَرِىٓءٌ مِّنكَ

« La similitude de Satan est qu'il dit d'abord à l'être humain de ne pas croire [en Dieu]. Puis, quand quelqu'un devient mécréant, Satan dit : « Je n'ai rien à faire avec cette personne (l'être humain) ». (Coran, Chapitre 59, Verset 16)

Considérez comment Satan a forcé le moine, avec ses tromperies, à commettre d'énormes péchés (*Kaba'ir*) en obéissant à ses ordres. S'il n'avait pas agi sur le conseil [et la persuasion] de guérir, il n'aurait pas forniqué et n'aurait pas commis de meurtre. Apparemment, le conseil de guérir était bon et personne n'aurait pu imaginer qu'il y aurait du mal en lui. Néanmoins, la stratégie de Satan est de trouver le mal par le chemin du bien et des efforts nobles et une fois qu'il met quelqu'un sur le chemin du mal, il le tire d'un mal à un autre jusqu'à ce que tous les chemins du salut soient fermés, et l'être humain est forcé de continuer à marcher sur le chemin du mal sans même le désirer. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) veut dire la même chose dans ses paroles suivantes :

من حام حول الحمى يوشك ان يقع فيه

« Celui qui contourne les pâturages risque d'y entrer [par inadvertance] [par conséquent, il est nécessaire d'éviter de s'approcher du mal pour éviter la possibilité d'y tomber]. » (Cette narration est rapportée par *les recueils* de hadiths *Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité du compagnon prophétique Naumaan bin Bashir [Que Dieu l'agrée]).

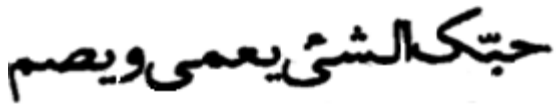
Les entrées de Satan dans les cœurs

Le cœur est comme une forteresse et Satan est comme un ennemi qui veut y entrer, l'occuper et en faire sa possession. Il n'y a qu'un seul moyen de protéger la forteresse de l'ennemi, c'est de protéger les entrées et les chemins qui rendent possible l'entrée dans la forteresse. Quelqu'un qui n'est même pas conscient de ces entrées, comment un tel homme peut-il les garder et empêcher l'ennemi d'entrer par elles ? C'est pourquoi on apprend de cela qu'il est obligatoire de protéger le cœur de Satan, mais plutôt qu'il est personnellement obligatoire (*Fard 'Ayn*) pour toute personne saine d'esprit et adulte, et que tout ce qui est un moyen d'atteindre le personnellement obligatoire est également obligatoire. Il en est ainsi parce qu'on ne peut empêcher Satan d'entrer [dans le cœur] sans connaître ses chemins d'entrée. C'est pourquoi, connaître ces chemins est également nécessaire. Ces entrées et ces chemins ne sont pas perceptibles par les sens externes, mais sont plutôt des traits de caractère ou des qualités internes des individus. Satan utilise ces mêmes traits comme moyen d'entrer [dans les cœurs]. Ces traits sont nombreux et, par conséquent, seules certaines entrées seront mentionnées comme suit où il y a de grandes assemblées de troupes de Satan :

Colère et luxure : L'intellect se dissipe par deux grandes entrées du cœur, à savoir la colère et la luxure. L'armée de Satan attaque [le cœur] lorsque l'armée de l'intellect s'affaiblit. Quand l'être humain est en proie à la colère, Satan joue avec l'un d'eux comme un enfant joue avec une balle. Selon une tradition, Satan a rencontré le prophète Moïse (également connu sous le nom de Moïse [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]) et lui a dit : « Ô Moïse ! Dieu vous a établi à la position de prophète et vous a accordé l'honneur de lui parler. Je suis aussi une création de Dieu. J'ai commis un péché [de désobéir à Dieu quand Il a ordonné à Satan de se prosterner devant Adam (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui)] et je veux me repentir. S'il vous plaît, intercédez auprès de Dieu en ma faveur pour accepter ma repentance ». Moïse (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a promis d'intercéder pour lui (Satan). Moïse se rendit alors au mont Sinaï et parla à Dieu. Après cela, alors qu'il descendait [de la montagne], Dieu lui dit : « Ô Moïse ! Rendez la confiance ! Moïse (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) dit : « Ô Dieu ! Ton serviteur Iblis (Satan) regrette le péché qu'il a

commis et se repent. S'il vous plaît, acceptez son repentir ». Une révélation divine fut faite à Moïse (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) : « Ô Moïse ! Votre plaidoyer a été accepté ! Dis à Iblis (Satan) de se prosterner devant la tombe d'Adam (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) pour exprimer son regret [pour le péché qu'il a commis en signe de véracité de son repentir] ». Moïse (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a transmis ce commandement divin à Satan. Satan s'est enflammé de colère et a dit avec une pure arrogance : « Je ne me suis pas prosterné devant Adam quand il était vivant, est-ce que je me prosternerais maintenant devant lui quand il sera mort ? Cependant, je vous remercie d'intercéder auprès de Dieu en ma faveur et à cause de cette [faveur], vous avez maintenant un droit sur moi. Pour accomplir ce droit, je vous dis que si vous vous souvenez de moi à trois reprises, je ne pourrai pas vous faire de mal : premièrement, au moment de la colère, parce que mon âme est dans votre âme et mon œil est dans votre œil. Je circule dans toutes les veines du corps comme du sang, alors, assurez-vous de faire attention à moi au moment de la colère. Quand l'être humain a de la colère, je souffle dans son nez puis on perd conscience de ce que l'on fait. Deuxièmement, au moment de la guerre, parce que lorsque l'être humain veut se battre contre un ennemi sur un front de guerre, je rappelle sa maison, sa femme et ses enfants afin de lui faire abandonner l'idée de combattre dans la guerre et de la faire fuir. Troisièmement, ne vous asseyez jamais seul avec une femme qui n*'est pas Mahrem* (une femme qui est potentiellement mariable avec lui car elle ne fait pas partie de ses relations interdites de mère, belle-mère, grand-mère, fille, petite-fille, sœur, nièce ou tante). Je deviens un messager entre les cœurs de l'homme et de la femme et j'insinue dans le cœur de chacun au sujet de l'autre. Je continue à faire cela jusqu'à ce qu'ils soient tous les deux impliqués dans une tribulation du péché (*Fitnah*) ».

Avidité et jalousie : Satan a souligné trois qualités intérieures à travers trois occasions, à savoir la colère, la luxure et la cupidité. Il en est ainsi parce que l'évasion de la guerre est due à l'avidité des possessions et des richesses terrestres, et non à la prosternation devant le défunt Adam (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui) est due à la jalousie qui est aussi une grande entrée [dans le cœur] pour Satan. Un saint (gnostique) demanda à Satan de lui montrer sa domination sur les êtres humains. Il a dit : « Je piège les êtres humains dans un état de colère et de convoitise et j'ai un contrôle total sur eux ». Satan apparut devant un moine qui lui demanda : « Quelles sont les qualités des enfants d'Adam (les êtres humains) qui t'aident le plus ? » Il a répondu : « L'intensité de la colère. C'est pourquoi, lorsque l'être humain se soulève sous l'intensité de sa colère, je me retourne et je lui donne des coups de pied comme un enfant frappe un ballon avec son pied. C'est aussi une parole de Satan : « Comment les enfants d'Adam (les êtres humains) peuvent-ils prendre le contrôle sur moi car quand on est heureux, je reste dans son cœur et quand on est en colère, je vole dans sa tête ». La cupidité ou l'avarice est aussi une grande entrée de Satan car elle rend aveugle et sourd. Après cela, on ne peut écouter aucun bon conseil ni être capable de voir le chemin de la bonté. Un récit prophétique dit :



« Ton amour pour une chose te rend aveugle et sourd. » (Cette narration est rapportée par *Hadith* collection *Abou Dawud* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abou al-Darda [Que Dieu l'agrée]).

Ce n'est qu'à travers la lumière de la perspicacité que l'être humain peut être conscient des entrées de Satan. Lorsque les ténèbres de la cupidité et de l'avarice subjuguent la lumière de la perspicacité, Satan profite pleinement de cette opportunité et met dans notre cœur le désir et l'avidité pour tout ce qui est préjudiciable et fatal pour nous. Selon une tradition, lorsque le déluge massif est arrivé, le prophète Noé (également connu sous le nom de Nuh [paix et bénédictions de Dieu soient sur lui]) est monté à bord de son navire avec tous les croyants de sa nation et chaque paire d'animaux. Il vit un vieil homme assis dans le navire qui était un étranger. Il lui demanda qui il était. Il a dit : « Je suis venu pour enlever le cœur de tes compagnons. Leurs corps seront avec toi, mais leurs cœurs seront avec moi ». Le Prophète Noé (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a dit : « Ô ennemi de Dieu ! Sors d'ici! Il n'y a pas de place pour toi ici. Il a répondu : « Il y a cinq choses par lesquelles je détruis les gens. Je vais vous en dire trois, mais je ne vous en dirai pas deux. Une révélation divine est venue [au Prophète Noé (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui)] : « Ô Noé ! Vous n'avez pas besoin des trois choses qu'il veut vous dire. Découvre de lui ce qu'il te cache ». Le prophète Noé (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) l'a interrogé sur ces deux choses. Il répondit : « La cupidité et la jalousie. Ces deux choses ne me tromperont jamais et ne manqueront jamais de détruire les gens. C'est la jalousie à cause de laquelle j'ai été maudit [étant éloigné de la Miséricorde Divine] et qui m'a donné le titre de 'Satan, le maudit' et c'est la cupidité, car Adam tout ce qui lui a été permis dans le Paradis lui a été rendu permis, à l'exception d'un seul arbre et j'ai mis son désir dans son cœur, qui l'a fait sortir de là.

Manger à sa faim, même si c'est permis (*halal*) et pur, est une grande entrée pour Satan [dans le cœur] en raison de ses effets énergisants et rajeunissants sur les convoitises et les convoitises sont les armes de Satan. Selon une tradition, Satan est apparu devant le prophète Jean, fils du prophète Zacharie (également connu sous le nom de Yahya, fils de Zakariyya [paix et bénédiction de Dieu soient sur eux deux]) et il avait des pièges [faits de cordes]. Le Prophète Jean (bénédiction et salut soient sur lui) lui demanda : « À quoi servent ces pièges ? » Il répondit : « Ce sont là les pièges de la convoitise et de la licence. Je capture les enfants d'Adam (les êtres humains) avec ceux-ci. Il demanda : « Y a-t-il aussi un piège pour moi ? » Il a répondu : « Oui. Quand tu manges à ta faim, je te fais des prières difficiles ». Il demanda : « Y a-t-il autre chose pour moi ? » Il a répondu : « Rien d'autre que cela ». Il a dit : « Je jure par Dieu, je ne mangerai pas à satiété après aujourd'hui ». Satan a répondu : « Je jure aussi que je ne dirai jamais rien de bénéfique à un *musulman* [comme toi] (c'est-à-dire à quelqu'un qui croit en Dieu et le sert dans un état de soumission totale et d'abandon à la volonté de

Dieu) ». On dit qu'il y a six maux à manger à satiété : premièrement, la crainte de Dieu ne reste pas dans le cœur ; deuxièmement, on ne ressent pas de compassion pour les autres humains et les créations de Dieu parce que l'on pense aux autres comme à soi-même (rassasié comme tel) et ne ressent pas les affres de la faim ; troisièmement, on sent que le culte est un fardeau ; quatrièmement, quand on entend des paroles de sagesse, son cœur ne se fond pas dans l'humilité et ne devient pas capable d'écouter et d'accepter ; Cinquièmement, quand on dit des choses de sagesse et de conseil, cela n'a aucun effet sur les autres ; Sixièmement, diverses maladies [corporelles et spirituelles] en sont issues.

Pompe et paillettes : Trouver la pompe, les paillettes, la consommation ostentatoire et l'étalage de la richesse, attrayant est aussi une entrée pour Satan. Cet étalage, ce faste et ce scintillement se produisent dans l'habillement, les possessions matérielles et la résidence. Quand Satan voit le désir d'afficher la pompe et l'éclat dans le cœur d'un être humain, il l'enflamme davantage et lui montre le rêve de grands bâtiments et le convainc que les murs autour de sa maison doivent être hauts, que la maison doit être éblouissante et bien décorée, que les vêtements doivent être beaux et que les manèges ou les moyens de transport doivent être coûteux et parés. Lorsque de tels désirs sont pleinement ancrés dans le cœur, Satan sait que ces désirs ne se sépareront jamais du cœur et qu'un désir en engendrera un autre et que l'acquisition d'une chose conduira à l'inquiétude d'en acquérir une autre dans une chaîne sans fin [de désir d'acquérir une chose après l'autre] jusqu'à ce que la mort vienne et que l'on doive tout laisser derrière soi pour quitter le monde. La voie de Satan pour les désirs du moi inférieur est également dangereuse pour la foi. Parfois, la flamme des désirs oblige son adorateur à fouler le chemin de l'incrédulité (« *Kufr »* ou rejet de Dieu). Que Dieu nous protège des désirs du moi inférieur !

La convoitise et les attentes des gens : La convoitise et les attentes des autres est aussi une entrée importante pour Satan [dans le cœur]. Lorsque la cupidité [et les attentes des autres] domine le cœur, Satan persuade continuellement quelqu'un d'avoir de l'artificialité, de l'ostentation et de se montrer devant ceux dont on a des attentes et de la cupidité. Cela va à un point tel que celui avec qui l'on a des attentes, devient son dieu et celui qui nourrit des attentes, s'efforce toujours de se faire une place dans le cœur de celui qu'il désire, même si c'est par le biais du mensonge, de la tromperie, de la frime et de la persuasion. Le niveau le plus bas de cela est que l'on exagère dans l'éloge de celui qu'on attend de celui ou l'autre et qu'il est réticent à faire l'œuvre d'exhorter au bien et d'arrêter le mal pour ne pas offenser quelqu'un. Un jour, Satan apparut devant Abdullah ibn Hanzala (que Dieu l'agrée) et dit : « Ô fils de Hanzala ! Je vais vous conseiller alors souvenez-vous-en". Abdullah ibn Hanzala a dit : « Je n'ai pas besoin de tes conseils ». Satan a dit : « Écoutez-le d'abord, si c'est bon, acceptez-le, si c'est mauvais, rejetez-le. Ô fils de Hanzala ! À part Dieu, ne posez jamais à quelqu'un une question qui contient de la cupidité et de la convoitise. Aussi, contrôle-toi dans la colère car quand un serviteur perd le contrôle de soi-même, je [suis capable] de prendre le contrôle d'un serviteur ».

La hâte et le manque de persévérance : Ces deux qualités ou traits de caractère sont aussi des points d'entrée pour Satan. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

العجلة من الشيطان والاناة من الله

« La précipitation (ou la hâte de faire quelque chose sans délibérations minutieuses) vient de Satan et faire une pause pour délibérer vient de Dieu ». (Cette narration est rapportée par *Hadith* collection *Tirmidhi* sur l'autorité de son compagnon prophétique Sahl bin Sa'ad [Que Dieu l'agrée]).

Dieu dit :

خُلِقَ ٱلْإِنسَٰنُ مِنْ عَجَلٍ ۚ

« L'être humain a été créé avec [une propension à] la hâte. » (Coran, Chapitre 21, Verset 37)

وَكَانَ ٱلْإِنسَٰنُ عَجُولًا

« L'être humain a tendance à se hâter. » (Coran, Chapitre 17, Verset 11)

Dieu a ordonné au prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

وَلَا تَعْجَلْ بِٱلْقُرْءَانِ مِن قَبْلِ أَن يُقْضَىٰٓ إِلَيْكَ وَحْيُهُۥ ۖ

« Ne vous hâtez pas de réciter le Coran avant que la révélation divine qui vous est parvenue ne soit achevée. » (Coran, Chapitre 20, Verset 114)

La raison de l'interdiction divine de la hâte est que tout doit être fait avec connaissance, recherche et enquête, et pour l'investigation, la pause et la délibération sont nécessaires, tandis que la hâte ne permet pas la pause et l'investigation. Au moment de la hâte, Satan impose son mal aux êtres humains de telle manière qu'ils ne le perçoivent même pas. Selon une tradition, lorsque Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) est né, tous les démons (*Shayateen*) sont allés voir leur chef Iblis et lui ont dit : « Aujourd'hui, toutes les idoles sur la face de la terre ont été vues comme tombées ». Iblis a déclaré : « Quelque chose de nouveau s'est produit, c'est sûr. Je vais sur la terre pour voir ». Iblis a erré autour de la terre mais n'a rien vu. À un endroit, il a vu des anges entourant un nouveau-né. Iblis alla vers sa nation [des démons] et leur dit : « Ce soir, un prophète est né. Toutes les grossesses qui se sont produites dans le monde jusqu'à aujourd'hui, j'en ai été consciente et les naissances ont eu lieu en ma présence. Mais étrangement, je n'étais pas au courant de la grossesse de cette femme et je n'étais pas au courant de l'accouchement. Maintenant, soyez le désespoir

de l'idolâtrie. Cependant, insinuez les serviteurs de Dieu (les êtres humains) dans leurs moments de hâte [et vous aurez votre chemin sur eux] ».

Richesse et possessions matérielles : *Les dirhams* et *les dinars* (monnaies d'or et d'argent), les possessions matérielles, les propriétés et les parcelles de terre possédées sont toutes de grandes entrées pour Satan [dans le cœur humain]. Le cœur de la personne possédant plus que les possessions matérielles nécessaires, est une demeure de Satan et celui qui ne possède que le matériel nécessaire a un cœur libre. Si une personne reçoit cent *dinars*, divers désirs naissent dans le cœur. Le plus important d'entre eux est d'en obtenir cent de plus et c'est un cycle sans fin. Quand on n'avait rien, il n'y avait pas de désir, pas d'avidité et pas de besoin. Quand on recevait cent *dinars*, on commençait à penser que l'on était riche même si on devenait nécessiteux de neuf cents dinars de plus. Obtenir cent *dinars* donnait l'idée que si on en avait neuf cents de plus, on aurait acheté une maison. Après la maison, le besoin d'obtenir des articles ménagers fait surface, suivi par des questions d'habillement et de confort de vie, et cette chaîne de besoins ne cesse de s'étendre. Pour les choses qui sont présentes, les choses qui ne sont pas présentes deviennent essentielles. Avant même que l'inquiétude ne disparaisse, une autre commence et cette chaîne de besoins se termine en enfer. Thabit al-Banani (que Dieu lui fasse miséricorde - un célèbre gnostique et saint) a dit : « Lorsque le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a reçu la prophétie [à son âge de quarante ans], Iblis (le chef des démons) a dit à son groupe : 'Aujourd'hui, un nouvel événement a eu lieu. Allez voir ce qui s'est passé". Tous les démons se sont répandus autour de la terre mais n'ont rien trouvé et sont revenus sans succès. Iblis leur dit : « Restez ici ! Je vais aller voir". Il revint et dit à ses disciples : « Dieu a accordé la prophétie à Mohammed. Poursuivez maintenant ses amis et ses compagnons ». Les démons se tournèrent vers la terre et revinrent sans succès et dirent : « Nous n'avons jamais vu un peuple comme ceux-ci jusqu'à aujourd'hui. Lorsque nous leur faisons commettre une erreur, ils se lèvent pour prier et cela entraîne le pardon [divin] pour leurs erreurs ». Iblis a dit : « Attendez et soyez patients. Bientôt, ils domineront le monde, alors nous réussirons certainement dans notre conception.

Il y a une tradition qui dit qu'une fois Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) était couché [sur le sol] avec la tête sur un rocher [l'utilisant comme un oreiller montrant son état de pauvreté et d'humilité]. Satan est passé par là et a plaisanté : « Ô Jésus ! Êtes-vous trop enclin au monde ? Jésus ramassa le rocher sous sa tête et le jeta sur Satan en disant : « Cette pierre et tout ce qui est de ce monde sont pour toi seul ». La conclusion qui en est tirée est que même une pierre est une possession matérielle du monde et que Satan peut toujours faire son œuvre [d'égarer l'humanité vers de mauvais chemins] avec une pierre. Par exemple, une personne se lève tôt le matin pour *les prières de Tahajjud* (prières avant l'aube qui sont extrêmement méritoires et utiles pour l'avancement spirituel et qui sont effectuées dans la troisième partie de la nuit lorsque la nuit entre le coucher du soleil et l'aube est divisée en trois parties) et trouve une pierre près du lieu de prosternation dans les prières. Dans cette situation, Satan mettra

sûrement la pensée dans son cœur de s'allonger un peu en posant sa tête sur la pierre. Cette position couchée sera un signe avant-coureur de sommeil qui, à son tour, empêchera de prier les *prières de Tahajjud*. Si la pierre n'avait pas été là, on n'aurait pas pensé à avoir un oreiller, il n'y aurait pas eu besoin de s'allonger, ce qui nous aurait endormis et nous aurions été privés des prières de *Tahajjud*. [Comme on le voit dans ce qui précède,] Il y avait eu tant de dégâts causés par cette seule pierre, alors jetez un coup d'œil sur la condition des gens, dans le but d'en tirer une leçon pour vous-même, qui ont des lits confortables et des oreillers en soie et qui ont tous les biens de recherche de confort dans leurs maisons. Une telle personne peut-elle même jouir du goût du culte divin ? Il y aura toujours un désir de réconfort présent dans le cœur.

La peur de la pauvreté et l'avarice : Ces deux qualités viles et négatives sont aussi deux grandes entrées pour Satan [dans le cœur humain]. L'avarice et la peur de la pauvreté sont deux de ces traits négatifs et destructeurs qui empêchent de dépenser dans le sentier de Dieu [dans des actions charitables] et persuadent quelqu'un d'amasser et de s'accrocher à ses biens. Le Coran prédit à de telles personnes des conséquences douloureuses :

وَٱلَّذِينَ يَكْنِزُونَ ٱلذَّهَبَ وَٱلْفِضَّةَ وَلَا يُنفِقُونَهَا فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ فَبَشِّرْهُم بِعَذَابٍ أَلِيمٍ

« Ceux qui thésaurisent de l'or et de l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier de Dieu (pour des causes caritatives et des efforts bénéfiques pour l'humanité promouvant le bien-être économique des sociétés humaines), leur annoncent un châtiment douloureux. » (Coran, Chapitre 9, Verset 34)

Khaithama bin Abdur Rahman (que Dieu soit satisfait de lui - un grand compagnon prophétique) a dit que Satan affirme : "Peu importe combien l'être humain exerce sur moi, il y a trois choses qui sont telles qu'on ne peut jamais avoir de domination sur moi sur ces questions. Premièrement, prendre la propriété d'une personne de manière injustifiée ; deuxièmement, dépenser sans possibilité ni besoin appropriés ; troisièmement, ne pas dépenser là où il est nécessaire de dépenser. Soufyan al-Thawri (que Dieu lui fasse miséricorde - un grand saint et un gnostique) a dit : « Satan n'a pas de tactique plus efficace que la peur de la pauvreté. Lorsqu'une personne commence à craindre la pauvreté, elle naît en elle une inclination au mensonge et au mal. On renonce à la vérité, on préfère les désirs du moi inférieur et on est coupable d'avoir une piètre opinion de son Seigneur. L'avarice engendre la cupidité et la cupidité devient une chaîne aux pieds de l'être humain qui ne permet pas de quitter les marchés et les lieux de gain de biens. Ces marchés sont le nid et le repos de Satan [parce que l'on a tendance à devenir matérialiste et inconscient de toute considération spirituelle et de toute entreprise noble et désintéressée qui s'y trouve] ». Abou Umama (que Dieu l'agrée, compagnon prophétique) a dit : « Quand Iblis (le chef des démons) est venu dans le monde, il a supplié Dieu : 'Ô Dieu ! Tu m'as chassé de ta miséricorde et tu m'as jeté sur cette terre. S'il vous plaît, faites-moi une maison ici". Dieu a dit : « La salle de bains est votre maison ». Il demanda : « Trouve-moi un endroit pour avoir de la

compagnie ». Dieu a dit : « Les marchés et les rues sont vos lieux de compagnie ». Il demanda : « Donne-moi à manger et à vivre. » Dieu a répondu : « Cette nourriture est votre subsistance sur laquelle Mon Nom n'a pas été pris [par ceux qui la mangent] ». Il a déclaré : « La nourriture a été désignée ; puis-je aussi avoir de l'eau ? Dieu lui répondit : « Les boissons enivrantes et les drogues sont vos boissons ». Il a demandé : « S'il vous plaît, accordez-moi une invitation ». Dieu a ordonné : « Accomplis ton objectif à partir d'instruments de musique ». Il m'a demandé : « Quel est votre commandement en matière de lecture et d'écriture ? » Dieu lui a répondu : « Lisez de la poésie [qui n'invite pas au bien] et tatouez les corps ». Il a demandé : « Accordez-moi un récit ». Dieu a répondu : « Le mensonge est votre récit ». Il demanda : « Accorde-moi des filets (pièges) pour la chasse ». Dieu a répondu : « La convoitise du sexe opposé est une bonne chose ».

Ce que l'on appelle ici le sectarisme religieux, c'est l'arrogance et les préjugés de personnes de différentes écoles de pensée [et religions] les unes contre les autres. La base de cela n'est pas la vérité, mais les désirs du moi inférieur. Les gens haïssent leurs adversaires [en matière de différences religieuses et idéologiques] et les méprisent. C'est un tel mal qu'il détruit tous les fidèles (ou les religieux) et les pécheurs. Critiquer les gens et leur trouver des défauts appartient à une qualité animale parmi une foule de qualités animales. Lorsque Satan présente ce trait condamnable comme quelque chose de bon, les tempéraments humains qui sont déjà proches de lui l'adoptent et on s'y engage pleinement et on se sent heureux à l'idée que l'on est impliqué dans une lutte religieuse [et donc que l'on la considère comme une chose divine] même si l'on obéit à Satan. L'état des différences religieuses et sectaires est tel que [par exemple] une personne a adopté le sectarisme dans son amour pour Abou Bakr (que Dieu soit satisfait de lui - un grand compagnon prophétique) mais cet amour n'est pas pur, au lieu de cela, il est frelaté et mélangé avec *Haram* (choses interdites), des mensonges, de l'inimitié et de la discorde acrimonieuse [qui conduit à la tourmente]. Si Abou Bakr (que Dieu l'agrée) voit une telle personne [aujourd'hui], il la déclarera comme son ennemi au lieu de son ami. C'est parce que son ami (Abou Bakr) est celui qui suit sa voie, adopte ses nobles qualités et son caractère et empêche sa langue de parler inutilement [comme il le faisait]. La manière d'Abou Bakr était telle qu'il avait l'habitude de mettre des cailloux dans sa bouche pour s'empêcher de dire des choses inutiles. Cette personne qui dit des choses inutiles et inutiles [qui prétend aimer Abou Bakr], de quel droit a-t-on revendiqué son amour et son amitié pour Abou Bakr (que Dieu l'agrée) ? [Les conflits, les bagarres et la haine fondés sur les religions des gens peuvent être interprétés comme tels]

Une deuxième personne a franchi toutes les limites de l'exagération dans son amour pour Ali (que Dieu soit satisfait de lui - un grand compagnon prophétique) même si l'on n'est même pas un peu proche de ses actions et de son noble caractère. Ali (que Dieu l'agrée) portait une robe pour moins d'un *dirham* pendant son règne de gouvernement (*Khilafah*) alors que le faux prétendant à son amour se promène vêtu de vêtements de soie (qui sont interdits aux hommes selon le code religieux) qui sont à leur tour

fabriqués avec de l'argent interdit (Haram). Au jour du jugement, Ali (que Dieu l'agrée) considérera un tel homme non pas comme son ami, mais comme un ennemi. Peut-on déclarer sincère dans son amitié quelqu'un qui emmène l'enfant bien-aimé de son ami chez lui et le bat, lui tire les cheveux et blesse son corps, mais même avec cela, continue à prétendre que l'on est un ami sincère pour le parent de l'enfant et que l'on l'aime beaucoup. Tel est l'état du peuple qui prétend aimer les quatre califes bien guidés (Abou Bakr, Omar, Uthman et Ali [que Dieu soit satisfait d'eux tous]) et les nobles compagnons prophétiques (que Dieu soit satisfait d'eux tous) et qui sont impliqués dans la destruction de la religion même si la religion était la chose la plus aimée pour eux (califes et autres nobles compagnons prophétiques) et qu'ils lui donnaient la préférence sur leur propre vie. possessions, famille et proches. Ces gens sont coupables dans la loi divine qui le coupent en morceaux avec les ciseaux des convoitises, ne cessent jamais de réclamer leur amour pour les compagnons prophétiques, mais en réalité, obéissent à l'ennemi commun de Dieu et de ses amis - Satan, le maudit. Cette réalité sera claire au Jour du Jugement lorsqu'ils seront punis devant leurs « amis ». Oubliez le Jour du Jugement, s'ils en viennent à connaître le point de vue des compagnons prophétiques sur eux et le type de personnes qu'ils aiment dans ce monde même, alors ils seront mis à une grande honte en regardant leur propre condition et n'oseront pas porter les noms de ces grands gens pieux sur leurs langues souillées. Satan convainc également ces disciples [de divers compagnons prophétiques] que si quelqu'un meurt dans l'amour de quelqu'un pour Abou Bakr et Omar (que Dieu soit satisfait d'eux deux), le feu [de l'enfer] ne s'approchera même pas de lui. Satan assure aux autres que s'ils sacrifient leur vie dans leur amour pour Uthman et Ali (que Dieu soit satisfait d'eux deux), alors ils iront au ciel sans aucune responsabilité [envers Dieu pour leurs actions mondaines] alors qu'en réalité l'amour et la proximité de personne ne seront d'aucun bénéfice ce jour-là, seules ses propres actions [bonnes et justes] [dans cette vie terrestre] seront bénéfiques. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit à sa fille bien-aimée Fatima (que Dieu l'agrée) :

اعملی فانی لا اغنی عنک من اللہ شیئا

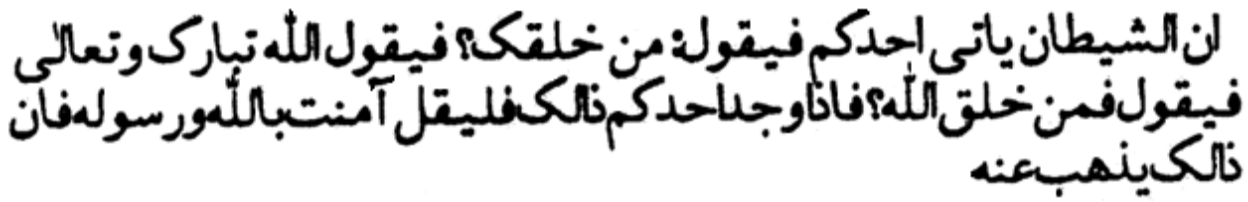
« Accomplissez des actions (de bonnes et nobles actions justes) parce que je ne peux vous protéger de rien de Dieu. » (Cette narration est rapportée par *les recueils* de hadiths *Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité du compagnon prophétique Abu Hurairah [que Dieu l'agrée]).

C'est un exemple de suivre les désirs du moi inférieur qui ont été mentionnés ici. Il en va de même pour les personnes qui ont des préjugés pour les écoles de pensée

traditionnelles (largement acceptées depuis plus de mille ans par le consensus général de la communauté dans le cadre de la méthodologie islamique traditionnelle conçue pour prévenir les excès, les idéologies déviantes et assurer la modération par le respect de la compréhension traditionnelle) des imams Shafa'i, Abu Hanifa, Malik et Ahmed (que Dieu leur accorde à tous) et procèdent à un tel point dans leurs préjugés qu'en regardant à d'autres écoles de pensée devient certain. Tout le monde prétend à la véracité de son propre *Imam* mais ne suit pas son noble caractère. Le Jour du Jugement, ces grands *Imams* demanderont à leurs adeptes : « Nos écoles de pensée étaient [composées de] actions et non de paroles et de paroles aussi étaient pour des actions, alors quelle est la raison pour laquelle vous accordez de l'importance aux paroles tout en évitant les actions, vous opposant ainsi à notre méthodologie et à notre caractère en prétendant faussement être des adeptes de nos écoles de pensée ? » C'est une grande entrée pour Satan et un grand chemin pour son arrivée [dans le cœur]. De nombreux érudits (théologiens scolastiques) ont atteint la destruction par les mains de Satan de cette manière. Ce sont les gens qui n'avaient pas peur de Dieu, qui nourrissent de la cupidité et de l'inclination pour le monde, leur compréhension de la religion est faible, et dans leur suivi [des enseignements religieux], la force motrice derrière cela n'est pas la sincérité [et la dévotion à Dieu] mais plutôt le désir de gagner la dévotion et le respect des gens. C'est pourquoi, ils ont été impliqués dans le sectarisme religieux et pensent que ce sectarisme est bon. Ils ne savent pas que ce sectarisme est un acte satanique, mais hélas, ces gens ne sont pas conscients des tromperies et des machinations de Satan et sont plutôt impliqués dans la mise en œuvre pratique de son invention. Les gens ordinaires ont commencé à critiquer les savants (théologiens scolastiques), les principes de la religion ont été oubliés et les différences d'opinions sur les subtilités de la loi religieuse (*Fiqh*) ont été prises en compte. Ces théologiens scolastiques se sont eux-mêmes fait détruire avec d'autres. Que Dieu accepte le nôtre et leur repentir. Hasan al-Basri (que Dieu lui fasse miséricorde - un grand gnostique et un saint) a mentionné cette citation de Satan : "J'ai présenté les péchés de manière embellie et décorée à la nation et aux disciples (*Ummah*) de Mohammed, mais ils m'ont brisé le dos par repentance. Après cela, j'ai embelli devant eux les péchés dont ils ne se repentent pas. Ces péchés sont des désirs du moi inférieur (*Nafs*) ». Satan a dit la vérité [dans cette affaire]. Les gens ne savent même pas qu'en ces matières ils vont vers le péché, alors comment se repentiraient-ils ? Une grande tromperie de Satan est que l'on oublie ses obligations et que l'on s'implique plutôt dans des différences [d'opinions] qui sont présentes dans les questions liées à la théologie scolastique et aux croyances. Abdullah ibn Mas'ud (que Dieu soit satisfait de lui - un compagnon prophétique) a dit qu'une fois que certaines personnes étaient occupées par le souvenir de Dieu (*Dhikr*), Satan est venu. Il avait l'intention qu'ils quittent leur rassemblement [du souvenir divin] et les arrêtent, mais il n'a pas pu réussir dans ses ambitions, et ceux qui se souvenaient de Dieu ont frustré

chacune de ses stratégies. Il a ensuite été forcé d'inciter des personnes assises à proximité qui étaient engagées dans des conversations mondaines pour causer des problèmes. Ils ont commencé à se battre entre eux au cours de leurs conversations à un point tel qu'ils ont commencé à se battre et à se blesser les uns les autres. À partir du rassemblement du souvenir divin, certaines personnes se sont levées pour arrêter l'autre groupe de personnes et leur ont demandé de ne pas se battre. Ici, le but de Satan n'était pas de provoquer un combat, mais il voulait arrêter le souvenir de Dieu et faire partir les gens qui le faisaient.

Débats populaires et philosophiques : L'une des méthodes de Satan est qu'il incite les gens ordinaires à s'impliquer dans les connaissances qu'ils connaissent mal et les invite à délibérer sur des questions qu'ils ne peuvent pas se permettre. Par exemple, la connaissance de l'Être de Dieu et de ses qualités divines, et de même d'autres choses similaires que leurs faibles intellects sont incapables de percevoir. Dans cette situation, ils ne voient pas leur propre intellect faible et limité ni leur manque de connaissance, au lieu de cela, ils commencent à douter de la religion et de telles idées sur Dieu naissent dans leur esprit qui les excluent de la sphère de la religion et au lieu de cela, les mettent dans le cercle de l'incrédulité et de l'innovation dans la religion (*Bid'a*) ou de l'acceptation de la nouveauté et des idées étrangères dans la religion. Ils ne savent même pas qu'ils ont perdu la marchandise inestimable de la foi, et au lieu de cela, ils en sont heureux et pensent que tout ce qui s'est passé dans leur cœur est une compréhension et une perspicacité réelles, et cela a été réalisé grâce à leur propre intelligence et à leur intellect excessif. Ces pauvres gens ne savent même pas que la personne la plus stupide est celle qui fait beaucoup confiance à son intellect et la plus intelligente est celle qui pense que son intellect est déficient et continue à demander aux savants [et aux érudits]. Aïcha (que Dieu soit satisfait d'elle - l'épouse du Prophète et un érudit et enseignant de premier plan) cite ceci du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :


ان الشيطان ياتي احدكم فيقول: من خلقك؟ فيقول الله تبارك وتعالى
فيقول فمن خلق الله؟ فاذا وجد احدكم ذالك فليقل آمنت بالله ورسوله فان
ذالك يذهب عنه

« Satan vient à l'un de vous et lui demande : 'Qui t'a créé ?' L'un d'eux répond : « Dieu ». Il demande ensuite : « Qui a créé Dieu ? » Si l'un d'entre vous est confronté à cette situation, qu'il dise : « Je crois en Dieu et en son prophète ». En le disant ainsi, l'insinuation [satanique] prendra fin. (Cette narration est rapportée par *les recueils* de hadiths *Ahmed*, *Bazzar*, *Abu Ya'li*, *Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim*)

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) n'a pas permis les débats intellectuels sur les insinuations curatives parce que les insinuations viennent aux gens ordinaires et non aux savants. Les peuples originaires devraient renouveler leur foi et s'engager dans le culte et les activités économiques et laisser le savoir aux érudits. Une personne ordinaire peut atteindre l'incrédulité en disant des choses sans fondement sur Dieu et Son chemin. Dire quelque chose sans obtenir la profondeur de la vraie connaissance, c'est comme se présenter aux vagues sans savoir nager. Il est évident que ses conséquences ne seraient rien d'autre que sa propre destruction. Les tromperies de Satan sur les croyances et les religions sont si nombreuses qu'elles ne peuvent même pas être estimées. Ce qui a été mentionné à leur sujet est un échantillon de ces tromperies.

Avoir des opinions négatives et mauvaises : L'une des portes des tromperies de Satan est d'avoir une mauvaise opinion des musulmans [et de tous les autres]. Dieu dit :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱجْتَنِبُواْ كَثِيرًا مِّنَ ٱلظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ ٱلظَّنِّ إِثْمٌ

« Ô vous qui croyez ! Fuyez beaucoup les mauvaises opinions parce que certaines des mauvaises opinions sont des péchés. (Coran, Chapitre 49, Verset 12)

Celui qui a une mauvaise opinion de son frère (ou de sa sœur) sera certainement une victime de la tromperie de Satan. Satan enflammera la mauvaise opinion que l'on a et persuadera quelqu'un de se moquer de lui ou elle ou de ne pas remplir ses responsabilités envers lui ou lui ou lui ou faire preuve de paresse à son égard ou de le regarder de haut et de se considérer comme meilleur que lui ou elle. Toutes ces conditions sont de sa propre destruction. C'est la raison pour laquelle la loi divine a ordonné [aux gens] d'éviter les lieux de blâme. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

اتقوا مواضع التهم

« Évitez les lieux de blâme [pour éviter d'être perçu de mauvaise manière, car les perceptions doivent également être gérées pour éviter les malentendus et les conflits, pour conserver l'état de paix intérieure et extérieure] ».

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) lui-même avait l'habitude d'éviter le blâme et la suspicion. C'est pourquoi Ali bin Hussain rapporte cela de Safiyya bint Hai bin Akhtab (que Dieu soit satisfait d'elle - une épouse du Prophète qui était la fille d'un chef tribal juif local) a dit : "Le Prophète était dans *I'tikaf* (isolement pour l'amour du culte divin) dans la mosquée. Je suis venu lui rendre visite. J'ai [par coïncidence] eu mes règles. Le soir, j'ai commencé à rentrer [chez moi]. Le Prophète (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a également commencé à marcher avec moi. En chemin, il y a eu deux hommes parmi les *Ansars* (gens de la ville de Médine). Ils saluèrent le prophète avec des salutations de paix (*Salam*) et continuèrent leur chemin. Le prophète les appela et leur dit : « Voici Safiyya bint Hai ». Ils répondirent : « Ô Prophète de Dieu ! Nous avons une bonne opinion de toi (c'est-à-dire que nous ne pouvons même pas penser à quoi que ce soit de mal à ton sujet, donc tu n'as même pas eu à nous expliquer que tu étais avec ta femme) ». Le prophète a dit : « [Vous dites la vérité mais] Satan circule dans les veines de l'être humain [dans le sang et pousse l'un à blâmer et à soupçonner les autres à semer la discorde et le conflit parmi eux]. J'avais cette pensée qu'il pourrait vous dissuader [ou insinuer quelque chose de mauvais dans le sens de la suspicion et du blâme] dans vos cœurs [à propos de la femme avec qui j'étais et donc, j'ai senti nécessaire de vous expliquer]". (Cette narration est rapportée par *Recueils* de hadiths *Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim*)

Considérez combien le Prophète (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) se souciait de protéger leur religion et d'améliorer leur au-delà [en empêchant l'apparition de soupçons erronés et de blâmes dans leurs cœurs]. Aussi, combien il a montré de la gentillesse à ses disciples en leur enseignant la façon d'éviter les endroits qui peuvent inviter les soupçons et le blâme et a enseigné que même une personne instruite ne devrait pas montrer de paresse à propos de son état. Celui qui est connu pour sa pieuse crainte, sa révérence et sa crainte de Dieu (*Taqwa*) et pour suivre la loi divine, ne devrait pas penser que les gens n'auraient pas une mauvaise opinion ou une mauvaise opinion de quelqu'un et auront nécessairement une bonne opinion de quelqu'un. Peu importe à quel point on excelle dans la connaissance et la crainte de Dieu, les gens ne voient pas quelqu'un d'une seule façon. Certaines personnes pensent que l'un est bon et d'autres mauvais. Au contraire, le nombre de personnes qui pensent du mal d'un est supérieur à celui de ceux qui pensent du bien d'un seul. Il est impératif de se protéger des mauvaises opinions des autres et du blâme des personnes mauvaises. On s'attend à ce qu'ils aient une mauvaise opinion. Lorsque vous voyez quelqu'un occupé à avoir une mauvaise opinion des autres et à leur trouver des défauts, alors sachez qu'il est impliqué dans le mal [et la négativité] du moi intérieur. Les mauvaises opinions des autres sont le reflet de notre mal intérieur [et de notre négativité] et nous voulons voir tout le monde à l'image de son propre être [mauvais et

négatif]. Un croyant trouve des excuses pour les actions de son frère (ou de sa sœur). Un hypocrite n'a pas la capacité de faire autre chose que de médire. Le cœur d'un croyant est pur et clair envers chaque personne [et il les rencontre et pense à eux avec un cœur ouvert].

Il s'agissait d'une courte discussion sur les entrées de Satan [dans le cœur humain]. Ces entrées sont si nombreuses qu'elles ne peuvent être estimées. À mon avis, tout ce qui a été écrit et quelles que soient les entrées mentionnées ici, toutes les autres entrées [de Satan dans le cœur de l'être humain] peuvent en être déduites. Cependant, beaucoup de traits intérieurs négatifs que l'on a, chacun de ces traits est une arme de Satan et une porte d'entre les portes de Satan [dans le cœur humain].

Le chemin de la protection contre Satan : Cette question peut être posée ici : « Quel est le remède pour [se protéger des machinations de] Satan ? Le souvenir de Dieu et le fait de dire « *La Hawla wa la quwwata illa billah* » ou « Il n'y a pas de pouvoir et de puissance autre que Dieu » constitueraient-ils une protection contre lui ? Il faut savoir que la guérison du cœur n'est possible que lorsque toutes les entrées sont fermées par lesquelles Satan entre dans les cœurs et les pollue. En d'autres termes, le cœur doit être purifié de toutes les qualités destructrices intérieures négatives et viles. La purification du cœur des destructeurs intérieurs est un vaste sujet. Le seul but du troisième volume ou quart du livre « *Ihya Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » est d'établir le remède pour les qualités destructrices intérieures [dans le cœur humain]. Puisque chaque trait destructeur intérieur a besoin de son propre chapitre [pour un traitement approfondi], comme vous le verrez dans les pages suivantes, il suffit de mentionner ici que si le cœur est nettoyé et purifié de ces mauvaises qualités négatives destructrices intérieures, alors Satan n'a pas l'occasion de raffermir ses pieds dans le cœur. Tout ce qu'il peut faire, c'est venir et passer. Le souvenir de Dieu devient un obstacle sur son chemin. Le souvenir de Dieu a son effet sur le cœur lorsqu'il est éclairé par la lumière de la crainte pieuse, de la révérence et de la crainte de Dieu (*Taqwa*) et qu'il est purifié de la pollution des traits intérieurs négatifs condamnables. Si ce n'est pas le cas, alors le souvenir de Dieu ne sera considéré que comme une simple pensée ou un état momentané dans le cœur, et il n'aura pas de gouvernement et de domination sur lui. Il consolide facilement son contrôle sur l'échiquier du cœur. Dieu dit :

إِنَّ ٱلَّذِينَ ٱتَّقَوْا۟ إِذَا مَسَّهُمْ طَٰٓئِفٌ مِّنَ ٱلشَّيْطَٰنِ تَذَكَّرُوا۟ فَإِذَا هُم مُّبْصِرُونَ

« Ceux qui ont une crainte pieuse, une révérence et une crainte de Dieu (*Taqwa*), lorsqu'un danger (une mauvaise pensée négative) vient dans leur cœur de la part de Satan, ils se souviennent immédiatement de Dieu et leurs yeux s'ouvrent immédiatement [car ils sont surpris par le passage et savent que la négativité qu'ils trouvent dans leur cœur vient de Satan et qu'ils doivent s'en débarrasser immédiatement]. » (Coran, Chapitre 7, Verset 121)

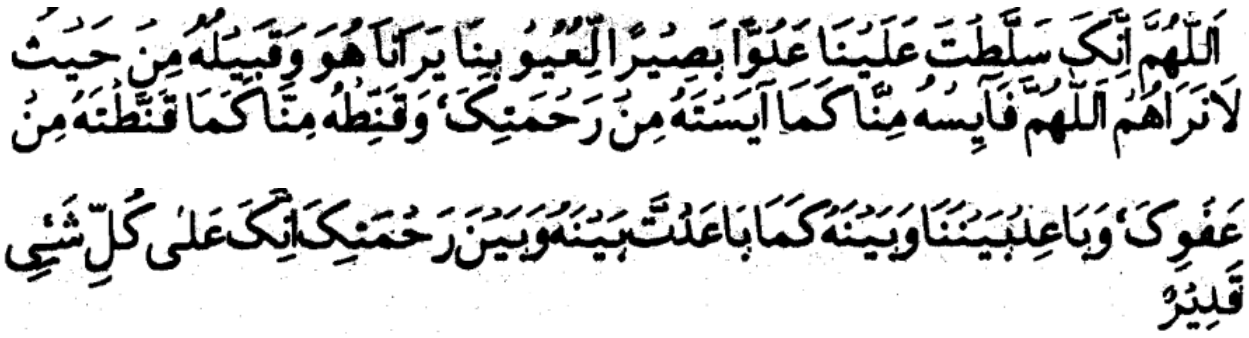
Dans ce verset, une distinction spéciale a été faite pour la personne qui craint Dieu. L'exemple de Satan est comme celui d'un chien affamé. Si vous n'avez pas de pain ou de viande pour cela, vous pouvez le repousser loin de vous, mais si vous avez de la viande dans votre main et que le chien a faim aussi, il ne s'en ira pas en le poussant, mais sautera plutôt sur la viande. Satan s'enfuit en entendant quelqu'un réprimander du cœur où il n'y a pas de nourriture pour lui. Cependant, les cœurs où sa nourriture est présente, il les attaque sûrement et le simple fait de le gronder avec la langue ne lui suffit pas. Un cœur dominé par les convoitises ne permet pas à la réalité du souvenir de Dieu d'entrer en lui et ce cœur devient un lieu de repos pour Satan. Il ne frappe pas aux portes de ceux qui craignent Dieu qui sont dépourvus de désirs du moi inférieur et de qualités intérieures destructrices dues à leurs convoitises, mais il frappe à celles-ci quand il les voit insouciants et négligents du souvenir divin. Cependant, il fuit de tels cœurs lorsqu'ils reviennent à la mémoire de Dieu. La preuve de son évasion par le souvenir divin sont ces versets coraniques et *ces hadiths* (traditions prophétiques) qui enjoignent de chercher le refuge de Dieu au moment des insinuations sataniques. Par exemple, il y a un verset :

فَٱسْتَعِذْ بِٱللَّهِ مِنَ ٱلشَّيْطَٰنِ ٱلرَّجِيمِ

« Cherchez le refuge de Dieu contre Satan, le maudit. » (Coran, Chapitre 16, Verset 98)

Abou Hurairah (que Dieu l'agrée - un compagnon prophétique) a dit : « Une fois, les démons (les disciples de Satan) qui sont avec un croyant et un incroyant se sont rencontrés. Tous deux se sont enquis de l'état de santé de l'autre. Le Satan de l'incroyant était en surpoids et il y avait trop de graisse sur son corps, mais le Satan du croyant était frêle, faible, inquiétant et sans abri. Le Satan des incroyants lui demanda : « Pourquoi as-tu fait de toi-même une telle condition ? Pourquoi es-tu si faible et si maigre ? Il répondit : « Je suis avec quelqu'un qui commence par le nom de Dieu quand on mange. Je reste affamé [à cause de cela]. Quand on boit de l'eau, on commence par le nom de Dieu et j'ai de la soif. Quand on porte des vêtements, on

prend le nom de Dieu, c'est pourquoi mon corps reste exposé. Quand on met de l'huile [pour cheveux] dans ses cheveux [pour renforcer les racines des cheveux comme il est d'usage dans de nombreuses cultures], on prend le nom de Dieu, c'est pourquoi, mes cheveux restent secs et échevelés. Le Satan de l'incroyant lui exprima ses regrets et lui dit : « Je suis imposé à quelqu'un qui ne fait rien comme ton compagnon. Dans la façon de manger, de boire et de s'habiller, je suis le partenaire égal de l'homme ».
Muhammed bin al-Wasay (que Dieu lui fasse miséricorde - un grand gnostique et un saint) avait l'habitude de faire cette supplication chaque jour pour se protéger contre Satan :



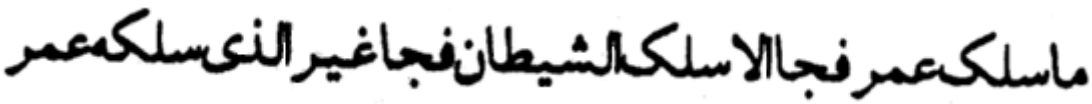
« Ô Dieu ! Vous nous avez imposé un tel ennemi qui connaît bien nos fautes. Lui et son groupe nous observent de telle manière que nous ne sommes pas capables de les voir. Ô Dieu ! Rends-les aussi désespérés de nous que Tu les as fait désespérer de Ta Miséricorde. Rends-le si désespéré de nous comme Tu l'as rendu désespéré de Ton pardon. Crée entre lui et nous autant de distance et de séparation que Tu as créé entre eux et Ta Miséricorde. En vérité, tu es capable de tout.

Muhammad al-Wasay (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Une fois, j'ai rencontré Satan sur le chemin de la *mosquée* (mosquée ou lieu de culte et de glorification de Dieu) qui m'a demandé : « Me connaissez-vous ? » J'ai dit : « Non ». Il a dit : « Je suis *Iblis* (Satan ou le chef des démons) ». Je lui ai demandé dans quel but il me rencontrait en chemin et il a dit : « Mon désir est que tu n'enseignes cette supplication à personne d'autre. Je ne te résisterai jamais ». Je lui répondis : « Je le jure par Dieu, si quelqu'un veut apprendre cette supplication, je ne l'empêcherai pas d'apprendre. Va et fais ce que ton cœur désire". Abdur Rahman ibn Abi Laila (que Dieu l'agrée - un compagnon prophétique) a dit : « Satan avait l'habitude de venir avec une étincelle de feu à la main devant le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) pendant qu'il priait. Il ne s'est pas éloigné des supplications et n'a pas cherché refuge en Dieu. Un jour, l'archange Gabriel (*Jibraïl* [Que la paix de Dieu soit sur lui]) vint et lui dit de réciter la supplication suivante :

« Je cherche refuge en Dieu par le moyen de Ses paroles que personne ne peut surpasser, que ce soit [quelqu'un] bon ou mauvais, de la chose qui entre sur la terre et de ce qui en sort, de ce qui monte au ciel et de ce qui descend du ciel, des épreuves et des tribulations du jour et de la nuit, des vicissitudes et des tribulations de la nuit et du jour, à l'exception de l'événement [de la nuit et du jour] qui vient chargé de bonté, ô Compatissant ! (Cette tradition a été copiée par Ibn Abi ad-Dunya dans son livre «*Maka-id ash-Shaytan* », par l'Imam Malik dans [*recueil de hadiths*] *Muwatta* sur l'autorité de Yahya ibn Sa'ed, et par Ibn Abdul Barr sur l'autorité d'Ibn Mas'ud [que Dieu l'agrée]

Lorsque le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a récité ces paroles, elles ont éteint la flamme de Satan et il est tombé par terre sur son visage. Hasan al-Basri (que Dieu lui fasse miséricorde - un grand gnostique et un saint) a dit que l'archange Gabriel est venu voir le prophète et lui a dit : « Un *djinn* veut te tromper, alors quand tu vas te coucher, récite le verset du Trône [Divin] (appelé *Ayat al-Kursi* [Coran, Chapitre 2, Verset 255]) ».

Selon une tradition prophétique :



« Quel que soit le chemin emprunté par Omar, Satan s'en éloigne et va vers un autre chemin. »

La raison en était que le cœur de ces personnes distinguées était dépourvu de toute nourriture pour Satan, en d'autres termes, les convoitises ne passaient pas par leurs cœurs. Si quelqu'un désire que Satan s'éloigne de quelqu'un, simplement par le souvenir de Dieu comme on s'est éloigné d'Omar (que Dieu l'agrée), alors c'est impossible. Quelqu'un qui nourrit cette attente est comme la personne qui prend des médicaments mais évite la prévention [des choses nocives qui sont contre-productives à la prise de médicaments]. Comment les médicaments peuvent-ils être bénéfiques

dans cette situation lorsque l'estomac est rempli d'aliments nocifs et malsains ? Il n'y a pas de temps pour se débarrasser [des effets nocifs] de ces aliments, même si le médicament est transféré dans différentes parties du corps pour le rendre bénéfique. Le souvenir divin est comme la médecine et *la Taqwa* (crainte pieuse, révérence et crainte de Dieu qui empêche de s'engager dans des questions mauvaises et mauvaises, qu'elles soient intérieures ou extérieures) est la prévention. Le résultat de cette prévention est que le cœur doit être dépourvu de désirs et de convoitises du moi inférieur. Par conséquent, lorsque le souvenir divin se produit dans le cœur dépourvu de tout autre que Dieu, Satan s'enfuira de ce [cœur] tout comme le médicament lorsqu'il entre dans un estomac vide, la maladie et la maladie s'en échappent. Dieu dit :

إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَذِكْرَىٰ لِمَن كَانَ لَهُۥ قَلْبٌ

« C'est là une grande leçon pour celui qui a un cœur [perspicace]. » (Coran, Chapitre 50, Verset 37)

Dieu dit ailleurs :

كُتِبَ عَلَيْهِ أَنَّهُۥ مَن تَوَلَّاهُ فَأَنَّهُۥ يُضِلُّهُۥ وَيَهْدِيهِ إِلَىٰ عَذَابِ ٱلسَّعِيرِ

« De qui (c'est-à-dire Satan) il a été écrit avec Dieu que quiconque veut garder des relations avec lui, il (Satan) égarera quelqu'un et lui montrera le chemin du châtiment de l'enfer. » (Coran, Chapitre 22, Verset 4)

Une personne qui aide Satan dans ses actions [mauvaises, négatives et mauvaises] sera appelée son ami et son allié, même si elle se souvient de Dieu avec sa langue [et peut sembler être une bonne personne morale et religieuse dans son comportement extérieur].

Le souvenir divin par la langue ne suffit pas : Si vous dites qu'un *hadith* (narration prophétique) dit que le souvenir divin (*Dhikr*) éloigne Satan de quelqu'un et qu'il n'est fait mention d'aucune restriction et condition et que tous ces détails spécifiques ont été inventés par des théologiens scolastiques et que la narration prophétique ne transmet pas cette information [spécifique], la réponse à cette objection selon laquelle le souvenir divin par la langue seule n'est pas efficace, c'est que je vous invite à regarder vous-même au lieu de vous fournir un argument extérieur. Les nouvelles et les informations qui vous sont transmises ne sont pas au même niveau que le témoignage [de vos propres yeux] et vous verrez si mon affirmation est valable ou non. Tout le

monde sait que l'objectif de la mémoire et de l'adoration divines est la prière (*Salat* ou prières quotidiennes obligatoires ainsi que les prières surérogatoires facultatives à Dieu). Lorsque vous priez, jetez un coup d'œil sur l'état de votre cœur. Satan emmène votre cœur dans d'innombrables endroits - routes, ruelles, marchés, centres de divertissement, etc., et déplace vos pensées à travers diverses choses et lui rappelle d'innombrables choses à un point tel qu'il vous rappelle même les choses que vous avez complètement oubliées [tout cela pendant les prières alors que vous devriez être concentré sur Dieu seul comme votre seul point de concentration, pour pouvoir en tirer véritablement des bienfaits spirituels, dont le plus important est l'inculcation d'une profonde connexion intérieure avec Dieu et la Gnose du Divin qui en résulte].

Satan attaque sûrement votre cœur dans l'état de prière. [Que se passe-t-il pendant] D'autres actes de souvenir et d'adoration divins peuvent être déduits de [la situation susmentionnée à laquelle on est confronté pendant] les prières. La prière est le critère des cœurs qui révèle les qualités louables et les défauts des cœurs. Les prières des cœurs, qui sont devenues des centres de convoitises mondaines, ne sont pas acceptées. De telles prières ne repoussent pas Satan, au contraire, elles facilitent la possibilité d'une augmentation des insinuations et des persuasions [de Satan], tout comme les médicaments sans prévention font plus de mal que de bien. Si vous voulez vous débarrasser de Satan, alors adoptez d'abord la prévention de la *Taqwa* (crainte pieuse, révérence et crainte de Dieu qui empêche quelqu'un de s'engager dans des questions mauvaises et mauvaises, qu'elles soient intérieures ou extérieures), puis après cela, utilisez le médicament du souvenir divin (*Dhikr*). Satan aura peur de toi comme il avait peur d'Omar (que Dieu l'agrée). Wahab bin Munabbih (que Dieu lui fasse miséricorde - un saint et un gnostique) a dit : « Craignez Dieu et ne dites pas de Satan mauvais à l'extérieur alors que vous êtes son ami à l'intérieur en termes d'obéissance « . Un saint a dit : « Il est surprenant que le peuple désobéisse à son Bienfaiteur (Dieu) alors qu'il connaît Ses faveurs sur lui et qu'il obéit au maudit (Satan) malgré la connaissance de sa rébellion ». Tout comme vous faites une supplication et qu'elle n'est pas acceptée même si Dieu a dit : « Invoquez-moi, je répondrai à votre appel », de même Satan ne se repousse pas loin de vous, malgré votre souvenir divin. C'est parce que là-bas les conditions des supplications [pour être divinement accepté] étaient absentes et ici, les conditions du souvenir divin sont absentes. Quelqu'un a posé la même question à Ibrahim bin Adham (que Dieu lui fasse miséricorde - un grand saint et un gnostique) : « Pourquoi nos supplications ne sont-elles pas acceptées [divinement] alors que Dieu a promis [leur acceptation dans le Coran] ? » Il répondit : « C'est parce que vos cœurs sont morts ». Ils demandèrent : « Qu'est-ce qui a causé la mort de nos cœurs ? » Il répondit : « Huit de tes qualités ont causé la mort du cœur : premièrement, tu as connu les droits de Dieu sur toi, mais tu n'as pas accompli ses

droits ; deuxièmement, vous lisez le Coran mais vous n'agissez pas selon ses limites [de comportements et d'actions acceptables et non acceptables à la fois intérieurs et extérieurs] ; troisièmement, vous prétendez aimer le Messager de Dieu (le Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]) mais vous ne suivez pas sa voie [de justice et de dévotion à Dieu] ; Quatrièmement, vous dites que vous avez peur de la mort mais que vous ne vous y préparez pas ; cinquièmement, Dieu dit :

إِنَّ ٱلشَّيْطَٰنَ لَكُمْ عَدُوٌّ فَٱتَّخِذُوهُ عَدُوًّا

« En vérité, Satan est votre [véritable] ennemi, alors prenez-le comme votre ennemi ». (Coran, Chapitre 35, Verset 6)

Mais tu lui as tendu une main d'amitié en commettant des péchés (transgression contre les limites divines) ; Sixièmement, vous exprimez votre peur de l'enfer, mais vous accomplissez les actions qui rendent votre entrée dans celui-ci certaine ; septièmement, tu désires le ciel, mais tu n'accomplis pas les actions qui t'y mènent ; Huitièmement, lorsque vous vous levez de votre lit, vous mettez vos propres fautes derrière votre dos et vous vous impliquez dans la recherche de fautes chez les autres. Tous ces traits sont la cause du mécontentement divin. En leur présence, il est vain d'attendre l'acceptation de vos supplications.

Wuhaib ibn al-Ward (que Dieu lui fasse miséricorde - un gnostique et un saint) a dit : « Nous avons appris que Satan est apparu une fois devant le Prophète Yahya (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) (également connu sous le nom de Jean) et a dit : « Je veux vous donner un conseil ». Il a dit : « Je n'ai pas besoin de vos conseils. Cependant, dites-moi quelque chose sur les humains (c'est-à-dire avec quel genre d'humains vous avez affaire) ? Il a déclaré : « Il y a trois types d'humains. Il y a un genre de personnes qui sont telles qu'elles sont très dures avec nous. Lorsque nous allons vers eux et que nous les impliquons dans une situation de péché et que nous les mettons sous notre contrôle, ils cherchent immédiatement la repentance après avoir commis des péchés et de cette façon, ils ruinent tout notre travail acharné. Nous travaillons dur à nouveau, et ils répètent la même chose (c'est-à-dire qu'ils se repentent de leurs mauvaises actions). Notre situation est si étrange que nous ne désespérons pas d'eux et que nous ne sommes pas capables d'obtenir ce que nous voulons. Le deuxième type d'humains est comme une balle dans la main d'un enfant, car nous pouvons les retourner comme nous le voulons. Ces gens nous récompensent pleinement de notre travail acharné. Le troisième type de personnes est comme vous : de nature pieuse, innocente et loin des péchés. Nous ne pouvons pas les surmonter".

Satan apparaissant physiquement devant les êtres humains : Les questions se posent ici : « Comment Satan apparaît-il physiquement devant [certains] peuples alors qu'il n'apparaît pas devant d'autres et quand il apparaît, est-ce son apparence réelle ou son apparence métaphorique ? Si c'est sa véritable apparence, elle apparaît dans diverses apparitions et comment il est vu dans deux apparitions différentes à deux endroits de sorte que deux personnes le voient dans deux apparitions différentes ? Il faut dire à cet égard que les démons et les anges ont des apparences réelles, mais que tout le monde n'est pas capable d'être témoin de leurs apparitions réelles, au lieu de cela, ils peuvent être vus avec la lumière de la prophétie. Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) n'a vu l'archange Gabriel sous sa vraie forme que deux fois - une fois il lui a lui-même demandé de lui montrer sa vraie forme et il (Gabriel) a promis de le faire et est apparu sous sa forme originale au mont Hira [à La Mecque] et tout l'horizon d'ouest en est était rempli de son être ; la deuxième fois, il est apparu sous sa forme originale la nuit de l'ascension céleste du Prophète (*Mi'raj*) à *Sidrat al-Muntaha* (un arbre Lote qui marque la fin du septième ciel, la frontière où aucune création ne peut passer, selon les croyances islamiques) et le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) l'a vu. En général, le Prophète l'a vu sous forme humaine. Gabriel venait souvent sous la forme de Dahya Kalbi (Que Dieu soit satisfait de lui - un compagnon prophétique qui était connu pour sa beauté) [selon une narration prophétique ou un *hadith dans les* recueils *Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim*].

La plupart des gens du cœur (spiritualité) ont le *Mukashfa* (dévoilement spirituel) de telle manière que l'exemple de leur forme réelle apparaît devant eux. C'est pourquoi Satan vient devant eux dans l'état de veille. Ils le voient et l'entendent. Cet exemple de forme réelle devient un substitut de la forme réelle. Beaucoup de personnes vertueuses rencontrent cette situation dans leurs rêves [par opposition à l'état de veille]. Une personne de dévoilement spirituel (*Kashf*) est celle dont l'utilisation des sens externes n'empêche pas les dévoilements spirituels. En d'autres termes, ce qui est connu des autres à travers les rêves est vu par eux à l'état de veille. Umar bin Abdul-Aziz (que Dieu lui fasse miséricorde) a rapporté qu'un homme a prié Dieu de lui montrer l'endroit à l'intérieur du cœur humain où réside Satan. Il a alors vu dans un rêve le corps humain comme un verre transparent à travers lequel ce qui s'y trouve peut être vu de l'extérieur. Il a vu Satan sous la forme d'une grenouille assise sur l'épaule gauche, entre l'articulation de l'épaule et l'oreille. Il avait une tronc fine et longue qu'il insérait dans le cœur de l'être humain et qu'il insinuait à travers cela. Quand cette personne se souvenait de Dieu, Satan enlevait son camion de son cœur. Parfois, cette observation se produit pendant l'éveil. C'est pourquoi, certaines personnes de dévoilements

spirituels ont vu Satan sous la forme d'un chien couché sur une carcasse et invitant les gens à y être. La carcasse est un exemple du monde. Ce type de témoignage est le substitut de la forme originale. Cela a déjà été dit : le cœur a deux côtés. D'un côté, il fait face à Alam *al-Malakoot* ou royaume angélique - ce côté est le point d'entrée des révélations divines (*Wahi*), de l'inspiration divine (*Ilham*) et des signes et allusions spirituels (*Isharaat*). Le deuxième côté [du cœur] fait face à « 'Alam *al-Zahir* » ou royaume du visible. Cependant, puisque les deux côtés sont attachés l'un à l'autre, l'influence du côté faisant face au royaume angélique est visible du côté faisant face au domaine visible.

Les choses dans le domaine visible sont vues dans leurs formes et apparences perçues parce que tout le domaine visible est perceptible. Il est possible, dans les perceptions, que la forme qui vient à notre cœur par les sens extérieurs ne soit pas en accord avec leur vraie nature [intrinsèque]. Par conséquent, une personne semble apparemment belle, mais il n'est pas nécessaire que sa beauté extérieure soit en accord avec la beauté intérieure. On peut être une personne laide de l'intérieur. Le domaine visible n'est que la perception de la réalité [par opposition à la réalité]. Cependant, la forme et l'apparence qui se manifestent dans la pensée à travers l'éclat et l'éclat du royaume angélique, sont [toujours] subordonnées à sa véritable nature intrinsèque et en accord avec elle. Par conséquent, ce qui est laid à l'intérieur apparaîtra comme mauvais à l'extérieur. C'est pourquoi Satan apparaît sous la forme d'un chien, d'une grenouille et d'un porc, tandis que les anges apparaissent sous de bonnes formes. Cette forme est due à la signification et est la véritable image de l'intérieur. C'est la raison pour laquelle voir quelqu'un en rêve comme un chien ou un singe argumente sur son mal intérieur et le voir comme une chèvre plaide sur le fait que l'on est de bonne nature. Telle est la situation de l'interprétation des rêves. Cette question est liée aux secrets du cœur et il n'est pas nécessaire de la mentionner dans la connaissance de la spiritualité pratique. La seule raison d'aborder ce sujet ici est de développer cette certitude que Satan et les anges apparaissent parfois aux gens de cœur comme un exemple et une analogie dans le sommeil et parfois comme leur véritable réalité. Il arrive souvent qu'on voit un exemple ou une forme analogue qui ressemble à la réalité intérieure. Même si la forme est un exemple ou une analogie, mais que son témoignage avec l'œil est réel, cependant, seules les personnes qui se dévoilent spirituellement peuvent la voir alors que les gens autour d'une personne ne peuvent pas la voir. Tout comme la personne endormie peut voir un rêve alors que les gens autour d'une personne [qui ne dorment pas] ne peuvent pas le voir.

Les insinuations, les superstitions, les dangers et les intentions du cœur

Les actions du cœur passent par de nombreuses étapes avant d'être mises en œuvre par les organes corporels. La première chose qui se lève dans le cœur s'appelle « *Khatir* » ou pensée. Par exemple, le cœur conçoit la pensée de quelqu'un qui peut être vu en se retournant si l'on veut. Deuxièmement, le désir de voir est suscité, c'est-à-dire que la convoitise dans le tempérament devient active. Ce désir naît d'abord d'une pensée qui s'appelle l'inclination [du cœur ou du tempérament] et la première pensée est appelée la « narration du soi inférieur » (*Hadith al-Nafs*). Troisièmement, la permission du cœur pour cette inclination, par exemple, l'ordre du cœur de voir cette personne. Parfois, l'inclination du cœur est là, mais certains obstacles comme la honte et la peur ne permettent pas au cœur de voir. Ces obstacles sont éliminés par l'hésitation et l'intellect prend une décision. Cet acte s'appelle la croyance. Quatrièmement, on a la ferme détermination de voir ce qu'on appelle résolution ou intention. La base de cette intention est parfois faible, mais lorsque le cœur se concentre pleinement sur la première pensée, alors cette résolution devient ferme, l'intention forte et la détermination inébranlable. Parfois, malgré la fermeté de l'intention, on n'est pas capable de commettre l'action par regret, parfois en raison de l'insouciance, on n'est pas concentré sur l'action, parfois un obstacle surgit qui empêche la mise en œuvre pratique d'une intention malgré son désir.

Quatre états du cœur avant d'accomplir une action : Le résultat est qu'il y a quatre états du cœur avant d'effectuer une action : la narration du soi inférieur (*Hadith al-Nafs*), l'inclination du cœur, la croyance et la détermination. En ce qui concerne la [première] pensée ou « narration du moi inférieur », il n'y a pas de responsabilité à son égard car elle est hors du contrôle d'un être humain. Il en va de même pour l'inclination du cœur, car cet état n'est pas non plus sous le contrôle de chacun. Ces deux états sont signifiés dans la parole du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) que les affaires du cœur de ma nation ont été pardonnées. La « narration du moi inférieur » fait référence aux pensées qui viennent au cœur que l'on n'a pas l'intention d'agir en conséquence. L'intention et la détermination ne sont pas ce à quoi se réfère la « narration du moi inférieur ».

Le troisième état du cœur est appelé « croyance », en d'autres termes, le cœur détermine que l'exécution d'une certaine action est acceptable. Cette croyance peut être consciente (adoptée volontairement) ou inconsciente (entrée inconsciemment dans le cœur sans son propre désir). Il y a un jugement et une responsabilité [divins] pour le conscient, mais pas pour le subconscient. La quatrième condition du cœur est l'intention et la détermination d'accomplir une action qui est susceptible de responsabilité et de compte. Si, pour une raison quelconque, quelqu'un n'est pas

capable d'accomplir l'action, alors on verra si l'abandon de l'action était dû à la honte ou à la crainte de Dieu. Si la honte ou la crainte de Dieu a empêché quelqu'un de réaliser l'action qu'il avait l'intention de faire, alors un acte juste sera écrit pour quelqu'un, parce que la résolution de commettre un péché est un péché, et cesser de réaliser une intention pécheresse et lutter contre les désirs de son moi inférieur est un acte juste [digne de l'acceptation divine]. Si quelqu'un avait l'intention de commettre un péché, étant soumis par l'insistance du moi inférieur, alors cela ne représente pas l'évitement et l'insouciance de Dieu, mais [au contraire] renier l'intention du péché en luttant contre son moi inférieur est certainement une grande chose. Si quelqu'un avait l'intention de pécher en suivant Satan, alors s'en abstenir en s'opposant à son inclination [intérieure] [accomplissant ainsi une lutte spirituelle intérieure contre le mal et le mal] rend digne une bonne action juste. Cependant, si quelqu'un ne peut pas réaliser l'intention [de commettre le mal] à cause d'un empêchement [sans renoncer à son moi inférieur et toujours désirer commettre le mal], alors une mauvaise action sera écrite pour quelqu'un parce que l'intention du cœur est sous son contrôle. Le récit du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) qui argumente à ce sujet est le suivant :

قالت الملائكة عليهم السلام، رب ذاك عبدك يريد ان يعمل سيئة و هو ابصر به
فقال: ارقبوه فان هو عملها فاكتبوها له بمثلها و ان تركها فاكتبوها له حسنة و انما
تركها من جرائي

« Les anges disent à Dieu : 'Ô Dieu ! Votre serviteur veut commettre le péché. [Bien que Dieu connaisse l'état d'une personne plus que quiconque,] Il dit : « Surveillez l'un d'eux. Si quelqu'un réalise son intention, alors écris une mauvaise action équivalente à son action. Si quelqu'un s'abstient de poursuivre l'action sur la base de son intention, alors écris une bonne action sur son compte, parce que quelqu'un a laissé ce péché à cause de Moi. (Cette tradition a été rapportée dans *Sahih Musulman* sur l'autorité d'Abou Hurairah (que Dieu l'agrée))

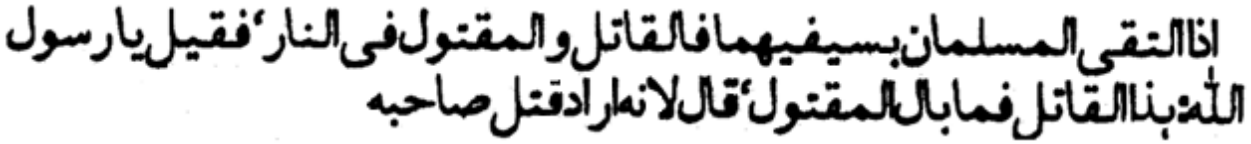
Un autre récit prophétique déclare :

انما يحشر الناس على نياتهم

« Les hommes seront ressuscités [au Jour du Jugement] selon leurs intentions ». (Cette tradition a été rapportée dans *Sahih Musulman* sur l'autorité d'Umm Salma et d'Aïcha [Que Dieu les agrée])

Cette tradition montre que si quelqu'un a l'intention de faire quelque chose et meurt avant de l'avoir mis en œuvre, alors il serait mort sur cette intention et sera ressuscité sur cette intention même si on n'a pas commis ce péché. Cette question est clairement

exposée par la tradition suivante du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :


اذا التقى المسلمان بسيفيهما فالقاتل والمقتول في النار، فقيل يا رسول
الله هذا القاتل فما بال المقتول، قال لانه اراد قتل صاحبه

« Quand deux musulmans s'affrontent avec leurs épées déployées [dans un combat pour s'entretuer], alors le meurtrier et le assassiné iront tous les deux en enfer. » On a demandé au Prophète : « Ô Prophète de Dieu ! Le meurtrier va en enfer a du sens, mais pourquoi le assassiné (la victime) ira-t-il en enfer ? Il a répondu : « C'est parce qu'il avait aussi l'intention de tuer l'autre ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abou Bakra [Que Dieu l'agrée])

On ne peut pas supposer, après cette explication, que Dieu ne tient pas compte des intentions du cœur. À cet égard, le principe à retenir est que toute intention et résolution délibérée est sujette à des comptes. Cette explication prouve également qu'il n'y a pas de prise de conscience et de responsabilité sur des questions qui échappent au contrôle et à la capacité humaines. Certaines personnes ne font pas de différence entre les différentes actions du cœur et appellent tout ce qui entre dans le cœur une « narration du moi inférieur » ou « pensée ». Cette opinion n'est pas valable. Pourquoi n'y aurait-il pas de compte sur les actions du cœur alors que l'arrogance, l'autosatisfaction (ou l'auto-glorification), l'ostentation, la jalousie, etc. [qui sont extrêmement nuisibles au bien-être individuel et collectif] sont des actions du cœur et les versets [du Coran] et les récits prophétiques prouvent qu'il y a des comptes et des comptes pour eux. La vérité est que toutes les actions qui sont dans la capacité d'un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire d'un être humain] seront soumises à des comptes et à des responsabilités. Par conséquent, si un regard tombe sur une femme non *Mahrem* (potentiellement mariable selon la loi divine) involontairement, alors il n'y a pas de compte à rendre, mais si le deuxième regard doit être jeté intentionnellement et volontairement, alors il sera soumis à un calcul [divin]. Tel est l'état des pensées du cœur. Au contraire, ce calcul devrait d'abord porter sur le cœur, car le cœur est la chose réelle [c'est-à-dire que le cœur est la base et la réalité de l'être humain].

Types d'insinuations : Il existe plusieurs types d'insinuations :

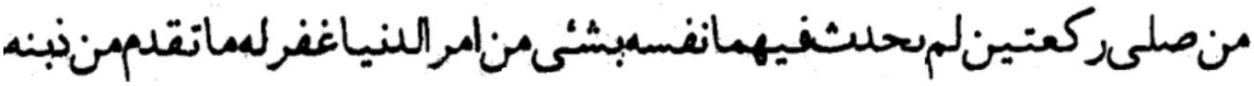
Premier type – Invitation à la vérité et au droit : Un type [d'insinuation] est que Satan l'instille [dans les cœurs] pour rendre la vérité douteuse. Par exemple, il dira à quelqu'un : « Il ne faut pas quitter les plaisirs mondains parce que la vie est longue et que restreindre les désirs pendant longtemps est une tâche ardue qui demande beaucoup de patience ». À ce stade, si le serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] considère les droits immenses de Dieu, les récompenses élevées et les châtiments douloureux et fait comprendre à son cœur que la vie pourrait être longue

mais comparée à l'au-delà, elle est en effet insignifiante et tous les plaisirs mondains sont éphémères et transitoires, même si, apparemment, il est difficile d'être patient avec eux, mais comparé au feu de l'enfer, Ce n'est pas difficile du tout. L'une des deux est essentielle : si l'on tolère la difficulté d'exercer la patience sur les plaisirs mondains, alors on n'aura pas à tolérer la difficulté de l'enfer, et si l'on n'a pas exercé la patience sur le monde, alors on devra faire face à la difficulté de l'au-delà. Néanmoins, le souvenir et les rappels des promesses de Dieu, les avertissements et la revitalisation de la foi et de la certitude, forcent Satan à s'échapper parce qu'il ne peut pas dire que le feu de l'enfer est plus facile que la patience sur les péchés ou que commettre des péchés ne mène pas à l'enfer. Même s'il devait faire de telles affirmations, le serviteur croyant ne fera pas confiance à de telles promesses [de Satan] en raison de sa foi dans le livre de Dieu (les injonctions divines et la lumière de la raison). De même, s'il insinue l'auto-orgueil que personne n'a plus de Gnose de Dieu que vous, qu'il n'y a pas non plus d'exemple de semblable à votre adoration et que vous avez un statut élevé devant Dieu. À ce stade, le serviteur doit penser que la Gnose, l'adoration, le statut spirituel élevé [devant Dieu], tous les organes qui ont agi et toutes les actions par lesquelles on a acquis la Gnose, tout cela est une création de Dieu et est Son accordé à la richesse et que l'on n'a pas d'excellence personnelle en eux. Après cette pensée, il n'y a plus de place pour l'autosatisfaction, la suffisance, l'auto-louange et la vaine gloire, et Satan reçoit une défaite humiliante parce qu'il ne peut pas dire que ce ne sont pas les créations de Dieu. Même s'il le prétend, la gnose et la foi d'un serviteur ne permettront jamais à quelqu'un de croire cela. Ce genre d'insinuation est complètement éradiqué du cœur des possesseurs de la lumière de la foi et de la Gnose, et de ceux qui connaissent Dieu (les gnostiques), par le souvenir divin.

Deuxième type – Passions et convoitises enflammées : Le deuxième type d'insinuation est que Satan attise les convoitises. Il en est également de deux types. L'une est que le serviteur est conscient que la convoitise est un péché avec certitude. La seconde, c'est que l'on le sait par une conjecture dominante. En cas de certitude, Satan ne cessera pas d'être l'instigateur de la convoitise, mais il ne sera pas en mesure de rendre cette instigation efficace. Si ce n'est pas certain mais qu'il s'agit d'une conjecture, l'instigation de Satan peut être efficace. Dans ce cas, une lutte spirituelle sera nécessaire pour l'éradiquer. Ce type d'insinuation ne s'arrête pas complètement au moment du souvenir divin, cependant, il n'est pas en mesure de dominer non plus.

Troisième type – Pensées passagères : Le troisième type d'insinuation n'est que des pensées passagères et le souvenir de choses cachées qui se produisent pendant les prières. Par conséquent, lorsque l'on s'engage dans le souvenir divin (*Dhikr*), alors ces pensées passagères cessent pendant un court moment, puis elles reviennent, puis se terminent à nouveau. Parfois, l'avènement des pensées qui passent est incessant et continu, de sorte qu'il semble que les pensées et le souvenir divin soient les deux anneaux d'une même chaîne. Cela se produit à un tel point que parfois les pensées passagères viennent en même temps que les significations de la récitation [du Coran], comme si le cœur avait deux espaces séparés pour les deux et que les deux pouvaient

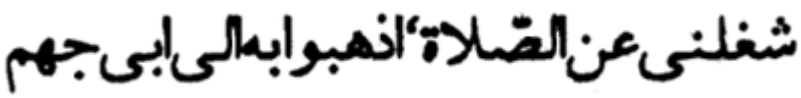
coexister simultanément. Une telle insinuation est difficile à couper complètement, mais pas impossible, car le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :



« Celui qui accomplit deux cycles de prières de telle manière que son moi inférieur (*Nafs*) ne parle pas des affaires mondaines, alors tous ses péchés antérieurs seraient pardonnés ».

S'il n'avait pas été possible de ne pas avoir d'insinuation dans le cœur, alors le Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) ne l'aurait pas mentionnée. Ce n'est pas le cas de tous les cœurs, mais on ne peut l'imaginer qu'avec le cœur qui a l'amour de Dieu qui le domine à un point tel qu'aucune autre pensée ne lui vient. De même qu'un véritable amant n'a pas d'autre pensée dans son cœur que celle de l'être aimé, de même, si quelqu'un s'inquiète d'un ennemi, alors il est tellement absorbé par sa pensée et la pensée que [l'ennemi] fait du mal à quelqu'un qu'elle ne disparaît même pas pendant les prières, et on ne se souvient pas du nombre de cycles que l'on a priés et de ce que l'on a récité dans chaque cycle de prières. Ceci est à un point tel que l'on ne remarque même pas si quelqu'un passe par là, même si les yeux sont ouverts et regardent le passant. L'absorption dans les affaires du monde peut être telle que la peur de l'enfer et le désir du Paradis favoriseraient une telle absorption [nous pouvons alors imaginer à quel point l'amour divin pourrait être absorbant]. Cependant, en raison de la faiblesse de la foi, cet état n'est pas courant.

Le résultat [de cette discussion] est qu'il est possible de se débarrasser de Satan pendant quelques instants, mais pas pour toute la vie. Si quelqu'un avait pu être en sécurité et protégé des insinuations et des instigations de Satan, cela aurait été la noble personnalité du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) mais la tradition dit que pendant les prières, lorsque son regard tombait sur certains motifs et dessins sur ses vêtements, après avoir prié, il jetait simplement ces vêtements et disait :



« Cette [robe] m'a engagé dans les prières, alors rapportez-la à Abu Jahm (le compagnon prophétique qui a offert la robe) ».

Un incident similaire s'est produit avec un anneau d'or, ce qui a conduit le Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) à le jeter (*Hadith* rapporté par *Nasa'i* sur l'autorité d'Abdullah ibn Abbas [Que Dieu l'agrée]). La division de l'attention et de la

concentration [pendant les prières empêchant le Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) de se concentrer pleinement sur Dieu] en raison des motifs de conception sur la robe et l'anneau d'or était un acte d'insinuation de Satan. Il faut se rappeler que l'incident impliquant un anneau d'or s'est produit avant l'interdiction divine de l'or pour les hommes. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) portait l'anneau d'or parce qu'il était autorisé à l'époque [avant son interdiction ultérieure]. Il l'a enlevé parce qu'il engendrait des insinuations et les insinuations relatives aux propriétés et aux possessions mondaines ne peuvent être éradiquées qu'en les enlevant de nous-mêmes.

Tant que quelqu'un possède plus de possessions que nécessaire, Satan l'impliquera sûrement dans l'insinuation, même si cette possession supplémentaire n'est qu'un *dirham* ou un *dinar* (les anciennes monnaies d'or et d'argent respectivement). La forme d'insinuation dans ce cas serait que Satan gardera quelqu'un inquiet et anxieux au sujet de sa protection et lui conseillera où la dépenser et comment la cacher afin que les autres n'apprennent pas sa présence ou ne la révèlent pas de telle manière que les gens acceptent sa supériorité. Ces insinuations et d'autres comme celles-ci vous inquiéteront. Celui qui désire être sauvé de Satan après s'être accroché à la carcasse de la richesse matérielle avec les griffes de la cupidité, est comme celui qui est tombé dans le miel et s'attend à ce que les mouches ne s'assoient pas sur lui. Ce n'est pas une seule porte, mais d'innombrables portes par lesquelles les armées de Satan, chargées du poids des insinuations, entrent et sortent continuellement et sans cesse [à leur guise]. Un sage (sage) a dit que Satan vient à quelqu'un par le chemin du péché. Si cette voie est fermée, il adopte la voie du conseil et s'implique dans des affaires qui nous écartent de la direction divine (*Bid'a*). Si ce chemin est fermé, Satan conduit quelqu'un sur le chemin des difficultés, de la constriction et de l'extrémisme, de sorte que l'on s'interdit même les choses qui ne sont pas interdites (*Haram*). Si quelqu'un ferme également ce chemin, Satan nous entraîne dans des doutes et des appréhensions au sujet de l'ablution (*Wudu*, c'est-à-dire la purification corporelle nécessaire pour entrer dans l'état spirituel des prières formelles) et des prières. Si quelqu'un ferme même ce chemin [pour que Satan puisse y entrer], Satan rend les bonnes actions justes faciles pour nous. Quand les gens commencent à s'approcher de quelqu'un en pensant qu'il est pieux, patient, innocent et possédant une rectitude morale, Satan l'implique dans l'autosatisfaction, l'auto-louange, l'auto-glorification et la vaine gloire *('Ujub*) et le détruit avec cela. Ici, Satan dépense tout ce qu'il possède en son pouvoir et en sa puissance, car c'est sa toute dernière occasion qu'il ne veut pas manquer car il sait que s'il l'a manquée, sa proie ne sera pas piégée dans son filet et au lieu de cela, elle ira directement au ciel.

Changements rapides dans le cœur et les types de cœur à cet égard

Comme mentionné précédemment, le cœur est entouré de différentes qualités contrastées. C'est comme une cible sur laquelle une pluie de flèches est tirée de tous les côtés. Si une chose a un impact sur elle, alors quelque chose d'autre vient et dissipe son impact. Satan l'attire vers les désirs du moi inférieur. Angel le tire dans une direction opposée. Un Satan l'attire vers un mal et un autre Satan l'entraîne vers un autre mal. De même, un ange l'appelle à une bonne action, puis un autre ange l'appelle à une autre. Parfois, ce cœur est impliqué dans une lutte entre deux anges et parfois entre deux Satans et parfois entre un ange et Satan. Il n'a pas de moment de paix et tout à fait quand il n'est pas préoccupé. Le verset suivant fait allusion au même état du cœur :

وَنُقَلِّبُ أَفْـِٔدَتَهُمْ وَأَبْصَـٰرَهُمْ

« Et Nous détournerons leurs cœurs et leurs vues ». (Coran, Chapitre 6, Verset 110)

C'est parce que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) était conscient de la merveilleuse création de Dieu dans les merveilles du cœur et était conscient que ce morceau de chair est toujours dans un état transitoire, évanescent et en constante évolution. C'est pourquoi il avait l'habitude de jurer :

ومقلب القلوب

« Je jure par le Changeur des cœurs (c'est-à-dire Dieu) ». (Cette tradition a été rapportée dans *Sahih Bukhari* sur l'autorité de Abdullah ibn Umar [que Dieu l'agrée])

Il avait l'habitude de faire abondamment la supplication suivante :

يَا مُقَلِّبَ الْقُلُوبِ ثَبِّتْ قَلْبِي عَلَى دِينِكَ

« Ô toi qui changes les cœurs ! Garde mon cœur ferme sur ton chemin.

On lui demandait : « Ô Messager de Dieu ! Avez-vous aussi des appréhensions au sujet de votre cœur ? Il répondit :

وما يؤمنني والقلب بين اصبعين من اصابع الرحمٰن يقلبه كيف يشاء

« Pour quelle raison devrais-je devenir intrépide alors que le cœur est entre les deux doigts du Miséricordieux (Dieu) qui peut le retourner comme Il le veut ? »

La variabilité du cœur et les mystères de Dieu en lui ne peuvent être perçus que par les personnes qui veillent toujours sur lui et qui sont continuellement dans un état de contemplation.

Trois types de cœur en termes de variabilité et de stabilité : Il existe trois types de cœur en termes de stabilité en bien ou en mal ou de rester hésitant entre les deux :

Cœur rempli de la lumière de la crainte pieuse, de la révérence et de la crainte de Dieu (*Taqwa*) : Un seul cœur est tel qu'il déborde de la lumière de la crainte pieuse, de la révérence et de la crainte de Dieu (*Taqwa*) et a été purifié de toutes les caractéristiques intérieures basses et viles. Ce type de cœur reçoit de bonnes pensées des trésors du royaume invisible et du royaume angélique (*'Alam al-Malakoot*). L'intellect les contemple pour percevoir leurs subtilités, leurs complexités, leurs secrets et leurs avantages. Lorsque la lumière de la perspicacité (*Baseerah*) révèle que quelque chose de bon est bon, alors l'intellect décide de son importance et persuade le cœur d'agir en conséquence. Quand l'ange [chargé d'apporter la lumière divine dans le cœur] voit que l'essence du cœur est purifiée et purifiée, que la lumière de l'intellect et le raisonnement sain l'ont illuminé, illuminant des rayons de lumière de la crainte de Dieu [agissant comme une retenue morale contre tout ce qui est négatif, vil et nuisible à soi-même et aux autres] tombent partout et que la lampe de la Gnose Divine brûle, sans aucun doute, un tel cœur est la demeure des anges où ils descendent et demeurent, puis l'ange aide les armées de l'invisible et aide quelqu'un à agir sur de nombreuses bonnes actions, des actions justes, jusqu'à ce que la justice et les actions qui la nourrissent, deviennent une seconde nature innée, comme Dieu le dit :

« Celui qui a donné [en charité en cherchant la Face de son Seigneur] et qui a eu une crainte pieuse, une révérence et une crainte de Dieu, et qui a cru en la vérité de la chose droite (le chemin vers Dieu), Nous créerons de l'aisance pour un tel homme. » (Coran, Chapitre 92, Versets 5-7)

De tels cœurs ont une illumination abondante de la cour de la seigneurie divine que même [les maux subtils comme] le polythéisme caché ne reste pas caché aux yeux, c'est-à-dire plus subtil qu'une fourmi noire sombre rampant dans une nuit noire et sombre [ainsi la sensibilité à tout ce qui est vil ou négatif au moindre niveau, augmente, servant d'avant-garde contre elle]. La tromperie de Satan n'est pas efficace sur de tels cœurs. Il fait de son mieux pour tromper et frauder par son discours sophistiqué, mais le serviteur [de Dieu, c'est-à-dire une personne juste] n'y prête même pas la moindre attention. Un tel cœur se pare de qualités intérieures salvatrices et de bon augure

(*Munjiyaat*) après avoir éradiqué les qualités intérieures destructrices (*Muhlikaat* ou qualités intérieures fatales qui entraînent la destruction du cœur et de l'âme). Ces qualités intérieures salvatrices comprennent la gratitude envers Dieu [pour Ses innombrables bénédictions accordées à tous, même sans demander], la patience [contre toutes les adversités car elle nous propulse à des niveaux supérieurs de conscience spirituelle], la crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu (*Taqwa), l'*optimisme et l'espoir de Dieu (*Rija*), la pauvreté spirituelle (*Faqr* ou besoin de Dieu en toutes circonstances), l'abstinence du matérialisme (*Zuhd*), l'amour de Dieu (*Mahabba*), le contentement avec le décret divin (*Rida*), l'ardeur et l'affection de Dieu et le désir d'être avec Lui (*Shawq*), la confiance en Dieu (*Tawakkul*), la profonde contemplation des merveilles et des mystères divinement créés à la fois matériels et spirituels pour inculquer l'amour divin (*Tafakkur*), en se prenant à partie pour ses propres défauts dans le culte divin, l'obéissance et la lutte sur le chemin spirituel pour atteindre son véritable but de vie (*Ihtisaab*), etc. L'attention de Dieu est sur un tel cœur et c'est le cœur qui est mentionné dans le verset ci-dessous :

أَلَا بِذِكْرِ ٱللَّهِ تَطْمَئِنُّ ٱلْقُلُوبُ

« En vérité, les cœurs trouvent la tranquillité [et la paix intérieure] dans le souvenir de Dieu. » (Coran, Chapitre 13, Verset 28)

يَٰٓأَيَّتُهَا ٱلنَّفْسُ ٱلْمُطْمَئِنَّةُ ﴿٢٧﴾ ٱرْجِعِىٓ إِلَىٰ رَبِّكِ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً ﴿٢٨﴾

« Ô l'âme au repos, demeurant dans la paix et la tranquillité éternelles ! Retournez à votre Seigneur [à l'immensité de sa miséricorde et de ses largesses] dans un état tel que vous soyez satisfait de lui et qu'il soit satisfait de vous. (Coran, Chapitre 89, Versets 27-28)

Le cœur débordant de désirs du Soi inférieur : Le deuxième type de cœur est l'opposé du premier type. En d'autres termes, il déborde de désirs du moi inférieur et est entaché d'habitudes répréhensibles. Les portes de ce cœur sont ouvertes à Satan et fermées aux anges. Le début du mal dans ce type de cœur se produit en imaginant le désir du moi inférieur, suivi d'une hésitation à se livrer au péché et au mal. Le cœur consulte le souverain qui est l'intellect. Comme l'intellect a déjà été esclave du moi inférieur et qu'il est très endurci et attaché à lui, il décide en sa faveur et fournit les moyens de la justification [de la matière contemplée qui est fausse, vile et nuisible]. De cette manière, le soi de base inférieur (*Nafs*) capture le cœur [et en prend le contrôle total] qui l'aide avec le péché. Le cœur s'ouvre aux désirs du moi inférieur et les ténèbres de la cupidité commencent à se répandre partout parce que l'armée de l'intellect a déjà perdu son pouvoir de résistance et a abandonné son contrôle total au moi de base inférieur [qui est intrinsèquement enclin au mal et au mal]. Le cercle de la domination de Satan s'étend plus loin, celui qui emmêle et piège le cœur dans l'extravagance extérieure [par la consommation ostentatoire], la tromperie et la fraude,

et les faux espoirs et insinue d'autres choses comme cela. Par conséquent, la domination de la foi [en Dieu et en la direction divine conduisant à la rectitude morale qui sert de rempart contre tous les excès] s'affaiblit et la lampe éclairante de la certitude [dans la véracité de la direction divine qui conduit à la justice] s'éteint. En d'autres termes, la foi et la certitude dans les promesses divines, le ciel et l'enfer et l'au-delà prennent fin. Les désirs du moi inférieur sont comme de la fumée qui entoure le cœur de toutes les directions et éteint la lampe de la foi et de la certitude. L'intellect entre dans un tel état que si l'œil d'une personne est rempli de fumée et qu'il perd la capacité de voir. La domination des convoitises [de toutes sortes - matérielles, immatérielles et charnelles] enlève du cœur sa capacité de penser et de contempler et sa perspicacité, et il (le cœur) devient si inconscient de la guidance [sur le chemin correct dans la vie] que même si un admonesteur veut donner des conseils sur quelque chose de bon, alors on n'est même pas capable de le comprendre. Les versets suivants font allusion au même cœur :

أَرَءَيْتَ مَنِ ٱتَّخَذَ إِلَٰهَهُۥ هَوَىٰهُ أَفَأَنتَ تَكُونُ عَلَيْهِ وَكِيلًا ﴿٤٣﴾

أَمْ تَحْسَبُ أَنَّ أَكْثَرَهُمْ يَسْمَعُونَ أَوْ يَعْقِلُونَ ۚ إِنْ هُمْ إِلَّا كَٱلْأَنْعَٰمِ ۖ بَلْ هُمْ أَضَلُّ سَبِيلًا ﴿٤٤﴾

« Ô Prophète ! Avez-vous vu l'état de la personne qui a fait de ses désirs un dieu à partir de ses désirs à partir du moi inférieur [comme si l'on rendait hommage à une telle divinité] ? Alors, pouvez-vous veiller sur une telle personne [pour éviter de se faire du mal à soi-même] ? Ou pensez-vous que la plupart de ces gens écoutent et comprennent ? [Non, plutôt] Ils sont comme le bétail, un peu plus déviants du [bon] chemin [car ils sont même dépourvus de la capacité de voir ce qui est bien et mal, bénéfique et nuisible, heureux et destructeur, nuisible et salubre]. (Coran, Chapitre 25, Versets 43-44)

لَقَدْ حَقَّ ٱلْقَوْلُ عَلَىٰٓ أَكْثَرِهِمْ فَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ

« Il a été prouvé sur la plupart d'entre eux qu'ils ne croiront pas [en la vérité]. » (Coran, Chapitre 36, Verset 7)

سَوَآءٌ عَلَيْهِمْ ءَأَنذَرْتَهُمْ أَمْ لَمْ تُنذِرْهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ

« [Ô Prophète ! Peu importe, que vous les préveniez ou non [des répercussions de se livrer à de mauvaises actions], ils ne croiront pas [à la vérité]. (Coran, Chapitre 2, Verset 6)

Certains cœurs ont le même état dans tous les types de convoitises, certains s'impliquent dans certaines convoitises et certains ne s'approchent même pas de toutes les convoitises. Par exemple, certaines personnes restent à l'écart des péchés courants, mais lorsqu'elles voient un beau visage, elles ne sont pas capables de se

contrôler et de laisser l'intellect derrière elles et de s'impliquer dans le mal qui y est lié. Certaines personnes sont si avides de pouvoir, de gloire et de position [indicative d'un statut social plus élevé] que lorsqu'une opportunité se présente de l'obtenir, elles courent follement après elle. Certaines personnes ne peuvent pas entendre parler de leurs propres fautes et ne peuvent pas tolérer leur insulte. Si quelqu'un dit ne serait-ce qu'un mot, ils deviennent furieux de rage. Certaines personnes restent observatrices de la crainte de Dieu (*Taqwa*) et de la propreté (*Tahara*), mais lorsqu'il s'agit de gérer l'argent, elles mettent en pièces tous les vêtements de la crainte de Dieu et de l'exaltation divine et tombent sur la richesse et la propriété comme un chien bondissant sur un os. Tous ces péchés sont commis par des cœurs qui sont enveloppés par la fumée de la folie obstinée et erronée (*Hawa*) du soi inférieur (*Nafs*), la luminosité de la perspicacité intérieure diminue, la timidité [ou la modestie qui agit comme une retenue morale contre toutes les formes de licence et de vile] et la foi disparaissent, et ces gens s'engagent dans l'accomplissement du but et de l'objectif de Satan.

Le cœur entre la luxure et la foi : Le troisième type de cœur a des pensées nées en lui de la folie obstinée et erronée ou des désirs du moi inférieur qui l'invitent au mal. En même temps, des pensées de la foi [dans les vérités éternelles] arrivent et l'invitent au bien et à la justice. Le moi inférieur, avec toutes ses convoitises, est enclin aux mauvaises pensées, suscite les convoitises et raconte l'excellence de la recherche du plaisir et du confort. L'intellect aide les pensées de justice, critique les convoitises et dit au moi inférieur que cette [matière à méditer] est une œuvre d'ignorance et ressemble aux actions des animaux et des bêtes sauvages parce qu'ils sont tombés sur le mal sans même se soucier des conséquences. Si le moi est enclin aux conseils de l'intellect, Satan abandonne la poursuite du moi inférieur et poursuit l'intellect et c'est ainsi qu'il renforce les facteurs liés aux convoitises. Satan dit à l'intellect : « Pourquoi te restreignes-tu sans raison ? Pourquoi avez-vous mis de côté vos désirs ? Y a-t-il quelqu'un parmi vos contemporains qui s'oppose à nos désirs et qui abandonne nos besoins ? Ils obtiennent leur part des plaisirs mondains et dans votre sort, il n'y a que la constriction [et la retenue de la bonne vie]. Ils ont de la chance alors que vous êtes démunis, malheureux, assaillis par des ennuis. Les gens du monde se moquent de toi et donnent l'exemple d'autres qui ont suivi le chemin que Je leur ai dit de suivre et ont atteint de grandes positions [et la renommée]. Pourquoi ne suivez-vous pas leurs traces ? Ne voyez-vous pas tels ou tels savants dire qu'ils font telle ou telle chose et si c'étaient de mauvaises choses, alors pourquoi ils (les gens saints et religieux) l'auraient fait [en premier lieu] ? [À la suite de ces persuasions énergiques et apparemment logiques et convaincantes,] Le moi inférieur s'incline vers Satan. C'est précisément à ce moment-là que l'ange bloque le chemin du moi inférieur et lui dit : « Une personne qui, afin de gagner les plaisirs du présent, devient inconsciente de l'issue finale et de la conclusion de toutes les affaires, est détruite. Êtes-vous prêt à quitter les bénédictions et les joies perpétuelles du ciel en vous appuyant sur ces plaisirs [mondains éphémères] qui ne dureront que quelques jours ? Pensez-vous que le châtiment de l'enfer est plus facile que d'avoir de la patience pour [se retenir de] convoitises ? Ne suivez pas les gens et ne vous laissez pas tromper par Satan. Les péchés d'autres

personnes ne peuvent pas atténuer la douleur de votre punition. Si vous obtenez une maison confortable et fraîche à l'époque de l'été intense et de la canicule, seriez-vous toujours avec les gens [qui sont occupés à savourer les plaisirs éphémères du monde] ou préféreriez-vous la maison où les corps ne fondent pas avec l'intensité de la chaleur du soleil et où les coups d'air chauds n'enflamment pas le corps ? Votre état dans le monde (l'existence terrestre) est tel que vous ne pouvez pas supporter la chaleur du soleil. Vous ne pouvez même pas vous tenir dedans, alors on ne sait pas ce qui vous empêche d'avoir peur de l'enfer ? La chaleur de l'enfer est-elle moindre que la chaleur du soleil ? Avec ce conseil, le moi devient incliné vers l'ange. En bref, la lutte et la lutte entre l'ange et Satan se poursuivent et, dans cette lutte, on couvre les jalons de sa vie. Parfois, les qualités sataniques dominent et le moi inférieur devient totalement enclin à Satan et devient son associé et son aide. Il évite le groupe de l'Être Compatissant (Dieu) et toutes ces actions sont accomplies par ses organes corporels qui ont été scellés par la destinée prédéterminée et [ces actions sont telles] qui nous éloignent de Dieu. Lorsque les qualités [nobles] du royaume angélique dominent, alors le moi ne se laisse pas prendre au piège de Satan et anéantit sa tromperie. On ne fait pas preuve de paresse en matière d'au-delà, mais plutôt on rend hommage au groupe du Miséricordieux (Dieu) et de telles actions sont accomplies par ses organes corporels qui amènent l'acceptation et l'approbation divines. Cela se produit également conformément à la destinée prédéterminée. Le récit prophétique selon lequel « le cœur d'un croyant est entre les deux doigts du Miséricordieux (Dieu) » fait allusion à la même lutte qui se poursuit entre les deux adversaires. De tels cœurs ne sont pas constamment inclinés vers l'un des [deux] groupes, mais au contraire, l'acte de révolution et de changement se poursuit dans ces cœurs [car ils sont les champs de bataille d'une lutte et d'un combat ardus entre les forces du bien et du mal].

Les actes d'obéissance et les contraventions [aux commandements divins] apparaissent tous dans le domaine de l'existence physique à partir des trésors de l'invisible, et le cœur devient un moyen de les réaliser, parce que le cœur est un trésor des trésors du royaume angélique invisible et transcendant. Les gens de cœur utilisent cette apparence pour obtenir une compréhension profonde de la destinée [divinement ordonnée]. Ceux qui ont été créés pour le ciel sont pourvus des moyens de l'obéissance [divine], et ceux qui ont été faits pour l'enfer ont reçu les moyens de la désobéissance et sont pourvus de la compagnie de mauvais amis, et dans leurs cœurs sont créées les insinuations sataniques.

Satan ridiculise les gens de manière tout à fait excessive en faisant référence à la Miséricorde Divine et à la Largesse. Il leur dit aussi qu'il reste beaucoup de vie, alors continuez à commettre des péchés puis repentez-vous [plus tard, vers la fin d'une longue vie]. Il leur dit aussi qu'il ne manque pas de gens qui craignent Dieu et que si vous vous opposez à leur voie, rien de mal ne se produira. Le Coran a brossé un tableau exact de ses promesses :

يَعِدُهُمْ وَيُمَنِّيهِمْ ۖ وَمَا يَعِدُهُمُ ٱلشَّيْطَٰنُ إِلَّا غُرُورًا

« Satan leur fait des promesses et les rend avides [avec l'espoir d'une longue vie] et Satan ne fait que de fausses promesses à leur égard. » (Coran, Chapitre 4, Verset 120)

Cela signifie qu'il promet la repentance et suscite l'espoir du pardon et détruit les gens avec de telles excuses et machinations. Les gens sont influencés par la tromperie de Satan et acceptent ses arguments, et [par conséquent] leur cœur devient restreint par les directives de la destinée éternelle, comme Dieu l'a dit :

فَمَن يُرِدِ ٱللَّهُ أَن يَهْدِيَهُۥ يَشْرَحْ صَدْرَهُۥ لِلْإِسْلَٰمِ ۖ وَمَن يُرِدْ أَن يُضِلَّهُۥ

يَجْعَلْ صَدْرَهُۥ ضَيِّقًا حَرَجًا كَأَنَّمَا يَصَّعَّدُ فِى ٱلسَّمَآءِ

« Ainsi, pour celui que Dieu veut guider, Il élargit son cœur jusqu'à la soumission à la Volonté Divine (*Islam*), et pour qui Dieu veut l'égarer [du chemin de la direction divine et de la vérité éternelle], Il rend le cœur sévèrement resserré comme si l'on montait au ciel. » (Coran, Chapitre 6, Verset 125)

إِن يَنصُرْكُمُ ٱللَّهُ فَلَا غَالِبَ لَكُمْ ۖ وَإِن يَخْذُلْكُمْ فَمَن ذَا ٱلَّذِى يَنصُرُكُم مِّنۢ بَعْدِهِۦ ۗ

« Si Dieu vous aide, alors personne ne peut vous dominer et s'Il ne vous aide pas, après cela, qui est là pour vous aider ? Et ce n'est qu'en Dieu que les croyants devraient mettre leur confiance. (Coran, Chapitre 3, Verset 160)

On apprend de ces versets que Dieu seul est celui qui donne la direction et Lui seul est Celui qui égare (d'où la nécessité d'éviter tout ce qui conduit au déplaisir divin envers quelqu'un et avec ses actions) :

يَفْعَلُ مَا يَشَآءُ وَ يَحْكُمُ مَا يُرِيدُ

« Dieu fait ce qu'il veut et décide ce qu'il veut. »

Personne ne peut se soustraire à Son commandement, ni rejeter Sa décision. Il a créé le ciel et les gens qui le méritent et les a fait marcher sur le chemin de l'obéissance [divine]. Il a aussi créé l'enfer et les gens qui le méritent et les a fait marcher sur le chemin de la désobéissance [divine] et a dit à Ses serviteurs les signes de ceux qui méritent le ciel et l'enfer et a fait cette annonce :

إِنَّ ٱلْأَبْرَارَ لَفِى نَعِيمٍ ﴿١٣﴾ وَإِنَّ ٱلْفُجَّارَ لَفِى جَحِيمٍ ﴿١٤﴾

« Les pieux et les justes seront dans la bénédiction et la consolation, et en vérité les vils seront dans l'enfer. » (Coran, Chapitre 82, Versets 13-14)

Dieu est Exalté et Suprême :

لَا يُسْـَٔلُ عَمَّا يَفْعَلُ وَهُمْ يُسْـَٔلُونَ

« On ne peut pas le remettre en question pour ce qu'il fait, et les autres peuvent être interrogés pour ce qu'ils font. » (Coran, Chapitre 21, Verset 23)

Ce bref exposé sur les merveilles du cœur suffira et en dire plus sur ce sujet ne convient pas en relation avec la connaissance exotérique (connaissance des choses extérieures ou *Ilm al-Mu'amla*). Le but de ce qui a été mentionné ici est également de familiariser ceux aux secrets et aux complexités de la connaissance exotérique (*Uloom al-Mu'amla*) qui ne souhaitent pas être confrontés aux externalités (portée extérieure de cette connaissance) et préfèrent la moelle (essence intérieure) à l'enveloppe extérieure et ont un avidité pour les complexités [intérieures] des réalités. Nous espérons que ce bref exposé étanchera leur soif [de vérités éternelles] et leur sera bénéfique.

Chapitre 2- Lutte spirituelle pour la purification de l'âme, l'acquisition de qualités intérieures illuminées et la guérison des ténèbres intérieures et des maladies de l'âme

Le deuxième livre de Ghazali, dans le troisième volume ou quart de son *magnum opus* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu », traite de la guérison des maladies de l'âme et de la lutte par des rigueurs spirituelles pour atteindre ce but. Cela à son tour propulse l'âme à des niveaux plus élevés de raffinement, de conscience, d'ascendance spirituelle et de Gnose (*Ma'rifa*) comme un impératif personnel pour chaque être humain afin d'éviter les désastres aux niveaux individuels et collectifs et d'apporter la transformation nécessaire pour élever à nouveau l'humanité aux niveaux individuel et collectif. Ce livre est présenté ici sous une forme condensée comme suit [8] :

Que l'on sache que la beauté du caractère est la qualité et la caractéristique du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et qu'elle est l'action la plus supérieure des perfectionnés spirituellement, des saints, des gnostiques et des mystiques (*Siddiqeen*). En réalité, c'est la moitié de la religion. C'est le fruit de l'effort spirituel de ceux qui craignent Dieu et de ceux qui les adorent pieux. Les mauvaises mœurs, les mauvaises manières et le mauvais caractère sont des poisons mortels et dans leur sort se trouvent l'humiliation, le découragement et le discrédit. Ils éloignent l'un de Dieu et nous rapprochent de Satan. Ce sont les points d'entrée de l'enfer.

La belle morale, les bonnes manières, le tempérament intérieur, le tempérament, l'état d'être et le caractère (*Ikhlaq al-Hasana*) sont des portes grandes ouvertes vers le Paradis et sont des moyens pour la proximité et l'intimité divines. Les mauvaises mœurs, les mauvaises manières et le mauvais caractère (*Ikhlaq al-Kabitha*) sont des maladies et des affections du cœur. Les maladies corporelles privent l'homme de la vie terrestre et les maladies du cœur et de l'âme provoquent la fin de la vie [éternelle] de l'au-delà. Il n'y a pas de lien apparent entre les maladies du corps et les maladies du cœur et de l'âme, mais nous voyons que les médecins guérissent les maladies corporelles et qu'ils ont formulé d'innombrables règles et règlements et, à leur lumière, le diagnostic est effectué et les médicaments prescrits. Lorsque l'être humain s'efforce de guérir les maladies de ce corps mortel, il doit également s'efforcer de guérir les maladies du cœur et de l'âme. De telles maladies ont également une méthodologie [de diagnostic et de guérison et de connaissances nécessaires pour cela] qui est nécessaire pour que chaque être humain apprenne parce que chaque cœur a des maladies, si elles ne sont pas guéries, elles deviennent destructrices et à cause d'elles, beaucoup d'autres maladies naissent d'elles. Par conséquent, il est important d'acquérir des connaissances sur ces maladies, de découvrir leurs causes et de se familiariser avec les méthodes de leur guérison. Dans le verset suivant du Coran :

قَدْ أَفْلَحَ مَن زَكَّىٰهَا

« En vérité, celui qui a atteint la félicité et le vrai succès est celui qui l'a purifié (c'est-à-dire l'âme de toutes ses maladies). » (Coran, Chapitre 91, Verset 9)

Il s'agit de la guérison du cœur :

وَقَدْ خَابَ مَن دَسَّىٰهَا

« Et privé et déchu est celui qui a ruiné l'âme [avec des transgressions contre la direction divine, la dégradation morale, la corruption intérieure, les négativités et la vilenie]. » (Coran, Chapitre 91, Verset 10)

Ce verset fait référence à la négligence dans la guérison des [maladies et affections du cœur]. Dans ce livre, certaines maladies du cœur et les états de leur guérison seront brièvement expliqués. Chaque maladie sera expliquée séparément dans les livres restants de ce [troisième] volume [de Ghazali « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » qui traite exclusivement des qualités destructrices de l'âme]. Le but ici est d'acquérir la morale, les manières et les excellences du caractère intérieur et de mettre en lumière les moyens de l'acquérir. Mais d'abord, la guérison des maux corporels sera mentionnée comme un exemple [ou une analogie pour guérir les maux spirituels]. Entrecoupé de cette discussion, les excellences de la belle morale, des bonnes manières et du beau caractère seront expliquées en même temps que sa réalité. De plus, il sera expliqué que grâce à un effort [spirituel] déterminé, les bonnes mœurs, les bonnes manières et les traits de caractère peuvent être adoptés (inculqués et atteints). Les méthodes et les moyens d'acquérir de bons traits de caractère seront expliqués. En même temps que la civilisation et le raffinement du caractère et les méthodes d'efforts spirituels [pour y parvenir], nous mentionnerons les signes et les indications par lesquels les maladies du cœur sont reconnues.

L'excellence du bon caractère noble et les torts du mauvais caractère abominable

Versets et récits prophétiques : Dieu, louant son bien-aimé prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), a exprimé ses bienfaits sur lui en disant :

وَإِنَّكَ لَعَلَىٰ خُلُقٍ عَظِيمٍ

« En vérité, vous êtes à un niveau élevé de caractère noble et sublime. » (Coran, Chapitre 68, Verset 4)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

هو ان تصل من قطعك و تعطي من حرمك و تعفو عمن ظلمك

« La beauté du caractère, c'est que vous vous connectez à ceux qui déconnectent les relations avec vous [de vos proches], vous êtes gentil, compatissant et vous donnez à celui qui vous prive, et vous pardonnez à celui qui vous opprime. » (Cette tradition a été rapportée dans *Ibn Mardawiya* sur l'autorité de Jabir, Anas et Qais bin Sa'ad bin 'Ubada [Que Dieu les agrée])

Il a également dit ceci :

انما بعثت لاتمم مكارم الاخلاق

« J'ai été [divinement] ordonné pour la perfection et l'achèvement du bon caractère, de

la morale et des bonnes manières. » (Cette tradition a été rapportée dans *Musnad Ahmad*, *Hakim* et *Bayhaqi* sur l'autorité d'Abou Hurairah (que Dieu l'agrée))

اثقل مايوضع فى الميزان يوم القيامة تقوى الله و حسن الخلق

« La chose la plus lourde qui sera placée sur l'échelle des actes (*Meezan*) le Jour du Jugement sera la crainte de Dieu et le bon caractère, la morale, les manières, les dispositions intérieures et les tempéraments. » (Cette tradition a été rapportée dans *Abou Daoud* et *Tirmidhi* sur l'autorité d'Abou al-Darda [que Dieu l'agrée])

Un homme demanda au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Ô Messager de Dieu ! Quel est le mauvais présage (c'est-à-dire la privation de tout ce qui est bon) ? Il a répondu : « Mauvais caractère, morale et manières ». (Cette tradition a été rapportée dans *Musnad Ahmad* sur l'autorité d'Aïcha [que Dieu l'agrée])

Un homme est venu voir le Prophète et lui a demandé un conseil. Il a répondu :

اتق الله حيث كنت، قال: زدنى، قال اتبع السئة الحسنة تمحها، قال: زدنى قال: خالق الناس بخلق حسن

« Ayez une crainte pieuse, une révérence et craignez Dieu, peu importe où vous vivez ». Il a demandé plus de conseils. Le Prophète a répondu : « S'il vous arrive de faire quelque chose de mal ou de commettre un péché, faites-le suivre de quelque chose de bon et de noble, car les bonnes actions effacent les péchés ». Il a demandé plus de conseils. Le Prophète a répondu : « Traitez les gens avec de bonnes mœurs, de bonnes manières et de bon caractère ».

On lui demanda : « Ô Messager de Dieu ! Quelle est la meilleure de toutes les actions ? Il a répondu : « De belles mœurs, de belles manières et de beau caractère ».

Abou al-Darda (que Dieu l'agrée) a dit qu'il a entendu le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) dire :

اول مايوضع فى الميزان حسن الخلق والسخاء، ولما خلق الله الايمان قال: اللهم قوني، فقواه بحسن الخلق والسخاء ولما خلق الله الكفر قال اللهم قوني، فقواه بالبخل وسوء الخلق

« Dans l'échelle des actions (*Meezan*) [le Jour du Jugement], la belle morale, les bonnes manières et le caractère (*Husn ul-Khulq*) et la générosité (*Sakha*) seront placés en premier. Quand Dieu a créé la foi [en Lui], il a demandé : 'Ô Dieu ! Donnez-moi du pouvoir et fortifiez-moi ! Dieu l'a fortifié par de belles mœurs, de belles manières et de beau caractère (*Husn ul-Khulq*) et de la générosité (*Sakha*). Lorsqu'Il a créé l'incrédulité et le rejet de Dieu (*Kufr*), il a demandé : « Ô Dieu ! Donnez-moi du pouvoir

et fortifiez-moi ! Dieu lui a donné le pouvoir de l'avarice (*Bukhul*) et des mœurs, des manières et un caractère abominables (*Su ul-Khulq*) ». (Hafiz Iraqi, un grand érudit de *Hadith* ou narrations prophétiques, qui ont recherché et fourni des références de sources *de Hadiths* dans ce livre de l'Imam Ghazali « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu », ont déclaré qu'il n'était pas en mesure de trouver une référence de source de ce *Hadith,* cependant, *les collections* de Hadith *Abu Daud* et *Tirmidhi* ont rapporté une tradition prophétique du même narrateur (Abou al-Darda [Que Dieu l'agrée]) : « Dans l'échelle des actes, rien ne sera plus lourd que la belle morale, les manières et le caractère »)

Le Prophète Mohammed (que la paix et le salut de Dieu soient sur lui) a dit :

ان الله استخلص هذا الدين لنفسه و لا يصلح لدينكم الا السخاء و حسن الخلق الا فزينوا دينكم بهما

« Dieu a purifié cette religion pour Lui-même et pour votre religion (*Deen* ou chemin vers Dieu), il n'y a rien de plus approprié que la générosité et de belles mœurs, de belles manières et de caractère. Faire attention! Embellissez votre religion avec ces deux qualités. (Cette tradition a été rapportée dans *Dar Qatni* et *Khara-eti* sur l'autorité d'Abou Sa'id al-Khudri [Que Dieu l'agrée])

Un récit prophétique déclare :

حسن الخلق خلق الله الاعظم

« La beauté morale, les bonnes manières et le beau caractère sont la qualité [divine] de Dieu, le Suprême ». (Cette tradition a été rapportée dans *Tabarani Awsat* sur l'autorité d'Ammar bin Yasir (que Dieu l'agrée))

Le Prophète Mohammed (que la paix et le salut de Dieu soient sur lui) a dit :

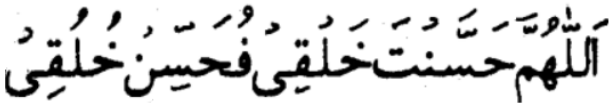
انكم لن تسعوا الناس باموالكم فسعوهم ببسط الوجه و حسن الخلق

« Si vous ne pouvez pas avoir d'expansion avec les gens grâce à votre richesse et à vos propriétés (c'est-à-dire si vous n'avez pas les moyens financiers d'aider les gens avec votre générosité à répondre à leurs besoins), alors ayez de l'expansion avec eux (soyez généreux envers les gens) avec un visage souriant et de belles morales, manières et caractère [envers eux] ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Bazzar*, *Abu Ya'la* et *Tabarani* sur l'autorité d'Abou Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Bara bin 'Aazib (que Dieu l'agrée) a dit : « Le Prophète Mohammed (que la paix et le salut de Dieu soient sur lui) était le plus beau et le plus beau et le meilleur des mœurs,

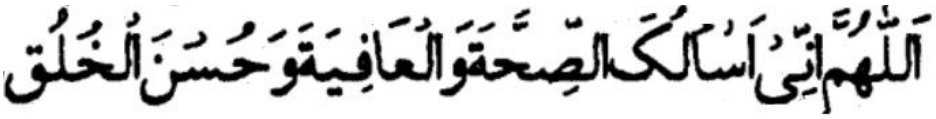
des meilleures manières, du meilleur caractère et de la meilleure attitude envers les gens ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil* de hadiths *Khara-eti*)

Abou Mas'ud (que Dieu l'agrée) a rapporté que le Prophète Mohammed (que la paix et le salut de Dieu soient sur lui) avait l'habitude de faire la supplication suivante :



« Ô Dieu ! Vous avez rendu mon apparence extérieure bonne, s'il vous plaît, rendez mon caractère intérieur bon aussi (en d'autres termes, il ne suffit pas d'avoir une belle apparence car une bonne apparence combinée à un être intérieur mauvais et vil n'est d'aucune utilité ; ce qui rend vraiment beau, c'est une bonne apparence accompagnée d'une belle morale, de bonnes manières, d'un caractère et d'un tempérament intérieur, c'est-à-dire un beau cœur et une belle âme)." (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* collection *Khara-eti*)

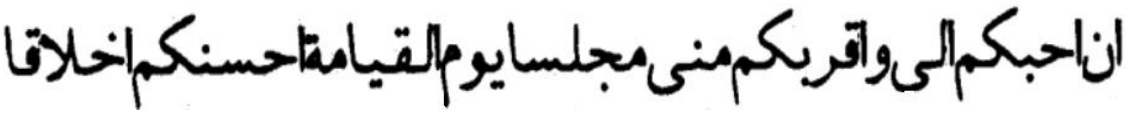
Abdullah bin Umar (que Dieu l'agrée) a dit que le Prophète Mohammed (que la paix et le salut de Dieu soient sur lui) avait l'habitude de faire la supplication suivante abondamment et abondamment :



« Ô Dieu ! Je Te supplie de m'accorder la bonne santé, la paix et la sécurité [de tous les maux dans ce monde et dans l'autre], et de belles mœurs, de belles manières et un beau caractère (car la combinaison de ces bénédictions est une perfection des bénédictions divinement accordées) ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil* de hadiths *Khara-eti*)

Oussama ben Shareek (que Dieu l'agrée) a dit : « Une fois, j'ai rendu visite au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) alors que des Arabes du désert lui demandaient quelle était la meilleure chose qu'un serviteur [de Dieu] ait reçue. Il répondit : « De belles mœurs, de belles manières, un beau caractère et une disposition intérieure (*Husn ul-Khulq*) ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil* de hadiths *Ibn Majah*)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Au Jour du Jugement, ces personnes seront les plus aimées et les plus proches de moi, celles qui ont une morale, des manières, un caractère et un tempérament intérieur supérieurs. »

Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) a rapporté du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

ثلاث من لم تكن فيه او واحدة منهن فلا تعتدوابشى من عمله' تقوى
تحجزه عن معاصى الله او حلم يكف به السفيه او خلق يعيش به بين الناس

« Une personne qui n'a pas ces trois choses ou l'une d'entre elles ne fait confiance à aucune de ses actions : la piété, la crainte, la révérence et la crainte de Dieu (*Taqwa*) qui empêche de désobéir à Dieu ; la patience, le tempérament indulgent, la clémence et la retenue (*Hilm*) qui empêchent de [se battre avec] une personne insensée ; et les bonnes mœurs, les bonnes manières, le caractère et la disposition intérieure (*Khulq*) avec qui on vit sa vie parmi les gens ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Khara-eti* et *Tabarani Kabeer* sur l'autorité d'Umm Salama [Que Dieu l'agrée])

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a en outre raconté la qualité de la belle morale, des manières, du caractère et du tempérament intérieur comme suit :

من سعادة المرء حسن الخلق

"De belles mœurs, de belles manières, un caractère et un tempérament intérieur (*Husn ul-Khulq*) fait partie de l'agent transformateur [du changement] pour le bonheur éternel et le succès sans fin (*Sa'adah*) pour un particulier ». (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* collection *Khara-eti*)

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit un jour :

ان المسلم المسدد ليدرك درجة الصائم القائم بحسن خلقه وكرم مزيته

« Un musulman à qui Dieu accorde la capacité de faire le bien, atteint le rang d'un adorateur qui jeûne et adore Dieu toute la nuit grâce à sa belle morale, à ses manières et à son caractère et à son tempérament intérieur bienveillant. » (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths : Musnad Ahmed* , sur l'autorité d'Abdullah bin Amr [Que Dieu l'agrée])

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit un jour :

ان العبد ليبلغ خلقه عظيم درجات الاخرة و شرف المنازل واله لضعيف
فى العبادة

« Un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] atteindra de grands rangs et de grands degrés [spirituels] [devant Dieu] grâce à de bonnes mœurs, de bonnes

manières, un caractère et un tempérament intérieur, même s'il est faible dans l'adoration [divine] ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Khara-eti* et *Tabarani* sur l'autorité d'Anas bin Malik [Que Dieu l'agrée])

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

سوء الخلق ذنب لا يغفر وسوء الظن خطيئة تضوح

« Les mauvaises mœurs, les mauvaises manières, le mauvais caractère et le mauvais tempérament intérieur sont un péché impardonnable et avoir une mauvaise opinion des autres est un péché qui engendre d'autres péchés ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tabarani Sagheer* sur l'autorité d'Aïcha [que Dieu l'agrée])

Junaid Baghdadi (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Malgré le manque de connaissance et d'actions [justes], il y a quatre qualités qui amènent un être humain à de grands degrés spirituels : la première est la patience, la deuxième est l'humilité, la troisième est la générosité et la quatrième est la belle morale, les bonnes manières, le caractère et le tempérament intérieur. Ces quatre qualités sont la perfection de la foi. Kattani (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « *Tasawwuf* (connaissance, méthodologie pratique et état de spiritualité) est le nom d'*Akhlaq* (belle morale, manières, caractère et disposition intérieure). Celui qui est plus grand à *Akhlaq* est aussi plus grand à *Tasawwuf* ». Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « Rencontre des gens avec de belles morales, de belles manières, de beau caractère et de belle disposition intérieure et éloigne-toi d'eux par tes actions [pour éviter de leur causer du mal] ». Yahya bin Mu'adh (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Les mauvaises mœurs, les mauvaises manières et le mauvais caractère sont un mal en présence duquel l'abondance de bonnes actions n'est pas bénéfique. Les bonnes mœurs, les bonnes manières et le caractère sont une vertu en présence de laquelle l'abondance des défauts n'est pas nuisible ». On a demandé à Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) : « Qu'est-ce que la noblesse (*Karam*) ? » Il répondit : « La noblesse est mentionnée dans le Coran comme suit :

إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِندَ ٱللَّهِ أَتْقَىٰكُمْ

« En vérité, le plus noble d'entre vous aux yeux de Dieu est celui qui a une crainte pieuse, une révérence et une crainte de Dieu (*Taqwa*)'". (Coran, Chapitre 49, Verset 13)

Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) a dit : « Tout bâtiment a un fondement et le fondement de l'Islam est la belle morale, les bonnes manières, le caractère et le tempérament intérieur ». Atta (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Quiconque a atteint des sommets [spirituels], l'a atteint par le moyen de belles mœurs, de manières, de caractère et de tempérament intérieur. Personne d'autre que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) n'a atteint la perfection dans la

belle morale, les manières, le caractère et le tempérament intérieur. Ces gens sont plus proches de Dieu qui suivent les traces du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) en [nourrissant] de belles mœurs, manières, caractère et tempérament intérieur (*Husn ul-Khulq*) ».

La réalité du bon caractère noble et du mauvais caractère abominable

La réalité de la belle morale, des bonnes manières, du caractère et du tempérament intérieur : Il y a deux mots [pertinents] - *Khalq* (bonne apparence extérieure) et *Khulq* (bon caractère intérieur et disposition). Ces deux mots sont également utilisés ensemble. Par exemple, on dit que telle ou telle personne est à la fois belle et de caractère. En d'autres termes, l'apparence d'une personne est bonne et la morale, les manières, le comportement, le caractère et la disposition intérieure sont également bons. Cette personne possède la beauté extérieure aussi bien que la beauté intérieure. Dans une telle affirmation, *Khalq* signifie l'apparence extérieure et *Khulq* signifie l'apparence intérieure, et il en est ainsi parce que l'être humain est une combinaison du corps et de l'âme. Le corps peut être observé avec l'œil et l'âme est perçue avec perspicacité (*Baseerah*) ou œil intérieur. Le corps et l'âme ont tous deux une condition et une apparence. Cette apparence peut être à la fois agréable et laide. L'âme, qui est perçue au moyen de la perspicacité (*Baseerah*) ou œil intérieur, est supérieure et supérieure au corps perçu par l'œil. C'est pourquoi Dieu, s'attribuant une âme, a exprimé sa grandeur comme suit :

إِنِّي خَٰلِقُۢ بَشَرًا مِّن صَلْصَٰلٍ مِّنْ حَمَإٍ مَّسْنُونٍ ﴿٢٨﴾

فَإِذَا سَوَّيْتُهُۥ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِن رُّوحِى فَقَعُوا۟ لَهُۥ سَٰجِدِينَ ﴿٢٩﴾

« Je suis sur le point de créer l'être humain à partir d'une argile sonore. Ainsi, quand J'aurai fini de le créer et que J'y aurai mis (c'est-à-dire la forme extérieure de l'être humain qui est le corps) une âme de Moi, vous tous [Ô Anges] êtes tombés en prosternation devant cela (pour vous soumettre à Ma Volonté et au Dessein Divin de créer l'être humain et pour vous soumettre à la hauteur de votre âme, en raison du secret divin et du potentiel d'atteindre le sommet de l'accomplissement spirituel, sous la forme de la Gnose Divine intrinsèquement inhérente à celle-ci)." (Coran, Chapitre 15, Versets 28-29)

Dans ce verset, le corps est attribué à l'argile et l'âme est attribuée à Dieu. Ici, l'âme (*Ruh*) et le soi (*Nafs*) se réfèrent à la même chose et si le mot soi est utilisé à la place de l'âme, alors il ne devrait pas y avoir de confusion. Écoutons maintenant l'explication

de *Khulq* (caractère intérieur et disposition). *Khulq* est le nom d'un tel état intrinsèque inhérent du soi à travers lequel les actes sont facilement accomplis. Si les actions nées de cette condition [de soi] sont bonnes selon la Loi Divine (*Shariah*) et l'intellect, alors elles seront qualifiées de belles morales, de manières, de caractère et de tempérament intérieur et si les actions sont mauvaises, alors on les appellera de mauvaises morales, de mauvaises manières, de mauvais caractères et de mauvais tempéraments intérieurs.

Dans cette définition, la condition de l'état intrinsèque inhérent du soi afin que les actes soient accomplis facilement et sans effort, a été fixée parce que faire un effort pour dépenser [dans des actes de charité et pour aider les gens dans le besoin], contrôler la colère par la force et la lutte, etc., n'est pas de la tolérance parce que *Khulq* (caractère et tempérament intérieurs) est quelque chose qui s'exprime par des actions (bonnes ou mauvaises) sans aucun effort.

Ici, il y a quatre questions : premièrement, si une action est bonne ou mauvaise ; deuxièmement, si l'on est capable de faire une bonne ou une mauvaise action ; troisièmement, connaître la réalité de celles-ci (c'est-à-dire les actes, qu'ils soient bons ou mauvais) ; quatrièmement, la présence d'un état intrinsèque inhérent à l'intérieur du moi qui penche vers la beauté ou la laideur et l'un ou l'autre devient facile pour cela. *Khulq* (caractère et tempérament intérieurs) est lié au quatrième sens - en d'autres termes, c'est l'état intrinsèque inhérent [profondément enraciné en soi] à travers lequel l'être humain est activement engagé dans [une activité négative ou positive comme] l'avarice ou la générosité.

Quatre composantes de la beauté intérieure : Tout comme la beauté extérieure n'est pas le simple fait d'avoir de beaux yeux, mais plutôt l'équilibre et la proportion de tous les organes - yeux, nez, oreilles, lèvres, joues, etc. - s'appelle beauté et à travers la beauté de tous ceux-ci, l'achèvement [et la perfection] de la beauté se produit. De même, la beauté intérieure a aussi quatre composantes et il est nécessaire d'avoir de la beauté dans les quatre composantes [afin de posséder la beauté intérieure]. Si toutes ces [quatre] composantes restent équilibrées et proportionnées, l'être humain sera appelé complet en termes de beauté intérieure. Ces quatre composantes sont le pouvoir de la connaissance, le pouvoir de la colère, le pouvoir du désir et le pouvoir de la justice, c'est-à-dire le pouvoir de maintenir les trois premiers pouvoirs dans un état d'équilibre et de modération.

L'excellence et la beauté du pouvoir de la connaissance sont que, grâce à elle, un être humain devient capable de distinguer entre le mensonge et la vérité dans les déclarations, la vérité et le mensonge dans les croyances, et la beauté et la laideur dans les actions. Lorsque ce pouvoir atteint un tel niveau, ses fruits seront accordés sous forme de sagesse (*Hikmah*). La réalité de belles mœurs, de bonnes manières, de

beaux caractères et de beaux tempéraments intérieurs (*Ikhlaq*) est la sagesse dont Dieu dit :

وَمَن يُؤْتَ ٱلْحِكْمَةَ فَقَدْ أُوتِىَ خَيْرًا كَثِيرًا ۗ

« Et celui à qui la sagesse a été accordée a reçu [une source de] bien immense. » (Coran, Chapitre 2, Verset 269)

L'excellence des pouvoirs de colère et de désir est que ces deux pouvoirs agissent sous la direction de la sagesse, c'est-à-dire de l'intellect et de la loi divine. L'objectif du pouvoir de l'équilibre et de la justice est de soumettre les pouvoirs de la colère et du désir à la sagesse. L'intellect est comme un conseiller et une aide bienveillante, et le pouvoir de l'équilibre et de la justice est celui qui met en œuvre les conseils de l'intellect. La colère est le pouvoir qui a la capacité d'accepter la direction de l'intellect. Sa similitude est comme celle d'un chien de chasse qui a besoin d'être dressé et après cela, il devient tel que, sans un signe du chasseur, il n'avance ni ne recule. Le désir est comme un cheval qui est monté pour partir à la chasse. Le cheval est parfois dressé et civilisé et parfois sauvage et rebelle. Grâce au pouvoir de l'équilibre et de la justice, le désir est maintenu sous contrôle, sinon au lieu de chasser [le bonheur éternel et le succès éternel], l'être humain devient lui-même chassé.

Celui qui possède ces quatre composantes [de la beauté intérieure] au niveau de la modération [équilibrée] sera une personne de belle morale, de bonnes manières, de beau caractère et de bien tempérament intérieur. Une personne qui a certaines composantes [de la beauté intérieure] avec modération et d'autres déséquilibrées et immodérées (c'est-à-dire à des extrêmes, car on peut avoir trop ou trop peu de ces composantes), alors on sera qualifiée de bonne moralité par rapport aux modérés. Son exemple est comme celui d'une personne qui a de beaux yeux sur le visage, mais d'autres choses ne sont pas bonnes. Dans ce cas, on est qualifié de beau par rapport aux yeux et laid par rapport aux autres organes. La beauté et la modération équilibrée du pouvoir de la colère s'appellent la bravoure ; l'équilibre entre la modération et la beauté du pouvoir du désir s'appelle l'innocence (*'Iffa*). Si le pouvoir de la colère est supérieur au niveau de la modération équilibrée, on l'appellera rage excessive (*Tahoor*) ; S'il est en dessous du niveau de modération équilibrée, il sera qualifié de lâcheté. De même, le pouvoir du désir au-dessus du niveau de modération équilibrée est appelé « incitation du mal » (*Shar*) et au-dessous du niveau de modération équilibrée est appelé stagnation (*Jamood*). Le niveau de modération équilibrée nécessaire entre les deux [extrêmes] sont la bravoure et l'innocence. Ce qui se trouve aux deux extrémités du

spectre ou des extrêmes, en d'autres termes, la pauvreté ou l'excès n'est pas l'objectif, au lieu de cela, ils (les extrêmes) ont été condamnés et au lieu d'être appelés excellences (*Fada-il*), ils sont qualifiés de difformités (*Radha-il*). Le pouvoir de la justice (*'Adl*) n'a pas de pauvreté ou d'excès [comme c'est le cas au niveau de la modération équilibrée] et son opposé est l'oppression. Quand la justice n'est pas là, l'oppression sort. Le niveau de modération équilibrée de la connaissance s'appelle sagesse (*Hikmah*) et l'utiliser à des fins erronées revient à le sortir du niveau de modération équilibrée. Si son usage est vers l'excès, on l'appelle mal et tromperie et si son usage est dans le but de la misère, alors on l'appelle stupidité. Le niveau intermédiaire [de modération équilibrée] de la connaissance [qui évite tous les extrêmes] s'appelle la sagesse. Ces détails révèlent que les principes de base et les composantes du bon caractère (*Ikhlaq*) sont au nombre de quatre : la sagesse, la bravoure, l'innocence et la justice.

La sagesse se réfère à l'état du soi (*Nafs*) dans lequel on peut distinguer le bien du mal, c'est-à-dire toutes les questions qui sont dans ses capacités. La justice se réfère à l'état du soi (*Nafs*) par lequel on règne sur la colère et le désir et les soumet à la sagesse. La bravoure fait référence à l'état dans lequel le pouvoir de la colère est subordonné et obéissant au pouvoir de l'intellect et n'agit pas ou ne s'abstient pas d'agir sans leur permission. L'innocence se réfère au pouvoir par lequel le désir et la convoitise peuvent être disciplinés et soumis à l'intellect et à la Loi divine. L'origine et la source de toutes les bonnes qualités et de tous les traits de caractère sont ces quatre principes. Par exemple, les qualités intérieures louables qui suivent naissent de la modération équilibrée de la puissance de l'intellect : la prise de décisions sages en réfléchissant aux choses, la netteté de l'esprit, la perspective sage sur les choses, la conscience des méfaits cachés du moi inférieur et des subtilités des choses et des actions. L'excès de ce pouvoir [de l'intellect] engendre une disposition négative intérieure envers les torts, l'invention [pour nuire aux autres], la tromperie et la ruse. La rareté [de la puissance de l'intellect] engendre des maladies comme le manque d'expérience (expertise et savoir-faire), la bêtise, la stupidité, le manque de conscience [sur les réalités des choses] et les obsessions (comportements obsessionnels). Le manque d'expérience fait référence au fait de ne pas avoir d'expérience malgré la solidité de l'imagination et du processus de pensée, car certains individus ont de l'expérience dans un domaine mais sont totalement inexpérimentés dans un autre. La différence entre la folie et l'obsession est que le but de la personne insensée est juste mais ne connaît pas le moyen d'atteindre l'objectif. L'obsession est d'adopter une chose qui ne vaut pas la peine d'être adoptée car elle est complètement préjudiciable à l'un et aux autres. La modération équilibrée de la bravoure favorise ces belles qualités intérieures : la noblesse, l'audace, la surveillance stricte de soi-même, la patience, la

persévérance, la maîtrise de la colère, la dignité, la sobriété, etc. Le manque de puissance de la bravoure engendre l'insulte, l'humiliation, la peur, le bon marché, le complexe d'infériorité, le manque de courage et le moral bas. La modération équilibrée de l'innocence favorise la générosité, la modestie et la timidité, la patience, le mépris des fautes des autres, le contentement, la crainte de Dieu, la subtilité, le courage et le moral élevés, la largeur de cœur et la magnanimité et l'absence de cupidité. Dépasser les limites de la modération équilibrée de l'innocence engendre des maladies intérieures et des qualités destructrices négatives comme la cupidité, l'avarice, l'impudeur, la disposition intérieure envers le mal, le gaspillage et la dépense, l'ostentation, l'insulte aux autres, le bavardage, la flatterie, la jalousie, le déshonneur et l'avilissement des pauvres et des humbles.

Le résultat est qu'il y a quatre principes de beau caractère, de qualités et de disposition intérieure : la sagesse, la bravoure, l'innocence et la justice. Toutes les autres morales, les autres manières, les traits de caractère et les qualités internes sont des branches de ces quatre qualités principales. Dans ces quatre principes [de l'excellence de la morale, des manières, des traits de caractère et des qualités intérieures], la perfection de la modération équilibrée n'a été accordée à personne d'autre qu'au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui). Les gens qui sont venus après lui ne sont pas proches de lui dans cette excellence et cette perfection. Dans la mesure où une personne ressemble et imite le Prophète dans ces qualités, elle sera proche de Dieu dans cette mesure et celle qui est éloignée du Prophète dans ces qualités, sera éloignée de Dieu dans cette mesure. Une personne qui est l'incarnation de toutes ces belles morales, manières, traits de caractère intérieurs et qualités mérite d'être obéie, référencée et suivie par les autres dans toutes ses actions. La personne qui n'en a pas et qui est au contraire une incarnation de leurs opposés, mérite d'être exilée de la ville et boycottée par les gens parce qu'une telle personne n'a plus d'humanité en elle, mais au contraire, est devenue un représentant de Satan. Tout comme on garde la distance avec Satan [en renonçant au mal et au mal], une telle personne doit également être éloignée. Tout comme une personne qui est une incarnation de l'excellence de la morale, des manières, des traits de caractère et des qualités internes et qui possède une proximité avec les qualités angéliques est digne de leadership et d'émulation, de même, une personne en raison de son association avec des qualités sataniques mérite d'être rejetée de la miséricorde divine et d'être évitée. Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a été envoyé pour l'achèvement et la perfection de l'*Ikhlaq* (belles mœurs, manières, traits de caractère intérieurs, tempérament et qualités). Ces qualités sont celles que le Coran a mentionnées comme faisant partie des qualités des croyants :

إِنَّمَا ٱلْمُؤْمِنُونَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ ثُمَّ لَمْ يَرْتَابُوا۟ وَجَٰهَدُوا۟
بِأَمْوَٰلِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلصَّٰدِقُونَ

« Les croyants complets sont ceux qui ont cru en Dieu et en Son Prophète, puis n'ont jamais douté [de la direction divine] et ont lutté dans le sentier de Dieu [avec un effort sincère pour atteindre la proximité de Dieu] avec leurs possessions [matérielles] et avec eux-mêmes. Ce sont les véridiques (*Sadiqoon,* c'est-à-dire ceux qui sont dignes de la Gnose, de l'amitié et de l'intimité de Dieu). (Coran, Chapitre 49, Verset 15)

Croire en Dieu et en Son Messager sans aucun doute et sans hésitation est un acte du pouvoir de la certitude et le pouvoir de la certitude est un fruit de l'intellect et de la perfection de la sagesse. La lutte avec les possessions matérielles est la générosité et cet effort peut se produire lorsque le désir et la luxure sont contrôlés. L'effort de soi-même est la bravoure, et cet effort se fait dans les conditions de l'intellect et en utilisant le pouvoir de la colère dans les limites d'une modération équilibrée.

Changement de caractère et de qualités intérieures au moyen de l'effort et de la lutte spirituels

Ceux qui se trompent sur des croyances [incorrectes] considèrent que l'effort (l'effort spirituel pour atteindre la transformation spirituelle intérieure pour devenir de meilleures personnes en débarrassant le cœur et l'âme de toutes les propensions et qualités négatives et préjudiciables) est lourd et difficile [voire impossible]. Ils ne sont pas disposés à s'occuper de la purification et de la transformation de leur moi intérieur, de la construction de leur caractère et de sa civilisation. Ils ne considèrent pas que les défauts et les tendances à nuire de leur caractère sont dus à leurs propres échecs personnels, à leurs déficiences et à leurs propensions négatives. Au lieu de cela, ils maintiennent que le caractère, la morale et les manières restent tels qu'ils sont, et qu'aucune transformation n'est possible en eux parce que la nature intérieure d'une personne ne peut pas être changée. Ils ont présenté deux arguments en faveur de leur demande. Tout d'abord, *Khulq* est le nom de la forme et de l'apparence intérieures d'une personne et *Khalq* est le nom de sa forme et de son apparence extérieures. Il n'y a aucun changement possible dans l'apparence et la forme extérieures. Par exemple,

une personne de petite taille ne peut pas augmenter sa taille pour devenir grande, ni une personne de grande taille ne peut devenir petite. Une personne laide ne peut pas devenir belle et la belle ne peut pas devenir laide. La forme et l'apparence intérieures doivent être interprétées comme l'apparence extérieure. Le deuxième argument qu'ils ont est que le beau caractère a l'intention d'éliminer la luxure et la colère, mais nous avons découvert par l'expérience et les épreuves que la luxure et la colère font partie de la nature humaine innée, et qu'elles ne finissent jamais et que les poursuivre est un effort futile et gaspiller sa vie dans des efforts inutiles, car le but de la purification du soi est que le cœur ne reste pas enclin aux plaisirs éphémères et c'est impossible. Dans ce qui suit, nous répondrons à ces deux arguments.

Réponse au premier argument : C'est que si le changement et la transformation du caractère n'avaient pas été possibles, il n'y aurait pas eu besoin de prédication, de conseils, de formation et d'éducation, et le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) n'aurait pas dit :

« Rendez bons vos mœurs, vos manières, votre caractère et vos qualités ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Abou Bakr bin Lal fi Makarim al-Ikhlaq* sur l'autorité de Mu'adh [Que Dieu l'agrée])

Le changement et la transformation des mœurs, des manières, du caractère, de la disposition intérieure et des qualités ne sont pas exclusivement réservés à l'être humain, mais même aux qualités des animaux qui changent. Regardez le faucon qui, bien qu'il soit sauvage, s'habitue aux humains. Un chien de chasse après un dressage devient capable de courir après une proie sur l'ordre de son maître et de l'attraper et de la présenter à son maître sans la manger. De même, un cheval sauvage devient obéissant après l'entraînement. Ne sont-ils pas là des exemples de transformation du caractère ? La réalité de la question par rapport à cela est qu'il y a deux sortes d'existences : les parfaites et les déficientes. Les existences parfaites sont celles qui sont complètes en termes d'existence - il n'y a pas de diminution ou d'augmentation en elles car l'être humain n'a pas le pouvoir de provoquer une diminution ou une augmentation en elles. Par exemple, le ciel, les étoiles, les parties externes et intérieures du corps, les animaux et leurs parties [intérieures et extérieures], etc. Les existences déficientes sont celles dont l'existence n'est pas encore complète. Ils peuvent atteindre l'achèvement à condition qu'ils aient les conditions pour atteindre la perfection. Par exemple, la graine de datte n'est ni un fruit ni un arbre, mais sa composition est telle que si elle est plantée et qu'elle est servie en l'arrosant, alors cette

graine peut devenir un arbre car elle a le potentiel de devenir un arbre. Mais si quelqu'un veut convertir directement cette graine en fruit, alors ce n'est pas possible car elle n'a pas le potentiel de devenir un fruit. Lorsque l'état d'une graine est tel qu'elle est influencée par la prérogative de l'être humain et se transforme d'un état à un autre, alors comment les puissances de la colère et du désir peuvent-elles ne pas se transformer ? Cependant, l'éradication complète de ces pouvoirs n'est pas sous notre contrôle. Par le biais de rigueurs et d'exercices spirituels et d'efforts spirituels, nous pouvons mettre ces pouvoirs sous notre contrôle, mais nous ne pouvons pas y mettre fin. C'est exactement ce qui nous a été ordonné de le faire et c'est le moyen même de notre salut dans la vie après et en atteignant Dieu (*Wusul il-Allah*, c'est-à-dire la Gnose et l'intimité divine). Cependant, les tempéraments [humains] sont variés ou différents - certains tempéraments acceptent le changement et se transforment rapidement et d'autres l'acceptent tard. Il y a deux raisons aux différences de tempérament : la première est que le trait dont la transformation est souhaitée est fermement enraciné dans le tempérament en raison de son existence depuis aussi longtemps que l'on est en vie. La transformation des traits de la luxure, de la colère et de l'arrogance est tout à fait possible, mais le plus difficile à transformer est le trait de la luxure et du désir comme c'est le cas chez quelqu'un depuis la naissance. C'est pourquoi même les petits enfants n'en sont pas dépourvus. La colère naît généralement après l'âge de sept ans et ce n'est qu'après cela que le pouvoir de discernement naît. Deuxièmement, un trait de caractère particulier est devenu une seconde nature en raison de l'abondance d'action sur celui-ci et sur ses implications et de sa détermination continue.

Quatre degrés d'êtres humains : Il y a quatre degrés d'êtres humains en relation avec cela. Le premier degré, c'est que l'on vit dans la même condition que celle dans laquelle on est né et que l'on ne discerne pas entre la vérité et le mensonge, le bien et le mal, et en termes de vraie nature, on est dépourvu de tous types de croyances. La guérison d'une telle personne est facile, et on peut devenir en bonne santé [au sens spirituel] en peu de temps. Un tel patient a besoin d'un guide spirituel (*Murshid*) et d'un catalyseur intérieur et d'une motivation afin qu'un tel catalyseur nous pousse vers l'effort spirituel. La morale, les manières, le tempérament intérieur et le caractère d'une telle personne peuvent rapidement devenir bons. Le deuxième degré est que l'on pense que le mal est mauvais, mais que l'on n'a pas l'habitude de faire de bonnes actions. Au lieu de cela, Satan a maintenu quelqu'un empêtré dans de mauvaises actions et une telle personne est soumise à ses propres désirs et convoitises, mais elle est consciente de ses défauts malgré sa déviation du chemin de la vérité. La transformation d'une telle personne est plus difficile que celle du premier degré parce qu'il y aura deux étapes de réforme : premièrement, les mauvaises habitudes doivent être brisées ; Deuxièmement, il faut s'habituer aux bonnes actions. La réforme est possible à condition qu'une telle

personne soit activement prête pour les rigueurs spirituelles et les efforts. Le troisième degré est que l'on pense du bien des mauvaises mœurs et des traits de caractère, et que les mauvaises actions sont nécessaires [une partie de la vie] pour quelqu'un et on a été élevé avec de telles morales et actions. Guérir une telle personne est impossible et on ne peut pas s'attendre à une transformation [spirituelle intérieure] d'une telle personne parce que s'il y a une raison d'égarement, alors elle peut être éliminée, au lieu de cela, il y a ici une pléthore de raisons [d'égarement] et il est déconcertant de voir quelles raisons peuvent être éliminées. Le quatrième degré, c'est que l'on est soi-même impliqué dans un mal et que l'on souhaite voir les autres faire comme eux et que l'on se sent fier de détruire les autres [moralement et spirituellement, cela conduit finalement à une destruction complète dans tous les sens du terme]. Une telle personne est à un niveau très difficile et son égarement se fait par couches et couches successives. La réforme d'une telle personne est impossible et impensable.

Dans ces quatre degrés ou catégories, la première personne est simplement ignorante, la deuxième personne est ignorante et égarée, la troisième est ignorante, égarée et sujette au mal (*Fasiq*), la quatrième personne est ignorante, égarée, encline au mal et invitant vers les maux et les tribulations.

Réponse au deuxième argument : Les antagonistes soutiennent que l'objectif des exercices spirituels est d'éradiquer le pouvoir du désir et de la colère, même si c'est impossible. Nous maintenons que l'éradication de ces pouvoirs n'est pas l'objectif, mais que la création du pouvoir du désir est bénéfique et que sa présence chez les êtres humains est nécessaire. Par conséquent, si quelqu'un n'a pas le désir de manger, alors il périra. Si le désir de copuler ne subsiste pas, alors la race humaine prendra fin. Si la colère cesse d'exister, alors on ne pourra pas se défendre contre les choses nuisibles et on périra. L'objectif n'est pas d'éradiquer ces pouvoirs, mais seulement de les protéger de l'excès et de la misère et de les amener au niveau d'une modération équilibrée. Par exemple, l'objectif de la colère est qu'il n'y ait pas une quantité excessive de colère conduisant à l'insouciance ni à la lâcheté, mais qu'au contraire, le pouvoir de la colère devienne subordonné à l'intellect et à la loi divine. Dieu dit :

وَٱلْكَٰظِمِينَ ٱلْغَيْظَ وَٱلْعَافِينَ عَنِ ٱلنَّاسِ ۗ

« Et ce sont eux qui retiennent leur colère et pardonnent aux gens. » (Coran, Chapitre 3, Verset 134)

Dans ce verset, on a loué ces gens qui retiennent leur colère. Il ne s'agit pas de personnes qui ne se mettent même pas en colère au départ. Cela montre que l'éradication de la colère et du désir est une chose contre nature, et ce n'est pas le but de la Loi Divine. Le but de la loi divine est d'amener les deux puissances [de la colère et du désir] à un tel niveau de modération équilibrée que l'intellect commence à les subjuguer et à les dominer et non à un niveau où ils dominent l'intellect. C'est le but de la transformation des traits de caractère et des dispositions intérieures. Parfois, la luxure [ou le désir] attaque un être humain avec une telle intensité que l'intellect n'est pas capable de le repousser. Cependant, avec des efforts spirituels, il est possible de l'amener à une modération équilibrée. Les tests et l'expérience le prouvent et il n'y a plus de doute là-dedans. La preuve tirée du Coran qu'en matière de morale, de manières et de traits de caractère intérieurs, une modération équilibrée est requise et non les extrêmes de l'excès ou de la misère, est le verset suivant :

« وَٱلَّذِينَ إِذَآ أَنفَقُواْ لَمۡ يُسۡرِفُواْ وَلَمۡ يَقۡتُرُواْ وَكَانَ بَيۡنَ ذَٰلِكَ قَوَامٗا

Et lorsqu'ils dépensent, ils ne sont ni dépensiers ni avares, mais [plutôt] leurs dépenses se situent entre les deux extrêmes (c'est-à-dire à un niveau modéré). » (Coran, Chapitre 25, Verset 67)

Ce verset fait référence à la générosité qui est un niveau entre les niveaux [extrêmes] de dépenses imprudentes et d'avarice [qui sont aux extrémités opposées du spectre]. De plus, Dieu dit :

وَلَا تَجۡعَلۡ يَدَكَ مَغۡلُولَةً إِلَىٰ عُنُقِكَ وَلَا تَبۡسُطۡهَا كُلَّ ٱلۡبَسۡطِ

« N'attachez pas vos mains à votre cou et ne les laissez pas complètement ouvertes (c'est-à-dire ne soyez ni avare ni dépensier, mais restez au milieu des deux extrêmes). » (Coran, Chapitre 17, Verset 29)

L'accent a également été mis sur la modération dans le désir de manger. Dieu dit :

وَكُلُواْ وَٱشۡرَبُواْ وَلَا تُسۡرِفُوٓاْۚ إِنَّهُۥ لَا يُحِبُّ ٱلۡمُسۡرِفِينَ

« Mangez et buvez et ne dépassez pas les limites [de la modération]. En vérité, Dieu n'aime pas les gens qui dépassent les limites [de la modération et vont jusqu'aux extrêmes]. (Coran, Chapitre 7, Verset 31)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

« Les meilleures choses se situent entre les deux [sous la forme d'une modération équilibrée évitant toutes les formes d'extrêmes et d'extrémismes] ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Baihaqi* sur l'autorité de Mutraf bin Abdullah [Que Dieu l'agrée])

Il y a un secret [divin] derrière la louange, la préférence et la recherche des choses au niveau de la modération équilibrée. L'investigation de ce secret est que le bonheur éternel et le succès sans fin (*Sa'adah*) de l'au-delà dépendent de la purification du cœur de tous les attachements et impuretés de la mondanité, comme Dieu le dit :

إِلَّا مَنْ أَتَى ٱللَّهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ

« [Le salut, le bonheur éternel et le succès seront] pour celui qui apporte à Dieu un cœur sain (c'est-à-dire un cœur purifié de toutes les souillures, y compris les attachements et les impuretés de la mondanité). » (Coran, Chapitre 26, Verset 89)

L'avarice et les dépenses imprudentes appartiennent toutes deux à des impuretés et des attachements à la mondanité. Le cœur doit être dépourvu de ces deux extrémités. En d'autres termes, le cœur ne devrait pas être enclin à accumuler des possessions matérielles [avec un état d'esprit matérialiste] ni à tout dépenser, car celui qui a l'avidité de dépenser aura son cœur concentré et attaché à lui, comme d'où cela (biens matériels, possessions et argent) proviendra et où l'on dépensera. D'autre part, le cœur d'un avare sera exclusivement axé sur la thésaurisation. La sécurité du cœur doit être dépourvue des deux [extrêmes] parce qu'il n'est pas possible de les éradiquer, c'est pourquoi, un état a été déterminé où ces deux [extrêmes] n'étaient pas là et c'est l'état d'équilibre et de modération. Dans cet état, ces deux qualités [négatives] ne sont pas là. C'est pourquoi, lorsque la chaleur quitte l'eau chaude et qu'elle n'est pas froide non plus, on parle de « tiède ». Cette générosité est la modération des dépenses excessives et de l'avarice. La bravoure est la qualité de la modération entre l'agression excessive (violence) et le manque de virilité (lâcheté). L'innocence est le point de modération entre l'avidité (la luxure) et la stagnation. Toutes les autres qualités intérieures et traits de caractère doivent être déduits de cette [explication].

Dans chaque trait de caractère et dans chaque qualité [humaine], l'excès et la pauvreté sont tous deux condamnés, et l'objectif est la modération équilibrée. L'enseignant et le guide spirituel doivent faire ressortir les méfaits de la colère et de l'avarice devant leurs élèves et ne doivent permettre aucune exception, car s'ils autorisent même une petite quantité de ces qualités [destructrices], ils trouveront une excuse pour en faire plus. Cependant, s'ils n'autorisent même pas une petite quantité, il est possible qu'ils se contentent de moins et ne soient pas enclins à plus et c'est ainsi qu'ils atteindront le niveau de modération équilibrée. La permission de moins deviendra une excuse pour plus. C'est pourquoi, il a été dit aux étudiants et aux chercheurs de la voie spirituelle de ne même pas permettre à ces deux pouvoirs de rester, au lieu de cela, ils devraient les éradiquer. Ce secret n'aurait pas dû être écrit ici parce que les personnes ayant de faibles capacités intellectuelles sont trompées par lui et pensent que la colère est leur droit et que l'avarice est aussi leur droit. [De même, la nécessité d'un équilibre et d'une modération dans d'autres qualités humaines et traits de caractère intérieurs peut être déduite de cette discussion, car il s'agit d'une discussion de grande envergure englobant tous les traits et qualités de caractère intérieur de l'homme.]

Les moyens et la source d'un beau caractère intérieur, d'un tempérament et de qualités (*husn ul-Khulq*) sont la modération qui évite tous les extrêmes

Vous l'avez très bien compris maintenant que le cœur des beaux traits de caractère et des belles qualités intérieures est que le pouvoir de l'intellect doit être modéré, la sagesse (le niveau modéré de l'intellect) doit être perfectionnée, les pouvoirs du désir et de la colère, en plus d'être au niveau de la modération, doivent être soumis et obéissants à la loi et à l'intellect divins. Ce [niveau de] modération est acquis pour deux raisons. La première raison [ou moyen] est la Grâce et la Miséricorde de Dieu sur l'individu et [la réalisation que] l'on est, dès le jour de sa naissance, bon caractère et doté d'un intellect parfait. La luxure et la colère ne dominent pas l'un sur l'autre, mais elles sont toutes deux subordonnées à l'intellect et à la loi divine. Une telle personne n'a pas besoin d'une éducation extérieure pour devenir un érudit et d'enseignements du maniérisme extérieur pour devenir une personne civilisée et bien élevée. Au lieu de cela, un tel homme est un érudit naturel et une personne bien élevée comme Jésus (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui), Jean (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui) et le dernier de tous les prophètes, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) étaient. Il n'est pas exagéré de dire que l'on a dans sa nature et son tempérament les qualités [nobles intérieures] qui sont acquises par l'apprentissage et l'effort. Certains enfants sont sincères, audacieux et généreux dès le début. Certains enfants sont des menteurs, des lâches, des trompeurs et des avares dès le

début. Cependant, ces traits naissent en eux parfois en tenant compagnie aux personnes qui les ont et parfois en apprenant [des autres en utilisant divers moyens d'apprentissage, y compris en imitant ce qu'ils voient chez les autres autour d'eux]. La deuxième raison est que l'on acquiert de beaux traits de caractère, des dispositions et des qualités intérieures au moyen de rigueurs spirituelles, d'efforts et d'exercices. En d'autres termes, en exigeant le travail du moi inférieur afin d'atteindre le trait de caractère intérieur ou la qualité souhaitée. Par exemple, une personne désireuse d'être généreuse devrait suivre les gens généreux et dépenser la richesse comme ils le font, même si l'on devrait être patient avec le soi inférieur (*Nafs*) [car il n'est pas ouvert au changement pour le mieux]. Cet effort doit continuer jusqu'à ce que le moi inférieur l'acquière comme une habitude et jusqu'à ce que la générosité devienne une partie de son tempérament et de sa disposition intérieure.

De même, celui qui est dominé par l'arrogance et qui veut devenir humble, doit suivre les actions des gens de l'humilité et doit continuer l'effort et la lutte spirituelle et essayer d'incliner le moi inférieur vers l'humilité jusqu'à ce que ce trait de caractère intérieur devienne une habitude et jusqu'à ce que l'humilité devienne facile pour le moi inférieur. C'est la même méthode pour acquérir toutes les qualités et tous les traits de caractère intérieurs bons et louables. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

جعلت قرة عيني في الصلاة

« La fraîcheur de mes yeux est dans les prières ». (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* collection *Nasa'i* sur l'autorité d'Anas [que Dieu l'agrée])

Le Prophète ressentait la fraîcheur de ses yeux dans les prières parce que cette bonne action était devenue son habitude et sa seconde nature. Tant que le moi inférieur ne ressentira pas de difficultés dans l'adoration et de difficultés à abandonner les interdictions, le mal subsistera et la perfection de la félicité éternelle ne sera pas atteinte. Cependant, la persévérance dans les bonnes actions justes avec des sentiments de difficulté et de douleur vaut mieux que le manque de persévérance en elles, cependant, ce n'est pas mieux que de les faire avec désir et inclination intérieure. Dieu dit :

وَإِنَّهَا لَكَبِيرَةٌ إِلَّا عَلَى ٱلْخَٰشِعِينَ

« En vérité, les prières sont difficiles, sauf pour ceux qui ont l'humilité dans le cœur. » (Coran, Chapitre 2, Verset 45)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

اعبدالله في الرضاء فان لم تستطع ففي الصبر على ما تكره خيرا كثيرا

« Adorez Dieu dans un état de *Rida* (en vous réjouissant de la volonté de Dieu, de sorte que vous soyez satisfait de tout ce qu'Il choisit pour vous, que cela vous semble bon ou mauvais). Si ce n'est pas possible [pour vous en raison de la hauteur de cet état spirituel], alors être patient avec tout ce que vous n'aimez pas, a un bien immense en lui [car c'est un réservoir de trésors spirituels] ». (Cette tradition a été rapportée dans *recueil de hadiths Tabarani Kabeer*)

Ce n'est pas une perfection de *Sa'adah* (la bonne fortune qui présage le bonheur éternel et le triomphe sans fin) que parfois une action [juste] est faite avec *Rida* (l'acceptation complète du décret divin et s'en réjouir) et l'inclination intérieure et que l'on trouve du plaisir à le faire et parfois c'est le contraire. Au lieu de cela, à chaque instant et à chaque tournant, on devrait être dans le même état. Au contraire, à mesure que l'on progresse en âge, le désir et l'affection, l'inclination intérieure, l'amour divin, le désir et l'acceptation du décret divin devraient augmenter.

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), interrogé sur *Sa'adah* (la bonne fortune qui présage le bonheur éternel et le triomphe sans fin) a dit :

طول العمر في طاعة الله

« [C'est] avoir une longue vie dans l'obéissance et l'adoration de Dieu ». (Cette tradition a été rapportée dans *recueil de hadiths Abou Mansur ad-Daylami* sur l'autorité d'Abdullah bin Umar [Que Dieu l'agrée])

C'est la raison pour laquelle les prophètes (paix et bénédictions de Dieu soient sur eux tous) et les saints n'aimaient pas la mort parce que, selon un récit prophétique : « Le monde est une culture (terre agricole) de l'au-delà ». Autant que l'on a la vie, c'est dans cette mesure que sera la quantité d'adoration divine et dans cette mesure la récompense et la récompense de Dieu seront. Le Soi se transformera de propre à purifié, les traits de caractère et les qualités intérieures progresseront de fort à fort et de bon à excellent. En dehors de cela, le but de l'adoration est d'avoir un effet sur le cœur

[car l'adoration divine n'est pas seulement pour l'adoration, mais pour nourrir le cœur et l'âme pour leur permettre et leur donner le pouvoir d'atteindre la porte de la Réalité Divine] et cela se produit lorsqu'il y a une persévérance et une persistance incessantes dans l'adoration.

Le but de ces belles morales, de ces bonnes manières, de ces traits de caractère intérieurs et de ces tempéraments est que l'amour de la mondanité ne reste pas dans le cœur, que l'amour de Dieu s'enracine fermement dans le cœur, que rien ne reste aimé à quelqu'un que le retour à la maison et] la rencontre avec Dieu, que l'on dépense ses biens matériels de manière à atteindre Dieu. La colère et le désir ont tous deux été mis à la disposition de l'homme [dans un état de soumission] pour être utilisés conformément aux voies tracées par la loi divine et aussi pour en faire des moyens d'atteindre Dieu dans l'état de Gnose et d'intimité divine. Après cela, on devrait être heureux avec de telles actions et les trouver agréables. Si quelqu'un trouve du réconfort dans les prières ou y trouve la fraîcheur des yeux ou si les cultes divins semblent bons, alors ce n'est pas surprenant car les [bonnes] habitudes en soi peuvent devenir la raison de l'apparition de choses encore plus merveilleuses et étranges. Nous trouvons des rois et des gens prospères toujours assaillis de tristesse et de douleur. D'autre part, regardez le joueur indigent, qui est encore heureux après avoir perdu et y trouve du plaisir et sans lui, la vie deviendrait très difficile. Le jeu entraîne une perte de richesse, la maison et la famille sont détruites, le confort de la vie est arraché et la peur de rendre des comptes aux forces de l'ordre est suspendue comme une épée au-dessus d'eux. Même dans ce cas, ils ne peuvent pas se débarrasser de cette dépendance parce qu'après avoir joué (au jeu) pendant un certain temps, on s'y habitue et on est incapable de s'en débarrasser même après avoir essayé. Celui qui fait voler des pigeons est tellement amoureux de ce sport qu'il se tient au soleil toute la journée et ne ressent pas la dureté des rayons du soleil à cause de son amour pour les pigeons et de son intérêt à les voir voler dans un espace ouvert et parier sur eux est son passe-temps préféré. Il en est de même pour les gens de mauvaise nature qui sont punis jour et nuit par des châtiments horribles et font face aux difficultés de l'incarcération, mais ne renoncent toujours pas à leurs mauvaises actions et jugent que leurs passe-temps [qui sont de nature criminelle] sont dignes d'orgueil et affrontent joyeusement tous les châtiments. Leur ampleur [de passion et de folie pour leurs activités criminelles] est telle que même si les voleurs étaient tués, ils ne révéleraient pas où ils ont caché des biens volés et n'identifieraient pas leurs partenaires [dans le crime]. La raison en est qu'ils considèrent leur travail comme l'excellence et la perfection [des efforts humains] et la violence excessive comme de la bravoure, et se sont tellement habitués à ces activités qu'ils ne s'abstiennent pas de faire face [à l'arrestation, aux procès et] aux châtiments. Ces châtiments sont pour eux une source de réconfort. Chaque personne

est occupée et préoccupée par son état et fière de ses efforts et de ses professions, qu'elle soit dirigeante et dirigeante, ou concierge et barbier. Toutes ces questions sont le résultat de la persistance et de la persévérance dans la même œuvre et lorsque la même chose est observée chez des personnes de tempérament et de persuasion similaires, ces questions deviennent encore plus fermement enracinées.

Dans tous les cas, lorsque le moi humain peut trouver du plaisir dans le mensonge et peut être enclin au mal, alors pourquoi ne peut-il pas trouver du plaisir dans la vérité et pourquoi ne peut-il pas être enclin au bien et à la droiture ? La réalité est que la nature innée [humaine] n'est pas encline aux mauvaises choses et aux qualités destructrices intérieures. C'est comme une personne qui a le désir et l'inclination de manger de la terre. Cette inclination peut-elle être qualifiée d'inclination naturelle ? L'inclination à la sagesse, à l'amour de Dieu, à la Gnose divine et à l'adoration est comme l'inclination à manger et à boire [ce qui est un phénomène purement naturel]. Tout comme l'inclination à manger fait partie de la nature innée [humaine], de même l'inclination à l'amour de Dieu, à la Gnose et à l'adoration est un résultat nécessaire de la nature innée du cœur. C'est parce que le cœur [ou l'âme] est un commandement divin, son inclination vers les implications du désir et de la convoitise peut être temporaire mais ne peut pas être perpétuelle et naturellement naturelle. La véritable nourriture du cœur [ou de l'âme] est la sagesse, la Gnose Divine et l'amour Divin. Si, en raison d'obstacles, il s'écarte des implications de sa véritable nature innée, alors il est comme celui qui a développé un problème avec l'estomac et n'a plus le désir de nourriture, même si la nourriture de l'estomac se fait par la nourriture et que la vie humaine en dépend. Il est évident, d'après cet exemple, que dans la mesure où un cœur est incliné vers d'autres choses que Dieu, dans cette mesure il (le cœur ou l'âme) sera malade. Cependant, si l'amour d'un autre que Dieu est pour l'amour de Dieu, alors il n'y a rien de mal à cela, au contraire, un tel amour fera également partie de la véritable nature innée [humaine].

Cette explication prouve sans l'ombre d'un doute qu'au moyen des efforts et des luttes spirituelles, de belles morales, de belles manières, de beaux traits de caractère et de belles dispositions peuvent être acquis [explicitement]. En d'autres termes, si l'on les acquiert avec lutte et effort et que l'on continue à y adhérer, alors à la fin, ces qualités intérieures et ces traits de caractère deviennent innés et une seconde nature. Il s'agit d'une connexion étrange entre le cœur et les membres du corps, car quelles que soient les qualités qui naissent dans le cœur, elles ont nécessairement un impact sur les membres et ils commencent à bouger lorsqu'ils reçoivent des signaux du cœur. De même, les actions effectuées par les membres influencent le cœur. Cette chaîne d'influence [mutuelle] du cœur et des membres se poursuit. Il sera utile de comprendre

cette réalité à travers un exemple. Supposons que quelqu'un veuille acquérir une expertise dans l'art de la calligraphie. La façon de l'acquérir est d'imiter l'exemple des calligraphes experts et d'écrire les lettres et les mots comme ils le font. Il faut continuer cet exercice pendant longtemps jusqu'à ce que la calligraphie devienne une habitude et tout comme les belles lettres étaient auparavant formées avec beaucoup d'effort, elles commencent maintenant à être formées avec facilité. De même, si quelqu'un veut devenir théologien scolastique (*Faqeeh*), il doit suivre les théologiens scolastiques. En d'autres termes, il faut répéter et répéter continuellement les questions (questions ou points de connaissance) liées à la théologie scolastique (*Fiqh*) afin que l'on les mémorise afin que leur influence atteigne le cœur et que l'on devienne vraiment un théologien scolastique qui suit ce que l'on a appris. De même, celui qui désire être généreux, craignant Dieu, tolérant, indulgent et humble devrait suivre [les traces de] ces personnes qui sont vraiment dotées des ornements de la générosité, de la crainte de Dieu, de la tolérance, de la patience et de l'humilité. Cette suite se fait d'abord avec de grands efforts, mais plus tard, ces actions qui sont suivies, deviennent une habitude et s'enracinent [fermement] dans le tempérament et la disposition intérieure de chacun. C'est la stratégie même pour acquérir de belles morales, de belles manières, de belles qualités de caractère intérieur, des traits et des dispositions.

Il faut se rappeler ici que, de même qu'un étudiant en théologie scolastique n'échoue pas dans son objectif en prenant un jour de congé, de même on ne devient pas théologien scolastique en étudiant et en répétant pendant une journée. De même, un chercheur de purification, de perfection et d'embellissement du cœur par des actions justes ne peut pas atteindre son but en faisant des efforts pour un jour, et un jour de péché ne devient pas un obstacle pour cet objectif. L'affirmation des érudits selon laquelle un péché majeur n'est pas une cause de perte éternelle signifie la même chose [comme la porte du pardon divin par le remords, la repentance et la réparation est toujours ouverte]. Cependant, une pause d'une journée peut être une raison pour une autre journée de pause et si elle continue, elle peut conduire à la paresse dans le tempérament et le moi inférieur peut s'habituer à l'inaction. Que Dieu nous protège de cela [comme les conséquences de la paresse conduisant à l'inaction en matière d'amélioration de notre condition spirituelle conduisent à une perte, une privation et un chagrin éternels]. Tel est l'état des gens qui n'accordent pas beaucoup d'importance aux petits péchés et les considèrent comme petits et trompent leur moi inférieur avec la repentance [future] et cela continue à un point tel qu'ils n'ont pas l'occasion de se repentir et que la poigne de fer de la mort s'empare d'eux. Leurs cœurs ont été enténébrés à cause de leur insistance sur les péchés et ils ne sont plus capables de se repentir. Ali (que Dieu soit satisfait de lui - un compagnon du Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]) a dit : « Le début de la foi dans le cœur

commence par un point blanc [une particule de lumière divine]. Au fur et à mesure que la foi augmente, l'illumination et la taille de ce point augmentent également jusqu'à ce que tout le cœur soit illuminé [de l'éclat de la lumière divine]. L'hypocrisie commence par un point noir [tache sombre sur le cœur]. Au fur et à mesure que l'hypocrisie augmente, l'obscurité de cette particule et sa présence dans l'existence perceptible augmentent également jusqu'à ce que tout le cœur [et l'âme] soit obscurci ».

Il est prouvé à partir de cette explication détaillée que les belles manières, la morale, les traits de caractère intérieurs et les dispositions (*Ikhlaq*) sont parfois innés [dans la nature d'une personne] et se trouvent naturellement dans le moi humain [comme un don divin et une largesse sur cet individu] et parfois ils doivent être acquis par des efforts. Cette acquisition se fait d'abord avec effort et douleur, mais plus tard, les mêmes belles manières, morales, traits de caractère intérieurs et dispositions deviennent une habitude et font partie du tempérament d'une personne. Ceux-ci sont également acquis en observant les bonnes personnes et en suivant leurs traces, car les tempéraments sont bons pour copier et toutes les choses (tempéraments), qu'elles soient bonnes ou mauvaises, sont absorbées par eux. Un individu qui a [un bon caractère fait partie de son] tempérament, de ses habitudes et de son éducation, les trois, est à un très haut niveau d'excellence. Et un individu est à l'extrême degré d'humiliation et d'éloignement de Dieu dont le tempérament est défectueux, qui aime le mal à cause de son tempérament intérieur et de sa propension à y être allé et qui a aussi de mauvais amis et compagnons. Toutes les autres personnes sont à des degrés [spirituels] entre ces deux degrés [aux extrémités opposées du spectre]. Le Coran dit :

فَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُۥ ﴿٧﴾

وَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا يَرَهُۥ ﴿٨﴾

« Celui qui fait le poids d'un atome de bien le verra [dans l'au-delà] et celui qui fait le poids d'un atome de mal le verra [aussi]. » (Coran, Chapitre 99, Versets 7-8)

وَمَا ظَلَمَهُمُ ٱللَّهُ وَلَٰكِن كَانُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ

« Et Dieu ne les a pas opprimés [le moins du monde], mais ils se sont opprimés eux-mêmes [par leurs actions injustes, mauvaises et mauvaises qu'ils ont commises dans leur vie terrestre]. » (Coran, Chapitre 16, Verset 33)

Exposé détaillé de la manière d'acquérir la civilisation de la morale, des mœurs, du caractère intérieur et du tempérament

Vous avez déjà appris ceci : la modération des traits de caractère intérieurs est une indication de la santé et la déviation de la modération est une indication de la maladie. C'est similaire à la modération et à l'équilibre dans le tempérament du corps étant un signe de santé et la déviation de celui-ci un signe de maladie. En ce qui concerne le sujet abordé, nous pouvons utiliser l'exemple du corps. Tout comme des efforts sont faits pour éliminer les maladies corporelles afin d'apporter l'état de santé et le bien-être physique, de même les caractéristiques destructrices intérieures (traits de caractère, qualités intérieures et dispositions préjudiciables au bien-être spirituel, psychologique, émotionnel et intellectuel d'une personne) sont éliminées du soi (*Nafs*) et il est embelli par de belles morales, manières, traits de caractère intérieurs et dispositions. Dans le système physique corporel humain, le véritable objectif est l'équilibre et la modération. Les défauts de la nourriture et les désirs qui y sont liés peuvent provoquer une malformation de l'estomac. De même, le véritable objectif de l'être humain est aussi l'équilibre et la modération. Cet équilibre et cette modération du moi intérieur sont évoqués dans une célèbre tradition (*Hadith)* du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) selon laquelle chaque enfant naît avec un tempérament modéré et une véritable nature innée [qui est encline à tout ce qui est bon], mais plus tard, les parents le façonnent dans leur propre moule. Les paroles du Hadith sont les suivantes :

كل مولود يولد على الفطرة وانما ابواه يهودانه او ينصرانه او يمجسانه

« Chaque enfant naît sur la vraie nature innée [sur laquelle Dieu a créé l'humanité entière de telle sorte que l'on naît déjà prédisposé à la foi en Dieu, au dévouement à la vérité et à la justice, à tout ce qui est bon et positif, à la paix et à l'harmonie avec tous, et à un désir ardent d'atteindre son origine céleste à travers un état de Gnose conduisant à l'illumination intérieure et à l'aube des vérités éternelles] mais ses parents le convertissent en juif, Chrétien et mage (faisant allusion aux traditions religieuses et idéologiques variées qui existent dans le monde, façonnant ainsi chacun dans le moule de son propre contexte religieux, idéologique, culturel, géographique et intellectuel) ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Si le corps est en bonne santé, le médecin délibère sur les moyens de préserver la santé et s'il est malade, le médecin lutte pour le ramener à l'état de santé. De même, on devrait essayer de sauvegarder un moi purifié, poli et civilisé et devrait essayer d'inculquer des traits d'excellence et de pureté dans le soi qui en est dépourvu. Tout comme la guérison des facteurs débilitants et destructeurs de la modération équilibrée dans le système physique du corps se fait par leurs opposés, de même la guérison des maladies du soi se fait également par leurs contraires. Par exemple, l'ignorance est guérie par l'éducation, la guérison de la maladie de l'avarice est par la générosité, l'arrogance par l'humilité, la luxure en érigeant des obstacles devant le flot des désirs, même si cela peut causer de la douleur et de l'inconfort. Tout comme la guérison des maladies du corps consiste à tolérer l'amertume des médicaments et à supprimer les désirs du soi [qui ne sont pas propices à la guérison], de même les maladies du soi (ou de l'âme) ne sont pas éliminées sans supporter patiemment l'amertume et la dureté de la lutte spirituelle (*Mujahada*). Au contraire, les maladies du cœur exigent encore plus cette lutte, car la fin des maladies du corps se produit à la mort lorsque l'âme d'un être humain quitte le corps, mais les maladies de l'âme restent pour toujours, même après la mort [puisque l'âme ne meurt jamais]. Les maladies nées de la chaleur ne sont pas guéries avec des médicaments de nature froide et qui ont été prescrits en examinant attentivement l'intensité et la faiblesse de la maladie en quantité appropriée. Les médecins ont établi des normes sur les quantités de divers médicaments, et ils les prescrivent en quantités appropriées et bénéfiques proportionnelles à la maladie à la lumière de ces normes. Si ces normes ne sont pas respectées, la maladie augmentera au lieu de diminuer.

Tel est l'état des maladies de l'âme (ou du soi). Les guides spirituels doivent adhérer à des normes similaires lorsque la guérison est administrée pour les maladies de l'âme par leurs opposés. La norme de la médecine est établie en fonction du niveau et de la nature de la maladie. Les guides spirituels ne doivent pas imposer à leurs patients spirituels un fardeau d'exercices et de rigueurs qu'ils ne peuvent pas supporter. De plus, un guide spirituel ne doit pas prescrire de remède avant que la nature de la maladie n'ait été déterminée correctement. Il est obligatoire pour le médecin, en ce qui concerne l'administration de la cure, de prescrire la cure et la médication en fonction de l'évaluation de la maladie. Si l'on essaie de guérir toutes les maladies avec le même médicament, cela n'aboutira à rien d'autre qu'à la mort du patient. De même, un guide spirituel ne doit pas adopter la même méthode pour réformer [tous] les étudiants de la voie spirituelle. Si quelqu'un fait cela, il provoquera la destruction du cœur de ses patients spirituels. Il est obligatoire pour un guide spirituel de diagnostiquer d'abord la maladie de son étudiant (chercheur dans le chemin de la perfection spirituelle), d'examiner les circonstances spécifiques de l'étudiant, de prendre en considération son

âge et sa condition actuelle et de voir dans quelle mesure il est capable d'endurer les rigueurs et l'intensité de la lutte spirituelle. Après avoir soigneusement examiné toutes ces questions, un guide spirituel devrait prescrire un exercice spirituel.

Si l'étudiant (chercheur dans la voie de la perfection spirituelle) est un débutant [dans la voie spirituelle] et n'est pas conscient des limites [de la conduite et des actions humaines acceptables] de la Loi divine, alors il faut d'abord lui enseigner les manières correctes de faire la propreté extérieure (hygiène personnelle et purification), les prières et les actes extérieurs d'adoration. Si l'étudiant est impliqué dans [l'acquisition et la possession] *de possessions matérielles illégales (Haram*) et commet des péchés, alors il doit être arrêté [par l'enseignant ou le guide spirituel] et interdit et empêché de vivre la vie des péchés [y compris les péchés intérieurs de pensées, de sentiments et d'inclinations négatifs et nuisibles]. Lorsque l'existence extérieure d'une personne est purifiée des impuretés et des souillures des péchés extérieurs et qu'elle est éclairée par la lumière des actes d'adoration [divine], le guide spirituel doit examiner l'être intérieur de l'étudiant à travers les indications des états extérieurs et analyser sa morale, ses manières, son caractère, ses inclinations, ses habitudes et les maladies du cœur. Si l'étudiant a plus de biens matériels que nécessaire, alors le guide spirituel doit le prendre et le distribuer en charité afin qu'il ne reste plus d'inclination dans le cœur vers les possessions matérielles et qu'il puisse se concentrer exclusivement sur Dieu. De même, si l'étudiant (chercheur dans la voie de la perfection spirituelle) a de l'orgueil, de l'arrogance et un sentiment prédominant de complexe de supériorité, alors on devrait être envoyé sur un marché pour tendre la main en mendiant car ces [caractéristiques destructrices intérieures] ne disparaissent pas sans humiliation, et rien n'est plus humiliant que la mendicité et on devrait être obligé de continuer à le faire jusqu'à ce que cette maladie soit complètement éradiquée [de son être intérieur]. L'orgueil et l'arrogance sont parmi les pires maladies du cœur. Si un étudiant a la pensée d'une propreté extrême (*Nazafah*) du corps et de l'habillement dominant en lui car il peut être plus enclin à cela, alors il devrait être obligé de nettoyer la maison et de balayer les endroits sales ou devrait être chargé d'un travail de cuisine où l'on doit faire face à la fumée [du poêle] et [par conséquent] l'orgueil de la propreté extrême et d'être pointilleux à ce sujet ne reste pas. Les gens qui adoptent une consommation ostentatoire de vêtements et recherchent constamment de beaux vêtements, il n'y a pas de différence entre eux et les épouses car ils sont occupés toute la journée à s'embellir. De plus, il n'y a pas de différence entre s'adorer soi-même et adorer une pierre ou une idole.

Chaque fois qu'un esclave [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] adore [quelque chose ou quelqu'un] autre que Dieu, son cœur se voile de Dieu (un rideau ou une barrière est

tiré entre quelqu'un et Dieu). Celui qui s'inquiète d'une robe pour plus que sa propreté et sa licéité est un adorateur de soi-même (*Nafs*). Parmi les subtilités des luttes spirituelles, il y a le fait que si un étudiant ou un chercheur [de voie spirituelle] ne s'abstient pas de l'un des maux destructeurs intérieurs, alors son attention et sa direction sont détournées de cette qualité négative vers une qualité négative différente qui est d'un degré inférieur. Par exemple, un enfant est d'abord adonné à un jeu de batte et de balle dans une école, puis il est enclin du sport à de bons vêtements, puis de bons vêtements et de la fierté dans l'embellissement de soi à la recherche d'une fonction politique et de la gloire et enfin à la vie de l'au-delà. Si le cœur de l'homme n'est pas enclin à renier brusquement le désir de gloire et de pouvoir, alors il faut être persuadé d'avoir un niveau inférieur de gloire et de pouvoir et être progressivement dissuadé de cette qualité [destructrice intérieure]. De même, si un guide spirituel trouve chez un étudiant l'avidité pour la nourriture, alors il devrait être amené à adhérer au jeûne et à manger moins, puis il devrait être responsable de préparer de la nourriture délicieuse et de la donner aux autres, mais ne pas manger soi-même à un point tel que le soi (*Nafs*) s'y habitue, et le pouvoir de la patience y naît et la cupidité prend fin. De même, si un étudiant est jeune et désire se marier mais qu'il n'est pas en mesure de soutenir [le mariage financièrement, comme un mari est obligé de soutenir sa femme], alors il devrait être obligé de jeûner. Parfois, le désir intense ne diminue pas par le jeûne. Dans ce cas, il faut demander au chercheur (voyageur spirituel) de rompre son jeûne [à l'heure fixée] avec seulement de l'eau [et sans autre nourriture] et de ne pas manger de pain. Le deuxième jour, il faut rompre le jeûne avec du pain, mais ne pas utiliser de viande ou d'autres currys ou plats au point de mettre fin à l'intensité du désir. Il n'y a pas de meilleur remède que la faim au départ.

Si le guide spirituel voit chez le chercheur une domination de la colère, alors il devrait être ordonné d'avoir de la patience, de la patience et du silence et on devrait lui demander de travailler avec des gens mal élevés et on devrait lui demander de les servir afin qu'on s'habitue à la patience en exerçant de la patience sur la douleur infligée par eux. On a raconté l'histoire d'un saint (maître spirituel) qui, pour la plupart, travaillait comme ouvrier pour de telles personnes qui étaient mal élevées et dures et qui utilisaient un langage grossier comme habitude. Il supportait avec patience toutes les douleurs qu'ils lui infligeaient et réprimait sa colère [envers eux à cause de leur mauvaise conduite]. C'était difficile pour lui de le faire au début, mais plus tard, la patience s'est fermement enracinée en lui comme une seconde nature et son nom a commencé à être considéré comme un modèle de patience par les gens ordinaires. Certains saints ont trouvé en eux-mêmes faiblesse et lâcheté. Ils guérissaient eux-mêmes [ces qualités indésirables] en voyageant à la surface de la mer lorsque le temps était froid et que les vagues étaient agitées et turbulentes. Certains saints étaient lents

au début et ils se guérissaient en se tenant la tête baissée toute la nuit jusqu'à ce que le moi soit perturbé par son intensité et accepte de se tenir debout [en adoration]. Certaines personnes ont enlevé de leur cœur, l'amour de la richesse et des possessions matérielles en mettant de l'argent dans la rivière. Ils préféraient mettre de l'argent dans la rivière plutôt que de le donner en charité, car dans la charité, il y avait un danger d'ostentation.

Ces exemples nous montrent les méthodes de guérison des maladies du cœur. Le but ici n'est pas d'expliquer le médicament pour chaque maladie. Les médicaments et les méthodes de guérison seront expliqués dans les pages suivantes. À ce moment-là, le but est seulement d'expliquer que la guérison de chaque maladie [spirituelle] est possible en agissant sur son contraire. Dieu a expliqué la méthode de guérison dans Son Livre en une seule phrase :

وَأَمَّا مَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِۦ وَنَهَى ٱلنَّفْسَ عَنِ ٱلْهَوَىٰ

فَإِنَّ ٱلْجَنَّةَ هِىَ ٱلْمَأْوَىٰ

« Celui qui craignait [dans ce monde] de se tenir devant son Seigneur [le Jour du Jugement] et qui se retenait de [tous] désirs du moi inférieur (*Hawa* ou des folies obstinées et erronées) [qui sont nuisibles au bien-être individuel et collectif dans nos vies (spirituelles) matérielles et immatérielles], le Ciel sera la destination [finale] d'un tel homme. (Coran, Chapitre 79, Versets 40-41)

La chose réelle et la plus importante dans la lutte spirituelle est que l'on doit achever ce que l'on a décidé de faire. Par conséquent, si l'on a pris la résolution de rejeter toutes les convoitises et que l'on rencontre des difficultés sur son chemin, alors on conserve le courage de surmonter ces difficultés et ces obstacles et en luttant contre ces difficultés pour accomplir sa détermination, c'est la véritable lutte spirituelle. Si l'on ne réalise pas sa détermination [d'aller de l'avant sur le chemin spirituel contre toutes les adversités], alors le soi s'y habituera (c'est-à-dire qu'il reniera sa détermination) et on sera détruit [en termes de manquer l'accomplissement du véritable but de sa vie et l'obtention du bonheur éternel et du triomphe sans fin par l'ascendant spirituel ascendant et au lieu de cela, prenant une trajectoire descendante menant à la perte éternelle et au chagrin] à cause de cela. Si Dieu nous en préserve, on renie sa détermination, alors on doit se punir soi-même, comme expliqué dans le chapitre sur « L'examen de soi et la prise à partie pour tous ses défauts et vices » (chapitre 18). Si quelqu'un ne parvient pas à se punir soi-même [pour son relâchement et son reniement de la détermination à aller de

l'avant spirituellement], le moi inférieur dominera [une telle personne] et toute la lutte spirituelle accomplie jusqu'à présent sera vaine.

Maladies de l'âme et signes de santé

Que l'on sache que chaque organe corporel a été créé dans un but spécifique. Si l'action pour laquelle il a été créé n'est pas accomplie par lui ou exécutée avec douleur et difficulté, alors on dira que l'organe a perdu sa santé. La maladie (ou la déformation) de la main est qu'elle perd sa capacité de préhension. La maladie de l'œil est qu'il est privé de la capacité de voir. De même, la maladie du cœur (ou de l'âme) est qu'il devient incapable d'accomplir la tâche spécifique pour laquelle il a été créé et que [la tâche spécifique du cœur] est la connaissance divine, la sagesse, la Gnose divine, l'amour divin, l'adoration divine, trouver du plaisir dans le souvenir divin, Lui donner la préférence sur chaque désir d'un seul et obtenir l'aide de tous ses désirs et organes pour atteindre cet objectif. C'est pourquoi Dieu dit :

وَمَا خَلَقْتُ ٱلْجِنَّ وَٱلْإِنسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ

« Je n'ai pas créé *Djinns* et des êtres humains, sauf pour Mon adoration. (Coran, Chapitre 51, Verset 56)

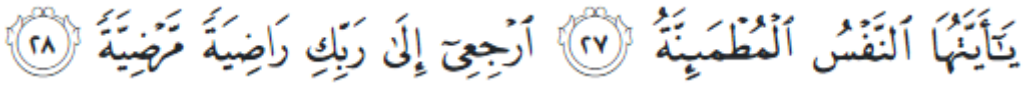
Dans tous les cas, chaque organe a un avantage qui lui est propre. L'action particulière du cœur est la sagesse et la Gnose de Dieu. La qualité spéciale de l'être humain est par laquelle on se distingue des animaux, parce que le pouvoir de manger, de boire, de voir et de copuler existe également chez les animaux. La qualité distinctive de l'être humain est qu'il perçoit la réalité des choses et c'est un fait que l'origine de toutes choses, leur inventeur et créateur est Dieu. Si quelqu'un a la connaissance d'une chose mais ne connaît pas et ne reconnaît pas son inventeur, alors on dira que l'on n'est même pas conscient de la réalité de cette chose. Le signe de la connaissance est l'amour. Celui qui sait que Dieu l'aimera aussi et le signe de l'amour est que rien dans le monde n'a la préférence sur Lui. Celui dont le cœur est l'amour de quelque chose d'autre que Dieu, le cœur d'un tel est malade, et c'est comme un estomac qui s'habitue à manger de la saleté plutôt qu'à manger du pain. Un tel estomac est qualifié de malade. Ce sont les signes des maladies du cœur et on sait par cette explication que tous les cœurs sont malades, sauf ceux que Dieu a protégés.

Certaines maladies sont si discrètes que le patient n'en est même pas conscient. La situation avec les maladies du cœur est comme cela et le patient n'est même pas conscient de ces maladies. C'est pourquoi, on fait preuve de négligence avec eux. Si l'on vient à connaître l'état de la maladie, on perdra le courage de faire preuve de patience face à l'amertume de son médicament. C'est parce que la médecine pour les maladies du cœur s'oppose aux convoitises et aux désirs et à la douleur de faire que c'est plus douloureux que celui que l'on éprouve dans les affres de la mort. Même si l'on a la capacité de faire preuve de patience, il ne se trouve pas de médecin expert qui puisse administrer correctement la guérison [pour les maladies de l'âme]. Les médecins ou les guérisseurs des maladies du cœur peuvent être des érudits [religieux], mais leur propre cœur est impliqué dans de [telles] maladies. Quand ils sont incapables de se guérir eux-mêmes, comment peuvent-ils guérir les autres ? À cet égard, les maladies cardiaques se sont exacerbées et sont devenues incurables. La connaissance de la guérison des maladies du cœur s'est éteinte car ni les personnes qui comprennent ces maladies ni celles qui les guériraient ne sont restées. Les gens sont entièrement submergés par l'amour de la mondanité et se livrent à des actions dont l'apparence extérieure est l'adoration et la réalité intérieure est l'ostentation et la frime. Jusqu'à présent, les signes de vraies maladies étaient mentionnés. Écoutez maintenant les signes de santé acquise à la suite de la guérison.

À cet égard, la maladie qui doit être guérie doit être gardée à l'esprit. Si cette maladie est, par exemple, une avarice qui est destructrice [en raison de sa capacité intrinsèque à anéantir sa spiritualité, son chemin spirituel et ses ambitions spirituelles] et crée un éloignement de Dieu, sa guérison peut se faire par la dépense de richesses et de possessions matérielles. Mais parfois, les limites sont franchies dans les dépenses et cela entre dans le gaspillage qui est aussi une maladie. Le niveau souhaité est celui de la modération [entre tous les extrêmes]. En matière de dépenses, le niveau intermédiaire est l'objectif qui se trouve au milieu des dépenses inutiles et de l'avarice. Si vous voulez trouver le point de la modération et le milieu de deux choses, alors sa méthode consiste à jeter un coup d'œil sur les actions qui ont vu le jour au moyen d'une qualité intérieure. Si cette action semble facile et agréable, alors on doit savoir que la qualité intérieure [liée à cette action] est dominante sur le soi (*Nafs*). Par exemple, si dépenser de la richesse pour des nécessiteux et des méritants est plus détestable que d'accumuler et d'accumuler des richesses, alors il faut savoir que le trait intérieur de l'avarice domine sur le soi. Dans ce cas, il faut prendre des dispositions pour dépenser et restituer les droits des personnes méritantes. Si le moi trouve du plaisir à dépenser pour des personnes qui ne le méritent pas et que cette dépense semble plus facile que l'épargne, alors on peut comprendre de cela que les dépenses inutiles dominent le soi. Dans ce cas, il faut recourir à l'épargne et arrêter la richesse des dépenses inutiles. Le

soi (*Nafs*) doit être surveillé et sauvegardé comme cela et il faut voir et remarquer quelles actions sont difficiles pour le soi et lesquelles sont faciles. Cette vigilance et cette protection doivent se poursuivre jusqu'à ce que le désir et l'inclination à la richesse et aux possessions matérielles cessent, de sorte que le moi ne soit ni intéressé à dépenser ni enclin à thésauriser. Au lieu de cela, il devient comme de l'eau qui est arrêtée en cas de besoin et utilisée en cas de besoin. De plus, il ne devrait pas y avoir de préférence entre les dépenses et l'épargne [ou vice versa]. Un cœur qui atteint ce degré [de modération équilibrée en toutes choses, fuyant tous les extrêmes] restera purifié et purifié de tous les maux destructeurs et de tous les traits de caractère intérieurs négatifs.

Pour atteindre Dieu [dans un état de Gnose Divine], il est impératif de détacher le cœur de tous les pièges et enchevêtrements du monde, de sorte que lorsque le commandement [divin] vient d'aller de l'avant dans le voyage de ce monde (c'est-à-dire la mort), alors le cœur n'est ni incliné vers quoi que ce soit [matériel] ni concentré sur aucun moyen [du matérialisme, car le voyage hors de ce monde est immatériel]. Dans cet état [d'attachement au Divin], le retour du soi dans la Présence divine sera le retour du soi subtil (*Nafs*) qui est satisfait de son Seigneur et le Seigneur est également satisfait de lui. Tels sont les moi qui sont comptés dans la classe des Prophètes (*Anbiya*), des saints et des gnostiques (*Siddiqeen*), des martyrs (*Shuhada*) et des justes (*Sulaha*) [qui sont parmi les quatre catégories les plus élevées d'êtres humains dans cet ordre en termes de réalisations dans le domaine spirituel immatériel et transcendantal et sont ceux qui atteignent les plus hauts degrés de bonheur éternel et de triomphe sans fin]. Dieu s'est adressé à un tel moi avec ces mots :



« Ô le moi en paix ! Revenez à votre Seigneur dans un état où vous êtes satisfaits de Lui et où Il est satisfait de vous. (Coran, Chapitre 89, Versets 27-28)

Le niveau intermédiaire entre les deux niveaux extrêmes est extrêmement subtil. Au lieu de cela, il vaudrait mieux dire qu'il est plus mince qu'un cheveu et plus tranchant qu'une épée. Ces gens qui resteront fermes sur ce chemin difficile dans cette vie terrestre, passeront par le pont de *Sirat* (un pont étroit sur l'Enfer à l'autre extrémité duquel se trouve le Paradis, qui est plus mince qu'un cheveu et plus tranchant qu'une épée et chaque personne devra passer sur ce pont le Jour du Jugement, comme expliqué par les enseignements prophétiques) en toute sécurité. C'est parce que les êtres humains penchent d'un côté ou de l'autre de cette voie médiane de modération

équilibrée (*Sirat al-Mustaqiem*) et donc, le cœur est associé au côté vers lequel il penche. Les gens qui ont une crainte pieuse, une révérence et une crainte de Dieu (*Muttaqeen*) sont ceux qui sont restés plus proches de la voie médiane de la modération équilibrée (*Sirat al-Mustaqeem*) que d'en être éloignés. Compte tenu de la difficulté de retenir la persévérance dans la voie médiane de la modération équilibrée (*Sirat al-Mustaqeem*), le chapitre d'ouverture [du Coran connu sous le nom de *Sourate al-Fatiha*] qui est récité dans les prières quotidiennes obligatoires dix-sept fois par jour, cette prière a été rendue obligatoire :

ٱهۡدِنَا ٱلصِّرَٰطَ ٱلۡمُسۡتَقِيمَ

« [Ô Dieu !] Guidez-nous sur le droit chemin (voie médiane de la modération équilibrée) (*Sirat al-Mustaqeem*)." (Coran, Chapitre 1, Verset 6)

Même s'il est très difficile de s'engager sur le droit chemin de la modération équilibrée, il ne faut faire preuve d'aucune négligence en restant aussi proche que possible de celle-ci. Si l'on est incapable d'atteindre une modération équilibrée exacte, on doit comprendre très clairement que le salut éternel ne dépend que des bonnes actions et que les bonnes actions naissent de belles mœurs, de bonnes manières, de qualités intérieures, de traits de caractère et de tempéraments. À cet égard, chaque esclave [de Dieu] doit examiner [constamment] ses qualités, sa morale, ses manières, ses traits de caractère intérieurs et ses dispositions afin que s'il y a des défauts, ils puissent être éliminés.

La méthode pour trouver ses propres défauts

Quiconque Dieu a l'intention de faire du bien, il l'informe de ses propres fautes. Une personne dotée d'une profonde perspicacité [intérieure] n'a pas de défauts cachés à elle-même et quand on prend conscience des fautes, il devient facile de les guérir, mais la plupart des gens ne sont pas conscients de leurs propres fautes. La situation est telle que l'on peut voir de minuscules défauts chez les autres, mais on ne peut pas voir de grands défauts en soi. Il y a quatre façons de reconnaître ses propres fautes :

Première méthode : On devrait assister au rassemblement d'un tel guide spirituel qui est conscient des fautes du soi et de son potentiel destructeur caché. Il faut écouter un

tel guide spirituel et agir selon les instructions concernant la lutte spirituelle. Tel est l'état d'un chercheur (*Murîd)* avec le guide spirituel (*Murshid*) et d'un étudiant avec le professeur. Un guide spirituel informe le chercheur et un enseignant informe l'étudiant de ses fautes et de ses défauts intérieurs et suggère des méthodes pour s'en débarrasser. De nos jours, il est rare de trouver ceux qui agissent selon cette méthode.

Deuxième méthode : On doit rechercher un ami sincère, loyal, intelligent et conscient de Dieu et le nommer surveillant de soi-même afin qu'un tel ami puisse garder un œil sur ses états et ses actions intérieurs et toute faute que l'on voit dans son être extérieur ou intérieur doit nous en avertir. Les grands érudits prédécesseurs du chemin de Dieu ont suivi cette méthode.

Omar (que Dieu soit satisfait de lui - un assistant et un compagnon du Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui] et le deuxième calife) avait l'habitude de dire : « Que Dieu ait pitié de celui qui m'informerait de mes fautes ». Un jour, Salman al-Farsi (que Dieu l'agrée - un autre compagnon prophétique) vint à lui et lui demanda : « Si tu as entendu parler de quelque chose de mal de moi, alors fais-le moi savoir afin que je puisse me réformer ». Salman (que Dieu l'agrée) a essayé de s'excuser de répondre, mais quand Omar (que Dieu l'agrée) a insisté, il lui a dit : « J'ai entendu dire que tu as deux plats (aliments) sur ton tapis et que tu as deux paires de vêtements, une pour la nuit et une pour le jour ». Omar (que Dieu l'agrée) demanda : « Connaissez-vous autre chose que cela ? » Salmane (que Dieu l'agrée) a répondu : « Non ». Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « Soyez satisfaits de ces deux choses [car aucune d'entre elles n'est vraie car je ne mange qu'un seul aliment pour le repas et je n'ai qu'une seule paire de vêtements] ». Omar (que Dieu l'agrée) avait l'habitude d'interroger Hudhaifa (que Dieu l'agrée) sur ses fautes et lui demandait : « Tu es le co-partageur avec le Prophète du secret sur qui sont les hypocrites. Voyez-vous aussi des signes d'hypocrisie en moi ? Considérez comment Omar (que Dieu l'agrée), malgré sa majesté [en tant que leader intrépide qui régnait sur une vaste région du monde] et son statut élevé [en tant que grand accomplisseur spirituel], avait l'habitude de se blâmer lui-même [pour ses défauts] et d'insister sur les gens pour qu'ils lui parlent de ses fautes.

Quelqu'un dont l'intellect est plus grand et le statut [spirituel] plus élevé, ne serait pas infecté par la maladie de l'autosatisfaction ou de la suffisance (*'Ujub ou l'* auto-glorification et avoir une haute opinion de soi-même comme ayant raison sur tout) autrement qu'à un faible degré [qui peut également être éliminé par la lutte spirituelle].

Une telle personne penserait continuellement que le moi est mauvais et digne d'être surveillé pour ses mauvaises actions au lieu d'être bon et pur [l'exemple d'Omar (que Dieu l'agrée) en est un bon exemple]. De nos jours, il est difficile de trouver des amis qui nous informeront de nos fautes sans aucune concession. La plupart des amis aiment flatter et ne trouvent aucun problème à appeler une faute une expertise (ou quelque chose de bien dont on peut être fier) et pensent que cela fonctionne comme remplissant les droits de l'amitié [en étant de bons amis]. Certains amis ont un tempérament jaloux et exagèrent les défauts en les racontant. L'existence d'un ami sincère, désintéressé et vrai est rare. C'est pourquoi, le gnostique Dawud Ta-i (que Dieu lui fasse miséricorde) s'est isolé de ces gens. Certaines personnes lui ont demandé : « Pourquoi ne rencontres-tu pas les gens ? » Il répondit : « Que ferais-je en rencontrant des amis qui ne m'informeraient pas de mes fautes ? »

Ceux qui aiment le *Deen* (chemin vers Dieu) ont le désir premier que les autres leur montrent leurs fautes. L'humiliation [perçue] dans ce monde [à la suite d'être informé de ses fautes] est très petite comparée à l'humiliation [réelle] de l'au-delà [où il y aura des répercussions pour avoir caché ces fautes au plus profond de son âme]. Mais aujourd'hui, la situation des gens est à l'opposé. De tels amis se trouvent à la première place dans la liste des ennemis qui voudraient nous informer de nos fautes et nous conseiller à leur sujet. C'est un signe de faiblesse de notre foi que nous sommes offensés et en colère lorsque nos fautes nous sont montrées. La similitude des mauvaises mœurs, des mauvaises manières, des traits de caractère intérieurs, des qualités et des dispositions est comme celle des serpents et des scorpions. Si ces créatures mortelles entrent dans vos vêtements et que quelqu'un vous informe de leurs méfaits et vous conseille de vous protéger d'eux ou vous indique un moyen de vous protéger d'eux dans cette situation, alors cette personne deviendrait-elle votre ennemi ? Absolument pas! Nous devrions être reconnaissants envers une telle personne et devrions essayer de nous sauver des scorpions, etc., même si l'effet du poison du scorpion restera pendant un jour ou deux, cependant, l'effet des mauvaises mœurs, des mauvaises manières, des traits de caractère intérieurs, des qualités et des dispositions subsistera même après la mort. Alors, qu'est-ce qui se fait que nous considérons notre conseiller et notre bienfaiteur comme notre ennemi et que nous n'éradiquions pas les défauts signalés par une telle personne ? Au lieu de cela, nous commençons à trouver des défauts chez cette personne, de sorte qu'une telle personne n'oserait pas nous conseiller à l'avenir. Penser à notre bienfaiteur [qui nous informe de nos fautes] comme un ennemi est fait par ceux dont le cœur s'est assombri et endurci à cause de péchés excessifs. C'est l'œuvre de la faiblesse de la foi. Ô Dieu ! Montrez-nous le chemin de la rectitude et de la direction, informez-nous de nos fautes et donnez-nous le pouvoir de

les éradiquer et de nous permettre de remercier les personnes qui nous informent de nos fautes. *Ameen* ! (Amen !)

Troisième méthode : On doit acquérir la connaissance de ses fautes à travers les ennemis, car les yeux des ennemis ne voient que des fautes, et leurs langues ne disent que des fautes. Ce que je pense à ce sujet, c'est que par rapport aux amis qui aiment flatter, on peut bénéficier davantage de la sélection des défauts, de la vision des défauts et des ennemis qui parlent des défauts. C'est parce que les amis ont l'habitude de louer, et que leurs yeux ne voient que de bonnes choses et que leurs langues ne parlent que du bien. Il est vrai que les humains, dans leur nature innée, rejettent leurs ennemis et pensent que tout ce qui vient d'eux est dû à leur jalousie. Cependant, les gens de perspicacité profitent également de leurs ennemis.

Quatrième méthode : On doit se mêler aux gens et quels que soient les défauts que l'on voit en eux, ils doivent les mettre en avant et prendre le soi (*Nafs*) à partie s'ils se trouvent dans son propre soi. Un croyant est un miroir d'un croyant [cela a été énoncé et confirmé dans un récit prophétique]. Chacun doit voir sa propre image dans le miroir de son frère musulman et, à travers ses défauts, découvrir ses propres défauts et considérer qu'en matière de suivi des désirs, les tempéraments sont généralement proches les uns des autres. Quelque chose qui est présent dans l'un, sa partie ou son tout serait aussi dans l'autre. À la lumière de ces principes, on doit découvrir ses propres fautes et en purifier le cœur. Si cette méthode est adoptée pour inculquer les bonnes étiquettes et la purification intérieure, alors la réforme de chaque personne se fera d'elle-même car il n'y aura pas besoin d'un guide et d'un enseignant d'étiquettes. Quelqu'un demanda à Jésus (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) : « Qui t'a enseigné *l'Adab* (la morale, les manières et l'étiquette) ? » Il a répondu : « Personne ne m'a enseigné l'*Adab* (la morale, les manières et l'étiquette), l'ignorance de l'ignorant me semblait mauvaise, alors je me suis séparé de cela ». C'est la méthode des gens qui ne trouvent pas un enseignant (guide spirituel) qui possède des qualités telles que l'excellence [de caractère], la perspicacité, la Gnose Divine et l'intelligence, qui, après en avoir fini avec la civilisation et la purification de son propre soi, est maintenant occupé avec l'éducation et la civilisation des serviteurs de Dieu (c'est-à-dire des êtres humains) et les conseille avec compassion et les guide vers le bon chemin. Celui qui a la compagnie d'un tel enseignant [spirituel] est comme en possession d'un hôpital ambulant où un remède pour chaque maladie [intérieure] [de l'âme] est disponible. On devrait rester associé à un tel enseignant qui guérira ses maladies [intérieures] et nous sauvera de la destruction.

La guérison des maladies du cœur par le rejet des désirs et des convoitises et de leurs preuves transmises et des preuves de la loi divine

Si vous contemplez les détails ci-dessus, les portes des intuitions s'ouvriront [pour vous] et avec la lumière de la connaissance et de la certitude, les maladies de l'âme et la méthode de guérison deviendront claires. Cependant, si vous êtes incapable de connaître les maladies et leur guérison par la contemplation, il devrait toujours y avoir le fait de suivre cette voie et de les déterminer par la foi en l'invisible (*Iman bi al-Ghaib*) parce que le degré de foi est séparé et le degré de connaissance est séparé de lui. La connaissance s'obtient après la foi. Dieu dit :

يَرْفَعِ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مِنكُمْ وَٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْعِلْمَ دَرَجَٰتٍ

« Dieu élèvera les rangs [de l'honneur, de l'intimité et de la proximité divines] de ceux d'entre vous qui ont la foi et de ceux qui sont doués de connaissance. » (Coran, Chapitre 58, Verset 11)

Par conséquent, celui qui s'est assuré de cela sans demander de justification que le seul chemin pour atteindre Dieu (dans l'état de Présence Divine) est de s'opposer aux désirs [et aux convoitises du moi inférieur], a atteint le rang de ceux qui croyaient en la foi, et celui qui a atteint la réalité de ce secret [Divin] est parmi ceux qui ont été dotés de connaissance en même temps que de foi. Dieu a promis la bonté à la fois aux gens de foi et aux gens de science. Dieu dit :

وَكُلًّا وَعَدَ ٱللَّهُ ٱلْحُسْنَىٰ

« Et à l'un et à l'autre, Dieu a promis la bonté. » (Coran, Chapitre 4, Verset 95)

La réalité selon laquelle l'abandon des désirs est la seule voie pour atteindre Dieu (atteindre la Présence Divine) a été attestée et mise en évidence par les versets [du livre Divin – Coran], les traditions prophétiques (*Hadiths*) et les paroles des érudits. Dieu dit :

وَأَمَّا مَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِۦ وَنَهَى ٱلنَّفْسَ عَنِ ٱلْهَوَىٰ ﴿٤٠﴾

فَإِنَّ ٱلْجَنَّةَ هِىَ ٱلْمَأْوَىٰ ﴿٤١﴾

"Celui qui craignait de se tenir devant son Seigneur et qui retenait son moi des désirs

vils et des folies obstinées et erronées (*Hawa*), la demeure finale d'un tel être sera le Ciel. (Coran, Chapitre 79, Versets 40-41)

أُولَٰئِكَ الَّذِينَ امْتَحَنَ اللَّهُ قُلُوبَهُمْ لِلتَّقْوَىٰ

« Ce sont les gens dont Dieu a purifié le cœur pour la pieuse, la crainte, la révérence et la crainte de Dieu (*Taqwa*)." (Coran, Chapitre 49, Verset 3)

Son explication est que Dieu a enlevé de leurs cœurs l'amour pour les désirs du moi inférieur. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

المؤمن بين خمس شدائد، مؤمن يحسده، ومنافق يبغضه، وكافر يقاتله، وشيطان يضله، ونفس تنازعه

« Un croyant est au milieu de cinq épreuves : un autre croyant est jaloux de l'un, l'hypocrite nourrit de l'inimitié envers l'un, l'incroyant se bat contre l'un, Satan égare l'un, et le soi (*Nafs*) dispute avec l'un ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Makarim al-Ikhlaq* sur l'autorité d'Anas [Que Dieu l'agrée])

Cette tradition prophétique informe que le moi est un ennemi qui se dispute et que la lutte [spirituelle] contre lui est une nécessité. Selon un récit, Dieu a révélé au Prophète David (que Dieu soit sur lui) : « Ô David ! Rendez vos compagnons craintifs de rendre faciles les désirs des êtres inférieurs, car l'intellect de ces cœurs est lié aux désirs et ils (les cœurs) sont [censés être] liés à Moi. Jésus (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui) a dit : « Que la bonne nouvelle soit pour celui qui quitte les désirs et les convoitises présents pour les choses promises pour l'avenir (en d'autres termes, le Paradis) ». Il a ajouté :

المجاهد من جاهد نفسه في طاعة الله عز وجل

« Un flâneur [dans le sentier de Dieu] est celui qui, en obéissant à Dieu, accomplit la lutte [spirituelle] contre le moi inférieur [et ses désirs] ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Tirmidhi* et *Ibn Majah* sur l'autorité de Fadhala bin Sa'eed [Que Dieu l'agrée])

Paroles des saints et des gnostiques : Soufyan al-Thauri (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Je n'ai pas trouvé de remède plus difficile que de guérir le soi. Le moi est parfois bénéfique et parfois préjudiciable ». Abou al-Abbas Moussali (que Dieu lui fasse miséricorde) avait l'habitude de se dire à lui-même : « Tu ne jouis pas du

monde comme des princes et tu n'accomplis pas de lutte spirituelle comme un adorateur. Allez-vous me faire emprisonner entre le Ciel et l'Enfer ? N'as-tu pas honte ? Hasan al-Basri (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Comparé à un cheval sauvage, le moi a plus besoin d'une monture [car il court plus vite qu'un cheval sauvage et indompté] ». Yahya bin Mu'adh (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Combattez le soi avec l'épée de la lutte spirituelle et cette épée est que l'on mange moins, que l'on dort moins, que l'on ne parle que lorsque nécessaire et que l'on soit patient face aux difficultés reçues des gens. Les désirs et les convoitises prennent fin en mangeant moins, en dormant moins, en apportant la pureté dans les intentions de chacun, en parlant moins, on sauve des épreuves et des tribulations, et en faisant preuve de patience face à la douleur et aux difficultés reçues des gens, on réussit à atteindre son objectif et sa destination. La question la plus difficile pour l'un est la patience au moment de la douleur et des souffrances [infligées par les autres] et la patience au moment de l'adversité. Par conséquent, lorsque les désirs et les convoitises naissent dans le moi ou que le plaisir et la douceur de parler inutilement s'intensifient, à ce moment-là, on devrait prendre l'épée de manger moins de l'enveloppe de dormir moins et par les mains du silence, infliger un coup fatal afin que le soi cesse de son oppression, et les tribulations qui en découlent se refroidissent et le cœur est purifié et purifié de la souillure des désirs et des convoitises. Si un tel traitement est infligé à soi-même, il deviendra purifié, purifié, illuminé et léger, des champs de justice seront ses chemins, des vallées d'obéissance [divine] seront ses passages et il courra dans ces champs et ces vallées comme un cheval galopant sans relâche dans les plaines ou se promenant comme un roi dans un jardin.

Yahya bin Mu'adh (que Dieu lui fasse miséricorde) avait aussi l'habitude de dire : « L'être humain a trois ennemis : le monde, Satan et lui-même. Protégez-vous du monde (ou de la mondanité) par l'abstinence [de l'indulgence en lui], réalisez la domination sur Satan en vous opposant à lui [et à ses prédications et persuasions], et soumettez le moi en abandonnant les désirs et les convoitises. Un guide spirituel sage a dit : « Celui qui a été dominé par lui-même est prisonnier des convoitises, ses pieds sont enchaînés par ses désirs, il n'est plus guidé par l'intellect, ils (les désirs et les convoitises) s'emparent de nous et l'emmènent où ils veulent, et aucun bénéfice ne peut être apporté au cœur. Tous les gens de connaissance et de sagesse s'accordent à dire que les bénédictions de la vie après (c'est-à-dire le Ciel) ne sont pas obtenues sans dire adieu aux bénédictions [matérielles] de ce monde [tandis que les bénédictions immatérielles (spirituelles) de ce monde ne viennent pas de ce monde] ». Abou Yahya Warraq (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Quiconque plaît aux organes en se livrant à des désirs et à des convoitises, a semé dans le pays du cœur des graines de honte ». Wohaïb ibn al-Ward (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Tout ce qui n'est pas du

pain provient des désirs du moi inférieur ». Il a en outre dit : « Celui qui aime les désirs et les convoitises de ce monde doit se préparer à l'humiliation de la vie d'après ». Lorsque le Prophète Joseph (Yusuf) (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a été nommé responsable des trésors de l'Égypte et qu'il a conduit une magnifique procession de douze mille élites de l'Égypte sur un chemin, puis Zulaikha (l'épouse du ministre de l'Égypte qui est tombée amoureuse du Prophète Joseph [que la paix soit sur lui] quand il était jeune qui l'a épousé plus tard après ses décennies d'incarcération, libération et nomination à la tête des trésors de l'Égypte) lui dit : « Ô Joseph ! La cupidité et les désirs ont fait des rois les esclaves et la patience et la crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu (*Taqwa*) ont fait des esclaves les rois. Le Prophète Joseph (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a dit que cela est vrai conformément à la parole suivante de Dieu :

إِنَّهُۥ مَن يَتَّقِ وَيَصۡبِرۡ فَإِنَّ ٱللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجۡرَ ٱلۡمُحۡسِنِينَ

« En vérité, celui qui renonce aux péchés dans un état de pieuse, de crainte et de révérence envers Dieu et qui est patient, Dieu ne laisse pas [de bonnes] actions [et de tels efforts sincères] se perdre pour de tels faiseurs de bien. » (Coran, Chapitre 12, Verset 90)

Junaid Baghdadi (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Une nuit, j'étais éveillé et j'ai essayé de me livrer à des prières, mais je n'ai pas pu atteindre le plaisir [intérieur] auquel j'étais habitué. J'ai essayé de dormir mais je n'ai pas pu, j'ai essayé de m'asseoir mais je n'ai pas pu. Forcé par cela, je suis sorti et j'ai vu qu'un homme enveloppé dans une couverture était allongé sur le bord de la route. Quand il a entendu mes pas, il m'a demandé de venir à lui. Je lui dis : « Tu ne m'as pas prévenu de ton arrivée ! » Il a dit : « J'ai prié Dieu d'incliner ton cœur vers moi ». J'ai dit : 'Dieu a entendu ta prière, maintenant dis-moi quel est ton but [de venir ici]'. Il dit : « Ô Abou al-Qasim ! Dites-moi, quel est le remède pour le moi [inférieur] ? J'ai dit : « Quand on s'oppose à ses désirs, alors le moi ressent de la douleur et de la torture, mais c'est le remède et le remède même de cela. » Il a dit : « Ô moi ! Écoutez-le ! Je t'ai donné la même réponse sept fois, mais tu ne m'as pas écouté. Maintenant, Junaid constate la même chose. Ne l'écouterez-vous même pas ? Quelqu'un a demandé à Umar bin Abdul Aziz (que Dieu lui fasse miséricorde) : « Quand dois-je parler ? » Il m'a répondu : « Quand tu as le désir de te taire ». Il a demandé : « Quand dois-je me taire ? » Il m'a répondu : « Quand tu désires parler ». Ali (que Dieu l'agrée) a dit : « Celui qui désire aller au Paradis doit se tenir à l'écart des désirs de ce monde ». Malik bin Dinar (que Dieu lui fasse miséricorde) avait l'habitude d'aller au marché et quand il voyait quelque chose de bon et que son cœur était enclin à l'acheter, il se réconfortait, l'exhortait à la patience et disait : « Je le jure par Dieu ! Je te l'interdis à cause de ta magnificence et

de ta grandeur [en raison du potentiel que tu as pour atteindre les hauteurs spirituelles suprêmes] ».

Décision unanime des savants : Tous les érudits et les gens de sagesse ont une décision unanime qu'il n'y a qu'une seule façon d'acquérir le bonheur éternel et le triomphe sans fin (*Sa'adah*) dans l'au-delà et c'est de garder le soi à l'écart de la folie obstinée et erronée (*Hawa* - émanant de l'égoïsme et de la conviction auto-délirante d'avoir raison sur tout) et de la cupidité et de l'empêcher de suivre les désirs et les convoitises de la soi inférieur. À cet égard, il est obligatoire de croire en cette décision et d'agir en conséquence. Le résultat et le résumé de la lutte spirituelle est que le moi ne profite qu'au besoin des choses qui ne l'accompagneront pas dans la tombe, comme les vêtements, le mariage, manger, boire, résider, etc., qui sont essentielles à la vie. Franchir les limites de la quantité nécessaire de ces objets signifiera que l'on aime ces choses et qu'après la mort, on voudra revenir dans le monde et que seule cette personne peut désirer revenir au monde si elle n'a aucune part dans la récompense et la récompense de l'au-delà. La compagnie de ce monde est une maladie et il n'y a qu'une seule façon de se débarrasser de cette maladie, c'est que son cœur soit pleinement absorbé par l'amour de Dieu, la gnose, le souvenir et la contemplation et que l'on ne reste satisfait des choses mondaines (moyens) que dans la mesure où elles ne deviennent pas des obstacles à cette indulgence. Cet état [de choses] ne se produit qu'avec la grâce et les bénédictions de Dieu et grâce à la puissance et à la force qu'Il a accordées.

Quatre types de personnes : Ceux qui ne sont pas capables d'atteindre ce véritable exercice spirituel devraient certainement essayer d'atteindre des degrés plus proches de celui-ci. À cet égard, il existe quatre types de personnes. Certaines personnes sont telles que leur cœur est absorbé [pleinement] dans le souvenir de Dieu. À l'exception des besoins économiques, leur attention n'est pas sur le monde. Ces personnes font partie de la catégorie des *Siddiqeen* (deuxième catégorie la plus élevée de personnes après les Prophètes, également connus sous le nom de Gnostiques ou ceux qui sont dévoués à la vérité, et qui, à la suite de la lutte spirituelle, ont atteint la Gnose Divine, l'amitié et l'intimité de Dieu). Ce rang [spirituel élevé] n'est atteint qu'après une lutte spirituelle prolongée et élevée et l'abandon des désirs et des convoitises pendant une longue période. Le deuxième type comprend les personnes dont le cœur est submergé à chaque instant dans le monde (mondanité ou existence matérielle). Même s'ils se souviennent de Dieu, ce n'est que sur la langue et le cœur n'a rien à voir avec cela. Ils sont inclus dans la catégorie de ceux qui se dirigent vers la destruction [dans la vie d'après, car ils n'ont pas travaillé pour la vie éternelle et se sont entièrement concentrés sur la vie matérielle de ce monde]. Le troisième type de personnes comprend ceux qui sont engagés à la fois dans le *Deen* (chemin vers Dieu ou la direction divine) et dans le monde, mais le *Deen* domine le cœur. Ils obtiendront le châtiment divin, mais ils s'en débarrasseront bientôt, proportionnellement à l'étendue de la domination des préoccupations divines sur le cœur. Le quatrième type de personnes comprend ceux qui sont engagés à la fois dans le *Deen* (chemin vers Dieu) et dans le monde, mais sur

leur cœur, les préoccupations mondaines dominent les préoccupations divines. Ces personnes seront soumises à la punition divine pendant une durée comparativement plus longue, mais à la fin, elles s'en sortiront après l'avoir affrontée, car même si le monde dominait leurs cœurs, ils n'ont pas non plus été privés du *Deen* (chemin vers Dieu ou direction divine). La puissance du souvenir divin sera la source de leur salut.

Certaines personnes pensent qu'il est acceptable de tirer du plaisir des choses permises et que cela ne provoquerait pas d'éloignement de Dieu. Cette pensée est fausse. La réalité [ou la vérité de la question] a été révélée à ces gens qui ont appelé l'amour de la mondanité comme la racine de tous les péchés et pour l'opinion desquels toutes les bonnes actions sont gaspillées dans cet amour. Avoir des choses permises au-delà de ses besoins, même si c'est permis, est inclus dans la mondanité et éloigne le Créateur. Ibrahim al-Khawas (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Une fois, je résidais sur le mont Likam et j'ai vu de la grenade sur un arbre. Je voulais le manger, alors j'en ai cueilli un de l'arbre et quand je l'ai mangé, c'était aigre. Je l'ai jeté et j'ai continué mon chemin. J'ai vu un homme allongé sur le chemin qui se faisait piquer à plusieurs reprises par les abeilles. Il m'a crié : « Ô Ibrahim ! » J'ai répondu avec stupéfaction : « Qui êtes-vous et comment me connaissez-vous ? » Il a dit : « Celui qui connaît Dieu (a la Gnose Divine), rien n'est caché à un tel ». J'ai dit : « Tu es un saint pieux. Pourquoi ne priez-vous pas Dieu pour vous-même qu'Il se débarrasse des abeilles pour vous et de la douleur qu'elles vous infligent ? Il répondit : « Tu es aussi un saint pieux. Pourquoi n'avez-vous pas prié Dieu d'enlever le désir de la grenade de votre cœur ? La douleur des abeilles n'existe que dans ce monde. Les souffrances causées par les désirs et les convoitises ne te quitteront pas, même après la mort ». Je n'ai pas pu trouver de réponse à cela et j'ai continué. Sari al-Saqati (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Depuis quarante ans, mon cœur désire que je trempe du pain dans le nectar de dattes et que je le mange, mais je n'ai pas accepté cette suggestion de mon cœur ».

S'abstenir des choses permises : La réforme du moi n'est pas possible tant qu'il n'est pas empêché de [se livrer à] les plaisirs des choses permises. C'est parce que l'on est susceptible d'excéder les plaisirs des choses permises et de se livrer à des choses inadmissibles. Par exemple, si l'on veut que sa langue ne se laisse pas aller à la médisance et aux paroles inutiles, alors on ne doit prononcer que les paroles du souvenir divin et les questions liées aux besoins spirituels. On doit observer le silence dans les choses restantes, même si elles sont permises (*Mubah*), jusqu'à ce que la convoitise de la parole (parler) prenne fin et que la langue s'habitue à la vérité (sensibilité dans l'expression des paroles avec respect de la moralité, de l'éthique et de la rectitude). Dans ce cas, même la parole deviendra un culte [divin] et le silence deviendra aussi un culte. Tel est aussi l'état de l'œil. S'il est habitué à voir toutes les bonnes choses, alors un jour, il regardera aussi quelque chose de mauvais. C'est parce que la chose qui provoque la convoitise de ce qui est légal et permis, donne également naissance au désir de l'interdit et du mal. À cet égard, la luxure est une et il est obligatoire de l'empêcher d'être interdite (*Haram*). Si l'on ne s'habitue pas au

contentement avec seulement le nécessaire, alors la convoitise nous submergera et cette convoitise qui était initialement liée à l'permis, dépassera sa limite et atteindra l'interdit (*Haram*). C'est le moindre des maux permis (*Mubah*) et il y a beaucoup d'autres maux en plus de cela. Parmi ces méfaits, il y a le fait que le moi (*Nafs*) devient heureux avec les plaisirs mondains et qu'il cherche la paix et la tranquillité pour lui-même et s'enivre tellement de leur ivresse (c'est-à-dire des plaisirs mondains) que l'on devient inconscient de soi-même et que l'on s'oublie soi-même. Ce bonheur et l'ivresse qui en résulte sont un poison mortel qui se répand dans toutes les veines et dans tous les êtres et enlève du cœur le souvenir de Dieu, la peur de la responsabilité de la vie après et les événements horribles du Jour du Jugement. Cet état est appelé « la mort du cœur ».

Certaines personnes de cœur ont testé leur cœur et ont découvert que dans leur bonheur dans les plaisirs mondains, les cœurs sont rebelles, désobéissants [à la direction divine] et déviants de la mémoire divine, tandis que dans l'état de tristesse, ils sont obéissants, limpides et émus par le souvenir divin. Ils en ont conclu que l'état de chagrin perpétuel et l'éloignement des moyens du bonheur [mondain] [comme la nourriture, la boisson, les vêtements, la richesse, la renommée, la vie sociale, le matérialisme, la consommation ostentatoire, etc.] est la cause du salut. Par conséquent, ils se sont habitués (*Nufus*) à faire preuve de patience avec toutes les formes de convoitises et de désirs, qu'ils soient autorisés (*Halal*) ou interdits (*Haram*). Ils savaient qu'il y aurait une responsabilité [divine] pour [même] les désirs admissibles et une rétribution [divine] pour les désirs inadmissibles et les désirs douteux [qui sont dans une zone grise entre l'acceptable et l'inadmissible] seront une cause de répréhension. Le châtiment est un châtiment manifeste, tandis que la responsabilité et la répréhension sont aussi des formes de châtiment [qui sont cachées]. Ces âmes purifiées ont essayé de se sauver de la rétribution [divine] de la responsabilité en restant à l'écart même de ce qui est permis (*Halal*), et se sont libérées de l'incarcération et de l'emprise des désirs et se sont ainsi accordées la libération éternelle et la domination des deux mondes (celui-ci et celui qui vient après). Ils ont trouvé la paix intérieure, la satisfaction et l'acclimatation avec le souvenir divin, et afin de s'habituer à l'obéissance [divine], ils ont traité eux-mêmes d'une manière similaire à celle qui est faite avec un faucon. C'est-à-dire qu'un faucon est d'abord gardé dans une pièce sombre et ses yeux sont cousus pour qu'il ne reste pas habitué à voler dans les airs. Il se familiarise ensuite avec son maître en lui donnant de la viande afin qu'il commence à reconnaître son maître et qu'il coure vers lui lorsqu'il est appelé. L'état du soi (*Nafs) est similaire*. Le moi ne s'habitue pas à son Seigneur (Dieu) jusqu'à ce qu'il soit rendu inconscient de ces [mauvaises] habitudes, par la solitude et l'abstention, telles que les oreilles qui écoutent les conversations inutiles, les yeux qui voient les choses inutiles, et la langue qui prononce des paroles inutiles et protège [les organes] d'elles. Après avoir franchi cette étape, le moi est nourri de la nourriture du souvenir et de la glorification divines, de sorte qu'il s'éprend et s'habitue à son Seigneur et Propriétaire et que tous les enchevêtrements et attachements mondains sont rompus. C'est difficile pour le moi du voyageur spirituel (*Murîd),* mais lorsqu'il s'y habitue par des efforts spirituels

incessants, alors la même solitude procure au moi son plaisir et le même détachement fournit sa source de séduction [et d'enrichissement]. À cet égard, le voyageur spirituel est comme un bébé qui a été sevré du lait. Au début, le bébé pleure beaucoup à cause de la privation de lait parce que pendant deux ans, le lait était le seul régime et maintenant, tout d'un coup, le bébé en a été privé. C'est pourquoi, le bébé pleure, fait des crises, ne mange ni ne boit rien, mais commence progressivement à prendre d'autres aliments jusqu'à ce que même la pensée du lait cesse d'exister. La nourriture que bébé détestait commence à être acceptable.

C'est le même état d'un animal de selle. Au début, il est très difficile d'attacher la selle, de serrer les rênes et de la monter. L'animal de selle contrarie son cavalier, mais si le cavalier le fait intelligemment et l'habitue à l'équipement de conduite, sa rébellion se transforme en obéissance. Au début, il est capturé et attaché dans des chaînes et des cordes, mais peu à peu, il devient si discipliné que, où que le cavalier le quitte, il ne bouge même pas de là, qu'il soit attaché ou non. Tout comme les oiseaux et les animaux domestiques sont disciplinés et maîtrisés, le moi est également discipliné. La discipline du soi, c'est qu'il est empêché d'être heureux avec les bénédictions et les plaisirs du monde, interdit de les voir et de les utiliser, et qu'il est restreint de tout ce qui ne l'aidera pas après la mort, et on lui dit qu'il ne sert à rien d'aimer de telles choses qui ne peuvent pas nous aider dans l'au-delà et de nous laisser bloqués dans une station en cours de route [vers la destination finale de notre véritable but de vie]. Lorsque le moi développe la certitude de cette réalité que, peu importe à quel point une chose de ce monde est aimée, il y aura certainement une séparation d'avec elle, alors au lieu de s'attacher à ces choses éphémères et temporaires, elle s'attachera à des choses éternelles et permanentes comme le souvenir divin qui restera avec nous même dans la tombe et en enlèvera leurs horreurs. Cependant, le soi développe cette certitude après avoir fait preuve de patience pendant quelques jours (c'est-à-dire une courte existence mondaine). Comparée à la vie éternelle, la vie terrestre ne dure que quelques jours. Nous ne trouvons aucune personne intelligente qui ne soit pas disposée à endurer les difficultés du voyage pendant quelques jours pour le soulagement éternel et le confort du séjour [à sa destination finale] ou disposée à apprendre une nouvelle compétence pendant quelques mois ou quelques années pour vivre une vie paisible pendant des années. On peut voir que par rapport à l'éternité, la vie mondaine n'est même pas comme un jour comparé à toute une vie. Lorsque des difficultés, des douleurs et des souffrances sont supportées pour cette vie qui équivaut à quelques jours [par rapport à la vie éternelle qui n'a pas de fin], alors pourquoi ne peuvent-elles pas être supportées pour la vie éternelle ?

La méthode de la lutte spirituelle et des exercices : Cette méthode est distincte pour chaque individu, il est plutôt plus correct de dire que chaque personne est informée de la méthode de la lutte spirituelle et s'exerce en fonction de son tempérament (l'état de son être intérieur). Cependant, il est le même pour chaque personne que tout ce qui est mondain signifie causer le bonheur, on doit s'en détacher (c'est-à-dire par un détachement intérieur du cœur). Par exemple, ceux qui obtiennent

le bonheur des possessions matérielles, de la richesse et de la renommée devraient retirer leur amour de leur cœur, ceux qui obtiennent le bonheur de leurs paroles agréables et de l'impression de leurs discours devraient abroger ces pensées, ceux qui obtiennent le bonheur du pouvoir politique, du contrôle, de la gouvernance, de la réputation et de l'abondance d'étudiants devraient détacher leur cœur de ces pensées. S'ils sont malheureux, tristes et inquiets parce qu'ils sont privés de ces choses, alors comprenez que le Coran a fait la proclamation suivante à propos de ces personnes :

وَرَضُوا۟ بِٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَٱطْمَأَنُّوا۟ بِهَا

« Et ils sont devenus aux prises avec la vie mondaine et s'y sont livrés [au point qu'elle est devenue leur source de satisfaction, bien qu'elle leur soit préjudiciable dans l'ordre général des choses]. » (Coran, Chapitre 10, Verset 7)

Ces moyens de mondanité agissent comme un poison mortel pour le voyageur spirituel (*Murîd).* On doit adopter la solitude après s'en être détaché et s'être séparé des gens, on doit garder son cœur pour qu'à chaque instant il soit engagé dans le souvenir et la contemplation de Dieu et qu'il garde un œil sur tous les désirs, les convoitises et les insinuations qui s'immiscent dans ce souvenir et cette contemplation. On devrait éliminer ces désirs, convoitises et insinuations en se débarrassant de leurs racines ou en éradiquant les moyens qui aboutissent à l'apparition de ces insinuations et convoitises. Tout au long de sa vie, on doit continuer avec cette auto-responsabilité et cette contemplation et doit poursuivre ce processus de leur élimination et de leur éradication. La lutte [spirituelle] et l'effort pour [la purification de] soi ne se terminent qu'à la mort [pour un voyageur spirituel véritable et déterminé qui se soucie vraiment de cette lutte spirituelle qui est dans le but de devenir une meilleure personne, dépourvue de toute négativité et imprégnée de toutes les positivités afin d'atteindre le véritable but de cette vie qui aboutit au bonheur éternel et au succès sans fin].

Signes de bonnes mœurs, de bonnes manières, de caractère, de dispositions intérieures et de qualités

Certaines personnes sont telles qu'elles ne sont pas conscientes de leurs défauts [intérieurs] et considèrent leur lutte spirituelle dérisoire comme la dernière destination de leur voyage [spirituel] et considèrent que rester à l'écart de l'obscénité est le summum de la lutte spirituelle. Ils ont l'impression trompeuse qu'ils se sont disciplinés et qu'ils ont fait de bonnes morales, de bonnes manières, de leur caractère intérieur et de leur tempérament, et qu'ils n'ont pas besoin d'une lutte spirituelle supplémentaire ni d'un effort dans la voie spirituelle. Afin d'éliminer la complaisance de ces gens, il est impératif d'énumérer les signes de bonnes mœurs, de bonnes manières, de caractère intérieur et de disposition. En bref, ils doivent comprendre que la bonne morale, les bonnes manières, le caractère intérieur et le tempérament sont la foi, et que les

mauvaises mœurs, les bonnes manières, le caractère intérieur et le mauvais tempérament sont l'hypocrisie. Le Coran a énuméré les qualités des croyants et des hypocrites. Ils sont tous les résultats de bonnes ou de mauvaises mœurs, de manières, de caractère intérieur et de tempérament. Dieu dit dans le Coran :

وَعِبَادُ ٱلرَّحۡمَٰنِ ٱلَّذِينَ يَمۡشُونَ عَلَى ٱلۡأَرۡضِ هَوۡنٗا وَإِذَا خَاطَبَهُمُ ٱلۡجَٰهِلُونَ قَالُواْ سَلَٰمٗا ﴿٦٣﴾

وَٱلَّذِينَ يَبِيتُونَ لِرَبِّهِمۡ سُجَّدٗا وَقِيَٰمٗا ﴿٦٤﴾

Les serviteurs spéciaux du Miséricordieux sont ceux qui marchent sur la terre avec humilité et quand les ignorants leur parlent d'ignorance, ils disent : « Paix ! » [pour dissiper l'ignorance et le mal auxquels ils s'abstiennent de se livrer et repousser toutes ces persuasions et séductions] et [en outre,] ce sont eux qui passent leurs nuits prosternés et debout devant leur Seigneur [dans un état de crainte, de révérence et de dévotion, cherchant Son visage, Sa proximité et Son intimité]." (Coran, Chapitre 25, Versets 63-64)

Ces versets sont les critères : Celui sur qui son état intérieur devient douteux, doit s'évaluer à la lumière de ces versets [du Coran]. La présence de ces qualités est un signe de bonnes mœurs, de bonnes manières, de caractère intérieur et de tempérament, et leur absence est un signe de mauvaises mœurs, de mauvaises manières, de mauvais caractère intérieur et de mauvais tempérament. Si l'on a certaines de ces qualités et d'autres absentes, on doit protéger celles qui sont présentes et s'efforcer d'atteindre et d'inculquer celles qui sont absentes. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a mentionné un nombre incalculable de qualités des serviteurs croyants [de Dieu] et, à travers elles, a souligné les excellences de la bonne morale, des bonnes manières, du caractère intérieur et du tempérament. Il a dit un jour :

لا يؤمن احدكم حتى يحب لاخيه ما يحب لنفسه

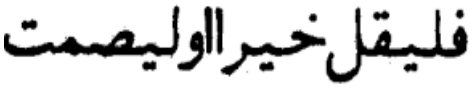
« Nul ne peut être croyant (celui qui a foi en Dieu) tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même ». (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* Collections *Sahih Bukhari* et *Sahih Musulman* sur l'autorité d'Anas [que Dieu l'agrée]) [Ici, le terme « frère » se réfère à tout être humain, entrant ainsi dans l'humanité entière dans sa sollicitude, la rendant digne de ses soins et de sa compassion.]

من كان يؤمن بالله واليوم الآخر فليكرم ضيفه

« Celui qui croit en Dieu et au Jour du Jugement doit honorer son hôte. » (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* Collections *Sahih Bukhari* et *Sahih Musulman* sur l'autorité d'Abou Chareh al-Khaza'i [Que Dieu l'agrée])

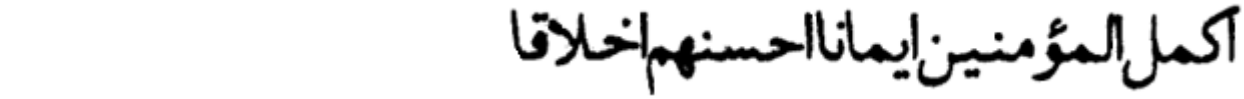
Dans une autre tradition, il est dit : « [Celui qui croit en Dieu et au Jour du Jugement] doit honorer son prochain ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abou Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Dans une autre tradition, il est dit :



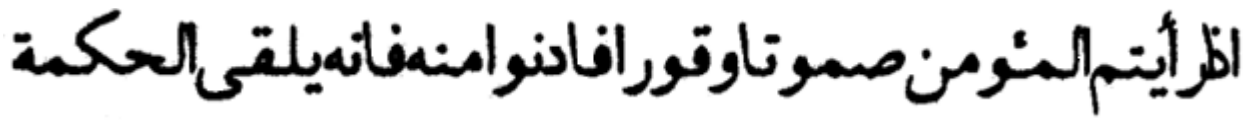
« [Celui qui croit en Dieu et au Jour du Jugement] doit parler en bien ou se taire ». (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* Collections *Sahih Bukhari* et *Sahih Musulman* sur l'autorité d'Abou Hurairah [Que Dieu l'agrée])

À un endroit, il a déclaré qu'une personne ayant de bonnes mœurs, de bonnes manières, un caractère intérieur et un bon tempérament (*Ikhlaq*) était croyante. Dire:



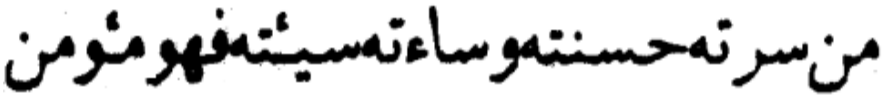
« Parmi les croyants, il y en a un qui est le plus parfait dans la foi, qui est le meilleur pour les bonnes mœurs, les bonnes manières, le caractère intérieur et le tempérament (*Ikhlaq*)."

Il a dit un jour :

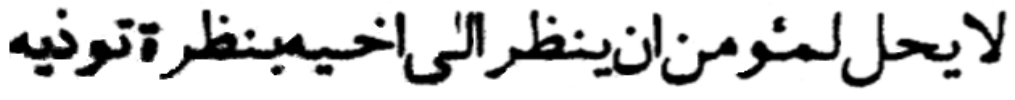


« Si vous voyez un croyant calme et digne, alors approchez-vous de lui parce qu'il est [divinement] instruit dans la sagesse. » (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Ibn Majah* sur l'autorité d'Abou Khalad [Que Dieu l'agrée])

Dire:



« Celui qui trouve ses bonnes actions aussi bonnes et mauvaises que mauvaises est croyant. » (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* Collections *Musnad Ahmed, at-Tabarani* et *Hakim* sur l'autorité d'Abou Moussa al-Ash'ari [Que Dieu l'agrée])



« Il n'est [même] pas permis à un croyant (c'est-à-dire que c'est interdit) de regarder son frère avec un regard nuisible. » (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Ibn al-Mubarak fi az-Zuhd*)

Il a ajouté :

لا يحل لمسلم ان يردع مسلما

« Il n'est [même] pas permis à un musulman (c'est-à-dire que c'est interdit) de réprimander un musulman. »

انما يتجالس المتجالسان بامانة الله عز وجل فلا يحل لاحدهما ان يغشى على

« Deux personnes sont assises ensemble avec la confiance de Dieu. C'est pourquoi, il n'est pas permis à quelqu'un de révéler à d'autres quoi que ce soit sur son frère que l'on n'aime pas à être révélé.

Certains [sages et érudits] ont énuméré comme signes de bonnes mœurs, de bonnes manières, de caractère intérieur et de tempérament que l'on a la timidité et la modestie (*Haya), que l'on* ne fait de mal à personne (c'est-à-dire à tout autre être humain), que l'on est juste et purifié [avec la pureté intérieure du cœur et de l'âme], que l'on est véridique, que l'on fait de bonnes actions en abondance, que l'on fait moins d'erreurs, se tient à l'écart des paroles inutiles, est digne, patient, reconnaissant, tolérant, gentil, compatissant et sympathique ; ne dit pas de mal de la bouche, ne dit pas du mal, ne mord pas dans le dos, se plaint dans le dos des gens, impétueux, nourrit des inimitiés, pratique l'avarice et la jalousie ; désapprouve et n'aime que pour l'amour de Dieu. Une fois, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a été interrogé sur les signes d'un croyant et d'un hypocrite, ce à quoi il a répondu :

ان المؤمن همته في الصلاة والصيام والعبادة والمنافق همته في الطعام والشراب كالبهيمة

« Les aspirations et les efforts d'un croyant sont dans la prière, le jeûne et l'adoration [divine] et les aspirations et les efforts d'un incroyant sont dans le fait de manger et de boire comme du bétail. »

Paroles des savants prédécesseurs : Hatim al-Asm (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Un croyant est pleinement engagé dans la contemplation et tire des leçons [des événements autour de lui et des événements du passé pour lui-même ou pour les autres] et l'hypocrite est engagé dans la cupidité et l'espoir de vivre longtemps [provoquant des tergiversations dans la conduite des bonnes choses] ; un croyant est désespéré de tout autre que Dieu [car Dieu est le seul qui peut bénéficier et nuire, et tout le monde et toute chose est soumis à la volonté divine, et tous les événements dans nos vies et autour de nous sont strictement conformes à la volonté divine pour un but divinement ordonné dont la sagesse peut ou non être vue par la plupart ou tous les

gens] tandis qu'un incroyant a peur de tout le monde autre que Dieu. Un croyant ne vend pas sa foi [pour un gain matériel et terrestre dérisoire] et dépense ses biens matériels et sa vie [dans le service divin pour obtenir la félicité éternelle] tandis qu'un hypocrite n'accorde pas d'importance à sa foi face à la richesse. Un croyant pleure même après avoir fait de bonnes actions [à cause de la crainte de Dieu et des défauts dans ses bonnes actions, car elles peuvent ne pas être à la hauteur] tandis qu'un hypocrite sourit même après avoir commis des péchés [comme un tel est sous la supposition erronée que ses mauvaises actions n'ont pas de conséquences négatives qui sont nuisibles à soi-même et à sa position devant Dieu]. Un croyant sème des graines [de bonté] mais a encore peur des conséquences [à cause de défauts dans ses actions qui peuvent ne pas conduire à l'acceptation divine] tandis qu'un incroyant ne sème pas de graines [de bonté] mais les gaspille et a encore de bonnes attentes. Un croyant admoneste le bien et met en garde contre le mal et travaille à l'amélioration et à la réforme des créations de Dieu tandis qu'un hypocrite répand le mal.

Le premier test pour avoir de bonnes moralités, de bonnes manières, un caractère intérieur et un bon tempérament est que l'on reste patient face aux mauvais comportements, attitudes et manières des autres. Si l'on soupçonne de mauvaises mœurs, de mauvaises manières, de mauvais caractère intérieur et de mauvais tempérament de la part des autres, alors comprenez que l'on possède soi-même ces traits. De bonnes mœurs, de bonnes manières, un caractère intérieur et un tempérament sont le nom de rester patient face à la douleur infligée par les autres et de rester indulgent lorsqu'ils donnent du fil à retordre. Une fois, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) se couvrait d'un épais châle de Najran et allait quelque part avec Anas bin Malik (que Dieu l'agrée). Ils sont tombés sur un Bédouin (un Arabe du désert qui était généralement considéré comme grossier, rude et non civilisé) qui a attrapé un bout du châle et l'a tiré si fort que le châle autour du cou du Prophète s'est resserré et a fini par l'étouffer. Les Bédouins demandèrent : « Ô Mohammed ! Donnez-moi de ce que Dieu vous a donné ! Le Prophète (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) l'a regardé et a souri et a demandé que quelque chose soit donné aux Bédouins. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Anas bin Malik [Que Dieu l'agrée]). Lorsque la tribu de Qurayshit (à laquelle appartenait le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui)) l'a vexé et battu, au lieu de se plaindre, il a fait cette supplication :

اَللّٰهُمَّ اغْفِرْ لِقَوْمِي فَإِنَّهُمْ لَا يَعْلَمُوْنَ « Ô

Dieu ! Pardonne à ma nation comme elle ne connaît pas. (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* Collections *Ibn Hibban* et *Baihaqi* sur l'autorité de Sahl bin Sa'ad [Que Dieu l'agrée])

C'est en raison de ces mœurs, de ces manières, de ce caractère intérieur et de ce tempérament que le Coran a fait l'éloge du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) en ces termes :

وَإِنَّكَ لَعَلَىٰ خُلُقٍ عَظِيمٍ

« Sans aucun doute, vous êtes à la grandeur d'excellentes mœurs, de manières, de caractère intérieur et de disposition ».

Yusuf bin Asbat (que Dieu lui fasse miséricorde) [un grand saint et gnostique] a dit : « Il y a dix signes de bonnes mœurs, de bonnes manières, de caractère intérieur et de tempérament : s'opposer [aux autres] rarement, employer la beauté de la justice [dans ses relations avec les gens], ne pas se venger, abhorrer les mauvaises choses, accepter des excuses et des excuses, censurer soi-même, garder un œil sur ses propres fautes par opposition à celles des autres, traiter tout le monde, jeune ou vieux, avec chaleur et affection, et avoir une conversation douce et douce avec tout le monde, petit ou grand, [dans le spectre social] ». Quelqu'un demanda à Sahl al-Tustari (que Dieu lui fasse miséricorde) : « Qu'est-ce que la belle morale, les bonnes manières, le caractère intérieur et le tempérament ? » Il a répondu : « Son degré le plus bas n'est pas de se venger et de supporter la douleur causée par les autres avec patience, en ayant pitié de l'oppresseur et en demandant [Dieu] son pardon ». On apprend de tels événements que le moi de ces saints est arrivé au niveau de la modération grâce à des rigueurs spirituelles incessantes, et s'est purifié de traits tels que la tromperie, la malhonnêteté, l'inimitié et la jalousie, et qu'ils étaient satisfaits et reconnaissants pour la destinée [ordonnée] de Dieu en toutes circonstances. L'arrivée de soi-même à ce degré est la norme suprême de la belle morale, des bonnes manières, du caractère intérieur et du tempérament. Le summum de la mauvaise morale, des mauvaises manières, du caractère intérieur et du mauvais tempérament est que l'on est en colère contre le décret et la décision de Dieu et que l'on se bat contre le destin divinement ordonné (c'est-à-dire que l'on doit s'efforcer de changer la mauvaise situation dans laquelle on se trouve avec patience et effort continu tout en étant patient et reconnaissant de la volonté de Dieu sans nourrir d'impatience et de plainte contre le décret divin). Néanmoins, ce sont là quelques signes de belles mœurs, de bonnes manières, d'un caractère intérieur et d'un tempérament. Une personne dont l'être intérieur est dépourvu de ces signes ne doit pas être trompée en croyant qu'elle possède de bonnes mœurs, de bonnes manières, un caractère intérieur et un bon tempérament. Le moi (*Nafs*) est malade et doit être guéri par des efforts et des rigueurs spirituels afin d'atteindre le haut degré de belle morale, de manières, de caractère intérieur et de tempérament qui est possédé par les intimes de Dieu (*Muqarrabeen*) et ceux qui sont entièrement dévoués à la vérité, ce qui aboutit à la Gnose Divine (*Siddiqeen*).

l'éducation et l'éducation des enfants, la civilisation et l'embellissement de leurs mœurs, de leurs mœurs, de leur caractère, de leur disposition intérieure et de leurs qualités

L'adoption d'une méthode efficace pour éduquer les enfants est extrêmement importante et nécessaire. C'est parce qu'un enfant est la confiance de Dieu dans les mains de ses parents et que le cœur de l'enfant est comme un miroir agréable, propre et simple qui, bien qu'il soit dépourvu de tout type d'impressions ou de formes, est capable d'accepter l'influence de tous les types d'impressions et d'influences et il peut être incliné vers n'importe quoi. Par conséquent, si de bonnes habitudes sont inculquées à l'enfant et si l'on est instruit dans la connaissance, alors l'enfant, après avoir acquis une telle excellente nourriture (éducation), atteint le véritable succès de cette vie et de la vie dans l'au-delà. Dans ce [succès], les parents et les éducateurs de l'enfant ont droit à une part des récompenses [de Dieu pour la bonne éducation de l'enfant]. Et si de mauvaises habitudes sont inculquées (nourries) à un enfant et [si l'enfant est] laissé sans entrave (sans surveillance/libre) comme des animaux, alors l'enfant est détruit après être devenu mal élevé. Le fardeau du péché [d'une telle négligence] retombe sur le tuteur et le gardien de l'enfant. Dieu, le Très-Haut, a dit :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ قُوٓاْ أَنفُسَكُمۡ وَأَهۡلِيكُمۡ نَارٗا

« Ô vous qui croyez ! Sauvez-vous, vous et vos familles, du feu de l'enfer. (Coran, Chapitre 66, Verset 6)

Et lorsque le père sauve son enfant des feux de ce monde, alors, comme première priorité, il lui incombe (obligatoire) de sauver son enfant du feu de l'au-delà (Feu de l'Enfer), et la seule façon de le faire est qu'il enseigne à l'enfant les manières et la civilisation, et l'éduque dans la meilleure des mœurs et le protège des mauvais compagnons et amis et ne devrait pas laisser le désir Car l'embellissement physique, les belles robes, l'ornementation, l'aisance physique et la recherche du confort s'installent dans son cœur, sinon, l'enfant, après avoir grandi, gaspillera sa précieuse vie à désirer et à rechercher ces choses humbles et sera éternellement détruit par elles. Au lieu de cela, il incombe au père de surveiller et de prendre soin de son enfant dès son plus jeune âge.

Nécessité et importance de la nourriture autorisée (halal) : Pour l'éducation de l'enfant et pour l'allaitement, [en l'absence de la mère ou dans les cultures où un arrangement séparé est fait à cet effet] une femme de bonne moralité et de bonne religiosité doit être désignée, qui mange de la nourriture licite (*halal*) parce que le lait qui provient d'aliments illicites, n'a pas d'amélioration ou de bénédiction en elle, au lieu de cela, si l'enfant est élevé avec du lait qui provient de sources illégales (*Haram*), alors le mal s'infiltre dans la fibre même (conscience/psychologie/être intérieur) de l'enfant, et à cause de cela, le tempérament de l'enfant s'incline vers les actions sataniques

(mauvaises). Et quand [le parent sent que] l'enfant est capable de discerner entre le bien et le mal, alors une éducation complète de l'enfant devrait commencer. Cette [phase de la vie de l'enfant] est indiquée par l'apparition des premiers signes de timidité (*Haya*/modestie), car lorsque l'enfant, réalisant son propre respect et son honneur, commence à se sentir timide et à cause de la timidité commence à cesser de faire certaines choses, alors ce n'est que le résultat de la lumière de l'intelligence qui émerge en nous. Cela se produit à un point tel que l'on commence à penser que certaines choses sont bonnes et que certaines choses sont mauvaises, et commence à se sentir honteux de certaines actions et cette prise de conscience même de la timidité (*Haya*) est une énorme faveur pour l'enfant par Dieu, le Très-Haut. Et c'est un signe clair qui plaide en faveur de la modération des valeurs morales et de la pureté du cœur. Au lieu de cela, nous devrions penser de cette manière que cette conscience de la réalisation du bien et du mal [chez l'enfant] est une bonne nouvelle de la nature (c'est-à-dire de Dieu) que cet enfant, lorsqu'il atteindra la puberté, possédera une intelligence parfaite. C'est pourquoi, un enfant avec de la timidité (*Haya*/modestie) ne doit jamais être laissé libre (libéré), mais au contraire, en utilisant sa timidité (*Haya*) et son discernement [entre le bien et le mal], une formation complète doit être fournie.

Une explication de l'étiquette de l'alimentation : Le premier mauvais désir qui domine un enfant est l'avidité de manger plus ; par conséquent, il est extrêmement nécessaire d'enseigner à l'un l'autre l'étiquette de manger. Par exemple, [l'étiquette est] de manger de la nourriture uniquement avec la main droite, de réciter « *Bismillah* » (« Je commence au Nom de Dieu ») au commencement, de manger par le devant [de l'assiette], d'attendre que les autres commencent avant de le faire, de ne pas commencer à regarder la nourriture [quand les autres commencent en premier], de ne même pas regarder les autres qui mangent, Ne pas manger inutilement pressé, mâcher correctement la nourriture, ne pas mettre continuellement [ou précipitamment] des morceaux de nourriture dans sa bouche [mais doit le faire progressivement], ne pas salir sa main et ses vêtements avec la nourriture [en la laissant tomber]. Parfois, il faut nourrir l'enfant uniquement avec le pain pour qu'on ne considère pas le curry [pour accompagner le pain] comme une nécessité pour ne même pas pouvoir s'en passer. De même, l'un d'entre eux (parent ou tuteur) doit expliquer devant l'enfant l'indésirabilité de trop manger. Il faut dire à l'enfant de ne pas suivre les enfants qui mangent trop, et les enfants qui mangent moins et qui sont bien éduqués doivent être félicités devant l'enfant. L'attention de l'enfant doit être attirée sur le fait de sacrifier la nourriture pour le bien des autres [qui sont moins fortunés] en prenant soin des besoins de ses amis [qui peuvent avoir plus besoin des nécessités de base de la vie]. L'habitude doit être développée chez l'enfant de ne pas trop se soucier de la nourriture et de se contenter d'une nourriture simple.

Une explication de l'étiquette de l'habillement : De même, au lieu de vêtements colorés et en soie, l'amour et le désir de vêtements simples et unis doivent être développés dans le cœur de l'enfant. Il faut s'inculquer fermement dans l'esprit que porter de tels vêtements n'est pas approprié et que les personnes pieuses abhorrent de telles façons de s'habiller. De telles choses (admonestations) doivent être dites à

l'enfant de temps en temps d'une manière générale. Et c'est une obligation pour les parents que lorsqu'ils voient un enfant porter des robes soyeuses ou de couleurs vives devant eux, alors ils doivent exprimer leur désapprobation [de telles façons de s'habiller] devant l'enfant et doivent instiller leur indésirabilité [pour de telles robes] dans le cœur de l'enfant. Les parents doivent protéger leur enfant de la rencontre avec tous ces enfants qui sont habitués à la prospérité, à la recherche du confort (style de vie confortable) et à s'habiller fièrement. Ils (les parents) devraient également protéger l'enfant de la compagnie de toutes ces personnes qui lui racontent des histoires sur de telles façons de se livrer [comme rechercher le confort, s'habiller fièrement, etc.]. Tout enfant, qui est laissé sans surveillance pendant sa croissance initiale (éducation), après avoir grandi, devient souvent mal élevé, menteur, voleur, porteur de contes, intransigeant (têtu), mauvais parleur, sarcastique, rusé, trompeur et insensé. La seule source de protection de l'enfant contre tous ces maux est une bonne éducation et une bonne formation, après cela, l'enfant devrait être admis dans une école afin que l'on étudie le Coran et *les Hadith* (traditions du Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]), acquière la connaissance des conditions, de la biographie et des traditions des esclaves vertueux de Dieu afin que dès la petite enfance, l'amour des saints (que Dieu ait pitié de tous) s'établit dans le cœur. De plus, protégez l'enfant de la poésie romantique et des poètes orientés vers le romantisme et éloignez-vous également des écrivains qui pensent qu'une telle poésie est un signe de la vie du cœur et de la subtilité de la perception [ou de l'expression], car de telles choses sèment les graines de la corruption (*Fasad*) et du mal dans l'esprit des enfants.

Méthode pour persuader le bien et mettre en garde contre le mal : Chaque fois que l'enfant fait preuve d'une bonne qualité ou d'une action louable, le père doit faire l'éloge de l'enfant et lui offrir un cadeau qui le rendra heureux et le féliciter devant les autres. Si l'enfant fait alors quelque chose de contraire [à sa qualité ou à son action louable], alors il convient de montrer qu'il ne s'en rend pas compte et [le père] ne doit pas insulter ou humilier l'enfant ni souligner la faute. Au lieu de cela, le père [ou le parent] ne devrait même pas faire savoir à l'enfant qu'il pense même que l'enfant a le courage de faire une telle chose devant lui, en particulier, dans le cas où l'enfant essaie lui-même de couvrir et de cacher la faute. C'est parce que le fait de révéler les erreurs [de l'enfant] parfois, est la cause pour laquelle l'enfant devient plus audacieux à un point tel que lentement et progressivement l'enfant ne se soucie même plus que ses fautes soient révélées. Même après avoir pris une si sage précaution, si l'enfant fait à nouveau la même chose, alors il convient de le réprimander en privé et la faute de la mauvaise action doit lui être révélée et on lui dit : « Prends garde ! Ne faites plus jamais cette mauvaise chose. À Dieu ne plaise, si cela est trouvé par quelqu'un, alors vous serez humilié devant le peuple », [etc. etc. et d'autres déclarations peuvent en être déduites].

Mais il faut garder à l'esprit que l'enfant n'est pas réprimandé excessivement, parce que cela crée chez l'enfant l'habitude d'écouter la condamnation et la réprimande et augmente chez lui le courage de commettre des torts. Et lentement et progressivement, la valeur des admonestations diminue du cœur de l'enfant. De

même, il est nécessaire pour le père que lorsqu'il parle à l'enfant, il maintienne sa crainte et sa révérence [dans le cœur de l'enfant] et qu'il le réprimande rarement et que la mère lui fasse craindre le père lorsque l'enfant est têtu et qu'elle l'empêche strictement de faire de mauvaises choses.

Etiquettes du sommeil : Il faut dire à l'enfant de ne pas dormir pendant la journée car cela crée de la paresse, mais il ne faut pas l'empêcher de dormir la nuit. Cependant, il faut toujours empêcher l'enfant de dormir sur un lit moelleux afin que ses organes deviennent forts et que son corps ne se défigure pas, ce qui signifie que l'enfant ne pourra pas vivre sans confort. Au lieu de cela, l'habitude de dormir sur des lits durs, de porter des vêtements simples, de manger des aliments simples devrait être inculquée à l'enfant. Il faut empêcher l'enfant de faire les choses de manière clandestine parce qu'on sait que c'est mal, c'est pourquoi l'enfant le cache. S'il est ignoré, l'enfant développera l'habitude de faire de mauvaises choses.

De même, l'habitude de marcher pendant la journée et de faire de l'exercice doit être inculquée à l'enfant afin qu'il ne devienne pas léthargique et paresseux. Cependant, il faut prendre le plus grand soin de s'assurer que l'enfant n'expose pas sa tête, ses genoux, ses cuisses, etc. De plus, l'enfant ne doit pas marcher trop vite ni garder les mains lâches [ce qui est un signe de paresse], mais au lieu de cela, l'enfant doit garder ses mains près du corps et doit être actif.

Interdiction de l'arrogance et de l'orgueil : Il devrait être interdit à l'enfant de montrer de la fierté pour quoi que ce soit, qu'il s'agisse des biens de ses parents, de la nourriture, des vêtements, même de quelque chose comme sa tablette d'écriture et son encre. Au lieu de cela, l'habitude de traiter avec tous ses camarades avec humilité, respect, honneur et d'avoir une conversation pure (propre/civilisée) devrait être inculquée à l'un d'entre eux et ne devrait pas être autorisée à prendre quoi que ce soit aux autres enfants. S'il s'agit d'un enfant de parents riches, alors on devrait expliquer que l'honneur et le rang sont dans le fait de donner et non de prendre, mais plutôt de prendre [aux autres] a en lui [les caractéristiques de] l'humilité, de l'humiliation et de la dégradation. S'il s'agit d'un enfant de parents pauvres, alors on devrait apprendre que la cupidité et le fait de prendre quelque chose aux autres sont une cause de leur propre insulte et humiliation, et c'est la caractéristique d'un chien qu'il continue à remuer la queue, à attendre et à être avide d'un morceau [de nourriture]. De même, on devrait faire à l'enfant une aversion pour l'or et l'argent et on devrait lui faire craindre l'amour de ces choses pire que l'amour des serpents et des scorpions. C'est parce que l'amour et l'avidité de l'or et de l'argent causent beaucoup plus de dommages aux enfants et aux adultes que les dommages causés par le poison [des serpents et des scorpions].

Étiquette pour se réunir avec des gens et avoir des conversations : Il faut apprendre à l'enfant à ne pas cracher en public, à ne pas se curer le nez, à ne pas bâiller devant quiconque, à ne pas tourner le dos à quiconque, à ne pas s'asseoir les

jambes croisées, à ne pas s'asseoir en mettant sa paume sous le menton ou en soutenant la tête avec les mains, car tout cela est une indication de léthargie et de paresse. En d'autres termes, l'enfant devrait même apprendre les bonnes manières de s'asseoir. Il faut empêcher l'enfant de trop parler et il faut clairement lui faire comprendre que toutes ces choses sont honteuses et ne sont pas l'œuvre d'enfants bien élevés. De plus, il devrait être totalement interdit à l'enfant de jurer, que ce soit véridique ou faux, afin qu'il ne prenne pas l'habitude de jurer dès l'enfance. De même, il faut empêcher l'enfant d'entamer d'abord une conversation et lui inculquer cette habitude que l'on ne doit parler que pour répondre [aux questions] et que cela aussi doit être proportionné à la question [posée]. Lorsque quelqu'un parle à l'enfant, il faut écouter très attentivement et se lever pour créer plus d'espace pour ceux qui sont plus âgés, puis il faut s'asseoir avec les bonnes manières devant eux. Il faut empêcher l'enfant de parler inutilement, de parler salement, de jurer, d'accuser, de faire des violences verbales et il faut interdire à l'enfant de rencontrer des gens qui font ces choses parce que les mauvaises qualités de ses camarades influencent nécessairement l'enfant. Et le vrai secret de l'éducation [correcte] des enfants est inhérent à la protection des enfants contre [la compagnie de] mauvais compagnons.

Patience et patience : Il est également nécessaire que lorsque l'enseignant discipline l'enfant, alors l'enfant ne doit ni crier ni crier ni chercher le soutien de quelqu'un, au lieu de cela, [l'enfant] doit faire preuve de patience et de patience. Pour que l'enfant comprenne cela, il faut dire que faire preuve de patience est la voie des braves et que crier, crier et pleurer sont l'œuvre de ceux qui manquent de dignité.

Importance et avantages des exercices physiques : Après avoir terminé ses études, l'enfant devrait être autorisé à faire du bon sport, à l'aide duquel on pourrait se débarrasser de la fatigue de l'école et se détendre. Mais il ne faut pas laisser l'enfant jouer au point de se fatiguer à cause du jeu [lui-même]. Parce que, pour empêcher complètement l'enfant de jouer et pour le maintenir sous la pression des études, cela fait mourir le cœur, rend l'intelligence annulée et inutile, et rend la vie misérable, à cause de cela, l'enfant commence à chercher des excuses pour se débarrasser des études.

Il est extrêmement important que l'on enseigne à l'enfant l'obéissance aux parents, aux enseignants et à tous ceux qui sont plus âgés que soi, que cette personne soit un parent ou non. Et on devrait leur dire de les regarder avec des yeux de respect et d'abandonner le jeu devant eux. Lorsque l'enfant atteint la puberté, il ne doit pas être autorisé à faire preuve de paresse en matière de propreté (hygiène personnelle) et de pureté et ne doit pas être ignoré pour avoir manqué des prières. Certains jours du *Ramadan* (mois de jeûne), l'enfant [avant d'acquérir la puberté] doit être amené à jeûner pendant certains jours et doit être tenu à l'écart de la soie et du port de l'or et de l'argent. Au besoin, on devrait expliquer à l'enfant les limites divines (limites) et les lois divines et on devrait lui faire craindre le vol, les gains et la nourriture illicites, l'abus de confiance, la malhonnêteté, l'impudeur et toutes les mauvaises choses qui naissent

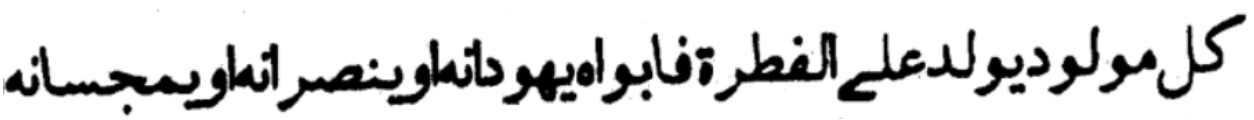
dans le tempérament (personnalité) de l'enfant pendant l'adolescence. Lorsque l'éducation d'un enfant dès la [petite] enfance sera ainsi, au moment où l'enfant atteindra la puberté, il sera en mesure de comprendre clairement les secrets et la sagesse derrière ces questions. Au cours de cette étape [de l'enfance ou de l'adolescence], on devrait expliquer que tout aliment autorisé (*halal*) qui existe, c'est aussi comme des médicaments et que leur seul but est que les êtres humains, après les avoir mangés, puissent obéir à Dieu, le Très-Haut.

L'impermanence du monde : Il devrait aussi être clairement imprimé dans l'esprit [de l'enfant] que le monde lui-même n'est pas le but [de nos vies], et [le monde] est irréel, sans permanence, et a une fin. La mort met fin à ces bénédictions [matérielles] et le monde n'est qu'un lieu que nous traversons [vers une vie éternelle]. Ce n'est pas un lieu de satisfaction et ce n'est pas un endroit où s'installer. Mais le monde de l'au-delà est le véritable lieu de paix et de tranquillité, un lieu de calme et de satisfaction, et la mort, en tout temps, est en embuscade, pour mettre fin à la vie terrestre.

Qui est intelligent ? En réalité, l'intelligent est celui qui fournit le capital de la confiance (provision nécessaire pour son voyage vers l'au-delà) et les bonnes actions de ce monde mortel pour la vie éternelle de l'au-delà, de sorte que l'on atteint un haut rang d'acceptation devant Dieu, le Très-Haut, et les bénédictions illimitées du Paradis. Si l'éducation initiale de l'enfant avait été bonne, alors pendant l'adolescence, cette discussion se révélera agréable à soi (*Nafs*) et efficace, et s'inscrira dans le cœur comme une inscription [indélébile] sur la pierre, ce qui est de bon augure pour l'enfant.

Au contraire, si le développement mental (intellectuel) de l'enfant avait été dans le mauvais sens, alors les qualités du mal, de l'impudeur, du désir de trop manger, de l'avidité pour les belles robes, de l'ostentation et de l'ornementation, de l'audace, de l'arrogance et de l'orgueil, seraient nées en nous, et le cœur refusera d'accepter ce fait (c'est-à-dire l'impermanence de la vie mondaine et la nécessité de travailler pour la vie de l'au-delà) comme le mur sec refuse d'accepter un sol sec (c'est-à-dire que de tels enseignements ne colleront pas au cœur de l'enfant). En résumé, ce sont les premières questions qui doivent être prises en charge au maximum.

La nature de l'enfant et l'obligation des parents : Puisque la composition du cœur de l'enfant est telle qu'il peut accepter les influences du bien et du mal, du juste et du mauvais, il est de la responsabilité du père et de la mère d'incliner le cœur de l'enfant soit vers le bien, soit vers le mal (Ghazali ne donne pas le choix en la matière, mais au lieu de cela, exhorter les parents à incliner l'enfant vers le bien, sinon, l'enfant sera automatiquement enclin au mal en raison de la négligence des parents). Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Chaque enfant naît sur la vraie nature innée [sur laquelle Dieu a créé l'humanité entière, de sorte que l'on naît dans un état où l'on est déjà prédisposé à la foi en Dieu, au dévouement à la vérité et à la justice, à tout ce qui est bon et positif, à la paix et à l'harmonie avec tous, et à un désir ardent d'atteindre son origine céleste par un état de Gnose conduisant à l'illumination intérieure et à l'aube des vérités éternelles] mais ses parents convertissent quelqu'un en juif, chrétien ou mage (faisant allusion aux traditions religieuses et idéologiques variées qui existent dans le monde, moulant ainsi chacun dans le moule de son propre contexte religieux, idéologique, culturel, géographique et intellectuel) ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Une preuve historique de l'obtention des meilleurs résultats grâce à une bonne éducation : Shaykh Sahl bin Abdullah Tustari (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Quand j'avais trois ans, j'avais l'habitude de me lever la nuit pour voir la spiritualité des *prières de Tahajjud* (faites dans la dernière partie de la nuit, ce qui est fortement recommandé pour l'avancement spirituel sur le chemin de Dieu) de mon oncle maternel Muhammad bin Sawar (Que Dieu ait pitié sur lui). Un jour, il m'a dit : « Ne te réjouis-tu pas du souvenir de Dieu, le Très-Haut, qui t'a créé ? » Je lui ai demandé : « Comment devrais-je me souvenir de Dieu ? » Il dit : « La nuit, quand tu changes de côté, récite seulement dans ton cœur, trois fois sans bouger la langue :

Allahu Ma'iya, Allahu Nazirun Ilaeyya, Allahu Shahidi

Dieu est avec moi, Dieu me regarde, Dieu est devant moi.

J'ai fait cela pendant quelques nuits, puis je l'en ai informé, ce à quoi il a dit : « Maintenant, tous les soirs, fais la même chose sept fois. » Je l'ai fait et je l'ai informé de cela, ce à quoi il a dit : « Maintenant, fais cela onze fois ». J'ai fait de même et à la suite de cela, j'ai commencé à ressentir son goût et sa douceur dans mon cœur. Quand une année s'est écoulée sans agir sur cela [chaque nuit], il a dit : 'Le souvenir que je t'ai enseigné, tu dois bien te le souvenir, et continuer à agir en conséquence jusqu'à ta mort. Ce sera une source de bénéfice pour vous dans ce monde et dans l'autre. J'ai continué à le faire pendant quelques années, jusqu'à ce que je commence à ressentir son goût (impact profond) dans les recoins les plus profonds de mon être le plus profond. Puis un jour, il dit : « Ô Sahl ! Dieu, quand Il est avec quelqu'un, qu'Il observe [à chaque instant], en face duquel Il est, cette personne pourrait-elle jamais désobéir à Dieu, le Très-Haut ? Faire attention! Ne transgressez jamais Dieu et ne Lui désobéissez jamais ! Par conséquent, j'ai commencé à vivre isolé. Puis il a essayé de m'envoyer dans une école, mais j'ai dit : « Je sens le danger que mon attention [envers Dieu] soit divisée. Mais ce serait mieux, si vous pouviez obtenir cet engagement de la part de l'enseignant que j'étudierai avec lui pendant un certain temps, alors je reviendrai rapidement pour m'engager dans le souvenir de Dieu.

Ensuite, je suis allé voir le professeur et à l'âge de six ou sept ans, j'ai mémorisé tout le Coran par cœur. J'ai toujours jeûné et jusqu'à l'âge de douze ans, le pain d'orge était mon aliment principal (régime). Pendant ce temps, quand j'avais treize ans, j'avais ce besoin d'apprendre (de me renseigner) sur une question religieuse particulière, puis j'ai demandé à ma famille de me permettre d'aller à Busra [en Irak] pour que je puisse interroger les érudits là-bas à ce sujet. Par conséquent, je suis venu à Busra et j'ai interrogé des érudits là-bas à ce sujet, mais aucun d'entre eux ne m'a satisfait. Ensuite, je suis allé à 'Abadan pour être en présence de Shaykh Habeeb Humza bin 'Abdullah 'Abadani (que Dieu lui fasse miséricorde) et je l'ai interrogé sur la même question religieuse à laquelle il m'a donné une réponse satisfaisante. Ensuite, j'ai continué à rester en sa présence pendant une longue période pour obtenir des bienfaits spirituels (*Fayd*) de son [livre] '*Mulfoozat al-Qudsiya*' et j'ai continué à apprendre de lui les manières [spirituelles]. Puis je suis retourné à Tustar et j'ai réparti mon régime alimentaire de manière à ce que l'orge d'un dirham (une vieille monnaie) soit moulu pour moi et que l'on me prépare du pain. Tous les soirs, à l'heure du *Suhoor* (repas avant l'aube avant de commencer le jeûne), j'avais l'habitude de manger un *Aoqia* (une ancienne unité de mesure équivalente à une once aujourd'hui) du pain sans utiliser de curry avec. Par conséquent, un *dirham* [qui est une très petite quantité] me suffisait pour [la nourriture pour] toute l'année.

J'ai fait des progrès à un point tel que je rompais mon jeûne au bout de trois nuits (c'est-à-dire qu'il jeûnait sans interruption pendant trois jours et trois nuits), puis après cinq nuits, puis après sept nuits, puis j'atteignais progressivement jusqu'à vingt-cinq nuits. J'ai continué ainsi pendant vingt ans sans interruption. Ensuite, j'ai fait le tour du monde pendant de nombreuses années et je suis retourné à Tustar. J'avais l'habitude d'adorer et de prier presque toute la nuit.

L'imam Ahmad (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Je n'ai jamais reçu aucune preuve qu'il (c'est-à-dire Shaykh Sahl Tustari [que Dieu lui fasse miséricorde]) ait jamais utilisé du curry [avec son pain quand il mangeait]. » [Ghazali (que Dieu lui fasse miséricorde) n'a pas mentionné cette tradition afin que nous élevions également nos enfants de cette manière en termes d'exercices spirituels intenses et d'exploits extraordinaires d'endurance physique que Shaykh Sahl (que Dieu lui accorde) a accompli dès sa plus tendre enfance. Le but de Ghazali en mentionnant cela est de faire comprendre que si des dispositions appropriées sont prises par les parents pour une éducation appropriée de l'enfant, alors l'enfant peut atteindre le sommet du potentiel humain, sinon, de tels exercices et rigueurs spirituels et physiques intenses ne sont pas nécessaires et requis pour tous.

Détails sur les conditions d'embarquement dans le voyage spirituel, le début de la lutte spirituelle et l'évolution progressive du chercheur spirituel sur le chemin spirituel

Il faut savoir que celui qui observe l'au-delà avec certitude à travers le cœur, devient de l'au-delà, lutte pour lui, accumule sa confiance en lui, marche sur le chemin qui y mène et ne reste aucune importance dans son cœur pour les plaisirs et les bénédictions mondaines. Si quelqu'un a une perle et que son regard est tombé sur un bijou précieux, la perle quitte le cœur et on désire obtenir le bijou à la place de la perle. Celui qui n'est désireux ni de l'au-delà ni de la rencontre avec Dieu, est comme celui qui qualifie de petite perle supérieure au joyau précieux par manque de foi en Dieu et au Jour dernier. Cette folie ne peut être commise que par celui dont la vue est simplement sur le joyau et non sur la réalité du joyau. Une telle personne pensera évidemment qu'une petite perle n'a pas de prix et ne verra aucune importance au bijou. Néanmoins, il n'est pas possible d'atteindre Dieu sans lutte spirituelle et sans parcourir le chemin spirituel (*Suluk*), ce qui n'est pas possible sans intention. Le plus grand obstacle sur le chemin de l'intention est d'être dépourvu de foi. La foi est absente chez Celui dont on se souvient (Dieu). Les guides spirituels et les érudits doivent montrer le chemin de la vérité et dire aux autres êtres humains que ce monde a peu de valeur, qu'il n'a pas de permanence et que la vie de l'au-delà est certainement importante, mais qu'elle possède la permanence, la perpétuité et l'éternité, et que les gens se laissent aller à l'insouciance [du véritable but et du sens de leur vie et du chemin pour l'atteindre], submergés par les convoitises et les désirs, inconscients de leurs avantages et de leurs dommages réels et complètement enivrés dans un état de rêve. Il n'y a pas de tels érudits qui puissent les réveiller de leur sommeil, les éloigner de leurs convoitises et de leurs désirs, et les avertir de leur négligence et de leur insouciance [du véritable but, du sens de la vie et du chemin vers la félicité éternelle et le succès sans fin].

S'il arrive à quelqu'un de se réveiller de son sommeil d'insouciance, alors celui-là ne trouve pas un moyen de sortir des ténèbres de l'incrédulité et de l'hypocrisie, et trébuche et tombe à chaque moment et en tout lieu [dans sa vie] à cause de son ignorance [de la connaissance de son propre bien-être et de son véritable succès]. Si un tel homme interroge les érudits sur le chemin [sortir de l'obscurité qui nous entoure, vers une vie de véritable illumination intérieure et de paix], alors ils ne sont pas en mesure de répondre à l'un d'eux parce qu'ils sont eux-mêmes esclaves de désirs et de convoitises vils et sont prisonniers des désirs du moi inférieur (*Nafs*). La faiblesse d'intention, la méconnaissance du chemin et l'égarement des savants sont les causes pour lesquelles le chemin vers Dieu est dépourvu de voyageurs, de voyageurs spirituels et de lutteurs. Lorsque l'objectif [et le sens de sa vie et le chemin pour l'atteindre] est caché à la vue, que le guide pour conduire vers son [véritable] objectif [et le but de la vie] disparaît, que le moi [intérieur] est dominé par des folies têtues et erronées (*Hawa*) et des convoitises, et que le chercheur [de vérité, de guidance et d'illumination intérieure] se laisse aller à l'insouciance, alors comment peut-on trouver le chemin ? Si on le trouve [par hasard] et que l'on fait un pas vers lui, alors comment pourrait-on atteindre la destination alors que l'on ne sait même pas comment fouler le chemin ?

Conditions pour s'embarquer dans le voyage spirituel : Si quelqu'un est intelligent et que, par lui-même ou sur la persuasion de quelqu'un, il a une intention pour l'au-delà, alors même avant de faire un pas, il faut découvrir les conditions pour s'embarquer dans le voyage spirituel. Avant de s'embarquer dans le voyage spirituel, il est nécessaire de remplir les conditions suivantes :

D'abord et avant tout, la condition pour s'embarquer dans le voyage spirituel est que l'on enlève tous les voiles (choses qui cachent et obscurcissent) que l'on trouve entre soi et la vérité. Les gens sont privés de l'expérience de la vérité à cause de nombreux voiles retranchés entre [eux-mêmes et la vérité]. Dieu dit :

وَجَعَلْنَا مِنْ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ سَدًّا وَمِنْ خَلْفِهِمْ سَدًّا فَأَغْشَيْنَاهُمْ فَهُمْ لَا يُبْصِرُونَ

« Et Nous avons mis une barrière devant eux, une barrière derrière eux, et avec cela, Nous les avons encerclés de toutes les directions, c'est pourquoi ils ne peuvent pas voir [la lumière de la vérité, et cela a été fait à cause de leur propre insouciance à chercher la vérité et de leurs propres mauvaises actions]. » (Coran, Chapitre 36, Verset 9)

Types de voiles : Entre le chercheur spirituel et la vérité, il y a quatre voiles (obstacles entravant la vérité et obscurcissant le droit chemin dans la vie qui mène à l'accomplissement du véritable but de la vie, à l'illumination intérieure, au bonheur éternel et au succès sans fin) : la richesse, la gloire, l'adhésion aveugle [à diverses idéologies] et les péchés. Le voile de la richesse se dissipe lorsqu'il sort de la possession du chercheur [de la voie spirituelle] et ne reste que dans la mesure de ses besoins. Même s'il reste au chercheur un *Dirham* (une ancienne monnaie) qui est au-delà de ses besoins, son cœur restera attentif à celui-ci, le *Dirham* gouvernera le cœur et il ne pourra pas incliner vers Dieu. Le voile de la renommée est levé lorsque le chercheur reste à l'écart des lieux de renommée et d'autorité, fait de l'humilité et de l'humilité ses habitudes, préfère la vie de l'anonymat, reste indépendant des causes de la célébrité et fait le genre d'actions [dans les limites de la loi divine et de la décence] qui suscitent la répulsion chez les gens contre soi. Le voile de l'aveuglement est levé en mettant de côté la mentalité préconçue contre les différentes écoles de pensées, de la loi divine et de l'argumentation [de même contre différentes traditions religieuses] et en s'assurant seulement qu'il n'y a pas d'autre dieu que Dieu et que Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) est le messager de Dieu. Il est nécessaire, pour la manifestation pratique de la vérité et de la véracité de ces paroles, de couper toutes les relations avec tout et tout être considéré comme digne d'adoration autre que Dieu, en particulier avec le dieu de [soi-même] (*Nafs* ou ego), car on accorde une grande importance à ce « dieu » et à chaque commandement de celui-ci est obéi et chaque geste de celui-ci est soumis en inclinant la tête devant lui. Si cette déclaration d'unité et d'unicité de Dieu est attestée ainsi, alors toutes les croyances émanant d'une adhésion aveugle [à diverses idéologies] seront annulées. Cela se fait par la lutte spirituelle et l'effort (*Mujahada*) et non par des argumentations et des débats [avec les gens]. Si les

préjugés et l'intolérance dominent quelqu'un et qu'il n'est pas disposé à écouter quoi que ce soit contre ses croyances [de longue date et chéries], alors c'est l'étau du suivi aveugle et il est très difficile de sortir de cette emprise. Ce n'est pas une condition pour être un chercheur que l'on soit un strict adhérent d'une certaine école de pensée [de la loi divine], mais au contraire, un admirateur et un adhérent de n'importe quelle école de pensée peut traverser le chemin de l'embarquement dans le voyage spirituel. Le voile du péché n'est pas enlevé jusqu'à ce que l'on se repente [à Dieu de toutes ses propres fautes], exprime des regrets et des remords sur tous les péchés passés et rende les droits de tous ceux que l'on a opprimés [en usurpant leurs droits]. Celui qui désire être informé des secrets et de la sagesse intérieure du chemin vers Dieu (*Deen*) à travers des illuminations et des dévoilements spirituels (*Mukashafa*) sans se repentir de ses péchés, est comme celui qui veut comprendre les significations et l'intention du Coran sans apprendre l'arabe alors que le Coran est en arabe. Le sens d'un seul verset du Coran ne peut être compris sans apprendre l'arabe, et comprendre ses secrets, ses subtilités et sa sagesse est encore plus difficile à cause de cela. De même, avant de s'engager dans la vallée de l'effort spirituel, il est impératif d'adhérer aux enseignements de la loi divine [conduire sa vie extérieure par des actes de culte divin et des relations sociales avec tous les autres êtres humains]. L'adhésion complète à la loi divine pour conduire la vie extérieure conduit à l'ouverture des portes des secrets divins et aux fontaines des vérités éternelles jaillissant.

Besoin d'un guide spirituel perfectionné : L'adhérent à toutes ces quatre conditions et évite les désirs de richesse et de gloire est comme celui qui est nettoyé après avoir été souillé de saleté et après avoir effectué les ablutions (*Wudu* - un acte de purification physique qui est une condition nécessaire pour accomplir des prières) devient éligible pour effectuer des prières. Cependant, cette éligibilité n'est pas suffisante pour effectuer des prières. Au lieu de cela, on a parfois besoin d'un chef de congrégation (*Imam*) sous la direction duquel les prières peuvent être effectuées. De même, il ne suffit pas de remplir et d'agir sur ces quatre conditions, mais il y a aussi un besoin d'un enseignant ou d'un guide spirituel (*Skaykh*) qui peut guider et faire marcher quelqu'un sur le droit chemin de la guidance [qui n'a pas de malhonnêteté, de déviations et d'embûches]. Le chemin vers Dieu (*Deen*) est extrêmement complexe et difficile et est entouré de tous côtés par une pléthore de chemins sataniques (mauvais) [menant à l'autodestruction]. Si personne (guide spirituel) n'est trouvé, alors il est possible que Satan se présente pour la direction et la direction, qui essaie de dévier quelqu'un du droit chemin de la guidance pour le conduire sur son propre chemin. Marcher sur des chemins dangereux sans guide [spirituel] équivaut à entreprendre un voyage de mort [spirituelle]. Ces personnes qui ont une telle confiance en elles et qui commencent à marcher sur le chemin par elles-mêmes sont comme des plantes qui poussent sur un chemin. Leur vie peut être courte et leur vie peut se terminer à tout moment [en raison de mauvais chemins de vie potentiellement nuisibles]. S'ils survivent, ils ne seront pas en mesure de porter des fruits [dans le chemin spirituel qui, à son tour, a des ramifications pour des actions positives et bénéfiques dans la vie extérieure].

Une fois que ces quatre conditions sont remplies, la question qui a le plus d'importance est l'existence d'un guide spirituel parfait (*Shaykh al-Kamil*) dont l'être commande la confiance de l'homme comme un aveugle qui a une confiance totale en son compagnon et que l'on suit sans se soucier des pièges du chemin. Tel devrait être l'état du chercheur spirituel (*Murîd)* qui se remet au guide spirituel et fait ce que le guide lui dit de faire [dans les limites de la Loi Divine - un véritable guide spirituel n'ira jamais à l'encontre des injonctions Divines de la loi effrayée et la tiendra en haute estime] et a cette certitude que même si le guide spirituel fait une erreur, Cela ne nuira pas à quelqu'un et cela se révélera bénéfique pour un. L'erreur du guide spirituel est meilleure que de fouler le chemin spirituel seul [sans un guide spirituel utilisant ses propres conjectures et pensées comme guide] et de prendre des risques en choisissant le bon chemin [spirituel] [car avoir un guide spirituel parfait empêche de faire un pas en avant avec plusieurs pas en arrière dans le chemin spirituel].

Devoirs du guide spirituel : Lorsqu'un chercheur spirituel fait de quelqu'un son guide et son leader [dans le chemin spirituel], alors il est obligé pour le guide de fournir [au chercheur spirituel] un sanctuaire sûr [en termes d'enseignements spirituels efficaces, de conseils et d'aide] et de prendre des dispositions pour la protection du chercheur spirituel dans une forteresse aussi forte où les pas des voleurs de grand chemin et des brigands n'atteignent pas. Un tel sanctuaire et une telle forteresse ont quatre murs d'enceinte : la solitude, le calme, la faim et l'éveil [par opposition à être en compagnie des gens, dans un état de hâte et de mouvement constants, rassasié et rempli, et endormi pendant de longues heures, car ce sont des obstacles majeurs au chemin spirituel]. Le but du chercheur spirituel est la réforme du cœur [également connu sous le nom de raffinement et de purification de l'âme, afin qu'il devienne capable de briser les chaînes qui le maintiennent et de le faire s'élever dans les domaines supérieurs de l'existence, dans la limpidité de la turbidité, dans le bonheur éternel et le triomphe sans fin du stress des échecs mondains et perçus dans le domaine matériel] afin que la vision divine [avec l'œil de l'âme] devient possible et on atteint la proximité divine. Quatre choses sont nécessaires pour atteindre cet objectif. La faim réduit le flux sanguin dans le cœur qui, à son tour, ajoute de la clarté et cette clarté est la lumière du cœur. La faim réduit la dureté dans le cœur et l'humilité, la compassion et la douceur y naissent qui à son tour est la clé du dévoilement spirituel (*Mukashafa*), tandis que la dureté est un voile vers lui. La réduction du flux sanguin rétrécit les passages de l'ennemi [réel] [de la race humaine, c'est-à-dire Satan] parce que les veines chargées de convoitises et de désirs sont ses passages et à travers le sang dans ces veines, il circule dans tout le corps. Jésus (bénédiction et salut soient sur lui) dit à ses compagnons : « Gardez votre cœur affamé, peut-être pourrez-vous avoir une vision de votre Seigneur ». Sahl bin Abdullah Tustari (que Dieu lui fasse miséricorde a dit) a dit : « *Les Abdal* (l'une des plus hautes catégories de saints et de gnostiques) sont faits par quatre choses : la faim, l'éveil, le silence et la solitude ». L'impact de la faim sur l'éveil et l'illumination du cœur est un fait indéniable. L'expérience en témoigne. Les détails seront fournis dans le chapitre « Briser les deux désirs » (chapitre 3).

L'éveil se traduit également par la limpidité, l'éclat et l'illumination du cœur. Lorsque cette lumière s'ajoute à la lumière créée par la faim [pour la rendre lumière sur lumière], le cœur devient comme une étoile brillante ou un miroir poli qui reflète la beauté divine et en lui se produit le témoignage des degrés élevés de l'au-delà, de l'insignifiance, des humiliations et des pièges de l'existence terrestre. Après ce témoignage, il n'y a plus d'importance de la mondanité aux yeux du chercheur spirituel et on devient pleinement concentré sur l'au-delà [qui est la destination finale de la permanence et de l'éternité dans le voyage de l'âme humaine alors qu'elle progresse d'un niveau d'existence à un autre]. Le sommeil rend le cœur dur et mort, mais s'il est conforme au besoin, alors les secrets du royaume caché y sont révélés. Il est écrit dans les qualités des *Abdal* (saints et gnostiques de très haut calibre spirituel) que leur nourriture est la faim, ils ne dorment que lorsqu'ils en ont le plus besoin et ne parlent qu'en fonction du besoin qui aide à éliminer la fatigue que l'on ressent du souvenir et de la contemplation divines. Le calme et le silence fortifient le cœur et conduisent à la scrupule (*Wara'*) et à la crainte de Dieu (*Taqwa*).

Le plein bénéfice de la solitude est atteint lorsque les yeux et les oreilles, qui sont les portes du cœur, sont fermés et que rien n'interfère dans l'engagement du cœur [dans le souvenir et la contemplation divins]. La similitude du cœur dans le corps est comme un réservoir d'eau dans lequel l'eau sale de tous les côtés y tombait. Le but de la lutte et de l'effort spirituels est de fermer tous les canaux qui transportent l'eau sale [dans le réservoir d'eau, c'est-à-dire le cœur] et de creuser le réservoir d'eau profondément afin qu'il n'ait pas besoin d'une source externe [pour l'eau], au lieu de cela, l'eau elle-même jaillit du fond du réservoir. Pour rendre le réservoir autonome en eau, il est nécessaire de vider complètement le réservoir d'eau sale et cela ne peut se produire que lorsque tous les canaux menant au réservoir sont fermés. Si l'on veut garder les canaux ouverts [pour l'écoulement de l'eau sale dans le réservoir] et avoir de l'eau pure et fraîche stockée dans le réservoir, alors c'est tout à fait impossible. Les canaux du cœur [qui y conduisent les impuretés et la saleté] sont les sens. La façon d'arrêter les sens est d'adopter la solitude dans une maison sombre et si une pièce sombre n'est pas disponible, alors on doit s'y asseoir avec un tissu sur la tête. Dans la solitude, on écoute la voix de la vérité et on est témoin de la majesté de la Divine Providence. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a été atteint et abordé par cette voix de vérité dans cet état même [de solitude et de contemplation spirituelle avant le début de sa prophétie]. Le résultat de cette explication est que ces quatre qualités de la faim, de l'éveil, du calme et de la solitude sont des refuges d'un voyageur spirituel. On peut se protéger des dacoïts et des voleurs du chemin [spirituel] [menant à Dieu] par ces [quatre] moyens.

Après avoir rempli toutes ces conditions, on doit s'engager sur le chemin de la lutte dans la voie spirituelle (Suluk) et être conscient qu'il y a beaucoup de canyons

(ou de gorges) difficiles sur le chemin qu'il faut traverser pour aller de l'avant. Les canyons du chemin vers Dieu ne sont rien d'autre que les qualités [négatives et mauvaises] du cœur qui instillent les désirs mondains. Certains de ces canyons sont immenses et difficiles à traverser et d'autres sont petits et faciles à traverser. La séquence [correcte] pour traverser ces canyons est de traverser un canyon facile, puis un peu plus difficile que le premier, puis un plus difficile [et ainsi de suite]. Ces qualités sont les secrets et les indications des mêmes barrières qui ont été franchies au début de la lutte spirituelle, telles que l'inclination vers la richesse, la renommée, les créations [de Dieu par opposition au Créateur Lui-même] et les péchés. De même que les indications de ces barrières ont été coupées de l'être extérieur, elles doivent être éradiquées de l'être intérieur. Mais cela exige une longue lutte spirituelle. J'ai déjà écrit ceci que la véritable lutte spirituelle est l'opposition des désirs et des convoitises [du moi inférieur].

Lorsque le cœur du voyageur spirituel est vidé des désirs et des convoitises et qu'il ne reste rien dans le cœur qui s'oppose aux efforts spirituels, alors le guide spirituel (*Murshid* ou *Shaykh*) doit garder une surveillance continue du cœur du voyageur spirituel [qui se trouve être le guide de l'étudiant ou du *Murîd]* et empêcher quelqu'un de dévotions extérieures ou de litanies excessives (*Awrad*). Au lieu de cela, on devrait exhorter quelqu'un à se contenter d'obligations [religieuses] (*Fara'id*) et d'actes prophétiques (*Sunan*) [qui sont en dessous du niveau des obligations religieuses et sont considérés comme imitant les actes pieux et les dévotions du Prophète qui sont au-delà des actes d'adoration obligatoires]. Tout au plus, le guide spirituel doit-il dire à quelqu'un le souvenir qui est la synthèse de tous les souvenirs et litanies, c'est-à-dire que lorsque le cœur se vide de tout ce qui n'est pas Dieu, il doit demander au voyageur spirituel de faire le souvenir du Nom Suprême « Allah » (c'est-à-dire le seul et unique nom personnel de Dieu, tandis que « Dieu » est une manière générique spécifique au langage de se référer à l'Être Suprême qui est le maître, créateur, soutien et pourvoyeur de tout ce qu'Il a fait exister). Cependant, il ne faut pas être obligé de faire ce souvenir tant que le cœur est incliné vers d'autres obstacles de la voie spirituelle (*'Ala'iq*). C'est pourquoi, Shibli (que Dieu lui fasse miséricorde) avait l'habitude de dire à l'un de ses étudiants : « S'il se passe quelque chose dans ton cœur qui soit autre que Dieu entre ce vendredi et le prochain, alors ne viens pas me rendre visite vendredi prochain ». Ce type de scrupule n'est pas atteint sans la domination de l'intention véritable de parcourir le chemin spirituel et d'atteindre l'amour divin. Le cœur est dépourvu d'autre que Dieu, quand il n'y a pas même une pensée qui vienne dans le cœur qui soit d'autre que Dieu, et que l'on devient un tel amant sincère qu'en dehors de la contemplation, il ne reste pas d'autres contemplations. Si un voyageur spirituel atteint un tel état intérieur, le guide spirituel doit lui permettre de s'asseoir dans un coin dans la solitude et désigner quelqu'un pour apporter de la nourriture permise (*halal*). Il est impératif que la nourriture soit licite parce que la base du chemin vers Dieu (*Deen*) est de manger des aliments licites [par opposition aux aliments interdits tels que ceux acquis par des moyens illégaux et contraires à l'éthique, tels que le pot-de-vin,

l'extorsion, le vol, la fraude, etc., ou par de l'argent gagné illégalement ou d'un type interdit par la Loi sacrée].

Après avoir donné la permission de s'isoler, un guide spirituel doit dire à quelqu'un de faire un souvenir divin (*Dhikr*) dans lequel le cœur et la langue restent pleinement satisfaits, tels que, « *Allah, Allah* » (« *Allah* » est le seul et unique Nom personnel de Dieu), « *SubhanAllah* » (Gloire à Dieu qui est au-dessus de toutes les imperfections, défauts, erreurs et tout ce qui est déficient, vil et négatif), etc. Il faut faire preuve de persévérance dans ce souvenir à un point tel que le mouvement de la langue s'arrête, et il semblerait qu'il ait continué sur la langue sans aucun mouvement intentionnel. Cette litanie doit continuer à un point tel que toute influence restante de la langue [sur ce souvenir divin] cesse d'exister et que seule la forme de la parole [du Nom Suprême] reste dans le cœur. Il y aura alors une étape où même la forme du mot s'efface du cœur et où seule la réalité de sa signification demeure. Cela se produit de telle manière que le sens reste avec le cœur à tout moment et ne disparaît jamais, et en sa présence, même la pensée d'une autre signification ne se produit pas dans le cœur.

Quand le cœur est livré à quelque chose, peu importe ce que c'est, il n'y a plus de place pour autre chose que cela. Par conséquent, si le cœur est occupé dans le souvenir de Dieu et qu'Il est Celui qui est recherché ainsi que son objectif, alors le cœur deviendra dépourvu de tout autre chose que Dieu. Après être arrivé à ce stade, un voyageur spirituel (*Salik* ou *Murîd)* doit garder une surveillance stricte sur son cœur et doit s'efforcer de ne même pas permettre l'imagination de quoi que ce soit d'autre dans le cœur - ni lié à son propre être ni lié à quelqu'un d'autre. C'est parce que si le cœur est incliné d'un côté ou de l'autre, il deviendra dépourvu de souvenir divin, même si cela se produit pour un moment, c'est [néanmoins] une grande perte. Ce type de perte est à éviter. L'état du cœur en ce qui concerne les insinuations est que si l'on se débarrasse des insinuations extérieures et que l'on concentre le cœur sur une seule déclaration [du souvenir divin], alors cela deviendra également une source d'insinuations telles que : « Qu'est-ce que cette déclaration ? », « Qu'est-ce que cela signifie ? », « Pourquoi est-ce l'adoration [de Dieu] ? » Cette insinuation ouvrira les portes des soucis et Satan entrera [dans le cœur] avec de nouvelles insinuations. Ils comprendront des insinuations qui nous mèneront de la sécurité de la foi à la destruction de l'incrédulité, de la lumière de la voie prophétique (*Sunna*) à l'obscurité des questions nouvellement inventées et des innovations dans la foi (*Bid'a*, c'est-à-dire les questions qui sont préjudiciables à la foi car elles sont des déviations des enseignements purs, originaux et véridiques de la foi). Si le voyageur spirituel est actif [pour se prémunir contre de tels empiétements sur sa foi] et surveille strictement les sentiers qui apportent de telles insinuations, alors il n'y a aucun danger de mal.

Deux types d'insinuations : Les insinuations qu'un voyageur spirituel rencontre sont de deux types. Certaines insinuations sont celles pour lesquelles on peut dire avec certitude que Dieu en est complètement libéré [car elles ne sont pas compatibles avec la Majesté et la Beauté Divines] mais Satan essaie toujours de les instiller dans le cœur.

La façon de se protéger de telles machinations de Satan est de s'engager dans le souvenir divin. Dieu dit :

وَإِمَّا يَنزَغَنَّكَ مِنَ ٱلشَّيۡطَٰنِ نَزۡغٞ فَٱسۡتَعِذۡ بِٱللَّهِۚ إِنَّهُۥ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

« Si tu commences à avoir une mauvaise pensée de la part de Satan, alors cherche refuge en Dieu. En vérité, Il est Omniscient et Omniscient. (Coran, Chapitre 7, Verset 200)

Il a ajouté :

إِنَّ ٱلَّذِينَ ٱتَّقَوۡاْ إِذَا مَسَّهُمۡ طَٰٓئِفٞ مِّنَ ٱلشَّيۡطَٰنِ تَذَكَّرُواْ فَإِذَا هُم مُّبۡصِرُونَ

« En vérité, ceux qui ont une crainte pieuse, une révérence et une crainte de Dieu, lorsqu'ils sont confrontés à un danger de Satan (une pensée mauvaise, nuisible et négative), ils s'engagent immédiatement dans le souvenir divin et leurs yeux s'ouvrent tout à coup (dans un état de réalisation spirituelle intérieure qui sert également de barrière et de protection contre tout ce qui est nuisible à chacun). » (Coran, Chapitre 7, Verset 201)

Le deuxième type comprend les insinuations qui comportent de l'hésitation et du doute. On ne peut pas dire d'eux avec une confiance totale que Dieu est libre d'eux. Lorsqu'il est confronté à de telles insinuations, au lieu de prendre une décision lui-même, le voyageur spirituel devrait s'enquérir de l'opinion du guide spirituel. Non seulement cela, mais on devrait partager son état de cœur avec le guide spirituel, qu'il s'agisse de léthargie ou de revigoration, d'inclination vers quelque chose ou de véracité de l'intention [de traverser le chemin spirituel], en bref, chaque état [intérieur] [du cœur] devrait être partagé avec le guide spirituel afin que l'on puisse prescrire un remède [pour les états intérieurs du cœur qui ont besoin de guérison]. Il est également nécessaire de ne pas les partager avec quelqu'un d'autre que le guide spirituel qui doit également surveiller profondément les états [intérieurs] du voyageur spirituel (*Murîd* ou son élève sur le chemin spirituel) et prendre une décision [en termes de guérison des états intérieurs négatifs et infligeant des dommages] en fonction de l'intelligence et de la prévoyance [du voyageur spirituel]. Si le guide spirituel voit que la permission d'avoir la contemplation et la réflexion intérieure amènera le voyageur spirituel à prendre automatiquement conscience de la vérité, alors on devrait être mis sur ce chemin et on devrait lui dire de maintenir la perpétuité de cette contemplation [spirituelle] afin que l'illumination divine apparaisse de Dieu qui révèle les réalités. Cependant, s'il est perçu que le voyageur spirituel ne sera pas en mesure de trouver le chemin par lui-même et que la vérité ne lui sera pas révélée automatiquement, alors le guide spirituel doit atténuer ses doutes et l'informer des réalités que l'on est capable d'endurer, nous conseiller et considérer notre niveau (capacités mentales et spirituelles), présenter quelques arguments. Le guide spirituel ne doit pas utiliser l'emphase excessive pour faire comprendre les questions [spirituelles], au lieu de cela, tout ce qui doit être dit ou

conseillé doit être fait avec gentillesse et facilité parce que ce chemin [de l'ascension spirituelle dans la Présence Divine] est très ardu et chargé de dangers mortels. Certains voyageurs spirituels sont entourés de pensées néfastes pendant l'activité spirituelle du souvenir et de la contemplation divines et perdent par conséquent la capacité de dévoiler spirituellement les réalités. En conséquence, ils commencent à emprunter un chemin inutile [où leur temps et leurs efforts sont gaspillés] et se rapprochent de la destruction. C'est une grande perte. Quelqu'un dont le cœur est libre de s'engager dans le souvenir divin et les obstacles qui ne sont pas présents non plus, parfois encore, est impliqué dans des pensées nuisibles similaires. Un voyageur spirituel est comme un passager d'un navire assailli de dangers. Si quelqu'un s'échappe, il devient le roi du chemin [spirituel]. Si quelqu'un ne peut pas s'échapper, il est détruit [en termes de perte de la lutte pour l'ascension spirituelle afin d'atteindre le but de sa vie et le bonheur éternel et le triomphe sans fin qui en résulte].

Après que la foi et les croyances de base liées aux actes extérieurs d'adoration ont été acquises en suivant (*Taqlid* ou suivre les autres avec connaissance), on doit s'engager dans des actes justes [liés à l'adoration divine et au service des autres]. Il y a beaucoup de dangers à agir d'une autre manière. C'est pourquoi, certaines personnes ont jugé essentiel pour le guide spirituel d'utiliser ses idées pour trouver l'état [intérieur] de ses étudiants (voyageurs spirituels). Si quelqu'un n'est pas intelligent et possède des croyances sur les questions extérieures [liées aux actes d'adoration extérieurs par opposition aux questions spirituelles intérieures], alors au lieu de s'impliquer dans le souvenir divin, on devrait être impliqué dans des actes extérieurs d'adoration et des *Awrad* (litanies) incessantes ou on devrait être impliqué dans le service de ceux qui se sont consacrés au souvenir et à la contemplation divins afin que leurs bénédictions puissent également être obtenues par un. Tout en étant constamment engagé dans le souvenir divin, le voyageur spirituel [qui s'est élevé au-dessus du niveau de la simple adoration extérieure et de la suite des autres dans les actes extérieurs] fait l'expérience de bons états intérieurs et [même] des exploits extraordinaires [comme des miracles] commencent à se produire à travers lui. Ces états intérieurs et ces exploits extraordinaires amènent le voyageur spirituel non méritant [en raison de son faible calibre spirituel et du fait qu'il est un débutant sur le chemin spirituel] à s'engager dans l'autosatisfaction, la suffisance, la frime et le bonheur [à propos de l'être supérieur aux autres dans sa propre estimation et opinion erronée]. Il ne faut pas oublier que ces conditions et états sont des obstacles aux aspirations spirituelles. Si le voyageur spirituel devient attentif à leur égard et que son propre moi est immergé dans ces états, alors cela provoquera une interruption dans le chemin spirituel, plutôt que l'on craint que le voyageur spirituel cesse d'aller de l'avant sur le chemin spirituel. Il vaut mieux que l'on reste comme une personne assoiffée toute sa vie qui ne peut même pas être rassasiée par l'eau de tout l'océan [car l'autosatisfaction entrave et inverse l'avancement spirituel et la perfection].

Le capital du voyageur spirituel est de mettre fin à sa relation (c'est-à-dire l'attachement du cœur) avec les créations [de Dieu, c'est-à-dire avec chacun et tout ce qui n'est pas

Dieu, car l'attachement à elles conduit à une déception et à une désillusion finales en raison de leur impermanence et de leur manque de pouvoir réel], l'attachement à Dieu (le Créateur) et la solitude [pour rendre cela possible comme l'indulgence du cœur en pompe, l'éclat et la gloire du monde tuent toutes les ambitions spirituelles]. Un voyageur [spirituel] a dit : « J'ai demandé à un *Abdal* (un gnostique de très haute réalisation spirituelle) quel était le chemin de l'investigation. Il m'a répondu : « Vous vivez dans le monde comme un voyageur réside quelque part ». Je lui ai demandé : « Dis-moi l'action grâce à laquelle mon cœur reste toujours avec Dieu ». Il répondit : « Ne regarde pas les créations comme si les regarder était une obscurité [de l'âme] ». J'ai répondu : « C'est nécessaire ». Il a répondu : « N'écoutez pas leurs paroles car cela provoque une dureté du cœur ». J'ai dit : « C'est aussi nécessaire ». Il a répondu : « N'ayez pas affaire à eux car cela fait peur ». J'ai dit : « C'est nécessaire aussi, car je passe ma vie parmi eux. Comment est-il possible de ne pas avoir de relations avec eux ? Il a répondu : « Ne vivez pas avec eux. Vivre avec eux, c'est la destruction ». J'ai répondu : « Cette maladie ne va pas non plus partir ». Il a dit : « Vous regardez les gens insouciants et inconscients, vous écoutez les discours de l'ignorant, vous avez affaire à des gens inutiles (des gens qui ont peu ou pas d'ambitions spirituelles et dont la compagnie n'est pas utile) et vous voulez quand même que votre cœur reste avec Dieu ? Ce ne sera jamais possible".

Le niveau le plus élevé de lutte spirituelle : Le niveau le plus élevé de lutte spirituelle est qu'un voyageur spirituel (*Mureed*) trouve son cœur présent à chaque instant et à chaque seconde, avec Dieu et ce niveau ne peut être atteint tant que son cœur n'est pas vidé de tout ce qui n'est pas Dieu et cela n'est pas possible sans une lutte spirituelle longue [et déterminée]. Quand il ne reste plus dans le cœur humain que le souvenir de Dieu, la majesté de la Divine Providence lui est révélée, la lumière de la vérité s'ouvre sur lui, et toutes les subtilités des royaumes supérieurs sont dévoilées dont les qualités ne peuvent être expliquées. Néanmoins, s'il y a une grâce divine spéciale sur un voyageur spirituel (*Murîd)* et qu'une question de la matière mentionnée ci-dessus est révélée, on doit garder un tel état spirituel [car il n'a pas de prix]. Après avoir atteint un tel degré d'état spirituel, de nombreux voleurs de grand chemin entravent le chemin (progrès et ascension sur le chemin spirituel). Le plus grand voleur de grand chemin [entravant son voyage spirituel] est que l'on commence à raconter de tels états [spirituels intérieurs] [au grand public] comme des admonestations et des conseils et que l'on devient ardemment désireux de prêcher et d'oratoire public [alors que l'on développe cette supposition erronée et cet état délirant que la destination finale du chemin spirituel a maintenant été atteinte et que le temps est venu de partager ses réalisations spirituelles intérieures sous la forme d'états intérieurs élevés avec le général public. Cela se fait souvent avec l'intention de les aider, mais en réalité, le soi inférieur (*Nafs*) recherche le confort, la renommée, le prestige, l'honneur et l'exultation et les avantages matériels qui en découlent [hostiles à la spiritualité].

Ce passe-temps procure un plaisir indescriptible au moi inférieur (*Nafs*). Ce n'est pas du plaisir, c'est de l'ivresse. L'être humain est complètement absorbé par ce passe-

temps dans un état d'inconscience totale de son bien et de son mal. De plus, afin de rendre les sermons plus efficaces et acceptables, on se livre à la sélection de mots [beaux et impressionnants], [à l'art de] discours colorés, et pour satisfaire le besoin de montrer la connaissance, on recherche des histoires, des exemples et des preuves dans le Coran et les *Hadith* (narrations prophétiques) et les présente au public. Parfois, Satan met ceci dans la tête de quelqu'un : « Votre œuvre est grande et formidable, vos discours donnent la vie aux cœurs morts, les voiles de l'insouciance [envers le véritable but de la vie et les efforts spirituels nécessaires pour l'atteindre] s'éloignent. Tu es un intermédiaire entre Dieu et ses serviteurs, tu n'invites pas les créations de Dieu vers le bien pour un profit ou une arrière-pensée, mais tu le fais simplement avec un esprit de véracité et de sincérité. Cette tromperie de Satan est révélée lorsque quelqu'un d'autre parmi les contemporains du voyageur spirituel accomplit la même obligation d'invitation [à Dieu] et d'enseignement, qui est également populaire parmi les gens en raison de ses capacités oratoires. Si le sentiment de jalousie envers un tel individu naît dans le cœur du voyageur spirituel, alors il faut comprendre que ses sermons sont pour le pur plaisir et non pour l'amélioration des gens et la récompense et la récompense divines. Si l'objectif avait été pieux, on n'aurait pas été jaloux envers son prédicateur contemporain. Au lieu de cela, on aurait été heureux d'avoir le soutien d'une personne supplémentaire [pour la noble entreprise d'inviter les gens vers la vérité, la droiture et le véritable but de la vie]. C'est comme trouver le cadavre d'une personne décédée inconnue et la responsabilité de l'enterrement repose sur ses épaules. Si l'on trouve quelqu'un qui coopère sur cette question juste, serait-ce un lieu de bonheur ou de jalousie ? De même, les gens insouciants et inconscients sont morts, même si leur corps semble marcher et bouger, mais ils sont, en réalité, dépourvus d'âme [vivante]. Les érudits et les invités aux vérités [éternelles] imprègnent la vie des âmes mortes. Si quelqu'un qui appelle à la vérité obtient l'aide et la compagnie d'un autre qui l'invite, alors c'est une cause de réconfort pour quelqu'un et non une cause de chagrin, mais les érudits et les prédicateurs du monde ne considèrent pas que c'est un réconfort, mais l'interprètent plutôt comme une interférence dans les limites des territoires et des domaines de l'autre. Un voyageur spirituel doit éviter cela car il s'agit d'un piège de Satan par lequel il tend des embuscades aux gens qui entrent dans la vallée de la Gnose Divine. Les gens se retrouvent piégés dans ce piège parce que l'amour de la mondanité domine le tempérament humain. Dieu, le Très-Haut, dit :

بَلْ تُؤْثِرُونَ ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَا

“… Au lieu de cela, vous préférez la vie du monde (c'est-à-dire l'existence terrestre éphémère par opposition à la vie éternelle). (Coran, Chapitre 87, Verset 16)

Dieu a également dit que le mal [et les tendances et inclinations négatives] dominait les tempéraments [humains] d'avant, car sa mention se trouve également dans les livres et les rouleaux divinement révélés des nations précédentes. Dieu dit :

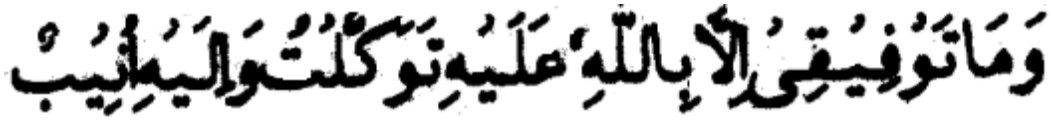
إِنَّ هَٰذَا لَفِي ٱلصُّحُفِ ٱلْأُولَىٰ ﴿١٨﴾ صُحُفِ إِبْرَٰهِيمَ وَمُوسَىٰ ﴿١٩﴾

« C'est aussi présent dans les livres divinement révélés précédents, dans les rouleaux d'Abraham et de Moïse. » (Coran, Chapitre 87, Versets 18-19)

Ceci est une brève esquisse de la lutte spirituelle, de l'effort et de l'entraînement du voyageur spirituel. Des étapes détaillées seront fournies dans les chapitres suivants sur les traits intérieurs [négatifs et nuisibles] qui devraient être éradiqués et comment [y parvenir] et quels traits intérieurs [sublimes] devraient être ornés dans le cœur.

Les traits les plus dominants et les plus puissants de tous les traits humains sont les désirs de l'estomac, des parties intimes et de la langue. Après eux, c'est la colère qui les soutient. Après s'être habitué et habitué à ces convoitises, l'amour de la mondanité augmente dans le cœur des êtres humains et le désir de richesse et de gloire est né. C'est dans le ventre de ce désir que naissent les germes de l'arrogance, de l'autosatisfaction et de l'autoglorification, et l'être humain est piégé en eux de telle manière qu'on ne peut même pas imaginer s'en libérer. On n'aime que les aspects de la religion qui ont en eux des moyens de domination, de prestige et de pouvoir. Compte tenu de la gravité et de la sensibilité de la question, nous discuterons des qualités intérieures négatives destructrices qui entraînent la destruction du cœur et de l'âme (*Muhlikaat*) à la fin de ces deux chapitres. Cette discussion se trouvera dans les huit prochains livres [ou chapitres de « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » du troisième des quatre volumes du livre qui correspondent aux huit chapitres suivants de cet ouvrage]. Tout d'abord, la luxure de l'estomac et des parties intimes ; deuxièmement, les dangers de la langue ; troisièmement, la colère, la rancœur et la jalousie ; quatrièmement, la condamnation de la mondanité et les détails de sa tromperie ; cinquièmement, l'amour de la richesse, des possessions matérielles et de l'avarice ; Sixièmement, l'ostentation [liée à l'étalage de soi et aux traits égocentriques] et l'amour de la célébrité ; septièmement, l'arrogance et la suffisance ; et huitièmement : les états d'auto-illusion. Grâce à ces huit livres, nous atteindrons notre objectif qui est devant nous à partir du troisième volume de « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » [qui consiste à élucider les qualités intérieures négatives destructrices qui entraînent la destruction du cœur et de l'âme afin que l'on puisse adopter des mesures de sauvegarde contre elles]. Dans le premier des deux chapitres précédents (Ghazali les appelle des livres), nous avons élucidé les traits et les qualités internes ou l'exposition du cœur, car le cœur est la source et la résidence de toutes les qualités intérieures destructrices (*Muhlikaat*), et de la vie et du succès salvateurs, de bon augure, conférant des qualités intérieures (*Munjiyaat*) [qui conduisent à la félicité éternelle et au triomphe sans fin]. Le deuxième livre (ou chapitre qui est le chapitre actuel) a fourni une méthodologie pour civiliser et embellir ses traits de caractère et ses dispositions intérieures (*Ikhlaq*) et des remèdes pour une guérison complète ont été prescrits pour

les maladies et les affections du cœur [ou de l'âme]. Cette discussion a été brève, mais les chapitres à venir contiendront les détails.



« Il n'y a personne d'autre que Dieu qui permette les bonnes actions justes, en Lui je mets toute ma confiance et je retourne sans cesse vers Lui pour toute aide et tout besoin ».

Chapitre 3- Briser l'emprise de deux désirs de base accablants du soi inférieur

Le troisième livre de Ghazali, dans le troisième volume ou quart de son *œuvre maîtresse* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu », traite de la rupture des deux désirs irrésistibles de l'indulgence dans la nourriture et de l'indulgence dans les plaisirs charnels. Ces deux désirs sont accablants en raison de leur nature obsessionnelle, mettant en péril la santé et imprégnant l'insouciance et la négligence envers le véritable but de la vie, laissant peu ou pas de place aux efforts et aux aspirations spirituelles. Le voyage spirituel est complètement entravé en raison de l'indulgence dans les plaisirs charnels et les activités corporelles, laissant peu de place aux efforts positifs non égocentriques. L'envie incontrôlée de plaisirs charnels laisse peu de place aux efforts altruistes positifs basés sur l'empathie pour les autres. Au lieu de cela, les obsessions égocentriques conduisent à l'égoïsme et à toutes ses ramifications débilitantes qui sont toutes évidentes à voir. Dans diverses traditions spirituelles du monde, la faim a été utilisée comme un outil pour des entreprises spirituelles, rendant le chemin facile pour ses voyageurs. Ghazali met à nouveau l'accent sur la primauté de la faim partielle et de la restriction alimentaire comme outil pour faciliter nos propres efforts spirituels qui, à leur tour, favorisent les efforts altruistes positifs et l'empathie pour les malheureux, les dépossédés et ceux qui souffrent beaucoup. Une fois que la clarté de l'âme et la sensibilité du cœur se développent en freinant les désirs bas, on ressent la douleur et la souffrance des autres dans chaque nerf, fibre et atome de son être. La maladie des autres devient sa propre maladie, le chagrin des autres devient son propre chagrin, les problèmes des autres deviennent ses propres problèmes, et la douleur et les souffrances des autres deviennent ses propres douleurs et souffrances. On ne reste plus égoïste, égocentrique et dur de cœur alors que l'on est poussé à de nobles entreprises par une force ininterrompue émanant de l'intérieur. Cela propulse à son tour l'ascension dans le chemin spirituel. Ce livre

de Ghazali intitulé « Briser l'emprise de deux désirs [de base irrésistible] [du Soi inférieur] » est présenté ici sous une forme condensée comme suit [9] :

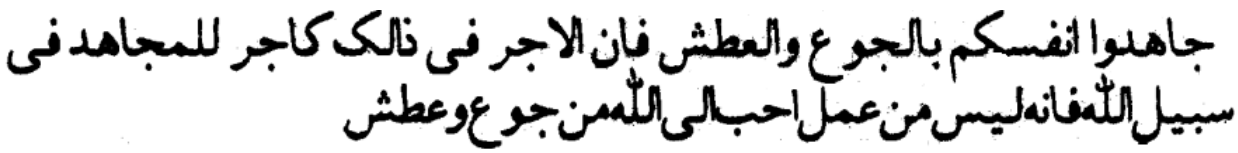
Sachez que pour les enfants d'Adam (c'est-à-dire toute l'humanité), la convoitise la plus fatale et la plus destructrice est la convoitise de l'estomac. C'est à cause de cela qu'Adam et Ève [le père et la mère respectivement de toute l'humanité] (paix et bénédictions d'Allah soient sur eux deux) ont été expulsés du Ciel [de la vie de confort] et envoyés dans ce monde [pour commencer une nouvelle vie chargée de luttes, d'efforts, de travaux acharnés, de défis, de situations désagréables et de choses indésirables comme la douleur, souffrances, chagrins, faim, maladies et tragédies qui sont paradoxalement là pour nous aider à retrouver notre chemin vers nos véritables origines célestes à l'ombre de la Présence Divine]. Il leur était interdit de manger [les fruits] d'un arbre particulier, mais le désir les a dominés, et ils ont fini par manger de l'arbre [interdit]. En conséquence de cette désobéissance [à l'injonction divine], toutes les fautes (questions de honte) qui étaient cachées jusque-là, ont été révélées.

L'estomac - la source de toutes les convoitises, désirs et pulsions irrésistibles :
La réalité est que l'estomac est la source de toutes les convoitises et de l'origine et la source de tous les maux. La luxure de l'estomac incite à la convoitise des plaisirs charnels. Quand on a le ventre plein, on pense à s'adonner à des plaisirs charnels excessifs. Les désirs excessifs de nourriture et de copulation engendrent le désir de gloire et de possessions matérielles (richesse). La gloire et la richesse sont deux choses qui sont sources d'augmentation du nombre de mariages et de gastronomie. L'abondance de la richesse et l'excès dans la célébrité créent l'arrogance, le désir de surpasser les autres dans la compétition [pour diverses choses matérielles], et des sentiments de jalousie contre ceux qui sont supérieurs à l'un [en possessions matérielles, en renommée et en pouvoir] et de leur sein naissent les maux de l'ostentation, de la vantardise, de l'orgueil et de leurs semblables. Le sentiment d'acrimonie, d'inimitié et de rancœur explose à la suite de cela. On se tourne alors vers la rébellion, la désobéissance [à la direction et aux injonctions divines], et la mutinerie, et on s'enfonce dans les maux et la licence. Ce sont toutes les conséquences et les fruits de ne pas garder l'estomac vide, car c'est toute l'arrogance et l'intoxication de manger de la nourriture à sa faim. Si quelqu'un s'était maintenu (*Nafs*) humilié par la faim et avait placé une garde stricte et une surveillance sur les passages de Satan (veines pour la circulation du sang dans tout le corps), il n'aurait jamais eu recours à la rébellion [contre les normes de décence, de civilité, de bien commun et d'injonctions divines]. Au lieu de cela, on aurait obéi à Dieu et on n'aurait pas foulé le chemin de l'arrogance, de l'ostentation (égocentrisme, étalage égoïste de soi), de la désobéissance [aux injonctions divines] et de la rébellion. On ne se serait pas noyé dans les plaisirs mondains, on n'aurait pas fait l'erreur de préférer le temporel (monde) à l'éternel (au-delà), ni on ne se serait jeté sur les possessions et les richesses terrestres comme les chiens se jettent sur leur proie. Néanmoins, les méfaits de la

convoitise de l'estomac sont si dangereux et fatals qu'il est impératif d'informer les serviteurs de Dieu (tous les êtres humains) de ses dangers et des moyens de s'en prémunir. Il en va de même pour la luxure sexuelle, car elle est subordonnée à la luxure de l'estomac. Nous compléterons cette discussion avec l'aide et la capacité accordées par Dieu dans quelques sections [de ce chapitre]. Dans la première section, l'excellence de la faim et la condamnation de la gourmandise seront expliquées, puis les bienfaits [de la faim] seront mentionnés. Par la suite, la méthode de l'effort spirituel pour éradiquer la convoitise de l'estomac en mangeant moins et en retardant les repas sera élucidée. En ce qui concerne la faim, nous parlerons des différences d'états des gens. Après cela, la convoitise des parties intimes sera discutée. Plus tard, on expliquera s'il est nécessaire pour un voyageur spirituel de se marier ou non. Après cela, on mentionnera les excellences de ces personnes qui s'opposent aux convoitises de l'estomac, des parties intimes et des yeux.

L'excellence de la faim et la condamnation de la gourmandise

Les traditions [du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] sur l'excellence de la faim sont les suivantes :



« Luttez spirituellement et luttez avec vous-mêmes (*Nafs*) avec la faim et la soif parce qu'elle a la même récompense divine que pour s'être engagé dans l'autodéfense [légitime] [contre l'agression extérieure pour préserver la vie, la liberté, la propriété et la paix] dans la voie de Dieu. C'est parce qu'il n'y a pas d'acte plus cher à Dieu que la faim et la soif.

Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) rapporte ceci du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

« Les anges du ciel ne s'approchent pas d'une personne qui se remplit l'estomac [indiquant l'indulgence dans un état d'inconscience du but de sa vie et l'effort qu'il faut faire pour l'atteindre]. »

« Habillez-vous [avec des vêtements qui couvrent ce qui doit être couvert], mangez et buvez l'estomac à moitié vide, car cela fait partie de la prophétie. »

الفكر نصف العبادة وقلة الطعام هي العبادة

« La contemplation est la moitié de l'adoration et manger une petite quantité de nourriture est une adoration complète. »

افضلكم عند الله منزلة يوم القيامة اطولكم جوعا وتفكرا في الله سبحانه
وابغضكم عند الله عز وجل يوم القيامة كل نوم أكول شروب

« Le Jour du Jugement, l'individu le plus haut placé serait celui qui avait l'habitude de rester beaucoup affamé et de s'engager dans une abondante contemplation de Dieu. Le Jour du Jugement, cet individu serait déprimé aux yeux de Dieu qui dormait, mangeait et buvait beaucoup.

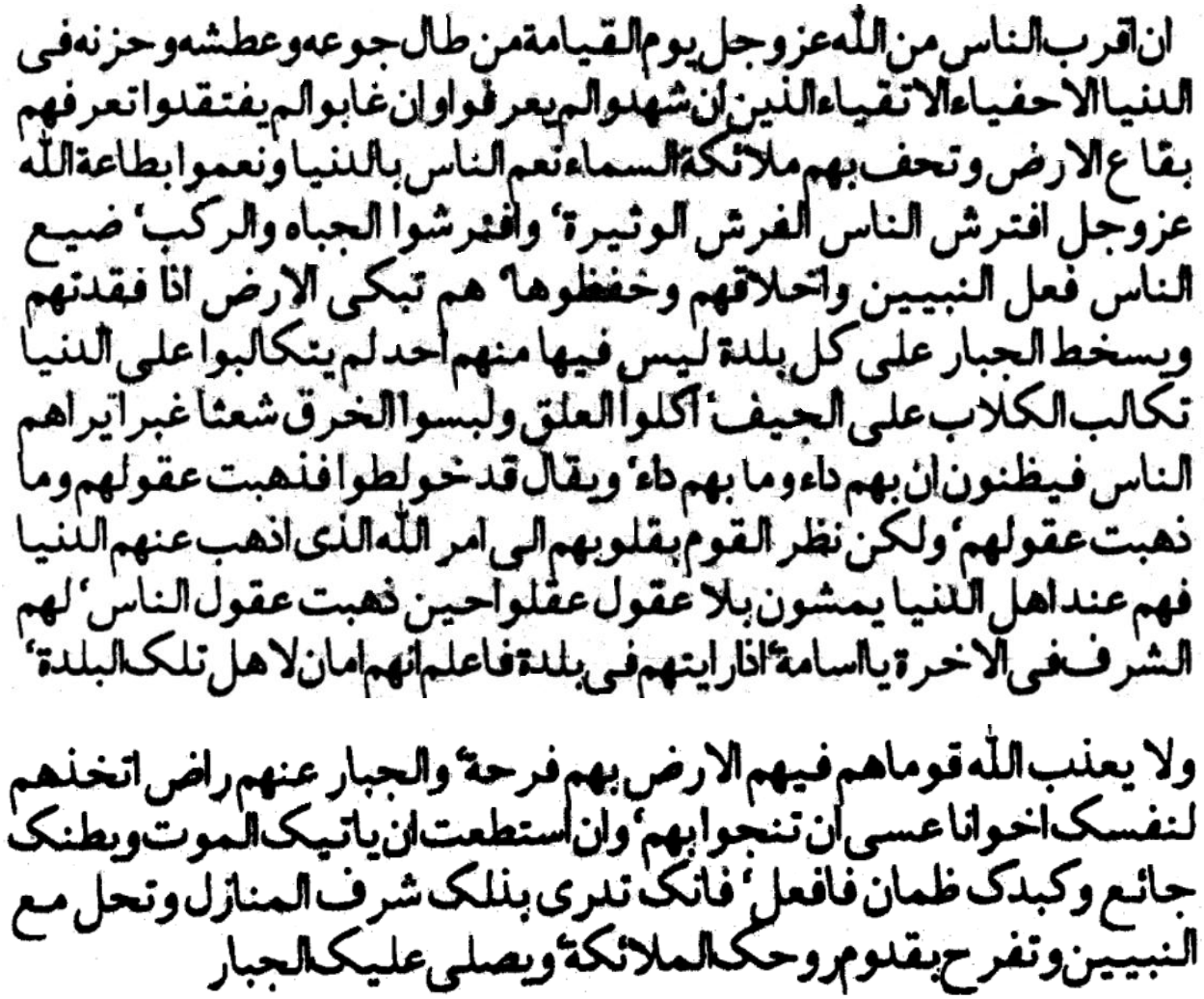
لا تميتوا القلب بكثرة الطعام والشراب فان القلب كالزرع يموت اذا أكثر
عليه الماء

« Ne faites pas mourir vos cœurs par l'abondance de nourriture et de boisson. Cela est dû au fait que le cœur est comme une terre agricole : lorsqu'il est irrigué avec trop d'eau, il est détruit.

ما ملا ابن آدم وعاء شرا من بطنه حسب ابن آدم لقيمات يقمن صلبه وان
كان لا بد فاعلا فثلث لطعامه وثلث لشرابه وثلث لنفسه

« Le Fils d'Adam (c'est-à-dire l'être humain) n'a rempli aucun ustensile pire que l'estomac. Quelques bouchées suffisent pour le fils d'Adam qui peut garder le dos droit. S'il est nécessaire de le remplir, l'estomac doit être divisé en trois parties - une partie (un tiers de l'estomac) pour la nourriture, une partie pour l'eau et une partie pour la respiration (c'est-à-dire qu'un tiers de l'estomac doit être laissé vide pour faciliter la respiration et pour éviter de manger et de boire excessivement afin d'avoir des ramifications médicales positives pour la santé physique). (Cette tradition a été rapportée dans *le recueil* de hadiths *Tirmidhi* sur l'autorité du compagnon prophétique Miqdam [Que Dieu l'agrée])

Dans une longue tradition [du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) rapportée par Oussama ben Zaïd et Abou Hurairah (que Dieu soit satisfait d'eux) dit :


ان اقرب الناس من الله عزوجل يوم القيامة من طال جوعه وعطشه وحزنه في
الدنيا الاخفياء الاتقياء الذين ان شهدوا لم يعرفوا وان غابوا لم يفتقدوا تعرفهم
بقاع الارض وتحف بهم ملائكة السماء نعم الناس بالدنيا ونعموا بطاعة الله
عزوجل افترش الناس الفرش الوثيرة، وافترشوا الجباه والركب، ضيع
الناس فعل النبيين واخلاقهم وحفظوها هم تبكي الارض اذا فقدتهم
ويسخط الجبار على كل بلدة ليس فيها منهم احد لم يتكالبوا على الدنيا
تكالب الكلاب على الجيف، اكلوا العلق ولبسوا الخرق شعثا غبرا يراهم
الناس فيظنون ان بهم داء وما بهم داء، ويقال قد خولطوا فذهبت عقولهم وما
ذهبت عقولهم، ولكن نظر القوم بقلوبهم الى امر الله الذي اذهب عنهم الدنيا
فهم عند اهل الدنيا يمشون بلا عقول عقلوا حين ذهبت عقول الناس، لهم
الشرف في الاخرة يا اسامة اذا رايتهم في بلدة فاعلم انهم امان لاهل تلك البلدة،

ولا يعذب الله قوما هم فيهم الارض بهم فرحة والجبار عنهم راض اتخذهم
لنفسك اخوانا عسى ان تنجوا بهم، وان استطعت ان ياتيك الموت وبطنك
جائع وكبدك ظمان فافعل، فانك تدرى بذلك شرف المنازل وتحل مع
النبيين وتفرح بقدوم روح الملائكة ويصلى عليك الجبار

« Le Jour du Jugement, ces gens seront plus proches de Dieu qui seraient restés plus affamés, assoiffés et pleins de remords [en ce qui concerne leur relation et leur position avec Dieu]. Ces gens sont des *Muttaqoon tellement cachés* (ceux qui ont une crainte pieuse, une révérence et une crainte de Dieu fermement enracinées en eux) que s'ils étaient présents, personne ne les remarquerait et s'ils étaient absents, personne ne les chercherait, même si chaque particule de la terre les connaît bien et que des anges les entourent. Ces gens sont les meilleurs [de tous] au monde. [Autre] Les gens s'allongent sur des lits moelleux et confortables [pour dormir paisiblement toute la nuit] pendant qu'ils se prosternent le front et s'agenouillent à genoux [dans des actes d'adoration et de dévotion à Dieu]. [Autre] Les gens ont gaspillé la noble voie et le caractère [exalté] des prophètes alors qu'ils les ont protégés [en les adoptant au plus profond de leur âme]. La terre pleure sur eux quand ils partent [de leur existence terrestre] et la colère divine (le mécontentement) descend sur la ville qui n'a aucun d'entre eux [car ils étaient le moyen des bénédictions divines là où ils vivaient]. Ils ne sont pas tombés dans le piège de la mondanité comme les chiens sont tombés dans le piège de la carcasse. Ils mangent le strict minimum, portent des vêtements vieux et déchirés, et vivent échevelés. Les gens qui les regardent se disent qu'ils sont peut-être

atteints d'une maladie, alors qu'en réalité, ils n'en ont pas. Certaines personnes les appellent imbéciles (fous) même s'ils possèdent une intelligence [vive et aiguë]. Cependant, ils ne possèdent pas l'intellect que les gens du monde ont les yeux rivés et que Dieu a tenu à l'écart d'eux. Les gens du monde pensent qu'ils se promènent peut-être sans intellect [et l'intelligence nécessaire pour vivre confortablement dans le monde], bien qu'ils conservent leur intellect lorsqu'il s'éloigne de tout le monde [en raison d'une convoitise excessive ou de détresses émotionnelles, psychologiques et autres]. Ô Usama ! L'honneur et l'excellence sont pour de telles personnes dans l'au-delà. Quand vous les voyez dans n'importe quelle ville, considérez cela comme un édit de paix pour cette ville. Dieu ne met pas une nation dans la tribulation dans laquelle de telles personnes sont présentes. La Terre est heureuse avec eux et Dieu est satisfait d'eux. Faites-en vos frères, peut-être aussi obtiendrez-vous le salut à travers eux. Si vous pouvez faire cela de sorte qu'au moment de votre mort, votre estomac a faim et votre rein a soif, alors faites-le. Tu parviendras à la distinction dans les étapes de l'au-delà, tu vivras avec les prophètes, les anges seront satisfaits de l'arrivée de ton âme [vers ses origines célestes] et Dieu déversera sa miséricorde sur toi. (Cette tradition a été rapportée dans *Kitab us-Zuhd* par Khateeb et dans *Al-Maudu'aat* par Ibn Al-Jawzi sur l'autorité des compagnons prophétiques Oussama bin Zaid et Abu Hurairah [que Dieu les agrée] selon l' authentification des *hadiths* de Hafiz Iraqi [un grand érudit des *hadiths* (traditions prophétiques du prophète Mohammed) qui a authentifié tous les *hadiths* mentionné dans le livre de Ghazali « Revival of Knowledge of Path to God »)

Jésus-Christ (bénédiction et salut soient sur lui) a dit à ses disciples et à ses aides (*Hawariyoon*) : « Gardez votre estomac affamé et vos corps nus [sauf pour couvrir obligatoirement les parties qui doivent être couvertes par modestie et conformément à la *charia* (loi divine)] afin que vos cœurs développent le pouvoir de témoigner de Dieu [avec l'œil du cœur par opposition aux yeux physiques] ». Une tradition similaire est venue du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) rapportée par Tawoos. La Torah (un autre livre divin qui a été révélé au prophète Moïse [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]) a une tradition selon laquelle Dieu n'aime pas un érudit obèse parce que l'obésité est une indication d'insouciance [de Dieu] et d'une indulgence excessive dans la nourriture. C'est une mauvaise habitude, surtout pour les érudits [religieux]. Une autre tradition du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) contient ces mots :

ان الشيطان يجرى من ابن آدم مجرى الدم فضيقوا مجاريه بالجوع والعطش

« Satan coule dans les veines des enfants d'Adam (les êtres humains) [par la circulation sanguine]. Rendez ses passages étroits au moyen de la faim et de la soif. (Cette tradition a été rapportée dans le *recueil* de hadiths *Ibn Abi ad-Dunya*)

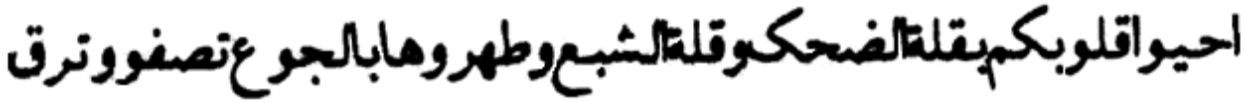
Aïcha (que Dieu l'agrée) [l'épouse du Prophète] a dit : « Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) n'a jamais mangé à sa faim. Parfois, je voyais les

marques de la faim sur lui et je pleurais et je mettais ma main sur son ventre et je lui disais : « Que ma vie te soit perdue ! Vous devriez manger au moins la quantité qui vous donne de la force et élimine votre faim. Il avait l'habitude de répondre : « Ô Aïcha ! Mes frères prophètes très déterminés [du passé comme Adam, Noé, Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, Joseph, David, Salomon, Moïse, Jean et Jésus (que la paix et le salut de Dieu soient sur eux tous)] avaient fait preuve de patience dans des épreuves, des tribulations et des souffrances bien plus grandes que celle-ci. Lorsqu'ils ont quitté le monde et sont entrés dans la Présence de leur Seigneur, ils ont reçu une récompense énorme [divinement dotée], un honneur illimité et un statut élevé. J'ai honte qu'il puisse m'arriver demain que j'atteigne un degré inférieur à eux [devant Dieu] à cause du confort d'une vie [aussi courte qu'elle] de quelques jours. Il vaut mieux pour moi endurer patiemment les épreuves pendant quelques jours que d'obtenir demain une part réduite dans l'au-delà, et je n'aime rien d'autre que d'être en compagnie de mes amis et frères (grands prophètes du passé). Aïcha (que Dieu l'agrée) a dit : « Ce n'est même pas une semaine après cette conversation qu'il a rencontré son Seigneur [alors qu'il passait de cette existence temporelle à sa demeure éternelle dans la Présence Divine] ».

Avantages de la faim et méfaits de la gourmandise

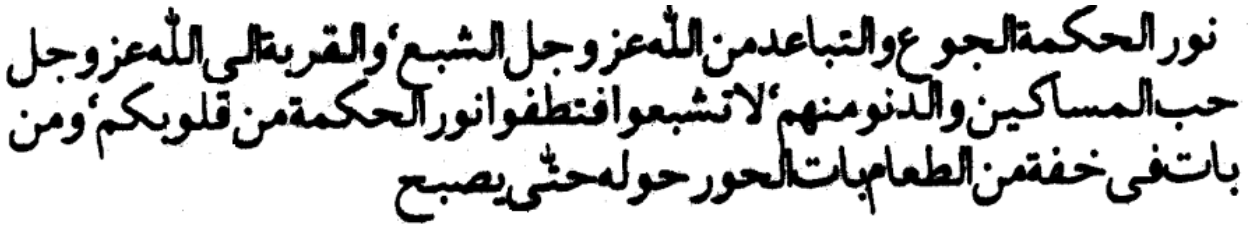
La question qui se pose à propos de l'excellence de la faim est la suivante : « Pourquoi y a-t-il tant d'excellences d'un acte qui fait mal à l'estomac ? Si s'exposer à la douleur et à la souffrance [comme la faim] avait été une bonne chose, il aurait pu y avoir d'autres formes de le faire, comme se frapper avec un bâton, manger des choses détestables, etc. Cependant, nous voyons que ces choses ne sont pas autorisées, alors pourquoi le fait de causer des privations à l'estomac a été déclaré comme une bonne action et a été fait une base pour toutes les bonnes actions ? La réponse à cette question est que la faim est comme un médicament. Si quelqu'un devient sain au moyen de la médecine et conjecture que l'on a atteint la santé en raison de l'amertume et du désagrément de la médecine et que l'on conclut que chaque chose amère et désagréable est bénéfique et commence donc à manger toutes les choses amères et désagréables, on nous dira que l'amertume du médicament n'est pas ce qui est efficace pour atteindre la santé, mais qu'au lieu de cela, il a une certaine propriété qui n'est connue que des médecins. Il en va de même pour la faim. [Religieux] Les érudits connaissent ses avantages. Celui qui reste affamé tout en croyant aux excellences de la faim dans la loi divine, obtiendra des bienfaits, que l'on sache ou non les bienfaits de la faim. Cependant, pour le bien des individus qui veulent progresser du niveau de la croyance au niveau de la connaissance [et de la certitude qui l'accompagne], les bienfaits de la faim seront exposés. Il y a dix avantages de la faim qui sont expliqués ici séparément comme suit :

Premier Bienfait – Pureté, Lucidité et Limpidité du Cœur (*Safa al-Qalb*) : La pureté, la lucidité et la limpidité du cœur comprennent la perfection de la prévoyance intérieure et la capacité de voir à travers la réalité des choses (*Baseerah*). La gourmandise engendre l'engourdissement de l'esprit, l'illumination du cœur diminue, l'esprit s'assombrit, des vapeurs comme celles des substances enivrantes se propagent dans le cerveau et l'englobent d'une manière qui ne laisse aucune place à la contemplation, le cœur n'est plus capable de percevoir quoi que ce soit et toutes les facultés de penser et de comprendre diminuent. Un enfant qui mange plus, connaît une réduction de la capacité de mémoire, l'esprit s'obscurcit et l'intelligence est remplacée par l'ennui. Abou Suleiman al-Darani (que Dieu lui fasse miséricorde) [un célèbre gnostique et saint] a dit : « Adoptez la faim car elle humilie le moi inférieur (*Nafs*) [qui est enclin à toute propension basse, négative, nuisible et vile, trait et caractéristique intérieure], crée de la douceur dans le cœur [par opposition à la dureté de cœur, à l'insensibilité, à l'arrogance et à l'égoïsme] et devient capable de devenir un héritier des connaissances célestes (connaissance qui vient avec l'état de Gnose Divine ou *Ma'rifa*)". Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



Gardez vos cœurs vivants en riant moins et en mangeant moins, et purifiez-les par la faim. Ils resteront propres et doux [ce qui à son tour aidera à l'ascension sur le chemin spirituel].

Shibli (que Dieu lui fasse miséricorde) (un saint célèbre et gnostique) a dit : « Chaque fois que je restais affamé un jour donné [purement] pour l'amour de Dieu, de nouvelles perspectives de sagesse et d'érudition s'ouvraient dans mon cœur qui m'étaient auparavant inconnues ». Qu'il soit clair que le véritable but de l'adoration est l'atteinte de la contemplation qui conduit à la révélation spirituelle (*Kashf*) de la connaissance divine et de la Gnose (*Ma'rifa*) et des réalités spirituelles (*Haqa-iq*) et la gourmandise est le plus grand obstacle sur ce chemin [vers la perfection spirituelle et l'accomplissement]. La faim ouvre les portes de la connaissance divine et de la Gnose (*Ma'rifa*) et c'est à son tour la porte du Paradis Céleste [en la Présence de Dieu]. À cet égard, la faim joue le rôle de frapper à la porte du Paradis. Luqman (que Dieu lui fasse miséricorde) (un saint célèbre des enfants d'Israël à l'époque du Prophète David [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]) a dit à son fils : « Ô fils ! Lorsque l'estomac est plein, la puissance de la contemplation s'endort, la sagesse devient muette et les membres n'ont plus aucune capacité et énergie pour l'adoration [divine]. Bayazid al-Boustami (que Dieu lui fasse miséricorde) (un saint célèbre et gnostique) a dit : « Quand un serviteur [de Dieu] a faim, la sagesse émane abondamment comme la pluie du cœur ». Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :


نور الحكمة الجوع والتباعد من الله عز وجل الشبع والقربة الى الله عز وجل
حب المساكين والدنو منهم لا تشبعوا فتطفوا نور الحكمة من قلوبكم ومن
بات في خفة من الطعام بات الحور حوله حتى يصبح

« La lumière de la sagesse est la faim et la raison de l'éloignement de Dieu est la gourmandise. La proximité et l'intimité *(Qurb*) de Dieu sont dans l'amour des pauvres et dans le fait d'être proche d'eux. Ne mangez pas à votre faim, vous éteindrez la bougie de la sagesse dans votre cœur. Un individu qui a l'estomac léger est entouré de compagnons célestes [invisibles à l'œil physique] jusqu'au matin. (Cette tradition a été rapportée dans *le recueil* de hadiths *Abu Mansur ad-Daylami* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abu Hurairah [que Dieu l'agrée])

Deuxième bienfait – Douceur et douceur du cœur : Le cœur est adouci par la faim et la capacité de trouver du plaisir avec le souvenir divin naît en lui. Souvent, le souvenir divin est là avec la présence du cœur, mais il n'y a pas de plaisir en lui et le cœur n'est pas ému par lui, comme s'il y avait un voile entre le cœur et le souvenir divin qui peut être appelé « *Qasawa* » ou « dureté et désensibilisation du cœur ». Parfois, il y a tant de douceur et de douceur dans le cœur que l'on trouve un plaisir immense à la mémoire divine. La raison la plus évidente pour atteindre ce plaisir est le vide de l'estomac [dans un état de faim]. Junaid (que Dieu lui fasse miséricorde - un grand saint et un gnostique) a dit : « Certaines personnes désirent se livrer à la nourriture et en même temps veulent la douceur d'un colloque intime avec le Divin ». Abu Suleiman al-Darani (que Dieu lui fasse miséricorde - un grand saint et un gnostique) avait l'habitude de dire : « Quand on a faim et soif, le cœur a de la limpidité et de la douceur ; Quand l'estomac est plein, le cœur est aveugle et turbidité ». Il est évident, d'après ce détail, que la facilité de la contemplation, la connaissance et l'intimité du Divin ou de la Gnose (*Ma'rifa*) sont une chose, et que trouver du plaisir en est une chose distincte.

Troisième avantage – l'humilité et la douceur du cœur : Le troisième avantage de la faim est qu'elle engendre l'humilité et la douceur, et l'arrogance et l'euphorie [à propos des plaisirs mondains] prennent fin – qui sont toutes deux des sources de rébellion et d'insouciance envers Dieu. Le moi inférieur (*Nafs*) n'est pas adouci ou humilié par autre chose que la faim. Quand on a faim, on prend le nom de son Seigneur [dans un état de souvenir divin, en revenant à Dieu dans le plus grand besoin], on lui obéit et on reste humble et doux [devant Dieu qui à son tour fait faire les bonnes choses avec tous les autres autour de nous]. Au moment de la faim, la force s'affaiblit et la vie devient restreinte parce que nous n'avons pas un morceau de pain et une gorgée d'eau. Tant qu'un être humain n'est pas témoin de son humiliation et de sa faiblesse, il ne confesse pas la grandeur, la majesté et l'étendue irrésistible de son Seigneur [afin de demander des comptes à ses mauvaises actions]. Le bonheur éternel et le succès sans fin de l'être humain (*Sa'adah*) sont de témoigner de son moi inférieur (*Nafs*) avec l'œil de l'humiliation et de l'incapacité ; et témoignant de Dieu avec l'œil de

la gloire divine et de la puissance omnipotente, restant toujours affamé et nécessiteux de Dieu, trouvant du plaisir dans cette misère et cette perturbation. C'est pourquoi, lorsque les trésors du monde ont été présentés au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) [par la toute-puissance divine], il a dit :

لابل اجوع يوما واشبع يوما فاذا جعت صبرت و تضرعت واذا شبعت شكرت

"Non (je n'en veux pas) ! Au lieu de cela, je resterai affamé un jour [en état de jeûne] et je mangerai un autre jour. Quand j'aurai faim, je serai patient et je pleurerai devant Toi (Ô Dieu !) [dans un état de besoin absolu de Votre part, vous inclinant en signe de soumission devant Votre Majesté et Puissance] et [le jour] où je mangerai, je vous exprimerai ma profonde gratitude ! (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tirmidhi*)

L'estomac et les parties intimes sont tous deux des portes de l'enfer et le chemin qui y mène passe par la gourmandise. L'humilité et la douceur [devant Dieu] sont des portes vers le Paradis et le chemin qui y mène passe par la faim. Celui qui ferme une porte à l'Enfer, ouvre certainement une porte au Paradis, car le Paradis et l'Enfer sont directement opposés l'un à l'autre, tout comme l'Orient et l'Occident. S'éloigner de l'un, rapproche l'un de l'autre.

Quatrième avantage – Souvenir du châtiment divin et tirer des leçons de l'état des personnes confrontées à des difficultés et des souffrances : Le quatrième avantage est que l'on n'oublie pas les châtiments divins [pour ses propres méfaits] et que l'on se souvient des personnes qui ont été affligées par certaines souffrances. Il arrive qu'une personne rassasiée oublie la faim. Une personne intelligente est celle qui se souvient des afflictions de l'au-delà lorsqu'elle voit quelqu'un dans l'affliction. Étant assoiffé, on devrait imaginer que les gens seront affligés de soif dans le champ du Jugement le Jour du Jugement. Étant affamé, on devrait imaginer la faim des habitants de l'Enfer ; Quand ils auront faim et soif, ils mangeront des arbres épineux et boiront du pus et du sang. Les châtiments de l'au-delà, sa douleur et sa souffrance ne devraient jamais disparaître des yeux d'un serviteur [de Dieu] (c'est-à-dire des êtres humains) car ils suscitent la crainte de Dieu [qui est un moyen de dissuasion contre toutes les formes de maux et d'injustices] et on avance [par conséquent] prudemment, se sauvant des péchés. Une personne qui n'est pas prise au piège de l'humiliation, des difficultés financières ou de l'affliction de quelque nature que ce soit, ou qui n'est pas affligée d'une maladie, devient insouciante et négligente du châtiment de l'au-delà. Il ne reste pas non plus dans l'esprit que demain il y aura des comptes à rendre [de toutes ses actions] au Jour du Jugement, ni que la crainte de Dieu domine notre cœur. Par conséquent, il est préférable pour un serviteur [de Dieu] d'être assailli par une inquiétude ou une épreuve. Si ce n'est pas le cas, il faut au moins s'inquiéter et éprouver dans l'observation. La plus grande de toutes les épreuves et de toutes les inquiétudes qui causent de la douleur est l'inquiétude de la faim. On peut tout tolérer,

mais pas la faim. Il y a d'innombrables bienfaits de la faim en plus du souvenir du châtiment de l'au-delà. Le secret des épreuves et des tribulations auxquelles sont confrontés les prophètes et les saints (gnostiques et intimes de Dieu) est qu'au moyen de ces tribulations, l'au-delà reste toujours devant eux et le souvenir et l'imagination continuellement et sans entrave de l'au-delà entraînent une progression dans leurs rangs spirituels [provoquant une ascension spirituelle vers Dieu]. Quelqu'un demanda au Prophète Joseph (bénédiction et salut soient sur lui) : « Pourquoi restez-vous affamé alors que les clés des trésors de l'Égypte sont entre vos mains ? » Il répondit : « J'ai peur qu'en mangeant à ma faim, je finisse par négliger les affamés ». Se souvenir des affamés et des pauvres [et être obligé de les aider en conséquence] est également l'un des avantages des innombrables bienfaits de la faim, car elle favorise les sentiments et les sentiments de bonté et de miséricorde envers les gens et le désir de les nourrir. Comment une personne rassasiée se rendrait-elle compte de la douleur de ceux qui ont faim ?

Cinquième bienfait – L'émissibilité des convoitises et l'assujettissement du soi inférieur qui incite à faire le mal (*Nafs al-'Ammara*) : C'est le bienfait le plus important. La base de tous les péchés [et de toutes les mauvaises actions] sont les convoitises et les capacités humaines (à la fois les organes corporels et les facultés intérieures) qui sont aidées par la nourriture. Si l'apport alimentaire est réduit, la luxure et l'avidité s'affaiblissent, la puissance physique s'affaiblit également. La perfection de la bonne fortune (*Sa'adah* ou le bonheur éternel et le succès sans fin) est que l'on est dominant sur le soi inférieur (*Nafs*) et la perfection (hauteur) de la mauvaise fortune (*Shaqawa* ou le chagrin éternel, la damnation et l'échec sans fin) est que le soi inférieur nous domine. De même qu'un cheval rebelle sauvage est apprivoisé en le privant d'eau et de fourrage, de même le moi inférieur rebelle et intransigeant est subjugué en le soumettant à la faim. Si le cheval est rebelle et mange et boit beaucoup, sa rébellion n'est pas diminuée mais au contraire, elle augmente. Il en est de même pour le moi inférieur (*Nafs*), car une nourriture plus abondante et somptueuse, surtout celle qu'il aime et désire, le rend plus rebelle et désobéissant. Quelqu'un demanda à un sage (gnostique et intime de Dieu) : « Tu es très faible et tu es entré dans une phase délicate de ta vie. Pourquoi ne nourrissez-vous pas votre corps [avec de la nourriture] ? Il a répondu : « Frère ! Ce corps devient très vite orgueilleux et si ses rênes sont relâchées le moins du monde, il commence à faire de nouvelles choses espiègles. Je ne le nourris pas [avec de la nourriture] pour qu'il ne se rebelle pas et ne me détruise pas. Il vaut mieux s'en occuper strictement sans faire preuve d'aucune indulgence à son égard que de s'engager dans des péchés à cause de cela ». Dhun Noon al-Misri (que Dieu lui fasse miséricorde - un célèbre saint égyptien et gnostique) a dit : « Chaque fois que je mangeais à ma faim, je me mettais dans un péché ou une pensée à ce sujet me venait au cœur ». Aïcha (que Dieu l'agrée, l'épouse du prophète Mohammed) a dit : « Après la mort du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), la première innovation (*la bid'a* ou une nouvelle chose qui contrevient aux principes établis de la foi et qui n'est donc pas sanctionnée par celle-ci) est apparue sous la forme de la satiété (les gens mangent à leur faim). Quand les gens ont l'estomac plein, leur moi inférieur

(*Nufus*) adopte la rébellion et leurs rênes sont tirées de la direction de l'au-delà vers la mondanité. Ce n'est pas le seul avantage [de la faim], mais plutôt dans ce seul avantage sont intégrés d'innombrables avantages latents, il vaudrait plutôt mieux l'appeler le « trésor des avantages ». C'est parce que la faim a été qualifiée de trésor des trésors de Dieu. Le moindre avantage de la faim est qu'il ne reste ni la convoitise des parties intimes, ni la convoitise de parler ; Le cœur d'une personne affamée ne désire pas beaucoup parler. De cette façon, on est protégé des méfaits [excès et obscénités] de la parole tels que le mensonge, la médisance, l'obscénité et les plaintes dans le dos des gens. Celui qui a l'estomac plein pense à l'humour. Il est évident que l'on satisfera son sens de l'humour en insultant les gens (c'est-à-dire en portant atteinte à leur dignité). Les gens iront en enfer en récoltant la moisson de leurs langues. Les maux de l'adultère sont apparents. Une personne affamée est également protégée de ses maux. Si l'estomac est plein, les désirs surgissent et l'on n'est pas en mesure de contrôler les parties intimes. Si la crainte de Dieu (*Taqwa*) sert d'obstacle à l'accomplissement de leurs désirs, il devient difficile d'éviter l'adultère des yeux. Si l'on ferme les yeux, il n'y a pas de contrôle sur le cœur. De nombreuses formes variées d'insinuations [lubriques] le tiendront en haleine, et il deviendra très difficile de se débarrasser des pensées obscènes et obscènes. Parfois, ces pensées détruiront la paix et la tranquillité [obtenues au moyen] des prières et des supplications [à Dieu]. Les méfaits de la langue et des parties intimes [dus à la gourmandise] sont mentionnés ici à titre d'exemple. Sinon, la cause des péchés des sept organes est la même puissance qui est obtenue au moyen de la gourmandise.

Sixième avantage – Pouvoir et capacité à rester éveillé : Manger moins engendre le pouvoir de rester éveillé. Celui qui mange plus boira plus d'eau, ce qui provoquera de la somnolence. C'est pourquoi, certains guides spirituels avaient l'habitude de dire à leurs disciples : « Ô le groupe des chercheurs de vérité ! Ne mangez pas beaucoup ! Si vous mangez plus, vous boirez plus et quand vous buvez plus, vous dormirez plus et quand vous dormirez plus, vous ressentirez plus de perte [en termes de vous priver des bienfaits spirituels que vous auriez pu obtenir en adorant tôt le matin] ». Soixante-dix gnostiques sont d'accord [avec l'affirmation] que l'on dort plus quand on consomme plus d'eau et que la vie est plus gaspillée quand on dort plus, les prières matinales (*prières de Tahajjud* qui sont méritoires pour l'avancement spirituel) ne sont pas faites [à cause d'un sommeil excessif], engendrant la paresse dans le tempérament et la dureté dans le cœur. La vie [ou la vie que l'on a] est un joyau inestimable, le véritable actif (capital) d'un être humain est cette vie même et à travers elle, on fait des affaires et du commerce pour l'au-delà. Le sommeil s'apparente à la mort ; Son excès réduit le capital de vie. Si l'on est capable d'effectuer les prières tôt le matin malgré la domination du sommeil, on ne goûtera pas sa douceur. En bref, le sommeil entraîne de nombreux maux et la gourmandise engendre le sommeil et la faim y met fin.

Septième avantage – Facilité de persistance dans l'adoration : La gourmandise est un obstacle à l'adoration excessive car il faut du temps pour manger. Parfois, il faut sortir pour acheter des aliments et les cuisiner au besoin. Après les repas, se laver les

mains, boire de l'eau pendant et après les repas prend du temps. Si tout ce temps [précieux] pouvait être utilisé pour le souvenir divin, les supplications et d'autres actes d'adoration, ce serait une source d'énormes avantages. Chaque instant de la vie est un bijou si exquis que son prix ne peut être fixé sur le marché du temps. Au lieu de le gaspiller, il vaut mieux acheter avec lui un trésor qui restera dans l'au-delà. Cette transaction commerciale est finalisée en utilisant son temps dans le souvenir et l'obéissance de Dieu. Celui qui est habitué à la gourmandise est assailli par l'anxiété de ne pas rester dans l'état de pureté [d'ablution qui est requis pour certains actes d'adoration comme les prières], et on ne peut pas non plus passer tout son temps dans l'adoration car il faudra en sortir pour boire fréquemment de l'eau et se soulager. Celui qui est habitué à la gourmandise ne peut pas jeûner facilement puisque le jeûne peut être pratiqué par quelqu'un qui est habitué à la faim. Le jeûne, la solitude permanente pour le culte divin, la pureté perpétuelle (ou l'état d'ablution qui est une condition préalable à de nombreux actes d'adoration), l'utilisation du temps passé à acquérir de la nourriture pour l'adoration sont ces grands avantages qui ne peuvent être ignorés que par les insouciants. Le Coran dit ce qui suit à propos de ces personnes :

وَرَضُوا۟ بِٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَٱطْمَأَنُّوا۟ بِهَا

« Ils se sont satisfaits de la vie de ce monde et en sont devenus satisfaits [comme si la vie matérialiste et hédoniste était tout ce qui est là et qu'il n'y avait rien au-dessus et au-delà d'elle, surtout dans le domaine immatériel, supérieur et spirituel]. » (Coran, Chapitre 10, Verset 7)

يَعْلَمُونَ ظَٰهِرًا مِّنَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَهُمْ عَنِ ٱلْءَاخِرَةِ هُمْ غَٰفِلُونَ

« Ils ne connaissent que les aspects extérieurs (domaine physique de l'existence) de la vie de ce monde et ils sont insouciants de l'au-delà. » (Coran, Chapitre 30, Verset 7)

Abu Suleiman al-Darani (que Dieu lui fasse miséricorde - un célèbre gnostique et saint) a mentionné six méfaits de la gourmandise. Il a dit : « Celui qui mange à satiété, se retrouve impliqué dans six épreuves et tribulations : on perd la douceur de l'intime colloque divin, on ne se souvient pas des points de sagesse, on ne garde aucune bonté envers les autres dans son cœur, parce que quand on a l'estomac plein, on conjecture la même chose sur les autres que l'estomac est aussi plein. Le culte [divin] devient difficile pour une telle personne, les convoitises augmentent, et la plus grande perte est que tous les croyants gravitent vers les demeures du culte divin et que celui-ci gravite vers les restaurants.

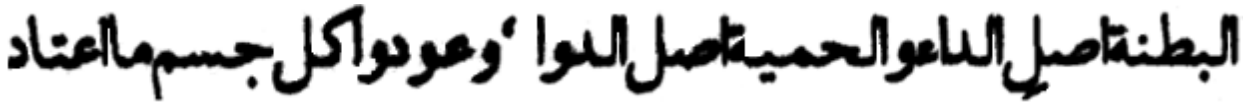
Huitième avantage – Santé : Une personne qui mange moins reste en bonne santé. La plupart des maladies surviennent à la suite de la gourmandise, car manger plus provoque l'accumulation de mauvaises matières [alimentaires] dans l'estomac et les veines et provoque divers types de maladies. Si quelqu'un est malade, il ne peut ni adorer ni se souvenir paisiblement de Dieu, car il reste agité et perturbé tout le temps,

causant la ruine du plaisir (paix, tranquillité et vie pleine) de la vie. Une personne malade a besoin d'interventions chirurgicales, de médicaments et de médecins et ce besoin n'est pas satisfait sans argent. La gourmandise fait que le corps et l'esprit restent inquiets, faibles et léthargiques. Une autre préoccupation se glisse : d'où trouver l'argent pour obtenir un traitement médical [pour les dommages auto-infligés et les maladies causées par une consommation excessive de nourriture], ce qui n'est pas possible sans argent. Si l'on avait fait preuve de patience et que l'on s'était contenté d'une plus petite quantité de nourriture, on n'aurait pas eu à faire face à tant de soucis. Un médecin [sage] a dit : « Un médicament en présence duquel il n'y a plus de possibilité de maladie est de ne pas manger jusqu'à ce que tu aies un désir [véritable] et de lever la main [de la nourriture] quand il reste encore un désir [de manger] ». Lorsque le conseil ci-dessous du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a été mentionné à un philosophe parmi les gens du livre (c'est-à-dire de la tradition juive ou chrétienne) :

« [Lorsque vous mangez, votre apport alimentaire doit être tel que l'espace qu'il prend dans l'estomac soit divisé comme] un tiers pour la nourriture, un tiers pour l'eau et un tiers laissé vacant pour une respiration facile. »

Le philosophe en fut complètement étonné et dit : « Rien ne peut être plus exact et bénéfique à propos de la nourriture que ce dicton. Sans aucun doute, c'est un dicton d'un sage ».

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« La vraie [origine de] la maladie est la gourmandise et la vraie médecine est la prévention. Ayez le corps en mesure qu'il lui convient (c'est-à-dire que le corps ne doit pas être soumis à des choses qui lui sont nuisibles, telles qu'une consommation excessive d'aliments, d'aliments et de boissons malsains, de drogues, de substances intoxicantes, etc.)

Personnellement, je pense que ce philosophe aurait été plus étonné par la narration prophétique ci-dessus. Ibn Salim a dit : « Si l'on mange du pain de blé selon l'étiquette appropriée, on ne tombera jamais malade ». On lui a demandé : « Qu'entend-on par manger avec des étiquettes ? » Il m'a répondu : « Manger après avoir eu faim et s'arrêter pour manger avant d'être rassasié ». Certains médecins experts, tout en condamnant la gourmandise, ont déclaré : « La chose la plus bénéfique qui entre dans l'estomac est la grenade et la chose la plus nocive qui entre dans l'estomac est le sel, mais une petite consommation de sel est bénéfique par rapport à la consommation

excessive de grenade ». Une tradition du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) dit :

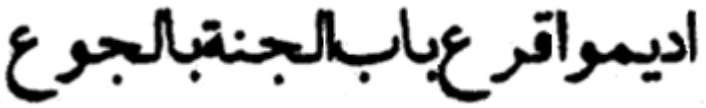
تصوامواتصحوا

« Observez le jeûne et vous serez en bonne santé. » (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* collection *Tabarani Awsat* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abou Hurairah [Que Dieu l'agrée]). Dans l'Islam, le jeûne consiste à éviter complètement tous les aliments, les boissons et les relations conjugales entre l'aube [un moment bien avant le lever du soleil lorsqu'il fait encore nuit] et le coucher du soleil au niveau le plus élémentaire, et à un niveau supérieur, il faut également éviter tous les vices moraux [tels que le mensonge, la tricherie, les querelles, les obscénités, la malhonnêteté et toutes les formes de comportement nuisible et préjudiciable dans les pensées, sentiments, paroles et actes].

On sait par là qu'en jeûnant, en restant affamé et en mangeant moins, il y a un remède pour le corps ainsi qu'un médicament pour le cœur. Si les corps sont retenus [en jeûnant et en mangeant moins], les cœurs ne sont pas non plus enclins à la rébellion (toutes les formes de comportement négatif, nuisible et préjudiciable) et à la désobéissance [aux injonctions divines qui sont là en premier lieu pour le bien-être et le bénéfice de l'humanité].

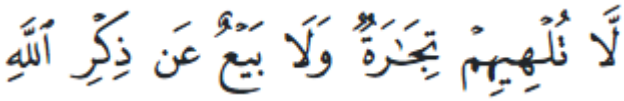
Neuvième avantage – Réduction des dépenses : Celui qui mange moins, trouvera une petite quantité de richesse et de possession suffisante. L'estomac est le centre et le point focal de toute la lutte pour la gourmandise et afin de remplir l'enfer de l'estomac, on fait toutes sortes de manipulations et de planifications, on accumule toutes sortes d'humiliations, on adopte des moyens illégaux et interdits (*Haram*) lorsque les moyens légaux (*Halal*) [de gagner de l'argent et de gagner sa vie] ne sont pas suffisants. Il y a du péché à gagner de l'argent par des moyens illégaux et il pourrait y avoir de l'humiliation, des soucis et des difficultés à gagner de l'argent par des moyens autorisés. C'est parce que les gains ne se produisent pas sans avidité, où que l'on regarde [pour trouver une source de revenu], on trouve la cupidité enracinée en elle. La cupidité est une humiliation extrême. Un croyant est celui dont les dépenses sont réduites. Un sage a dit : « Je comble souvent mes besoins en y renonçant. Cela donne une grande satisfaction au cœur. Un sage a dit : « Quand je ressens le besoin de contracter un prêt pour répondre à mes besoins, je contracte un prêt auprès de moi-même (*Nafs*) en acceptant d'abandonner ce désir et mon moi me donne un grand prêt ». Ibrahim bin Adham (que Dieu lui fasse miséricorde) avait l'habitude de demander à ses compagnons le prix de divers produits alimentaires essentiels et s'ils mentionnaient qu'un article était cher, il leur disait de le rendre bon marché en l'abandonnant. Sahl bin Abdullah al-Tustari (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Une personne qui mange beaucoup est mauvaise dans trois situations : si quelqu'un est parmi les fidèles, il deviendra paresseux après avoir mangé plus ; Si l'on fait partie de ceux qui sont qualifiés dans une profession particulière, on ne sera pas en mesure de se protéger des

difficultés ; Si l'on gagne un peu d'argent, on ne pourra pas faire justice avec son cœur [en protégeant ses aspirations et ses états spirituels] ». Néanmoins, avoir l'avidité du monde (richesse et possessions matérielles) est la cause réelle de sa destruction et cette avidité est née à cause de l'estomac et des parties intimes, et la vraie cause de la convoitise des parties intimes est l'estomac. Si l'on mange moins, il ne restera ni la convoitise des parties intimes, ni la cupidité du monde. L'avidité pour le monde (la richesse et les possessions matérielles) est la porte de l'enfer. Si cette porte se ferme, la porte du paradis s'ouvre. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Continuez à frapper à la porte du Ciel par la faim ».

Celui qui a le courage de se contenter d'un seul pain (plutôt comme un mince pain pita) peut être abstenu de toutes les convoitises. Dans ce contentement, il y a la libération et la liberté du soi et de la conscience, l'inconscience de ce que les gens possèdent [et sont capables de faire du mal et de leur procurer des bienfaits], le confort intérieur (paix et tranquillité du cœur), la capacité d'adorer Dieu et de s'engager dans le commerce de l'au-delà. Il a été fait allusion à de telles personnes dans le verset suivant :



« Ils ne sont pas détournés de la mémoire de Dieu en raison des échanges mondains (achat, vente et autres engagements mondains qui sont nécessaires pour survivre dans son séjour mondain et son existence éphémère). » (Coran, Chapitre 24, Verset 37)

Ces gens ne sont pas insouciants et négligents du souvenir de Dieu parce qu'ils ne sont pas attachés aux affaires du monde (c'est-à-dire qu'ils n'ont pas d'attachement de cœur aux enchevêtrements et aux litifications du monde, bien qu'ils paient leur dû à tout ce qui est nécessaire dans la vie du monde). Ceux qui sont dans le besoin du monde (c'est-à-dire ceux qui ont le cœur attaché aux choses du monde et qui s'y immergent pleinement aux dépens de leur âme) sont en effet insouciants et inconscients [du véritable but de leur vie qui à son tour conduit au bonheur éternel et au triomphe sans fin].

Dixième avantage – Charité et dépenses pour les personnes dans le besoin : L'un des avantages de manger moins est que toute nourriture qui n'est pas utilisée peut être donnée en charité aux orphelins et aux indigents. Celui qui est habitué à la charité et à dépenser pour les personnes dans le besoin sera à l'ombre de sa charité comme mentionné dans diverses nobles traditions du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui). Qu'est-ce qu'on obtient en mangeant plus ? [Excessif] La nourriture, après consommation, devient un déchet humain et est déposée dans le trésor des déchets, tandis que la nourriture donnée en charité sera déposée dans le

trésor de Dieu. Les richesses humaines et les possessions [matérielles] qui restent ne sont que celles qui ont été dépensées dans le Chemin de Dieu. En dehors de cela, tout ce qui est dépensé disparaîtra (prendra fin), qu'il ait été consommé [sous forme de nourriture] ou porté [sous forme de vêtements]. Hasan al-Basri (que Dieu lui fasse miséricorde - un grand gnostique et un saint) a récité le verset suivant du Coran :

إِنَّا عَرَضْنَا ٱلْأَمَانَةَ عَلَى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱلْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَن يَحْمِلْنَهَا
وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا وَحَمَلَهَا ٱلْإِنسَٰنُ ۖ إِنَّهُۥ كَانَ ظَلُومًا جَهُولًا

« Nous avons présenté cette confiance aux cieux et à la terre, mais ils ont refusé d'en accepter la responsabilité et en ont eu peur, mais l'être humain a pris cette responsabilité sur lui-même. L'un (c'est-à-dire l'être humain) est [sans aucun doute] oppressif et ignorant. (Coran, Chapitre 33, Verset 72)

Il a ensuite dit : « Dieu a demandé aux sept cieux ornés d'étoiles de porter le fardeau de cette confiance [divine] et il a dit : 'Êtes-vous prêts à porter cette confiance et ce qu'elle contient ?' Ils ont demandé : « Qu'y a-t-il dans cette fiducie ? » Il répondit : « Si quelqu'un fait le mal, il trouvera un châtiment et si quelqu'un fait le bien, on trouvera une [excellente] récompense ». Les cieux répondirent : « Nous ne pouvons pas porter cette confiance ». Ensuite, cette confiance a été offerte à la terre, mais elle a également refusé. On leur demanda de hautes montagnes, et ils estimèrent aussi que leur paix résidait dans l'expression de leur incapacité et de leurs défauts à porter cette confiance. Quand l'être humain a été interrogé à ce sujet [dans le domaine des âmes avant de venir dans ce monde], on a accepté cette responsabilité parce que l'on était oppressant sur soi-même (*Nafs*) et inconscient de la sagesse derrière ce commandement divin. Pardieu! Nous assistons aujourd'hui à l'oppression et à l'ignorance des êtres humains. Les gens vendent leur foi au lieu de la richesse, gagnent en abondance pour augmenter l'étendue (et la splendeur) de leurs maisons au lieu de restreindre et de rétrécir leurs tombes (c'est-à-dire de ruiner leur vie dans l'au-delà), font grossir leurs animaux (montures qui ont traditionnellement été une source de fierté, de prestige et de statut social) au lieu de faire grossir leur *Deen* (chemin vers Dieu et relation avec Lui) mince. De telles personnes vont voir les rois (des gens puissants et influents de renommée et d'autorité) matin et soir et [en conséquence] sont oppressives envers elles-mêmes. Dans le cœur de quelqu'un, le désir de possessions matérielles et de richesse se manifeste, dans le cœur de quelqu'un d'autre, il y a le désir de gloire. On se promène avec le désir de repas sans tenir compte de la différenciation de ce qui est permis [dans la loi divine] ou de la réalisation de ce qui est interdit. Lorsqu'il provoque une indigestion et la typhoïde, on demande aux serviteurs d'apporter des médicaments qui atténuent ces conditions. Quelqu'un devrait demander à cet imbécile : « Qu'est-il arrivé à ces enfants orphelins, veuves et indigents dont la sollicitude est votre obligation [morale] et que vous avez oubliés en raison de votre désir de nourriture et de goût ? »

Le but de ce détail est de faire comprendre que seule la quantité nécessaire de nourriture doit être consommée et que le reste doit être distribué en charité afin qu'il soit déposé dans le dépôt de l'au-delà. Une fois, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a vu un homme obèse et il a mis son doigt sur son ventre [faisant allusion à l'instigabilité de l'obésité - sa cause étant la gourmandise, le fait d'être en mauvaise forme, ses implications néfastes pour la santé et la spiritualité intérieure] et a dit : "Si cette nourriture avait été dans l'estomac de quelqu'un d'autre [qui en a besoin à cause de la pauvreté] au lieu de votre estomac, alors cela aurait été mieux pour vous [à la fois physiquement et spirituellement]". (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Musnad, Ahmed, Hakim et Bayhaqi* sur l'autorité de son compagnon prophétique Ja'da al-Hathmi [Que Dieu l'agrée])

Hassan al-Basri (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Par Dieu ! Nous avons vu de telles personnes qui avaient très peu à manger et s'ils avaient mangé cela, cela aurait été insuffisant pour eux. Ils disaient encore qu'ils ne mangeraient même pas cette maigre quantité par eux-mêmes, mais qu'ils incluraient d'autres personnes [pour participer à cette maigre quantité de nourriture] pour l'amour de Dieu.

Ce sont les dix bienfaits de la faim où chaque bénéfice constitue d'innombrables avantages. Le résultat de tous ces bienfaits est que la faim est le trésor de l'au-delà. C'est pourquoi, de nombreux érudits sages ont dit que la faim est la clé de l'au-delà et la porte de l'abstention de la mondanité, et que la gourmandise est la clé de la mondanité et la porte de la cupidité. Ce sujet a également été prouvé par les récits et les traditions mentionnés pour l'excellence de la faim et la condamnation de la satiété [et de la gourmandise]. Après avoir pris conscience de ces avantages, la connaissance des détails de ce sujet et de ses véritables significations sera basée sur la certitude (*Yaqeen*) et la perspicacité profonde (*Baseerah*). Si l'on ne possède pas la connaissance de ces bienfaits mais que l'on considère toujours la faim comme supérieure, alors on sera au niveau de la foi en suivant [sans comprendre la réalité de la matière] (*Taqled*).

Différences dans les règles, les excellences et les états humains liés à la faim

Que l'on sache qu'atteindre le niveau de modération ou la voie médiane est l'objectif dans tous les domaines et dans *l'Ikhlaq* (belle morale, manières, traits de caractère intérieurs, tempérament et qualités) comme mentionné dans *le hadith ci-dessous* (tradition du prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]) :

خير الامور اوساطها

« Les meilleures de toutes les questions sont celles où la modération est exercée ou la voie du milieu est prise ».

Les deux côtés [ou les deux extrémités du spectre] ou les extrêmes, en d'autres termes, l'excès ou la pauvreté [de quoi que ce soit dans tous les domaines] sont tous deux condamnés. On peut comprendre de ce qui a été écrit dans L'excellence de la faim que l'excès de faim est l'objectif, même si ce n'est vraiment pas le cas. Au lieu de cela, les secrets de la loi divine, qui sont pleins de sagesse, sont d'une telle nature que dans les affaires où le tempérament humain est enclin aux extrêmes et qu'elles contiennent des germes de troubles [intérieurs et extérieurs], alors ces questions sont interdites avec une grande exagération (emphase) de telle sorte que même un ignorant peut comprendre que le but de la loi divine est de faire agir quelqu'un contre le tempérament [pour faire de quelqu'un une meilleure personne]. Seul un érudit (bien versé dans la connaissance et la compréhension religieuses) comprend que l'objectif de l'exagération dans l'interdiction [des choses nuisibles] est [d'amener quelqu'un au niveau de] la modération ou de la voie médiane [dépourvue de tous les extrêmes]. C'est parce que [seul] un érudit sait que la gourmandise domine le tempérament humain et que les gens ont atteint le niveau de l'extrême (excès dans l'apport alimentaire) et il est plus approprié de mentionner de plus en plus d'excellences de la faim et les gens devraient être arrêtés de la gourmandise avec exagération afin que le tempérament [humain] atteigne le niveau de modération [dans cette affaire liée à la consommation alimentaire]. Il n'est pas possible d'en finir avec le tempérament [humain], mais il est possible de l'amener au niveau de la modération ou de la voie médiane. Par conséquent, si quelqu'un va à l'encontre du tempérament et dépense excessivement, la loi divine condamne cette action. Par exemple, d'innombrables excellences de rester éveillé la nuit pour adorer Dieu et de jeûner sont mentionnées dans *les Hadith* (traditions du Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]), mais lorsque le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a appris que certaines personnes jeûnent perpétuellement et restent éveillées toute la nuit, il leur a interdit de le faire. Après cette discussion sur les principes, il faut savoir que la méthode supérieure et modérée pour manger est de ne manger que la quantité qui ne cause pas de lourdeur dans l'estomac ni ne cause les affres de la faim. Le but de l'alimentation est de maintenir la vie et d'acquérir la force physique pour l'adoration. La lourdeur de l'estomac est également un obstacle à l'adoration et le vide de l'estomac maintient également le cœur occupé. On devrait manger dans la mesure où cela efface les affres de la faim alors que l'effet de la nourriture n'est pas non plus connu. Manger ainsi fait ressembler les êtres humains à des anges parce qu'ils sont au-dessus des affres de la faim et de la lourdeur de la nourriture [dans l'estomac]. Les suivre ne peut que conduire les êtres humains au niveau d'excellence et de perfection qui est le but de sa création. D'un côté de ce niveau de modération se trouve la gourmandise et de l'autre côté se trouve la faim. Les deux sont mortels. C'est dans le fait de se protéger de l'un et de

l'autre pour adopter la voie de la modération, réside la subsistance de la vie. Sa similitude est comme une fourmi qui est laissée au milieu d'un cercle de feu. Quel que soit le sens dans lequel il tourne, il y a la mort car le cercle est chaud de tous les côtés et sa petite flamme peut mettre fin à sa petite vie. Cependant, si la fourmi reste au centre et ne va dans aucune direction, elle restera à l'écart du feu et pourra garder sa vie protégée. Tel est l'état de l'être humain, tel que les convoitises l'ont entouré de toutes parts. Les anges sont loin des convoitises. La seule façon d'acquérir leur ressemblance est de s'éloigner des convoitises parce que le niveau de modération est à une distance égale de tous les côtés [pour rester au vrai centre du cercle]. Par conséquent, il (la modération) est recherché et puisque le niveau de modération est à une distance égale de tous les côtés et que sa preuve se trouve dans *les Hadith* (tradition du Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]), « Les meilleures de toutes les affaires sont celles dans lesquelles la modération est exercée ou la voie du milieu est prise » et est vérifié par ce verset du Coran :

وَكُلُوا۟ وَٱشْرَبُوا۟ وَلَا تُسْرِفُوٓا۟ ۚ

« Mangez et buvez et ne dépassez pas les limites de la modération pour commettre des excès. » (Coran, Chapitre 7, Verset 31)

Modération dans la faim et la satiété : Jusqu'à ce que les êtres humains ressentent les affres de la faim et la lourdeur de la gourmandise, la concentration sur l'adoration [divine] ne peut être atteinte. Pour rendre l'adoration et la contemplation faciles, il est nécessaire que l'on ne reste ni affamé ni rassasié. Comme le moi humain (*Nafs*) est initialement rebelle, friand de convoitises et éloigné des limites de la modération, il est difficile de l'amener au point central de l'excès et de la misère. Au début, il y a de l'exagération à l'interdire aux choses. Par exemple, pour l'amener au niveau intermédiaire entre la faim et la gourmandise, la première chose à faire est de causer des difficultés à soi-même en le gardant affamé, tout comme un cheval rebelle sauvage est initialement maintenu affamé, assoiffé et même battu pour le contrôler. Après être passé par cette étape, le cheval se contrôle et devient asservi aux souhaits de son maître. Une fois que le cheval quitte sa rébellion et devient obéissant, il n'est plus nécessaire de le garder affamé, assoiffé et soumis à des difficultés corporelles. Un guide spirituel traite de la même manière les disciples (aspirants et voyageurs sur le chemin spirituel) et leur dit de faire des choses que le guide ne fait pas lui-même. Par exemple, on leur dit de rester affamés et d'abandonner toutes les convoitises, bien que le guide lui-même ne reste pas affamé ni ne se désengage totalement de tous les désirs (de nombreux désirs sont légitimes dans les limites de la loi divine). Parfois, le guide s'adonne à des fruits après les repas et se réjouit d'autres goûts et désirs parce que son moi est obéissant [et soumis aux injonctions divines] et qu'il n'est pas nécessaire de le soumettre à d'autres exercices et entraînements spirituels. Cependant, puisque le moi (*Nafs*) est dominé par l'avidité, la luxure, la rébellion et la paresse dans l'adoration divine, la faim lui est meilleure de sorte qu'il continue à

ressentir sa douleur et devient humble et, grâce à elle, atteint le niveau de modération, c'est-à-dire la modération dans l'apport alimentaire. Parmi les voyageurs de la voie spirituelle, il n'y a que deux types de personnes qui s'abstiennent de rester affamées : un gnostique et un imbécile qui se berce d'illusions. Un gnostique n'a pas besoin de rester affamé car le soi est sur le droit chemin de la guidance et en foulant le chemin de la vérité, il n'a pas besoin d'être affligé par la faim. Un insensé ne reste pas affamé parce qu'il a cette conjecture sur lui-même que l'on est gnostique et que le moi n'a pas besoin d'effort spirituel et de discipline. C'est une grande tromperie et la plupart des gens sont impliqués dans cette tromperie de l'œil. Il y a une grande difficulté à discipliner complètement le soi. En général, les gens prennent les états spirituels des Gnostiques et pensent que leurs propres états sont comme cela, que cela soit juste ou non, et [juste] comme les gnostiques, deviennent inconscients des moyens [d'atteindre de tels états spirituels sublimes et n'adoptent pas ces moyens].

Un guide spirituel ne doit pas mentionner les secrets [liés aux questions spirituelles et à la sagesse intérieure derrière divers enseignements spirituels] devant les disciples (voyageurs spirituels qui sont au début du chemin spirituel). Au lieu de cela, on devrait leur dire d'avoir faim autant que possible. Il n'est pas approprié de les éduquer sur le niveau de modération [dans l'apport alimentaire] car ils s'écarteront de la modération dans une certaine mesure [car ils sont des étudiants débutants]. Ils devraient être instruits à exercer une grande faim afin qu'il leur devienne facile d'atteindre le niveau de modération [car les disciples font moins que ce qu'on leur demande de faire]. Il ne faut pas dire aux disciples (voyageurs spirituels) qu'une personne spirituellement perfectionnée (gnostique) n'a pas besoin de rigueurs spirituelles et de discipline du soi [car une telle personne a déjà subi cela et a atteint des degrés spirituels élevés]. Si on leur dit cela, Satan insinuera dans leurs cœurs qu'ils ont atteint un niveau très élevé de Gnose et de perfection spirituelle et qu'ils n'ont plus besoin de plus de rigueurs spirituelles comme l'a informé le guide spirituel (*Shaykh*). Ibrahim al-Khawas (que Dieu lui fasse miséricorde - un gnostique, un saint et un guide spirituel) avait cette routine que toutes les rigueurs spirituelles qu'il enseignait à ses disciples, il les appliquait lui-même [même s'il n'en avait pas besoin lui-même, mais il les a faites pour ne pas donner l'impression trompeuse aux disciples qu'ils n'en ont pas besoin comme il n'en avait pas besoin] afin qu'ils ne pensent pas qu'ils sont instruits faire des choses que le guide spirituel lui-même ne fait pas. Cette pensée pourrait conduire les disciples (voyageurs spirituels) à être dégoûtés par les aspirations spirituelles [en percevant de manière trompeuse l'hypocrisie chez le guide spirituel alors que Satan est là-bas et s'efforce activement de dissuader les gens du bon chemin de la guidance à chaque étape du chemin et dans chaque situation dans laquelle on se trouve]. Le guide spirituel (*Shaykh* ou *Murshid*) a parfois besoin de descendre de son rang [spirituel], tout comme les lutteurs agissent faiblement et se font même assommer pour faire de l'exercice et entraîner leurs élèves pour leur enseigner divers mouvements de lutte. Dans le but de s'entraîner soi-même, par rapport aux exercices corporels, la douceur et la subtilité sont plus nécessaires. Les aspirations et les rigueurs spirituelles sont un motif de grande épreuve [pour les voyageurs spirituels]. Les prophètes et les saints ont subi de telles

épreuves et tribulations. C'est pourquoi, il faut faire preuve de prudence et de prudence dans cette affaire. Quand Omar (que Dieu l'agrée, un grand compagnon prophétique qui devint plus tard un grand dirigeant mondial) apprit que son fils Abdallah mangeait de la viande avec du pain tous les jours, il devint furieux et lui dit : « Ô indigne ! Un jour, mangez du pain avec de la viande, un jour mangez du pain avec du lait, un jour mangez du pain avec du ghee (graisse à base de lait), un jour mangez du pain avec de l'huile, un jour mangez du pain avec du sel et certains jours, mangez simplement du pain avec rien d'autre ». On sait par là que c'est là tout l'intérêt de la modération. Pratiquer la permanence et la régularité en mangeant de la viande et en se livrant à des convoitises [comme cela tous les jours] équivaut à l'excès [et donc à l'extrémisme en matière de nourriture]. Les abandonner complètement, c'est la misère, et manger parfois, et ne pas manger parfois, c'est la modération.

Les méfaits de manger moins et d'abandonner les convoitises

Il faut savoir que celui qui se lance dans l'abandon des convoitises devient la cible de deux maux. Ces méfaits sont plus dangereux que de manger ses aliments préférés. L'un des maux est que le moi ne peut pas abandonner certaines convoitises. Le voyageur spirituel veut les quitter mais son propre (*Nafs*) ne le permet pas. Afin de satisfaire le désir du soi inférieur, le voyageur spirituel mange sa chose préférée en secret en la cachant aux gens. C'est le polythéisme caché (*Skirk al-Khafi*). Si cette situation se présente, il faut révéler son désir. Cette révélation est ce qu'est la véracité de son état [intérieur]. Garder ses fautes secrètes et montrer ses excellences [aux autres] ont deux maux en eux. Jusqu'à ce que l'on s'en repente sincèrement, le mécontentement divin n'est pas écarté. C'est la perfection de la Gnose (*Ma'rifa*) d'abandonner les convoitises pour l'amour de Dieu et de continuer à montrer que l'on est impliqué en elles. Ceci est fait pour que l'on devienne humble aux yeux des gens. Un saint avait l'habitude d'acheter de bons aliments et de les mettre dans sa maison à des endroits bien en vue afin que les gens pensent qu'il mange ces choses, bien qu'il ait l'habitude de manger des aliments très simples. L'affichage visait à permettre aux gens de ne pas le considérer comme un saint, afin qu'ils ne l'approchent pas en le considérant comme un saint. La perfection de *Zuhd* (l'abstinence de la mondanité) est que l'on agit contre elle pour montrer que l'on n'est pas abstinent mais que l'on est impliqué dans des convoitises. C'est l'action des gnostiques ou individus spirituellement perfectionnés (*Siddiqeen*) puisqu'ils ont combiné deux vérités en mettant deux fardeaux sur eux-mêmes (*Nafs*) et ont fait preuve de patience deux fois - une fois lorsqu'ils ont dit adieu à leurs choses préférées et une seconde fois lorsque les gens les ont condamnés et critiqués en regardant leurs états extérieurs [qui semblaient être impliqués dans les convoitises, mondanité et actes non abstinents car ils ont délibérément créé cette impression pour éviter la renommée et la vénération qui

accompagnent le fait d'être un saint ou un gnostique]. Il a été dit à propos de ces personnes :

أُولَٰئِكَ يُؤْتَوْنَ أَجْرَهُم مَّرَّتَيْنِ

« De telles personnes recevront le double de la récompense divine. » (Coran, Chapitre 28, Verset 54)

Leur état est celui qui accepte un cadeau lorsqu'il est offert devant tout le monde, mais qui le rend ensuite clandestinement. Un tel homme sera peiné pour deux choses : premièrement, parce qu'il est humilié en donnant quelque chose à quelqu'un devant tout le monde [comme il y a de l'humilité à prendre des choses aux autres] ; deuxièmement, parce que l'on a renvoyé la même chose clandestinement, même si on en avait besoin. Si un voyageur spirituel (*Salik*) n'est pas capable d'atteindre ce rang, il ne doit pas s'abstenir d'annoncer ses fautes et d'exprimer son incapacité à rester à l'écart des désirs, et ne doit pas se laisser berner par cette tromperie de Satan selon laquelle si l'on révèle ses fautes, les gens suivront un tel homme dans ces fautes et il est préférable de garder ses fautes cachées pour réformer les gens. Le voyageur ou le chercheur spirituel doit comprendre que sa propre réforme [spirituelle intérieure] est plus importante que la réforme des gens. Le but de garder ses propres défauts cachés du point de vue de la réforme des gens est l'ostentation ou la frime (*Riya*). Une telle personne est occupée à suivre Satan sous prétexte de réformer les autres. La réalité est qu'un tel homme ne veut pas révéler ses fautes à cause de la peur que les gens l'évitent. Une telle personne ne veut ni sa propre réforme ni la réforme des autres.

Le deuxième mal est que le voyageur ou le chercheur spirituel est pratiquement capable d'abandonner les convoitises, mais on aime être réputé pour être abstinent [de la mondanité] (*Zahid*) et on est satisfait quand les gens disent que l'on est « sans péché ». Ce chercheur a abandonné une convoitise plus faible [liée à la nourriture] mais est impliqué dans une convoitise beaucoup plus grande et c'est la recherche de la gloire et le désir d'honneur et de prestige. Il s'agit d'une convoitise secrète et celui qui y est impliqué apprend assez tard qu'il y est impliqué. L'éradication de cette convoitise est plus importante et plus nécessaire que la fin de la soif de nourriture. Celui qui est éloigné de la frime mais qui est impliqué dans la convoitise de la nourriture est meilleur que celui qui a abandonné la soif de la nourriture mais se livre à l'amour de la célébrité. Abou Soliman (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Quand il te vient à l'honneur de manger de la nourriture que tu as abandonnée, alors mange-en une petite quantité, cependant, ne comble pas le désir du moi [en mangeant plus]. De cette façon, les convoitises du moi prendront fin - la convoitise de la nourriture et la convoitise de la gloire et du prestige [pour s'abstenir de la mondanité]". Celui qui abandonne la soif de nourriture et qui se livre à la soif de frime est comme celui qui échappe à un scorpion pour trouver refuge à côté d'un serpent, bien que le serpent soit plus mortel pour l'un [qu'un scorpion]. De même, se montrer est plus nocif que le désir de manger.

Luxure des parties intimes

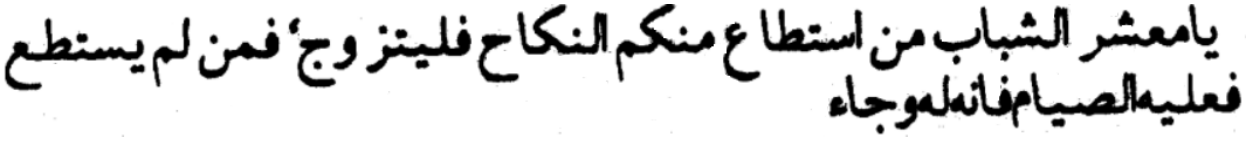
Il faut savoir que le désir de copulation a été créé chez les êtres humains pour deux bienfaits. L'un des avantages est que les êtres humains peuvent déduire le plaisir de l'au-delà du plaisir de la copulation. Si ce plaisir avait été de longue durée, il aurait été le plus fort de tous les plaisirs corporels. Les gens ont besoin d'incitation et de persuasion pour atteindre le bonheur éternel et ce besoin est complètement satisfait lorsqu'une douleur qui peut être ressentie ou un plaisir qui peut être ressenti et perçu est utilisé comme moyen d'atteindre le bonheur éternel.

Le deuxième avantage de la copulation est la continuation de la race humaine. Ce sont les deux avantages, mais de nombreux maux y sont également intégrés, si l'on ne garde pas le contrôle de soi-même et ne porte pas cette convoitise au niveau de la modération, car on peut perdre à la fois le succès mondain et la foi. Il a été rapporté dans une tradition que le Prophète Moïse (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) était assis dans une assemblée lorsque Satan est venu [sous forme humaine]. Il avait un chapeau sur la tête dans lequel brillaient beaucoup de couleurs. Après être arrivé à ce rassemblement, il a enlevé sa casquette et l'a salué. Le Prophète Moïse (bénédiction et salut soient sur lui) lui dit : « Qui es-tu ? » Il répondit : « Je suis *Iblis* (Satan) ». Le prophète Moïse a dit : « Que Dieu vous donne la mort ! Pourquoi êtes-vous venu ici ? Il a dit : « Vous êtes à un grand rang et à un grand degré devant Dieu, c'est pourquoi je suis venu vous offrir mes salutations ». Le prophète Moïse demanda : « Pourquoi portiez-vous un chapeau de différentes couleurs ? » Il répondit : « J'arrache les cœurs des hommes et je les trompe à travers ce chapeau ». Le prophète Moïse demanda : « Par quelles actions humaines pouvez-vous les soumettre ? » Il répondit : « Quand l'arrogance naît dans le cœur de l'homme et que l'on pense que ses petites actions (bonnes actions) sont grandes et que l'on oublie ses péchés. Je vous préviens de trois choses : l'une est de ne pas être seul avec une femme étrangère (potentiellement mariable) car lorsque cela se produit, je me mets personnellement entre eux sans envoyer aucun de mes disciples afin de les impliquer dans une *Fitna* (épreuve et tribulation dues à des actions inappropriées). Deuxièmement, il faut tenir toutes les promesses que vous faites. Troisièmement, l'argent que vous mettez de côté pour la charité obligatoire et volontaire, distribuez-le immédiatement. Je me hâte aussi d'arriver à de telles occasions et d'adopter des excuses telles que l'on change l'intention qui empêche de donner l'aumône. Après cela, Satan partit en disant : « Hélas ! Moïse

connaît maintenant les choses dans lesquelles les êtres humains sont affligés ». La moitié de l'armée de Satan est la luxure et l'autre moitié est la colère. C'est par cette même armée [composée à la fois de luxure et de colère], Satan conquiert les cœurs. La plus grande de toutes les convoitises est la convoitise du sexe opposé.

Trois niveaux de convoitises des parties intimes : Comme la convoitise de la nourriture, cette convoitise a également trois niveaux : l'excès, la pénurie et la modération. L'excès, c'est que ce désir dépasse l'intellect et que l'on n'a plus d'autre but que de rechercher la gratification sexuelle. On s'y plonge et on oublie le chemin de l'au-delà, qui domine la foi et nous entraîne dans les maux. L'excès de cette convoitise donne lieu à beaucoup de maux. Par exemple, on s'inquiète des médicaments qui améliorent cette capacité. C'est comme si on était entouré de bêtes sauvages et de serpents et que lorsqu'ils devenaient négligents et qu'ils permettaient de s'échapper, on les réveillait pour qu'ils s'attaquent à soi-même selon leurs instincts naturels. On subit toutes sortes d'humiliations pour satisfaire l'excès de cette convoitise au point même d'accepter de l'asservir. On met le corps mort de son intellect et de son illumination aux pieds de cette convoitise, même si les êtres humains ont été créés pour que toutes les autres créations leur obéissent. Les êtres humains n'ont pas été créés pour qu'ils deviennent esclaves de leurs passions et de leurs désirs et qu'ils ne négligent aucun effort pour les servir. C'est la maladie d'un cœur qui n'a pas d'autre but. On peut être préservé de la luxure dans ses premiers stades. Une fois qu'elle se renforce et est pleinement enracinée [dans l'esprit, le cœur et l'âme], il devient très difficile de l'éradiquer. Tel est l'état de l'amour de la richesse, de la renommée, de la propriété et de la progéniture, car leur amour ne se dissipe pas après s'être complètement enraciné. Cela se produit à tel point que l'intérêt pour divers sports, les activités de loisir [et d'autres activités, obsessions et dépendances] que l'on n'accorde aucune importance à quoi que ce soit du monde et de la foi en face d'eux. Ces choses nous maintiennent troublé et agité à tout moment. Celui qui éteint le feu de la luxure (obsessions et dépendances qui nous détournent du chemin de la vérité et dissipent toutes les aspirations spirituelles) dans les premiers stades, est comme celui qui veut que le cheval n'entre pas par la porte. Par conséquent, chaque fois qu'il tourne son visage vers la porte, on lui tient les rênes et on l'éloigne. Celui qui essaie d'éteindre le feu après qu'il a commencé à faire rage, est comme celui qui permet d'abord au cheval d'entrer par la porte et quand il est entré, on attrape sa queue pour essayer de le faire sortir. Le cheval ne résistera-t-il pas et ne sera-t-il pas rebelle alors ? Quelle est l'ampleur de la différence entre les deux situations ? Par conséquent, il est préférable de faire preuve de prudence et de prudence dans les premiers stades. Lorsqu'une maladie devient grave, il faut énormément d'efforts et de lutte pour la guérir. Il est également condamnable que l'on perde cette capacité de devenir non viril. Le niveau

de modération est que l'on n'est pas soumis à la convoitise, mais au contraire, la convoitise est subordonnée à l'intellect et à la loi divine et obéit à leurs instructions. L'excès de cette convoitise [des parties intimes] peut être guéri par la faim et le mariage. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Ô jeunes ! Quiconque d'entre vous est en mesure de se marier devrait le faire et celui qui n'est pas en mesure de se marier [parce qu'il n'est pas en mesure de remplir les responsabilités conjugales en raison de sa situation dans la vie] devrait jeûner parce que le jeûne est, pour une telle personne, un moyen de rendre une personne endormie [en termes de désir d'intimité physique car le jeûne aide à développer une maîtrise de soi intérieure pour garder ses passions et ses désirs sous contrôle].

L'excellence de la protection contre l'adultère des yeux : Proche de celui qui se protège de l'adultère bien qu'il ait l'occasion de le faire, il y a celui qui se protège de l'adultère des yeux. Il faut savoir que le point de départ de l'adultère est l'œil. Sa protection est plus importante. Comme il est plus difficile d'empêcher les yeux de regarder [ce qu'ils ne devraient pas regarder], les gens ont commencé à être négligents à ce sujet (protégeant leurs yeux de regarder ce qui est interprété comme immoral et inapproprié à regarder), et ont commencé à penser que ce n'est pas grave, et ne considèrent pas son péché comme important [assez pour être évité] bien que le point de départ de tous les maux soit les yeux. La première vue, s'il n'y a pas d'implication d'un but ou d'une intention, est [divinement] pardonnée, mais il y a prise en compte et responsabilité pour le second regard [qui est généralement fait avec une intention et un but]. C'est parce que le regard sème la graine de la luxure dans le cœur. Cependant, si les yeux sont protégés et empêchés de regarder [toutes sortes de choses inappropriées], alors le cœur reste protégé de nombreux maux.

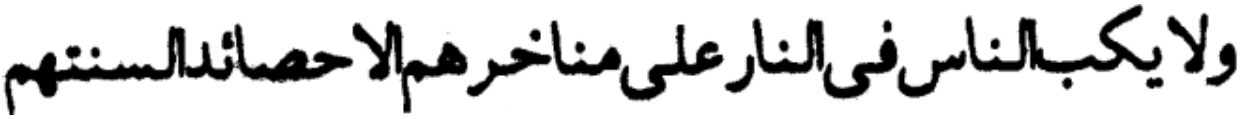
Chapitre 4- Les préjudices irréparables d'une parole effrénée

Le quatrième livre de Ghazali, dans le troisième volume ou quart de son *œuvre maîtresse*, « *Ihya al-Uloom ad-Deen* », ou « Renaissance de la connaissance, du chemin vers Dieu », traite des calamités causées par un discours effréné et un

usage sans scrupules de cette faculté. Des torts sont causés et des conflits sont semés entre les individus, les sociétés et les nations entières, conduisant à des inimitiés et même à des guerres lorsque les personnes d'autorité déchaînent leurs langues contre des adversaires perçus. Des nations entières sont englouties dans des conflits sans fin à la suite de cela. Au niveau individuel, des discussions effrénées et imprudentes peuvent conduire à des relations aigres et rompues entre les gens, et des amitiés se transformant en inimitiés conduisant à une haine mutuelle qui peut devenir incontrôlable. La parole sans retenue ne se limite pas aux mots parlés. Les mots écrits sous forme de documents publiés sont plus puissants pour infliger des dommages et semer des conflits qui détruisent la paix intérieure et extérieure. Par conséquent, la récolte de la langue peut être mortelle et destructrice à tous les niveaux. Ghazali aborde les méfaits de la parole effrénée, les raisons d'être contraint à la parole effrénée, et la guérison de ce mal pour promouvoir la paix, le respect et l'harmonie entre les peuples et les nations. Toute entreprise visant à inculquer la positivité, l'harmonie et la paix dans son âme et à acquérir la perfection spirituelle dépend fortement de la restriction de cette faculté humaine qui est un gâcheur potentiel. Le traitement magistral de ce sujet d'une immense importance par Ghazali dans le livre intitulé « Les méfaits de l'usage abusif de la langue » est présenté ici sous une forme condensée comme suit [10] :

La langue est une grande bénédiction des bénédictions de Dieu et une subtilité des subtilités des créations [divines]. Sa taille est peut-être petite, mais son obéissance [aux injonctions divines] est énorme et le péché est également énorme. Les réalités de la foi (*Iman*) et de l'incrédulité (*Kufr*) sont exprimées par la langue. La première chose mentionnée (la foi) est le summum de l'obéissance [divine] et la deuxième chose mentionnée (l'incrédulité) est l'extrémité de la désobéissance [divine]. Tout, qu'il existe ou non, créateur ou création, imaginaire ou réel, conjecturé ou superstition, vient sur la langue [et s'exprime par elle] et il l'affirme ou le nie. Tout ce qui est dans le domaine de la connaissance, qu'il s'agisse de vérité ou de mensonge, est élaboré par la langue. C'est une telle caractéristique qui distingue la langue de tous les autres organes [corporels]. La portée de l'œil est limitée aux couleurs et aux formes, le cercle de juridiction des oreilles n'est que les sons, les mains ne peuvent être tendues que vers

les choses qui possèdent une existence physique, et il en est de même de l'état de tous les organes. Tongue est le seul d'entre eux à avoir un champ de juridiction large et étendu. Tout comme la langue est capable de courir dans le domaine du bien, de même il n'y a personne pour la vaincre dans le domaine du mal. C'est pourquoi, il est impératif de le garder sous contrôle. Celui qui ne garde pas le contrôle de sa langue, Satan lui fait dire tout ce qu'il veut et l'emmène vers une mauvaise fin. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Les gens, pour récolter la moisson qu'ils ont semée de leur langue, seront jetés en enfer par le nez. »

Seule la personne qui met les rênes de la loi divine (*Shari'ah*) sur elle, et met les chaînes de la voie prophétique (*Sunna*), et ne la libère que lorsqu'elle a besoin de parler de quelque chose qui est bénéfique pour les affaires mondaines ainsi que pour l'au-delà. De plus, on le restreint avec tout ce dont le début et la fin peuvent entraîner de mauvaises conséquences.

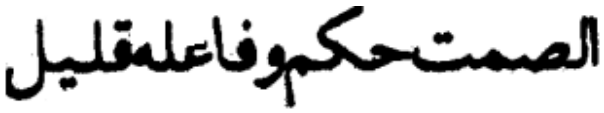
Cependant, il est extrêmement difficile de découvrir ce dont il est bon de parler et ce qui est mauvais ou mauvais, où il est préférable de libérer la langue pour parler et où elle est mauvaise. Même si elle est connue, il est encore plus difficile d'agir en conséquence. De tous les organes humains, le plus grand nombre de désobéissances [aux injonctions divines qui se rapportent aux décences humaines universelles communes] ont lieu avec la langue. C'est parce qu'il n'y a pas de difficulté à le déplacer, ni de fatigue ni de paresse à le faire. Les gens font preuve de paresse pour se protéger des méfaits de la langue et ignorent son mal en le considérant comme insignifiant, même si c'est l'arme la plus efficace de l'arsenal de Satan [pour semer la discorde, l'anarchie, l'agitation et la guerre ouverte entre les individus, les communautés et les nations]. C'est par le moyen de la langue que Satan est capable de vaincre les serviteurs de Dieu et de les obliger à fouler le chemin de l'égarement. Dans les pages à venir, par la capacité accordée par Dieu, nous énumérerons les méfaits de la langue séparément et avec beaucoup de détails, nous mentionnerons les limites et les conséquences de tous les méfaits, et les stratégies pour nous en protéger. Il y a un total de vingt méfaits de la langue. Avant de les expliquer, nous mentionnerons d'abord les dangers de la langue et l'excellence du silence.

Le grand danger de la langue et l'excellence du silence

Il faut savoir que le danger de la langue est grand et que le seul moyen de s'en protéger est le silence. C'est pourquoi la loi divine a fait l'éloge du silence et a persuadé ses adeptes de garder le silence [en ne parlant pas inutilement]. C'est pourquoi, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :

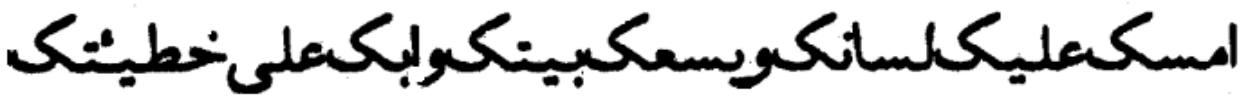
من صمت نجا

« Celui qui est resté silencieux a atteint le salut (la délivrance et la protection contre de nombreux maux et dangers, y compris la position devant Dieu qui est impérative pour obtenir le pardon et l'acceptation divins). » (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* collection *Tirmidhi* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abdullah bin Umar [Que Dieu l'agrée])


الصمت حكم وقاعله قليل

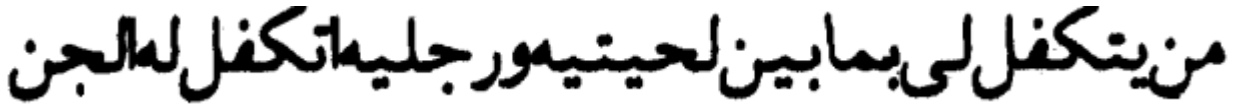
« Le silence est une sagesse, mais il n'y en a que quelques-uns qui agissent en conséquence. » (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* collection *Abu Mansur ad-Daylami* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abdullah bin Umar [Que Dieu l'agrée])

Uqba bin Amir (que Dieu l'agrée) a dit que j'ai demandé au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Quel est le chemin du salut ? » Dire:

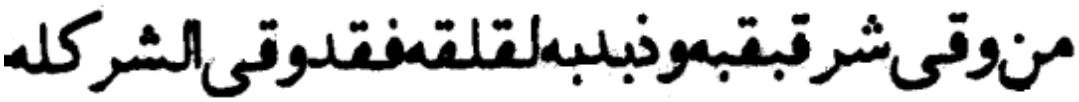

امسك عليك لسانك وليسعك بيتك وابك على خطيئتك

« Garde et contrôle ta langue, ta maison doit te suffire et verse des larmes sur tes erreurs et tes méfaits ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tirmidhi*)

Sahl bin Sa'ad Al-Sa'adi rapporte du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :


من يتكفل لي بما بين لحييه وما بين رجليه أتكفل له بالجنة

« Celui qui me garantit la chasteté de ce que l'on a été les deux oreilles (c'est-à-dire la langue) et de ce que l'on a entre les deux jambes (c'est-à-dire les parties intimes), je garantirai le Paradis à un tel ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Sahih Bukhari*)

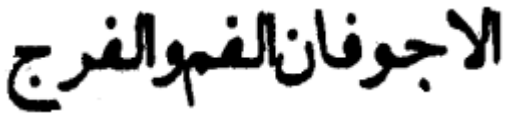


« Celui qui se protégeait des maux de l'estomac, des parties intimes et de la langue, restait protégé de toutes sortes de maux. » (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Abou Mansur ad-Daylami* sur l'autorité de son compagnon prophétique Anas bin Malik [Que Dieu l'agrée])

Ce sont les trois organes ; la convoitise de celle-ci entraîne la destruction du peuple. Par conséquent, après avoir élaboré sur la luxure de l'estomac et des parties intimes, j'ai jugé nécessaire d'élaborer sur les méfaits de la langue. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a été interrogé sur la raison pour laquelle les gens iront au ciel. Il a répondu :

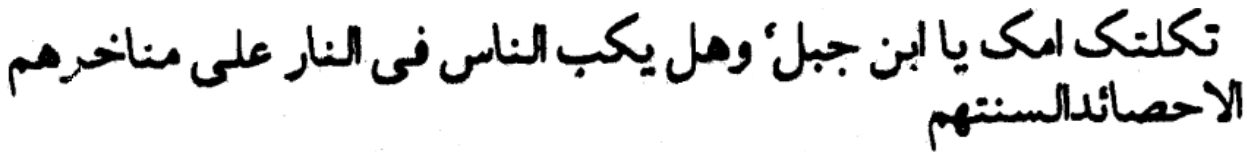
« La crainte pieuse, la révérence et] la crainte de Dieu (*Taqwa*) et la belle morale, les manières, le caractère et le tempérament intérieur (*Ikhlaq*). »

On lui demanda : « S'il vous plaît, dites-nous aussi ce qui conduirait les gens en enfer ? » Il a répondu :



« À cause de deux choses creuses : la bouche et les parties intimes. » (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Tirmidhi* et *Ibn Majah* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abou Hurairah [Que Dieu l'agrée])

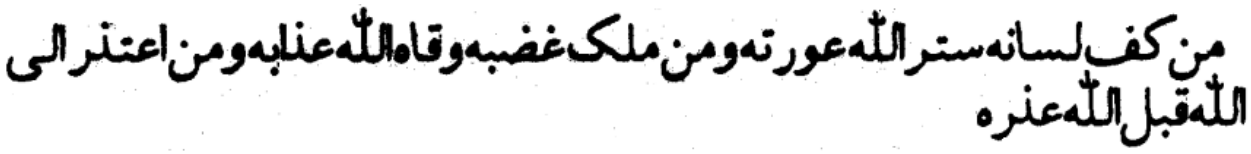
Dans ce *hadith* (tradition prophétique), « bouche » peut également se référer aux méfaits de la langue comme la bouche est la demeure de la langue et il peut également se référer à l'estomac comme à la bouche la voie pour remplir l'estomac. Mu'adh bin Jabal (que Dieu l'agrée) demanda au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Ô Prophète de Dieu ! Y aura-t-il aussi une responsabilité pour [même les] choses que nous disons [car le simple fait de dire quelque chose, peu importe ce que c'est, ne devrait même pas être un gros problème] ? Sur ce, il a répondu :



« Ô Ibn Jabal ! Que ta mère pleure sur toi ! Les gens seront mis en enfer à l'envers pour avoir récolté la moisson de leurs langues ». (Cette tradition a été rapportée dans

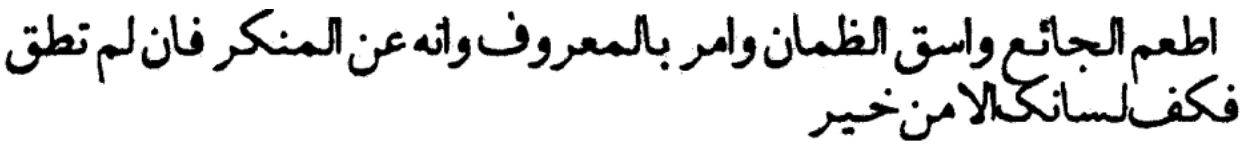
Recueils de hadiths *Tirmidhi*, *Hakim* et *Ibn Majah* sur l'autorité de son compagnon prophétique Mu'adh bin Jabal [Que Dieu l'agrée])

Abdullah bin Umar (que Dieu l'agrée) rapporte du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) qui a dit :



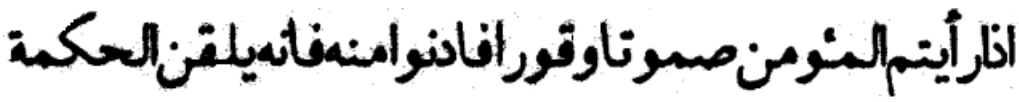
« Celui qui arrête sa langue [des paroles inutiles et mauvaises], Dieu cache les fautes d'un tel homme, et celui qui contrôle sa colère [en ne la déversant pas et en la déchaînant sur les gens même quand on se sent justifié et autorisé à le faire], Dieu protège quelqu'un de Son châtiment [pour ses propres mauvaises actions], et quiconque présente une excuse à Dieu, Il accepte l'excuse. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Ibn Abi ad-Dunya* sur l'autorité du compagnon prophétique Abdullah bin Umar [Que Dieu l'agrée])

Il a été demandé à Jésus-Christ (bénédiction et salut soient sur lui) d'informer d'une action qui le conduirait au ciel. Il a répondu : « Ne parlez jamais ». L'auteur de la question a dit : « Ce n'est pas possible ». Il a ensuite dit : « S'il est nécessaire de parler, alors ne dites rien d'autre que ce qui est bien ». Un bédouin (un homme arabe nomade du désert) est venu voir le prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et lui a demandé quelle était l'action qui le mènerait au ciel. Il a répondu :



« Nourris ceux qui ont faim, donne de l'eau à ceux qui ont soif, commande au juste, exhorte contre le mal, si tu ne peux pas le faire, alors empêchez la langue de dire autre chose que ce qui est bon ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Ibn Abi ad-Dunya*)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Lorsque vous voyez un croyant calme et digne, alors approchez-vous car il est [divinement] instruit dans la sagesse ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Ibn Majah* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abou Khalad (Que Dieu l'agrée))

Jésus-Christ (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Il y a dix parties dans l'adoration. Neuf sont liés au silence et une partie est liée à la fuite des gens ».

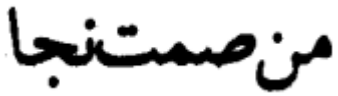
La raison de la supériorité du silence : Il y a beaucoup de mal à parler. Les erreurs, les mensonges, la médisance, l'imputation, l'ostentation, l'obscénité, la frime, l'auto-glorification, les querelles, les paroles inutiles, l'auto-louange, l'exagération, le fait de faire du mal, de faire ressortir les fautes des gens et d'autres maux de ce genre ne sont liés à rien d'autre qu'à la langue. Il n'y a pas de douleur, d'effort et de fatigue à bouger la langue. Au lieu de cela, il y a du plaisir à parler. Son propre tempérament persuade quelqu'un de parler, et Satan aussi nous pousse à cela [par ses insinuations dans le cœur]. Les gens qui ont l'habitude de parler sont rarement capables d'empêcher leur langue de parler, qu'il y ait une occasion ou non. Au lieu de cela, ils continuent de parler quelles qu'en soient les conséquences. Néanmoins, il y a beaucoup de dangers à parler et il y a une sécurité contre tous les dangers dans le silence. Par conséquent, sa supériorité et son excellence sont beaucoup plus grandes. Il y a d'innombrables avantages du silence. Le courage reste recueilli et les pensées ne s'éparpillent pas, on reste digne [grâce au silence]. On a le temps de la contemplation, du souvenir divin et de l'adoration. On se débarrasse des mauvaises conséquences de parler dans le monde et de sa responsabilité dans la vie d'après. Dieu a dit :

مَّا يَلْفِظُ مِن قَوْلٍ إِلَّا لَدَيْهِ رَقِيبٌ عَتِيدٌ

« On ne dit pas un mot qu'un observateur qui veille à proximité est prêt [à l'enregistrer] (cela fait référence aux deux anges qui sont près de chaque être humain, l'un écrivant toutes les bonnes actions et l'autre écrivant toutes les mauvaises actions de sa personne dans leurs registres respectifs d'actions humaines pour cette personne. Ces registres seront produits devant Dieu le Jour du Jugement pour le jugement final de cette personne) ». (Coran, Chapitre 50, Verset 18)

Voici un excellent argument concernant l'excellence de garder le silence. Il existe quatre types de discours. Le premier type n'a que du mal en lui. Le deuxième type n'a que des avantages. Le troisième type présente à la fois des avantages et des inconvénients. Le quatrième type n'a ni l'un ni l'autre aucun avantage ou inconvénient. En ce qui concerne le type de discours qui n'a que du mal, il est impératif de rester à l'écart et de garder le silence. La même directive s'applique aux discours qui comportent à la fois des avantages et des inconvénients, à condition que le préjudice dépasse le bénéfice. Le type qui n'a ni avantage ni mal est inutile et il vaut mieux garder le silence parce que s'y compliter, c'est perdre son temps et c'est une perte suprême. Il ne reste plus que le quatrième type [qui est le type qui n'a que des avantages en lui]. De cette façon, trois parties sur quatre du discours ont disparu et il n'en reste qu'une seule et il y a des dangers et des possibilités de préjudices qu'elle présente. Parfois, l'ostentation, l'artificialité, l'embellissement, la médisance, l'auto-glorification et d'autres maux se glissent dans le discours de telle sorte que l'orateur ne s'en rend même pas compte. C'est pourquoi, même celui qui a des discussions et des conversations bénéfiques est comme celui qui joue avec les dangers. Une personne

qui comprend les subtilités des maux liés à la langue sera obligée d'admettre qu'à cet égard, la parole ci-dessous du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) conserve le statut de dernier mot sur le sujet :



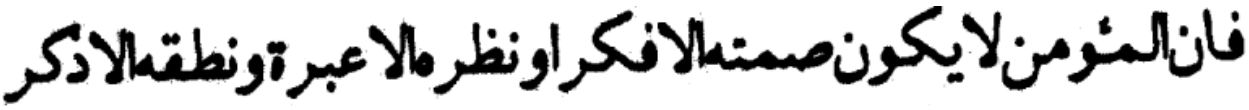
« Celui qui est resté silencieux a atteint le salut (la délivrance et la protection contre de nombreux maux et dangers, y compris la position devant Dieu qui est impérative pour atteindre le pardon divin, l'acceptation et l'intimité). » (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* collection *Tirmidhi* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abdullah bin Umar [Que Dieu l'agrée])

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a reçu la capacité de dire des choses extrêmement significatives en quelques mots et a reçu le joyau inestimable de la sagesse. Chaque mot prononcé par sa langue bénie possède en lui un océan insondable de significations et de sagesse. Plonger et cueillir des perles au fond de cet océan insondable n'est l'œuvre que d'érudits sélectionnés (ceux qui sont fermement enracinés dans la connaissance en raison de leur crainte de Dieu, de leur dévouement absolu à la vérité et de leur sincérité à la suivre avec la plus grande pureté de leur âme). Il n'est pas dans le domaine de tout le monde [qu'il soit érudit ou non] de comprendre la sagesse profonde et intérieure du discours prophétique.

Les méfaits de l'utilisation abusive de la langue ou de la parole

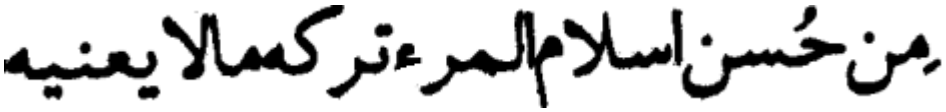
Il est préférable de protéger ses paroles de tous les maux qui ont été mentionnés tout à l'heure, tels que la médisance, la narration, le mensonge et la dispute, etc., et de ne dire que les choses qui sont permises et de ne pas les dire ne nuit ni à l'orateur ni à l'auditeur. Certaines choses permises et inoffensives prononcées par la langue sont telles qu'elles n'ont pas besoin d'être prononcées. Ce sont des choses inutiles et non bénéfiques. Il y a une perte de temps en eux ainsi que la responsabilité de l'au-delà et l'acte de laisser derrière soi quelque chose de supérieur et de l'échanger contre quelque chose d'inférieur. C'est parce que si l'orateur, au lieu de parler, avait incliné son cœur et son esprit à la contemplation de l'Être de Dieu (*Dhat*) et des qualités divines (*Sifat*), cela aurait été mieux pour lui. Il était très possible qu'à la suite de cette contemplation, les portes des bénédictions divines se soient ouvertes pour l'un et que le cœur ait reçu une expansion (clarté, illumination, limpidité). Au lieu de parler, si quelqu'un avait glorifié Dieu et exprimé sa sainteté et son unité dans le souvenir divin, cela aurait été mieux pour quelqu'un. Combien de paroles sont telles que, même si une telle parole est prononcée, un palais est construit dans le ciel en conséquence [pour celui qui les prononce]. Celui qui est capable d'obtenir un trésor mais qui commence à

collecter des pierres, comment cela appellerait-il autre chose qu'un malheur ? C'est l'exemple d'une personne qui abandonne le souvenir divin et qui, au lieu de cela, s'occupe d'un acte inutile et non bénéfique. Même si l'on ne commet pas de péché pour avoir fait cela, est-ce une perte moindre que l'on n'ait pas réalisé un énorme profit et que le travail dans lequel on s'engage n'apportera aucun bénéfice ? Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



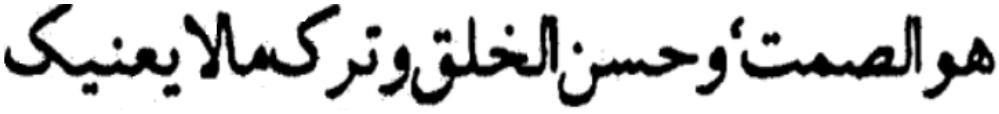
« Le silence d'un croyant est contemplation, la vue en tire des leçons, et la parole est le souvenir divin. »

Le véritable atout d'un individu, c'est le temps. Si quelqu'un utilisait le temps dans des efforts inutiles et ne conservait pas cet atout comme réservoir pour l'au-delà, alors qu'obtiendrait-on d'autre qu'une perte ? C'est pourquoi le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« C'est l'indication de la beauté de son islam que d'abandonner ce qui est inutile. » (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Tirmidhi* et *Ibn Majah* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abou Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Celui qui fait des choses inutiles ne pourra pas éviter la responsabilité au Jour du Jugement, qui est aussi une forme de punition. Abou Dhar (que Dieu l'agrée) a rapporté que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) lui a demandé : « Ne devrais-je pas te parler d'une action légère sur le corps et lourde sur la balance du Jour du Jugement ? » Il répondit : « Ô Messager de Dieu ! Oui, dites-le-nous, s'il vous plaît ». Il a répondu :



« Cet acte, c'est le silence, les bonnes mœurs, les bonnes manières et le tempérament intérieur, et l'abandon de l'inutile [action ou parole]. » (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Ibn Abi ad-Dunya*)

Ibn Abbas (que Dieu l'agrée), un compagnon prophétique, a dit : « Il y a cinq choses que j'aime le plus : la première est de ne pas faire de paroles inutiles et non bénéfiques parce que c'est inutile et supplémentaire et qu'il y a toujours un danger de péché en cela. Deuxièmement, même si quelqu'un tient un discours bénéfique, il faut d'abord voir s'il y a une occasion pour un discours bénéfique ou non, car parfois même un discours bénéfique fait sans l'occasion et l'occasion peut être une source d'angoisse. La

troisième est qu'il ne faut pas discuter avec une personne tolérante ou insensée, car discuter avec une personne tolérante c'est se mettre en colère et discuter avec une personne insensée, c'est s'exposer à la douleur. Quatrièmement, il faut mentionner son frère d'une manière que l'on veut être mentionné soi-même. Cinquièmement, peu importe ce que l'on fait, cela doit être fait avec la certitude que si cette action est bonne, elle sera récompensée, mais si elle est mauvaise et mauvaise, elle entraînera un châtiment [dans l'au-delà] ». Des discussions inutiles sont faites pour de nombreuses raisons. Parfois, l'orateur a l'avidité de demander des choses inutiles, parfois on a l'habitude de répandre des choses ou on veut attirer l'auditeur vers soi. Parfois, on est amoureux de l'auditeur et la prolongation de la conversation est faite pour garder l'auditeur incliné vers soi-même pendant longtemps. Parfois, des histoires [sur différentes personnes] sont racontées comme un passe-temps. Le remède à tout cela est de considérer la mort devant quelqu'un et de penser que je serai tenu responsable de chaque parole prononcée. Mes respirations sont mes atouts et la langue est mon filet [pour attraper quelque chose de précieux en termes d'autres avantages mondains]. Gaspiller son actif et laisser le net inutilisé [ou utilisé dans de mauvaises choses] n'est pas intelligent. C'est le remède basé sur la connaissance contre les paroles inutiles. La guérison pratique est d'adopter la solitude ou d'arrêter sa langue, parfois même des choses bénéfiques, afin qu'elle s'habitue à ne pas dire des choses inutiles.

Deuxième préjudice – Parler excessivement : Le discours excessif est également un acte indésirable. Il comprend les paroles inutiles aussi bien que les paroles bénéfiques qui dépassent les limites de la nécessité. Le discours bénéfique peut être bref. Une personne qui a la capacité d'être brève mais qui utilise quand même deux mots au lieu d'un, sera considérée comme un bavard excessif, même s'il s'agit d'un discours ou d'une emphase [publique], même s'il n'y a pas de péché là-dedans. Ata ibn Abi-Rabah (que Dieu lui fasse miséricorde – un saint et un gnostique) a dit : « Il y avait eu des gens avant vous qui détestaient les paroles inutiles. Pour eux, à part un discours lié au livre de Dieu, à la voie du Prophète, exhortant au bien et interdisant le mal, et pour les besoins mondains les plus importants, ils considéraient que tout autre discours était excessif. Il est difficile de dire quel discours, ou quelle conversation est excessive, et lequel est inutile car il n'y a pas de limite pour cela. Cependant, le Coran a fourni une limite pour les discours bénéfiques et nécessaires, comme Dieu le dit :

لَّا خَيْرَ فِي كَثِيرٍ مِّن نَّجْوَىٰهُمْ إِلَّا مَنْ أَمَرَ بِصَدَقَةٍ أَوْ مَعْرُوفٍ أَوْ إِصْلَٰحٍۭ بَيْنَ ٱلنَّاسِ

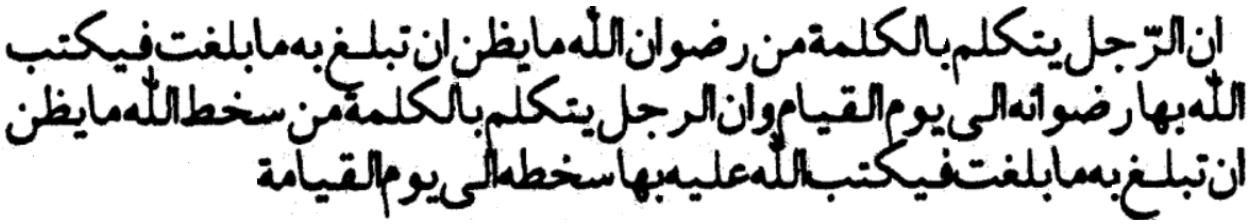
« La plupart des discussions des gens ordinaires n'ont rien de bon. Cependant, il y en a qui persuadent les autres de faire l'aumône, ou de faire de bonnes actions, ou d'amener la réconciliation mutuelle et la réforme entre les gens. (Coran, Chapitre 4, Verset 114)

Même lorsqu'on fait l'éloge de quelqu'un avec mille précautions, il sort de la bouche des mots qui vont à l'encontre des faits et qui sont exagérés. Même si l'éloge est factuel, il

y a un danger que Satan puisse amener quelqu'un à dire des choses inutiles. Mujahid (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Chaque mot prononcé par un être humain est écrit et enregistré dans la mesure où un père dit à son fils qu'il lui achèterait une certaine chose et que ce n'était pas son intention de le faire réellement, cela serait enregistré comme un mensonge pour lui ». Hassan al-Basri (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Ô être humain ! Votre registre des actes est ouvert et deux anges ont été désignés pour y écrire vos actes. Cela dépend maintenant de ton désir ce que tu veux faire, que tu fasses plus ou moins, chacun de tes actes sera enregistré et au Jour du Jugement, ce registre des actes sera une grande preuve, soit en ta faveur, soit contre toi. Selon une tradition, le Prophète Salomon (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a envoyé l'un de ses *djinns* quelque part et a envoyé quelques autres *djinns* derrière lui afin qu'ils puissent l'informer de l'endroit où il est allé et de ce qu'il a fait. Ils sont revenus et lui ont dit qu'il était allé sur un marché et qu'une fois arrivé, il avait regardé vers le ciel puis vers les êtres humains en bas. Il secoua alors la tête et s'avança. Le prophète Salomon a été surpris par cela et l'a interrogé à ce sujet. Il a répondu : « J'ai été surpris de voir à quelle vitesse les anges écrivaient les actes des êtres humains assis sur leur tête, puis j'ai été surpris de voir à quelle vitesse les humains se trompent ». Ibrahim Tayyami (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Un croyant voit avant de parler si c'est bénéfique ou nuisible pour quelqu'un. On ne parle que si c'est bénéfique, sinon on se tait, et une personne encline au mal et au péché parle sans réfléchir. Un sage l'a dit : « Si l'on aime parler dans une réunion, alors il faut adopter le silence et si l'on aime se taire, alors on doit parler ». Zaïd ibn Abi Habib (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « L'épreuve pour un savant, c'est de parler par rapport à l'écoute, car on est exposé aux dangers de l'omission [de la vérité], de la persuasion [avec l'intérêt personnel à l'esprit] et de la décoration (embellissement) de son discours ». Ibrahim bin Adham (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Un être humain est détruit par l'excès de richesse et de parole ».

Troisième mal – Mention du mal : Le mal est considéré comme un discours lié au péché. Par exemple, [parler et parler de] la beauté et les caractéristiques physiques du sexe opposé, raconter des histoires romantiques, décrire les rassemblements de péchés, l'excès des riches, les mauvaises actions des dirigeants, toutes ces questions sont mauvaises et l'indulgence à leur égard est interdite (*Haram*). Les propos inutiles ne sont pas interdits [dans la loi divine], ils sont seulement détestés et non recommandés, de même les propos excessifs ne sont pas non plus interdits, ils sont détestés, cependant, les mauvaises paroles tombent sous le coup de l'interdiction. On peut dire, cependant, que celui qui parle beaucoup de sujets inutiles est sur le point de se laisser aller à de mauvaises paroles [il vaut donc mieux l'éviter]. De nos jours, le divertissement est un passe-temps spécial et les gens organisent des rassemblements spéciaux pour cela. Le sujet de ces rassemblements est quelque chose qui ne va pas, quelqu'un est ridiculisé, les fautes de quelqu'un sont exposées, les fautes de quelqu'un sont recherchées, quelqu'un est conspiré contre, etc. En fait, aucun rassemblement de

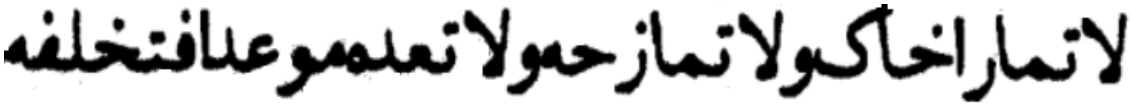
ce genre n'est exempt de péché. Il y a tellement de péchés différents qu'il n'est pas facile de les énumérer. La façon de s'en débarrasser est de se limiter aux questions religieuses [et aux luttes spirituelles] et aux besoins mondains nécessaires dans ses entretiens et ses conversations. Mentionner des choses mauvaises est une proposition dangereuse et quelqu'un qui s'y habitue est détruit [spirituellement, avec des répercussions sur sa vie matérielle et extérieure également], même si l'on peut penser que c'est trivial et ne pas réaliser et comprendre ses dangers. Cependant, au Jour du Jugement, il sera révélé que le péché considéré comme insignifiant a apporté tant de destruction à quelqu'un. Bilal bin al-Harth (que Dieu l'agrée), rapporté par le prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :



« Un homme dit une parole qui plaît à Dieu et pense qu'il n'y a peut-être pas reçu d'approbation divine significative de cette part ; cependant, Dieu a écrit Son approbation divine pour cette parole jusqu'au Jour du Jugement. Parfois, un homme dit une parole qui déplaît à Dieu et pense qu'Il ne serait pas mécontent de cela, mais qu'à cause de cette seule parole, Dieu écrit Son mécontentement divin jusqu'au Jour du Jugement. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil* de hadiths *Ibn Majah* et *Tirmidhi*)

Le discours mauvais et erroné est un type distinct de la médisance, de la médisance et de la recherche de fautes et il s'agit de mentionner des choses interdites et il n'y a aucun besoin religieux de le faire. Il s'agit notamment de mentionner des innovations [en matière religieuse], de mentionner des idéologies déviantes et même de mentionner des différences mutuelles entre compagnons prophétiques [ce qui est fait pour semer la discorde et promouvoir le sectarisme].

Quatrième mal – Couper les conversations des gens et se disputer : Il est interdit de couper la parole aux gens lorsqu'ils parlent. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Ne menottes pas ton frère [quand il parle], ne fais pas de blague impolie avec lui et ne fais pas une promesse que tu ne peux pas tenir. » (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tirmidhi* sur l'autorité du compagnon prophétique Abdullah Ibn Abbas [Que Dieu l'agrée])

ذروا المراء فانه لا تفهم حكمته ولا تؤمن فتنته

« Arrêtez d'interrompre les conversations parce qu'il n'y a pas de sagesse qui puisse être comprise, et on ne peut pas non plus rester à l'écart de ses méfaits. » (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tabarani* sur l'autorité du compagnon prophétique Abou Darda [Que Dieu l'agrée])

من ترك المراء وهو بنى له بيت فى اعلى الجنة ومن ترك المراء وهو مبطل بنى له بيت فى ربض الجنة

« Celui qui part couper les conversations des gens tout en ayant raison (ou du côté de la vérité), une maison sera construite au plus haut niveau du ciel pour un tel ; et celui qui part en coupant les conversations des gens tout en se trompant (ou du côté du mensonge), une maison sera construite au milieu du ciel pour un tel ».

Il a été dit que les nations ont été égarées après avoir reçu la lumière de la direction [divine] à cause de disputes [et d'argumentations]. Anas bin Malik (que Dieu l'agrée) a dit : « Couper les conversations et se disputer avec les gens provoque la dureté du cœur et des graines d'inimitié sont placées dans les cœurs à cause de cela ». Bilal bin Sa'ad (que Dieu l'agrée) a dit : « Quand vous voyez quelqu'un qui a des opinions égoïstes, qui se querellent et qui insistent sur son opinion, alors sachez qu'une telle personne est destinée à la perte de l'au-delà ». Abou al-Darda (que Dieu l'agrée) a dit : « Il suffit qu'un tel homme soit pécheur se bat ou se dispute sans cesse avec les gens ». Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « N'acquérez pas la connaissance pour trois choses, et ne vous empêchez pas d'acquérir la connaissance grâce à trois choses. Les trois choses pour lesquelles il ne faut pas acquérir de connaissances sont les disputes (et les disputes avec les gens), l'orgueil et la frime. Trois choses pour lesquelles on ne doit pas s'arrêter à acquérir la connaissance sont la timidité dans la recherche de la connaissance, l'abstinence dans l'acquisition de la connaissance et la satisfaction de l'ignorance. Jésus-Christ (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Celui qui ment beaucoup, voit sa beauté s'achever, celui qui discute beaucoup avec les gens voit sa dignité blessée, celui qui s'inquiète beaucoup tombe malade, celui dont les mœurs et les manières sont mauvaises, se livre au châtiment divin ».

Définition de couper les gens : Sa définition est de trouver une faute dans la conversation de quelqu'un et de s'y opposer sur cette base, que cette faute soit dans les mots, le sens ou l'intention. À cet égard, il faut garder à l'esprit que, quelle que soit la conversation que vous entendez, si elle est vraie, attestez de sa vérité et si elle est fausse, restez silencieux, à condition qu'il ne s'agisse pas de questions religieuses. On trouve des défauts dans les mots en disant à l'orateur que les mots sont contraires aux règles grammaticales et que la séquence correcte des mots n'est pas suivie dans la livraison des mots. De telles erreurs de mots se produisent pour diverses raisons.

Parfois, les gens ne sont pas bien familiers avec la langue, parfois les gens veulent dire une chose mais quelque chose d'autre sort de la bouche ; Quelle que soit la raison de l'erreur de mots, il n'y a aucune justification à la critique. Le sens des mots devient une cible d'objection en disant : « Tu as dit telle ou telle chose fausse, tu t'es trompé dans telle ou telle opinion, ta pensée ou opinion n'est pas juste », etc. L'intention est critiquée en disant : « Cette chose que vous dites, bien qu'elle soit basée sur des faits, mais votre intention n'est pas l'expression de faits, c'est plutôt quelque chose d'autre ». Dans toutes ces occasions, il est obligatoire de garder le silence. Cependant, si le but du questionnement est l'acquisition de connaissances et de bénéfices, et non l'inimitié et la recherche d'une occasion de critiquer, alors il n'y a rien de mal à cela. Le but de l'argumentation est de faire taire l'adversaire, d'annoncer son ignorance, ses fautes et ses défauts afin qu'il soit humilié et que les gens le ridiculisent. L'indication [d'un tel dessein infâme] est que si l'objection est pour la vérité, alors au lieu d'utiliser une autre méthode appropriée, on adopte une méthode qui est insultante pour l'adversaire et sa propre supériorité est exprimée sur soi.

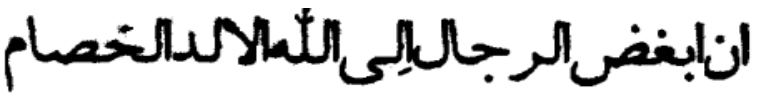
La méthode pour rester à l'écart des disputes et couper les conversations : La façon de se protéger des deux est de rester silencieux même dans les cas autorisés. Ces deux maux naissent à cause de l'intention de dénigrer l'adversaire et d'établir sa propre supériorité. Ce sont deux de ces convoitises du moi inférieur qui sont difficiles à contrôler. L'expression de sa supériorité appartient à la catégorie de l'autosatisfaction, qui à son tour est une réaction de se considérer comme élevé et grand. Cependant, la puissance et la grandeur ne sont que des attributs de Dieu et ne conviennent qu'à Lui seul. De même, considérer quelqu'un comme fautif et humble est une indication d'un tempérament animal parce qu'une bête sauvage aime déchirer et blesser une autre. Ces deux mauvaises qualités sont extrêmement condamnables et nuisibles. Se disputer et couper les conversations alimentent ces qualités [viles et négatives] [de considérer les autres comme fautifs et humbles]. Celui qui continue à se livrer à des arguments et des critiques contestés continuera à nourrir la croissance de ces deux qualités intérieures destructrices. Les disputes et les conversations coupées dépassent toutes deux les limites des abominations, elles sont plutôt des péchés si d'autres sont blessés à cause de cela. En ce qui concerne les arguments et les critiques contestés, personne ne peut dire qu'ils ne causent pas de douleur. L'un d'entre eux, qui se dispute avec lui, devient furieux et essaie de répondre de la même manière et ils commencent tous les deux à se battre comme des chiens. Chacun d'eux veut nuire et humilier l'autre à un point tel que l'un d'eux ne sera même pas capable de lever la tête ou de donner une réponse telle que les gens se convainquent du manque d'intellect de l'adversaire. C'est une maladie et son remède est d'éradiquer l'arrogance qui conduit à avoir un complexe de supériorité, et aussi l'audace de l'exprimer et de même, ce sentiment bestial peut être écrasé qui provoque l'on à regarder les autres de haut.

Les détails de sa guérison seront expliqués dans le chapitre sur la condamnation de l'arrogance et de la suffisance (chapitre 10). Ici, on ne dira que la guérison de toute maladie se produira en supprimant les raisons de cette maladie. Les raisons pour

lesquelles les gens coupent les conversations et se disputent sont l'arrogance, l'orgueil et les qualités bestiales. À moins que ces causes ne soient éliminées, la maladie ne disparaîtra pas. Quand quelque chose est fait continuellement, cela devient une habitude et une seconde nature, et il devient difficile de s'en débarrasser. L'imam Abu Hanifa (que Dieu lui fasse miséricorde) a demandé à Dawud al-Tai (que Dieu lui fasse miséricorde) la raison de son isolement et de sa solitude. Il a répondu : « Je reste dans la solitude pour pouvoir lutter contre les autres ». L'imam Abu Hanifa a déclaré : « Ce n'est pas une lutte spirituelle, c'est plutôt aller aux rassemblements des gens, les écouter et garder le silence ». Dawud al-Tai a dit qu'il a agi en conséquence et qu'il a estimé qu'il ne peut y avoir d'autre effort spirituel plus difficile que celui-ci. C'est aussi la réalité, car il est très difficile d'écouter quelqu'un dire quelque chose de mal et de se taire, en particulier dans le cas où l'on est capable de corriger son erreur. C'est pourquoi, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a donné la bonne nouvelle du Ciel à la personne, qui être à droite et vérité ne coupe toujours pas les conversations des gens parce que connaître la vérité et le bien, garder le silence sur une mauvaise chose est très difficile pour soi-même. En particulier, le désir d'exprimer ce qui est juste est prédominant dans les questions liées aux religions et aux croyances. L'argumentation fait déjà partie du tempérament d'une personne et quand elle pense qu'il y a une récompense de Dieu à montrer les bonnes croyances, alors le cœur devient avide de cette récompense et de cette récompense divines. De cette façon, la loi divine et le tempérament de chacun aident à ces arguments contestés. Cependant, penser que ces débats et ces argumentations sont source de récompenses divines est une erreur en soi.

Il est préférable pour un être humain de cesser de dire quoi que ce soit à ses coreligionnaires ; si quelqu'un est impliqué dans des innovations [en matière religieuse également connue sous le nom *de Bid'a*], alors il faut réprimander une telle personne en privé [au lieu de le faire en public, ce qui conduit à l'indignation et à l'entêtement]. On considérera les débats publics comme une norme en pensant que les gens de toutes les confessions et croyances le font pour prouver la véracité de leurs croyances respectives et considérer qu'ils réussissent à faire taire leurs adversaires. Cela enracinera fermement l'innovation [en matière religieuse] dans le cœur [au lieu de l'abandonner]. Si quelqu'un voit que le conseil n'a pas l'effet désiré sur le cœur de quelqu'un qui est impliqué dans l'innovation [en matière de foi] et qu'il n'y a plus la capacité d'une telle personne d'accepter la vérité, alors on devrait s'occuper de son propre moi et laisser l'autre personne tranquille. Quelqu'un qui a l'habitude de débattre, et dont les gens font l'éloge et le considèrent avec respect et honneur, alors ces qualités intérieures destructrices sont fermement enracinées et renforcées dans le cœur et il devient très difficile de s'en débarrasser. Par conséquent, si dans le cœur de quelqu'un, les vices intérieurs comme la colère, l'arrogance, la frime, l'autosatisfaction et le désir de domination s'accumulent, il devient très difficile de lutter contre eux. Il est difficile de lutter contre une telle qualité, on peut imaginer combien il serait plus difficile d'avoir à lutter contre toutes ensemble.

Cinquième mal – L'hostilité et l'animosité : C'est aussi un trait [intérieur] condamnable. L'hostilité et l'animosité sont également contestées, mais leur but est d'usurper la propriété ou le droit de quelqu'un. Les traditions ont exprimé une condamnation de ce trait ou qualité interne vil. Aïcha (que Dieu l'agrée) rapporte ce qui suit du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :



« Aux yeux de Dieu, le pire parmi les gens est celui qui est querelleur et enclin aux hostilités et aux animosités. » (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Sahih Bukhari*)

Un sage a dit : « Évitez les hostilités et les animosités car elles détruisent le chemin vers Dieu (*Deen*) ». On dit que les personnes craignant Dieu et pieuses ne se querellent pas avec les autres. Bachar ibn Abdullah (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Il n'y a rien de pire que les hostilités et les animosités. Elle détruit la foi et le chemin vers Dieu, entache la décence et la dignité, met fin à la joie de vivre, et le cœur, au lieu de s'engager dans le souvenir et la contemplation divins, se laisse piéger dans les soucis des hostilités et des animosités. On peut dire ici que si quelqu'un a un droit dû à quelqu'un d'autre qui n'est pas disposé à le donner, alors il faut s'efforcer de l'obtenir. Le différend ou l'hostilité condamnable est celui qui est basé sur le mensonge ou fait à l'insu, par exemple, un avocat commence à soutenir une partie sans savoir où se trouve la vérité. De même, le différend ou l'hostilité est également condamnable lorsque l'on revendique son droit légitime mais que l'on ne s'en contente pas, mais que l'on fait preuve d'une inimitié et d'une animosité maximales car le but n'est pas d'atteindre son droit, mais plutôt de nuire à l'adversaire. Est également condamnable le fait d'utiliser des mots blessants même s'ils ne sont pas nécessaires pour exprimer son droit et renforcer son argument. Cette dispute ou hostilité est également condamnable, c'est-à-dire ostensiblement pour obtenir son droit, mais en réalité, son but est l'humiliation et l'insulte de l'adversaire, et sa force motrice est la rancune et l'inimitié. Tous les actes de contestation ou d'hostilité de ce genre sont condamnables. Si l'opprimé articule sa revendication selon la voie de la loi divine sans avoir d'inimitié, d'exagération, de rancœur et de désir de nuire, alors cela n'est pas interdit s'il n'y a pas d'autre moyen d'obtenir son droit. Si quelqu'un est capable d'obtenir ses droits sans contester, alors il vaut mieux pour lui de ne pas emprunter cette voie. C'est qu'en disputant, il est difficile de garder la langue dans les limites de la modération. De plus, la dispute engendre la rancœur dans le cœur et le feu de la colère s'intensifie et quand on est en colère, on ne peut pas s'attendre à ce que l'on adhère à la loi divine. Une étape survient au cours d'une dispute, lorsque sa raison disparaît du cœur, et que le seul objectif qui reste dans le cœur du demandeur est de vaincre l'adversaire, et d'employer tous les moyens et toutes les tactiques possibles pour y parvenir. Ils sont heureux de se faire souffrir les uns les autres et de briser la dignité de l'autre. Celui qui

commence le différend est celui qui commet toutes ces infractions. Si l'on fait preuve d'une grande prudence, il est possible de rester à l'écart de ces offenses, cependant, il sera très difficile de garder le cœur en paix. Tant que durera la dispute, le cœur sera inquiet au point que même pendant les prières [à Dieu], on pensera à subjuguer l'adversaire d'une manière ou d'une autre. La dispute suscite l'agitation et le mal. Tel est l'état des disputes et des argumentations, car les deux engendrent le mal. Il est préférable de fermer les portes du mal afin que la langue et le cœur restent protégés des répercussions et des influences des disputes et c'est une question difficile.

Le moindre mal des disputes, des disputes et des argumentations, c'est que la tradition de se parler gentiment prend fin, même si la beauté de converser les uns avec les autres est un élément important de la belle coexistence et est digne de la récompense divine. Dieu dit dans le Coran :

وَقُولُوا۟ لِلنَّاسِ حُسْنًا

« Et parler à [tous] les gens d'une belle manière. » (Coran, Chapitre 2, Verset 83)

Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) a dit : « Si quelqu'un des créations de Dieu vous offre des salutations et des salutations (*Salaam*), vous devez aussi dire les salutations et les salutations en retour à celui-ci, même si l'on est un mage. C'est parce que Dieu dit dans le Coran :

وَإِذَا حُيِّيتُم بِتَحِيَّةٍ فَحَيُّوا۟ بِأَحْسَنَ مِنْهَآ

« Lorsque quelqu'un vous salue avec des salutations et des salutations, alors vous devriez [également] rendre les salutations et les salutations avec des mots encore meilleurs. » (Coran, Chapitre 4, Verset 86)

Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) a également dit : « Même si Pharaon me dit quelque chose de bon, je lui répondrai aussi par quelque chose de bon ».

Anas bin Malik (que Dieu l'agrée) rapporte du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu sur lui) qu'il a dit :

ان فی الجنۃ لغرفا یری ظاھرھا من باطنھا وباطنھا من ظاھرھا اعدھا اللہ تعالٰی لمن اطعم الطعام والان الکلام

Il y a de telles résidences dans le Ciel où la vue de l'intérieur de l'extérieur et la vue de l'extérieur de l'intérieur sont très claires. Dieu a préparé de telles maisons pour ceux qui servent de la nourriture [à tous, en particulier à ceux qui sont dans le besoin] et adoptent la douceur dans leurs conversations [avec tout le monde]. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tirmidhi*)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a également dit :

الكلمة الطيّبة صدقة

« Une bonne parole est charité [dans la voie de Dieu]. » (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* collection *Sahih Musulman* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abou Hurairah [que Dieu l'agrée])

Il ne faut pas faire preuve d'avarice pour avoir une bonne conversation [avec les autres]. Peut-être Dieu accordera-t-il une récompense divine pour avoir fait cela. Toute cette discussion a porté sur le fait d'avoir un beau discours et une belle conversation [avec tout le monde] qui est à l'opposé de la bagarre, de la dispute et de l'argumentation et tout le discours dans la catégorie de ces trois est détesté, douloureux et incitatif. Que Dieu nous permette de traiter les gens avec de bonnes conversations et en restant à l'écart des mauvaises conversations.

Sixième mal – Ornementation et artificialité dans le discours : De nombreux aspirants à la prise de parole en public ont l'habitude d'embellir leur discours. Ils conçoivent de longues introductions et débuts et les embellissent avec des rimes et de grands mots. Cette artificialité et cette ornementation sont condamnables. Un récit prophétique du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) dit :

انا واتقياء امتي براء من التكلّف

« Moi et la crainte de Dieu de ma nation sommes éloignés de l'artificialité et de l'ornementation [dans le discours]. »

Dans une autre tradition, il a dit :

ان ابغضكم الي و ابعدكم مني مجلسا الثرثارون المتفيهقون المتشدقون في الكلام

« Parmi vous, les pires et les plus éloignés de moi (la voie prophétique) sont ceux qui sont des bavards frivoles, des bavards excessifs et des adeptes de l'ornementation [et de l'artificialité] dans le discours. » (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* Collections *Musnad Ahmed* et *Tirmidhi* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abu Tha'laba [Que Dieu l'agrée])

Fátima (que Dieu l'agrée – la fille du Prophète) a dit que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :

شرار امتي الذين غذو بالنعيم يأكلون الوان الطعام ويلبسون الوان الثياب و يتشدقون في الكلام

« Les pires personnes parmi ma nation [ou disciples] (*Ummah*) sont celles qui ont été élevées dans le confort et l'opulence, mangent toutes sortes de nourriture, s'habillent de toutes sortes de vêtements (ce qui est une indication de leur indulgence dans la consommation ostentatoire) et adoptent l'ornementation et l'artificialité dans les conversations ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Ibn Abi ad-Dunya* et *Bayhaqi fi al-Shu'ab*)

Une fois, il a dit et l'a répété trois fois :

واهلك المتنطعون

« Attention ! Les exagérateurs sont ruinés. (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* collection *Sahih Musulman* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abdullah ibn Mas'ud [Que Dieu l'agrée])

Une conversation doit être telle que l'auditeur la comprendrait. Le but de la conversation et de la parole est de faire comprendre aux autres, tout le reste est inutile et est inclus dans l'artificialité et le non-naturel que la loi divine a condamnés et autres. Cependant, les rimes qui sont courantes dans les sermons religieux en sont exemptes à condition qu'il n'y ait pas d'excès et d'exagération. Le but du prédicateur à partir de sermons et d'admonestations est que les auditeurs s'enflamment dans leurs cœurs, l'incitation et le désir de faire de bonnes actions. À cet égard, l'effet des mots ne peut être nié. Cependant, dans les conversations générales, il n'y a pas besoin de poids [en mots], de rimes, d'allusions ou de connotations. C'est pourquoi, adopter le style du sermon dans les conversations de tous les jours est de l'ignorance totale. Le catalyseur de cette artificialité et de ce manque de naturel est la frime (*Riya*), et la personne impliquée dans cette calamité veut que les gens soient impressionnés par son éloquence et son éloquence, et qu'ils expriment leur admiration pour une telle personne.

Septième Mal – L'obscénité, la vulgarité et la malédiction obscène : Ceci est également condamné et interdit [dans la loi divine]. L'origine de l'obscénité et de l'obscénité est le mal intérieur et l'humilité. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

اياكم والفحش فان الله تعالى لا يحب الفحش ولا التفحش

« Protégez-vous de l'obscénité et de la vulgarité. Il ne fait aucun doute que Dieu n'aime pas l'obscénité, la vulgarité et l'obscénité. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Nasa'i* et *Hakim* sur l'autorité du compagnon prophétique Abdullah bin Umar [Que Dieu l'agrée])

Dans une autre tradition, il a dit :

ليس المؤمن بالطعان ولا اللعان ولا الفاحش ولا البذئ

« Celui qui cherche des fautes, celui qui fait la damnation, celui qui parle obscène et qui parle excessivement ne peut pas être croyant. » (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tirmidhi* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abdullah bin Mas'ud [Que Dieu l'agrée])

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a également dit :

الجنة حرام على كل فاحش يدخلها

« Tout bavard obscène s'est vu interdire l'entrée au Ciel ». (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* collection *Ibn Abi ad-Dunya* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abdullah bin Umar [Que Dieu l'agrée])

Ahnaf bin Qais (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Ne devrais-je pas vous informer d'une maladie mortelle ? C'est l'obscénité et les mauvaises manières, la morale et le tempérament intérieur ».

Mentionner des choses honteuses en termes explicites est obscénité et vulgarité. Par exemple, prendre les noms des parties intimes et décrire les questions liées à la copulation. Les gens qui ont un mauvais caractère et qui sont enclins à semer le trouble [même si c'est en matière de moralité, de civilité et de décence humaine commune], ont développé des expressions explicites et obscènes liées à cela et les utilisent sans aucune hésitation et honte, tandis que les gens pieux et de bonne humeur se gardent d'utiliser de telles expressions. Au lieu de cela, dans de telles questions [qui doivent être mentionnées en raison d'un besoin valable], ils parlent en insinuations et en termes vagues. Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) a dit : « Dieu possède la timidité. Il est bienveillant, Il pardonne les péchés et mentionne [les choses qui sont de nature explicite] dans des insinuations ». Par conséquent, le Coran connote le toucher avec la copulation. Des mots comme « venir à », « toucher » et « compagnie » sont des insinuations pour la copulation [qui ont été utilisés dans le Coran pour décrire les règles liées aux relations conjugales]. Il n'y a pas de lubricité et d'obscénité en eux.

Les gens ne se sont pas limités à la « copulation », au contraire, à l'interpréter et à la connoter, ils ont inventé des expressions et des mots qui font honte rien que de les écouter, provoquant un sentiment de répulsion et de répugnance. Certains de ces mots sont moins vulgaires que d'autres. À cet égard, les habitudes diffèrent pour chaque pays et chaque région. Dans tous les cas, les mots vulgaires et obscènes sont détestés (*Makruh*) et les mots extrêmement interdits (*Haram*). Les mots entre les deux degrés ne sont pas dépourvus de doute. Ces mots ne sont pas exclusivement liés à la copulation, mais les personnes de mauvaise nature profèrent des obscénités même avec des mots qui n'y sont pas liés. Les mots liés aux déchets humains sont de cette nature et ne doivent pas être utilisés explicitement. De même, si quelqu'un a une malformation, par exemple, la lèpre, une maladie de la peau, etc., ou une maladie, alors

cela ne devrait pas être mentionné explicitement mais plutôt par des insinuations, par exemple, telle ou telle personne a une condition ou une maladie grave. Mentionner explicitement la maladie est obscène [surtout quand celui qui en souffre n'aime pas la divulguer ou la mentionner] et fait partie des méfaits de la langue. Le catalyseur des propos obscènes et vulgaires est à la fois l'habitude [enracinée dans le cœur après l'avoir pratiquée longtemps] et la compagnie des gens du péché et de l'immoralité qui sont habitués à l'obscénité et à la vulgarité. Un jour, un Bédouin vint voir le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et lui demanda conseil qui répondit :

عليك بتقوى الله وان امرو عيرك بشي تعلمه فيه ويكن وباله عليه واجره لك ولا تسبن شيئا

« Continuez à avoir une crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu. Si quelqu'un remarque quelque chose en vous et vous écorche, alors vous ne devriez pas écorcher quelqu'un en retour après avoir vu quelque chose de [mauvais] chez un tel homme. [Si tu agis de cette façon] La charge de la preuve incombera à un tel homme et vous obtiendrez une récompense divine [pour votre patience, votre retenue et votre absence de représailles], et vous ne devriez rien maudire [ni personne]. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Ibn Ahmad* et *Tabarani* sur l'autorité du compagnon prophétique Abou Jari an-Najeemi [Que Dieu l'agrée])

Le Bédouin a dit : « Après ce conseil, je n'ai jamais rien dit de mal ». Ayadh bin Hamar (que Dieu l'agrée) demanda : « Ô Prophète de Dieu ! Une personne qui est de rang inférieur à moi [dans la stratification sociale] et qui me maudis, y a-t-il un mal si je me venge d'une telle personne ». Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a répondu :

المتسابان شيطانان يتكاذبان ويتهاتران

« Les deux agresseurs [l'un qui initie l'abus et le second qui se venge de la même manière] sont deux diables qui se falsifient et se réfutent mutuellement et complotent la calomnie l'un contre l'autre. » (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Abu Dawud Tayalisi* et *Musnad Ahmad*)

Huitième Mal – Souhaiter la séparation de la Miséricorde Divine (*La'na*) :
Souhaiter la séparation de la Miséricorde Divine (*La'na*) [dont la conséquence est l'effusion de calamités de tous les côtés], que ce soit pour un être humain, un animal ou une pierre, est condamnable. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

لا يكون المؤمن لعانا

« Un croyant n'est pas quelqu'un qui pratique *La'na* (souhaite être séparé de la miséricorde divine). » (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tirmidhi* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abdullah bin Umar [Que Dieu l'agrée])

Hudhaifa (que Dieu l'agrée) a dit : « Une nation qui souhaitait être séparée de la Miséricorde Divine entre elle est devenue digne du châtiment divin ». Dans une tradition, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :

ان اللعانين لا يكونون شفعاء ولا شهداء يوم القيامة

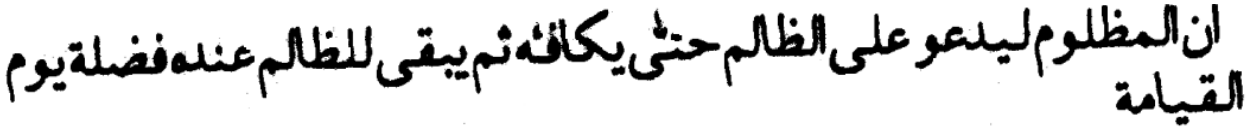
« Ceux qui souhaitent [habituellement] que [les autres] se séparent de la miséricorde divine ne seront ni intercesseurs ni témoins au Jour du Jugement ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abou al-Darda [Que Dieu l'agrée])

La signification de *La'na* est d'éloigner et d'éloigner de Dieu. L'utilisation de ce mot serait correcte pour quelqu'un qui a les qualités qui éloignent quelqu'un de Dieu, comme l'incrédulité et l'oppression. Dans ce cas, il serait permis de dire : « Que la malédiction (*La'na*) de Dieu soit sur les oppresseurs », « Que la malédiction de Dieu soit sur ceux qui rejettent la vérité [et prennent le parti du mensonge] », etc. Il y a un danger à souhaiter que quelqu'un soit écarté ou éloigné de la miséricorde divine. C'est un état sensible et affirmer que Dieu a privé quelqu'un de Sa proximité, est une question du domaine caché dont personne n'est conscient à part Dieu, ou si Dieu informe Son Prophète [Mohammed] (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), alors il peut aussi être conscient. Ces qualités qui engendrent l'éloignement et la privation de la miséricorde divine sont au nombre de trois : l'incrédulité (*Kufr*), l'innovation (digression) dans les principes religieux établis et l'enseignement (*Bid'a*) et le péché flagrant (*Fisq*). Il n'est pas permis de souhaiter à un pécheur spécifique d'être privé de la miséricorde divine, car il y a une grande agitation et un grand danger. Il est préférable de souhaiter à Satan d'être privé de la miséricorde divine après avoir vu quelqu'un se livrer au péché, car Satan est celui qui incite les gens au mal et il n'y a pas de mal à le maudire. Attribuer l'incrédulité (*Kufr*) et le péché flagrant (*Fisq*) à un musulman sans enquête appropriée est incorrect comme l'a dit le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu sur lui) :

لا يرمي رجل رجلا بالكفر ولا يرميه بالفسق الا ارتدت عليه ان لم يكن صاحبه كذلك

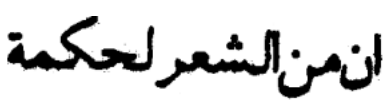
« Si quelqu'un accuse quelqu'un d'incrédulité et que cette personne n'est pas comme cela, alors cette accusation d'incrédulité et de péché reviendra à l'accusateur ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité du compagnon prophétique Abou Dharr [Que Dieu l'agrée])

Abdullah bin Umar (que Dieu l'agrée) a dit : « Dieu n'aime pas du tout une personne qui a l'habitude de maudire les gens en abondance ». Invoquer et supplier Dieu de causer du tort est proche de souhaiter la séparation de la Miséricorde Divine (*La'na*). Il n'est pas bon non plus de dire d'un oppresseur que Dieu rend un tel homme malade ou ne lui accorde pas la santé de la maladie ou ne le fait pas mourir, etc. Un *hadith* [tradition du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] dit :



« Une personne opprimée se venge en faisant une supplication pour nuire à l'oppresseur. Alors, il ne reste à l'oppresseur que ce qui excède [le mal causé à l'oppresseur par une telle supplication de l'opprimé] au Jour du Jugement.

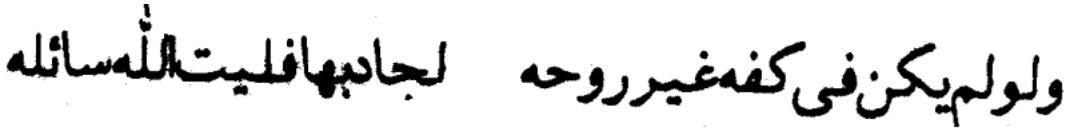
Neuvième Mal – Musique et Poésie : Ce sujet a été discuté en profondeur dans le Livre des Récitals Dévotionnels et de l'Extase Spirituelle (*Kitab Adab us-Sama' wa al-Wajd* - le huitième livre de Ghazali dans le deuxième volume ou quart de son magnum opus « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la Connaissance du Chemin vers Dieu » ; le premier volume [sur les actes de culte divin et la sagesse intérieure qui les sous-tendent] et le deuxième volume [sur les relations sociales avec les autres êtres humains] de l'œuvre maîtresse de Ghazali n'ont pas été inclus dans ce livre) ce qui est permis et quelle musique ne l'est pas. Il n'est pas nécessaire de répéter cette discussion ici. En ce qui concerne la poésie, la bonne poésie est bonne et la mauvaise poésie [incitant les gens au mal et à l'indécence] est mauvaise. Cependant, se consacrer à la poésie et en faire un passe-temps n'est pas bon. Un gnostique a été interrogé sur un vers de poésie auquel il a répondu : « Quittez la poésie et engagez-vous dans le souvenir divin (*Dhikr*) ». Néanmoins, il n'est pas interdit (*Haram*) de dire ou de faire des vers de poésie. Cependant, la condition est qu'il ne doit rien avoir qui dépasse les limites de la loi divine. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Sans doute, certains vers de poésie sont remplis de sagesse ».

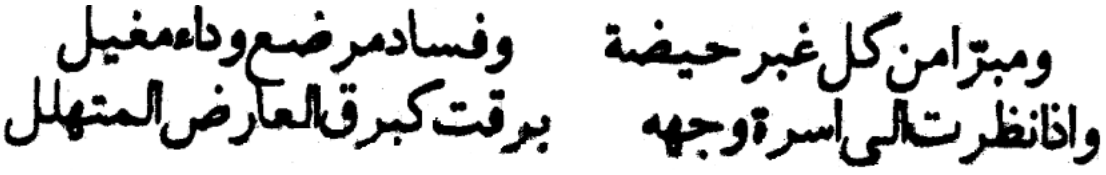
Les vers de poésie se composent généralement de sujets de louange et de condamnation. Il y a une grande salle pour les mensonges en eux. Cependant, ni la

condamnation pure et simple n'est détestée, ni l'éloge pur et simple. Une certaine exagération peut être faite dans les éloges, car il y a une certaine laxisme là-dedans. Par exemple, ces types de vers de poésie peuvent être appelés interdits (*Haram*) en raison d'un certain mélange de mensonge en eux :



« S'il n'avait rien d'autre qu'une âme, il aurait même dépensé cela. Celui qui demande, doit aussi craindre Dieu [pour ce qu'il demande] ».

Si celui dont il est loué dans ce vers de poésie n'est pas généreux, alors ce vers n'est qu'un mensonge total [ce qui est interdit par la loi divine]. Cependant, si l'éloge est en réalité généreux, cette exagération sera permise et appelée la beauté du vers poétique parce que le but [de cette exagération] n'est pas la réalité mais d'exprimer l'extrême générosité de l'éloge. De tels vers de poésie qui ont ce niveau d'exagération ont été récités devant le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) de nombreuses fois, mais il ne les a pas interdits. Aïcha (que Dieu l'agrée - l'épouse du Prophète) raconte : « Une fois, elle faisait tourner la roue (une petite roue portable à manivelle utilisée pour filer le coton et d'autres fibres) et le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) cousait ses chaussures [pour réparer car il était une incarnation de l'extrême pauvreté]. J'ai levé les yeux pour le regarder et j'ai vu des gouttes de sueur sur son front scintiller et briller au soleil comme des étoiles [dans le ciel]. J'étais stupéfait et stupéfait par un si beau spectacle. Il m'a vu le regarder avec étonnement et il a demandé : « Ô Aïcha ! Pourquoi avez-vous l'air si surpris ? J'ai dit : « Ô Prophète de Dieu ! Les gouttes de sueur sur votre front scintillent comme des étoiles. Si Bu Kabeer Hudhli (un célèbre poète arabe de l'époque antérieure au Prophète) vous avait vu, il vous aurait appelé la manifestation de ses vers de poésie. Le Prophète (bénédiction et salut soient sur lui) demanda : « Que dit Bu Kabeer Hudhli ? » Je lui ai dit les deux vers suivants :



Celui qui est loué est exempt de l'impureté des règles, de la faiblesse de l'allaitement et de la décadence de toutes les maladies.

Quand je regarde les détails les plus fins sur le visage d'un tel homme, ils éblouissent comme des éclairs dans les nuages.

Lorsque le Prophète (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) entendit ces versets poétiques, il quitta son œuvre et m'embrassa sur le front et dit :

جزاک اللہ خیرا یا عائشۃ ما سررت منی کسروری منک

« Que Dieu t'accorde une bonne récompense, ô Aïcha ! Vous n'avez peut-être jamais été aussi content de moi que je le suis de vous en ce moment". (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Bayhaqi Dalail al-Nabuwwa*)

Dixième mal – Humour : C'est également interdit et détesté, mais il n'y a pas de mal si c'est en petite quantité. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

لا تمار اخاک ولا تمازحه

« N'interromps pas la conversation de ton frère et ne plaisante pas avec lui ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tirmidhi*)

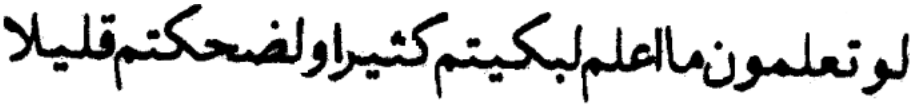
À cet égard, on peut objecter que la raison de l'interdiction de couper les conversations et d'intervenir a du sens car en fait, cela inclut l'insulte à celui qui converse et le fait de se sentir mal à l'aise, cependant, il n'y a pas d'insulte et d'inconfort pour quiconque dans l'humour et c'est une indication de bon cœur et de bon passe-temps. Pourquoi est-ce interdit alors ? La réponse est que l'excès dans les passe-temps et la persévérance dans ceux-ci sont également interdits [car cela conduit à l'insouciance envers son but dans la vie et à la dissuasion de celui-ci]. Le sens de la persévérance est que le cœur est toujours absorbé par le sport et l'humour. Le sport est permis mais il est interdit d'y persévérer. L'excès et l'exagération en celui-ci provoquent une augmentation du rire et l'excès de rire provoque la mort du cœur et la crainte digne de l'homme prend fin. Parfois, l'inimitié naît dans les cœurs à cause de cela. Si le rire est dépourvu de ces défauts, alors ce n'est pas une mauvaise chose. C'est pourquoi le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

انی لامازح ولا اقول الا حقا

« J'ai de l'humour, cependant, il n'y a rien d'autre que la vérité ».

Il avait la particularité que, même dans les occasions de bonne humeur et de passe-temps, il ne prononçait que la vérité de sa langue. D'autres personnes, quel que soit leur degré d'abstinence de la mondanité (*Zuhd*) et leur crainte de Dieu (*Taqwa*), sont incapables de se protéger du mensonge lorsqu'elles entrent dans l'humour. Leur but est de faire rire les gens, peu importe comment cela est fait. Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « Celui qui rit le plus, perd sa crainte digne (*Haïba*) ; celui qui se livre à l'humour perd le respect dans le cœur des gens ; celui qui fait beaucoup quelque chose, est reconnu avec cela ; celui qui parle beaucoup, fait souvent des erreurs ; celui qui fait

plus d'erreurs, perd sa timidité et sa modestie (*Haya*) ; celui qui perd la timidité et la modestie, a causé la mort de son cœur ; De plus, l'excès de rire est révélateur de l'insouciance de l'au-delà. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Si tu sais ce que je sais, tu pleureras plus et tu riras moins ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité du compagnon prophétique Anas bin Malik [Que Dieu l'agrée]) [Il a dit cela parce qu'en tant qu'intime consommé de Dieu, la Gnose Divine, la Présence Divine et les choses divinement révélées qui s'y rapportent, pesaient lourdement sur son âme, ne laissant aucune place à l'humour. Cependant, il se distinguait par le fait que, même avec des questions capitales pesant lourdement sur son être intérieur, il parvenait à rire de temps en temps et à maintenir extérieurement un sentiment de normalité humaine pour le bénéfice de ses semblables afin de continuer à éclairer le chemin divin pour eux.]

Atta al-Sulami (que Dieu lui fasse miséricorde) a passé quarante ans de sa vie sans rire. Wuhaib ibn al-Ward (que Dieu lui fasse miséricorde) a vu certaines personnes rire à *l'Aïd* (un jour de célébration et d'action de grâce après le mois de jeûne) et a dit : « Si Dieu leur a pardonné, alors ce n'est pas la voie de ceux qui sont reconnaissants envers Dieu et s'ils n'ont pas été divinement pardonnés, alors ce n'est pas la voie de ceux qui ont une crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu". Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée - un compagnon prophétique) a dit : « Celui qui rit après avoir commis le péché entrera en enfer en pleurant ». Il est nécessaire de mentionner ici que le rire qui n'est pas souhaitable a de la voix. Le sourire [qui n'est pas accompagné d'une voix] n'est ni indésirable ni interdit. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) avait l'habitude de sourire comme ça. Qasim Maula Mu'awiya raconte qu'un Bédouin (un Arabe du désert) est venu voir le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) monté sur un chameau rouge et l'a salué. Chaque fois qu'il essayait de s'approcher du Prophète pour lui demander quelque chose, le chameau s'agitait et l'emmenait [à une certaine distance]. Les compagnons prophétiques [qui étaient avec lui] n'arrêtaient pas de rire en voyant cela. En fin de compte, les Bédouins n'ont pas pu contrôler le chameau et en sont tombés et sont morts. Les compagnons disaient : « Le chameau a fait tomber son cavalier et l'a tué ». Le Prophète (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Il est mort, mais vos bouches sont remplies de son sang ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Ibn al-Mubarak fi az-Zuhd*)

Le rire qui nuit à l'aura digne et à la crainte est interdit. Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « Celui qui rit [beaucoup] devient léger [en stature et en dignité] ». Sa'ad bin al-'Aas (que Dieu l'agrée) conseillait son fils en disant : « Ô fils ! Ne plaisantez pas avec un homme digne, il sera dégoûté de vous ; vous ne devriez pas non plus plaisanter avec un homme bas [en traits de caractère] et vil, car il deviendra enhardi et audacieux envers

vous. Umar bin Abdul-Aziz (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Craignez Dieu et évitez l'humour car l'humour engendre l'acrimonie dans les cœurs et conduit au mal. Faites du Coran le sujet de vos discussions et établissez des rassemblements pour celui-ci. Si cela vous pèse lourdement, alors ayez de bonnes conversations et mentionnez les bonnes personnes. Omar (que Dieu l'agrée) demandait aux gens : « Savez-vous pourquoi l'humour (*Mizah*) s'appelle humour ? » Ils ont répondu par la négative. Il a dit : « C'est venu de [la racine du mot] '*Azah*' qui signifie 's'éloigner et s'éloigner' parce que l'on s'éloigne de la vérité à cause de cela, c'est pourquoi on l'a appelé 'humour' (*Mizah*) ». Certains gnostiques ont dit que tout a des fruits et que le fruit de l'humour est l'inimitié. Certains gnostiques ont dit : « L'intellect se dissipe à cause de l'humour et on se sépare de ses amis ».

Onzième mal – Ridicule : Ridiculiser quelqu'un n'est pas non plus un acte sympathique car il cause de la douleur aux autres. Dieu a dit :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا يَسۡخَرۡ قَوۡمٞ مِّن قَوۡمٍ عَسَىٰٓ أَن يَكُونُواْ خَيۡرٗا مِّنۡهُمۡ

وَلَا نِسَآءٞ مِّن نِّسَآءٍ عَسَىٰٓ أَن يَكُنَّ خَيۡرٗا مِّنۡهُنَّۖ

« Ô vous qui croyez ! Une nation (ou une communauté ou un groupe de personnes) ne devrait pas se moquer d'une autre nation. Il se peut bien que ceux dont on se moque soient meilleurs que ceux qui rient. Les femmes ne devraient pas non plus se moquer des autres femmes. Il se peut bien qu'ils (dont on se moque) soient meilleurs qu'eux (ceux qui rient)." (Coran, Chapitre 49, Verset 11)

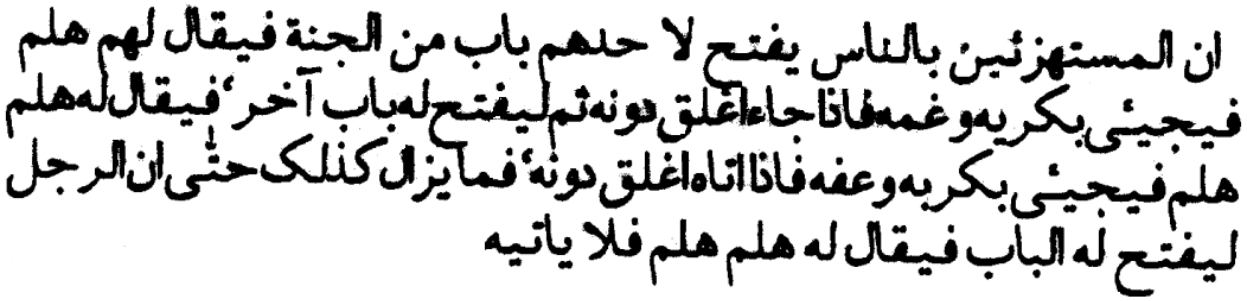
Le sens du ridicule est de mentionner les fautes de quelqu'un, avec l'intention d'insulter et de rabaisser quelqu'un, de telle manière que les auditeurs riraient de celui qui est ridiculisé. Le ridicule peut se faire avec des mots, des gestes, des insinuations et en copiant les actions de quelqu'un. Si c'est fait dans le dos, alors c'est de la médisance et si c'est fait devant quelqu'un, alors c'est du ridicule et du sarcasme qui n'est pas de la médisance, mais ce n'est pas moins que cela non plus [en termes de gravité de l'offense]. Aïcha (que Dieu l'agrée, l'épouse du Prophète) a dit qu'une fois, elle s'est moquée de quelqu'un à qui le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :

واللہ ما حبانی حاکیت انسانا ولی کذا وکذا

« Par Dieu ! Je n'aime pas me moquer d'un autre être humain ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Abu Dawud* et *Tirmidhi*)

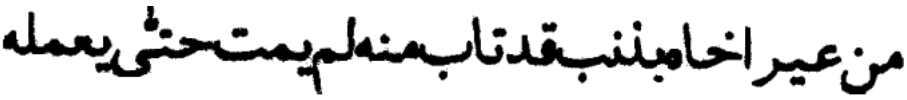
Se moquer d'un croyant et rire de sa faute ou de sa difformité fait partie des péchés. Dans une tradition du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui),

nous avons été informés de la fin finale dans l'au-delà des gens qui ridiculisent les autres comme suit :


ان المستهزئين بالناس يفتح لا حدهم باب من الجنة فيقال لهم هلم
فيجيئى بكربه وغمه فاذا جاء اغلق دونه ثم ليفتح له باب آخر فيقال له هلم
هلم فيجيئى بكربه وعفه فاذا اتاه اغلق دونه فما يزال كذلك حتى ان الرجل
ليفتح له الباب فيقال له هلم هلم فلا ياتيه

« [Le Jour du Jugement] une porte du Paradis sera ouverte pour ceux qui se moquent d'eux, et on leur dira d'entrer. Lorsqu'ils arriveront à la porte avec leur état de misère et de douleur, la porte leur sera fermée. Ensuite, une deuxième porte s'ouvrira et on leur demandera d'entrer. Ils atteindront cette porte avec leur misère et leur douleur, mais elle leur sera fermée. Cela continuera à se produire jusqu'à ce qu'on leur demande d'entrer à l'intérieur, mais ils ne viendront pas [en raison de leur déception d'avoir été autorisés à entrer après que les portes leur aient été fermées à plusieurs reprises au nez] ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Ibn Abi ad-Dunya*)

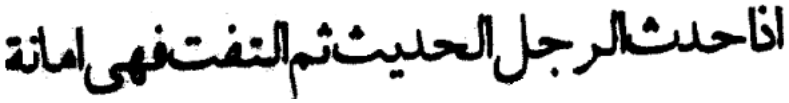
Mu'adh bin Jabal (que Dieu l'agrée) rapporte ceci du Prophète :


من عير اخاه بذنب قد تاب منه لم يمت حتى يعمله

« Celui qui se moque de son frère à propos d'un péché dont il s'est repenti ne mourra pas avant d'avoir agi sur le même péché ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tirmidhi*)

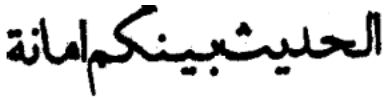
Le résultat de toutes ces traditions [sacrées] est qu'insulter, rabaisser et ridiculiser les autres n'est pas permis [dans la loi divine]. Le verset [du Coran] a même fourni une raison pour laquelle ceux que vous pensez être mauvais, pourraient être meilleurs que vous. Il est interdit de rire de quelqu'un dans le cas où cela causera de la douleur, mais si l'on est heureux qu'on se moque de quelqu'un, alors cela est inclus dans l'humour. Les détails de l'humour ont été expliqués dans les pages précédentes. Tout ce qu'il faut mentionner ici, c'est que le ridicule qui est interdit (*Haram*) est celui qui cause de la douleur à quiconque. Par exemple, si au cours d'une conversation, une phrase ou un mot erroné est prononcé par quelqu'un et qu'on en rit, ou pour se moquer de l'accent ou du style de conversation de quelqu'un, ou pour dire à une personne avec une mauvaise écriture qu'une telle personne écrit très bien [de manière sarcastique], ou une personne de grande taille qui rit d'une courte, ou une grande personne qui rit d'un maigre, ou qui rit de la perte de quelqu'un, tous ces ridicules et sarcasmes ont été interdits [dans la loi sacrée (divine)].

Douzième Mal – Révéler des secrets et des affaires confidentielles : Exposer les secrets et les affaires confidentielles de quelqu'un est également interdit [dans la loi divine] car cela cause également de la douleur et de la violation des droits des amis et des connaissances. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Si un homme dit quelque chose et s'en va, alors c'est une fiducie [à garder confidentielle à moins qu'il n'accepte qu'elle soit partagée] ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Abou Dawud* et *Tirmidhi* sur l'autorité du compagnon prophétique Jabir [Que Dieu l'agrée])

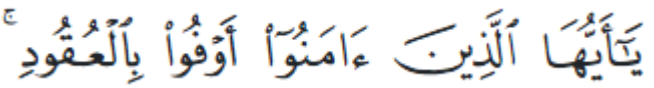
Une autre tradition prophétique dit :



« Vos conversations et vos affaires mutuelles [qui transpirent dans la confidentialité] sont une confiance [à garder confidentielle] ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Ibn Abi ad-Dunya*)

Hasan (que Dieu l'agrée) a dit : « Révéler l'affaire d'un frère (ou d'une sœur) qu'il veut garder secrète est de la malhonnêteté et du détournement de fonds ». Divulguer le secret de quelqu'un est de la malhonnêteté (abus de confiance) et est interdit s'il cause du tort à quelqu'un, et même s'il n'y a aucun mal à quiconque, c'est une indication de superficialité.

Treizième Mal – Fausses Promesses : Il faut savoir que la langue est la première à faire des promesses, mais le soi inférieur (*Nafs*) n'y adhère pas et ne devient pas enclin à les accomplir, provoquant la rupture de la promesse. C'est un signe d'hypocrisie. Dieu a dit :



« Ô vous qui croyez ! Tenez vos promesses. (Coran, Chapitre 5, Verset 1)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a qualifié la promesse de cadeau. (Cette tradition a été rapportée dans *Le recueil* de hadiths *Tabarani Awsat* sur l'autorité du compagnon prophétique Qabath bin Atheem [Que Dieu l'agrée] en plus d'être mentionné dans d'autres recueils). Tout comme un cadeau n'est pas repris, renier la promesse n'est pas non plus juste. Dieu a particulièrement mentionné la qualité du Prophète Ismaël (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) dans le Coran qu'il a fermement respecté ses promesses et ses engagements. Abou Hurairah (que

Dieu l'agrée) a rapporté que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :

ثلاث من كن فيه فهو منافق وان صام وصلى وزعم انه مسلم اذا حدث كذب و
اذا وعد اخلف، واذا ائتمن خان

« S'il y a trois choses, on devient hypocrite même si l'on jeûne, prie et on prétend être musulman. [La première, c'est que] On ment en parlant, on fait des promesses sans les tenir, on est traître et malhonnête quand on lui confie une confiance. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Sahih Buhkari* et *Sahih Muslim*)

Cette caractérisation s'adresse à la personne qui a l'intention de ne pas tenir ses promesses après les avoir faites. Celui qui a l'intention d'accomplir ses promesses, mais qui, plus tard, un obstacle se présente et qui, par conséquent, n'est pas en mesure de les tenir, ne sera pas entré dans cette caractérisation et ne sera pas qualifié d'hypocrite, même si cela a la forme de l'hypocrisie. C'est pourquoi, tout comme il est impératif de se protéger de l'hypocrisie réelle, il est nécessaire d'éviter même l'apparence et la trace de l'hypocrisie. En l'absence d'un besoin [légitime], on ne devrait pas se dispenser de tenir ses promesses.

Quatorzième mal – Mentir et jurer : C'est aussi la pire faute et un grand péché. Abou Bakr (que Dieu l'agrée) rapporte une tradition du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) qui a dit :

اياكم والكذب فانه مع الفجور وهما في النار وعليكم بالصدق فانه مع البر و
هما في الجنة

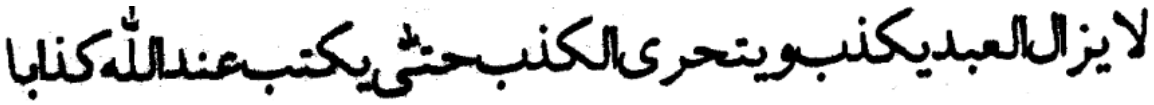
« Sauve-toi du mensonge car il accompagne les mauvaises actions et les personnes qui mentent et qui font le mal sont en enfer. Adoptez la vérité car elle accompagne les actions justes et les deux sont au Ciel. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Ibn Majah* et *Nasa'i*)

Hasan (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « La différence entre l'extérieur et l'intérieur, les paroles et les actes, et ce qui entre et sort [du cœur] s'appelle l'hypocrisie et la base de cette différence et de cette hypocrisie est le mensonge ». Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :

كبرت خيانة ان تحدث اخاك حديثا ولك به مصدق وانت له به كاذب

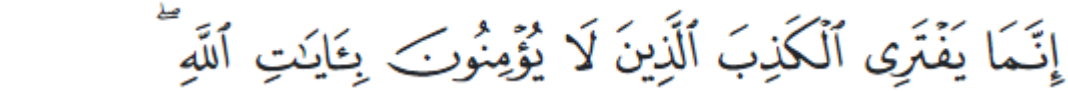
« Un grand abus de confiance et un acte de malhonnêteté (*Khiyanah*) est que vous dites à votre frère quelque chose qu'il juge vrai, mais [en réalité] vous lui mentez ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths : Bukhari fi al-Adab al-Mufrad* et *Abu Dawud* sur l'autorité du compagnon prophétique Sufyan bin Osaid [Que Dieu l'agrée])

Abdullah bin Mas'ud (que Dieu l'agrée) rapporte du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :



« Un serviteur dit toujours des mensonges et fait des efforts pour des mensonges [pour les répandre] jusqu'à ce qu'un tel être soit traité de menteur par Dieu ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Sahih Buhkari* et *Sahih Muslim*)

Dieu dit dans le Coran :



« Les gens qui inventent des mensonges sont ceux qui ne croient pas aux versets de Dieu. » (Coran, Chapitre 16, Verset 105)

Anas (que Dieu l'agrée) rapporte du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu sur lui) qu'il a dit : « Accepte six choses de ma part, je te promets le paradis ». Les compagnons ont demandé : « Quelles sont ces six choses ? » Il lui répondit : « Quand tu parles, ne mens pas ; lorsque vous promettez, ne le revenez pas ; ne pas abuser de la confiance ; baisser le regard [pour ne pas regarder les choses inappropriées] ; protéger vos parties intimes ; et empêche tes mains [de faire du mal à autrui] ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Mustadrak Hakim* et *Khara-eti Ala Makarim al-Ikhlaq*)

Il y a une tradition selon laquelle le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a refusé d'accepter le témoignage d'un témoin qui avait menti (cette tradition a été rapportée dans *le recueil* de hadiths *Ibn Abi ad-Dunya* sur l'autorité de son compagnon prophétique Musa ibn Shabih [Que Dieu l'agrée]). Aïcha (que Dieu l'agrée) raconte que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) n'aimait aucun trait plus que le mensonge et le mensonge. Par conséquent, lorsqu'il apprenait qu'il exagérait au sujet d'un compagnon, un trouble s'enfonçait dans son cœur et ne s'éclaircissait pas jusqu'à ce qu'il apprenne qu'il s'est repenti à nouveau devant Dieu pour son péché. Le Prophète Moïse (bénédiction et salut soient sur lui) a supplié Dieu : « Ô Seigneur ! Qui parmi vos esclaves est le meilleur en termes d'actions justes ? La réponse est venue : « Cet esclave dont la langue ne ment pas, dont le cœur ne comprend pas la pensée de faire le mal et dont les parties intimes ne se livrent pas à l'adultère ou à la fornication ». Luqman (que Dieu lui fasse miséricorde - un sage

israélite à l'époque du prophète David [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]) exhortant son fils a dit : « Ne dis pas de mensonge, même si le mensonge est délicieux comme la viande d'oiseau, mais un petit mensonge détruit celui qui parle ». La parole suivante a été rapportée par le prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) à la louange de la vérité :

اربع اذا كن فيك فلا يضرك ما فاتك من الدنيا صدق الحديث وحفظ الامانة وحسن خلق وعفة طعمة

« Si tu as quatre traits, alors ce que tu n'as pas des possessions terrestres ne te nuira pas [c'est-à-dire que ces traits te suffiront pour te faire monter à de grands sommets dans ce monde et dans l'autre] : la véracité dans la parole, la garde des confiscations [confiées par les autres, qu'elles soient matérielles ou non matérielles], le bon caractère et la bonne disposition, et ne mangeant que ce qui est licite ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Khara-eti* sur l'autorité d'Abdullah bin Umar [Que Dieu l'agrée])

Le mensonge comprend également l'édit religieux (*fatwa* ou avis ou décret religieux non contraignant) d'un théologien scolastique qui n'a pas fait une enquête complète sur les questions. Cela inclut également [la citation] d'une tradition prophétique dont l'authenticité n'a pas été certifiée parce que le but [de la citation] est d'exprimer sa connaissance, son excellence et sa supériorité. C'est pourquoi, on considère comme une insulte personnelle le fait de dire « *La Adri* » ou « Je ne sais pas ». Il est interdit de publier des édits et de citer des récits prophétiques sans enquête appropriée (*Haram*) [dans la Loi sacrée].

Quinzième Mal – La médisance : Dieu a condamné la médisance dans le Coran et l'a déclarée comme équivalente à manger la chair de son frère mort [car le cannibalisme est déjà odieux et interdit et lorsqu'il implique son propre frère décédé, l'horreur et la répugnance sont considérablement amplifiées. La représentation de la médisance de cette manière est une façon divine de faire comprendre l'horreur, la répulsion et l'interdiction de cet acte qui semble endémique dans les interactions humaines. Dieu dit :

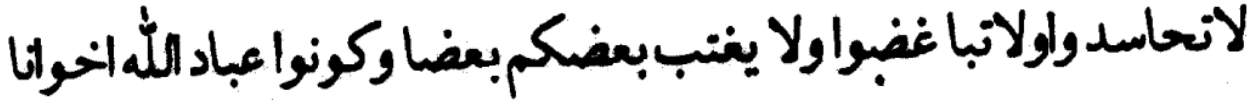
وَلَا يَغْتَب بَّعْضُكُم بَعْضًا ۚ أَيُحِبُّ أَحَدُكُمْ أَن يَأْكُلَ لَحْمَ أَخِيهِ مَيْتًا فَكَرِهْتُمُوهُ ۚ

« Et personne ne devrait mordre l'un l'autre. Y a-t-il quelqu'un d'entre vous qui aime manger la chair de son frère mort ? [Non] tu l'abhorres ! (Coran, Chapitre 49, Verset 12)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

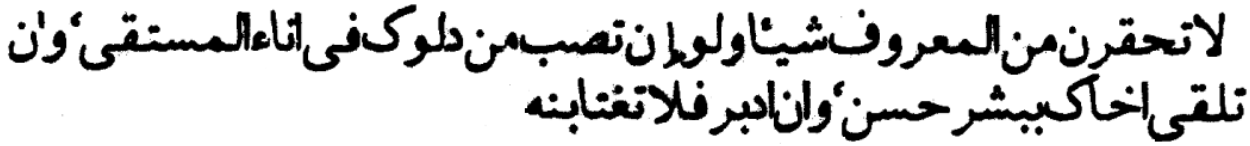
« Tout ce qu'un musulman – son sang, ses biens et son honneur – est interdit à un autre musulman (car ils sont sacro-saints et inviolables dans la loi sacrée) ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée])

La médisance viole l'honneur d'un autre musulman ou d'un autre être humain d'ailleurs. Une autre tradition prophétique dit :



« N'ayez pas de jalousie et d'inimitié mutuelles, et certains d'entre vous ne doivent pas médiser les autres. [Au lieu de cela] Devenez de vrais serviteurs de Dieu et des frères les uns pour les autres [car il n'appartient pas aux vrais serviteurs de Dieu de se détourner de Dieu pour se concentrer sur les traits bas et vils du moi inférieur tels qu'ils se manifestent par la jalousie mutuelle, l'inimitié, la médisance et d'autres traits négatifs similaires]". (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abu Hurairah et d'Anas [Que Dieu les agrée])

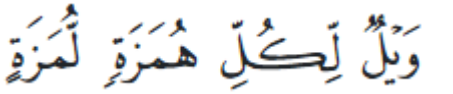
Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Ne considérez aucune bonne chose [dans le monde] comme insignifiante, même si c'est quelque chose de [petit] comme verser de l'eau dans le pot d'une personne assoiffée de votre seau [que vous avez tiré d'un puits] et rencontrer votre frère (ou un autre être humain) avec un visage souriant [ou d'une manière aimable] et ne pas médiser quelqu'un quand il est absent [ou est loin de vous, comme dans ce cas la bonne chose que vous avez fait est d'empêcher votre propre moi de commettre quoi que ce soit de mal ou de mal à un autre être humain]". (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Ibn Ab-ad-Dunya*)

Selon une tradition, Dieu a révélé au prophète Moïse (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Celui qui meurt après s'être repenti de médisance entrera au Paradis après tous les autres, et celui qui meurt sans se repentir sera le premier à entrer dans

l'Enfer ». Les compagnons prophétiques avaient l'habitude de se rencontrer les uns les autres avec grâce, en revanche, les hypocrites se rencontraient ostensiblement gentiment, mais derrière leur dos, ils avaient l'habitude de médire. Dieu dit dans le Coran :



« Malheur à celui qui choisit les fautes [des gens] derrière [leur] dos. » (Coran, Chapitre 104, Verset 1)

Un saint a dit : « Nous avons vu les grands parmi les pieux prédécesseurs qui ne considéraient pas la prière et le jeûne comme un culte [divin], mais plutôt comme des actes d'adoration ». Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) a dit : « Lorsque vous avez l'intention d'énumérer les défauts d'un ami, souviens-toi de tes propres fautes [d'abord, car cela t'empêchera de médiser ton ami] ». Hassan al-Basri (que Dieu lui fasse miséricorde) avait l'habitude de s'adresser à l'humanité en disant : « Ô enfants d'Adam ! Vous ne pouvez pas comprendre et percevoir la réalité de la foi [en Dieu] jusqu'à ce que vous cessiez de dire aux gens qu'ils sont mauvais pour la faute qui est en vous-même et que vous ne la réformiez d'abord en vous-même. Lorsque vous serez occupé à la réforme de votre moi [inférieur], cela seul sera une préoccupation suffisante pour vous, et vous n'aurez pas de temps libre pour jeter un coup d'œil sur les fautes des autres. Les serviteurs les plus aimés de Dieu sont de telles personnes. Malik ibn Dinar (que Dieu lui fasse miséricorde - un grand saint et gnostique) a dit : "Jésus-Christ (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) est passé près d'un chien mort en compagnie de ses disciples et compagnons. Quelqu'un a dit : « Il y a tellement de puanteur dans ce chien [mort] ». Il a dit : « Comme ses dents sont blanches ! » C'est pourquoi il leur interdit de médiser le chien [mort] et leur conseilla de mentionner les bonnes qualités des créations de Dieu. Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « Engagez-vous dans le souvenir de Dieu (*Dhikr*), il y a une guérison [spirituelle intérieure] en lui ; ne mentionnez pas [ou ne vous souvenez] pas des gens, il y a une maladie [spirituelle intérieure] en elle [car les gens deviennent prédisposés à la médisance, à la calomnie, à la ridiculisation et à la haine et à d'autres maux intérieurs similaires qui leur sont liés] ».

Signification de la médisance et ses limites : La définition de la médisance est que l'on est mentionné de telle manière que si on l'entend, on le considérerait comme mauvais [et on n'aimerait pas qu'on en parle de cette manière]. Que cette mention soit liée à une difformité physique ou à des vices moraux, que les paroles d'une personne soient ciblées ou ses actes, que les fautes soient choisies dans son nom ou dans sa lignée [ou sa race], que ce soit dans des questions liées à sa foi ou à ses affaires mondaines. La difformité du corps consiste à dire qu'une personne est aveugle, aux yeux tordus, chauve, petite, grande, foncée ou jaunâtre ou à l'associer à un trait intérieur, dont la présence est considérée comme mauvaise. Pour trouver des défauts dans sa lignée, on le fait en appelant son père esclave, pécheur, humble, cordonnier ou appartenant à une profession détestée (*Makruh*). Des défauts moraux en traitant

quelqu'un de mauvais caractère, d'avare, d'arrogant, d'ostentatoire, de colérique, de lâche, de faible, d'humble, de rejeté ou de se livrer à un vice moral comme celui-là. La recherche de fautes dans sa foi et sa religion se fait en traitant quelqu'un de voleur, de menteur, d'ivrogne, de malhonnête, d'oppresseur, de paresseux dans les actes de culte divin comme les prières et le jeûne, de celui qui ne s'incline pas et de se prosterner assez bien [dans les prières formelles], ou de celui qui ne protège pas son jeûne en s'abstenant de médiser et de dire du mal [car ces vices vicient le jeûne qui est censé être un acte d'atteindre purification spirituelle]. La critique dans les affaires mondaines se fait en traitant quelqu'un de mal élevé, grossier, rejetant les droits des gens, possessif, bavard, vorace, somnolent, dormant à des heures étranges, s'assoit là où il ne devrait pas s'asseoir. La recherche de défauts dans les vêtements se fait en disant que les manches sont trop larges, la chemise est trop large, les vêtements sont sales et sales.

Certaines personnes disent que dire quelque chose aux gens [comme la réprimande et la condamnation] sur des questions religieuses ne constitue pas de la médisance parce que c'est la condamnation de quelque chose que Dieu n'a pas aimé. Si quelqu'un est pécheur et qu'il est appelé comme tel à cause de ses péchés, alors il n'y a rien de mal à cela. Cet argument est faux parce que les compagnons n'ont pas mentionné de tels maux au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) dans le but de trouver des fautes ou des insultes, mais plutôt de se familiariser avec les questions et les injonctions religieuses et il n'était pas nécessaire de les mentionner dans un rassemblement autre que le rassemblement du Prophète. Il y a un consensus scientifique (*Ijma'*) selon lequel le résultat de la médisance est de dire quelque chose sur quelqu'un qui, si on l'entend, se sent mal à ce sujet. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a défini la médisance comme telle et si quelqu'un mentionne quelqu'un d'autre de cette manière, alors on sera coupable de médisance, on sera qualifié de désobéissant à son Seigneur et on sera le mangeur de chair de son frère [mort] [car la médisance équivaut à cela].

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) demanda à ses compagnons : « Savez-vous ce qu'on appelle la médisance ? » Ils répondirent : « Dieu et Son prophète savent ce qui est le mieux ! » Il a dit : « Parler des affaires de ton frère qu'il n'aime pas qu'on lui parle, c'est de la médisance ». Les compagnons demandèrent : « Et si la chose mentionnée [qui est de mauvaise nature et qu'il n'aime pas qu'on en parle] soit réellement présente en lui ? » Il a répondu : « Si c'est [réellement] présent en lui, alors c'est [exactement ce qu'est] la médisance [est] tout au sujet ; sinon [si ce n'est pas présent en lui], c'est une accusation [sans fondement] [qui est bien pire] ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée])

La médisance n'est pas faite seulement verbalement, mais tout acte constitue une médisance qui révélerait la faute d'une autre personne, que ce soit par un geste, une insinuation ou par tout mouvement clair ou non clair. En ce qui concerne la médisance,

tout ce qui est clairement articulé, vaguement exprimé, parole, action, insinuation et geste est interdit (Haram) et illégal. Le même commandement [divin] [sur l'interdiction de médire] s'applique à l'imitation de quelqu'un, par exemple, imiter quelqu'un qui boite [en raison d'un handicap dans la jambe] est pire que la médisance. La médisance peut également se faire à l'écrit, car l'écriture est également un moyen d'expression important, au même titre que la parole. Si un auteur [ou un écrivain dans n'importe quel moyen d'écriture sous quelque forme que ce soit] mentionne quelqu'un par son nom dans ses écrits et énumère ses fautes, [c'est toujours de la médisance], sauf lorsque c'est fait pour une raison valable. Lorsque le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) n'aimait pas l'acte d'une autre personne, il n'avait pas l'habitude de dire que telle ou telle personne faisait telle ou telle chose, mais plutôt : « Qu'est-il arrivé aux gens pour qu'ils fassent de telles choses ? » (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil* de hadiths *Abou Dawud* sur l'autorité d'Aïcha [Que Dieu l'agrée])

La médisance la plus grave est celle des érudits et des théologiens scolastiques (clergé ou *oulémas*) qui sont enclins à se vanter, parce qu'ils expriment leur but en agissant comme de bons [des gens saints mais néanmoins, s'en prennent à d'autres personnes au nom de Dieu et de la religion d'une manière pharisaïque] et les gens (les gens ordinaires et les laïcs) pensent qu'ils (c'est-à-dire, Les savants) ne médisaient pas à cause de leur ignorance, car ils ne savent pas que ces savants commettent simultanément deux péchés - l'un de médisance et l'autre de se montrer [leur religiosité et leur piété en rabaissant les autres pour leurs péchés et leurs erreurs]. C'est pourquoi, lorsqu'une personne est mentionnée devant eux [pour ses erreurs, ses péchés ou son manque de rectitude morale et de droiture], ils disent : « Tout merci à Dieu pour Ses faveurs sur nous de ne pas nous avoir mis dans l'épreuve de visiter les rois [ou les élites politiques puissantes] et de nous avoir sauvés de l'humiliation de chercher le monde ». Ou ils disaient sous forme de prière : « Que Dieu nous sauve d'une telle impudeur et d'une telle humiliation ». Leur but est de révéler les fautes des autres, mais pour cela, parfois, ils utilisent les mots de la gratitude et parfois utilisent la forme de la prière et de la supplication [à Dieu], mais leur but n'est ni la prière ni la gratitude divine. Parfois, ils font l'éloge de quelqu'un avant de médire. Par exemple, ils disaient : « telle ou telle personne est si bonne, combien d'adoration [divine] une telle personne fait mais a un mauvais trait et pas seulement cette personne, nous sommes tous impliqués dans ce mauvais trait qui est le manque de patience et de contentement ». Apparemment, il y a leur propre condamnation là-dedans, mais le but ici n'est pas la condamnation de leur propre moi inférieur, mais de révéler la faute de quelqu'un d'autre. Cependant, le style adopté ici pour cela, est de convaincre les auditeurs de leur humilité et de leur sincérité afin qu'ils puissent être comptés parmi les justes. Un tel « érudit » a combiné trois péchés : la médisance, la frime et la purification de soi, c'est-à-dire se compter parmi les justes et, par folie, se considère purifié de la médisance.

Satan traque de telles personnes très facilement. Ces gens sont dépourvus de connaissance correcte et [leur] moi inférieur (*Nafs*) les trompe continuellement. Parfois, ils prêtent attention à écouter la médisance d'un compagnon en disant : « Toute

perfection à Dieu (car Il est exempt de toute erreur et de tout défaut) ! C'est tellement étrange ! Ici, le nom de Dieu n'est pas pris comme une expression et une confession de la magnificence et de la glorification divines, mais comme une expression de leur propre mal intérieur. Parfois, pour la médisance, l'expression utilisée est : « Nous sommes profondément attristés et attristés par tel ou tel [mauvais] état de notre ami. Que Dieu lui accorde du réconfort ». Ce partage de la douleur et de la supplication [à Dieu] ne se fait pas avec de [vrais] sentiments de compassion, mais plutôt dans le but d'exprimer sa propre supériorité. Si la supplication avait vraiment été voulue, ils l'auraient faite dans la solitude après leurs prières, au lieu de la faire dans un rassemblement public. De même, s'ils avaient été vraiment attristés, ils ne l'auraient pas exprimé devant des gens qui ne le connaissaient pas. Parfois, ils disent : « Quel dommage ! Telle ou telle personne est assaillie d'une grande affliction ! Que Dieu nous accorde, à nous et à lui, la capacité de se repentir ! Il s'agit apparemment d'une supplication, mais Dieu est [bien] conscient de leur mal intérieur et sait de quoi leurs cœurs sont remplis [comme Dieu connaît les secrets enfouis dans les cœurs et les maux subtils qui se cachent dans les recoins les plus intimes de l'âme], mais eux, par ignorance, ne savent pas qu'au moyen de cette supplication, ils ont acquis le droit à la punition [divine] (*'Adhab*) au lieu de la récompense (*Thawab*). Écouter la médisance et exprimer sa surprise à ce sujet, c'est aussi de la médisance car cela encourage la médisance à médire. L'auditeur de médisance est un partenaire dans le péché de médisance jusqu'à ce qu'on l'arrête avec la langue. Si quelqu'un n'a pas le courage et le pouvoir d'empêcher [les gens de le faire], alors il faut penser que c'est mauvais dans le cœur ou se lever et quitter cette réunion ou essayer de changer de sujet. Dans ces situations, il n'y aura pas de compte de la part de l'auditeur. Si quelqu'un l'interdit de la langue tout en ayant le désir dans le cœur de l'écouter, alors c'est de l'hypocrisie. Le critère du jugement est le cœur. On sera protégé du péché quand on le considérera comme mauvais dans le cœur. En ce qui concerne l'interdiction dans le cœur, il est nécessaire de l'interdire explicitement et de défendre ce qui est mentionné.

Raisons de la médisance : Il existe d'innombrables raisons de médisance, mais elles relèvent toutes de onze raisons. Parmi eux, huit sont liés aux laïcs et les trois derniers sont liés à des personnes éminentes (non ordinaires).

Cause Première - Inimitié et Rancœur : Un événement se produit qui allume le feu de la colère dans le cœur et lorsque cela se produit, il ne s'éteint qu'en mentionnant les fautes de celui qui a causé la colère, que [cette mention] soit faite par celui qui est en colère ou par quelqu'un d'autre. Parfois, on parvient ostensiblement à contrôler la colère, mais la rancœur reste dans le cœur, ce qui est pire que la colère, car la rancœur et l'inimitié restant dans le cœur, constituent la base permanente de la médisance. On apprend de cela que l'inimitié et la rancœur sont toutes deux des causes de médisance.

Deuxième cause - Être d'accord avec les autres : En d'autres termes, être d'accord avec ses amis et ses compagnons et s'y adonner soi-même tout en les voyant le faire et

en ressentant le besoin de les aider et d'être d'accord avec eux. Par conséquent, lorsque les gens dans une réunion jouent avec l'honneur et le ridicule de quelqu'un, alors on pense que si quelqu'un refuse d'y participer, n'est pas d'accord avec lui, change de sujet ou s'éloigne, alors il se fâchera et commencera à haïr un tel homme. Avec cette pensée, on est d'accord avec eux et on considère qu'il s'agit d'une base importante des relations sociales et de l'homogénéité. Parfois, les compagnons de quelqu'un mordent quelqu'un par colère. On fait semblant d'être en colère comme eux par flatterie et on se laisse entraîner dans la médisance et montre par cette action que l'on est avec ses amis dans toutes les situations, qu'il s'agisse de félicité, de chagrin, d'anxiété ou de facilité.

Troisième cause - Prudence et préemption : Parfois, on conjecture que l'on est surveillé par quelqu'un et une telle personne va médiser contre quelqu'un devant une personne importante [ou puissante] ou témoigner contre quelqu'un dans certaines affaires. En raison de ces appréhensions et appréhensions, on commence de manière proactive à médiser et à cibler une telle personne pour atténuer ce qu'elle est censée dire et pour discréditer [de manière proactive] [une telle personne]. On peut aussi dans un premier temps dire des choses correctes sur un autre individu, afin que l'on puisse développer une réputation de fournir des informations correctes sur cette personne, de sorte que plus tard on peut répandre des mensonges et des rumeurs contre cette personne [sans être soupçonné de répandre des mensonges] et prétendre que "mentir n'est pas dans ma nature et ce que j'ai dit sur cette personne auparavant, s'est avéré vrai et ce que je dis maintenant est également vrai ». On pense qu'en raison d'une telle planification et d'une telle précaution préalables, on deviendrait en sécurité parce que la personne que l'on craint n'osera pas parler contre elle et si elle le fait, on ne lui accordera pas d'importance et on ne la croira pas.

Quatrième cause - Exemptions des mauvaises actions : Parfois, la médisance est destinée à montrer que l'on est exempté des péchés. À cet égard, on affirme qu'on n'est pas seul à faire des choses mauvaises. Si l'exemption était l'intention, on devrait mentionner ses propres raisons [pour faire de mauvaises choses] sans faire référence à quelqu'un d'autre. Comme l'argument d'une personne devient plus fort en incluant une autre personne, on inclut une autre personne [par la médisance].

Cinquième cause - L'orgueil et l'expression de la vantardise : Cela se fait en montrant sa supériorité en trouvant des défauts chez les autres. Par exemple, faire des déclarations selon lesquelles telle ou telle personne est ignorante, a une compréhension défectueuse et a un discours faible et inutile. Le but d'une telle critique est de montrer sa propre supériorité sur l'autre et de prouver que l'un a plus de connaissances que l'autre, que l'on a le pouvoir de comprendre et que son discours est bon. Cette critique vise à empêcher les gens de respecter quelqu'un d'autre comme soi et à empêcher l'autre d'acquérir une position de premier plan dans la société.

Sixième cause - La jalousie : Parfois, la jalousie provoque la médisance en voyant que les gens louent, aiment et honorent les enviés. On ne peut pas tolérer cela et on

veut que ces bénédictions soient arrachées à ceux qui sont enviés et que les gens commencent à haïr et à déshonorer les enviés. Pour atteindre ce but, on commence à souligner les défauts de l'envié. La jalousie est un état autre que l'inimitié et la rancœur, qui se manifeste lorsqu'une autre personne commet un excès contre elle et ils incarnent la vengeance. La jalousie n'a pas cet élément [de vengeance]. Parfois, on commence à envier même son propre ami bienveillant et compagnon proche.

Septième cause - Plaisanterie : En d'autres termes, les défauts de quelqu'un sont mis en évidence pour créer de l'intérêt lors d'une réunion [sociale] et pour faire rire les participants pour qu'ils passent un bon moment.

Huitième cause - Dérogation : Parfois, la médisance est faite comme un acte de dépréciation et d'humiliation d'une autre personne. C'est la marque des gens arrogants. Il n'y a aucune restriction pour que l'autre personne soit présente ou non. Certaines personnes critiquent et ridiculisent la personne assise en face d'elles sans même penser à l'humiliation qu'elle cause et à ce qui lui serait arrivé si elle avait été à la place d'une autre personne.

Causes de médisance liées à des personnes éminentes : Ces trois sont très subtiles et compliquées. Ce sont du mal pur, mais Satan leur instille l'avidité que ces causes sont toutes bonnes ou qu'il y a du bien en elles, mais Satan y mêle le mal.

Cause Première - Surprise : Parfois, une personne religieuse fait une erreur, alors en guise d'expression de surprise, on dit : « Nous sommes surpris d'une telle action de cette personne. Il n'aurait pas dû le faire ». Il est vrai que l'erreur d'une personne religieuse est une cause de surprise, mais celui qui fait cette déclaration ne doit pas mentionner de noms pour exprimer sa surprise. Satan a transformé ce sentiment religieux en médisance en provoquant quelqu'un à mentionner des noms et en l'impliquant dans le péché. De même, cela est inclus dans la médisance : « Il est surprenant pour telle ou telle personne que l'on aime une personne si laide [du sexe opposé] ou qu'étant une personne éduquée, on aille vers telle ou telle personne ignorante ».

Deuxième cause – Sentiments d'empathie et de sympathie : En d'autres termes, on devient triste de l'état de quelqu'un et en voyant cette personne impliquée dans quelque chose de mauvais, on dit : « L'état actuel d'une telle personne m'a perturbé. Je regrette l'état de cette personne ». L'affirmation du regret est correcte et louable, mais la mention du nom l'a rendue mauvaise et un bon sentiment est devenu une cause de médisance. Regretter les erreurs d'un musulman et ressentir de l'empathie et de la sympathie pour quelqu'un est une bonne chose, mais Satan provoque quelqu'un à mentionner des noms et mélange ainsi le mal avec quelque chose de bon.

Troisième cause – L'indignation pour l'amour de Dieu : Voir quelqu'un impliqué dans un acte indécent ou entendre quelque chose de mal à son sujet, peut provoquer de l'indignation en raison de la propulsion de la foi. Si l'indignation est née et s'est exprimée en mentionnant des noms, alors cet acte ne sera pas seulement privé de la

récompense divine, mais à l'inverse deviendra aussi une cause de médisance. L'indignation pour persuader le bien et mettre en garde contre le mal est bonne, mais il faut considérer que si elle doit être exprimée envers une certaine personne, alors elle doit être faite de telle manière que personne d'autre ne se rende compte [de qui elle est destinée]. S'il est nécessaire de citer des noms, il ne faut pas exprimer d'indignation. Ce sont les subtilités dont non seulement les profanes, mais aussi les érudits ne sont pas conscients et pensent que, si la surprise, la bienveillance et l'indignation sont pour l'amour de Dieu, il n'y a pas de mal à mentionner des noms, ce qui est une fausse conjecture.

Guérison de la médisance : Toutes les propensions intérieures nuisibles, les qualités et les habitudes viles peuvent être guéries par une combinaison de connaissances et d'actions [en accord avec les connaissances acquises]. La connaissance seule ne suffit pas à guérir ces maladies, ni les actions seules. Le médicament pour chaque maladie est l'opposé de la cause de cette maladie. Tout d'abord, nous devrions trouver les raisons de la médisance et beaucoup a été écrit à ce sujet dans les pages précédentes. Il existe deux méthodes pour empêcher la langue de médiser : l'une est brève et l'autre est une méthode détaillée.

C' est que l'on a cette ferme croyance que l'on obtient le déplaisir de Dieu en médisant et que les bonnes actions seront gaspillées à cause de cela le Jour du Jugement, puisque la médisance transfère les bonnes actions [du médisant] à celui qui a été calomnié. Si quelqu'un n'a pas assez de bonnes actions, alors les péchés de la victime sont transférés sur le compte du médisant. De plus, on devient semblable à un cannibale, mangeant la chair de son propre frère mort en médisant contre son frère [en relation, en foi ou en humanité, c'est-à-dire en tout individu]. Quelle est l'ampleur de cette humiliation ? Si le récit des actions de quelqu'un comporte à la fois de bonnes et de mauvaises actions, mais que l'échelle des mauvaises actions est plus lourde, alors cet individu ira en enfer. Supposons que les deux balances d'une personne soient égales [en poids]. Dans une triste tournure des événements, le péché de cette personne a fait pencher la balance des mauvaises actions dues à la médisance et a rendu quelqu'un digne de l'enfer.

Quand on regarde les traditions [prophétiques] et les avertissements qui ont été donnés sur la médisance alors par peur, la langue n'accepterait même pas de faire la médisance. Cette stratégie peut aussi être utile que l'on jette un coup d'œil sur soi-même avant de faire la médisance. Peut-être peut-on trouver un défaut en soi-même et ensuite se soucier de l'atténuer, au lieu de relever des défauts chez quelqu'un d'autre et de gagner des péchés en conséquence. Si quelqu'un trouve une faute en soi, il doit condamner son propre moi inférieur (*Nafs*) et le fustiger. Pourquoi y a-t-il besoin de fustiger les autres [dans le cas où l'on a des défauts en soi, et rarement quelqu'un en est dépourvu] ? On devrait penser que, tout comme on n'est pas capable d'éliminer les défauts en soi, les autres n'ont peut-être pas été capables de le faire. C'est dans le cas

où cette faute est par son propre choix [en termes de lui permettre de persister] et si elle est là par la naissance [et donc par aucun choix de sa part], alors la condamner est condamner le Créateur. De même qu'un homme a appelé un sage en disant : « Ô vilain homme ! », il a répondu : « Ô frère ! Si la beauté ou la laideur avaient été en mon pouvoir, j'aurais rendu mon visage bon. Si quelqu'un ne trouve pas de défauts dans son âme, il devrait remercier Dieu de lui avoir accordé la capacité d'éviter les péchés et de ne pas l'avoir impliqué dans la médisance, ce qui est une grande faute parmi les fautes, quel acte est pire que de manger la chair d'une carcasse ? Si l'on examine [profondément] cette question, il n'y a personne qui soit exempt de fautes. Seul l'Être de Dieu est dépourvu de tout défaut [et de toute tache]. Celui qui se croit dépourvu de tout défaut est une pure ignorance et une idée insensée et est en soi un grand défaut. En ce qui concerne la protection contre la médisance, une chose qui peut être utile est que l'on se déduise (interprète) comme les autres, en d'autres termes, on devrait penser : « Tout comme je suis attristé par la médisance contre moi, les autres seraient aussi attristés par ma médisance contre eux. Tout comme je ne suis pas content de médiser contre moi, les autres seraient-ils contents de médiser contre eux ?

Méthode détaillée de guérison : La méthode détaillée de guérison consiste à examiner les raisons qui déclenchent la médisance. Il est possible de guérir chaque maladie en éradiquant sa cause [profonde]. Les causes et les facteurs déclencheurs de la médisance ont déjà été mentionnés. Par conséquent, si la cause de la médisance est la colère [envers quelqu'un], elle doit être guérie en [se convainquant] que : « Si je me mets en colère et que je ne le contrôle pas, Dieu sera mécontent de moi à cause de ma médisance parce qu'Il a interdit la médisance et que je Lui ai désobéi et que j'ai considéré Son Commandement comme sans importance ». La deuxième cause de médisance est la conformité (ou être en harmonie avec ses compagnons), c'est-à-dire faire de la médisance pour être un bon sport avec ses amis [quand ils médisent]. Il faut penser à quel avantage il y a à recevoir l'approbation des créations, quand cela aboutit à déplaire à Dieu, le Très-Haut [le Créateur et le Propriétaire de tout] ? Qui est assez fou pour déplaire au Seigneur tout en cherchant le plaisir d'un autre que Dieu ?

La troisième cause de médisance est l'attribution de la pureté à soi-même, en d'autres termes, l'attribution de péchés et de mauvaises actions à d'autres, d'exprimer sa propre exonération d'eux et d'énumérer la pureté de son propre moi. On devrait penser que le mécontentement des gens n'a aucun sens face au mécontentement de Dieu. Alors le mécontentement de Dieu est certain en raison de la médisance, mais l'approbation des gens, devant lesquels l'on souhaite se disculper, n'est pas garantie par elle. La dignité de ce monde ne peut être supposée (désirée) que telle que l'on peut ou non l'obtenir, cependant, l'humiliation et la perte de l'au-delà sont certaines que l'on est obligé d'obtenir à la suite de la médisance. Suivre les traces n'est permis qu'aux personnes qui sont soumises à la volonté de Dieu et suivent ses commandements. Il n'est pas permis à ceux qui violent les commandements divins, quel que soit le rang élevé qu'ils

occupent dans cette vie terrestre. Si la cause de la médisance est d'exprimer sa supériorité sur les autres, on devrait la guérir en considérant que quel que soit le statut que j'avais devant Dieu, j'ai disparu à cause de cette médisance. Si quelqu'un reçoit encore une récompense et un honneur mondains, alors quelle est sa valeur ? De plus, il n'est même pas certain que l'on l'obtiendra, car les gens peuvent croire ou non ce que l'on a à dire [en termes de médisance des autres]. S'ils n'y croient même pas, toute dignité restante à l'un d'eux s'envolera et ils commenceront à penser que l'un d'eux est un menteur.

La médisance due à la jalousie a le double de la rétribution divine - la première est due à la jalousie des bénédictions du monde qui sont vouées à décliner, et la seconde est que l'on y ajoute la rétribution de l'au-delà en raison de la médisance de la personne dont on était jaloux. Cela implique une perte à la fois de ce monde et de la foi. Un autre mal de la médisance est que les bonnes actions d'une personne sont transférées à la personne qui a été médisante et que ses mauvaises actions sont transférées à la médisante. Si l'incitation à la médisance est le ridicule, on doit comprendre que l'on accumule l'humiliation devant Dieu en humiliant un autre. Si l'on regarde sa fin finale et que l'on voit combien de honte et d'humiliation on aura à subir le Jour du Jugement en s'avançant vers l'Enfer, en soulevant le fardeau des péchés de ceux que l'on a ridiculisés sur ses propres épaules. Si l'on pense de cette manière, la crainte de Dieu naîtra dans le cœur et on n'osera même pas ridiculiser l'autre. L'un est plus digne de ridicule qu'un autre à cause de sa propre folie à ridiculiser l'autre, s'abandonnant par conséquent à l'humiliation du Jour du Jugement.

Avoir pitié de quelqu'un à cause des péchés est un sentiment louable, cependant, Satan est jaloux de cet acte juste et veut induire quelqu'un en erreur en lui faisant prononcer une parole qui peut faire en sorte que ses bonnes actions soient transférées à la personne dont on a eu pitié. De cette façon, la perte d'un autre [impliqué dans des péchés et des méfaits] sera compensée et on se retrouvera soi-même impliqué dans une perte qui ne peut pas être compensée, devenant ainsi digne de pitié pour soi-même. Le mécontentement pour l'amour de Dieu ne devrait pas impliquer la médisance. Quand quelqu'un est mécontent d'un autre pour l'amour de Dieu, Satan veut que quelqu'un soit privé de la récompense divine qu'on s'attend à ce qu'il obtienne en se livrant à la médisance. Même état de surprise. Si quelqu'un exprime de la surprise face à l'état d'un autre, il se lance dans la médisance. Deuxièmement, personne ne mérite sa surprise, au lieu de cela, il devrait être surpris de son propre moi (*Nafs*) pour avoir perdu sa religion en exprimant sa surprise devant la foi d'une autre personne ou les affaires du monde, devenant ainsi digne d'une rétribution mondaine. C'est parce qu'il faut lever le voile sur les fautes cachées d'une autre personne en utilisant l'excuse de la surprise et en les exposant publiquement. De même, ses propres fautes seront exposées, ce qui entraînera l'humiliation. Le remède à toutes ces maladies est la connaissance et la Gnose [du Divin]. La langue est protégée de la médisance pour celui dont la foi est forte et qui possède une véritable compréhension du Divin [Gnose].

Interdiction de la médisance du cœur : La désillusion ou la mauvaise opinion des autres (*Su al-Zunn*) est interdite [dans la loi divine] comme les mauvaises paroles, les mauvaises paroles et les paroles grossières. En d'autres termes, tout comme vous n'avez pas le droit de raconter les fautes des autres, de même, il ne vous est pas permis d'avoir de mauvaises pensées sur quelqu'un d'autre dans votre cœur, en devenant désillusionné par un autre. La désillusion signifie penser intentionnellement qu'une autre personne est mauvaise. Cependant, si cela se produit involontairement, alors c'est [divinement] pardonné, c'est plutôt le doute qui est aussi pardonné. Ce qui est interdit, c'est d'avoir une mauvaise et basse opinion des autres et cela concerne l'inclination et l'intention du cœur [d'avoir de mauvaises pensées sur les autres]. Cette désillusion est interdite dans le Coran :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱجْتَنِبُواْ كَثِيرًا مِّنَ ٱلظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ ٱلظَّنِّ إِثْمٌ

« Ô vous qui croyez ! Évitez la plupart des conjectures, car certaines conjectures sont des péchés [car elles vous conduisent à la désillusion, à la négativité, à la haine et à leurs semblables, qui à leur tour vous conduisent à un chemin matériellement et spirituellement destructeur]. (Coran, Chapitre 49, Verset 12)

La désillusion ou la mauvaise opinion des autres (*Su al-Zunn*) est interdite parce que seul celui qui connaît les secrets de l'invisible (c'est-à-dire Dieu) connaît les secrets des cœurs. C'est pourquoi, il n'est pas permis à un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] d'avoir des pensées fausses (négatives) dans son cœur à propos d'un autre. Cependant, si les choses fausses deviennent évidentes de telle manière qu'il n'y a plus de place pour la réfutation ou la connotation [que ce n'est peut-être pas ce qu'il semble], alors une pensée fausse peut venir s'installer dans le cœur en raison de sa propre connaissance et observation directes. Cependant, la pensée d'un mal que l'on n'a pas observé ou dont on n'a pas entendu parler de sources fiables qui entrent dans le cœur vient de Satan. Satan est celui qui met de telles insinuations dans le cœur, et cela doit être réfuté avec véhémence, parce que la nouvelle transmise par un pécheur (ou quelqu'un enclin au mal) n'est pas fiable et Satan est le chef des pécheurs [et des injustes]. Dieu dit :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِن جَآءَكُمْ فَاسِقٌۢ بِنَبَإٍ فَتَبَيَّنُوٓاْ أَن تُصِيبُواْ قَوْمًۢا بِجَهَٰلَةٍ

« Ô vous qui croyez ! Si un pécheur (ou un injuste habituel ou quelqu'un enclin au mal) vous apporte des nouvelles, alors enquêtez-les minutieusement et complètement [avant de les croire] pour éviter de causer par erreur du tort à une nation (ou à un groupe de personnes). (Coran, Chapitre 49, Verset 6)

Cela montre qu'il n'est pas permis de connaître des nouvelles (insinuations dans le cœur relatives à de mauvaises pensées sur les autres) apportées par Satan. Si la désillusion ou la mauvaise opinion des autres trouve son chemin dans le cœur, il faut

penser à un moyen d'y mettre fin et doit faire comprendre au soi (*Nafs*) que l'état intérieur de l'autre personne lui est caché et que l'événement qui cause la désillusion, peut avoir des possibilités à la fois de bien et de mal et il n'est pas nécessaire de préférer le mal tout en laissant la possibilité du bien. La désillusion est reconnue à partir de ses signes et le signe est que l'on aimait quelqu'un mais maintenant on commence à haïr, auparavant on était hospitalier et respectueux envers cette personne, mais maintenant le bonheur [en traitant avec cette personne] ne reste plus. Il faut comprendre de ce changement de cœur que l'un est en train de perdre ses illusions par rapport à l'autre. Le remède est que si une mauvaise conjecture vient jamais dans le cœur, on ne doit pas la laisser rester et s'installer [dans le cœur], ni l'exprimer par les membres du corps. La manifestation de la désillusion qui s'installe dans le cœur est que l'on commence à exprimer de l'horreur et de la haine et l'expression à travers les membres est de commencer à agir conformément à la désillusion dans le cœur. Dans tous les cas, Satan utilise le moindre prétexte comme excuse pour mettre la désillusion dans le cœur envers les autres et en même temps, convainc à quel point on est intelligent et sage dans la perception du mal, et qu'un croyant voit avec la Lumière de Dieu même si en réalité, on ne perçoit pas avec la Lumière Divine, au lieu de cela, on perçoit avec l'obscurité la supercherie de Satan. Cependant, si une personne digne de confiance et fiable vous informe de quelque chose et que votre conjecture tend à déterminer cette personne, alors on est exempté [de la responsabilité morale de la désillusion] parce que si l'on rejette une telle personne, ce serait une manifestation de désillusion envers une personne véridique qui a informé et qui mérite d'être vérifiée et non rejetée en raison de la véracité. Il n'est en aucun cas approprié que pour avoir une bonne opinion de quelqu'un, on soit désillusionné par un autre. Cependant, il faut veiller à ce que l'informateur n'ait aucune inimitié et qu'il ne soit pas jaloux envers celui dont les nouvelles sont transmises, sinon les nouvelles transmises peuvent être soupçonnées d'être une calomnie qui est une raison [valable] pour rejeter le témoignage. Si l'on se trouve dans cette situation, il faut faire une pause et ne pas penser que l'accusé est un menteur ou qu'il dit la vérité, mais plutôt penser que l'état [intérieur] de la personne, dont les nouvelles ont été transmises par l'indicateur, est caché à quelqu'un d'avant et est toujours caché maintenant.

Si vous êtes déçu par un musulman, vous devez accroître votre hospitalité et votre respect envers l'un et implorer Dieu pour le bien. De cette façon, ton cœur deviendra clair [de la désillusion] et Satan sera déçu de toi et lèvera sa main de toi et n'essaiera pas de mettre une mauvaise opinion des autres dans ton cœur à cause de la peur que tu commences à prier pour le bien et à montrer plus de respect envers cette personne. Si, par un témoignage fiable ou une observation personnelle, vous apprenez qu'il y a un mal chez un musulman, au lieu de tomber sous l'influence de Satan pour le contredire, vous devriez le conseiller de manière à ce que les autres ne s'en rendent pas compte. Si tu conseilles, il n'est pas nécessaire de se réjouir de ce que tu as appris à connaître les fautes d'un autre, et que Dieu t'a envoyé comme admonestation et sermonneur et t'a accordé la capacité de montrer le [bon] chemin aux autres, ni de penser à ta propre grandeur dans ton cœur ou à l'humilité de l'autre. Au lieu de cela, tout comme vous

êtes perturbé après avoir appris votre perte, vous devriez avoir des remords sur l'état de l'autre. L'intention doit être que la faute ne reste pas chez l'autre personne. Il faut essayer que l'autre personne se mette sur la bonne voie par elle-même sans avoir besoin de vos conseils, sinon quelqu'un d'autre offrirait les conseils qui profiteraient à l'autre. Si tu as agi selon cette méthode, au lieu d'une, tu obtiendras trois récompenses : premièrement pour avoir conseillé, deuxièmement pour avoir éprouvé des remords sur l'état de l'autre, et troisièmement pour l'aide que tu as apportée à la religion d'un autre.

Exceptions pour la médisance : Il y a six exceptions à l'interdiction de la médisance [dans la Loi sacrée], c'est-à-dire qu'il est permis de le faire dans ces six situations :

1. D'abord pour la réparation de l'oppression [sous la forme d'opprimés se plaignant aux autorités de l'oppression de l'oppresseur],
2. Deuxièmement, pour atténuer le mal et obtenir de l'aide [de quelqu'un qui a le pouvoir d'aider] pour éliminer les péchés [et cela pourrait être ses propres péchés],
3. Troisièmement, pour obtenir un avis juridique [de théologiens et de juristes en leur racontant les événements réels et les plaintes concernant les autres],
4. Quatrièmement, empêcher les musulmans de faire le mal aux autres [si l'on les voit enclins à de mauvaises idéologies sous le couvert de la religion],
5. Cinquièmement pour le nom qui s'est répandu parmi les gens [cela peut sembler offensant, mais celui dont le nom est devenu connu, ne s'en soucie pas],
6. Sixièmement, pour les péchés déclarés d'autrui [que l'on commet ouvertement et qu'on s'en enorgueillit].

Seizième Mal – Raconter des histoires : Raconter des histoires ou répandre des commérages et des questions secrètes d'autrui qui peuvent causer du tort ou des problèmes, est l'un des maux de la langue. Dieu dit :

وَلَا تُطِعْ كُلَّ حَلَّافٍ مَّهِينٍ ﴿١٠﴾ هَمَّازٍ مَّشَّآءٍۭ بِنَمِيمٍ ﴿١١﴾

« Et n'écoutez pas celui qui est habitué aux faux serments, qui est une personne bon marché (indigne), qui n'a aucune valeur [car on est voué à la frivolité], qui se moque beaucoup et qui est un porteur de contes. » (Coran, Chapitre 68, Versets 10-11)

Un verset plus loin, Dieu dit :

عُتُلٍّۭ بَعْدَ ذَٰلِكَ زَنِيمٍ

« Quelqu'un qui est une personne au caractère dur et méchante. » (Coran, Chapitre 68, Verset 13)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

لايدخل الجنة نمام

« Un porteur de contes n'ira pas au ciel ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abou Hudhaifa [Que Dieu l'agrée])

Abou Hurairah (que Dieu l'agrée) rapporte du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) qui a dit :

احبكم الى الله احاسنكم اخلاقا الموطئون اكنافا يالفون ويؤلفون وان
ابغضكم الى الله الحثاؤن بالنميمة المفرقون بين الاخوان الملتمسون
للبراء العشرات

« Les plus aimés de Dieu parmi vous sont ceux que vous êtes les meilleurs dans leurs manières (morales, manières, dispositions intérieures et extérieures), ceux qui ont le cœur tendre, qui aiment et sont aimés [des autres]. Les personnes les plus détestées parmi vous sont celles qui sont des conteurs, qui sèment la discorde entre frères et cherchent les fautes des innocents. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tabarani Awsat* sur l'autorité d'Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée])

La définition de la transmission de contes est de révéler quelque chose dont la révélation est mauvaise, surtout si la personne à propos de laquelle quelque chose a été révélé s'en soucie, ou si celle qui entend ne l'aime pas. Il n'est pas nécessaire que la révélation ait été faite par la langue, car l'écriture et l'allusion sont des substituts de la langue. De plus, il n'est pas nécessaire que le fait de raconter des histoires soit lié à des paroles, des actions ou des fautes. Le conte est l'expression (ou la révélation) de tout ce qui n'est pas aimé. Quand on tombe sur des choses ou des états indésirables d'autres personnes [à la suite de quelqu'un qui les révèle], on doit adopter le silence. Cependant, on devrait parler si l'intention est d'aider un musulman ou d'éliminer un péché. Par exemple, si l'on voit quelqu'un s'emparer de manière injustifiée du bien d'une personne, il faut témoigner pour protéger les droits de la victime et l'informer que telle ou telle personne a pris ses biens.

La force motrice derrière le conte est de nuire à la personne dont les paroles ou les choses connexes sont révélées ou d'exprimer de l'amour à la personne qui apporte les nouvelles ou simplement de passer un bon moment car s'impliquer dans des affaires inutiles provoque quelqu'un à raconter des histoires. Si quelqu'un raconte des histoires devant quelqu'un et dit : « Telle ou telle personne dit ceci de toi, fait ceci ou cela contre toi, conspire contre toi pour te nuire, est un ami de ton ennemi, ou essaie de te détruire », et d'autres choses comme ça, on devrait agir sur six choses. Tout d'abord, il ne faut

pas croire une telle personne parce que le porteur de l'histoire est un pécheur (*Fasiq*) et le témoignage d'un tel individu n'est même pas acceptable. Dieu dit :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِن جَآءَكُمۡ فَاسِقُۢ بِنَبَإٖ فَتَبَيَّنُوٓاْ أَن تُصِيبُواْ قَوۡمَۢا بِجَهَٰلَةٖ

« Ô vous qui croyez ! Si une personne encline au mal vous apporte une nouvelle, enquêtez-la à fond. Peut-être, vous pourriez nuire à une nation [ou à un groupe de personnes] en raison de l'ignorance [de ne pas connaître la vraie question et d'être trompé par les mensonges de personnes ayant des arrière-pensées]. (Coran, Chapitre 49, Verset 6)

Deuxièmement, il faut interdire [à celui qui porte l'histoire] de raconter des histoires, lui déconseiller et clarifier le mal d'un tel acte, car Dieu a dit :

وَأۡمُرۡ بِٱلۡمَعۡرُوفِ وَٱنۡهَ عَنِ ٱلۡمُنكَرِ

« Et exhortez les bonnes actions et exhortez contre les mauvaises actions. » (Coran, Chapitre 31, Verset 17)

Troisièmement, on devrait avoir de l'aversion pour un porteur de contes pour l'amour de Dieu parce qu'un tel homme n'est pas aimé de Dieu et qu'il est obligatoire de ne pas aimer une personne qui n'est pas aimée de Dieu [à cause de cette action contraire à l'éthique]. Quatrièmement, il ne faut pas être déçu par son frère (ou sa sœur) qui est absent [quand on lui fait des histoires]. Dieu a dit :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱجۡتَنِبُواْ كَثِيرٗا مِّنَ ٱلظَّنِّ إِنَّ بَعۡضَ ٱلظَّنِّ إِثۡمٞۖ

« Ô vous qui croyez ! Évitez la plupart des conjectures car certaines conjectures sont des péchés [car elles vous conduisent à la désillusion, à la négativité, à la haine et à leurs semblables, qui à leur tour vous conduisent à un chemin destructeur]. (Coran, Chapitre 49, Verset 12)

Cinquièmement, il ne faut pas devenir curieux de trouver plus d'informations en entendant ce qui a été répété devant nous parce que Dieu l'a interdit. Dire:

وَلَا تَجَسَّسُواْ

« Et ne vous espionnez pas les uns les autres [ou n'ayez pas la vaine curiosité de sonder les affaires privées ou indésirables des autres que les gens n'aiment pas voir révélées]. » (Coran, Chapitre 49, Verset 12)

Sixièmement, il ne faut pas s'impliquer dans la même affaire que celle où l'on interdit au porteur de l'histoire, par exemple, de dire : « telle ou telle personne (le conteur) m'a dit ceci à propos de telle ou telle personne (la personne dont l'objet indésirable est exposé) ».

Umar bin Abdul Aziz (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit qu'un homme est venu à lui et a commencé à dire quelque chose sur un autre individu, mais il lui a dit : « Si tu veux, nous pouvons enquêter sur tes paroles. S'il s'avère que c'est un mensonge, alors vous serez ce que ce verset [du Coran] dit : « Si un pécheur vient à vous avec une nouvelle, examinez-la à fond », et si elle est vraie, vous serez comme le verset [du Coran] qui dit : « Un tel homme est une personne frivole qui se moque et raconte des histoires ». La troisième situation est que je te pardonnerai ». Cet homme a dit : « Ô chef des croyants ! S'il vous plaît, pardonnez-moi, j'ai fait une erreur et je ne ferai plus cette erreur ». Selon la tradition, un ami d'un sage est venu à sa rencontre et a commencé à parler d'un autre de ses amis. Le sage dit : « Tu es venu après tant de jours et dès que tu es venu, tu as commis trois crimes : premièrement, tu as semé l'inimitié entre moi et mon ami ; deuxièmement, tu as rempli mon cœur et mon esprit tranquilles et vides de détresse et d'inquiétude ; troisièmement, vous avez nui à votre propre honnêteté [et crédibilité] ». Hasan (que Dieu lui fasse miséricorde) avait l'habitude de dire : « Celui qui raconte des histoires sur une autre personne fera [certainement] des histoires contre toi à quelqu'un d'autre ». C'est une allusion au fait qu'un porteur de conte n'est pas digne d'être cru et considéré comme vrai, parce qu'un tel homme a commis des péchés graves comme le mensonge, la médisance, la méchanceté, la malhonnêteté, la tromperie, l'hypocrisie, la jalousie et la discorde parmi les musulmans [ou n'importe qui d'ailleurs]. Un tel homme est déterminé à mettre fin aux liens [d'amour, d'amitié, d'harmonie et de coexistence pacifique] qui ont reçu l'ordre divin d'être maintenus et au lieu de cela, répand l'anarchie et l'agitation (*Fasad*) sur la terre (le monde). Dieu dit :

وَيَقْطَعُونَ مَآ أَمَرَ ٱللَّهُ بِهِۦٓ أَن يُوصَلَ وَيُفْسِدُونَ فِى ٱلْأَرْضِ ۙ

« Ils rompent les liens [d'amour mutuel, d'amitié, d'harmonie et de coexistence pacifique] que Dieu a ordonné de garder [intacts] et [au lieu de cela], répandent l'agitation dans le monde. » (Coran, Chapitre 13, Verset 25)

Dans un autre verset, Dieu dit :

إِنَّمَا ٱلسَّبِيلُ عَلَى ٱلَّذِينَ يَظْلِمُونَ ٱلنَّاسَ وَيَبْغُونَ فِى ٱلْأَرْضِ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ ۚ

« La faute n'incombe qu'à ceux qui déchaînent la cruauté et l'oppression sur les gens et qui se rebellent dans le monde sans aucun droit ni justification [pour leur comportement préjudiciable]. » (Coran, Chapitre 42, Verset 42)

Même si un conteur est véridique, il n'est pas dépourvu d'humilité parce qu'il n'a pas été attentif à la dignité des autres et n'a pas agi en dissimulant [leurs affaires privées].

Certaines personnes ont dit que la prononciation est faite de mensonges, de jalousie et d'hypocrisie et que ces trois traits sont des composantes de l'humiliation [et de l'humilité pour celui qui porte l'histoire]. En résumé, le mal du porteur de conte est énorme, et il faut s'en prémunir.

Dix-septième mal – L'attitude à deux visages ou l'hypocrisie : L'hypocrisie de la langue est aussi un énorme péché. Un bavard à double langage tire beaucoup parti de l'inimitié entre deux ennemis. Quiconque rencontre quelqu'un s'assure de sa sincérité et de son soutien, et dénigre l'autre partie. Il arrive rarement que l'on rencontre deux adversaires et que l'on s'abstienne de parler en faveur de l'un et de l'autre. C'est de la véritable hypocrisie. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

تجدون من شر عباد الله يوم القيامة ذا الوجهين الذى يأتى هؤلاء بحديث وهؤلاء بحديث

« On trouvera au Jour du Jugement une personne à deux visages dans un très mauvais état, qui disait quelque chose à l'un et autre chose à l'autre ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Ibn Abi ad-Dunya* sur l'autorité d'Abou Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Abou Hurairah (que Dieu l'agrée) avait l'habitude de dire : « Une personne à deux visages n'est pas digne de confiance aux yeux de Dieu ». Tout le monde s'est accordé à dire qu'avoir une rencontre à deux visages avec deux personnes différentes est de l'hypocrisie. Si l'on loue l'opposition que deux adversaires ont l'un pour l'autre et que l'on les assure tous les deux de son soutien [lors de réunions séparées avec eux], alors il s'agit d'une attitude à deux visages. De même, si quelqu'un fait l'éloge de quelqu'un en face mais commence à énumérer ses défauts en son absence, il s'agit également d'une attitude à deux visages. Il est préférable d'adopter le silence ou de ne faire l'éloge que de la personne qui a raison et cet éloge doit être le même sur le visage ou dans le dos, même s'il est fait devant son adversaire. Abdullah bin Umar (que Dieu l'agrée) a été informé par des gens qu'ils disent des choses devant les élites et les autorités qu'ils ne disent pas quand ils ne sont pas avec eux. Il a dit : « Nous avions l'habitude de considérer cela comme de l'hypocrisie à l'époque du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) ». (Cette tradition a été rapportée dans *recueil de hadiths Tabarani*). Si quelqu'un en a le courage, il faut arrêter les choses illégales ou les mauvaises paroles. Si quelqu'un n'en a pas la capacité, il devrait se taire mais considérer que c'est mauvais dans le cœur.

Dix-huitième Mal – Louange : À certaines occasions, même la louange n'est pas permise. Pour ce qui est de raconter les fautes de quelqu'un, cela tombe sous le commandement [concernant l'interdiction] de la médisance. Il y a six maux à louer. Quatre d'entre eux sont liés à celui qui a été loué et deux sont liés à celui qui a été loué.

Quatre maux liés à celui qui loue : Le premier mal est que la personne qui loue fait tellement d'exagération que cela devient un mensonge. En d'autres termes, bien que l'éloge puisse être vrai, la personne qui loue veut montrer son amour pour les loués bien qu'il n'y ait pas d'amour dans le cœur, ou on n'est pas convaincu dans son cœur des traits des louanges pour qui on exprime simplement de l'amour comme une frime. De cette façon, on devient hypocrite. Le troisième tort est que parfois on dit des choses que l'on n'a pas étudiées ou dont on n'a pas une certaine connaissance et des informations. Un homme a fait l'éloge de quelqu'un devant le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) qui lui a dit :

ويحك قطعت عنق صاحبك لو سمعها ما افلح ثم قال ان كان احدكم لا بد مادحا
اخاه فليقل احسب فلانا ولا ازكي على الله احدا حسيبه الله ان كان يرى
انه كذلك

« Vous avez brisé le cou de votre compagnon (proverbialement parlant, car cela implique que les louanges sur le visage peuvent être très destructrices car elles amènent à jubiler, à être orgueilleux et arrogant, et à s'impliquer dans l'auto-glorification et d'autres qualités intérieures destructrices similaires qui nuisent à la spiritualité de l'homme car ce sont les maladies de l'âme) ! Si quelqu'un l'entend, il n'atteindra pas le salut [car on aurait développé des maladies de l'âme à la suite de votre louange]. S'il est nécessaire que vous louiez votre frère, alors dis : « Je considère ceci ou cela comme cela (faisant allusion à la conjecture plutôt qu'à la certitude) et n'atteste pas de sa pureté devant Dieu car Dieu est le [véritable] connaisseur de lui [et de sa réalité intérieure comme Dieu est le connaisseur de chaque fibre de l'être intérieur d'un individu] ». Cette louange [édulcorée] [où la connaissance de la vérité de la chose a été attribuée à Dieu] devrait être faite quand vous savez [avec certitude] que quelqu'un est comme cela ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abou Bakra [Que Dieu l'agrée])

Ce mal est lié à ces traits clairs qui sont connus par des preuves (preuves) [d'où un élément de conviction à leur sujet], par exemple, pour dire que telle ou telle personne craint Dieu, juste, abstinente [de la mondanité] et donne la charité. Il est clair que ces traits sont cachés, et qu'ils sont liés à l'être intérieur d'un individu et que nous n'avons aucun moyen de les connaître [avec certitude]. Cependant, il est juste de dire que « j'en ai vu quelqu'un prier les prières tôt le matin avant l'aube (*Tahajjud*) ou en voir un accomplir le pèlerinage et faire la charité », car ces questions sont certaines et directement observées. Appeler quelqu'un juste ou d'accord avec la destinée divine (*Qadha*) n'est pas non plus juste, car la justice et l'acceptation de la destinée fixée par Dieu sont des questions liées à son être intérieur et il n'est pas possible d'en avoir

connaissance sans épreuve (épreuve et tribulation) liée à son être intérieur. Omar (que Dieu l'agrée) entendit un homme faire l'éloge d'un autre et lui demanda : « As-tu voyagé avec lui ? » Il a dit : « Non ! » Il lui demanda de nouveau : « Es-tu son prochain le matin et le soir ? » Il répondit de nouveau : « Non ! » Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « Je le jure par Dieu ! À mon avis, vous ne le connaissez pas. Vous le louez sans connaissance et sans enquête. Les traits [intérieurs] d'une personne deviennent apparents dans les voyages, les transactions et la proximité à tout moment, alors que vous n'êtes pas son compagnon pendant les voyages, ni un voisin ou que vous n'avez pas fait de relations avec lui liées à l'achat et à la vente. Sur quelle base le louez-vous ? Le quatrième mal est que celui qui loue par la louange offre une occasion de bonheur à un oppresseur ou à un malfaiteur, même si c'est illégal [dans la Loi Divine Sacrée]. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

ان الله تعالى يغضب اذا مدح الفاسق

« En vérité, Dieu devient mécontent quand on loue le malfaiteur ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Ibn Abi ad-Dunya* et *Bayhaqi* sur l'autorité d'Anas bin Malik [Que Dieu l'agrée])

Hasan (que Dieu l'agrée) a dit : « Celui qui a prié pour la longue vie d'un oppresseur a exprimé le désir que les actes continus de désobéissance à Dieu dans le monde se poursuivent pendant longtemps. L'oppresseur et le malfaiteur méritent la condamnation et la négation afin qu'un tel individu soit attristé et s'abstienne de son oppression et de son mal. Un tel homme ne mérite pas d'éloges.

Deux maux liés à celui loué : Le premier mal est que la louange et l'appréciation provoquent la naissance de l'arrogance (*Kibr*) et de la suffisance (*'Ujub* ou avoir une haute opinion de soi-même, qu'on se trompe ou non, et c'est l'opposé direct de l'humilité) dans le cœur. Ces deux qualités intérieures sont mortelles et destructrices [pour l'être intérieur et la spiritualité, ce qui pourrait à son tour entraîner des dommages physiques extérieurs]. Le deuxième mal est que l'on devient satisfait par la louange et ce malentendu s'enracine fermement dans le cœur que « je suis bon, c'est pourquoi les gens me louent ». Cette crédulité ou cette haute estime de soi-même rendra paresseux dans l'accomplissement des actions [justes et bonnes] et nous infectera de la maladie de l'autosatisfaction [ou de l'auto-suffisance] (*'Ujub*) et donnera lieu à cette prise de conscience dans le cœur qu'il n'est pas nécessaire de faire des actions [justes et bonnes] maintenant. C'est pourquoi, dans la tradition ci-dessus, il a été dit de celui qui loue : « Tu n'as pas bien traité ton ami par tes louanges et tu as brisé le cou ; Si quelqu'un l'entend, on n'atteindra pas le salut ».

Mutraf (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Chaque fois que j'entendais ma louange de la langue d'une autre personne, je devenais humble à mes propres yeux et mon moi

(*Nafs*) s'humiliait devant moi ». Ziyadah ibn Abi Muslim (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Quiconque écoute ses propres louanges ou éloges, Satan entraîne celui-là dans l'orgueil et la vantardise, mais le croyant est sauvé de cela ». Ibn al-Mubarak (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Les paroles de Mutraf et de Ziyadah sont correctes, cependant, ce que Ziyadah a dit est une image du cœur des gens ordinaires et la parole de Mutraf est la réalité des élites [spirituelles] (*Awliya* ou saints et gnostiques), en d'autres termes, les gens ordinaires deviennent orgueilleux à la suite de leurs louanges et les élites sont humiliées ». Celui qui est loué devient paresseux en faisant de bonnes actions, ou la louange entraîne la naissance de l'autosatisfaction et de l'arrogance, et ces deux maladies sont mortelles qui causent la mort de l'âme, tout comme le meurtre cause la mort du corps. Si la personne louée est protégée contre les préjudices susmentionnés, alors il n'y a rien de mal à cela, au contraire, ce type de louange est bon. C'est pourquoi, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a fait l'éloge de plusieurs de ses compagnons. Les compagnons prophétiques avaient un caractère si élevé que de telles louanges n'ont pas provoqué dans leur cœur les sentiments d'orgueil, de vantardise, de pharisaïsme et d'arrogance. Au lieu de cela, ils étaient reconnaissants envers Dieu et adoptaient encore plus d'humilité et d'abaissement. C'est pourquoi, se féliciter avec sa propre langue n'est pas une bonne chose parce qu'elle en est fière. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

انا سيد ولد آدم ولا فخر

« Je suis le chef de tous les enfants d'Adam (c'est-à-dire de toute l'humanité depuis le commencement jusqu'à la fin des temps, du premier au dernier sur la terre) et il n'y a pas d'orgueil en cela ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Tirmidhi* et *Ibn Majah* sur l'autorité d'Abou Saïd al-Khudri [Que Dieu l'agrée])

En d'autres termes, il ne le disait pas par orgueil ou par vantardise, comme d'autres personnes, qui avaient l'habitude de compter leurs qualités et d'exprimer de la fierté à leur égard. L'orgueil (le mot a été utilisé en termes de « bonheur » dans cette phrase) [sans l'élément d'orgueil et de vantardise] du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) était dû à la proximité et à l'intimité avec Dieu, il n'était pas dû au fait d'être le chef de l'humanité ou d'être [Divinement] créé d'abord et avant tout [avant que Dieu ne crée quiconque ou quoi que ce soit] (c'est l'un des enseignements mystiques qui dévoilent le secret de la création lorsque compris avec l'œil de l'âme lorsqu'elle est illuminée par les illuminations divines, comme le comprennent les gnostiques de tous les âges). Mujahid (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Les anges accompagnent les enfants d'Adam (c'est-à-dire tous les êtres humains).

Lorsqu'un musulman mentionne son frère d'une manière positive, les anges disent : « Que Dieu te fasse comme cela aussi ! » mais lorsqu'il est mentionné d'une mauvaise manière, les anges disent : « Ô être humain ! Vos fautes sont cachées, arrêtez-vous là et exprimez votre gratitude à Dieu de ce qu'Il ne vous a pas humilié en exposant vos fautes ».

Responsabilité de l'éloge : Celui qui est loué ne doit pas se réjouir de ses louanges et ne pas laisser même une petite quantité de poussière de l'arrogance (*Kibr*) et de l'auto-glorification (*'Ujub*) tomber à la surface de son cœur. Cela ne peut se produire que lorsque l'on pense, au moment de la louange, que le moment de quitter ce monde est très délicat et dangereux, que l'ostentation et d'autres qualités destructrices des bonnes actions sont en embuscade ; En un instant, toutes les bonnes actions peuvent être complètement perdues. Celui qui fait l'éloge doit examiner ses propres défauts dont celui qui fait l'éloge n'est même pas conscient, sinon il n'aurait jamais fait l'éloge.

Dix-neuvième préjudice – La négligence avec des erreurs de discours : La négligence avec des erreurs subtiles de langage et de conversation, est aussi un grand mal [de la langue], en particulier ceux qui sont liés à l'Être et aux Attributs de Dieu et sont liés à la religion, et de tels mots peuvent être prononcés correctement par les érudits et les éloquents. Le discours de ceux qui sont dépourvus de connaissance et d'éloquence n'est pas exempt d'erreurs. Cependant, Dieu pardonne de telles erreurs en raison de l'ignorance de l'orateur. Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) raconte qu'un homme est venu voir le prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et a commencé à dire : « Tout ce que Dieu et son prophète veulent [arriver] ». Le Prophète a répondu :

اجعلتنى للّٰه عديلا بل ماشاءاللّٰه وحده

« Faites-vous de moi un partenaire de Dieu [en Divinité, comme l'implique votre formulation] ? [Je ne suis qu'un esclave et un messager de Dieu et non son partenaire en Divinité.] Au lieu de cela, [vous devriez dire] : 'Tout ce que Dieu, qui n'a pas d'associés [en Divinité], veut'". (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Nasa'i* et *Ibn Majah*)

Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) a dit : « Certains d'entre vous attribuent des partenaires à Dieu de telle sorte qu'ils font d'un chien un partenaire en disant : « Sans le chien, il y aurait eu un vol dans notre maison la nuit ». »

Omar (que Dieu l'agrée) rapporte du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) qui a dit :

ان الله تعالى ينهاكم ان تحلفو ا بآبائكم من كان حالفا
فليحلف بالله او ليصمت

« Dieu vous interdit de jurer par le nom de vos ancêtres. Celui qui a besoin de jurer doit soit jurer par Dieu, soit se taire ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim*)

En voici quelques exemples. On peut deviner à partir d'eux les erreurs commises que les gens ordinaires ne regardent pas, même s'il y a une responsabilité pour elles. Il n'est pas possible de comprendre ces erreurs. En contemplant les méfaits de la langue mentionnés jusqu'à présent, on découvre qu'il n'y a pas de sécurité à laisser la langue libre [pour bavarder ou dire tout ce que l'on veut] et cette parole du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) est pleine de sagesse :

من صمت نجا

« Celui qui gardait le silence atteignait le salut ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tirmidhi*)

C'est parce que tous ces maux de [l'utilisation abusive de] la langue sont mortels et capables de mettre en danger le soi (*Nafs*). Un individu peut être protégé contre ces destructions et ces dangers en gardant le silence car il n'y a que des dangers à parler, sauf [dans les situations] où l'on a des capacités d'éloquence, de connaissance, de crainte de Dieu et de contemplation spirituelle intérieure (*Muraqaba*).

Vingtième Mal – Questions des laïcs : C'est aussi un grand mal car les laïcs posent toutes sortes de questions sur les Attributs Divins (Qualités de Dieu) et posent des questions sur le discours divin, et des lettres et des mots [avec des questions] comme, « Sont-ce temporels (qui sont venus à l'existence à un moment donné) ou anciens (existant éternellement) ? », bien que, le seul droit que les laïcs ont est de suivre les commandements divins du Coran. C'est parce que les actions et les actes sont durs

pour le moi (*Nafs*) et que la langue et l'esprit ressentent le goût des argumentations inutiles. C'est pourquoi, on a vu de telles personnes frapper à la porte de la connaissance qui ne possèdent même pas la moindre aptitude avec elle (c'est-à-dire des gens qui prétendent être bien informés alors qu'ils ne sont même pas le moins du monde bien informés). Satan les provoque et les convainc que « vous êtes des érudits, des possesseurs de bénédictions et d'excellence [dans la connaissance], vous avez une opinion digne et vous devez l'exprimer [pour le bien public] ». Parfois, Satan obtient de ces « savants » autoproclamés des paroles qui sont de la pure incrédulité et on ne se rend même pas compte de l'absurdité qu'ils ont prononcée. Pour un profane, ces arguments intellectuels sont encore plus dangereux que les péchés majeurs, en particulier ceux liés à l'Être (*Dhat*) et aux Attributs (*Sifat) de Dieu*. Leur travail consiste uniquement à avoir foi en ce qui est révélé dans le Coran sans avoir de débats, d'arguments et d'hésitations et à s'engager dans l'adoration divine. Celui qui parle de points subtils de connaissance que son esprit est incapable de comprendre, est aussi comme un profane, même s'il a de bonnes compétences en matière de parole sur d'autres sujets. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

ذرونی ما ترکتکم فانما هلک من کان قبلکم بکثرة سئوالهم
واختلافهم علی انبیاءهم ما نهیتکم عنه فاجتنبوه وما امرتکم
به فاتوا به ما استطعتم

« Ce dont je ne vous ai pas informés, laissez-le moi faire, car les gens avant vous ont été ruinés parce qu'ils posaient abondamment des questions et différaient avec leurs prophètes. Ce que je vous ai demandé de vous abstenir, de vous en éloigner et ce que je vous ai ordonné de faire, faites tout ce que vous pouvez faire ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abou Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a ajouté :

یوشک الناس یتساءلون حتّٰی یقولوا قد خلق اللّٰه الخلق،
فمن خلق اللّٰه؟ فاذا قالوا ذلک فقولوا قل هو اللّٰه احد اللّٰه الصمد
حتّٰی تختموا السورة ثم لیتفل احدکم عن یساره ثلاثا و
یستعذ باللّٰه من الشیطان الرجیم

« Il me semble qu'au cours d'un questionnement [excessif], les gens commenceront à dire : 'Si Dieu a créé les créations, alors qui a créé Dieu ?' Si les gens demandent qu'ils leur disent ensuite : « Dieu est Unique, Dieu n'a besoin de rien ni de personne »,

récitez-leur tout le Chapitre de la sincérité [du Coran, c'est-à-dire le chapitre 110, qui expose l'unité divine], alors l'un d'entre vous doit cracher trois fois sur la gauche et chercher le refuge de Dieu contre Satan, le maudit. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abou Hurairah [Que Dieu l'agrée])

[L'importance de ne pas poser de questions inutiles est également soulignée par l'histoire de Khizr et du prophète Moïse (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) (Coran, chapitre 18, versets 60-82)] Khizr (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a clairement fait comprendre au Prophète Moïse (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), avant de l'emmener [dans un voyage pour apprendre la connaissance ésotérique] de ne pas lui poser de questions avant qu'il ne le mentionne lui-même. Lorsque le Prophète Moïse (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) lui demanda la raison pour laquelle il avait percé un trou dans la barque dans un état de surprise, il lui rappela sa promesse. Le Prophète Moïse (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) s'en est excusé, mais cela s'est produit trois fois. À la fin, Khizr (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) annonça sa séparation avec le prophète Moïse (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui).

Les laïcs qui posent des questions sur les secrets (sagesse intérieure) et les questions subtiles liées à la religion ont beaucoup de mal car cela peut conduire à des situations difficiles. Par conséquent, il est obligatoire d'arrêter et d'interdire aux profanes de poser ce type de questions [car cela les empêche de faire le travail qu'ils devraient faire]. Leur travail consiste à suivre les commandements divins, mais ils ne l'ont pas fait et se sont plutôt impliqués dans des choses (des questions inutiles et des arguments qui ont causé des distractions et des obstacles) qui n'étaient pas nécessaires de leur part. Telle est la personne qui mérite le jugement divin.

Chapitre 5- Les calamités causées par la colère, la rage, l'acrimonie et la jalousie

Le cinquième livre de Ghazali, dans le troisième volume ou quart de son *magnum opus* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu », traite de tous les maux trop familiers du moi inférieur qui sont profondément enracinés dans la nature humaine – les maux de la colère, de la rage, de l'inimitié et de la jalousie. Les ravages causés par ces qualités intérieures destructrices de l'âme dans les relations d'un individu avec ses semblables et entre les nations et les sociétés, sont évidents. Ghazali approfondit les raisons de la montée de ces forces négatives profondément ancrées dans le soi et prescrit un remède pour l'éradication éventuelle de leur nature destructrice. Le contenu de ce livre de Ghazali est présenté ici sous forme condensée comme suit [11] :

La rage est une étincelle de feu rougeoyante. C'est un feu dont le verset suivant du Coran a été révélé :

نَارُ ٱللَّهِ ٱلْمُوقَدَةُ ٦ ٱلَّتِى تَطَّلِعُ عَلَى ٱلْأَفْـِٔدَةِ ٧

« C'est un feu allumé par Dieu [comme un test pour les êtres humains afin qu'ils puissent percevoir ses méfaits et ensuite s'efforcer de les surmonter pour leur propre bénéfice] qui atteindra les cœurs [s'il est laissé déséquilibré]. » (Coran, Chapitre 104, Versets 6-7)

Ce feu reste caché au plus profond du cœur comme des étincelles dans les cendres. De même que le feu apparaît lorsque des pierres de feu sont frottées les unes contre les autres, de même le feu de la colère s'allume lorsque des pierres de feu de l'arrogance sont frottées même un peu. Les gens de sagesse (*Baseerah*) et de dévoilement spirituel (*Mukashafa*) ont perçu cette réalité avec la lumière de la certitude qu'une veine de l'être humain s'étend à Satan. Celui qui a des accès de colère extrêmes est un prétendant de sa proximité avec Satan. La magnificence de la poussière [qui symbolise l'humilité] est de rester calme, calme et digne, et la

magnificence du feu est d'allumer et de rester actif [en répandant et en brûlant tout ce qui se trouve sur son chemin]. Par conséquent, si un être humain est subjugué par la colère, alors comprenez qu'un tel être a moins de poussière et plus de feu dans sa composition. L'inimitié et la jalousie sont toutes deux le résultat de la colère et les deux sont extrêmement destructrices. Ils sont la cause de la propagation de la destruction, ils sont la raison de l'agitation et du tumulte, et le cœur est leur lieu et leur centre. Le cœur [dans sa forme physique] est un morceau de chair qui, lorsqu'il est sain, fonctionne correctement toute l'administration du corps [humain] et lorsqu'il est défectueux, tout le système du corps échoue. On apprend de cela que ces trois choses sont destructrices. C'est pourquoi, j'ai considéré qu'il était pertinent et approprié d'informer les voyageurs et les lutteurs sur le chemin spirituel de leur destructivité inhérente afin qu'ils puissent aller de l'avant en se protégeant contre eux, au cas où ces mauvais traits seraient enracinés dans leurs cœurs, ils pourraient les déraciner et les traiter pour une guérison [durable]. Il est également nécessaire d'informer sur les maux parce que celui qui n'en est pas conscient s'y implique. Le simple fait d'être conscient du mal n'est pas non plus adéquat tant que l'on n'est pas conscient des stratégies de prévention contre eux. Dans les prochains chapitres de ce livre [intitulés « Les méfaits de la colère, de la rage, de l'acrimonie et de la jalousie"], les méfaits de la colère, de la rage, de l'acrimonie et de la jalousie seront expliqués et des stratégies pour s'en prémunir seront discutées.

Condamnation de la rage et de la colère

Dieu dit :

إِذْ جَعَلَ ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ فِى قُلُوبِهِمُ ٱلْحَمِيَّةَ حَمِيَّةَ ٱلْجَٰهِلِيَّةِ فَأَنزَلَ ٱللَّهُ سَكِينَتَهُۥ عَلَىٰ رَسُولِهِۦ وَعَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ

« Lorsque les incroyants ont donné une place dans leur cœur à l'inimitié et à la colère et que cette inimitié et cette colère aussi sont nées de l'ignorance, ainsi Dieu a fait descendre la tranquillité et la patience de Lui-même sur [les cœurs du] Prophète [Muhammad (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] et des croyants [pour calmer une situation hostile et empêcher de combattre l'ignorance et l'hostilité par l'ignorance et l'hostilité, Cela ne fait qu'attiser davantage les conflits et les spirales incontrôlables au détriment des peuples et des nations impliqués, car les esprits et les cœurs plus calmes sont plus capables d'atténuer les hostilités entre les peuples et les nations]. (Coran, Chapitre 48, Verset 26)

Abdullah bin Mas'ud (que Dieu l'agrée) rapporte que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a demandé : « Qui pensez-vous tous être fort et puissant ? » Nous avons répondu : « Celui qui ne peut pas être vaincu dans la lutte ». Il a déclaré : « Ce n'est pas le cas. Fort et puissant est celui qui garde son moi [inférieur] (*Nafs*) en contrôle [de se déchaîner et de causer du mal] au moment de la colère (c'est-à-dire qui retient sa colère et la supporte patiemment) ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Sahih Muslim*)

Abdullah bin Umar (que Dieu l'agrée) rapporte que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :

من كف غضبه ستر الله عورته

« Celui qui retient sa colère, Dieu cache les fautes d'un tel homme [pour qu'elles ne deviennent pas de notoriété publique, causant disgrâce et humiliation] ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Ibn Abi ad-Dunya*)

Un gnostique dit à son fils : « Ô mon fils ! L'intellect (pensée rationnelle claire et état d'esprit sain) ne reste pas [en place] au moment de la colère. La moindre colère vient à ceux qui sont les plus intelligents. Si la colère est pour le bien du monde, alors c'est une fraude et une tromperie et si c'est pour l'au-delà, alors c'est de la patience et de la sagesse ». Il a été dit aussi que la colère est l'ennemie de l'intellect. Omar (que Dieu l'agrée) avait l'habitude de dire dans ses sermons : « Celui d'entre vous qui sera sauvé s'il s'abstient de la cupidité, des désirs de l'inférieur et de la colère ». Un gnostique a dit : « Une personne qui est soumise à [sa] convoitise et à la colère, ces deux mauvais traits intérieurs poussent une telle personne vers l'Enfer ».

La réalité de la colère : Dieu a créé l'animal [et tous les êtres vivants comme les êtres humains] de telle manière qu'il arrive à sa fin en raison de ses causes internes et externes. Dieu a créé la nourriture selon la composition physique de l'animal et a également créé en lui le désir de manger selon ses besoins, évitant ainsi de s'éteindre. Des facteurs et des causes externes sont présents en termes de dangers comme l'épée et d'autres armes. Dieu a créé dans l'être humain une puissance qui peut être utilisée pour se défendre et se protéger de ces mals. Dieu a créé la puissance de la rage à partir du feu. Chaque fois qu'il se présente quelque chose qui va à l'encontre de nos volontés ou que l'on est empêché d'atteindre son objectif, ce feu s'allume et la flamme s'intensifie à un point tel que le sang dans le cœur est énergisé et se répand dans toutes les veines au-dessus [du cœur]. Tout comme les flammes du feu s'élèvent vers le haut ou l'ébullition d'une casserole s'élève, le visage et les yeux d'un individu deviennent rouges en raison de la douceur et de la lucidité de la peau qui exprime la rougeur du sang comme un objet à l'intérieur d'un verre est affiché. C'est l'état où l'on se met en colère contre quelqu'un d'un rang inférieur [en termes de pouvoir physique, politique, matériel ou socio-économique] et que l'on sait que l'on est capable de se venger. Si quelqu'un se met en colère contre quelqu'un d'un rang supérieur et n'est pas capable de se venger, le sang s'accumule dans le cœur de la peau extérieure, au lieu

de se répandre et devient une cause de tristesse et de chagrin. C'est la raison pour laquelle le visage devient pâle dans cet état. Si l'on se met en colère contre une personne de rang égal, alors ces deux états s'expriment extérieurement - le visage devient parfois rouge et parfois pâle. C'est l'état de perturbation.

Les signes visibles de colère : Les signes de colère qui apparaissent sur l'extérieur du corps sont que la couleur [du visage] change, le corps commence à trembler et il ne reste plus d'ordre et d'équilibre dans les actions des membres au point que de l'écume commence à couler de la bouche, les yeux deviennent rouges, le nez commence à gonfler et à rétrécir et le visage se défigure. Si une personne en colère regarde son visage au moment de la colère, elle sera réduite (humiliée) à ses propres yeux et aura tellement honte de sa laideur que toute la colère se dissipera. On devrait penser que lorsque la colère a un tel impact négatif sur le corps que le visage est défiguré, alors combien elle aurait un impact négatif sur l'être intérieur et combien de défiguration cela lui aurait causé. L'être extérieur est le titre et le reflet en miroir de l'être intérieur. Tout d'abord, l'être intérieur se détériore puis cette détérioration se déplace vers l'apparence extérieure. Le changement d'extérieur est le fruit et le résultat du changement d'intérieur. L'impact de la colère sur la langue est qu'un individu commence à maudire et à utiliser des mots si sales que lorsque des personnes sensibles et décentes les entendent, elles seront inondées de honte. On aurait honte de les prononcer, pourvu qu'on ne soit pas dans un état de colère ou lorsque la colère se dissipe et que l'on se souvienne de son état de colère et que l'on prononce des absurdités et des vulgarités, que l'on ne soit pas capable de prononcer correctement les mots avec des vulgarités, ni que l'on puisse garder une séquence logique dans les phrases, mais que l'on prononce la plupart des mots qui ne veulent même rien dire.

Degré de modération dans la colère : Ne pas avoir de colère du tout n'est pas non plus souhaité. Cette colère est désirée qui est subordonnée à l'intellect et à la voie divine (*Deen*) de sorte qu'elle survient lorsqu'il y a un besoin d'affirmation de soi [par exemple, dans des situations où l'on voit des abus flagrants, de la cruauté et de l'oppression] et ne vient pas lorsqu'il y a un besoin de patience. Garder les limites de la modération est cette persévérance (*Istiqama*) dont Dieu a tenu Ses serviteurs responsables, et qui a été louée par le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) en ces termes :

خير الامور اوساطها

« Les meilleures choses sont celles qui sont dans les limites de la modération [éviter les extrêmes et l'extrémisme dans toutes les questions de la vie] ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil* de hadiths *Bayhaqi*)

Celui qui ne se met jamais en colère, même dans les occasions où les lâches deviennent courageux [parce qu'il est conscient des torts qui l'entourent], devrait se guérir lui-même. De même, quelqu'un dont la colère a dépassé les limites [de la modération, de la moralité, de l'éthique et de la bonne conduite] a également besoin

d'un remède jusqu'à ce qu'il soit capable de distinguer entre une colère excessive et modérée. En d'autres termes, la colère doit être guérie à la fois dans l'absence (ou la pauvreté) et dans l'excès. Le bon état est l'état de modération qui est décrit par le Coran comme le « Chemin droit de la persévérance » (*Sirat al-Mustaqeem*) (Coran, Chapitre 1, Verset 6) même si ce « Chemin droit de la persévérance » est plus mince qu'un cheveu et plus tranchant qu'une épée [montrant que le chemin de l'équilibre et de la modération entre tous les extrêmes, est délicat et difficile à adhérer, comme le tempérament humain s'écarte de la voie médiane de la modération vers des tendances et des positions extrêmes dans toutes les questions de l'existence humaine]. Celui qui n'est pas capable d'atteindre l'état de modération, doit essayer de s'en approcher le plus possible, au lieu de céder au désespoir. Il n'est pas nécessaire que celui qui n'est pas capable de tout faire d'une bonne manière, fasse tout d'une mauvaise manière. Certains maux sont plus légers par rapport à d'autres maux et certaines bonnes choses sont supérieures à d'autres bonnes. C'est pourquoi, autant que possible, il faut rester proche de faire le bien et prévenir le mal. Le succès et la capacité de faire le bien (*Tawfeeq*) viennent de Dieu seul.

La colère peut-elle être éradiquée ou atténuée par l'effort spirituel ?

Si l'objet que l'on aime est arraché, volé ou endommagé, on se fâche nécessairement contre cela. Il y a trois types de choses que l'on aime. Le premier type comprend les choses qui sont nécessaires à tous, comme la nourriture, la résidence, les vêtements, la santé, etc. Si quelqu'un le bat pour lui faire du mal ou le blesser, alors il faut avoir de la colère contre une telle personne parce que la protection du corps (ou de l'existence extérieure) est impérative. Personne n'aime voir détruire des choses qui sont essentielles à sa survie et on devrait avoir de la colère contre de tels préjudices. Le deuxième type de choses que l'on aime comprend les choses qui ne sont essentielles pour aucun être humain comme la gloire, le pouvoir, l'abondance de richesses, les serviteurs, les promenades, etc. Cependant, les gens les ont considérés comme essentiels en raison de leurs habitudes et de leur ignorance, et les aiment à un tel point que s'ils perdent l'un d'entre eux, l'intensité de leur chagrin et de leur chagrin est grande et par conséquent se mettent en colère contre leur perte et contre les personnes qu'ils perçoivent comme ayant causé cette perte. Le troisième type de choses que l'on aime comprend les choses qui sont essentielles pour certains mais pas pour d'autres. Par exemple, les livres sont essentiels pour un érudit, c'est pourquoi, un érudit aime les livres [pour leurs domaines d'expertise] donc si on les déchire, les brûle ou les coule, on se met en colère.

Quel est l'effet de l'effort spirituel [pour contenir la colère] sur ces trois types de choses que l'on aime ? Pour le premier type, la lutte spirituelle n'est pas menée pour éradiquer la colère, mais plutôt pour que le cœur ne lui reste plus soumis et que l'on ne devrait

ostensiblement l'utiliser que dans la mesure où cela est apprécié par la Loi divine et l'intellect. Cela est possible par la lutte spirituelle (*Mujahada*) et par l'effort en employant la patience et la patience pour y faire face pendant un certain temps jusqu'à ce que la tolérance et la tolérance deviennent notre seconde nature. Éliminer complètement la colère du cœur n'est pas ce que le tempérament humain exige et il n'est pas possible, cependant, il est possible de mettre fin à son intensité et de réduire sa force de sorte qu'il n'y a pas de perturbation dans l'être intérieur, et cela devrait avoir un tel effet sur le côté extérieur que personne ne pourrait dire l'état actuel de la colère en le regardant [à cause de la retenue intérieure contre la colère]. Même s'il s'agit d'une lutte spirituelle difficile, ce n'est pas impossible. Si l'on fait continuellement des efforts, il n'y aura aucune raison d'échouer [pour atteindre un état de colère contrôlée]. Il en va de même pour le troisième genre de choses, puisque certaines choses sont essentielles pour certains, comme le premier genre de choses [qui sont universellement essentielles pour tous les humains]. Le même effet se verra sur les deux types de choses à la suite de la lutte spirituelle.

La colère que l'on ressent sur le deuxième type de choses, il est possible de l'éradiquer complètement par la lutte spirituelle en enlevant l'amour de ces choses de son cœur et en se convainquant que sa patrie est la tombe et que la dernière demeure est l'au-delà et que ce monde n'est qu'un pont sur lequel on passe pour atteindre la demeure de l'au-delà. Ou le monde n'est qu'une station [d'escale] où l'on reste quelques instants pour rassembler la confiance (les provisions) nécessaire pour poursuivre le voyage à venir et vers la prochaine station qui est sa destination permanente. En dehors de cela (c'est-à-dire les provisions rassemblées pour le voyage à venir), tout ce qui est là est un fardeau qui sera sur quelqu'un sans bénéfice dans la tombe ou dans l'au-delà. On doit adopter l'indifférence et le détachement des possessions terrestres et retirer leur amour de son cœur. Si l'on n'a pas d'amour pour son chien, on ne se mettra pas en colère contre quelqu'un qui le frappe. Cela montre que la colère est subordonnée à l'amour [et à l'attachement à quelque chose]. Le but de la lutte spirituelle pour ce genre de choses est d'éradiquer complètement la colère. Cependant, il est très difficile que cela se produise, au lieu de cela, il est plus facile d'affaiblir la colère ou de ne pas agir en fonction de ses implications. On peut être satisfait même si l'on y parvient. Un individu qui est dominé par l'omnipotence et l'unité de Dieu (*Tawhid*) et qui pense à tout comme un don de Dieu qui est dans le pouvoir et la prérogative de Dieu, ne se met pas en colère contre les créations [de Dieu] [car on sait que Dieu est le dispensaire ultime de toutes les affaires et que rien n'atteint quelqu'un, que ce soit bon ou mauvais, sauf par la permission de Dieu], parce qu'on a cette croyance que les créations elles-mêmes n'ont aucune prérogative propre et qu'elles sont toutes subjuguées et conquises par la puissance divine et l'omnipotence, tout comme une plume est subjuguée dans la main d'un écrivain [de sorte que ce n'est pas la plume mais l'écrivain qui écrit et que la plume ne fait que ce que l'écrivain veut]. On apprend de cela que la colère est éradiquée à la suite de la domination de l'unicité et de l'omnipotence de Dieu (*Tawhid*) et qu'avoir une bonne opinion de Dieu (*Husn al-Dhun*) (croyance que Dieu ne fera que ce qui est bon pour quelqu'un, même si cela ne semble pas être le cas) est également efficace à cet

égard parce que l'on comprend que quoi qu'il arrive, vient de Dieu et tout ce que Dieu fait à quelqu'un est une bonne chose, qu'il s'agisse de garder affamé et assoiffé, de se blesser, ou même de perdre la vie à cause de quelqu'un [ou de quelque chose]. Après cette croyance, il n'y a plus de raison de se mettre en colère, tout comme personne ne se fâche contre la personne qui prélève le sang [pour des raisons médicales, comme on croit que cela est fait dans le but de préserver et de transmettre la santé].

Le résultat de cette discussion est qu'il n'y a qu'un seul moyen de se protéger contre le feu de la colère qui est d'enlever le monde entièrement du cœur (chaque fois que Ghazali utilise le mot « monde », il fait référence aux attachements mondains et aux enchevêtrements du cœur qui détruisent le cœur qui est l'essence de l'existence humaine. et il ne fait pas référence au monde en soi, comme Ghazali l'a mentionné à plusieurs reprises, que le monde est un moyen d'atteindre le bonheur éternel et le triomphe sans fin). Cela n'est possible que lorsque le chercheur [sur le chemin de la vérité] (voyageur spirituel) est conscient des méfaits du monde (c'est-à-dire des attachements mondains et des enchevêtrements du cœur). L'explication de la condamnation de la mondanité est à venir où ces maux seront élucidés. Il suffit d'informer que celui dont le cœur devient dépourvu de l'amour du monde, est préservé de la plupart des raisons de la colère. Les raisons qui ne peuvent pas être entièrement éliminées peuvent être affaiblies, et les affaiblir peut aussi affaiblir la colère. Nous recherchons de Dieu la beauté de la capacité de faire le bien et le succès conséquent (*Tawfeeq*) dans cette entreprise [d'éradiquer ou d'affaiblir la colère].

Causes de la colère

On sait très bien maintenant que la façon de guérir une maladie est d'éradiquer son matériel et ses causes. Jean (Yahya [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]) a demandé à Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Quelle est la chose la plus difficile ? » Il a répondu : « Votre colère ». Jean demanda : « Pourquoi la colère arrive-t-elle et quelles sont les causes de sa nourriture ? » Jésus lui répondit : « L'arrogance, l'impétuosité, le désir de l'honneur et de la gloire. Les facteurs qui augmentent l'intensité de la colère sont : l'orgueil, le ridicule, l'exagération, la provocation, l'interruption de la conversation, l'insistance rigide, l'avidité pour les possessions matérielles et la gloire, etc. Tous ces éléments tombent sous la juridiction de mœurs, de mœurs, de tempéraments et de dispositions intérieures mauvais et destructeurs, et sont condamnés dans la loi divine. La présence de ces raisons rend impossible de se débarrasser de la colère. C'est pourquoi, il est nécessaire que si l'on a une ou plusieurs des causes de la colère, elles soient traitées et atténuées par leurs contraires. Par conséquent, l'arrogance doit être éliminée par la condamnation de son moi inférieur (*Nafs*), et l'orgueil doit être éliminé par cette croyance que l'autre personne [qui est le sujet de sa colère] est aussi un être humain et, comme les autres serviteurs,

est aussi un serviteur de Dieu - [tous] les gens [du monde] sont en réalité les fils et les filles du même père [et mère, c'est-à-dire Adam et Eve] qui plus tard ont été séparés [l'un de l'autre selon des lignes géographiques, culturelles, linguistiques, raciales, tribales, religieuses et ethniques] et des murs de différences sont apparus [qui ont entravé l'intégration et l'harmonie] entre eux, mais tous sont égaux dans leur humanité. L'orgueil (le mot utilisé dans ce contexte est dans le sens du bonheur et de la joie intérieurs, et non de la « fierté » en soi) devrait porter sur les excellences intérieures [qui sont bonnes, salubres, constructives et positives, les morales, les manières, les tempéraments et les dispositions intérieures qui sont des caractéristiques de notre être intérieur et de notre véritable réalité - le cœur et l'âme]. La suffisance, l'arrogance et l'orgueil sont des maux destructeurs qui sont les racines et la base des maux intérieurs mauvais et si vous n'en êtes pas dépourvu, vous n'êtes absolument pas meilleur que les autres. L'orgueil ne vous convient pas. En quoi les autres personnes, par rapport auxquelles vous vous sentez fier, vous sont-elles inférieures et de quelles manières ? Tout comme tu as du nez, des oreilles et des yeux, ils possèdent les mêmes organes, ils sont la progéniture du même père (Adam [paix et bénédictions d'Allah soient sur lui]) dont tu es aussi une descendance [et donc ils sont tes frères et sœurs]. L'humour peut être éradiqué en s'impliquant dans les questions sérieuses liées à la pratique de la foi [qui exigent la rectitude morale et la lutte spirituelle pour éradiquer les qualités, les dispositions et les penchants intérieurs bas et vils et les remplacer par des morales, des manières, des qualités, des dispositions et des tempéraments élevés qui nécessitent une vie de lutte vaillante et persistante] de sorte que l'on n'aura même pas le temps de se livrer à des efforts futiles [comme ridiculiser et regarder les autres de haut]. Il faut éviter les efforts inutiles en s'occupant de l'acquisition d'excellences intérieures (*Fada-il*), de bonnes mœurs, de bonnes manières et de dispositions intérieures (*Ikhlaq al-Hasana*) et de connaissances religieuses [qui conduisent à ces nobles objectifs et entraînent le raffinement et la purification de l'âme, pour d'abord harmoniser et humaniser un être humain, puis conduire à l'apogée de l'accomplissement humain qui est la proximité et la Gnose (*Ma'rifa*) du Divin] avec la croyance que ces choses nous mènent au bonheur éternel et au succès sans fin (*Sa'ada*) de l'au-delà. En ce qui concerne le ridicule, il faut se rappeler que, tout comme je suis peiné d'être la cible du ridicule par d'autres personnes, de même, les autres doivent être dérangés par le fait d'être ridiculisés par moi, c'est pourquoi, personne ne devrait être ridiculisé. L'habitude de critiquer peut être abandonnée en ne prononçant pas un mauvais mot de sa langue, sinon la personne à qui l'on s'adresse [d'une mauvaise manière de chercher des fautes] conserve également une langue ; Il est possible que la personne à qui l'on s'adresse finisse par dire quelque chose d'encore plus dur. L'éradication de l'intensité de la cupidité est possible en se contentant uniquement de ce dont nous avons vraiment besoin [par opposition aux besoins perçus qui ne sont peut-être même pas réalistes]. Il y a de la dignité dans le contentement et dans l'inconscience des choses inutiles, tandis que le besoin [de quelqu'un ou de quelque chose] comporte de l'humiliation.

La guérison n'est facile pour aucun trait parmi ces traits intérieurs, dispositions, penchants, manières et tempéraments [négatifs et] répréhensibles. Au lieu de cela, il

est nécessaire d'endurer des difficultés et une lutte spirituelle intérieure intense. L'objectif de cette lutte spirituelle intérieure est d'abord de se familiariser avec les méfaits de tous ces traits intérieurs mauvais, dispositions, penchants, manières, tempéraments et habitudes viles afin que le cœur en soit dégoûté et que leurs maux deviennent clairs comme de l'eau de roche. Après cela, on doit agir sur les opposés de ces traits intérieurs, de ces dispositions, de ces penchants, de ces manières et de ces tempéraments bas et mauvais et continuer à agir avec persistance sur eux aussi longtemps qu'il le faut pour qu'ils deviennent sa seconde nature et jusqu'à ce qu'ils deviennent des habitudes et ne restent pas difficiles à appliquer. Afin de se débarrasser de la colère, il est impératif que le soi (*Nafs*) soit purifié de ces maux intérieurs car ils sont la source et l'origine des [mauvaises] habitudes qui naissent et nourrissent la colère.

Les ignorants se mettent en colère pour une autre raison. Ces gens pathétiques, à cause de leur ignorance et de leur incompréhension, pensent qu'il y a de la virilité (audace et audace) et de la bravoure dans l'affichage de la colère et que ces gens qui ne se fâchent pas ne méritent pas d'être appelés « hommes ». De telles personnes interprètent la colère comme le respect de soi, l'aspiration élevée et la dignité et lui donnent [injustement] de bons noms jusqu'à ce que le moi s'incline vers elle et commence à la considérer comme bonne. Appeler colère, respect de soi et bravoure, c'est de l'ignorance, c'est plutôt une maladie du cœur et une indication de la faute de l'intellect. L'argument en faveur de cela est qu'une personne malade se met plus en colère qu'une personne en bonne santé parce qu'une telle personne a le cœur faible. Une personne mal élevée et de mauvais caractère est la proie de la colère plus qu'une personne bien élevée et juste. C'est pourquoi un humble pour un seul morceau et un avare pour un seul grain se mettent en colère. La façon d'administrer un traitement à ces ignorants est qu'on leur parle des traditions de tolérance, de patience, de pardon et de magnanimité des justes et qu'on leur dise qu'ils avaient l'habitude de contenir leur colère. De telles traditions sont également venues de prophètes, de saints, de gnostiques, de sages, d'érudits et de bons dirigeants, tandis que des traditions opposées sont venues d'ignorants et d'imbéciles.

Guérison de la colère après l'incitation

Le résultat de la discussion jusqu'à présent est que les causes de la colère doivent être repoussées et que ses raisons inhérentes doivent être éradiquées afin que la colère ne se produise jamais. Ici, l'objectif est d'expliquer ce qu'il faut faire si la colère nous prend. Doit-on agir en fonction de ses implications ou faire preuve de persévérance et empêcher le soi (*Nafs*) d'agir en fonction des implications de la colère ? Il est évident que cette dernière est l'expression de l'intelligence et c'est un grand effort spirituel dont le point culminant est par la connaissance et l'action.

L'éradication de la colère au moyen de la connaissance : Les six questions suivantes sont le cœur de la connaissance [liée à l'éradication de la colère] : **Premièrement**, il faut réfléchir et délibérer sur les événements passés et les traditions sur la supériorité et l'excellence de la maîtrise de la colère, du pardon, de la tolérance et de la tolérance et la conséquence de cela serait l'éveil du désir [en tout] d'atteindre ces excellences. Ce désir empêchera de se venger et d'éteindre le feu de la colère. Malik ibn Aws ibn al-Hadthan raconte qu'une fois [le calife] Omar (que Dieu l'agrée) s'est mis en colère contre quelqu'un et a ordonné sa condamnation [en raison d'un crime qu'il a commis]. Cet homme a dit : « Ô chef des croyants ! S'il vous plaît, considérez ce verset [du Coran] :

خُذِ ٱلْعَفْوَ وَأْمُرْ بِٱلْعُرْفِ وَأَعْرِضْ عَنِ ٱلْجَٰهِلِينَ

'Pratiquez le pardon et exhortez [les gens] à accomplir de bonnes actions justes et à éviter les ignorants.' (Coran, Chapitre 7, Verset 199)

Le narrateur de cette tradition dit qu'Omar (que Dieu l'agrée) avait l'habitude de lire à plusieurs reprises ce verset et de réfléchir à ses significations. C'était sa routine. Bien qu'il ait une grande maîtrise des significations et de la compréhension du Coran, il a continué à délibérer sur le Coran. C'est pourquoi ce verset l'invitait à délibérer. Le résultat a été que l'homme a reçu un sursis et s'en est sorti.

Deuxièmement, on doit faire craindre à son moi inférieur (*Nafs*) la rétribution de Dieu [pour ses propres méfaits en vertu de la justice divine] et lui dire que Dieu a beaucoup plus de pouvoir sur l'un que sur l'autre par rapport à ce que l'on a sur l'autre. Si j'essaie de décharger ma colère sur un autre, il est possible que je ne puisse pas éviter la colère de Dieu [à cause de mes propres injustices et excès envers un autre] le Jour du Jugement, lorsque j'aurai plus besoin du pardon et de la miséricorde [divine]. Il est inscrit dans certaines écritures divinement révélées que Dieu a envoyé cette révélation : « Ô homme ! Quand tu te mets en colère, souviens-toi de moi, je me souviendrai de toi au moment de mon mécontentement à ton égard [à cause de tes propres méfaits] et je ne te ferai pas partie du peuple qui a été destiné à la destruction [à cause de ses propres excès et transgressions contre les limites de la décence et de l'équité] ». Il a été rapporté que les sages accompagnaient nécessairement les rois des enfants d'Israël. Chaque fois qu'un roi se mettait en colère, son compagnon sage avait l'habitude de placer devant lui un parchemin avec l'inscription : « Aie pitié des pauvres, crains la mort [et les comptes à rendre devant Dieu] et souviens-toi de l'au-delà ». King avait l'habitude de lire cet écrit et de se calmer.

Troisièmement, il faut craindre les répercussions de l'inimitié et de la vengeance, et les souffrances et les difficultés résultant de l'animosité, que celui contre qui je serai en colère devienne mon adversaire et essaiera de me causer des ennuis. Cependant, ne pas avoir de colère pour des considérations mondaines, des souffrances et des difficultés n'est pas non plus dénué de dangers, car c'est en elle que résident la

convoitise et le désir de garder une vie mondaine cordiale. Ce n'est certainement pas une action de l'au-delà, mais plutôt imposer la convoitise plutôt que la colère. Tout comme la colère, la luxure est aussi un mal. C'est pourquoi, réprimer la colère pour le bien du monde (une vie mondaine agréable) ne rapportera pas une seule rémunération [de Dieu]. Si une inquiétude mondaine entrave la paix du cœur et du corps [pour poursuivre ses efforts pour l'avancement spirituel], alors l'éliminer entraînera certainement une rémunération divine.

Quatrièmement, quand on se met en colère, on doit imaginer la laideur de son apparence extérieure [due à la colère car c'est un facteur principal pour rendre quelqu'un laid]. Tout comme le visage des gens se déforme au moment de la colère, mon propre visage aurait été déformé. De cette manière, la répugnance de la rage naîtra dans le cœur. Il faut aussi penser qu'une personne qui se met en colère ressemble à un chien enragé et à une bête sauvage féroce, tandis qu'une personne qui est tolérante, indulgente et peu encline à la colère, ressemble à des prophètes, des saints et des sages dans ses caractéristiques. À cette occasion, on doit offrir ce choix à son moi inférieur (*Nafs*), qu'il veuille ressembler aux chiens, aux bêtes et aux personnes maléfiques ou qu'il veuille ressembler aux prophètes et aux savants. Si le soi (*Nafs*) a ne serait-ce qu'une particule de décence et de foi en lui, il sera certainement enclin à suivre les érudits et les prophètes et n'aimera jamais ressembler aux chiens.

Cinquièmement, il faut délibérer sur la raison qui invite à la vengeance et qui fait en sorte qu'il semble difficile de contenir la colère. De toute évidence, il y aurait certainement une raison car la colère ne vient pas sans raison. Par exemple, la raison pourrait être que Satan incite à se venger et instille de telles pensées dans le cœur que « si tu retiens ta colère et ne te venges pas, les gens te déclareront incapable et vaincu, ils t'humilieront et t'insulteront et te considéreront comme humble ». Si c'est la raison, alors on devrait dire ceci à son moi inférieur (*Nafs*) : « Tu n'aimes pas l'humiliation et l'ignominie de la vie terrestre et tu es enclin à te venger pour l'éviter, mais tu ne penses pas à faire face à la grande ignominie du Jour du Jugement quand quelqu'un te saisira par la main et te vengera de toi et tu ne pourras pas faire rien. Vous avez peur d'être diminués aux yeux du peuple, mais vous n'avez pas peur d'être diminués aux yeux des prophètes, des saints et des anges. La colère doit être enlevée pour l'amour de Dieu, qu'attendez-vous des êtres humains ? L'humiliation et l'honneur sont-ils entre leurs mains ? Même si quelqu'un vous opprime, vous ne devez pas vous venger car cette oppression sera une source de grande humiliation pour l'oppresseur le Jour du Jugement. N'aimez-vous pas rester debout le Jour du Jugement où il sera proclamé que quiconque est dû à la rémunération de Dieu doit se lever, alors se lèveront ces gens qui auraient pardonné aux oppresseurs [et sont ainsi devenus dignes d'une immense récompense divine en raison de leur magnanimité] ?

Sixièmement, on devrait penser : « Ma colère est vraiment une indication que [ma véritable croyance est] pourquoi certaines choses ne se sont pas produites selon mes souhaits et mes désirs et pourquoi cela s'est produit selon la volonté et l'intention de

Dieu ? Comment se fait-il que mon objectif soit supérieur à l'objectif de Dieu ? Il n'arrivera que ce que Dieu veut. Il ne peut y avoir d'autre issue de ma colère et de mon colérie que je subisse le châtiment pour cela et que je sois soumis au châtiment divin.

Éradication de l'incitation à la colère par des actions : S'il arrive à quelqu'un de se mettre en colère, il faut dire ceci avec la langue :

أعوذ بالله من الشيطان الرجيم

« Je cherche le refuge de Dieu contre Satan, le maudit ».

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a conseillé de dis-le ainsi au moment de se mettre en colère. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité de Suleiman ibn Sard [Que Dieu l'agrée])

Quand Aïcha (que Dieu l'agrée) se mettait en colère, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) lui attrapait le nez et lui disait : « Ô Owaish ! Dis-le ainsi [en guise de supplication à Dieu] :

اَللّٰهُمَّ رَبَّ النَّبِيِّ مُحَمَّدٍ اغْفِرْ لِي ذَنْبِي وَأَذْهِبْ غَيْظَ قَلْبِي وَأَجِرْنِي مِنْ مُضِلَّاتِ الْفِتَنِ

Ô Dieu ! Seigneur de Mohammed ! Pardonne mes péchés, enlève la colère dans mon cœur et protège-moi des épreuves et des tribulations qui conduisent à l'égarement. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil* de hadiths *(Ibn as-Sunny fi al-Youm wa al-Layla*)

Il est recommandé de faire cette supplication (prière) au moment de la colère. Si la colère persiste encore après cela, il faut changer le rassemblement, s'asseoir en cas de position debout, se coucher en cas de position assise et s'approcher de la terre d'où l'on a été créé, cela instillera l'humilité dans le moi (*Nafs*). Il y a cette opportunité (cette sagesse) à s'asseoir et à s'allonger que le cœur devient tranquille parce que la cause de la colère est la chaleur et la chaleur est causée par le mouvement. Si le mouvement s'arrête, la chaleur se dissipera et la colère prendra également fin. Si la colère ne s'arrête pas avec cette stratégie, il faut faire ses ablutions ou prendre un bain avec de l'eau froide car le feu s'éteint avec de l'eau comme cela a été rapporté dans une

tradition prophétique :

ان الغضب من الشيطان وان الشيطان خلق من النار وانما تطفا النار بالماء
فاذا غضب احدكم فليتوضا

« La colère vient de Satan et Satan a été créé par le feu et le feu s'éteint par l'eau. Si l'un d'entre vous se met en colère, il faut faire ses ablutions (*Wudu*). (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de* hadiths Abou Dawud *sur l'autorité d'*Atiyya al-Sa'di [Que Dieu l'agrée])

Un autre récit prophétique fait allusion à la prosternation [vers Dieu] au moment de la colère parce que dans cet état, un être humain met les meilleurs organes [corporels] (front et joues) sur le plus humble de tous les endroits (c'est-à-dire le sol). La sagesse de la prosternation à cette occasion est que l'humilité et l'humilité naissent dans le cœur et que le sentiment d'orgueil, d'arrogance et de supériorité s'éloigne du cœur qui suscite la colère.

Excellences de la tolérance

La patience, la douceur et la douceur (*Hilm*) sont même supérieures à la maîtrise de la colère, car contenir la colère signifie pratiquer la tolérance par la force. En d'autres termes, celui qui veut contenir sa colère est celui qui s'est mis en colère en premier lieu. C'est une étape difficile et un exercice spirituel plus dur, mais des efforts incessants [pour contenir la colère] rendront inutile la pratique forcée de la patience, au lieu de cela, on s'habituera progressivement à ne pas être en colère. Même si la colère vient, on n'éprouvera aucune difficulté à la laisser tomber. C'est la tolérance intrinsèque [naturelle] et cette tolérance signifie que l'on a l'intellect parfait, que l'intellect nous domine, et que la force de la colère est également subordonnée à l'intellect. On a appris de cela que la maîtrise de la colère est la phase initiale de la tolérance et que la tolérance naturelle inhérente est son point culminant. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

انما العلم بالتعلم والحلم بالتحلم ومن يتخير الخير يعطه ومن يتوق الشر يلقه

« La connaissance s'obtient par l'apprentissage et la patience [est atteinte] en devenant indulgente au moyen d'efforts consciencieux délibérés [en tolérant les choses désagréables]. Celui qui a l'intention de faire le bien se verra accorder le bien [par la largesse et la générosité divines] et celui qui protège contre le mal sera protégé contre lui. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Tabarani* et *Daraqtani* sur l'autorité d'Abou al-Darda [Que Dieu l'agrée])

Abu Hurairah (que Dieu l'agrée) rapporte du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

اطلبوا العلم واطلبوا مع العلم السكينة والحلم، لينوا لمن تعلمون ولمن تتعلمون منه، ولا تكونوا من جبابرة العلماء، فيغلب جهلكم علمكم

« Acquérez la connaissance et, avec la connaissance, recherchez la tranquillité et la patience dignes. Traitez votre élève et votre enseignant d'une manière douce et douce. Ne soyez pas parmi des érudits durs et impétueux pour que votre ignorance devienne dominante sur votre connaissance. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Ibn as-Sunny fi al-Riyadatul Muta'allemeen*)

Il a été informé dans cet article que l'arrogance et le sentiment de supériorité engendrent la colère et que ces caractéristiques mêmes empêchent l'homme de faire preuve de patience et de douceur. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) avait l'habitude de prier en ces termes :

اَللّٰهُمَّ اَغْنِنِیْ بِالْعِلْمِ، وَزَیِّنِّیْ بِالْحِلْمِ، وَاَکْرِمْنِیْ بِالتَّقْوٰی، وَجَمِّلْنِیْ بِالْعَافِیَةِ

« Ô Dieu ! Enrichis-moi de connaissance, embellis-moi de patience et de douceur, honore-moi de crainte pieuse, de révérence et de crainte à ton égard, et embellis-moi de santé et de sécurité.

Abu Hurairah (que Dieu l'agrée) rapporte du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

ابتغوا الرفعة عند الله، قالوا وماهي يا رسول الله! قال تصل من قطعك، وتعطي من حرمك، وتحلم عمن جهل عليك

« Cherchez la grandeur avec Dieu ». Les gens demandaient : « Quelles sont les choses qui font que quelqu'un atteint un rang élevé devant Dieu ? » Il répondit : « Garde tes relations [de parenté] avec celui qui les rompt, donne à celui qui te prive, et traite avec indulgence et douceur celui qui te traite avec ignorance ». (Cette tradition a été rapportée dans Recueils de hadiths Hakim *et* Bayhaqi)

Un homme [à l'époque du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a prié : « Ô Dieu ! Je n'ai rien sur moi que je puisse donner en charité [à cause de ma pauvreté matérielle], cependant, je peux faire tellement que je pardonne à quiconque m'a causé des souffrances et cela devient une charité en ma faveur ». Dieu a envoyé cette révélation au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient

sur lui) qu'Il lui a pardonné en raison de cette supplication. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Abou Na'eem fi as-Sahaba* et *Bayhaqi fi al-Shu'ab*)

Un jour, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) demanda aux compagnons : « Quelqu'un d'entre vous ne peut-il pas devenir comme Abou Dadmam ? » Les compagnons demandèrent : « Qui est Abou Damdam et quelles sont ses particularités pour que nous ne soyons pas comme lui ? » Il a dit : « C'était un homme des nations précédentes qui avait l'habitude de se lever le matin et de faire cette supplication : 'Ô Dieu ! Aujourd'hui, je donne dans la charité ma dignité et mon honneur à ceux qui m'oppriment.

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

ثلاث من لم تكن فيه واحدة منهن فلا تعتدوا بشئ من عمله تقوى تحجزه
عن معاصي الله عز وجل وحلم يكف به السفيه وخلق يعيش به في الناس

« Trois choses sont telles que si elles n'existent pas en quelqu'un, alors ne considérez pas ses actions comme significatives : la crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu (*Taqwa*) qui nous empêchent de la désobéissance de Dieu, la patience (*Hilm*) qui nous empêche de la folie, et les bons traits de caractère intérieurs (*Ikhlaq*) avec lesquels nous passons notre vie parmi les gens ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tabarani* sur l'autorité d'Umm Salma [Que Dieu l'agrée])

Différents états des gens en termes de colère : Il y a différents états des gens en termes de colère. Il y en a qui ne sont pas capables de réprimer leur colère mais qui retournent bientôt à leur état originel, certains ne manifestent pas de colère mais gardent l'inimitié et la rancœur dans leur cœur pour toujours. Si nous délibérons, il y a quatre types de personnes en termes de colère : premièrement, comme l'herbe qui prend feu rapidement mais s'éteint aussi rapidement ; deuxièmement, comme le charbon qui prend feu tard et s'éteint tard ; troisièmement, comme le bois humide qui prend feu tard et s'éteint bientôt - cet état est très bon à condition qu'il ne soit pas par apathie ; Quatrièmement, comme quelque chose qui prend feu rapidement et s'éteint tard, de telles personnes sont tout à fait mauvaises. Ne pas se mettre en colère du tout n'est pas non plus une bonne chose. L'imam Shafa'i a dit : « Celui qui ne se met pas en colère même après avoir tenté de se mettre en colère [avec des choses qui devraient provoquer la colère] est un âne et celui qui ne se laisse pas apaiser même après l'apaisement est un Satan ». Abou Saïd al-Khudri (que Dieu l'agrée) rapporte du Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) qu'il a dit :

الا ان بنی آدم خلقوا علی طبقات شتی فمنهم بطی الغضب، سریع الفی و منهم سریع اغضب سریع الفی، فتلک بتلک، ومنهم سریع الغضب بطی الفئی الا وان خیرهم البطی الغضب السریع الفی وشرهم السریع الغضب البطی الفی

« Rappelez-vous, les descendants d'Adam (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) (c'est-à-dire tous les êtres humains) ont été créés en différents groupes [en termes de traits de caractère intérieurs, de tempéraments, de tempéraments et de penchants]. Il y en a qui se fâchent tard et qui sont apaisés rapidement, il y en a qui se fâchent rapidement et qui s'apaisent rapidement, de cette manière l'une [mauvaise qualité comme se mettre rapidement en colère] est compensée par une autre [qualité qui est bonne, comme se sentir apaisé rapidement] ; Il y en a qui se fâchent vite et se soulagent tard. N'oubliez pas que la meilleure personne parmi eux est celle qui se met en colère tard mais se rassure rapidement et le pire d'entre eux est celui qui se met en colère tard et se rassure tard.

Puisqu'il a été prouvé que la colère a un impact sur le cœur et l'esprit humains, il devient impératif pour les autorités gouvernementales de ne pas punir quiconque en état de colère parce qu'on a tendance à dépasser les limites de la nécessité [en colère]. De plus, se déchaîner contre sa colère est également un moyen de satisfaction et de plaisir pour le moi inférieur, car une personne en état de colère ne s'apaise et ne se calme pas tant que l'on ne cible pas quelqu'un pour sa colère, même si ce qui aurait dû se passer, c'est que la colère et la rétribution auraient dû être uniquement pour l'amour de Dieu [et non pour son ego personnel].

Réalité et conséquences de la rancœur et de l'excellence du pardon et de la douceur

Quand on se met en colère et qu'on n'est pas capable de se venger à cause de sa faiblesse, on est obligé de la retenir. La même colère se transforme en rancœur et en méchanceté dans le cœur. Le sens de la rancœur est que la haine et l'inimitié naissent dans le cœur d'une personne envers quelqu'un pour toujours. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

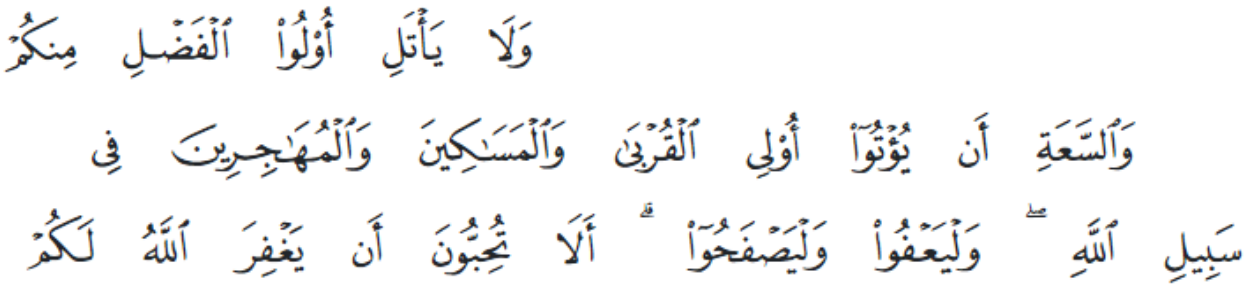
المؤمن ليس بحقود

« Un croyant est dépourvu de rancune et de méchanceté [dans le cœur et par conséquent, c'est une personne au cœur pur qui n'a de rancune ni de mal contre quiconque] ».

La colère entraîne de la rancœur et de la méchanceté qui, à leur tour, ont les résultats et les conséquences suivants :

Le premier résultat est la jalousie et cela signifie que la méchanceté engendre ce désir dans votre cœur que toute la richesse et les bénédictions de l'autre personne soient arrachées ; si une autre personne a une bénédiction, alors vous en êtes peiné et attristé et si cette personne se retrouve dans des difficultés, alors vous devenez heureux. C'est une action (caractéristique) d'un hypocrite et sa condamnation sera bientôt élucidée. **Le deuxième** résultat est qu'il y a un excès de jalousie, ce qui signifie que vous riez des difficultés d'une autre personne et que vous vous moquez d'elle. **Le troisième** résultat est que vous abandonnez une autre personne et rompez toutes les relations, même si l'une d'entre elles est désireuse de vous rencontrer et même de venir à vous avec cette intention. **Le quatrième** résultat est que vous insultez et humiliez quelqu'un. **Le cinquième** résultat est que vous dites sur quelqu'un des choses qui ne sont même pas permises d'être dites [dans la loi divine], par exemple, vous mentez, médisez, révélez vos secrets [ou des affaires privées que vous voulez cacher aux yeux du public], et trouvez des fautes. **Le sixième** résultat est que vous imitez quelqu'un avec l'idée de l'insulter et de le ridiculiser. **Le septième** résultat est que vous causez des lésions corporelles, en d'autres termes, des coups (violence) et des abus physiques. **Le huitième** résultat est que vous ne rendez pas vos droits et si vous possédez un prêt, vous ne le remboursez pas à l'un d'entre eux, ne remplissez pas les droits de parenté et ne rendez pas vos biens confisqués. Tous ces résultats et conséquences sont interdits (*Haram*) [dans la loi divine]. Le moins que vous puissiez faire contre la méchanceté et la rancœur est de vous protéger de ces huit maux susmentionnés et de ne pas devenir responsable de la désobéissance de Dieu [en vous livrant à l'une ou à l'ensemble de ces huit fins], au lieu de penser que c'est mal et de le considérer comme mauvais [du fond du cœur]. [Si vous considérez que la méchanceté est mauvaise dans votre cœur, mais quand même] Tu ne parles pas à quelqu'un avec joie comme tu le faisais auparavant, tu ne t'occupes pas de ses besoins, tu ne t'assois pas avec quelqu'un dans une réunion, tu ne fais pas de souvenir divin avec quelqu'un, tu n'aides pas pour son bien, tu ne pries pas pour quelqu'un ni ne le loue, tu ne l'encourages pas à faire de bonnes actions, tu ne sympathises pas avec lui et tu ne partages pas ton chagrin avec quelqu'un, alors cette petite méchanceté provoquera une réduction de votre degré dans votre *Deen* (chemin vers Dieu) et sera un obstacle à l'obtention d'une grande bénédiction et d'une récompense divine, même si vous ne mériterez pas de rétribution divine pour ce [niveau de] malveillance [où vous n'agissez pas selon ses huit résultats]. C'est pourquoi, lorsque Abou Bakr (que Dieu l'agrée) a juré qu'il ne donnerait rien à son parent Mistah [qu'il avait l'habitude d'aider financièrement auparavant] parce qu'il était l'une des personnes impliquées dans une calomnie contre sa fille [qui était aussi l'épouse bien-aimée du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur

lui)] Aïcha (que Dieu l'agrée), mais lorsque le verset ci-dessous [du Coran] a été révélé [au moyen de la révélation divine au Prophète] :



« Et ceux d'entre vous qui ont la distinction et l'excellence [spirituelles] et qui ont aussi des moyens [terrestres], ne doivent pas jurer qu'ils ne donneront pas à ceux qui sont de leur famille, pauvres et nécessiteux, et à ceux qui émigrent dans le sentier de Dieu. Ils devraient [au contraire] leur pardonner [leurs erreurs et leurs torts] et ne pas tenir compte [de tout mal causé par eux]. N'aimez-vous pas que Dieu vous pardonne vos propres méfaits et vos manquements ? En vérité, Dieu est pardonneur et miséricordieux. (Coran, Chapitre 24, Verset 22)

En entendant ce verset, Abou Bakr (que Dieu l'agrée) a dit : « Sans aucun doute, nous voulons le pardon de Dieu ». Après cela, il a commencé à traiter Mistah de la même manière qu'il le traitait auparavant [en l'aidant financièrement]. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Aïcha [Que Dieu l'agrée])

Il est préférable de ne pas changer sa [bonne] attitude [envers quelqu'un] à cause de la rancœur et de la méchanceté, au lieu de cela, si possible, on devrait augmenter sa belle conduite et son traitement [envers quelqu'un qui est la cible de sa malice] pour la lutte spirituelle contre son moi inférieur (*Nafs*) et pour vaincre Satan. Un tel acte est le rang des saints et des gnostiques (*Siddiqeen*) [qui est le rang le plus élevé pouvant être atteint par l'humanité] et parmi les actions supérieures des croyants (*Mumineen*). C'est parce que la personne qui nourrit de la malveillance peut avoir l'un des trois états suivants : premièrement, elle remplit les droits de la personne contre laquelle elle nourrit de la malveillance sans aucune pénurie ni excès - c'est la justice. Deuxièmement, c'est de traiter une personne contre laquelle on nourrit de la méchanceté avec le pardon, l'excellence, en gardant des liens de parenté - c'est supérieur. Troisièmement, arracher quelque chose à une personne contre laquelle on nourrit de la méchanceté par cruauté - c'est de l'oppression. Ce dernier état et ce dernier rang appartiennent aux méprisables et aux méchants, le second appartient aux saints et aux gnostiques, et le premier appartient aux justes.

L'excellence du pardon et du dépassement de soi dans la bonté

Le pardon signifie que l'on renonce à ses propres droits [légitimes], c'est-à-dire que l'on ne se venge pas et ne prend pas d'amendes. Dieu dit :

وَأَن تَعْفُوٓاْ أَقْرَبُ لِلتَّقْوَىٰ

« Et votre pardon [et l'abandon des choses auxquelles vous avez légitimement droit] est plus proche de la crainte pieuse, de la révérence et de la crainte de Dieu (*Taqwa*)." (Coran, Chapitre 2, Verset 237)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui a dit) :

ثلاث والذي نفسي بيده لو كنت حالفا لحلفت عليهن: ما نقص مال من صدق فتصدقوا ولا عفا رجل عن مظلمة يبتغي بها وجه الله الا زاده الله بها عزا يوم القيامة ولا فتح رجل على نفسه باب مسالة الا فتح الله عليه باب فقر

« Trois choses sont telles que si j'avais été quelqu'un qui jure pour des choses, j'aurais juré à leur sujet : l'une, c'est que la propriété ne diminue pas par la charité, c'est pourquoi, donnez en charité ; deuxièmement, si quelqu'un renonce à son droit dans le but d'obtenir l'approbation de Dieu, Dieu accordera un tel honneur au Jour du Jugement ; troisièmement, si l'on s'ouvre la porte de la demande [aux autres de pourvoir à ses besoins], Dieu ouvre pour soi la porte de la pauvreté ». (Cette tradition a été rapportée dans *les recueils* de hadiths *Tirmidhi*, *Abu Dawud* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abu Kabsha al-Ansari [Que Dieu l'agrée])

Il a été rapporté dans une autre tradition du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

التواضع لا يزيد العبد الا رفعة فتواضعوا يرفعكم الله، والعفو لا يزيد العبد الا عزا فاعفوا يعزكم الله، والصدق لا تزيد المال الا كثرة فتصدقوا يرحمكم الله

« L'humilité confère [ce monde et d'autres mondes] l'élévation (rang spirituel supérieur) à un serviteur [de Dieu], c'est pourquoi, adoptez l'humilité, Dieu vous accordera l'élévation. Le pardon rend honneur à un serviteur, c'est pourquoi, pardonnez et Dieu vous accordera de l'honneur. La charité augmente la propriété (les biens matériels), c'est pourquoi, donnez en charité, Dieu aura pitié de vous". (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Isphahani al-Targheeb wa al-Tarheeb* et *Abu Mansur al-Daylami* sur l'autorité d'Anas [Que Dieu l'agrée])

Uqbah (que Dieu l'agrée) raconte : « Un jour, je suis venu trouver le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui). Je ne me souviens pas si j'ai d'abord tenu sa main ou s'il a tenu la mienne. Il m'a dit :

يا عقبة! الا اخبرک بافضل اخلاق اهل الدنيا والآخرة صل من قطعک
وتعطی من حرمک، وتعفو عمن ظلمک

« Ô Uqbah ! Ne devrais-je pas vous informer des traits de caractère les plus supérieurs des peuples de ce monde et de l'autre ? Celui qui ne vous rencontre pas, vous rencontrez un tel ; Celui qui vous prive, vous le donnez à un tel ; Celui qui te fait du tort et qui t'opprime, tu lui pardonnes ! (Cette tradition a été rapportée dans *les recueils* de hadiths *Tabarani, Bayhaqi* et *Ibn Abi al-Dunya*)

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit que Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a demandé :

يارب اى عبادک اعز عليک، قال الذى اذا قدر عفا
الاخلاق

« Ô mon Seigneur ! Qui t'est le plus cher parmi tes serviteurs ? Dieu a révélé : « Celui qui pardonne, même s'il a la capacité de se venger ». (Cette tradition a été rapportée dans *le recueil* de hadiths *Khara-eti Marakim al-Ikhlaq* sur l'autorité d'Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée])

L'excellence de la douceur et de la clémence

La douceur ou la clémence est une bonne caractéristique, et à l'opposé s'opposent l'agressivité et la dureté. Ces deux caractéristiques naissent de la colère et du mauvais tempérament, tandis que la douceur naît de belles mœurs, de bonnes manières, d'un tempérament, d'un tempérament intérieur et d'une nature paisible. Parfois, l'agression naît de la colère et parfois de l'intensité et de la domination de la cupidité. Les gens deviennent privés de leur capacité de penser et de comprendre au moment de l'intensité de la cupidité et de l'équilibre du tempérament est perdu. Cependant, la douceur est le fruit d'une belle morale, de bonnes manières, d'un tempérament et d'un tempérament intérieur (*Husn ul-Khulq*) et cela [état intérieur noble] est atteint lorsque les forces de la colère et de la luxure sont maintenues dans les limites de la modération. C'est pourquoi, les récits prophétiques ont excessivement loué la douceur. C'est pourquoi le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

يا عائشة انه من اعطى حظه من الرفق فقد اعطى حظه من خير الدنيا والآخرة
ومن حرم حظه من الرفق فقد حرم حظه من خير الدنيا والآخرة

« Ô Aïcha ! Celui qui a été accordé de douceur [par les largesses divines], a reçu la bonté à la fois de cette vie terrestre et de l'au-delà, et celui qui a été privé de douceur a été privé de la bonté de cette vie terrestre et de l'au-delà. (Cette tradition a été rapportée dans *les recueils* de hadiths *Ahmed* et *al-Aqeeli Kitab al-Du'afa* sur l'autorité de Abdur Rahman bin Abi Bakr al-Maleeki [Que Dieu l'agrée])

ان الله ليعطي على الرفق مالا يعطي على الخرق واذا احب الله عبدا اعطاه الرفق مامن اهل بيت يحرمون الرفق الا حرموا محب الله تعالى

« Dieu donne tellement avec [la démonstration humaine de] douceur et la bonté (*Rifq*) qu'Il ne donne pas avec [la démonstration humaine de] l'ignorance et la dureté. Quand Dieu aime un serviteur (l'être humain), Il accorde une telle douceur ; et les gens d'une maison qui sont dépourvus de douceur, deviennent également privés de l'amour de Dieu". (Cette tradition a été rapportée dans *le recueil* de hadiths *Tabarani Kabeer* sur l'autorité de Jareer [Que Dieu l'agrée])

ان الله رفيق يحب الرفق ويعطي عليه مالا يعطي على العنف

« Dieu est doux et bon, il aime la douceur et il donne tant sur la douceur qu'il ne donne pas avec dureté ». (Cette tradition a été rapportée dans *le recueil* de hadiths *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Aïcha [que Dieu l'agrée])

يا عائشة ارفقي فان الله اذا اراد باهل بيت كرامة دلهم على باب الرفق

« Ô Aïcha ! Adoptez la douceur car lorsque Dieu entend honorer un foyer (un individu ou une famille), Il lui montre le chemin de la douceur ». (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* collection *Ahmed* sur l'autorité d'Aïcha [que Dieu l'agrée])

من يحرم الرفق يحرم الخير كله

« Celui qui est privé de douceur a été privé de tout ce qui est bon ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths musulmans* sur l'autorité de Jareer [Que Dieu l'agrée])

ايما والي ولي فرفق ولا رفق الله تعالى به يوم القيمة

« Celui qui est devenu une autorité politique et a traité le grand public avec bonté, Dieu le traitera avec bonté au Jour du Jugement ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité d'Aïcha [Que Dieu l'agrée])

الرفق يمن والخرق شئو

« La douceur est une immense bénédiction et la dureté est de mauvais augure [qui n'a que de mauvaises répercussions] ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tabarani Awsat* sur l'autorité d'Abdullah bin Mas'ud [Que Dieu l'agrée])

Condamnation de la jalousie, sa réalité et les moyens de la guérir

La jalousie est le résultat de la rancœur et de l'inimitié et appartient à la même famille de maux intérieurs (traits négatifs, tendances et dispositions). Au lieu de cela, on peut dire que la jalousie est une branche de la rancœur qui est elle-même une composante (résultat) de la colère. Il y a tant de branches émanant de la jalousie qu'on ne peut pas compter. Il existe de nombreuses traditions [prophétiques] dans la condamnation de la jalousie. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

الحسد يأكل الحسنات كما تأكل النار الحطب

« La jalousie dévore les bonnes actions tout comme le feu consume le bois (c'est-à-dire qu'il ne reste plus rien des bonnes actions justes telles que le culte divin, la charité, le service aux gens, etc., après avoir nourri de la jalousie pour quiconque) ». (Cette tradition a été rapportée dans *les recueils* de hadiths *Abou Dawud* sur l'autorité d'Abou Hurairah [que Dieu l'agrée] et *Ibn Majah* sur l'autorité d'Anas [que Dieu l'agrée])

Dans un récit prophétique, la jalousie, ses conséquences et ses causes ont été interdites. On peut y lire :

لا تحاسدوا ولا تقاطعوا ولا تباغضوا ولا تدابروا وكونوا عباد الله اخوانا

« N'ayez pas de jalousie mutuelle, ne cessez pas de vous rencontrer [en coupant les relations de parenté ou d'amitié à cause de petites questions ou de malentendus], n'ayez pas d'inimitié mutuelle, ne détournez pas vos visages l'un de l'autre [à cause de la rancune], et ô serviteurs de Dieu ! Devenez frères les uns pour les autres ! (Cette tradition a été rapportée dans *les recueils* de hadiths *Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim*)

ثلاث لا ينجو منهن احد الظن والطيرة والحسد وساحدثكم بالمخرج من ذلك اذا ظننت فلا تحقق واذا تطيرت فامض واذا حسدت فلا تبغ

« Il y a trois choses dont personne n'est dépourvu : les conjectures, les mauvaises pensées sur les autres et la jalousie. Je vais vous dire la méthode pour s'en débarrasser. Lorsqu'une conjecture vient dans ton cœur, alors ne la considère pas

juste, quand de mauvaises pensées viennent dans ton cœur, alors occupe-toi dans ton travail [sans y prêter attention], quand la jalousie naît, alors ne la souhaite pas (c'est-à-dire le fruit des pensées jalouses) ». (Cette tradition a été rapportée dans *le recueil* de hadiths *Ibn Abi al-Dunya* sur l'autorité d'Abu Hurairah [que Dieu l'agrée])

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a ajouté :

انه سيصيب امتي داء الامم قالوا وما داء الامم قال الاشر والبطر والتكاثر والتنا
فس في الدنيا والتباغض والتحاسد حتى يكون البغي ثم الهرج

« Ma nation (*Ummah*) sera bientôt infectée par la maladie d'autres nations ». Les compagnons demandèrent : « Qu'est-ce que la maladie des nations ? » Il a répondu : « L'arrogance, l'expression de l'opulence, la compétition mutuelle dans [l'obtention des] moyens mondains (la richesse), l'inimitié mutuelle, la jalousie mutuelle, [tout cela] dans la mesure où il y aura rébellion [d'abord], puis le trouble se répandra ». (Cette tradition a été rapportée dans *les recueils* de hadiths *Ibn Abi al-Dunya* et *Tabarani* sur l'autorité d'Abu Hurairah [que Dieu l'agrée])

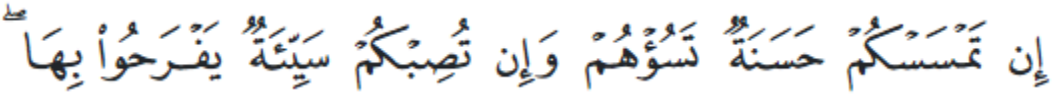
ستة يدخلون النار قبل الحساب بسنة قيل يا رسول الله من هم قال الامراء
بالجور والعرب بالعصبية والدهاقين بالتكبر والتجار بالخيانة واهل
الرستاق بالجهالة والعلماء بالحسد

« Six types de personnes entreront en enfer un an avant le jugement ». On lui demanda : « Ô Messager de Dieu ! Qui sont ces gens ? Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a répondu : « Politiquement puissants à cause de l'oppression, les Arabes à cause du racisme nationaliste (*'Asbiyah*) (bien que les Arabes aient été mis à l'épreuve dans cette injonction divine communiquée à l'humanité par le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), le but de cette tradition s'applique à tout le monde, c'est-à-dire que le racisme de toute sorte, pratiqué par n'importe quel groupe racial, ethnique et national de personnes, les conduit à la défaveur divine incarnée par l'enfer), les agriculteurs par l'arrogance, les hommes d'affaires par la malhonnêteté, les villageois par l'ignorance et les érudits religieux par la jalousie ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Abou Mansur al-Daylami* sur l'autorité d'Abdullah bin Umar [Que Dieu l'agrée])

Il a été rapporté que lorsque le Prophète Moïse (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) se rendit au mont Sinaï pour converser avec Dieu, il vit un homme à l'ombre du trône divin. Il enviait [le rang élevé et le statut devant Dieu] cet homme et supplia Dieu de lui dire son nom. Dieu a dit : « Que ferais-tu de son nom, mais Nous te raconterons ses actes. Il n'était jaloux de personne, ne désobéissait pas à ses parents et ne racontait pas d'histoires (transmettre à d'autres des choses dont les gens ne veulent

pas parler ou qu'ils ne veulent pas qu'on les connaisse, qu'ils soient bons ou mauvais, ou intentionnellement avec une intention malveillante). Le prophète Zacharie (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit que Dieu a dit : « Une personne jalouse est un ennemi de mes bénédictions, est en colère contre ma décision et est mécontente de ma distribution [des bienfaits divins de la sagesse divine à l'humanité entière en tant que Seigneur, Soutien et Chérisseur de toutes les créations ; le mécontentement et la colère face à la distribution de Dieu sont ce qu'implique réellement la jalousie envers les autres humains] ».

Il faut savoir que la jalousie est pratiquée pour les bénédictions [divines] et la dotation divine. Quand Dieu récompense un serviteur, alors une autre personne a deux états à ce sujet. Premièrement, on n'aime pas cette bénédiction et on désire sa chute. C'est l'état de jalousie. À partir de là, la définition de la jalousie est de ne pas aimer une bénédiction [sur une autre personne qui en est dotée] et de désirer sa chute. Deuxièmement, on ne désire pas sa chute ni on ne s'oppose à sa continuation [chez une autre personne qui en est dotée], mais on veut aussi y parvenir pour soi-même. C'est ce qu'on appelle « *Ghibta* » ou désirer une bénédiction pour soi-même qu'une autre personne a [sans désirer son déclin ou son éloignement de l'autre personne. C'est effectivement permis dans la loi divine]. La jalousie est interdite en toutes circonstances, sauf lorsqu'elle est accordée à une personne mauvaise qui l'utilise pour semer l'anarchie et le trouble, favoriser la discorde entre les gens et leur nuire. Exprimer de l'aversion pour une telle bénédiction et désirer sa chute est correct parce que dans ce cas, votre aversion et votre désir de voir son déclin ne sont pas parce qu'une telle chose est une bénédiction, mais plutôt parce qu'elle a été utilisée comme un moyen de [semer] l'anarchie et la tourmente. S'il n'y a pas de crainte de l'anarchie et de l'agitation, alors on ne serait pas attristé par eux et on ne désirerait pas qu'ils soient enlevés. Considérer la bénédiction [sur une autre personne] comme mauvaise, signifie que l'on pense que la décision de Dieu est mauvaise, qu'Il a préféré certains de Ses serviteurs à d'autres dans certaines choses. C'est une telle réalité qu'elle ne peut pas être utilisée comme base pour une excuse pour l'horreur et l'aversion, et la loi divine ne permet pas non plus que l'on interfère dans les commandements divins et que l'on les juge sur le critère de ses propres désirs. Qu'est-ce qui peut être un péché plus grand que le péché de ne pas pouvoir voir un autre croyant dans le confort dont la richesse est comme une épine dans votre œil, même si elle ne vous fait pas de mal. Le Coran condamne fermement la jalousie :



« Si vous êtes dans un bon état, cela devient une cause de chagrin pour eux et si vous êtes dans un état de souffrance, cela leur est agréable. » (Coran, Chapitre 3, Verset 120)

Si un musulman a une certaine bénédiction qu'il est obligatoire d'obtenir dans la loi divine, comme la croyance en Dieu (*Iman*), les prières (*Salat*), la charité obligatoire (*Zakat*), etc., il est obligatoire de désirer l'obtention de ces bénédictions. Ne pas les désirer signifie que l'on accepte le péché [de ne pas faire ces actes obligatoires du culte divin], ce qui est interdit (*Haram*). Si ces bénédictions se rapportent à des excellences (*Fada-il*) telles que dépenser des richesses pour de bonnes actions, la charité surérogatoire, etc., la concurrence en elles et leur désir sont hautement louables. S'il y a une bénédiction dont il est permis de bénéficier, la concurrence dans ce domaine et le désir de cela sont également permis. La justification de la licéité est que l'on désire l'égalité et la participation à cette bénédiction sans considérer la bénédiction comme mauvaise. Par conséquent, il y a deux choses ici : premièrement, respecter la personne qui a cette bénédiction [et ne pas désirer sa chute] ; Deuxièmement, la personne qui désire la même chose, a été laissée pour compte dans cela. Cependant, le désir de l'égalité et de la compétition avec les autres sur les choses [simplement] permises, provoque une diminution de ses excellences parce que [même si c'est permis] ces types de choses sont contraires à la confiance en Dieu (*Tawakkul*) et à l'acceptation du décret divin (*Rada*) [qui sont des états spirituels élevés] et sont des obstacles sur le chemin des degrés spirituels supérieurs, bien qu'elles n'équivalent pas à la désobéissance de Dieu.

Degrés de jalousie : Il y a des degrés de jalousie [en termes de sévérité et d'offense]. Le premier degré, c'est que l'on désire la chute d'une bénédiction d'une autre personne, même si l'on n'atteint pas cette bénédiction [pour soi-même]. Seules les personnes les plus méchantes sont impliquées dans ce niveau de jalousie. Le deuxième degré de jalousie est que l'on désire la chute d'une bénédiction d'une autre personne afin que l'on obtienne cette bénédiction pour soi-même, par exemple, un beau conjoint, une maison magnifique, une grande renommée et un statut social. Le troisième degré est que l'on ne désire pas une bénédiction particulière, mais que l'on veut une bénédiction similaire à celle d'une autre personne. Par conséquent, lorsque l'on ne parvient pas à y parvenir, on commence à désirer sa chute de l'autre personne afin que les deux deviennent égaux. Le quatrième degré est que l'on désire une bénédiction qu'une autre personne a, mais en cas d'échec à l'atteindre, on ne désire pas sa chute d'une autre personne. Ce dernier degré est pardonnable si la bénédiction se rapporte aux affaires mondaines et louable s'il s'agit des affaires spirituelles. Le troisième degré a à la fois les facettes du bien et du mal. Le deuxième degré est plus léger que le troisième. Le premier degré est condamnable en toutes circonstances. Ne pas désirer la chute d'une bénédiction d'un autre est bon, mais il n'est pas bon que l'on veuille posséder une bénédiction qu'un autre a.

Causes de la jalousie

Bien qu'il existe de nombreuses raisons à la jalousie, dans l'ensemble, elles peuvent être considérées comme dépendant de sept causes : premièrement, l'inimitié ; deuxièmement, le désir d'honneur ; troisièmement, l'arrogance ; quatrièmement, la surprise ; cinquièmement, la peur de perdre ses objectifs ; sixièmement, l'amour du pouvoir (contrôle) et de la gloire ; septièmement, le mal intérieur et l'avarice de l'âme. Parfois, on ne veut pas voir une bénédiction sur l'autre parce que l'autre personne est son ennemi et personne n'aime voir un ennemi dans le confort. Parfois, l'auto-glorification et l'auto-admiration des personnes dotées de bénédictions dues à leur orgueil et à leur arrogance, deviennent intolérables pour celui qui ne veut pas que quelqu'un d'autre ait une distinction sur l'un, par conséquent, on commence à avoir de la jalousie afin que la bénédiction soit retirée à une autre personne afin que les deux deviennent égaux. Parfois, le cœur d'une personne jalouse a de l'arrogance contre une autre, mais on ne peut pas l'exprimer en raison d'une distinction (bénédictions) qu'une autre personne a. Parfois, la bénédiction est si grande, et le rang est si élevé [pour une autre personne] que posséder cette bénédiction et ce rang devient une raison de [être] surpris. Parfois, il y a une peur qu'une autre personne devienne un obstacle sur le chemin de ses objectifs en raison des bénédictions qu'une autre personne a. Parfois, on est jaloux des autres en raison de son incapacité à atteindre le contrôle et le pouvoir. Parfois, il n'y a aucune de ces raisons, mais on est jaloux des autres à cause de sa propre méchanceté intérieure et de l'avarice de l'âme. Écoutez maintenant les détails de chacune de ces causes :

Première cause - Inimitié et rancœur : Cette cause de jalousie est plus dure que les autres causes. Quiconque a été amené à souffrir ou à mettre des obstacles dans ses objectifs, devient un adversaire de la personne qui cause la souffrance ou place des obstacles, considère un tel individu comme mauvais, et la rancœur et la colère incitent à la vengeance. Si quelqu'un n'est pas capable de se venger, il veut que les autres se vengent [de la personne qui cause une souffrance ou met des obstacles sur son chemin]. C'est à un point tel que si l'ennemi est assailli de soucis et de problèmes, on l'interprète comme un symbole de son haut rang et de sa proximité avec Dieu, et si l'ennemi obtient une bénédiction ou un certain statut [social élevé] contre sa volonté, on l'interprète comme étant non accepté dans la cour divine qui a causé son échec et la victoire de l'ennemi. Le résultat est que la jalousie et l'inimitié sont essentielles l'une à l'autre et vont de pair. La crainte de Dieu et la prudence exigent que l'on ne permette pas à une telle jalousie d'avoir une place dans le cœur et que l'on la considère comme mauvaise. La jalousie est une maladie [intérieure] mortelle [de l'âme]. Dieu a dit :

إِن تَمْسَسْكُمْ حَسَنَةٌ تَسُؤْهُمْ وَإِن تُصِبْكُمْ سَيِّئَةٌ يَفْرَحُوا۟ بِهَا ۖ

« Si vous êtes en bon état, c'est une cause de chagrin pour eux ; et s'il vous arrive un malheur, ils en sont contents. (Coran, Chapitre 3, Verset 120)

وَدُّوا مَا عَنِتُّمْ قَدْ بَدَتِ الْبَغْضَاءُ مِنْ أَفْوَاهِهِمْ وَمَا تُخْفِي صُدُورُهُمْ أَكْبَرُ

« Ils veulent du mal pour toi ; L'inimitié est évidente dans leur bouche [en termes de ce qu'ils disent] et ce qu'ils ont [caché] dans leur cœur est bien plus [que cela]. (Coran, Chapitre 3, Verset 118)

L'inimitié née de la jalousie [au niveau des nations ou des groupes de personnes possédant la distinction et le pouvoir] se termine généralement par des effusions de sang, des guerres et des meurtres. Toute sa vie est consacrée à comploter la chute des bénédictions de la personne qui est la cible de la jalousie alors que l'on se livre à des maux comme la narration, l'insulte, la médisance, etc.

Deuxième cause – Désir d'honneur ou de prestige : Parfois, la jalousie est causée par le fait de ne pas accepter l'honneur ou la distinction [en raison d'une qualité, d'une capacité ou d'une compétence distinctive] de quelqu'un qui est [perçu comme] son égal. En d'autres termes, une personne jalouse ne veut pas qu'une autre personne exprime une distinction par rapport à une autre après avoir obtenu une bénédiction. Par exemple, si quelqu'un qui est son égal [en statut social] obtient un rang élevé, une richesse ou une connaissance, la jalousie craint que cette personne puisse commencer à exprimer de l'orgueil et de l'arrogance envers quelqu'un, même si l'on ne veut pas être arrogant, on ne veut pas non plus qu'une autre personne soit arrogante envers nous. On est d'accord avec l'égalité d'une autre personne, mais on n'est pas d'accord avec sa supériorité.

Troisième cause – l'arrogance : Parfois, la cause de la jalousie est que la personne jalouse considère les autres comme humiliés, humbles et inférieurs et désire que ceux-ci restent sous son contrôle tout en les servant et soient activement prêts à exécuter leur commandement. Si, par une coïncidence, une autre personne trouve une bénédiction, le jaloux est perturbé par la peur que l'autre personne puisse changer grâce à la bénédiction, commencer à condamner l'un d'entre eux, refuser d'obéir à ses ordres, revendiquer l'égalité avec l'un ou annoncer sa propre supériorité sur l'un en pensant : « En ce moment, je suis arrogant envers l'autre, mais l'autre pourrait maintenant devenir arrogant envers moi ». Cette peur pousse à la jalousie. C'étaient précisément les raisons de la jalousie des incroyants envers le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), c'est-à-dire le désir d'honneur et l'arrogance.

Ils disaient : comment cet orphelin pourrait-il devenir notre chef et comment est-il possible qu'ils se soumettent à lui [dans son autorité spirituelle en tant que Messager de Dieu pour toute l'humanité qui avait des origines très humbles dans l'orphelinat et la pauvreté pour commencer]. Le Coran reflétait leurs pensées en ces termes :

وَقَالُوا۟ لَوْلَا نُزِّلَ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانُ عَلَىٰ رَجُلٍ مِّنَ ٱلْقَرْيَتَيْنِ عَظِيمٍ

« Pourquoi ce Coran n'a-t-il pas été descendu (divinement révélé) sur un grand homme de ces deux villes ? » (Coran, Chapitre 43, Verset 31)

En d'autres termes, « si vous aviez été un homme éminent, nous n'aurions aucune objection à vous suivre ». De même, la [tribu de] Quraysh [qui régnait pratiquement sur l'Arabie] avait l'habitude de dire cela avec un grand dédain :

أَهَٰٓؤُلَآءِ مَنَّ ٱللَّهُ عَلَيْهِم مِّنۢ بَيْنِنَآ ۗ أَلَيْسَ ٱللَّهُ بِأَعْلَمَ بِٱلشَّٰكِرِينَ

« Sont-ce là les gens (c'est-à-dire les premiers musulmans luttant pour leur survie dans la Mecque païenne) à qui Dieu a accordé ses bénédictions et a surpassé tous les autres ? N'est-il pas vrai que Dieu sait qui sont ses esclaves reconnaissants ? (c'est-à-dire que c'est à Dieu de décider à qui Il choisit d'accorder Ses bénédictions spirituelles, et les bénédictions de Dieu ne peuvent pas être jugées au sens matériel par la pléthore de richesse et de puissance. Au lieu de cela, Dieu sait qui sont ses serviteurs reconnaissants et ce sont eux que Dieu a choisis pour ses bénédictions spirituelles d'intimité divine, de proximité, d'adoration, de direction vers la vérité et d'illumination spirituelle intérieure, indépendamment de leur statut social apparemment inférieur, de leur absence de tout pouvoir politique et de leur pauvreté matérielle. (Coran, Chapitre 6, Verset 53)

Quatrième cause – Surprise : Être surpris de voir quelqu'un à un rang et un statut élevés [sociaux et/ou spirituels] ou dans un bon état, peut également devenir une cause de jalousie. Le Coran dit :

وَلَئِنْ أَطَعْتُم بَشَرًا مِّثْلَكُمْ إِنَّكُمْ إِذًا لَّخَٰسِرُونَ

« Si vous commencez à suivre [les enseignements de] un être humain comme vous, alors il ne fait aucun doute que vous seriez perdu. » (Coran, Chapitre 23, Verset 34)

Cinquième cause – La peur de perdre ses objectifs : Ceci est spécifique à ceux qui s'efforcent d'atteindre un objectif unique. Par conséquent, on est jaloux de l'autre pour chaque bénédiction qui peut être utile pour atteindre ses objectifs. [Exemple de] Ce type de jalousie comprend deux frères (ou frères et sœurs) qui ont de la jalousie l'un envers l'autre pour gagner le cœur de leurs parents, car l'obtention de la propriété et de l'honneur dépend de l'approbation des parents et tout le monde veut gagner leur approbation pour devenir le seul propriétaire de cette propriété. Il en est de même pour deux élèves du même enseignant, car c'est l'effort de chacun des deux élèves pour obtenir un maximum d'avantages [sous forme de connaissance et d'éducation] par un service maximal à l'enseignant. La haine et l'inimitié mutuelles des associés et des compagnons d'un roi (ou de l'autorité politique) sont dues au fait que tout le monde veut atteindre la proximité du roi, un moyen d'atteindre la gloire et la richesse. Les prédicateurs d'une même ville sont jaloux les uns des autres parce que chacun d'eux veut être populaire seul afin que l'on puisse collecter un maximum de richesses.

Sixième cause – Désir de gloire et de pouvoir : Parfois, la jalousie est due au désir de gloire et de pouvoir. Par exemple, si quelqu'un est inégalé dans un art ou une compétence et désire que personne d'autre n'atteigne la même expertise afin de rester populaire, les gens en louent et sont obligés de le flatter, de le considérer comme unique en son genre dans le monde et de lui accorder de grands titres. Il n'y a pas d'autre but matériel pour une telle personne que de gagner des éloges et de la popularité parmi les gens. En d'autres termes, on ne veut pas accumuler de richesses ou atteindre un autre but grâce à son art, ses compétences ou son expertise. Ainsi, un tel individu aime intrinsèquement la flagornerie et veut que les gens restent dépendants d'un dans cette compétence. Si une autre personne développe une certaine expertise dans la même compétence, elle devient jalouse et trouve la renommée et l'égalité de l'autre personne douloureuses et désire que l'autre personne meure et désire la chute de la bénédiction à laquelle quelqu'un d'autre a participé et a mis fin à son unicité en cela. Par exemple, la bravoure, la connaissance, l'adoration, l'habileté, la beauté, la richesse, etc., si elles sont possédées par quelqu'un, sont une cause d'orgueil et si l'on en est le seul propriétaire, alors l'orgueil ne connaît pas de limites. La cause de la jalousie [dans ce cas] n'inclut pas le désir d'honneur, l'arrogance ou la peur de perdre son objectif, c'est juste le désir que l'unicité que l'on a dans un art ou une compétence reste avec nous [sans que personne d'autre n'en ait une part].

Septième cause – Mal intérieur ou dépravation du soi : La dépravation du moi inférieur et l'avarice du cœur concernant les actes de justice sont de grandes raisons de jalousie. Vous trouverez facilement des gens qui ne sont pas désireux de pouvoir, qui

n'ont pas d'arrogance, qui ne recherchent pas la richesse, qui n'ont pas la peur de perdre leurs objectifs. Malgré cela, si l'état d'une autre personne leur est mentionné ou s'ils apprennent qu'une autre personne jouit d'une certaine bénédiction divinement accordée, les serpents rouleront sur leur cœur (c'est-à-dire qu'ils le détesteraient absolument). Lorsqu'on leur dit qu'une certaine personne est aujourd'hui assaillie d'inquiétudes et n'a pas réussi à atteindre ses objectifs ou est confrontée à des difficultés économiques, en entendant cela, ces personnes de dépravation intérieure seront satisfaites au plus profond de leur cœur. De telles personnes désirent que personne ne réussisse, et elles sont tellement troublées et dérangées par le fait de voir les récompenses de Dieu pleuvoir sur les autres, comme si d'autres avaient reçu ces récompenses après les avoir arrachées de leurs trésors. Il est dit que « *Bakheel* » (avare) est une personne qui est avare de ses propres biens et « *Shaheeh* » (quelqu'un avec un cœur serré) est une personne qui est avare des biens des autres (c'est-à-dire qu'une telle personne ne souhaite pas du bien aux autres même si cela ne lui coûte rien de sa propre poche). De telles personnes sont comme si elles étaient avares des bénédictions de Dieu et sont jalouses de ces gens qui n'ont aucune inimitié envers eux ni aucun contact. La cause apparente de cela n'est rien d'autre que la dépravation du soi [inférieur] (*Nafs*). C'est la réaction de la dépravation intérieure qui est devenue une seconde nature. Sa guérison est très difficile parce que toutes les autres causes de jalousie sont temporaires, à l'exception de cette cause, qui ne peut être éradiquée car il s'agit d'une dépravation inhérente. Il n'est pas là pour une cause temporaire, c'est pourquoi, son éradication est difficile.

Ce sont là quelques-unes des causes qui engendrent la jalousie. Parfois, toutes ces causes se trouvent simultanément chez une seule personne, auquel cas la jalousie est grande et est propulsée avec tant de puissance que, malgré les efforts et le désir, elle ne peut pas être dissimulée dans le cœur, au lieu de cela, on a recours à l'inimitié ouverte. Souvent, c'est l'état de ceux qui sont intrinsèquement jaloux.

Après délibération, il est évident que toutes ces causes de jalousie sont dues à l'amour pour le monde (mondanité ou vision matérielle de la vie) parce que le monde est la seule chose qui n'est pas suffisante pour les gens qui en sont amoureux - peu importe à quel point il devient abondant, ils se plaignent de sa pénurie. À l'opposé de cela, il n'y a pas de pénurie dans l'au-delà, il y a une grande capacité et une grande expansion dans les choses liées à l'au-delà. La ressemblance de l'au-delà est comme celle de la connaissance, car son cercle est large et sans limites. Si des millions de personnes acquièrent la connaissance d'une certaine chose, elle ne diminue pas le moins du monde, car chaque personne en profite pleinement et en profite au maximum. Par

conséquent, celui qui atteint la Gnose de Dieu (*Ma'rifa* ou connaissance et intimité divines) et la connaissance des attributs divins, des anges, des prophètes, des domaines des cieux et de la terre, ne devient jaloux de personne d'autre dans cette connaissance et cette Gnose – si quelqu'un d'autre acquiert la même chose, il n'y a pas de diminution [de sa propre connaissance et de la Gnose] – peu importe combien de personnes deviennent gnostiques. Au lieu de cela, l'état des vrais Gnostiques est tel qu'ils éprouvent un bonheur spirituel croissant avec un nombre croissant de gnostiques. Par conséquent, il n'y a jamais de jalousie entre les vrais érudits de la voie divine (*Deen*) parce que leur but est la Gnose de Dieu [et la connaissance divine, la proximité et l'intimité qui l'accompagnent et qui à leur tour augmentent leurs degrés spirituels], qui est un océan insondable sans rivages et il n'y a pas de pénurie en lui - chaque plongeur peut faire sortir les perles de son fond selon ses propres efforts. Ils veulent réaliser l'intimité de Dieu avec leur Gnose et il n'y a pas de pénurie non plus, comme ce n'est pas le cas avec elle, que certaines personnes l'obtiennent et que les autres en restent privés. La bénédiction la plus agréable près de Dieu est la bénédiction de la vision divine [car aucune autre jouissance de ce monde ou de l'autre ne se compare à cela] - il n'y aura pas d'obstacle ou de résistance à cela - au contraire, tous les gens [qui l'atteignent] jouiront également de la vision divine, au contraire, la jouissance de la vision divine augmentera considérablement en raison de l'abondance des gens [de la vision divine].

Cependant, si l'objectif des érudits [religieux] est d'atteindre la richesse et la renommée par la connaissance, alors ils nourriront nécessairement de la jalousie les uns contre les autres. C'est parce que la richesse est une chose matérielle et physique - si elle venait dans une main, la main de quelqu'un d'autre en serait dépourvue. La célébrité signifie devenir propriétaire des cœurs - lorsque le cœur d'une personne est rempli de respect et de dévotion envers un érudit, il sera nécessairement détourné du respect et de la dévotion envers un autre érudit - même si quelqu'un a encore de la dévotion [envers un autre érudit], ce ne sera pas beaucoup. Ce sera certainement une cause de jalousie. La différence entre la connaissance et la richesse est que tant que la richesse ne quitte pas une main, elle n'atteint pas l'autre main, alors que la connaissance reste fermement enracinée dans le cœur d'un érudit et ne diminue pas par l'éducation et l'enseignement. Au lieu de cela, il se transfère dans le cœur des élèves sans être diminué. Comme la richesse et la propriété sont des choses physiques, elles prennent fin à un certain point. Si un être humain devient le propriétaire de la terre entière, il ne restera plus rien après cela qu'il puisse encore posséder. À l'inverse, il n'y a pas de limite et de point final de la connaissance, et il n'est pas non plus possible de la lier et de la limiter.

Le résultat de cette discussion est que quiconque s'habitue à la délibération et à la contemplation de la majesté, de la magnificence, de la grandeur et de la seigneurie divines et dans la domination des cieux et de la terre, cette contemplation devient si agréable et si délectable qu'aucun autre plaisir [de cette vie terrestre] ne se compare à celui-là. C'est pourquoi, on n'a aucune jalousie envers qui que ce soit, même si l'autre personne est au même degré de Gnose Divine que soi. Qu'y a-t-il qui réduirait le plaisir que l'on éprouve à cela ? Absolument rien ! On aura encore plus d'attachement à cela [la délibération et la contemplation qui à leur tour conduisent à la Gnose, à la proximité et à l'intimité de Dieu]. Le plaisir éprouvé par ceux qui contemplent les merveilles et les splendeurs de la domination de Dieu est plus grand que le plaisir de ceux qui voient les jardins du paradis, ses fruits et ses fleurs avec les yeux extérieurs. Le paradis du gnostique est la Gnose de Dieu. Ce paradis ne souffre jamais de l'extinction. Un gnostique cueille toujours de délicieux fruits de ses arbres verdoyants et nourrit son âme avec cette nourriture ennoblie et succulente. Ce sont les fruits qui sont décrits dans les paroles divines comme suit :

لَّا مَقْطُوعَةٍ وَلَا مَمْنُوعَةٍ

« [De tels fruits qui sont accordés par la munificence et les largesses divines] n'arriveront jamais à leur fin et personne ne sera, en aucune manière, empêché d'en être privé. » (Coran, Chapitre 56, Verset 33)

قُطُوفُهَا دَانِيَةٌ

« Ses fruits seront à portée de main [prêts à être cueillis avec une facilité parfaite pour la plus grande satisfaction de chacun]. » (Coran, Chapitre 69, Verset 23)

Si un gnostique ferme ses yeux extérieurs, est encore capable de voir le paradis avec l'âme et visite ses jardins. Si nous supposons un grand nombre de gnostiques, il n'est pas question de jalousie mutuelle entre eux. C'est leur état dans la vie du monde. On peut en déduire ce qui se passera lorsque le voile sera levé dans l'au-delà et que l'on aura l'honneur d'être témoin du Bien-Aimé. On sait par là qu'il n'y aura pas de mal appelé « jalousie » dans le paradis. On sait aussi par là que ceux qui vont être les habitants du paradis n'ont pas de jalousie même ici [dans leur existence terrestre] parce qu'il n'y a ni pauvreté ni restriction d'aucune sorte au paradis ni aucun obstacle. Le Paradis sera un moyen d'atteindre la Gnose de Dieu et aucun ne peut devenir un obstacle pour un autre dans la Gnose Divine. Par conséquent, il n'est pas nécessaire pour les gens du Paradis d'avoir de la jalousie - ils n'ont pas besoin de le faire ni dans ce monde ni dans l'autre - car c'est un trait tellement condamnable qui fait tomber un

être humain du plus haut du haut (*'Aala 'Illiyeen*) au plus bas du bas (*Asfal us-Safileen*) [dans des degrés spirituels avec des implications et des réverbérations dans la vie mondaine de chacun].

Il est également prouvé à partir de ces détails que la jalousie se rapporte à ces objectifs qui sont limités - si l'un les atteint, un autre en est privé. C'est pourquoi, vous voyez, les gens ne sont pas jaloux les uns des autres lorsqu'ils profitent de l'ornementation du ciel, mais ils sont jaloux les uns des autres lorsqu'ils se promènent dans les jardins, même si les jardins ne sont qu'une petite partie de cette vaste terre, et que la terre, avec toute sa largeur, est très insignifiante et humble par rapport au ciel. Puisque le ciel est tellement plus large que si tous les peuples du monde commencent à le regarder en même temps, cela suffira à tout le monde, et chaque personne pourra en jouir selon son pouvoir d'observation.

Si vous avez une véritable perspicacité intérieure (*Baseerah*) et que vous êtes gentil et bienveillant envers vous-même (*Nafs*), alors vous devriez rechercher la bénédiction qui n'a pas d'effort et le plaisir qui n'a pas d'extinction, et un tel plaisir appartient aux bénédictions (Gnose) de l'Être ou Entité de Dieu (*Dhat*), aux qualités [Divines] (*Sifaat*) et aux actions [Divines] (*Af'aal*). Si vous ne désirez pas la Gnose de Dieu, si vous ne voulez pas y goûter, ou si votre désir est faible, alors vous en êtes excusé parce qu'un enfant qui n'a pas de discernement n'a pas le désir de domination et d'autorité [politique] - ils ne sont compris et appréciés que par les adultes adultes. De même, le plaisir [immense spirituel] de la Gnose de Dieu n'est compris que par ceux pour qui le verset ci-dessous [du Coran] a été révélé :

رِجَالٌ لَّا تُلْهِيهِمْ تِجَارَةٌ وَلَا بَيْعٌ عَن ذِكْرِ ٱللَّهِ

« Ce sont les gens [d'une ferme résolution et d'une détermination] qui ne se laissent pas dissuader du souvenir divin en raison de l'achat ou de la vente (c'est-à-dire toutes les formes de maintien ou de gain de vie ou les moyens de vivre et de survivre dans la vie terrestre). » (Coran, Chapitre 24, Verset 37)

L'étape du désir intense (*Shawq*) survient après en avoir goûté. Celui qui n'a même pas goûté [la Gnose de Dieu] ne sera même pas un chercheur et ne sera même pas capable de la comprendre. Un tel individu finira par tomber dans l'abîme [d'immenses privations et pertes dues au retour les mains vides à sa véritable origine et à sa patrie

sans utiliser la précieuse opportunité de la vie mondaine pour atteindre son véritable but et conséquent le bonheur éternel et le succès éternel] avec d'autres âmes démunies.

Médicament pour guérir la jalousie

La jalousie est l'une des plus grandes maladies du cœur et la guérison des maladies du cœur n'est possible que par le biais de la connaissance et de l'action. La connaissance la plus profitable de cette maladie de la jalousie pour vous est de savoir que la jalousie est nuisible à la fois dans ce monde et dans l'autre, mais ce mal ne sera infligé qu'à celui qui nourrit la jalousie et rien de mal n'arrivera à la personne [ou à un groupe collectif de personnes] dont vous êtes jaloux. Ni son monde ne sera détruit, ni la religion, au contraire, une telle personne bénéficiera de votre jalousie. Si tu le sais par la perspicacité, tu ne seras ni un ennemi de ton propre moi (*Nafs*) ni un ami de son véritable ennemi et tu éviteras certainement de tomber dans le piège de la jalousie.

Le mal de la jalousie sur le chemin vers Dieu : Le mal de la jalousie sur le chemin vers Dieu (*Deen*) est que l'on atteint le mécontentement de Dieu lorsque vous exprimez votre aversion pour la distribution de ses bienfaits par Dieu à ses serviteurs et que vous levez le doigt (object) à la justice de Dieu qu'Il a établie dans Sa domination au moyen de Sa sagesse cachée (secrète) [dont les gens ordinaires ne sont pas au courant]. C'est un crime grave [de s'opposer à la distribution divine et de devenir jaloux des gens pour ce qu'ils ont] ; il ne peut y avoir de plus grand crime que celui-ci dans les limites de l'unicité de Dieu (*Tawhid*) et de la foi en les vérités divines éternelles (*Iman*). En dehors de cela, vous avez souhaité du mal à un croyant alors que vous auriez dû souhaiter du bien. Vous avez adopté l'éloignement du groupe des prophètes et des amis et intimes de Dieu (*Awliya*) - ces gens sont amis et sincères avec les serviteurs de Dieu (l'humanité). La jalousie est un mal du cœur car elle dévore la justice et les actes justes comme le feu qui consume le bois et l'achèvent comme la nuit dévore le jour.

Le mal de la jalousie à la vie mondaine : Le mal de la jalousie dans ce monde est que vous êtes continuellement affligé de douleur chaque fois qu'une bénédiction descend sur la personne dont vous êtes jaloux. Le serpent roule sur votre cœur (une allégorie de la haine) lorsque la personne qui est la cible de votre jalousie est vue dans le confort, alors que votre sang bout et que vous commencez à élaborer une stratégie pour la chute de ces bénédictions. Lorsque vous vous sentez impuissant à faire quoi

que ce soit à ce sujet, vous devenez une incarnation du chagrin, du remords, du regret et de la honte - de cette manière, vous ne faites rien d'autre que d'accumuler des soucis et des difficultés pour vous-même pendant que rien de mal n'arrive à la personne qui est la cible de votre jalousie. Supposons que vous n'ayez pas la certitude de la résurrection après la mort, de la responsabilité au Jour du Jugement, de la récompense et du châtiment, même alors, votre propre bon sens personnel et] votre intelligence exigent que vous vous absteniez de la jalousie parce que vous n'obtenez rien d'autre par elle que le chagrin et la douleur du cœur. Si tu as la certitude d'un châtiment intense de l'au-delà, tu dois alors faire tout ton possible pour t'en abstenir. Il semble quelque peu étrange chez une personne intellect que l'on achète le déplaisir de Dieu sans aucun avantage matériel. Quel avantage peut-il y avoir à la jalousie ? Seulement le contraire se produit sous la forme de dommages, de pertes et d'accumulation de punitions et de douleurs continues pour le cœur – le chemin vers Dieu (*Deen*) et la vie mondaine (*Dunya*) sont tous deux détruits et on reste les mains vides. Jetez un coup d'œil à celui dont vous êtes jaloux et regardez son état ! Votre jalousie cause-t-elle des dommages à un tel homme ? Si vous réfléchissez, vous obtiendrez la réponse par la négative. Ni la vie terrestre (*Dunya*) ni le chemin vers Dieu (*Deen) ne seront endommagés*, car les bénédictions que l'on possède ne diminueront pas à cause de votre jalousie, au lieu de cela, elles resteront jusqu'au moment où Dieu leur a destiné. Dieu dit :

وَكُلُّ شَيْءٍ عِندَهُۥ بِمِقْدَارٍ

« Tout est réparti et fixé par Dieu dans une certaine mesure. » (Coran, Chapitre 13, Verset 8)

Un prophète a supplié Dieu au sujet d'une impératrice qui régnait sur une nation opprimée. Il lui fut révélé : « Il n'y a aucune chance de changement dans ce qui a été divinement destiné de toute éternité, et elle recevra certainement toute élévation et toute bénédiction qui lui sont destinées. Sois patiente pour que passe cette époque qui lui était destinée [afin qu'une ère nouvelle se lève après cette époque, comme un signe avant-coureur de temps meilleurs pour toi, en récompense de ta patience et de ta persévérance] ». On apprend de cet exemple que la bénédiction ne se dissipe pas avec la jalousie et que la personne qui est la cible de votre jalousie ne subit aucune perte, et si vous pensez que la bénédiction peut se dissiper à cause de votre jalousie, alors c'est le summum de l'ignorance et c'est l'inimitié avec votre propre moi (*Nafs*). Si c'est votre désir qu'en raison de votre jalousie, les bénédictions de toutes les créations [de Dieu] soient supprimées et que vos propres bénédictions ne soient pas supprimées en raison de la jalousie des autres envers vous, alors ce désir est aussi de la pure

ignorance. C'est parce que vous n'avez aucune spécialité en raison de laquelle vous êtes préféré aux autres. C'est une si grande bénédiction divine que la jalousie n'éradique la bénédiction de personne. Vous devriez être reconnaissant à Dieu pour cette grande bénédiction, mais hélas, vous ne l'appréciez pas par vos propres actions.

En ce qui concerne le profit de celui qui est la cible de votre jalousie, il est très clair que l'on reçoit des bénéfices dans ce monde et dans l'autre. L'avantage de cheminer vers Dieu (*Deen*) ou la religion est que celui qui est la cible de la jalousie devient opprimé à cause de vous, surtout à un moment où votre jalousie sort de votre cœur à votre langue ou est révélée par une action de votre part, par exemple, lorsque vous médisez, levez le doigt sur votre dignité, maudissez ou battez (nuisez) à quelqu'un. Ce sont tous les cadeaux que vous présentez à la personne qui est la cible de votre jalousie, en d'autres termes, vous remettez vos bonnes actions à cette personne dans la mesure [de votre jalousie], puis lorsque vous la rencontrerez le Jour du Jugement, vous n'aurez plus rien sur votre compte sauf les regrets et les privations - vous serez privés de bénédictions là-bas comme vous l'étiez dans votre vie terrestre. Vous désiriez la chute de ses bénédictions, mais elles sont restées intactes. De plus, quelqu'un a obtenu les bénédictions de vos bonnes actions en les transférant dans son compte de bonnes actions - cette personne aura reçu des bénédictions et vous aurez des malheurs. En plus de cela, vous avez donné à l'ennemi de l'humanité, Satan, l'occasion d'être heureux. C'est parce que Satan craint que vous ne commenciez à aimer les gens que vous percevez comme vos ennemis – ceux qui ont les qualités de la connaissance, de la crainte pieuse, de la révérence et de la crainte de Dieu – afin que vous receviez une part de leur récompense divine [pour ces nobles qualités]. Satan désire que, tout comme vous êtes privé du bien, vous soyez privé de l'amour du bien. Un Arabe du désert demanda au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Ô Messager de Dieu ! Un certain homme aime le groupe des justes même s'il n'est pas du nombre d'eux ». Il a répondu :

المرءمع من احب

« On sera avec la personne [ou le groupe de personnes] que l'on aime ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abdullah bin Mas'ud [Que Dieu l'agrée])

La jalousie est un péché à part entière. Il faut examiner les choses qu'elle engendre, comme les désaccords, le refus d'accepter la vérité et la liberté d'utiliser la vulgarité de

la langue et de la main pour se venger d'un ennemi. C'est une maladie qui a causé la destruction des nations précédentes.

Le remède de la jalousie basé sur la connaissance est que l'on agit contre l'essence de la jalousie, qu'il s'agisse de quelque chose de dit ou d'une action. Par conséquent, si la jalousie pousse quelqu'un à condamner la victime de sa jalousie, on doit essayer de la louer. Si la jalousie pousse à l'arrogance envers son ennemi, il faut rester humble devant son ennemi et être prêt à s'excuser si nécessaire ; Si cela pousse à donner ou à récompenser [la personne perçue comme un ennemi], il faut donner encore plus, même s'il faut se forcer et forcer son cœur, car il n'y a rien de mal à cela. Lorsque la personne qui est la cible de la jalousie voit ces choses, cela apportera du bonheur et commencera à l'aimer et lorsqu'il y a de l'amour de la part d'une telle personne, les jaloux seront également contraints d'aimer en retour. L'amour mutuel engendrera l'harmonie qui à son tour éradiquera la jalousie. L'humilité, la louange, l'expression du bonheur sur les bénédictions [de quelqu'un d'autre], font que le cœur du bienheureux est tiré et incliné vers la personne qui fait cet effort [bien que la jalousie, afin de le contrer dans son âme] et devient comme un serviteur et commence à traiter quelqu'un avec gentillesse et à bien le traiter. Cette excellence dans le comportement [de la personne qui a été la cible de la jalousie] revient à la personne avec la jalousie, faisant plaisir le cœur de quelqu'un qui a d'abord recherché l'excellence, mais plus tard, c'est devenu son habitude et son tempérament (seconde nature qui fait les choses naturellement et sans effort). La tromperie de Satan ne devrait pas vous dissuader de ce chemin que si vous traitez celui qui est la cible de votre jalousie, avec humilité et louange, alors on vous considérera comme faible, humble, hypocrite et craintif. Satan trompe de cette manière pour détruire les êtres humains. Bien traiter un ennemi, que ce soit naturellement ou compulsivement, éradique la base de l'inimitié et la remplace par l'amour des deux côtés et ils sont soulagés de la douleur et de la punition de la jalousie.

Ce sont les médicaments de la jalousie et leurs bienfaits ne peuvent être niés. Cependant, les cœurs trouvent leur goût amer, mais le médicament amer est celui qui est le plus bénéfique. Celui qui n'exerce pas de patience devant l'amertume d'un médicament ne trouve pas la douceur de la guérison. Tolérer ce remède amer deviendra facile lorsque l'on méditera sur les méthodes pratiques et fondées sur la connaissance de la guérison et que l'on comprendra que le fait d'accepter les décrets divins et d'être à la recherche de la récompense divine nous mènera au bonheur éternel et au succès sans fin (*Sa'ada*). Penser que rien au monde ne devrait arriver contre mes souhaits et que quelque chose qui est contre [mes désirs] est contraire au respect de soi et à la dignité de mon propre moi (*Nafs*), est de la pure ignorance. Si cette pensée

[erronée] s'enracine fermement dans le cœur, sa conséquence serait qu'elle désirerait la mort de tous ses ennemis [perçus] de sorte qu'il ne reste même pas la moindre opposition [à soi-même]. De plus, il voudrait que rien ne se passe contre mes désirs et que tout se passe selon mes désirs, bien que ce soit impossible et que l'on soit jaloux des ennemis si l'on ne parvient pas [à ce que tout se passe selon ses désirs] et la conclusion finale de cela serait l'humiliation et l'abaissement complets. Il y a deux façons d'éviter cette humiliation : premièrement, ce que vous désirez arrive, et deuxièmement, tout ce qui se passe devient votre désir. La première méthode n'est pas sous son contrôle et il n'y a pas de place pour l'effort dans ce domaine, cependant, l'effort spirituel fonctionnera pour la deuxième méthode. Par le biais d'un effort spirituel intense, il est possible que le cœur d'une personne devienne dépourvu d'intention et de désir [vouloir que les choses se passent selon ses désirs] et se soumette à la volonté divine. L'acquisition de cette [seconde] méthode est impérative pour un individu intelligent et sage [afin d'atteindre la paix intérieure, la tranquillité, le bonheur, la félicité éternelle et le triomphe sans fin].

Chapitre 6- L'attachement à la vie mondaine, aux possessions et au pouvoir, et en faire le but de sa vie

L'attachement du cœur à la vie mondaine et le fait de la considérer comme la chose réelle, ou la chose la plus grande ou la seule chose qui compte, ouvre la voie à la mise de côté de toutes les contraintes et considérations morales et éthiques, et à la lutte pour elle jusqu'au bout, pour des questions qui sont triviales et sans conséquence dans l'ordre général des choses. Ce processus de pensée se situe à la fois au niveau individuel et au niveau collectif de nations entières. Au niveau individuel, cela obscurcit la perspective sur ce qui est réel et important dans sa vie, provoquant un stress intense sur son être intérieur et extérieur. Cela garantit une course effrénée, une concurrence intense pour des ressources limitées et une lutte inutile qui consume toute la vie des individus dans des entreprises futiles qui consomment le meilleur capital que l'on a, c'est-à-dire le temps. D'autre part, le détachement de la vie mondaine conduit à tout mettre en perspective correcte, libérant l'esprit, le corps, l'intellect et l'âme de la consommation dans des efforts futiles et sans conséquence qui consomment le plus grand capital que l'on possède, c'est-à-dire le temps limité de sa vie. Le détachement de l'attachement à la vie mondaine favorise la paix intérieure, la tranquillité, la paix avec soi-même et la paix avec tous les êtres humains. Un *sage soufi* a dit : « Quand je pense au monde et à la vie mondaine comme grands, j'ai l'impression d'être un simple atome dans le cosmos. Mais quand je pense à la vie mondaine comme étant petite, alors je découvre que le monde est un atome dans le cosmos, et je suis le maître de ce cosmos ! Ce détachement est une force libératrice qui nous propulse à un niveau de conscience supérieur qui imprègne la paix à l'intérieur et à l'extérieur. On apprend à partager au lieu de pratiquer l'avarice, l'attention par opposition à l'inconscience, et l'altruisme par opposition à l'égoïsme. Ghazali expose les raisons de l'attachement à la vie mondaine, les dommages qu'elle cause et le remède à cette maladie qui libère l'esprit, le corps, l'intellect et l'âme pour poursuivre un niveau de conscience plus élevé. Le sixième livre de Ghazali, dans le troisième volume ou quart de son *œuvre maîtresse* « *Ihya*

al-Uloom ad-Deen » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu », traite de cela et prescrit des remèdes pour y remédier. Le contenu de ce livre de Ghazali est présenté ici sous forme condensée comme suit [12] :

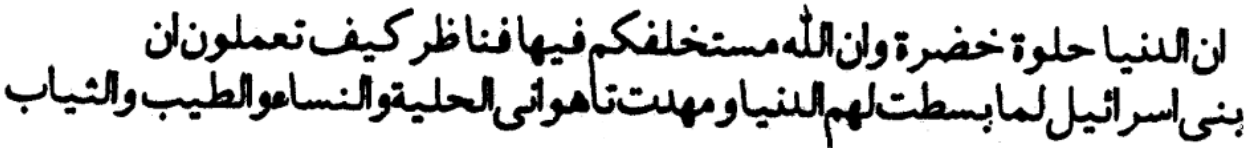
La mondanité est un adversaire de Dieu, un adversaire des amis de Dieu et aussi un adversaire des négationnistes et des adversaires de Dieu. C'est un adversaire de Dieu car il ne permet pas aux serviteurs de Dieu (c'est-à-dire à tous les êtres humains) de fouler le chemin de la rectitude et de la direction correcte. C'est un adversaire des amis et des intimes de Dieu (gnostiques et saints) alors qu'il apparaît devant eux paré de lits et essaie de les séduire en étant plein de vie et de beauté, de sorte qu'ils sont piégés dans son filet de tromperie. Pour se libérer de ses pièges, ils doivent avaler des gorgées amères de patience. Son inimitié avec les négationnistes et les adversaires de Dieu est qu'il les a piégés dans son filet de tromperie en se liant d'amitié avec eux, en leur montrant de verts pâturages jusqu'à ce qu'ils soient fermement tombés sous son emprise et quand ils en deviennent sûrs, il les enveloppe dans l'humiliation - s'ils parviennent à éviter l'humiliation dans ce monde. ils ne seront pas capables de se débarrasser de l'humiliation et de la honte de l'au-delà. Ils seront privés de la félicité éternelle et du triomphe sans fin de l'éternité lorsqu'ils quitteront le monde, ils seront angoissés par la douleur de sa séparation ; Lorsqu'ils subiront le tourment de l'au-delà, ils lanceront des appels à l'aide pleins de regret, mais le monde (« monde » dans ce livre ne signifie pas « monde » en soi, mais plutôt qu'il se réfère à la mondanité ou aux attachements mondains ; cela doit être constamment gardé à l'esprit pour la discussion qui s'ensuit) ne viendra pas à leur secours.

Quand l'état du mal et des afflictions du monde (attachements mondains) est tel qu'il n'est ni un ami de Dieu, ni un ami d'amis de Dieu (gnostiques, saints et intimes de Dieu), ce qui est plus déconcertant, c'est qu'il n'est même pas un ami des adversaires de Dieu, alors il devient impératif pour nous de prendre conscience de sa réalité et de découvrir la sagesse [divine] pour sa création, même s'il est un adversaire du Créateur et des créations. Nous devrions alors voir comment il trompe et quelles méthodes il emploie pour répandre le mal (anxiété, turbulence et agitation) car à moins que nous ne prenions conscience des points d'entrée du mal, nous ne pourrons pas nous en protéger, au contraire, il ne sera pas surprenant que nous soyons entraînés en lui. Dans les chapitres suivants, nous expliquerons d'abord les méfaits de la mondanité à partir de versets divins, de récits prophétiques et de traditions, et leur réalité sera clarifiée à l'aide d'exemples, puis nous donnerons des détails sur les actions mondaines pour expliquer pourquoi, lorsque les gens s'y impliquent, ils deviennent insouciants et négligents à l'égard du souvenir divin, puis nous présenterons l'exposition pour la guérison des attachements mondains.

Le Coran a condamné la mondanité dans d'innombrables endroits et le public a reçu l'ordre de l'éviter et de se diriger vers leur Seigneur, le Bienveillant. Le but de l'envoi de

prophètes, que la paix soit sur eux, est de dissuader les serviteurs de Dieu (le peuple) des attachements mondains pour les faire fouler le chemin de l'au-delà. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

« L'amour du monde (les attachements et les enchevêtrements mondains) est la racine de tous les péchés ». (Cette tradition a été rapportée dans *Hadith* Collections *Ibn Abi al-Dunya* et *Bayhaqi*)



« Le monde est doux et vert, et Dieu fait de vous son vice-gérant pour voir quel genre d'actions et d'actes vous faites [ici]. Lorsque le monde s'est élargi pour les enfants d'Israël, ils se sont étonnés de bijoux, de femmes, de parfums et de vêtements. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Tirmidhi* et *Ibn Majah* sur l'autorité d'Abou Saïd al-Khudri [Que Dieu l'agrée]. Cette narration n'avait pas la partie sur les enfants d'Israël qui a été rapportée par *Ibn Abi al-Dunya* sur l'autorité de Hasan [que Dieu l'agrée])

Jésus (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Ne fais pas du monde ton maître, il te rendra son esclave. Gardez votre trésor en fiducie avec quelqu'un qui ne le dilapidera pas et le protégera. Le possesseur des trésors de ce monde a toujours peur du vol. Celui qui a ses trésors auprès de Dieu, n'a aucune crainte d'aucune sorte. Un jour, il a dit : « Ô disciples ! J'ai mis le monde sens dessus dessous pour vous. Ne le ramassez pas après moi. C'est parmi les maux du monde que l'être humain désobéit à Dieu pour le bien de ce monde, bien que, jusqu'à ce qu'il quitte le monde, il n'obtienne pas l'au-delà. Si vous voulez l'au-delà, alors vivez comme si le monde n'était qu'un passage, ne l'habitez pas et sachez que la racine de chaque péché est l'amour du monde. Parfois, un moment de luxure devient la cause d'un chagrin pour longtemps. Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a également dit : « Le monde est à la fois chercheur et cherche. Le chercheur de l'au-delà est recherché par le monde afin qu'il puisse achever l'acquisition de sa subsistance [que Dieu a déjà distribuée pour chaque individu par Son décret divin]. Le chercheur du monde est recherché par l'au-delà jusqu'à ce que l'un d'eux meure et qu'il commence à monter sur son cou ». Selon une tradition, le prophète Salomon, fils du prophète David (paix et bénédiction de Dieu soient sur eux deux) est allé rendre visite à un fidèle avec son armée. Vers sa droite et sa gauche, *des djinns et des rangées* d'humains formaient des rangées et des oiseaux lui faisaient de l'ombre depuis le sommet. L'adorateur dit : « Ô fils de David ! Dieu vous a accordé

une grande domination. Le Prophète Salomon (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Le souvenir divin d'un seul chapelet à partir des actions d'un croyant vaut mieux que tout le monde qui a été accordé au fils de David. C'est parce que ce que le fils de David possède prendra fin, tandis que le souvenir divin durera ». Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

الهاكم التكاثر يقول ابن آدم مالى مالى وهل لك من مالك الا ما اكلت فافنيت اولبست فابليت او تصدقت فابقيت

« L'avidité de l'excès vous a maintenu dans la négligence et l'insouciance [de Dieu]. Le Fils d'Adam (l'être humain) dit : « Ma richesse ! Ma richesse !', même si ce qui vous appartient, c'est ce que vous avez mangé ou fait vieillir en le portant ou ce que vous avez donné en charité [et que vous avez donc pu le conserver ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abdullah ibn Al-Shakheer [Que Dieu l'agrée])

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a également dit :

الدنيا دار من لا دار له ومال من لا مال له ولها يجمع من لا عقل له وعليها يعادى من لا علم له وعليها يحسد من لا فقه له ولها يسعى من لا يقين له

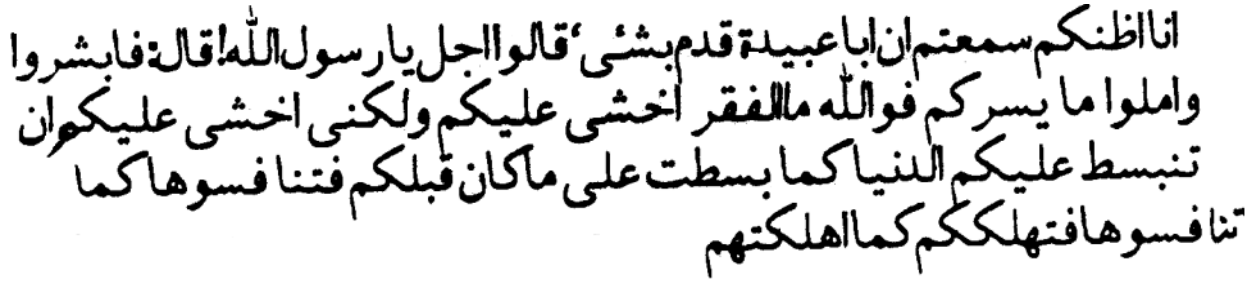
« Le monde est la maison de celui qui n'a pas de maison ; la possession matérielle de celui qui n'a aucune possession [de l'excellence spirituelle]. Celui qui accumule le monde est celui qui n'a pas d'intellect, et qui se bat (discute) pour ce dont on n'a aucune connaissance, et pratique la jalousie avec celui qui ne possède pas d'intellect, et continue à lutter pour cela puisque l'on n'a pas de certitude ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths : Musnad Ahmed* , sur l'autorité d'Aïcha [Que Dieu l'agrée])

Un récit prophétique dit :

من اصبح والدنيا اكبر همه فليس من الله فى شئ والزم الله قلبه اربع خصال هما لا ينقطع عنه ابدا وشغلا لا يتفرغ منه ابدا وفقرا لا يبلغ غناه ابدا وامالا لا يبلغ منتهاه ابدا

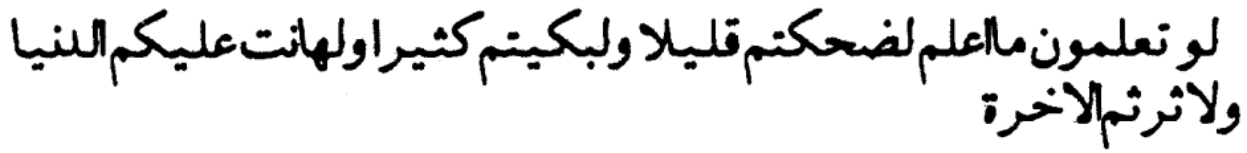
« Quelqu'un dont l'état [intérieur] est tel que le monde (les ambitions et les objectifs matérialistes mondains) devient le plus grand objectif [dans la vie], une telle personne devient dépourvue de piété et Dieu rend quatre traits nécessaires pour le cœur d'un tel : le chagrin qui ne sépare jamais, les engagements constants [dans les activités mondaines] qui ne permettent aucun répit, la pauvreté (le sentiment de ne pas avoir assez) qui n'atteint jamais l'abondance [au point que l'on devient satisfait d'en avoir assez], et de longs espoirs qui ne se sont jamais réalisés". (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *: Tabarani Awsat* sur l'autorité d'Abou Dharr [Que Dieu l'agrée] et *Ibn Abi al-Dunya* sur l'autorité d'Anas bin Malik [Que Dieu l'agrée])

Jésus, fils de Marie (paix et bénédiction de Dieu soient sur eux deux) a dit : « Il est surprenant pour quelqu'un de ce monde qu'il soit trompé par celui-ci alors même qu'il a la certitude de la mort et meurt en laissant tout derrière lui, le monde nous humilie mais on n'en a pas peur et on s'en remet en argent ; Un grand malheur est pour ceux qui se laissent tromper, ceux que le monde leur montre ce qu'ils n'aiment pas voir et les sépare de leurs bien-aimés. Le regret est pour ces personnes dont l'objectif est le monde, dont les actions sont des péchés, combien elles seront humiliées à cause de leurs péchés ». Une révélation divine est venue au Prophète Moïse (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Ô Moïse ! Qu'avez-vous à faire avec cette demeure (monde) des oppresseurs ? Cette demeure n'est certainement pas la vôtre. N'en faites pas un centre (point focal) de vos pensées et de votre imagination. Enlevez votre cœur de cela et éloignez votre intellect de lui pour qu'il soit votre maison. Cependant, si quelqu'un agit de manière vertueuse dans cette demeure, ce sera un bon foyer pour lui. Je suis [toujours] vigilant sur les oppresseurs jusqu'à ce que je me venge [d'eux] pour les opprimés ». Il a été rapporté dans une tradition prophétique que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a envoyé Abu Ubaidah ibn al-Jarrah (que Dieu soit satisfait de lui) à un voyage [pour la collecte des impôts] à Bahreïn. À son retour, il a apporté de l'argent (sous forme de pièces d'or et d'argent qui étaient répandues à l'époque) avec lui. Les compagnons Ansari (premiers habitants de Médine et de ses environs) ont entendu parler du retour d'Abu Ubaidah ibn al-Jarrah (que Dieu l'agrée) et qu'il a rapporté de l'argent. Ils ont tous participé aux prières matinales [comme ils le faisaient normalement tous les jours] avec le Prophète. Lorsqu'il rentrait [chez lui] après les prières, ils se dressaient sur son chemin. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a souri en les voyant puis a dit :


انا اظنكم سمعتم ان ابا عبيدة قدم بشئ قالوا اجل يا رسول الله! قال: فابشروا
واملوا ما يسركم فوالله ما الفقر اخشى عليكم ولكنى اخشى عليكم ان
تنبسط عليكم الدنيا كما بسطت على ما كان قبلكم فتنا فسوها كما
تنافسوها فتهلككم كما اهلكتهم

« Je pense que vous avez entendu dire qu'Abu Ubaidah a apporté quelque chose. » Les compagnons répondirent : « Oui, ô Messager de Dieu ! » Il a dit : « Il y a de bonnes nouvelles pour vous que Dieu vous a enlevé les difficultés. Pardieu! Je n'ai pas peur que vous ne deveniez indigents, mais j'ai peur que ce monde ne s'élargisse pour vous [en termes de richesse et d'enrichissement] comme il l'a été pour les gens avant vous et que vous commenciez à rivaliser les uns avec les autres [pour les gains terrestres] et que le monde (la mondanité) vous détruise comme il les a détruits. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Amr Badri [Que Dieu l'agrée])

Jésus (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Nul ne peut bâtir un édifice sur les flots de la mer. Le monde est aussi comme les vagues de la mer, ne le considérez pas comme votre demeure. Certains compagnons de Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) lui ont demandé de leur donner un conseil qui les rendra dignes de l'amour de Dieu après avoir agi en conséquence. Il a répondu : « Cessez d'aimer le monde, Dieu commencera à vous aimer ». Abou Darda (que Dieu l'agrée) a rapporté que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :


لو تعلمون ما اعلم لضحكتم قليلا ولبكيتم كثيرا ولهانت عليكم الدنيا
ولاثرتم الاخرة

« Si tu savais ce que je sais, tu rires moins et pleurerais plus et le monde deviendrait minuscule pour toi et tu préférerais l'au-delà ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Tirmidhi* et *Ibn Majah*)

Après cela, Abou Dharr (que Dieu l'agrée - compagnon prophétique qui était renommé pour son renoncement à la mondanité) a ajouté de lui-même : "Si tu savais ce que je sais, tu partirais pour les montagnes en pleurant et en pleurant et tu laisserais tous tes biens et tes richesses et tu t'enfuirais et ne les utiliserais pas sans une extrême nécessité. Cependant, l'au-delà a disparu de vos cœurs et l'avidité pour les possessions et les propriétés terrestres est toujours présente [dans vos cœurs]. Quels

que soient les actes que vous accomplissez, c'est pour le bien du monde et vous êtes devenus comme ceux qui ne savent rien. Certains d'entre vous sont pires que des bestiaux qui ne pensent pas d'abord aux conséquences avant de commettre le mal. Que vous est-il arrivé pour que vous ne pratiquiez ni l'amour mutuel ni la sincérité l'un envers l'autre, même si vous êtes tous liés à la relation de fraternité sur le chemin de Dieu (*Deen*) ? Votre mal intérieur a créé des différences dans vos objectifs et a séparé vos chemins. Si vous aviez tous convenu de la justice, vous vous seriez tous aimés les uns les autres. Qu'est-ce qui vous est arrivé pour que vous soyez sincères l'un envers l'autre dans les affaires mondaines, mais que vous ne soyez pas sincères l'un envers l'autre dans les affaires relatives à l'au-delà. Ceux que tu aimes, tu ne les aides pas dans les choses liées à l'au-delà. Ce sont tous des indices de la faiblesse de la foi. Si vous aviez la certitude du bien et du mal de l'au-delà comme vous avez la certitude de ce monde, vous auriez lutté pour l'au-delà qui vous aide avec le bien dans toutes les choses.

Si tu dis que tu aimes ce qui est près de toi (la vie terrestre) plus que ce qui est éloigné (la vie de l'au-delà) parce que le monde est devant tes yeux tandis que l'au-delà est caché à tes yeux, que ce qui est présent est aimé et que ce qui n'est pas présent n'est pas aimé ; la réponse à cela est que nous voyons que tu laisses les choses du monde qui sont présentes pour les choses qui sont encore à venir (attendu) - Vous travaillez dur et des choses qui ne sont pas devant vous, mais il y a une lueur d'espoir que vous les obtiendrez, pour elles, vous supportez divers types de difficultés et de soucis. Vous n'êtes pas de bonnes personnes car vous n'avez pas la certitude de ce qui constitue la perfection de la foi. Si vous avez des doutes sur la loi divine apportée par le Prophète (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), venez à nous, nous vous le dirons et, avec la lumière de la foi, nous vous montrerons les réalités [spirituelles] qui satisferont vos cœurs. Par Dieu, vous n'êtes pas des gens à l'intellect défectueux de sorte que nous vous considérons exemptés [de la responsabilité morale de faire la différence entre le bien et le mal]. Dans les affaires mondaines, votre opinion est solide et si vous obtenez un tout petit peu du monde, votre bonheur ne connaît pas de limites. Quand la moindre chose du monde est perdue, votre état de chagrin vaut la peine d'être vu - vos visages deviennent le reflet de vos cœurs et vos langues expriment ce qu'il y a dans vos cœurs. Vous appelez cela des difficultés. Il y en a beaucoup parmi vous qui ont fait leurs adieux à leur religion (*Deen* ou chemin vers Dieu), mais vos cœurs ne sont ni regrettés ni cela ne se voit sur vos visages. Il y a une étrange désensibilisation [dans vos cœurs]. Il me semble que Dieu est mécontent de vous. Lorsque vous vous rencontrez, vous vous forcez à exprimer votre bonheur simplement à cause de la peur que si vous êtes impoli, l'autre personne vous traitera de la même manière. Vous oubliez votre propre mortalité (fin de vie). Je désire que Dieu m'accorde la tranquillité de toi (sépare-

moi de toi) et qu'au lieu de cela, il me joigne à ceux dont je désire ardemment la rencontre (c'est-à-dire le Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui], ses nobles compagnons et ses sincères chercheurs de Dieu sur leurs traces). S'ils avaient été en vie aujourd'hui, ils n'auraient pas accepté ces choses de votre part. Si vous avez un élément de bien en vous, alors j'ai tout expliqué avec clarté. Si vous voulez y parvenir, c'est avec Dieu, sa méthode n'est pas difficile. Je cherche l'aide de Dieu avec de l'aide et de l'aide pour moi-même et pour vous-même.

Jésus (bénédiction et salut soient sur lui) a dit à ses disciples : « Contentez-vous du petit monde avec la sécurité de votre religion, tout comme les gens du monde sont confrontés à la petite religion avec la sécurité du monde ». Ali (que Dieu l'agrée) a dit : « Celui qui a inculqué six qualités dans son être intérieur, n'a ménagé aucun effort pour obtenir [l'acceptation de Dieu qui se manifeste par l'obtention du] paradis et se protéger de [la désapprobation de Dieu qui se manifeste par] l'enfer : La première qualité est que l'on a obéi à Dieu après L'avoir reconnu, deuxièmement, c'est que quelqu'un a désobéi à Satan après l'avoir reconnu, troisièmement, c'est que l'on a suivi la vérité après l'avoir reconnue, quatrièmement, c'est que l'on a évité le mensonge après l'avoir reconnu, cinquièmement, c'est que l'on a rejeté la mondanité après l'avoir reconnu, et sixièmement, c'est que l'on a cherché l'au-delà après l'avoir reconnu. Luqman (que la paix soit sur lui – sage à l'époque du prophète David [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]), le sage, réprimandant son fils a dit : « Ô fils ! Le monde est comme une mer profonde dans laquelle beaucoup de gens se sont noyés ; voyagez-le sur le navire de la crainte de Dieu, fais de la foi ton compagnon de voyage, fais confiance à Dieu comme à ta voile, peut-être te sauveras-tu de la noyade de cette façon, sinon je ne vois pas d'autre moyen de ta survie". Abou Soliman al-Darani (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Celui qui cherche le monde avec amour, n'obtient pas selon son désir, et celui qui est un chercheur de l'au-delà avec amour, obtient plus que son intention et son désir – il n'y a ni fin ni limite ». Abdullah bin Mas'ud (que Dieu l'agrée) a dit : « Tout être humain est un invité et tout ce qu'il possède matériellement et sa richesse sont une confiance ; l'invité partira et la fiducie retournera à son [véritable] propriétaire [Dieu, qui est l'héritier de cette terre et de tout ce qui existe en elle et au-delà] ». Ibrahim bin Adham (que Dieu lui fasse miséricorde) a été interrogé sur son état, ce à quoi il a répondu par ces deux vers de poésie :

نرقع دنيانا بتمزيق ديننا فلا ديننا يبقى ولا ما نرقع
فطوبى لعبد اثر اللّه ربه وجاد بدنياه لما يتوقع

« Nous détruisons notre chemin vers Dieu (*Deen* ou foi) pour construire notre monde, mais ni le chemin (la foi) ne reste, ni le monde. La bonne nouvelle est pour ces

serviteurs [de Dieu] qui ont adopté le [chemin vers] le Seigneur et ont sacrifié leur vie terrestre pour l'amour de la chose attendue (la récompense divine de l'au-delà) ».

Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) a dit : « Dieu a divisé le monde en trois parties : une partie est pour le croyant, une partie pour l'hypocrite et une partie pour l'incroyant. Le croyant prend de ce monde une confiance (provision) pour le chemin de l'au-delà, l'hypocrite concentre son attention sur l'embellissement extérieur [de ce monde] et l'incroyant obtient le succès mondain [en termes de réalisations matérielles, de pouvoir, de prestige et d'opulence] ».

Hassan al-Basri (que Dieu lui fasse miséricorde) a écrit [une lettre] au [calife] Omar bin Abdul Aziz (que Dieu lui fasse miséricorde) en disant : « Le monde est une destination dans le voyage [vers l'éternité] et ce n'est pas un endroit où rester [en permanence]. Adam (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a été envoyé dans le monde comme une punition, c'est pourquoi, protégez-vous de cela (ses tromperies et ses pièges). Ô Commandeur des croyants ! L'abandonner (c'est-à-dire la mondanité avec tous ses pièges) est la provision même de l'au-delà et y passer la vie avec moins et abandonner les désirs inutiles est l'opulence même [pour un individu]. Il tue chaque instant, tout le temps. Celui qui le respecte, s'en humilie. Celui qui l'accumule en est rendu nécessiteux. C'est comme un poison qui est consommé sans le savoir, ce qui fait que l'on atteint l'étreinte de la mort. Vivez votre vie dans ce monde comme quelqu'un qui soigne ses blessures. En d'autres termes, tenez-vous fermement à toutes les précautions et préventions nécessaires pour un patient pendant le traitement, de peur que la négligence puisse conduire à la gravité de la maladie. Un patient doit essayer de tolérer l'amertume et l'intensité de la médecine, afin d'éviter la prolongation de la maladie. Protégez-vous de ce monde non durable, déloyal, rusé et trompeur. Il a dissimulé la supercherie dans sa parure. Il piège les gens dans le filet de sa beauté et induit en eux le désir de l'atteindre, puis ses amants sont pourchassés dans sa tourmente et ses difficultés qu'ils perdent conscience et s'attachent complètement à lui, sans se soucier de leur propre fin finale. C'est comme une mariée dont la beauté éblouit les vues, les cœurs sont désireux de la voir et sont troublés d'y jeter un coup d'œil, mais c'est un messager de la fin finale pour ses amants. Celui qui trouve sa proximité, la destruction devient son destin. Hélas! Or, les gens ne tirent aucune leçon du passé ni du présent. Ceux qui reconnaissent Dieu ne tiennent pas compte non plus des conseils relatifs au monde. Il y a beaucoup d'amoureux de Dieu qui deviennent orgueilleux quand ils en obtiennent une partie et deviennent déterminés à se révolter [contre les injonctions divines], oublient l'au-delà et se laissent tellement absorber [en elle], qu'ils ne peuvent éviter les erreurs. Lorsqu'ils reviennent à la conscience, ils

ressentent de la honte et le regret tire le cœur, mais c'est le moment de la mort imminente - d'une part, on fait face à l'intensité de la mort et d'autre part, on endure la douleur de la honte et du regret. Un individu qui est enclin au monde (la mondanité) n'est pas capable d'atteindre son but ni de se réconforter (*Nafs*) face à toute épreuve et arrive [à sa patrie finale] sans aucune provision ni préparation. Ô Commandeur des croyants ! Protégez-vous de cela. Lorsque vous en êtes de plus en plus heureux, restez très prudent, car lorsque les gens du monde sont satisfaits d'un certain bonheur, cela les enveloppe dans la misère. Celui qui y reste heureux, se fait tromper. Celui qui bénéficie aujourd'hui subira une perte demain. L'expansion de la vie mondaine est un signe avant-coureur de souffrances et la subsistance s'achève avec l'extinction. Tous ses bonheurs sont remplis de chagrin. Celui qui s'en éloigne n'y revient pas. Celui qui y vit ne sait pas ce qui va se passer ensuite, alors on aurait pu l'attendre. L'être humain est entouré de deux dangers lorsqu'il vit ici : l'un est que les bénédictions disparaissent, et le second danger est celui des difficultés. Supposons que si Dieu ne nous avait pas informés des maux du monde et que Dieu n'avait pas révélé la réalité par des exemples, [les circonstances auxquelles nous sommes confrontés sont] suffisantes pour réveiller une personne négligente de son sommeil. Cependant, Dieu ne nous a pas laissés sans aucune aide, mais Il a envoyé vers eux des réprimandants. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a reçu les clés des trésors du monde. S'il les avait acceptés, son rang n'aurait pas diminué, mais il refusait [toujours] de les accepter ». (Cette tradition a été rapportée avec cette lettre et sa réponse par Hasan al-Basri (Que Dieu ait pitié de hm) par *Ibn Abi al-Dunya*)

Se protéger contre les méfaits du monde après s'y être adonné

Se prémunir contre les méfaits de la mondanité après s'y être immergé est non seulement difficile, mais plutôt impossible. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

انما مثل صاحب الدنيا كالماشي في الماء هل يستطيع الذي يمشي في الماء ان لا تبتل قدماه

« La similitude d'une personne de ce monde est comme celle d'une personne qui marche dans l'eau. Est-il possible pour quelqu'un qui marche dans l'eau de ne pas se mouiller les pieds ? (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Ibn Abi al-Dunya* et *Bayhaqi* sur l'autorité d'Anas [que Dieu l'agrée])

À la lumière de cette tradition prophétique, l'ignorance de ceux qui disent : « Nos corps ne s'adonnent qu'aux plaisirs du monde, mais pas nos cœurs, car nos cœurs n'ont aucun lien avec les corps ». Il s'agit d'une supercherie satanique car s'ils sont éloignés de ces plaisirs, ils s'attristent de s'en séparer. Si ces plaisirs n'ont aucun lien avec leur cœur, alors quelle est la signification de ce chagrin ? Tout comme le sens de la marche dans l'eau est que les pieds seront nécessairement mouillés, de même le sens de s'adonner aux plaisirs mondains est que le cœur sera nécessairement influencé [par lui] et l'impact des polluants de ces plaisirs [corporels] atteindra certainement le cœur. Au contraire, si le cœur a ne serait-ce qu'une petite pensée de ce monde, même alors on sera privé de la douceur de l'adoration divine. Jésus (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Je vous le dis en vérité, de même qu'un malade n'aime pas la nourriture, de même un mondain ne goûte pas la douceur de l'adoration [divine]. Je vous dis aussi ceci en vérité que, de même qu'un cheval qui n'est plus monté devient rebelle et que son tempérament devient mauvais, de même le cœur humain est ainsi : s'il n'est pas adouci par le souvenir de la mort et la difficulté de l'adoration, la dureté et la dureté naissent en lui. Il est également vrai que jusqu'à ce qu'un récipient soit séparé de l'humidité et desséché, il n'est pas capable de stocker du miel, de même les cœurs sont remplis de sagesse et de Gnose jusqu'à ce qu'ils restent séparés des convoitises et ne soient pas pollués par la cupidité et durs par les plaisirs.

Une parabole de l'indulgence dans le monde et de la négligence de l'au-delà : La parabole de la négligence des habitants du monde envers l'au-delà est celle d'un groupe de personnes voyageant sur un navire qui atteint une île éloignée et le capitaine du navire leur disant de débarquer pour répondre à leurs besoins. Parallèlement à cela, ils sont informés qu'il n'est pas approprié de rester longtemps à cet endroit car c'est un endroit dangereux et que s'ils ne se dépêchent pas, le navire naviguera vers sa destination. Maintenant, les gens débarquent sur l'île et se dispersent. Certains d'entre eux retournent au navire immédiatement après avoir satisfait leurs besoins et trouvent des endroits larges, appropriés et désirables sur le navire. Certaines personnes restent sur l'île. Ils sont séduits par les paysages splendides, les fleurs attrayantes, les jardins magnifiques, les beaux chants des oiseaux, les pierres précieuses et les minéraux appartenant à l'île. Cependant, la peur de voir le navire s'éloigner ne leur permet pas d'y rester trop longtemps. À contrecœur, ils retournent au navire, cependant, de bons endroits sur le navire ont déjà été pris et ils trouvent des endroits étroits qu'ils n'ont pas d'autre choix que de prendre. Certaines personnes sont revenues ; Cependant, ils aimaient tellement les pierres précieuses, les belles fleurs et les délicieux fruits de l'île qu'ils ne pouvaient pas revenir sans elles. Ils ont rassemblé certaines de ces choses et les ont ramenées avec eux. L'espace dans le vaisseau était déjà restreint et les choses qu'ils avaient emportées avec eux ne pouvaient pas être accueillies. Ils ont été forcés

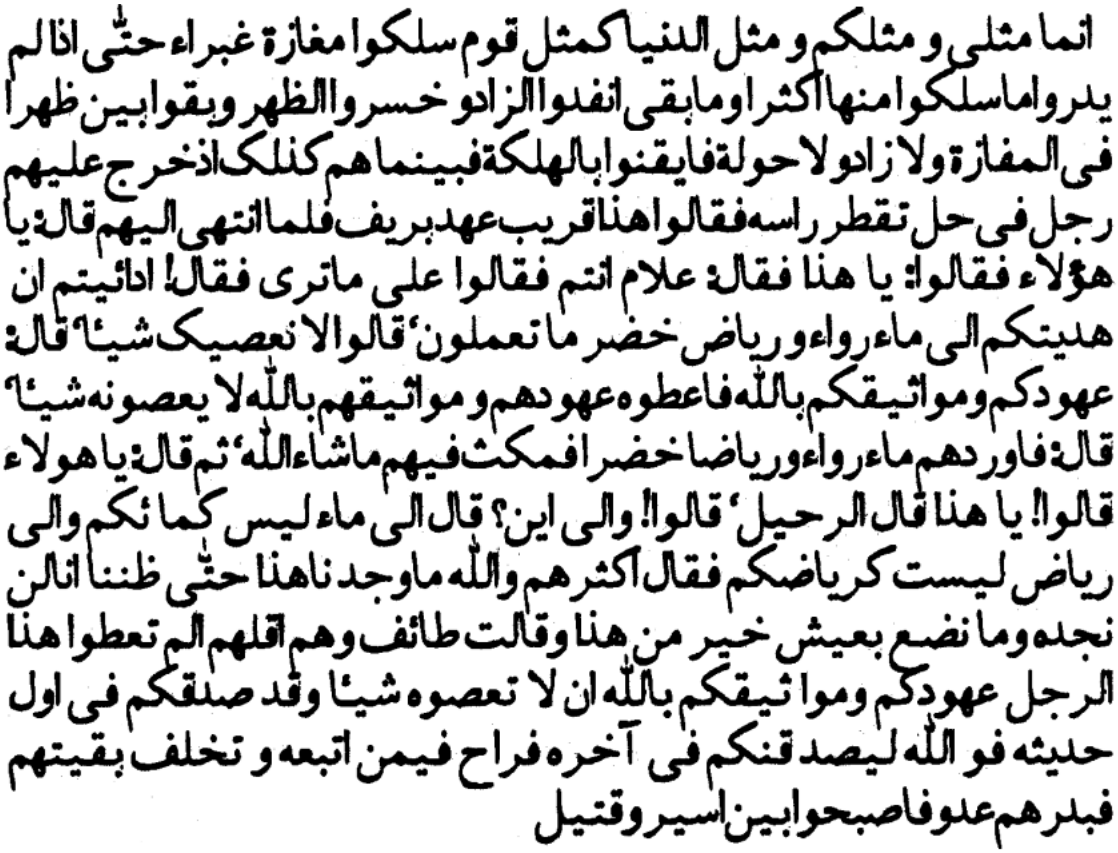
de s'asseoir dans les endroits étroits restants du navire, leurs affaires collectées placées sur leur tête. Ils n'arrêtaient pas d'avoir honte dans leur cœur d'avoir inutilement apporté ces choses avec eux. Certaines personnes [parmi les passagers] ont eu les yeux éblouis et les cœurs sont devenus amoureux et fascinés par les magnifiques paysages colorés et les joyaux précédents de l'île, qu'ils ont totalement oublié le navire et sont allés si profondément dans l'île qu'ils ne pouvaient même pas entendre la voix du capitaine [les appelant à revenir au navire avant son départ imminent]. Ils étaient tellement absorbés à manger des fruits, à sentir les fleurs et à visiter les jardins luxuriants que, même si la voix du capitaine leur était parvenue, ils n'auraient toujours pas pu l'entendre, ou s'ils l'avaient entendue, ils n'auraient pas pu y prêter attention. Même s'ils avaient peur dans leur cœur pour les bêtes féroces et comprenaient qu'il pouvait y avoir des tribulations, des soucis et des difficultés sur l'île, des épines qui déchirent les vêtements, des arbres qui blessent le corps, des horreurs et des sons terribles qui feraient trembler les cœurs et si alors ils voulaient revenir, ils ne pourraient pas. Alors qu'ils étaient perplexes dans ces pensées, ils entendirent les voix des gens sur le navire. Ils se chargèrent précipitamment de nourriture et de bijoux et se dirigèrent vers le navire, mais à ce moment-là, le navire avait levé son ancre et débarqué pour prendre la mer. Ces gens se tenaient sur la côte, déçus et abattus, et moururent de peur et d'horreur. Certaines personnes [qui restaient derrière] ne pouvaient même pas entendre l'appel du capitaine - certaines d'entre elles sont devenues de la nourriture pour les bêtes et d'autres sont mortes en errant çà et là, inquiets et perplexes. Certains ont perdu la vie en s'enfonçant dans un marécage et d'autres ont été mordus par des serpents.

Écoutez maintenant l'état des passagers du navire. Certains de ceux qui ont embarqué sur le navire avec des objets collectés dans l'île, sont restés assis avec leurs affaires sur la tête. Il n'y avait pas assez d'espace dans le vaisseau pour s'asseoir, en plus de cela, il y avait encore plus de pénurie d'espace pour les choses inutiles. Le voyage a été long. La fin finale des choses qu'ils ont collectées était que les fleurs se fanaient, les fruits pourrissaient, les bijoux changeaient de couleur, les cerveaux commençaient à imploser avec leur puanteur, et on ne pouvait pas concevoir quoi faire à ce sujet et comment emporter ces choses en toute sécurité avec eux. Quand ils ne pouvaient plus y penser, ils ont tout jeté dans l'océan, mais la puanteur avait causé un tel impact qu'il est devenu difficile de rentrer chez eux. Quand ils sont [enfin] arrivés à la maison, beaucoup de gens sont tombés malades. Les personnes qui sont montées à bord du navire en retard, bien qu'elles soient restées un peu inquiètes en raison du manque de place, sont quand même rentrées chez elles en toute sécurité. Ceux qui sont arrivés à l'heure au navire et ont trouvé des endroits confortables, sont restés paisibles pendant le voyage et sont rentrés chez eux sains et saufs. C'est l'exemple des gens du monde

qui se livrent à des plaisirs passagers et combien ils ont oublié leur objectif [et leur but de vie] et [leurs origines célestes] [qui est leur destination réelle et finale]. Ils ne sont ni conscients de leur fin finale ni conscients de ce qui va arriver [en conséquence de leurs propres actions]. Comme sont mauvais ces gens qui se pensent intelligents et sages après avoir collecté des richesses et des biens matériels, même s'ils ne comprennent pas que ce sont des choses d'ornements mondains et qu'aucune de ces choses ne sera avec eux au moment de la mort, au lieu de cela, elles deviendront une source de douleur et de souffrances. Avant la mort, les difficultés qu'ils causent ne sont pas moindres, car on est constamment troublé par la peur de les perdre et le chagrin de toute pénurie en eux, pousse le cœur à pleurer sauf pour les personnes qui sont dans le refuge et la protection de Dieu. La plupart des gens sont comme ça.

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit à ses compagnons : « La parabole de moi, de vous et du monde est celle de certaines personnes qui voyagent à travers un désert. Ils ont tellement marché qu'ils ne se sont pas souvenus si la distance qu'ils avaient parcourue était supérieure ou si la distance restante à parcourir était plus grande. Leur provision [pour le voyage] est terminée, et leur courage s'est dissipé. Privés de leurs provisions et de leur chevauchée, ils restèrent dans le désert aride et ils avaient cette certitude qu'ils étaient proches de la mort. Tout à coup, ils virent un homme bien habillé venir à eux tandis que des gouttes d'eau coulaient de ses cheveux. Ils pensaient que cet homme venait d'une région fertile et que cet endroit était certainement proche d'eux. Lorsqu'il s'approcha d'eux, il s'enquit de leur état. Ils ont répondu : « Vous pouvez voir la souffrance que nous endurons ». L'homme qui venait d'arriver a dit : « Si je t'emmenais dans de l'eau douce et des jardins luxuriants, que ferais-tu ? » Ils répondirent : « Nous t'obéirons ». Il a dit : « Affermis tes promesses en jurant par Dieu [que tu feras ce que tu as dit] ». Ils ont juré par Dieu qu'ils ne lui désobéiraient pas. Comme promis, il les emmena à la source d'eau douce et aux jardins verdoyants et resta avec eux pendant quelques jours. Ensuite, il demanda : « Que dites-vous de la poursuite du voyage ? » Ils ont demandé : « Où allons-nous ? » Il répondit : « Vers une eau plus douce que celle-ci et vers des jardins plus verts que ces jardins ». La plupart des gens répondaient : « Ce que nous avons trouvé ici, peut-être, nous ne pouvons pas le trouver plus que nulle part ailleurs et la vie de confort que nous avons ici, peut-être, nous ne pouvons pas trouver plus que cela. C'est pourquoi nous n'irons pas avec vous ». Certains lui répondirent : « N'as-tu pas juré par Dieu et promis de ne pas désobéir à Dieu ? Maintenant, accomplis ta promesse comme il a accompli sa première promesse, il accomplira son autre promesse. Certaines personnes sont parties avec lui et les autres sont restées et sont restées à la traîne. Au matin, les forces ennemies ont tendu une embuscade - elles en ont tué certains et d'autres sont devenus prisonniers". (Cette tradition a été rapportée

dans *Recueils de hadiths Ibn Abi al-Dunya, Ahmed, Bazaz* et *Tabarani* sur l'autorité d'Abdullah bin Abbas [Que Dieu l'agrée])


انما مثلی و مثلکم و مثل الدنیا کمثل قوم سلکوا مفازة غبراء حتّٰی اذا لم
یدروا ما سلکوا منها اکثر او ما بقی انفدوا الزاد و خسروا الظهر و بقوا بین ظهرا
فی المفازة ولا زاد ولا حولة فایقنوا بالهلکة فبینما هم کذلک اذ خرج علیهم
رجل فی حلل تقطر راسه فقالوا هذا قریب عهد بریف فلما انتهی الیهم قال: یا
هؤلاء فقالوا: یا هذا فقال: علام انتم فقالوا علی ما تری فقال: ادائیتم ان
هدیتکم الی ماء رواء و ریاض خضر ما تعملون؟ قالوا لا نعصیک شیئا قال:
عهودکم و مواثیقکم بالله فاعطوه عهودهم و مواثیقهم بالله لا یعصونه شیئا
قال: فاوردهم ماء رواء و ریاضا خضرا فمکث فیهم ما شاء الله ثم قال: یا هولاء
قالوا: یا هذا قال الرحیل، قالوا: والی این؟ قال الی ماء لیس کمائکم والی
ریاض لیست کریاضکم فقال اکثرهم والله ما وجدنا هذا حتّٰی ظننا انا لن
نجده وما نضع بعیش خیر من هذا وقالت طائف وهم اقلهم الم تعطوا هذا
الرجل عهودکم و مواثیقکم بالله ان لا تعصوه شیئا وقد صدقکم فی اول
حدیثه فو الله لیصدقنکم فی آخره فراح فیمن اتبعه و تخلف بقیتهم
فبدرهم عدو فاصبحوا بین اسیر و قتیل

Cette tradition prophétique mentionne deux groupes de personnes. L'un est le disciple des injonctions divines et le second va à l'encontre de celles-ci. L'homme qui vient à eux est le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) lui-même, le monde est ce désert aride où les gens de la caravane se couchent après s'être fatigués [d'un voyage long et ardu], et ces sources d'eau douce et ces jardins luxuriants sont les sources et les jardins de l'au-delà.

Une parabole de l'indulgence dans les plaisirs et les poursuites mondaines et de la douleur de la séparation d'avec eux : La similitude des gens qui ont des richesses et des possessions terrestres est celle de quelqu'un qui construit une maison et la décore abondamment, puis invite les gens à venir à la maison. Les gens arrivent un par un. Lorsque l'on met les pieds dans la maison, l'hôte présente à l'invité un plateau d'or chargé de fleurs et de parfums afin que l'invité les sente et avance, laissant le plateau pour la prochaine personne qui entre. Cependant, si l'invité pense à tort que l'hôte a offert le plateau à l'invité et que l'invité est maintenant le propriétaire de ce plateau et développe un attachement du cœur avec le plateau et ses parfums. Lorsque le plateau est retiré à l'invité, celui-ci se rend compte que les fleurs et les parfums ont été présentés à quelqu'un pour en profiter uniquement et n'ont pas été présentés pour en faire un propriétaire. À ce stade, la douleur, le chagrin et le désespoir de l'invité

valent la peine d'être vus. Cette erreur s'est produite parce que l'invité n'était pas au courant de ces étiquettes et traditions de l'hôte. Au contraire, un autre invité est entré, qui connaissait la tradition et l'étiquette de l'hôte et a pris le plateau, l'a apprécié pendant un moment, a remercié l'hôte et, avec joie et ouverture de cœur, l'a rendu à l'hôte. C'est l'état de ceux qui sont conscients de cette ancienne manière de Dieu concernant le monde, que ce monde est une maison d'hôtes qui est dédiée aux voyageurs [à la vie éternelle] afin qu'ils puissent faire une [brève] escale ici et recueillir des provisions d'ici pour leur prochaine destination. En d'autres termes, tout comme un voyageur profite d'une maison d'hôtes (ou d'un motel), ils tirent également des avantages du monde [pour leur voyage vers leur véritable et ultime destination] et ne le considèrent pas (c'est-à-dire cette maison d'hôtes appelée le monde) comme leur demeure permanente, et leur cœur y est tellement attaché que lorsque le moment de la séparation arrive, Il devient difficile de [s'en séparer, de lui dire adieu et] de partir. C'est l'exemple du monde, de ses souffrances et de ses maux. Nous cherchons l'aide de Dieu dans cette affaire.

La réalité et la nature du monde pour un être humain

Il faut se rappeler qu'il ne suffit pas d'acquérir la connaissance des méfaits de la mondanité tant que l'on ne sait pas quels aspects du monde sont nuisibles, quel [aspect du] monde doit être évité et lequel ne doit pas être évité. À cet égard, il est impératif de déterminer que parce qu'il (les aspects nuisibles du monde) est l'ennemi des chercheurs de vérité et le voleur de grand chemin du chemin vers la vérité. Il faut savoir que le monde et l'au-delà sont deux états de votre cœur : l'état proche et l'état lointain. Le premier état, c'est-à-dire l'état avant la mort, est appelé monde et le deuxième état, c'est-à-dire l'état après la mort, est appelé au-delà. On sait de cela qu'avant la mort, les choses qui sont associées aux besoins, au désir et au plaisir humains sont le monde de chacun et qu'elles sont de trois types :

Premier type : Comprend les choses qui resteront avec vous dans l'au-delà et dont les fruits vous seront révélés après la mort et ce ne sont que deux choses : la connaissance et les œuvres [bonnes, pieuses et justes]. La connaissance ici se réfère à la connaissance de l'Être de Dieu, des attributs (qualités) et des actions, et des anges, des livres divinement révélés, des prophètes et des dominions du ciel et de la terre. Les actes se réfèrent à l'adoration faite uniquement pour le bon plaisir de Dieu. Parfois, un érudit devient tellement attaché à une connaissance qu'elle devient la chose la plus aimée et la plus agréable. On ne donne pas la préférence à un autre plaisir sur celui-ci. On oublie de manger, de boire, de dormir, tout cela pour la connaissance. On ne se marie pas parce que le plaisir que l'on trouve dans la connaissance ne peut pas être trouvé dans ces choses, mais lorsque nous mentionnons la mondanité condamnable, nous ne la comptons pas [comme une chose mondaine] mais plutôt

parmi les choses de l'au-delà. De même, un adorateur devient si attaché à l'adoration et y trouve tant de plaisir que si quelqu'un est arrêté dans l'adoration, ce serait peut-être la pire punition pour lui. Un sage avait l'habitude de prier : « Ô Dieu ! Accorde-moi la force de prier, de m'incliner et de me prosterner devant toi même dans ma tombe. Il avait l'habitude de le prier parce que les prières devenaient pour lui une source spontanée de plaisir [spirituel intérieur]. Ce type de plaisir peut également être considéré comme mondain [avec l'autre monde] tel qu'il est atteint dans cette vie mondaine, mais il ne peut pas être considéré comme une mondanité condamnable. Dans un récit prophétique célèbre [dans *les recueils* de Hadith *Nasa'i* et *Hakim* sur l'autorité d'Anas (que Dieu l'agrée)], le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a compté les prières parmi les trois choses qu'il aimait de ce monde. C'est parce que les plaisirs peuvent être ressentis et observés, et que les prières sont aussi sensorielles et observables. Le plaisir obtenu par les mouvements de l'inclinaison et de la prosternation [devant Dieu] est aussi un plaisir mondain, mais ce n'est pas une mondanité condamnable, par conséquent, nous ne nous y opposons pas.

Deuxième type : Comprend des goûts et des plaisirs totalement opposés qui n'ont pas d'avantages et de conséquences dans l'au-delà, tels que tirer des plaisirs des péchés, profiter de choses permises qui sont plus que nécessaires et qui sont dans la catégorie du gaspillage et de l'arrogance. Par exemple, des tas d'or et d'argent, des chevaux (moyens de transport qui sont aussi une source de fierté), du bétail, des serviteurs, des palais, des vêtements coûteux, des aliments délicieux, etc. Un serviteur [de Dieu] qui s'en réjouit est issu d'une mondanité condamnable.

Troisième type : Comprend les plaisirs qui ne sont ni purement mondains ni n'appartiennent à l'au-delà. Au lieu de cela, ils aident avec les actes liés à l'au-delà, tels que la nourriture selon ses besoins, les vêtements selon ses besoins, et cela inclut tous les plaisirs qu'un être humain obtient pour sa survie ou pour atteindre la santé nécessaire pour atteindre la connaissance et les actes [nécessaires pour atteindre le véritable but de la vie et conséquent le bonheur éternel et le triomphe sans fin]. Ces plaisirs ne sont pas comme le premier type, mais ils aident au premier type et deviennent des moyens de les atteindre. Par conséquent, si quelqu'un mange pour être capable de poursuivre la connaissance et les bonnes actions, alors cet acte [de manger] n'est pas de ce monde et ne mérite pas d'être qualifié de mondain. Cependant, si le moteur de manger est les plaisirs éphémères [dans les délices culinaires], alors ce plaisir sera un plaisir mondain et sera compté dans le deuxième type.

Les choses qui restent avec un être humain après la mort : Après la mort, il ne reste que trois choses avec un serviteur [de Dieu] : un cœur purifié de la pollution de la mondanité [et des enchevêtrements et attachements mondains qui l'empêchaient de s'élever dans le domaine spirituel], l'attachement et l'amour du souvenir divin, et la purification et la limpidité du cœur. [Tout] Ceux-ci sont réalisés par l'abondance du souvenir divin et la persévérance en elle, et l'amour de Dieu est atteint par la Gnose, et

la Gnose est obtenue par la contemplation perpétuelle. Ces trois qualités sont les moyens mêmes du salut et du bonheur éternel pour un être humain après la mort.

La purification du cœur des convoitises mondaines est salvatrice parce qu'elle est une barrière entre le châtiment divin et l'être humain. L'attachement à Dieu et l'amour divin sont les clés du bonheur éternel. Ces deux qualités nous donnent le plaisir de la vision divine et de la rencontre [avec le Bien-Aimé], et cette grande fortune est obtenue juste après la mort, et cet état demeure jusqu'à ce que l'on atteigne la vision de Dieu au Paradis. La tombe devient un beau jardin du Paradis, et pourquoi ne devrait-il pas en être alors que l'habitant de la tombe n'avait qu'un seul bien-aimé (c'est-à-dire Dieu) ? Quand une telle personne était dans le monde, on n'aurait pas pu rencontrer le Bien-Aimé car il y avait quelques obstacles. La mort a enlevé ces obstacles et on a été libéré de la prison de ce monde - le mur qui constituait un obstacle entre l'homme et le Bien-Aimé a été enlevé. Maintenant, on mettrait joyeusement les pieds dans l'au-delà tout en étant à l'abri de tous les maux et de tous les dangers. Le chercheur du monde fait face à la punition dans la tombe et pourquoi cela ne devrait-il pas être le cas ? L'être aimé n'était qu'un seul [objet] et c'était le monde. Cet être aimé a été arraché à quelqu'un et le mur de la tombe est devenu un obstacle entre l'un et l'être aimé (c'est-à-dire le monde). La mort n'est pas le nom de l'extinction [ou de la fin de l'existence humaine], au contraire, la mort provoque une séparation entre l'un et les choses que l'on aime et l'on est présenté dans la cour divine. On sait de là que le voyageur sur le chemin de l'au-delà est celui qui est perpétuellement absorbé par le souvenir et la contemplation divins, et qui adhère scrupuleusement aux actes qui éradiquent les convoitises et les désirs mondains, y renonçant et toutes ces choses n'est pas possible sans la santé, qui à son tour est obtenue par la nourriture, vêtements et demeure [pour vivre]. La réalisation de chacun d'entre eux dépend de moyens [mondains] [tels que le commerce ou l'emploi]. Par conséquent, celui qui obtient des vêtements, de la nourriture et une demeure selon ses besoins ne mérite pas d'être qualifié de mondain, au contraire, pour un tel homme, le monde sera une terre agricole pour l'au-delà. Mais si quelqu'un a accompli ces choses pour le plaisir du soi [inférieur] (*Nafs*) ou pour la licence, il sera une personne mondaine et sera compté parmi ceux qui s'intéressent aux plaisirs mondains.

Types d'indulgences dans les plaisirs mondains : Il existe deux types d'indulgences dans les plaisirs mondains. Celui dont l'indulgent devient l'objet d'un châtiment divin et cela s'appelle l'indulgence dans quelque chose qui est divinement interdit (*Haram*). Le deuxième type d'indulgence empêche l'indulgent d'atteindre des degrés élevés d'accomplissement [et d'acceptation divine], au lieu de cela, ils impliquent l'un dans une longue responsabilité [le Jour du Jugement]. Le nom de cette indulgence est « choses permises » (*Halal*). Les gens de sagesse et de perspicacité intérieure savent que rester longtemps pour une longue responsabilité est aussi une forme de rétribution divine [pour s'être adonné aux plaisirs de la vie mondaine qui est un lieu de satisfaction des besoins et non des désirs ; le lieu de l'accomplissement des désirs est la vie éternelle]. Même s'il n'y a pas de responsabilité, mais seulement la réduction des rangs élevés au

Paradis et le chagrin du cœur d'être privé de rangs élevés [spirituels] en raison de désirs éphémères, extinctifs et humbles du soi inférieur, ce n'est rien de moins qu'une punition.

Tu peux déduire cette condition qui est la tienne [dans l'au-delà] de ta condition dans ce monde. Lorsque vous voyez vos contemporains et des personnes de rang égal réussir et devancer [vous et les autres] dans n'importe quel domaine [de la réalisation et de l'effort humains], alors combien vous vous sentez privé et combien le cœur s'inquiète d'être laissé pour compte [par rapport à d'autres qui font mieux que vous], même si vous savez que ces rangs et bénédictions mondains sont temporaires. Ils viennent avec des angoisses et des difficultés mélangées à elles. Ils n'ont pas de permanence et de subsistance. Réfléchissez-y, alors que vous êtes si attristés et attristés de ne pas recevoir les bénédictions du monde, alors quel serait votre état lorsque vos contemporains vous dépasseraient dans le domaine de l'au-delà et que vous restiez privés d'un grand bonheur éternel et d'un succès éternel, dont la magnificence n'est pas possible à exprimer avec des mots ? Répondre aux questions posées dans l'au-delà implique l'humiliation, la peur, le danger, les difficultés et l'attente, et toutes ces questions diminuent l'accomplissement de l'au-delà. C'est pourquoi, lorsque Umar bin Al-Khattab (que Dieu l'agrée) eut soif [et demanda de l'eau], une tasse d'eau froide et sucrée mélangée à du miel lui fut présentée. Il a continué à faire tourner la tasse dans ses mains pendant un certain temps [sans même en prendre une gorgée], puis l'a rendue au présentateur et a dit :

اعزلواعنی حسابها

« Garde-moi de sa responsabilité [devant Dieu le Jour du Jugement] ».

Le résultat est que la rareté, l'abondance, le permis et l'interdit sont tous inutiles. Seule est exclue de ce montant celui qui aide quelqu'un dans la crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu. Rester à l'écart des bénédictions du monde est proportionnel à la force de sa Gnose (*Ma'rifa*). Une fois que Jésus (bénédiction et salut soient sur lui) s'est couché avec l'intention de dormir et a posé sa tête sur un rocher. Satan est apparu sous forme humaine et a dit : « Tu t'es incliné vers le monde ». En entendant cela, il a pris le rocher [qu'il utilisait pour poser sa tête pour se reposer sur le sol] et l'a jeté [montrant par ses actions à Satan qu'il n'avait même pas besoin de tant de choses du monde]. De même, le Prophète Salomon (bénédiction et salut soient sur lui), même s'il avait les clés des trésors de la terre et de la domination terrestre, avait l'habitude de manger lui-même du pain d'orge et de donner aux autres d'excellents repas délicieux. Il a maîtrisé et contrôlé son moi inférieur (*Nafs*) de cette manière, même si c'était une tâche ardue, car faire preuve de patience tout en ayant la capacité d'obtenir des repas [somptueux et variés] est une épreuve intense et un effort spirituel, n'est pas la capacité d'un être humain ordinaire. C'est la raison pour laquelle les bénédictions du monde ont été tenues à l'écart du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) [par la volonté divine], c'est pourquoi, il avait faim pendant de nombreux jours d'affilée. (Cette tradition a été rapportée par *Recueils* de hadiths *Tirmidhi* et *Ibn Majah* sur

l'autorité d'Abdullah bin Abbas [Que Dieu l'agrée]). Parfois, en raison de l'intensité de la faim, il avait l'habitude d'attacher des pierres à son ventre.

La raison même des difficultés et des tribulations incessantes auxquelles sont confrontés les prophètes, les amis et les intimes de Dieu (saints) est qu'ils auront la part maximale dans l'au-delà et que leur part dans l'au-delà ne diminuera pas en raison d'un plaisir mondain. C'est comme si un père affectueux empêchait son fils de manger de la nourriture délicieuse et l'obligeait à obtenir un traitement médical pour sa maladie. Il ne le fait pas par avarice ou par dureté de cœur, mais parce qu'il est poussé par l'amour et l'affection pour son fils pour son propre bien-être. Il est maintenant devenu évident que tout ce qui est pour Dieu n'est pas monde et que tout ce qui n'est pas pour Dieu est monde (ou mondanité).

La réalité du monde et les indulgences qui font que les êtres humains oublient leur propre moi, Créateur de l'univers, et leur propre fin lorsqu'ils sont immergés en eux

Il faut savoir que le monde est le nom de ces choses qui sont présentes et dont les êtres humains jouissent et dont ils s'engagent dans l'amélioration. Il s'agit de trois questions. Parfois, on a l'impression que l'une de ces trois choses est appelée monde (mondanité). Dieu dit :

إِنَّا جَعَلْنَا مَا عَلَى ٱلْأَرْضِ زِينَةً لَّهَا لِنَبْلُوَهُمْ أَيُّهُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا

« Nous avons fait beaucoup de choses sur la terre, à cause de son embellissement, afin d'éprouver les gens [pour voir] qui fait de bonnes œuvres. » (Coran, Chapitre 18, Verset 7)

La Terre est comme un lit, une demeure et une station (un lieu de repos temporaire) et tout ce qui s'y trouve comprend l'habillement, la nourriture et l'accouplement. De toutes les choses qui se trouvent sur terre, elles peuvent toutes être divisées en ces trois types : les minéraux, les plantes et les êtres vivants. Les humains obtiennent de la nourriture et des médicaments à partir de plantes, fabriquent des outils et des ustensiles à partir de minéraux comme le cuivre et l'acier ou les conservent comme monnaie comme des pièces d'or et d'argent ou des ornements fabriqués à partir d'eux. Les êtres vivants sont de deux types : les êtres humains et les animaux. Les animaux sont nécessaires pour la viande, l'équitation et l'embellissement. Les êtres humains sont nécessaires pour leurs services [pour les besoins de chacun dans d'innombrables domaines, car les êtres humains sont interdépendants les uns des autres pour tout], la compagnie comme dans le cas d'un conjoint, ou l'objectif est simplement d'incliner leur cœur vers soi-même - en

d'autres termes, le désir de gloire. Ce sont les choses qu'on appelle « monde » (*Dunya*). Dieu a combiné tout cela dans un seul verset comme suit :

زُيِّنَ لِلنَّاسِ حُبُّ الشَّهَوَاتِ مِنَ النِّسَاءِ وَالْبَنِينَ وَالْقَنَاطِيرِ الْمُقَنطَرَةِ مِنَ
الذَّهَبِ وَالْفِضَّةِ وَالْخَيْلِ الْمُسَوَّمَةِ وَالْأَنْعَامِ وَالْحَرْثِ

« Les gens trouvent agréable l'amour des choses attachantes parmi les femmes, les fils, les réserves d'or et d'argent, les chevaux marqués, le bétail et le labourage [des terres agricoles et de diverses autres professions dans lesquelles les êtres humains sont impliqués]. » (Coran, Chapitre 3, Verset 14)

Dans ce verset, les femmes et les fils se réfèrent aux êtres humains, l'or et l'argent se réfèrent aux minéraux et aux bijoux, les chevaux et le bétail se réfèrent aux animaux et le labourage fait référence aux plantes.

La relation d'un serviteur avec les choses du monde : Un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire l'être humain] a deux domaines de [relation avec] les choses du monde. Le premier domaine est avec le cœur et c'est que l'on les aime, que l'on en profite et que l'on préoccupe ses pensées dans leur réalisation dans la mesure où le cœur en devient prisonnier, et puis dans ce domaine, toutes ces qualités [indésirables et négatives] du cœur entrent en jeu, qui sont liées au monde comme l'arrogance, l'avarice, la jalousie, la frime, l'amour de la gloire, la mauvaise opinion des autres, l'acrimonie, l'amour de la louange, la vantardise et le complexe de supériorité. Cette zone s'appelle le monde intérieur. La deuxième zone s'appelle le monde extérieur qui est de nature physique. En d'autres termes, il s'agit de garder le corps occupé par l'amélioration des choses qui permettent de jouir. Ils comprennent toutes les industries et les professions dans lesquelles les gens s'impliquent et s'occupent.

En raison de ces deux mêmes domaines – l'espace d'amour du cœur [des diverses choses décrites ci-dessus] et le domaine de l'indulgence du corps [dans diverses professions et industries] – les gens ont négligé et oublié leur propre moi (*Nafs*) et leur but de la vie. S'ils se reconnaissent et se connaissent eux-mêmes, leur Seigneur, et apprennent à connaître le secret et la sagesse derrière la création du monde, ils commenceront à comprendre que les choses que nous avons appelées le monde (les êtres humains, les minéraux, les animaux et les plantes) ont été créées comme fourrage pour la montagne sur laquelle vous montez et qu'elles voyagent sur son chemin sur le chemin de l'au-delà. Cette monture est votre corps et le corps ne peut pas survivre sans nourriture, eau, vêtements et demeure. Tout comme un chameau ne peut pas rester en vie pendant son voyage pour *le Hajj* (pèlerinage à la Maison symbolique sacrée de Dieu placée sur terre pour que l'humanité puisse en bénéficier) sans herbe, grain et eau. Les êtres humains ont négligé leur propre moi (*Nafs*) et le but de leur vie après être venus au monde. C'est comme un pèlerin qui s'arrête à une gare sur le chemin, nourrit abondamment le chameau, en prend bien soin, le baigne, le

décore, recueille différents types d'herbe pour lui, lui réserve de l'eau froide, et de cette façon la caravane avance et ce prisonnier du chameau reste en arrière. Ce pèlerin est tellement occupé à servir le chameau qu'il ne lui restait plus à réaliser le but de ce voyage, ni à savoir comment on continuerait le voyage lorsque la caravane aurait avancé en laissant quelqu'un derrière et que cette jungle remplie d'horreur deviendrait sa tombe. Les bêtes sauvages n'épargneront ni un seul ni son chameau. Un pèlerin intelligent ne garde en vue que son but et la quantité de service qu'il rend au chameau serait [seulement dans la quantité nécessaire pour maintenir le chameau en marche et] ferait partie du même but et serait un moyen d'atteindre ce but. On ne sera occupé à servir la monture que dans la mesure où sa force reste et est capable d'amener le cavalier à la destination finale. Tel est l'état du voyageur intelligent qui parcourt le chemin de l'au-delà. On ne servira le corps que dans la mesure où il est nécessaire. Tout comme on ne va pas aux toilettes inutilement, de même on ne sert pas le corps inutilement. À mon avis, il n'y a pas de différence entre mettre de la nourriture dans l'estomac et en sortir de là. Les deux sont des besoins du corps. Tout comme la nourriture n'est pas retirée inutilement du corps, elle ne doit pas non plus être mise inutilement. La chose qui éloigne un être humain de Dieu et du Jour du Jugement, c'est l'estomac. C'est parce que la nourriture est plus importante. La question liée aux vêtements et à la résidence n'est pas si difficile par rapport à celle de l'estomac. On peut vivre sans vêtements à ciel ouvert, mais on ne peut pas rester affamé et assoiffé.

Si les gens apprenaient à connaître la raison pour laquelle ils ont besoin de ces choses, ils ne se contenteraient que de la quantité nécessaire (nécessaire). Ces gens qui sont absorbés par les engagements mondains, le font parce qu'ils ne sont pas familiers avec la réalité et la sagesse du monde. Ils ont été tellement pris au piège d'engagements mondains qu'ils ont oublié leurs propres objectifs et ne se sont souvenus que des œuvres dans lesquelles ils sont engagés. Maintenant, une explication sera fournie sur les engagements mondains et pourquoi les gens en ressentent le besoin et comment ils oublient le but de leur vie en s'y engageant.

Trois besoins humains : les engagements mondains comprennent toutes les industries et les professions dans lesquelles les gens sont occupés. La raison de l'abondance de ces engagements est que l'être humain a besoin de trois choses : de la nourriture, des vêtements et une demeure. La nourriture sert à rester en vie, les vêtements pour dissiper la chaleur et le froid, et la demeure pour protéger contre la chaleur, le froid, la pluie et pour protéger la femme, les enfants et les biens. Dieu, le Très-Haut, n'a rien créé de ces trois choses qui n'ait rien à voir avec des industries ou des professions. En revanche, ce n'est pas la même chose pour les animaux. Par exemple, ils mangent de l'herbe et ils n'ont pas besoin de cuisiner, la chaleur et le froid n'affectent pas leur corps, c'est pourquoi, ils n'ont pas besoin de vêtements et de demeure. Leurs vêtements sont leur peau et leurs cheveux, et leurs demeures sont des jungles et des déserts. Ils peuvent vivre leur vie à ciel ouvert. L'être humain n'est pas comme cela car il faut cinq industries et professions de base pour les nécessités de la vie : l'agriculture, le pâturage [pour le bétail], la chasse, le tissage et la construction. La

construction sert à construire une maison, à tisser et à faire des vêtements dans ce domaine, à faire paître des montures et à obtenir de la viande [du bétail], à cultiver et à cultiver pour se nourrir, et la chasse signifie obtenir ce que Dieu a créé en termes de chasse [comme les poissons et les animaux], les minéraux, l'herbe, le bois, les ressources naturelles, etc.

Division des occupations : Un agriculteur produit des cultures, un berger protège et élève des animaux, un chasseur (ou un explorateur et cueilleur de ressources naturelles) obtient des choses qui existent naturellement sans qu'il soit nécessaire de faire quoi que ce soit pour les créer. Il y a beaucoup d'industries et de compétences qui sont incluses dans cela et chacune d'entre elles a besoin de ses propres outils. Ces outils sont soit fabriqués à partir de plantes (bois), soit de minéraux (comme le fer et le cuivre), soit de fourrure d'animaux. Cela nécessite à son tour trois industries : l'artisanat, la ferronnerie et le travail du cuir. Toutes ces professions sont liées à la fabrication d'outils. Ce sont les compétences et les occupations de base [et toutes les autres ont émané de ces occupations de base].

Création de l'être humain et de l'existence collective : L' être humain a été créé de telle manière que l'on ne peut pas vivre la vie seul et que l'on est forcé d'avoir une existence collective avec d'autres personnes de son espèce. Il y a deux raisons à cela. L'une des raisons est que, pour la survie de la race humaine, il est nécessaire de faire progresser la race humaine, ce qui ne peut se produire sans l'union d'un homme et d'une femme dans une vie conjugale. La deuxième raison est que l'on n'est pas capable de faire toutes les œuvres par soi-même. Manger, boire, s'habiller, élever les enfants, et d'autres choses comme cela, font prendre conscience de la nécessité de coopérer avec les autres. Les enfants naissent de la relation entre un homme et une femme et une seule personne ne peut pas assumer seule toutes les responsabilités, de son éducation à la fourniture de sa nourriture et de ses vêtements. De plus, il ne suffit pas d'avoir une existence collective avec [seulement] le conjoint et les enfants, mais plutôt de vivre sa vie, il est important d'avoir beaucoup de gens pour que chaque personne adopte une occupation différente. Une seule personne ne peut pas faire tous les travaux liés à l'agriculture parce que l'agriculture nécessite des outils qui ne peuvent pas être construits sans un ferronnier et un artisan. Afin de préparer les aliments à partir des cultures, il faut quelqu'un pour moudre les grains et un boulanger pour faire le pain. De même, personne ne peut fabriquer seul des vêtements, car il faudra d'abord cultiver le coton puis construire des outils pour le tissage et la couture. Les outils sont trop nombreux, et une seule personne ne peut pas préparer tous ces outils elle-même. De même, il n'est pas possible pour un être humain de vivre seul, au contraire, l'existence collective est impérative. Si cette collectivité se trouve dans un désert ou sur une terre nue à ciel ouvert, elle souffrira de la chaleur, du froid et de la pluie. Ils seront vexés par les voleurs et les brigands. C'est pourquoi, il est devenu nécessaire de construire des maisons et que chaque famille ait sa propre maison où elle passe sa vie en sécurité avec ses biens, se protège de la chaleur, du froid et de la pluie, et sauvegarde ses moyens de subsistance. Comme les voleurs et les voleurs peuvent

s'introduire par effraction dans les maisons solidement construites et vexer leurs résidents, piller leurs biens et leurs moyens [de subsistance], le besoin s'est fait sentir de construire de hauts murs d'enceinte autour des maisons. Ce besoin a constitué la base des villes et des établissements. Ensuite, lorsque les gens se réunissaient dans les maisons et les villes et avaient des relations mutuelles, cela provoquait leurs disputes mutuelles. De même, des différences mutuelles sont également nées [de cette vie collective]. Le mari est responsable de sa femme et le père a la responsabilité de sa progéniture, car la progéniture est faible et a besoin du soutien de ses parents pour vivre sa vie. La responsabilité et la tutelle entraînent des conflits et des disputes, contrairement à cela, la tutelle des animaux n'entraîne pas de disputes parce qu'ils n'ont même pas la force de contester et de résister même si l'oppression est commise contre eux. D'un autre côté, une femme se disputera et se soulèvera contre son mari si elle est lésée. Les enfants finissent par se disputer avec leurs parents. Il s'agit de l'état de la maison (ou au sein d'une famille). Les habitants d'une ville ont des relations mutuelles et, par conséquent, sont confrontés à des différences et à des conflits. S'ils sont laissés seuls, ils s'entretueront en se battant entre eux. Il en va de même pour les bergers et les agriculteurs. S'ils bénéficient de ressources [naturelles] partagées comme les pâturages, les terres agricoles, les ruisseaux et les puits et que leurs objectifs ne sont pas atteints à partir de celles-ci, des différences mutuelles apparaîtront certainement entre eux. Il y a des gens qui, en raison de leur faiblesse, de la maladie, de la vieillesse ou d'autres raisons, sont incapables de cultiver la terre ou de travailler dans une industrie. Si ces personnes sont laissées sans défense, elles seront gaspillées (ou détruites). Si la responsabilité de s'occuper d'eux incombe à tout le monde, cela ne résoudra pas le problème ou si elle est confiée exclusivement à une seule personne, pourquoi porterait-on cette responsabilité [seul]. C'est pour ces raisons et ces obstacles que de nombreuses autres industries ont vu le jour. L'un d'eux est l'habileté de mesurer et, grâce à elle, la quantité de terrain peut être mesurée. La profession de policier est née parce qu'au moment des litiges, les choses peuvent être évaluées correctement afin que chaque propriétaire légitime puisse faire valoir ses droits. Ceux qui connaissent bien cette profession gardent les villes avec leurs armes et protègent les citadins des voleurs et de leurs ennemis. L'une des compétences est l'administration et la gouvernance et, avec son aide, les différends mutuels des citadins sont résolus. L'une de ces compétences est la loi divine (*Fiqh*), en d'autres termes, se familiariser avec ces injonctions et lois divines qui sont utilisées pour inculquer la discipline dans la vie des créatures et pour familiariser les gens avec les limites de Dieu afin qu'ils restent dans les limites de la loi divine dans toutes les affaires et ne se livrent pas à des disputes. Ces compétences sont liées à l'administration municipale et leur nécessité ne peut être niée. Seules les personnes spécifiques qui possèdent les qualités de connaissance, de discernement, d'orientation et d'autres qualités similaires peuvent être occupées dans ces compétences.

Il est évident que si ces personnes sont impliquées dans ces compétences et ces professions, elles ne pourront rien faire d'autre. Ils ont besoin de gagner leur vie et les habitants des villes ont besoin d'eux [pour l'administration]. Si, disons, tous les

habitants de la ville s'engagent dans une guerre, toutes les industries seront mises en veilleuse. De même, si tous les soldats s'engagent dans des industries et des occupations pour gagner leur vie, les villes (et les pays) deviendront dangereuses [en raison de l'absence de défense contre les armées d'invasion] et la vie des habitants sera mise en danger à tout moment. C'est pourquoi, il est apparu nécessaire de dépenser de l'argent pour le revenu et la subsistance de ces personnes, à partir de sources qui ne appartiennent à aucune personne spécifique (fonds publics utilisés pour le bien public). Les habitants d'une ville devront les aider avec leurs ressources afin qu'ils puissent [à leur tour] aider à protéger la ville. Cela a soulevé la nécessité d'impôts. De nombreux autres besoins découlaient des questions liées aux impôts. Par exemple, il était nécessaire d'avoir quelqu'un qui établirait des impôts équitables pour les cultivateurs et les personnes riches. Parallèlement à cela, il était nécessaire d'avoir un collecteur d'impôts et un trésorier pour protéger les impôts collectés. Un distributeur fiscal était également inévitable. Tous ces besoins ont donné lieu à une délégation de responsabilités à des personnes qualifiées. Il était nécessaire d'avoir un chef qui agisse avec justice en collectant les impôts, en les distribuant [pour le bien public], en utilisant les soldats en cas de guerre, en leur donnant des armes à défendre, en nommant un chef de l'armée, en nommant d'innombrables personnes pour gérer les affaires de l'État. Toutes ces personnes (nommées à des charges publiques) ont besoin de salaires car elles ne peuvent pas adopter d'autres professions tout en s'acquittant de leurs responsabilités publiques. Toutes ces entreprises [liées à l'administration] nécessitent des ressources qui peuvent être acquises par des moyens tels que les impôts.

Réfléchissez à cela ! Le besoin de nourriture, de vêtements et d'un endroit où vivre a engendré tant d'autres besoins. Tel est l'état de toutes les autres affaires du monde. Si une porte est ouverte [pour un besoin et une entreprise humaine], cela provoque l'ouverture automatique de nombreuses autres portes et cette chaîne d'événements ne s'arrête pas comme si le monde était comme un puits dont la profondeur n'a pas de limite. Lorsqu'un être humain tombe dans un fossé de ce monde et qu'il n'est pas capable d'en sortir, il tombe dans un deuxième et de là dans un troisième. Ce sont là quelques exemples d'engagements de créations, d'efforts [variés] et de difficultés économiques. Les gens sont occupés par ces activités jour et nuit. Chaque personne est obsédée par le fait de gagner de l'argent et en a fait le but de sa vie. On est tellement absorbé par ses activités [et ses divers engagements mondains] qu'il ne lui reste plus aucun sens de son existence, ni la réalisation de son but [réel] de la vie, ni la considération de la vie après la mort. Tous les hommes luttent sans cesse pour le monde et vont dans tous les sens dans la confusion [dans cette lutte, de sorte qu'ils ont oublié leurs propres âmes]. La boue des engagements mondains est devenue si dominante sur leurs intellects faibles et leurs esprits imparfaits que même leurs pensées n'ont pas été épargnées par le tumulte et la corruption !

Types de personnes absorbées par la mondanité : Les personnes absorbées par le monde n'ont ni les mêmes pensées ni un but commun. Certaines personnes ont un

point de vue, d'autres en ont un autre. L'un de ces groupes de personnes a les yeux couverts d'épais voiles d'insouciance et d'ignorance au point que leurs yeux (perspicacités) n'ont plus la capacité de jeter un regard sur leur fin finale. On dit que nous n'avons que quelques jours de vie (une courte période de temps) pour vivre dans le monde, c'est pourquoi, nous devons travailler dur pour pouvoir gagner notre subsistance, manger et gagner de la force en mangeant afin que nous soyons à nouveau en mesure de gagner notre subsistance. En d'autres termes, ils mangent pour gagner. C'est le point de vue des pratiquants, des professionnels et de ceux qui n'ont pas beaucoup de confort terrestre disponible et qui n'ont pas de statut (beaucoup de pratique) dans la religion. Ils travaillent très dur pendant la journée pour pouvoir manger à leur faim la nuit et ils mangent la nuit pour pouvoir travailler dur pendant la journée. C'est un tel voyage et un tel cercle qui ne se terminera que par la mort.

Certaines personnes prétendent connaître le but de leur création. Ils disent que le but de la loi divine n'est pas de faire accomplir aux humains des actions [justes] et qu'ils ne jouissent d'aucun plaisir des plaisirs mondains, au lieu de cela, le point culminant de l'accomplissement humain (*Sa'ada*) est pour les humains de satisfaire les convoitises de l'estomac et des parties intimes. Ces gens ont également négligé leur propre moi (*Nafs*) et sont tellement absorbés par les plaisirs charnels et les aliments délicieux que rien d'autre n'a été rappelé. Ils ont commencé à vivre leur vie comme des animaux et en plus de cela, ils prétendent que les convoitises (jouissances et plaisirs charnels) sont le véritable but [de la vie]. Tel est le peuple qui ne se soucie pas du souvenir divin et de la pensée de l'au-delà.

Certaines personnes ont cru que le véritable point culminant de l'accomplissement humain (*Sa'ada*) est l'abondance de richesses et de trésors. Par conséquent, ils ont gâché leur sommeil et leur paix pendant la journée en rassemblant des biens matériels [et des richesses] en entreprenant de longs voyages et en tolérant toutes les difficultés du chemin, en faisant toutes sortes de choses pour la richesse, peu importe la quantité de difficultés et d'humiliations. Ils restent engagés dans le simple fait de gagner et d'accumuler au point qu'ils n'aimaient même pas manger plus que la quantité nécessaire, car leur avarice ne leur permettait pas de dépenser quoi que ce soit et provoquait une réduction de leur capital. C'est comme si l'accumulation de richesses devenait la source de plaisir pour eux et jusqu'au dernier souffle de leur vie, ils étaient absorbés par ce plaisir jusqu'à ce que la mort vienne et que tout ce trésor reste enfoui dans la terre [ou là où ils l'ont stocké clandestinement] ou tombe entre les mains d'autres personnes qui les ont tous dépensés en voie de convoitise et de plaisir. Eux-mêmes n'ont rien accompli d'autre que des difficultés, les conséquences dans l'au-delà étaient en plus de cela, le plaisir n'était atteint que par d'autres personnes qui bénéficiaient de leurs efforts. Il est surprenant que les gens voient comment les avares [et les thésauriseurs] finissent mais ne s'en soucient pas.

Certaines personnes pensaient que le véritable point culminant de l'accomplissement humain (*Sa'ada*) est qu'ils devraient être loués [et atteindre beaucoup de renommée] et

que chaque personne devrait admirer leurs belles robes, leurs apparences extérieures immaculées, élégantes et embellies. Ces personnes sont également occupées jour et nuit à gagner de l'argent, mais elles se limitent à manger et à boire (nourriture) et dépensent tout leur argent pour se procurer de bons vêtements et un bon moyen de transport. Ils brillent les portes de la maison et les murs extérieurs avec de [belles] peintures pour éblouir les yeux afin que les gens qui les regardent commencent à penser que le propriétaire de la maison est si riche. Cette louange est leur plaisir et leur ivresse mêmes, et c'est pour ce plaisir même qu'ils gagnent jour et nuit sans se soucier de l'endroit où leur argent durement gagné est dépensé.

Certaines personnes pensaient que le véritable point culminant de l'accomplissement humain (*Sa'ada*) est d'atteindre la gloire et le rang que tout le monde respecte et auquel tout le monde se procède avec humilité et déférence et auquel il devient obéissant. Afin de gagner des adeptes, il y avait un besoin de rang (statut social élevé et pouvoir) et de prestige (renommée). C'est pourquoi ils ont commencé à s'efforcer d'obtenir un rôle au sein du gouvernement afin d'être en mesure de prendre des décisions qui seront mises en œuvre. Dominer quelques personnes et obtenir leur obéissance est leur but. Cette chose est présente chez la plupart des insouciants qu'ils considèrent que la suite des gens est tout et que leur obéissance (ou leur suivi en toute matière) les a rendus inconscients de l'obéissance de Dieu, de l'adoration et de l'imagination de l'au-delà.

Il y a des types de personnes [qui sont absorbées par la mondanité]. En dehors d'eux, il existe d'autres sectes (groupes de personnes) dont le nombre est supérieur à soixante-dix. Tous ces groupes sont intrinsèquement erronés, et ils égarent les autres du chemin de la vérité. La vraie raison de leur inclination à cette erreur est que dans la vie mondaine, ils veulent de la bonne nourriture, de bons vêtements et une bonne maison. On ne peut nier le besoin de nourriture, de vêtements et de maison, mais il faut aussi voir combien de chacune des trois [choses] est suffisante [pour ses besoins réels]. Le besoin et le désir de plus que la quantité nécessaire les ont poussés et propulsés à un point tel que le monde est devenu leur seul but de vie et ils ont couru vers ce but de telle manière qu'ils ont oublié leur propre fin finale. Ces gens qui comprennent la nécessité des moyens de vie - nourriture, vêtements et demeure - et qui sont familiers avec leur véritable but, ne se laissent pas absorber par un travail [de telle manière] qu'ils négligent le but de leur création. Quel que soit le travail qu'ils font, ils connaissent son but et y participent pleinement. Il est évident que le but de la lutte économique est de protéger le corps au moyen de nourriture et de vêtements afin que le corps ne meure pas, et que le but du « culte » pour lequel il a été créé soit réalisé. Les gens qui obtiennent une part moindre de leur part dans le monde, [sont capables] de devenir inconscients des engagements mondains pour diriger leur attention vers l'au-delà. Sur leur cœur, la contemplation du souvenir divin et de leur propre disparition [sous la forme de leur mort inévitable] domine et à chaque instant, ils sont prêts pour la vie à venir. Ces personnes qui dépassent les limites du besoin (nécessité), leurs actions et leurs efforts mondains ne les laissent pas vivre en paix. Un engagement [mondain] engendre le second et cette chaîne [d'engagements] devient sans fin.

L'excès des engagements augmente les inquiétudes et emprisonne le cœur et l'esprit dans les angoisses. Une telle personne dont le cœur est toujours complaisant dans le monde et dont l'esprit est éclipsé par lui, comment une telle personne peut-elle même se souvenir de Dieu ? Tel est l'état de ceux qui sont absorbés par le monde.

Ceux qui perçoivent cette réalité évitent la mondanité, mais Satan est jaloux d'eux et les égare même dans leur évitement. Par conséquent, de nombreux groupes ont été formés de personnes qui évitent la mondanité. Un groupe pensait que le monde est le lieu du travail acharné et des difficultés et que l'au-delà est la demeure du bonheur éternel et du succès sans fin (*Sa'ada*). Ainsi, quiconque a atteint l'au-delà [avec succès], a embrassé le bonheur éternel et le succès sans fin, que l'on ait accompli le culte divin (*Ibadah*) ou non dans ce monde. C'est pourquoi ils ont compris que la bonne voie est que pour se débarrasser des souffrances mondaines, les êtres humains doivent se détruire eux-mêmes. Par conséquent, un groupe de personnes tombe dans le feu pour embrasser la mort et pense qu'en faisant cela, ils se débarrassent des souffrances et des chagrins du monde. Un groupe de personnes pense qu'il ne sert à rien de se suicider, mais qu'il est nécessaire d'éradiquer les qualités humaines (la nature). Le point culminant de l'accomplissement humain (*Sa'ada*) de l'au-delà est de séparer complètement la colère et la convoitise du soi (*Nafs*). Ce groupe a mené une lutte spirituelle intense pour éradiquer leur nature humaine. Certaines personnes étaient si dures envers elles-mêmes qu'elles sont mortes pendant leur lutte spirituelle et d'autres ont perdu l'esprit et les sens et sont tombées malades et n'étaient plus en mesure de poursuivre leur lutte spirituelle. Certaines personnes, lorsqu'elles ont vu qu'elles étaient incapables d'éradiquer leur nature humaine malgré la lutte spirituelle, ont commencé à penser qu'il est impossible d'agir selon la loi divine (injonctions concernant les enseignements moraux, éthiques et spirituels) et que la loi divine n'est qu'une simple tromperie et n'a aucun fondement. Par conséquent, ils se sont engagés sur le chemin de l'irréligiosité et du rejet de Dieu. Un groupe pensait que tous les cultes sont accomplis pour l'amour de Dieu qui n'en a pas besoin, car ni la désobéissance d'un pécheur ne réduit Sa Magnificence Divine ni l'adoration d'un juste n'augmente Sa Grandeur et Sa Sainteté. [En conséquence de cette croyance erronée] Ils sont retournés à leurs convoitises et ont commencé à marcher sur le chemin de la déclaration de tout comme légitime [indépendamment du bien ou du mal, du moral ou de l'immoral, de l'éthique ou de l'immoralité, du juste ou du mal]. Ils ont renversé la loi divine et ses injonctions et se sont impliqués dans cette conjecture corrompue selon laquelle considérer tout comme légitime [et un jeu équitable] est une preuve de la clarté et de la limpidité de leur croyance en l'unicité divine (*Tawhid*) parce que c'est leur croyance que Dieu n'a pas besoin d'être adoré par Ses serviteurs (êtres humains). Un groupe croyait que l'objectif du culte divin est l'effort spirituel afin que le serviteur [de Dieu] puisse atteindre la Gnose divine par le biais de l'effort dans l'adoration. Atteindre la Gnose signifie que le but a été atteint et qu'il n'est plus nécessaire de poursuivre l'effort spirituel. De cette façon, ces gens ont quitté la lutte spirituelle et l'adoration et ont commencé à prétendre que la Gnose de Dieu les a libérés des limites des efforts - seuls les laïcs sont obligés d'adhérer aux injonctions de la loi divine. Il y a

d'innombrables groupes de personnes égarées comme ça et leurs fausses croyances sont si nombreuses qu'il est difficile de les mettre par écrit. Parmi ces groupes, le seul groupe qui atteindra le salut est celui qui suit la méthode du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et de ses nobles compagnons (que Dieu soit satisfait d'eux tous), en d'autres termes, ils ne quitteront pas entièrement le monde ni n'éradiqueront complètement les convoitises (le mot utilisé ici est dans le sens de « nature humaine ») entièrement - ils prendront du monde [seulement] une portion nécessaire qui deviendra une confiance ou une provision (les simples nécessités que l'on prend dans un voyage) sur le chemin de l'au-delà, et laissera ces convoitises qui sont exclues des limites de l'adhésion à la loi divine.

Un croyant avec des croyances correctes ne doit ni suivre toutes les convoitises ni abandonner toutes les convoitises, mais plutôt adopter un chemin de modération. En d'autres termes, il ne faut ni tout quitter du monde ni tout réaliser du monde, mais plutôt comprendre le but de tout ce qui a été créé par Dieu et sauvegarder ce but. Par exemple, il faut prendre la quantité de nourriture nécessaire pour acquérir de la force pour le culte divin (la gamme de l'adoration ne se limite pas aux prières et au souvenir divin, mais plutôt à tous les actes, aussi banals soient-ils, y compris gagner leur vie et se divertir, faits pour l'amour de Dieu et pour progresser sur le chemin qui mène à Lui, est un acte d'adoration divine), atteindre cette maison qui peut protéger des voleurs et de la dureté du temps chaud et froid, cette quantité de vêtements qui peuvent couvrir le corps et nous protéger par temps changeant de sorte que lorsque le cœur est libéré de ses responsabilités corporelles, il est capable de se concentrer sur Dieu et de s'engager dans le souvenir et la contemplation divins, tout en gardant une surveillance stricte de ses convoitises (passions et ambitions matérialistes) afin qu'elles ne dépassent pas les limites de la justice et de la crainte de Dieu. Toutes ces choses viennent à la connaissance de l'on en suivant le groupe salvateur qui suit le chemin des nobles compagnons (que Dieu soit satisfait d'eux tous) comme selon le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) sont sur son chemin et ceux qui sont sur le chemin de ses compagnons. Ces gens foulaient le chemin de la modération et suivaient ce chemin clair et illuminé qui a été décrit en détail dans ce qui précède. Ils avaient l'habitude d'atteindre le monde non pas pour le bien du monde, mais pour le bien du chemin vers Dieu (*Deen*), ils n'avaient pas l'habitude d'adopter un mode de vie ermite et ne sont pas devenus inconscients des nécessités du monde. Dans leurs affaires, il n'y avait ni excès ni misère, mais c'était un chemin [de modération évitant tous les extrêmes] à mi-chemin entre la misère et l'excès, comme la modération est aimée à Dieu.

Chapitre 7- Les méfaits de l'avarice et de l'amour des biens matériels

Le septième livre de Ghazali, dans le troisième volume ou quart de son *œuvre maîtresse*, « *Ihya al-Uloom ad-Deen* », ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu », traite de deux autres obstacles de la voie spirituelle – tous deux motivés par la cupidité, l'avarice, l'amour et l'attachement aux possessions matérielles. Une vision matérialiste de la vie entrave la générosité pour le bien commun de la communauté dont on fait partie, et favorise la cupidité qui conduit à l'usurpation des droits légitimes d'autrui. La promotion de l'égoïsme, motivée par la cupidité et le matérialisme, immunise les individus, les sociétés et les communautés contre les souffrances de ceux qui se trouvent au bas de l'échelle de l'ordre social et, à son tour, provoque des conflits, des discordes et des schismes entre les nantis et les démunis. Ghazali diagnostique ces deux maux, analyse leurs répercussions négatives sur le chemin spirituel et prescrit leur remède qui libère l'un d'entre eux pour poursuivre librement l'excellence spirituelle intérieure. Le contenu de ce livre de Ghazali est présenté ici sous forme condensée comme suit [13] :

Les épreuves et les tribulations de la vie mondaine : Il faut savoir que les épreuves et les tribulations du monde sont assez expansives, branche après branche, et qu'elles sont innombrables. Le plus grand d'entre eux est la possession matérielle et aucun individu ne peut l'ignorer et, si elle est réalisée, il est très difficile de se protéger contre ses méfaits. En être privé est la pauvreté qui peut parfois conduire à l'incrédulité (*Kufr*) et être riche est une cause de rébellion [contre les injonctions divines] qui n'aboutit qu'à la perte. Le résultat est que la richesse a à la fois des avantages et des inconvénients. Ses bienfaits font partie des qualités salvatrices et ses méfaits font partie des qualités intérieures destructrices. La richesse a deux aspects : le bien et le mal. Il est si difficile de faire la différence entre les deux que seuls les érudits qui sont fermement enracinés dans la connaissance et ont une vision profonde du chemin vers Dieu (*Deen*), par opposition à ceux qui sont des érudits habituels et une élite religieuse frappée de tromperie. C'est pourquoi, il est impératif de mentionner les méfaits de la richesse et des possessions matérielles séparément, car ce qui a été expliqué dans le chapitre précédent était lié à la mondanité et non spécifiquement à la richesse. Tout plaisir fugace et éphémère s'appelle « monde ». À cet égard, la richesse est aussi une

composante du monde, la richesse seule n'est pas appelée « monde ». L'une des composantes du monde est la gloire et le prestige, l'une des composantes est la convoitise de l'estomac et des parties intimes, l'une des composantes est de se laisser subjuguer par la colère, l'une est la jalousie, l'autre est l'arrogance et la grandeur. Il y a beaucoup de composants et de parties comme cela dont les êtres humains tirent du plaisir.

Dans ce livre, seules les possessions matérielles [et la richesse] seront le sujet de discussion parce qu'il y a plus d'épreuves et de préjudices pour les êtres humains. Si quelqu'un manque de possessions matérielles, cela crée la qualité de pauvreté (se réfère également à la nécessité de Dieu au sens spirituel) chez un individu et si cela existe, cela crée la qualité de richesse chez un. Ces deux états sont des états d'essais et de tests. Ensuite, deux qualités naissent à leur tour dans la personne dépourvue de possessions matérielles : le contentement et l'avidité. L'un d'eux (la cupidité) est répréhensible et l'autre (le contentement) est désirable. La personne cupide a également deux autres qualités - l'une est de garder un œil sur les possessions d'une autre personne désireuse de les usurper ; Deuxièmement, le désir d'obtenir des biens matériels qui pousse à s'occuper du commerce, de l'emploi ou de l'industrie. La cupidité est l'une des pires qualités. La personne riche a aussi deux qualités : l'avarice et le fait de se retenir des autres [même si c'est quelque chose de légitime qui doit être donné aux autres, en raison de sa nature avare], et la dépense. L'une de ces qualités est souhaitable et l'autre est répréhensible. Le dépensier a également deux qualités : les dépenses inutiles et la modération. Parmi eux, la modération est louable. Toutes ces choses sont vagues et subtiles, c'est pourquoi, il est important de les expliquer. Ces questions seront expliquées ci-dessous. Tout d'abord, les méfaits de la richesse seront expliqués, suivis de ses avantages. Ensuite, les détails concernant ses avantages et ses inconvénients seront présentés. Cela sera suivi d'une condamnation de la cupidité, puis son remède sera expliqué. La générosité sera expliquée avec les traditions des gens généreux, après cela l'avarice sera condamnée et les traditions sur les avares seront présentées. Après cela, l'excellence et la supériorité de préférer les autres à soi-même seront expliquées. Les limites de la loi divine sur l'avarice et la générosité seront traitées. La guérison de l'avarice sera esquissée, puis il y aura une explication des responsabilités collectives concernant la richesse.

Les méfaits de la richesse et la désapprobation d'avoir de l'amour pour elle

Dieu dit :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تُلۡهِكُمۡ أَمۡوَٰلُكُمۡ وَلَآ أَوۡلَٰدُكُمۡ عَن ذِكۡرِ ٱللَّهِۚ وَمَن يَفۡعَلۡ ذَٰلِكَ فَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلۡخَٰسِرُونَ

« Ô vous qui croyez ! Ne laissez pas vos possessions matérielles (richesses) et votre progéniture vous rendre insouciant du souvenir de Dieu. Celui qui fait cela sera parmi les perdants. (Coran, Chapitre 63, Verset 9)

إِنَّمَآ أَمۡوَٰلُكُمۡ وَأَوۡلَٰدُكُمۡ فِتۡنَةٞۚ وَٱللَّهُ عِندَهُۥٓ أَجۡرٌ عَظِيمٞ

« Vos possessions matérielles (richesses) et votre progéniture sont une [cause de] procès et de test pour vous et, avec Dieu, c'est une énorme récompense [pour avoir mis en place vos priorités et maintenu votre concentration et vous efforcer d'atteindre le véritable but de votre vie tout en accomplissant vos responsabilités mondaines de la meilleure manière possible]. » (Coran, Chapitre 64, Verset 15)

مَن كَانَ يُرِيدُ ٱلۡحَيَوٰةَ ٱلدُّنۡيَا وَزِينَتَهَا نُوَفِّ إِلَيۡهِمۡ أَعۡمَٰلَهُمۡ فِيهَا وَهُمۡ فِيهَا لَا يُبۡخَسُونَ

« Celui qui désire simplement la vie de ce monde, sa pompe et son éclat [en récompense de ses bonnes actions], alors Nous accordons à ces gens la récompense de leurs [bonnes] actions dans ce monde, et il n'y a pas de pénurie [ou de réduction des avantages matériels] pour eux dans le monde. » (Coran, Chapitre 11, Verset 15)

كَلَّآ إِنَّ ٱلۡإِنسَٰنَ لَيَطۡغَىٰٓ ٦ أَن رَّءَاهُ ٱسۡتَغۡنَىٰٓ ٧

« L'être humain dépasse toutes les limites [de la décence, de la moralité et de la bonne conduite] parce qu'il se considère comme autosuffisant et riche. » (Coran, Chapitre 96, Versets 6-7)

أَلۡهَىٰكُمُ ٱلتَّكَاثُرُ

« L'abondance de la richesse vous a rendu insouciant [du véritable but de votre vie et des bonnes actions dont vous avez besoin pour y parvenir]. » (Coran, Chapitre 102, Verset 1)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

ماذئبان ضاريان ارسلا فی زريبة غنم باكثرا فسادا فيها من حب الشرف
والمال والجاه فی دين الرجل المسلم

« Si deux loups féroces [et affamés] font irruption dans un troupeau de chèvres, ils ne causent pas autant de troubles (dommages) que dans la foi d'un musulman en raison de l'amour de la richesse et du prestige (gloire et pouvoir) ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Tirmidhi* et *Nasa'i* sur l'autorité de Ka'b ibn Malik [Que Dieu l'agrée])

يقول ابن ادم مالی مالی وهل لک من مالک الا ما اكلت فافنيت او لبست
فابليت او تصدقت فامضيت

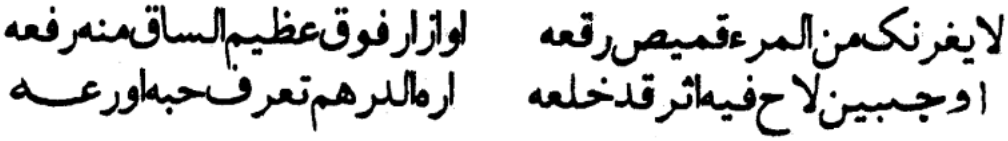
« Le Fils d'Adam (les êtres humains) dit : 'Ma richesse, ma richesse !' Y a-t-il quelque chose de votre richesse qui vous appartienne vraiment, si ce n'est ce que vous en avez mangé et que vous l'avez fini (utilisé) ou que vous en avez porté et que vous l'avez vieilli [en l'utilisant] ? (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abu Hurairah et Abdullah bin Al-Shakheir [Que Dieu les agrée])

اخلاء بنی آدم ثلاثة واجد يتبعه الی قبض روحه والثانی الی قبره والثالث الی
محشره فالذی يتبعه الی قبض روحه فهو ماله فالذی يتبعه الی قبره فهو اهله
والذی يتبعه الی محشره فهو عمله

« Les enfants d'Adam (les êtres humains) ont trois amis. D'abord, il reste avec eux jusqu'à ce que l'âme soit saisie (la mort). Le second reste avec l'un d'eux jusqu'à la tombe (enterrement). Le troisième reste avec l'un d'eux jusqu'au Jour du Jugement. Celui qui aide jusqu'à ce que l'âme soit saisie est la richesse. Celui qui aide jusqu'à la mort sont les amis, la famille et les parents. Celle qui aide jusqu'au Jour du Jugement, ce sont les actions [bonnes, justes, pieuses et nobles] de chacun. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Tabarani Awsat, Tabarani Kabeir* et *Ahmed* sur l'autorité de Nauman bin Basheer [Que Dieu l'agrée])

Des disciples de Jésus (bénédiction et salut soient sur lui) lui dirent : « Tu marches sur l'eau, mais nous n'en sommes pas capables. Quelle est la raison à cela ? Il a répondu : « Quelle est l'importance du *dirham* et du *dinar* (pièces d'or et d'argent utilisées pour les monnaies dans les temps anciens) ? » Ils ont dit : « Nous ne les considérons pas comme bons ». Il a répondu : « Les deux sont équivalents à de petits cailloux pour moi [et c'est pourquoi, je suis capable de marcher sur l'eau en raison du détachement du matérialisme] ».

Un poète [arabe] a dit ceci [en poésie] :


لا يغرنكم من المرء قميص رقعه او ازار فوق عظيم الساق منه رفعه
او جبين لاح فيه اثر قد خلعه او الدرهم تعرف حبه او ورعه

« Vous ne devriez pas vous laisser tromper par les vêtements de quelqu'un avec des taches [c'est un signe de pauvreté], des pantalons relevés au-dessus des chevilles (signe d'adhésion aux injonctions divines) et une marque de prosternation [devant Dieu] sur le front (signe d'une adoration pieuse à Dieu). Montrez à l'un d'entre eux le *dirham* (pièces d'or ou argent) et vous saurez soit si vous aimez la richesse, soit si vous vous abstiniez de celle-ci [parce que l'abstinence du matérialisme est la véritable indication de sa religiosité et de sa spiritualité et non les apparences extérieures de la religiosité et de la piété] ».

Résolution des conflits entre l'éloge et la critique de la richesse

La loi divine le condamne parfois et l'appelle une tactique de Satan et la source de tous les péchés et de tous les maux, et parfois le loue et l'appelle un moyen d'atteindre divers cultes [actes divins]. Comment peut-il y avoir une résolution de conflit entre ces versets et traditions [apparemment] contradictoires ? La méthode pour y parvenir (la résolution du conflit apparent) est difficile à comprendre tant que la sagesse, le but et les inconvénients de la richesse ne sont pas compris. Ce n'est qu'après cela que cette réalité est révélée que la richesse est bonne pour une raison et mauvaise pour une autre raison. Il est louable parce qu'il est bon et condamnable parce qu'il est mauvais. C'est parce que la richesse n'est ni pur mal ni pur bien, mais plutôt le moyen pour le bien et le mal et est le moyen d'atteindre les deux. Dans le chapitre sur la gratitude divine (dans le quatrième volume du « Renouveau de la connaissance du chemin vers Dieu » de Ghazali et le chapitre 12 de cet ouvrage), nous avons expliqué les degrés du bien et des bénédictions. La seule intention de le mentionner ici est que le but des sages et des possesseurs de la perspicacité mystique est le bonheur éternel et le succès sans fin (*Sa'ada*) de l'au-delà, qui est une bénédiction [divine] durable et durable. Les gens spirituels et intelligents sont les seuls à avoir l'intention d'obtenir cette bénédiction.

Moyens d'obtenir le bonheur éternel et le triomphe sans fin :

Dans ce monde, le bonheur éternel et le succès sans fin (*Sa'ada*) de l'au-delà ne peuvent être obtenus sans trois sources : premièrement, les excellences du soi (Nafs) telles que la connaissance et la bonne conduite, le tempérament, le tempérament et le caractère (*Ikhlaq*). Deuxièmement, les excellences corporelles telles que la santé et le bien-être personnel. Troisièmement, les excellences qui sont étrangères [à soi-même

et à son corps] telles que la richesse et les ressources terrestres. Parmi ceux-ci, le meilleur de tous les moyens [pour atteindre le bonheur éternel et le succès éternel ou *Sa'ada*] sont les excellences du soi, suivies des excellences corporelles et, à la fin, ce sont les excellences qui sont étrangères à la fois au corps et au soi et elles incluent la richesse et l'argent qui ont le moindre statut, car elles sont les serviteurs des êtres humains et rien ne leur sert. Ils sont désirés pour obtenir d'autres choses et ils ne sont pas désirés pour eux-mêmes. C'est parce que le soi (*Nafs*) est une existence si subtile dont le bonheur éternel et le triomphe sans fin sont désirés, et qu'il sert la connaissance, la Gnose Divine et des traits de caractère élevés afin que ces qualités deviennent des qualités intérieures intrinsèques du soi. Après cela, le soi est servi par le corps, les sens et les membres. La nourriture et les vêtements servent le corps. Il a été dit précédemment que manger sert à préserver le corps et que le mariage sert à préserver la race humaine. Le but du corps est de provoquer la perfection et l'achèvement du soi ; La purification de l'âme, la connaissance et le bon caractère ont pour but de parfumer le jardin du soi. Une personne qui est consciente de cette séquence ou de cet ordre serait bien consciente du véritable statut de la richesse [qu'elle est la moindre de toutes les excellences et qu'elle est là pour servir le but et les objectifs supérieurs de l'existence humaine] et serait consciente de ce qui la rend bonne. Les possessions matérielles sont importantes pour le soi, mais le soi est le véritable noyau de l'existence. Celui qui comprend les avantages d'un objet et l'utilise après avoir appris à connaître son véritable but et à garder son véritable but à l'esprit, alors cette utilisation sera meilleure et bénéfique pour quelqu'un. Tout comme la richesse peut être un moyen pour un but correct, elle peut aussi être un moyen pour des buts et des objectifs erronés qui entrent en conflit avec le bonheur éternel et le succès sans fin de l'au-delà et bloquent les chemins de la connaissance et des actions [justes]. De même, la richesse (les possessions matérielles) peut être à la fois louable et condamnable - louable lorsqu'elle est attribuée à des objectifs louables et condamnable lorsqu'elle est attribuée à des objectifs condamnables. C'est ce qu'affirme un récit prophétique (*Hadith*) selon lequel celui qui prend plus de biens matériels que ses véritables besoins, en réalité, demande imperceptiblement sa propre destruction. C'est parce que les tempéraments humains sont enclins aux convoitises et trouvent du plaisir à les suivre, et ces convoitises empêchent quelqu'un de [fouler] le chemin de la vérité, et la richesse est un grand moyen d'obtenir ces convoitises. C'est pourquoi, prendre plus de richesses que ce qui est [vraiment] nécessaire n'est pas sans danger. Par conséquent, les prophètes ont cherché le refuge de Dieu contre les maux de la richesse et des possessions matérielles [car ils attirent quelqu'un dans des voies mauvaises et mauvaises s'ils sont utilisés à de mauvaises fins]. La supplication suivante est attribuée au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

اللّٰهم احينى مسكينا وامتنى مسكينا واحشرنى فى زمرة المساكين

« Ô Dieu ! Garde-moi en vie comme pauvre, accorde-moi la mort dans la pauvreté et ressuscite-moi [au Jour du Jugement] dans le groupe des pauvres ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tirmidhi* sur l'autorité d'Anas bin Malik [Que Dieu l'agrée])

Inconvénients et avantages de la richesse

La richesse a, comme un serpent, à la fois le venin et l'antidote. L'antidote provient de ses bienfaits et le venin provient de ses méfaits. Seul un individu qui connaît à la fois ses méfaits et ses avantages sera en mesure de se sauver de son venin et de tirer des avantages de son antidote. Les avantages de la richesse sont à la fois religieux et mondains. Il n'est pas nécessaire de mentionner les avantages mondains car ils sont bien connus et célèbres. Si cela n'avait pas été le cas, pourquoi les gens se seraient-ils mis en danger et détruits au nom de la richesse ? Cependant, les avantages religieux (spirituels) méritent d'être mentionnés.

Avantages religieux de la richesse : Ils sont de trois sortes. Tout d'abord, il s'agit de dépenser de l'argent pour soi-même, que ce soit pour le culte [divin] ou pour obtenir de l'aide pour le culte comme le pèlerinage (*Hajj*), car cela ne peut être accompli sans richesse (moyens financiers). C'est l'un des principes de l'adoration et un pauvre n'est pas en mesure d'obtenir cette excellence [d'accomplir le pèlerinage]. Obtenir de l'aide pour l'adoration se fait en dépensant pour la nourriture, les vêtements, la résidence et le mariage parce que ce sont des nécessités fondamentales [de la vie] et jusqu'à ce qu'elles soient satisfaites, le cœur reste absorbé en elles et n'est pas libéré pour les questions liées au chemin vers Dieu (*Deen*), et c'est un principe que les choses nécessaires pour atteindre la force pour l'adoration sont également incluses dans l'adoration. C'est pourquoi, obtenir des ressources terrestres en fonction de ses besoins [authentiques] pour obtenir de l'aide pour sa religion [afin que ses besoins et responsabilités mondains soient satisfaits, et que le cœur soit libéré pour les efforts spirituels], fait également partie des avantages religieux du monde. Cependant, cela n'inclut pas la consommation ostentatoire, l'opulence, les jouissances matérielles et les quantités qui dépassent les besoins réels d'une personne, car elles sont comptées parmi les plaisirs mondains (charnels). Deuxièmement, la richesse dépensée pour les autres est de quatre types : la charité, l'hospitalité, la protection de l'honneur et le paiement des services obtenus. En ce qui concerne la charité, sa récompense divine n'est cachée à personne. C'est une telle bonne action juste qui éteint le mécontentement de Dieu [avec un serviteur pour ses propres méfaits et ses infractions aux injonctions divines]. Dans les chapitres précédents, nous avons énuméré les excellences de la charité. Par hospitalité, nous entendons dépenser de l'argent pour inviter des riches et des justes à festoyer et leur offrir des cadeaux, et cela n'est pas appelé charité parce que la charité est donnée aux nécessiteux. Les dépenses

d'hospitalité ne sont pas non plus dépourvues d'avantages religieux, car c'est un moyen de se faire des amis et des frères. En se parant de la qualité de la générosité, on s'inclut parmi les généreux [car la générosité et l'altruisme sont des vertus spirituelles extraordinaires]. On ne mérite pas d'être appelé généreux tant qu'on ne traite pas les gens avec excellence et hospitalité. Cet acte est aussi un moyen de grande récompense divine.

Dépenser pour sauvegarder son honneur n'est pas non plus dépourvu de bénéfice religieux. Par exemple, pour donner quelque chose à un poète qui dit du mal d'un poète en poésie ou qui se moque d'un en commun dans des rassemblements. De même, c'est dépenser pour fermer la bouche de gens qui sont privés de tout respect de soi et de toute dignité et pour se protéger de leur mal. Dépenser pour protéger son honneur et sa dignité est également digne de la récompense divine en ce sens que le médisant est sauvé du péché de médisance et qu'aucun trouble (*fitna*) n'est répandu par ses paroles [et ses écrits d'ailleurs], les musulmans ne sont pas pris au piège de l'inimitié, et la personne qui est médisante contre, ne répond pas de la même manière, étant contraint par des sentiments de vengeance d'une manière qui va à l'encontre des limites de la loi divine. Payer une compensation pour obtenir des services d'autrui n'est pas non plus dépourvu de récompense divine, car les êtres humains dépendent des autres pour d'innombrables choses pour leurs besoins. Si l'on commence à les faire soi-même, on perdra beaucoup de temps et il deviendra difficile de marcher sur le chemin de l'au-delà et il n'y aura plus de temps pour le souvenir divin, bien que la haute station pour les voyageurs spirituels soit ce souvenir et cette contemplation très divins. Il est évident que celui qui n'a pas de richesse (moyens financiers) fera tous ses travaux lui-même. Par exemple, acheter des récoltes (grains), les moudre, les cuisiner, nettoyer la maison, même aller jusqu'à préparer soi-même des copies des livres dont on a besoin. Toutes les œuvres qui peuvent être accomplies par d'autres, on devra les faire soi-même. C'est un énorme inconvénient. Une personne riche est protégée contre cela. Même si une personne riche qui commence à tout faire elle-même, restera privée d'actions [justes], de connaissance, de souvenir divin et de contemplation.

Troisièmement, [les avantages religieux ou spirituels de dépenser de la richesse comprennent] dépenser la richesse non pas pour un ou plusieurs individus spécifiques, mais pour un bien ou un service public commun. Par exemple, la construction de mosquées (lieux d'adoration de Dieu), de ponts, de loges pour les voyageurs, de cliniques médicales, d'écoles et de lieux d'apprentissage spirituel (*Madaris*), la dédicace de terres et de propriétés pour l'établissement de fiducies publiques (*Waqf*). Ce sont les dépenses qui profitent même après la mort. Les serviteurs pieux et justes de Dieu prient pour de telles personnes pendant longtemps et quelle serait une bonne action mieux que celle-ci. Outre les avantages religieux de la richesse, il y a beaucoup d'avantages mondains [évidents] qui en découlent. Par exemple, celui qui l'a est sauvé de l'humiliation de la pauvreté et de la tache de l'indigent. Les gens respectent l'un et lui accordent de l'importance. Si une personne riche dépense [en hospitalité], cela augmente son cercle d'amis, les gens se sentent fiers d'établir des relations fraternelles

avec eux et de nous aider en cas de besoin. Les riches, qui sont pieux et justes, sont respectés par les gens du fond du cœur.

Les méfaits de la richesse : Il existe également deux types de méfaits de la richesse : religieux et mondain. Les préjudices religieux sont de trois types. L'une d'elles est que la richesse et les possessions matérielles mettent l'être humain sur le chemin du péché parce que les convoitises attaquent sans cesse le cœur. Grâce à la dépossession [des richesses] et à l'humilité [résultant de l'état de pauvreté et de besoin], on peut être protégé contre les convoitises parce que lorsque l'on est désespéré (incapable de) commettre un péché, l'incitation (provocation) pour cela (le péché ou tout ce qui est mauvais ou nuisible aux autres) ne naît même pas dans le cœur. Quand on se rend compte que l'on peut maintenant commettre un péché, la provocation à le faire surgit dans le cœur. La présence de la richesse est un catalyseur qui crée chez quelqu'un la capacité [de commettre des péchés, des transgressions des normes humaines, des oppressions, etc.]. On sera détruit en agissant selon ce désir, et on endurera des épreuves si l'on fait preuve de patience et de retenue, car la patience est très difficile en présence de la capacité [de faire le mal]. Le mal (*Fitna*) de la richesse est plus grand que le mal (*Fitna*) de la pauvreté. Le deuxième préjudice [à la religion ou à la spiritualité posé par la richesse] est que la présence de la richesse peut conduire à l'opulence, à l'extravagance et au gaspillage dans les domaines autorisés et c'est le premier niveau d'abus de richesse. C'est parce qu'une personne riche ne peut pas manger du pain d'orge, porter des vêtements grossiers et abandonner toute nourriture délicieuse comme l'a fait le Prophète Salomon (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) malgré l'immensité de son royaume, sa domination et son contrôle des trésors de la terre. Mais tout le monde ne peut pas le faire et celui qui a l'expansion [et l'aisance dans la vie] grâce à la richesse, adoptera sûrement l'opulence, l'extravagance et le gaspillage, c'est-à-dire que l'on mangera bien, portera de bons vêtements et s'habituera à cela. Quand on trouve du plaisir dans l'opulence, l'extravagance et le gaspillage, il sera impossible de s'en dissuader. Au lieu de cela, cette accoutumance augmentera à un point tel que si l'opulence, l'extravagance et le gaspillage d'une personne ne sont pas satisfaits par des moyens légaux (*halal*), elle sera obligée d'employer des moyens interdits (illégaux ou *haram*) [pour obtenir la richesse afin de soutenir son style de vie opulent et extravagant]. On permettra à l'entêtement, au mensonge, à l'hypocrisie et à d'autres mauvaises mœurs et habitudes de faire place dans le cœur, de sorte que l'organisation (mise en place et fonctionnement) de son propre monde resterait selon ses souhaits et qu'il n'y aurait pas de réduction de son opulence, de son extravagance et de son gaspillage. Quelqu'un qui a plus de richesse, qui a plus besoin des gens et qui utilise des moyens hypocrites pour faire avancer les choses, et qui ne renonce même pas à la désobéissance de Dieu afin d'obtenir leur approbation. Le besoin et la dépendance à l'égard des créations engendrent à la fois l'amitié et l'animosité qui, à leur tour, permettent à la jalousie, à la rancœur, à l'ostentation, à l'arrogance, au mensonge, à la médisance et à tous les péchés spécifiques au cœur et à la langue de prospérer. Il reste aussi la possibilité que ces péchés transcendent le cœur et la langue pour se

transférer à d'autres organes [corporels]. Ce sont tous de mauvais pressentiments de richesse et de possessions matérielles.

Le troisième préjudice, et aucun individu riche n'en est dépourvu, c'est qu'après s'être livré à l'accumulation et à la sauvegarde de la richesse, on devient négligent à l'égard du souvenir divin et de tout ce qui cause cela est une telle perte qui ne peut être compensée. L'insouciance de la mémoire divine est une maladie incurable et mortelle parce que le nœud et l'objectif de tous les cultes est la mémoire et la contemplation divines dans son être et ses attributs, qui à leur tour nécessitent un cœur libéré. Si quelqu'un a des terres [agricoles], il est occupé jour et nuit par des questions liées à l'agriculture - parfois en faisant la comptabilité, parfois en se disputant avec les copartageants, parfois il y a des désaccords sur l'eau [l'approvisionnement des terres agricoles] et les limites, parfois en se querellant avec les fonctionnaires nommés pour la collecte des impôts.

Parfois, il s'agit de problèmes liés aux constructeurs et aux ouvriers. Un homme d'affaires est gêné par le chagrin que son partenaire commercial a droit à la moitié des bénéfices mais ne participe pas également à la réalisation des travaux. Parfois, on le voit fabriquer l'accusation selon laquelle son partenaire est impliqué dans le vol et la malhonnêteté. Il en est de même pour les propriétaires de bétail. Au contraire, pour tous les types de possessions et de richesses, les propriétaires sont à peu près dans le même état qu'au lieu du souvenir de Dieu, ils sont impliqués dans leurs possessions et sont inquiets et perturbés pour leur augmentation et leur sécurité. Par conséquent, l'accent n'est pas là dans le souvenir et la contemplation divins, au lieu de cela, à chaque instant, on est assailli par des soucis pour les sauvegarder (les biens). Les soucis et les engagements mondains sont innombrables et ils n'ont pas de limites. Celui qui a l'équivalent d'une journée de nourriture, est protégé de tous ces soucis et est à l'abri de tous ces engagements. Ce sont les dommages religieux de la richesse. On peut ajouter à cela que les riches font tout pour acquérir de la richesse. Une fois la richesse atteinte, ils sont perturbés au plus profond de leur être pour les protéger. Se protéger de la jalousie des jaloux est en plus de cela. Tout le temps, on craint que la richesse obtenue par tant de travail acharné et de difficultés ne soit gaspillée. Il est évident que la richesse est un poison. Ce n'est un antidote que lorsqu'il est considéré comme un moyen de subsistance et que toute richesse excédentaire est dépensée en charité (don désintéressé) à la manière de Dieu [pour atteindre le plaisir divin et la proximité].

Guérison de la cupidité et médecine pour favoriser le contentement

Cette médecine est composée de trois ingrédients : la patience, la connaissance et les actions [selon la connaissance correcte]. Ensemble, ils donnent lieu à cinq questions : premièrement, les actions ; Pour être précis, [les actions constituent] la modération en

matière économique et la réduction des dépenses [inutiles]. Celui qui désire l'honneur du contentement doit essayer de fermer les portes à lui-même (*Nafs*) pour les dépenses, et ne dépenser que pour ses propres besoins. C'est parce que celui dont le cercle des dépenses ne cesse de s'allonger n'est pas capable d'avoir du contentement. Si un individu est seul (vivant seul), il doit se contenter de vêtements grossiers et de peu de nourriture. Si possible, il faut éliminer le curry de son alimentation et s'habituer à manger des aliments sans lui [avec juste le pain]. Si quelqu'un a de la famille, il faut persuader tous les membres de la famille d'avoir des vêtements et de la nourriture ordinaires et doit essayer de les colorier de sa propre couleur, car une petite quantité de tout peut être obtenue avec peu d'effort, car ses besoins ont été réduits de cette manière et [par conséquent,] la vie sera passée avec modération. C'est la réalité du contentement. Avoir de la douceur dans les dépenses, fait référence à la même chose. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

ان الله يحب الرفق في الامر كلة

« Certes, Dieu aime la douceur et la miséricorde [qui doivent être exercées par tous les êtres humains] dans toutes les affaires ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Aïcha [Que Dieu l'agrée])

ما عال من اقتصد

« Une personne modérée (celle qui pratique la modération dans toutes les affaires de la vie et évite d'aller à toutes les formes d'extrêmes et d'extrémismes) ne devient jamais pauvre (c'est-à-dire qu'une telle personne prospère et n'est jamais déçue) ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Ahmed* et *Tabarani* sur l'autorité d'Abdullah bin Mas'ud [Que Dieu l'agrée])

ثلاث منجيات خشى الله في السر والعلانية والقصد في الغنى والفقر والعدل في الرضا والغضب

« Trois choses sont salvatrices par nature : la crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu (*Taqwa*) dans la vie privée et publique, la modération, que l'on soit riche ou pauvre, et la justice et l'équité, que l'on soit heureux ou en colère ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Bazaz, Tabarani* et *Abou Na'im* sur l'autorité d'Anas bin Malik [Que Dieu l'agrée])

الاقتصاد و حسن السمت والهدى الصالح جزء من بضع و عشرين جزا من النبوة

« La modération, la beauté de la composition physique et la droiture sont [collectivement] une composante parmi plus de vingt composantes (parties) de la prophétie ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil* de hadiths *Abou Dawud* sur l'autorité d'Abdullah bin Abbas [Que Dieu l'agrée])

Deuxièmement, si pour le moment, on a assez pour subvenir au strict minimum de nécessités, alors il ne faut pas être trop perturbé et inquiet pour l'avenir. Si l'on réduit ses espoirs et ses aspirations et qu'on enracine fermement cette croyance [dans le cœur] que l'on obtiendra nécessairement tout ce qui est destiné à nous [par l'ordre divin], que l'on ait la cupidité ou non, on ne sera pas préoccupé [par des angoisses et des préoccupations] par l'avenir. On ne trouve pas de subsistance par la cupidité ou l'espoir. Un croyant (*Mumin*) doit avoir foi en la promesse de son Créateur, le Très-Haut. L'ordination divine est :

وَمَا مِن دَآبَّةٍ فِي ٱلْأَرْضِ إِلَّا عَلَى ٱللَّهِ رِزْقُهَا

« Il n'y a pas une seule créature vivante sur la terre dont la subsistance ne soit pas la responsabilité de Dieu. » (Coran, Chapitre 11, Verset 6)

La cupidité est le résultat des mauvaises activités de Satan. Il fait craindre aux êtres humains la pauvreté et la famine et les incite à faire des choses mauvaises et mauvaises (*Munkirat*) [ou des transgressions contre les injonctions divines, manifestées sous la forme de choses mauvaises et mauvaises qui vont à l'encontre des normes de la décence humaine, de la civilité, de l'équité et de la justice]. Satan dit à quelqu'un : « Si tu n'accumules pas de richesses et ne stockes pas des choses, tu auras des soucis à l'avenir, tu peux tomber malade et devenir humble (nécessiteux). Dans ce cas, vous serez humilié d'avoir demandé (mendier) aux gens, et vous devrez errer avec un bol de mendicité d'une porte à l'autre ». De cette façon, la crainte des difficultés à l'avenir [surtout dans la vieillesse et en temps de besoin] fait endurer la difficulté de rechercher la richesse toute la vie. Satan regarde un tel être occupé dans cette lutte et se moque de l'un d'eux qui dit : « Cet idiot se met dans tant de difficultés à cause de la peur de l'avenir et [par conséquent] ne tient pas compte du souvenir de Dieu. Que sait-on même si les appréhensions que l'on nourrit [au sujet de son avenir] se produiront ?

La cupidité dans le cœur humain peut être éradiquée avec une certitude totale dans le plan de Dieu [pour tous]. Si un serviteur [de Dieu] a cette certitude que le destin fait par Dieu dans la distribution de la subsistance et le plan conçu par Lui est la vérité, et si quelqu'un lutte pour atteindre sa propre subsistance, il obtiendra certainement ce que Dieu a destiné pour lui. Avec cette compréhension, il n'y a aucune raison pour que le mal de la cupidité ne quitte pas le cœur. Au lieu de cela, un serviteur doit toujours se rappeler que souvent cela arrive, que Dieu fournit de la nourriture à partir d'un endroit que l'on ne peut même pas imaginer comme le dit le Coran :

وَمَن يَتَّقِ ٱللَّهَ يَجْعَل لَّهُۥ مَخْرَجًا ۝٢ وَيَرْزُقْهُ مِنْ حَيْثُ لَا يَحْتَسِبُ ۚ

« Celui qui a une crainte pieuse, une révérence et une crainte de Dieu, Dieu fournit une issue [à toutes les difficultés, épreuves et tribulations] et une subsistance à un tel à partir de sources qu'il ne peut même pas imaginer (c'est-à-dire de sources très inattendues comme une aide divine). » (Coran, Chapitre 65, Versets 2-3)

Abou Hazim (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Je considère le monde comme composé de deux choses : l'une qui est pour moi et c'est quelque chose que je ne peux pas obtenir avant son temps, même si j'exerce toute la puissance des cieux et de la terre pour l'obtenir. La deuxième est pour quelqu'un d'autre et c'est quelque chose que je n'ai ni reçu dans le passé et que je ne m'attends pas à recevoir à l'avenir. C'est parce que l'Être (c'est-à-dire Dieu) qui protège mon truc de [atteindre] les autres est le même Être qui empêche le truc de quelqu'un d'autre de m'atteindre. Alors, à quoi bon donner ma vie pour ces deux types de choses ? C'est la guérison de ces insinuations de Satan qu'il suscite dans le cœur des êtres humains au sujet de la pauvreté et du dénuement, et qu'il leur fait craindre la maladie et le besoin. C'est la médecine de la connaissance [de la maladie et de son remède].

Troisièmement, il faut savoir que le contentement a la dignité de n'avoir besoin de rien de personne et que la cupidité a l'humiliation de demander [ou de mendier ou de compter sur les autres]. Si l'on parvient à une véritable compréhension de cette dignité et de cette humiliation, il n'y aura aucune raison pour que le soi (*Nafs*) ne s'incline pas vers le contentement. Il n'y a pas de place pour le doute que la voracité pour plus n'a rien d'autre que des difficultés et de l'humiliation [cachées en elle]. Personne d'autre que Dieu ne connaît cette épreuve. D'autre part, la cupidité ne reste pas cachée aux yeux des humains car tout le monde comprend qu'une certaine personne est cupide. Ce qui ajoute à cette humiliation, c'est le châtiment de l'au-delà qu'il faut endurer, le respect de soi se perd séparément et on n'a plus la capacité de suivre la vérité. Celui qui a plus de cupidité a plus besoin des gens et à cause de ce besoin, n'est ni capable de les inviter à la vérité ni de les réprimander pour leurs erreurs, la servilité devient notre tempérament, la faute n'est plus une faute, même si l'on pense à une faute comme une faute, on n'ose pas le dis-le, La foi est détruite sans raison, et l'au-delà est également ruiné. Un individu qui ne préfère pas le respect de soi à la convoitise de l'estomac est très insensé et faible dans la foi. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

عز المؤمن استغناءه عن الناس

« La dignité d'un croyant est dans *l'Istighna* de la part des gens (c'est-à-dire ne pas regarder ou vouloir quoi que ce soit de quiconque, être inconscient de ce que les gens ont, et mettre tous ses espoirs et aspirations en Dieu seul pour tous ses besoins, tout en faisant tous les efforts humainement possibles pour les satisfaire d'une manière digne et respectueuse de soi) ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Tabarani* et *Hakim* sur l'autorité de Sahl Ibn Sa'ad [Que Dieu l'agrée])

Le contentement contient la liberté et le respect de soi digne. C'est pourquoi, il est dit que si vous restez inconscient de quelqu'un [en termes de ne rien vouloir d'un], vous deviendrez son égal ; et si tu en as besoin, tu deviendras prisonnier ; Et si vous rendez service à l'un, vous deviendrez son chef et son guide.

Quatrièmement, il faut réfléchir sur cette réalité que combien d'imbéciles, d'ignorants et d'irréligieux sont riches. D'autre part, les prophètes [de Dieu], les califes justes et bien guidés, les compagnons prophétiques, leurs disciples immédiats avaient une vie simple. Il faut comparer ces deux groupes, écouter leurs récits, étudier leur vie, puis donner ce choix à l'intellect pour décider quel groupe il veut imiter et ressembler - les racailles [du monde] ou les prophètes et les pieux. Il est à espérer qu'en faisant preuve de patience plutôt que de pauvreté, le contentement deviendra facile. Un croyant [en Dieu et dans la vie de piété, de rectitude morale et de droiture qu'elle implique] devrait penser qu'adopter la somptuosité dans la nourriture n'est pas quelque chose de louable comme un âne mange plus qu'un être humain. L'abondance dans la copulation n'est pas non plus digne d'éloges, car un cochon le fait beaucoup plus qu'un être humain. Adopter des parures dans l'habillement et la conduite n'est pas non plus digne d'éloges, car il y en a beaucoup comme ça parmi les personnes non religieuses qui s'habillent et montent bien. Si l'on est satisfait et que l'on est en paix avec moins, c'est sans aucun doute louable parce que le contentement avec moins et être en paix avec moins est la marque (trait de caractère inhérent) des prophètes et des saints.

Cinquièmement, il faut réfléchir aux dangers de l'accumulation de richesses et de possessions, comme expliqué dans la section sur les méfaits de la richesse et des possessions matérielles. En plus de cela, il y a un risque de vol et de perte. Quand quelqu'un a des richesses et des possessions, il y a de l'appréhension [dans le cœur] qu'elles puissent être gaspillées et quand on a les mains vides, le cœur n'a aucun chagrin d'aucune sorte [lié à la sauvegarde des richesses et des biens]. On devrait aussi penser : « Je serai empêché d'entrer au Paradis pendant cinq cents ans [à cause de la possession de richesses, après le début du Jour du Jugement en raison d'une longue responsabilité sur la façon dont elles ont été acquises et dépensées] et si je dépasse les limites de la nécessité [en acquérant des richesses], je serai compté parmi le groupe des riches et je serai exclu de la liste des pauvres (*Fuqara*) et les pauvres entreront au Paradis cinq cents ans avant les riches [comme ils sont restés patients et fermes dans leur pauvreté, leur pauvreté et leur adversité, avec foi et droiture] ». On doit toujours regarder ce qui est inférieur [en termes de possessions matérielles, de richesse, de statut social et de pouvoir, et par conséquent apprécier les bénédictions de Dieu et les utiliser avec sagesse avec une rectitude morale, au lieu de se plaindre de ne pas en avoir assez] et ne doit pas regarder quelqu'un de supérieur à soi-même [en termes des mêmes critères que nous venons de mentionner]. Satan présente son supérieur [en termes de faste mondain, d'éclat, de richesse, de pouvoir, de renommée et de prestige] comme un modèle supérieur [à suivre et à imiter, et par conséquent, les piège dans un cercle vicieux de jalousie, de haine, d'inimitié et de course effrénée matérielle à son propre détriment] et dit (insinue dans les cœurs) : « Pourquoi êtes-vous

si paresseux ? Regardez les riches pour voir comment ils profitent de la vie ! Ils mangent des plats délicieux et savoureux et portent de beaux vêtements. En matière de religion, Satan se présente comme un modèle dérisoire et dit : « Pourquoi te mets-tu dans des contraintes (restrictions et privations) ? Regarde ceci et cela qui, bien qu'ayant plus de connaissances que toi [en matière religieuse], ne craint pas Dieu et tu trembles toujours de la crainte de Dieu. Tous les gens sont dans le luxe (profiter de la belle vie), pourquoi êtes-vous différent d'eux ?

Ce sont les cinq questions qui peuvent aider à inculquer la qualité (trait du cœur et disposition intérieure) du contentement. En eux, l'importance fondamentale appartient à la patience et à la diminution des espoirs. Tout en faisant preuve de patience, on doit avoir cette certitude que dans cette vie terrestre qui vaut quelques jours, l'objectif est de pratiquer la patience afin d'atteindre le bonheur éternel et le triomphe sans fin de la vie éternelle. C'est comme un malade qui pratique la patience plutôt que l'amertume des médicaments afin d'atteindre la santé et le bien-être physique.

L'excellence de la générosité : Si l'on n'a pas de richesses et de possessions matérielles, on doit rester satisfait et s'abstenir de la cupidité. Si l'on a de la richesse, on doit être altruiste (préférer les autres à soi-même) et généreux, en pratiquant le bon traitement des autres et en restant à l'écart de l'avarice. La générosité est l'un des traits de caractère des prophètes [de Dieu] et l'un des fondements des fondements du salut. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) l'a interprété en ces termes :

السخاء شجرة من شجر الجنة اغصانها متدليته الى الارض، فمن اخذ بغصن منها قاده ذلك الغصن الى الجنة

« La générosité est l'un des arbres des arbres du Paradis. Ses branches sont suspendues jusqu'à la terre. Celui qui attrape l'une de ces branches, cette branche l'entraîne dans le Paradis. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Ibn Hibban* sur l'autorité d'Aïcha (que Dieu l'agrée) et *Ibn 'Adi* et *Daraqtani* sur l'autorité d'Abou Hurairah [que Dieu l'agrée])

قال جبرئيل عليه السلام قال الله تعالى: ان هذا دين ارتضيته لنفسي ولن يصلحه الا السخاء وحسن الخلق فاكرموه بهما ما استطعتم

« Gabriel a dit que Dieu a dit [en guise d'enseignement] : 'C'est le chemin [divin] (*Deen*) que j'ai choisi pour moi-même. Il ne peut rester en ordre qu'au moyen de la générosité et de belles mœurs, manières, caractère et disposition intérieure (*Husn ul-Khulq*). Dans la mesure du possible, honorez le chemin [vers Dieu ou *Deen*] au moyen de ces deux [nobles qualités intérieures]". (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Daraqtani fil Mustajad* sur l'autorité de Jabir [Que Dieu l'agrée])

ماجبل اللّٰه تعالٰی ولیاله الا علی حسن الخلق والسخاء

« Dieu, le Très-Haut, a créé ses amis et ses intimes (*Awliya*) sur la belle morale, les manières, le caractère et la disposition intérieure (*Husn ul-Khulq*) et sur la générosité ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Daraqtani fil Mustajad* sur l'autorité d'Aïcha [Que Dieu l'agrée])

خلقان یحبهما اللّٰه عزوجل وخلقان یبغضهما اللّٰه عزوجل' فاما اللذان یحبهما اللّٰه تعالٰی فحسن الخلق والسخاء واما اللذان یبغضهما اللّٰه فسوء الخلق والبخل واذا اراد اللّٰه بعبد خیرا استعمله فی قضاء حوائج الناس

« Deux habitudes sont telles que Dieu les aime, et deux habitudes sont telles que Dieu ne les aime pas. Ce sont de belles morales, de belles manières, un beau caractère, un tempérament intérieur (*Husn ul-Khulq*) et une générosité, et ceux qu'Il n'aime pas sont les mauvaises mœurs, les mauvaises manières, le caractère et le mauvais tempérament intérieur (*Su ul-Khulq*) et l'avarice. Quand Dieu veut du bien pour un serviteur, Il comble les besoins des gens par Son serviteur ». (Rapporté par *recueil de hadiths Abou Mansur ad-Daylami* sur l'autorité d'Abdullah bin Umar [Que Dieu l'agrée])

Dans un récit prophétique, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Les *Abdal* (une haute catégorie de saints et de gnostiques) de ma nation (*Ummah*) n'entreront pas au Paradis à cause de leur prière et de leur jeûne, mais plutôt ils entreront dans le Paradis en raison de la pureté de leurs cœurs (n'ayant pas de pensées négatives, sentiments, tempéraments et inclinations dans les cœurs comme la haine, la colère, la jalousie, l'animosité, etc. envers quiconque) et la sincérité envers les musulmans". (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Daraqtani fil Mustajad* sur l'autorité d'Anas [Que Dieu l'agrée])

Abou Saïd al-Khudri (que Dieu l'agrée) a rapporté du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu sur lui) qu'il a dit : « Dieu a créé de nombreuses formes d'*Ihsan* (*Ihsan* n'est pas une simple « bonté », mais il s'agit d'aller au-delà avec excellence dans les pensées, les sentiments, les paroles et les actes envers chacun) pour Ses serviteurs (tous les êtres humains). Tout d'abord, ils aiment *Ihsan*. Deuxièmement, l'amour des pratiquants d'*Ihsan* a été placé dans le cœur de Ses créations. Troisièmement, Dieu a dirigé les chercheurs de *l'Ihsan* vers les possesseurs de l'*Ihsan*. Quatrièmement, Il a rendu le monde [et la vie mondaine] si facile pour les pratiquants de l'*Ihsan* (c'est-à-dire *les Muhsineen* ou ceux qui ont l'excellence dans les pensées, les sentiments, les paroles et les actes qui vont jusqu'au bout pour faire du bien aux autres avec la plus grande sincérité sans rien chercher en retour, sans même attendre un remerciement en retour) comme c'est comme des nuages qui font pleuvoir de l'eau

sur une terre aride et aride. conférant la vie à la terre et à ses habitants". (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Daraqtani fil Mustajad*)

Condamnation de l'avarice

Dieu dit :

وَمَن يُوقَ شُحَّ نَفْسِهِۦ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ

« Celui qui a été sauvé de l'avarice de son âme est celui qui atteindra le salut. » (Coran, Chapitre 59, Verset 9)

وَلَا يَحْسَبَنَّ ٱلَّذِينَ يَبْخَلُونَ بِمَآ ءَاتَىٰهُمُ ٱللَّهُ مِن فَضْلِهِۦ هُوَ خَيْرًا لَّهُم ۖ
بَلْ هُوَ شَرٌّ لَّهُمْ ۖ سَيُطَوَّقُونَ مَا بَخِلُوا۟ بِهِۦ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۗ

« Et ceux qui sont avares d'une chose que Dieu leur a donnée, à cause de Sa bonté et de Ses largesses, ne doivent pas penser que cela leur sera d'un grand bien, mais que cela leur sera très mauvais. Au Jour du Jugement, on leur fera porter des chaînes faites de choses dont ils étaient avares. (Coran, Chapitre 3, Verset 180)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

اياكم والشح فانه اهلك من كان قبلكم حملهم على ان يسفكوا دماء هم
ويستحلوا محارمهم

« Sauvez-vous de l'avarice parce qu'elle a détruit des gens avant vous, parce qu'elle les a poussés à commettre des effusions de sang et à déclarer permis ce que Dieu avait interdit [comme la prise illégale des biens des gens et de leurs droits légitimes au moyen du vol, du brigandage, du pillage, de la tromperie, de la fraude, de l'usurpation, de l'injustice, de la discrimination et de l'oppression] ». (Rapporté par *Recueils de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité de Jabir [Que Dieu l'agrée] et *Abu Dawud* et *Nasa'i* sur l'autorité d'Abdullah bin Umar [Que Dieu soit satisfait de lui])

لا يدخل الجنة بخيل ولا خب ولا خائن ولا سيئ الملكة

« Aucune avare, aucune ruse (trompeuse), aucune malhonnête et aucune personne mal élevée (de mauvaise humeur) n'entrera dans le Paradis ». (Rapporté par *Recueil de hadiths : Musnad Ahmed* , sur l'autorité d'Abou Bakr [Que Dieu l'agrée])

ثلاث مهلكات شح مطاع وهوى متبع واعجاب المرء بنفسه

« Trois choses sont mortelles et destructrices : l'avarice qui est suivie, le désir du moi inférieur (*Nafs*) qui est obéi, et la suffisance (avoir une haute opinion de soi-même avec auto-glorification et notion d'avoir toujours raison) ».

اياكم والظلم فان الظلم ظلمات يوم القيامة واياكم والفحش فان الله لا يحب الفاحش ولا المتفحش واياكم والشح فانما اهلك من كان قبلكم الشح امرهم بالكذب فكذبوا وامرهم بالظلم فظلموا وامرهم بالقطيعة فقطعوا

« Protégez-vous contre l'oppression, car la cruauté et l'oppression se transformeront en ténèbres le Jour du Jugement, et évitez la vulgarité et la licence parce que Dieu n'aime ni la personne vulgaire ni la vulgarité, et éloignez-vous de l'avarice parce que c'est la chose même qui a détruit les gens avant vous. Il a ordonné aux gens de mentir et ils ont menti, il leur a ordonné d'opprimer et ils ont opprimé, il leur a ordonné de rompre les relations [de liens familiaux et de parenté] et ils ont rompu les relations ». (Rapporté par *Recueil* de hadiths *Hakim* sur l'autorité d'Abdullah bin Amr [Que Dieu l'agrée])

Selon une tradition, les membres d'une délégation [qui est venue rendre visite au prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] ont dit en réponse à une question que leur chef [tribal] est Jad ibn Qais. Le Prophète demanda : « Sur quelle base le considérez-vous apte à votre direction ? » Ils répondirent : « C'est le plus riche d'entre nous, mais il n'est pas loin d'être blâmé pour l'avarice ». Le Prophète a répondu : « C'est une grande maladie, quelle maladie peut être plus grande que l'avarice ? Il n'est pas qualifié pour être votre chef ». Ils ont demandé : « Qui devrions-nous alors élire comme notre chef ? » Le Prophète a répondu : « Votre chef [désormais] est Bashr ibn al-Bara ». [Cette tradition montre que le prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a changé le chef tribal d'une tribu en raison de sa qualité d'avarice et l'a remplacé par quelqu'un de généreux, car une personne avare n'est pas apte à jouer un rôle de leader.] (Rapporté par *Recueil* de hadiths *Hakim* sur l'autorité d'Abou Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

خصلتان لا يجتمعان في مؤمن البخل وسوء الخلق

« Deux traits ne s'accumulent pas chez un [vrai] croyant : l'avarice et les mauvaises mœurs, les manières, les traits de caractère et les dispositions intérieures ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Tirmidhi* sur l'autorité d'Abou Saïd [Que Dieu l'agrée])

L'imam Abu Hanifa (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Un avare ne peut pas être juste et équitable parce qu'un tel homme prendra plus que sa juste part et son droit ou essaiera de prendre plus que sa juste part à cause de la peur de subir une perte. On ne peut pas faire confiance à quelqu'un qui est dans cet état pour son honnêteté. Le prophète Yahya, fils du prophète Zakariyya (Jean, fils de Zacharie - paix et bénédiction de Dieu soient sur eux deux) a vu Satan dans sa forme originelle. Il lui demanda : « Qui aimes-tu le plus parmi les gens et qui détestes-tu le plus ? » Il répondit : « J'aime le plus le croyant avare et je déteste le plus le pécheur mais la personne généreuse ». Il lui demanda la raison de cela, ce à quoi il répondit : « L'avare me sauve de la peine d'égarer quelqu'un à cause de son avarice [car elle conduit à l'égarement en nous faisant marcher sur le chemin de la désobéissance et de la méfiance envers Dieu] et j'ai peur d'une personne pécheresse mais généreuse afin que Dieu accepte sa générosité [et conduit un tel homme vers le chemin de la direction, rectitude et réforme grâce à la largesse divine et à la faveur pour un tel homme] ». Puis Satan s'en alla en disant : « Si quelqu'un d'autre que Jean m'avait posé cette question, je n'y aurais pas répondu ».

La réalité de l'altruisme et son excellence

Il y a plusieurs niveaux de générosité et d'avarice. En cela, l'altruisme a un degré très élevé. Le sens de l'altruisme est de donner ses biens et son argent à quelqu'un d'autre malgré ses propres besoins, et la générosité est de donner de ses biens et de son argent à quelqu'un, qu'il soit dans le besoin ou non, et dont on n'a pas besoin. Dépenser [en charité ou pour aider les autres] malgré ses propres besoins est une étape difficile et très peu de gens traversent cette étape avec succès. De même que le plus haut degré de générosité est de donner aux autres malgré ses propres besoins, de même le degré extrême de l'avarice est de ne même pas dépenser pour soi-même [pour ses propres besoins légitimes] alors que l'on a les moyens et les moyens de satisfaire ses propres besoins. Combien d'avares sont là-bas dont les trésors sont pleins de richesses, mais ils sont morts dans la souffrance car ils n'ont pas pu rassembler le courage de dépenser pour leur propre guérison. Le cœur désire manger, mais ils n'ont pas le courage de dépenser, bien qu'ils ne craignent pas de manger s'ils l'obtiennent gratuitement. Quelle est la différence entre ces deux individus ? De belles mœurs, de belles manières, des traits de caractère intérieurs, un tempérament et des qualités (*Husn ul-Khulq*) sont des dons divins que Dieu accorde à qui Il veut et dont Il les prive, à qui Il veut. Il n'y a pas de plus grand degré de générosité que l'altruisme. Dieu a fait l'éloge des compagnons du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur eux tous) en ces termes :

وَيُؤْثِرُونَ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ

« Ils préfèrent les autres à eux-mêmes, même s'ils souffrent de famine [et sont eux-mêmes dans le besoin]. » (Coran, Chapitre 59, Verset 9)

Aïcha (que Dieu l'agrée) a dit : « Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) n'a jamais mangé à sa faim pendant trois jours d'affilée jusqu'à sa mort. Si nous l'avions voulu, nous aurions pu manger à notre faim, mais nous préférions les autres à nous-mêmes. (Rapporté par *Recueil* de hadiths *Bayhaqi*)

Un homme est devenu l'invité du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui). À ce moment-là, il n'y avait rien dans sa maison qui pouvait être utilisé pour servir cet invité. Un *compagnon Ansari* (un habitant de la ville de Médine qui, avec beaucoup d'autres résidents, a accueilli les émigrants de La Mecque qui s'étaient enfuis pour éviter la persécution là-bas) est venu rendre visite au Prophète qui a emmené cet invité chez lui et a apporté et servi toute la nourriture qui se trouvait chez lui à ce moment-là, et a demandé à sa femme d'éteindre la lampe afin que l'invité [ne voie rien et] pense que l'hôte [et Sa famille] prend également le repas, car il tendait la main vers l'assiette [vide] et faisait semblant de manger. Le compagnon de l'hôte l'a fait et l'invité a mangé à sa faim. Dans la matinée, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) lui a dit que Dieu aimait ce qu'il faisait avec son invité et a révélé ce verset du Coran au Prophète :

وَيُؤْثِرُونَ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ

« Ils préfèrent les autres à eux-mêmes, même s'ils souffrent de famine. » (Coran, Chapitre 59, Verset 9) (Rapporté par *Hadith* Collections *Sahih Bukhari* et *Sahih Musulman*)

Néanmoins, la générosité est l'une des qualités des qualités de Dieu (attributs divins) et l'altruisme est le plus haut degré de générosité sur lequel le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) est resté [toute sa vie] dans la mesure où Dieu a loué cette grande qualité de sa qualité et toutes ses autres qualités nobles et sublimes en ces termes :

وَإِنَّكَ لَعَلَىٰ خُلُقٍ عَظِيمٍ

« Et sans aucun doute, toi (ô Mohammed !) sont sur [le piédestal d'] un caractère élevé et sublime [que toute l'humanité doit imiter jusqu'à la fin des temps pour son propre bien et son bien-être] ». (Coran, Chapitre 68, Verset 4)

Sahl bin Abdullah al-Tustari (Que Dieu lui fasse miséricorde - un saint renommé et un gnostique) a dit que le Prophète Moïse (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a supplié Dieu : « Ô Dieu ! Montrez-moi quelques-uns des degrés de Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et de sa nation [devant Toi] ». [Moïse, Jésus et beaucoup de grands prophètes avant le Prophète Mohammed ont été prédits au sujet de l'avènement du Prophète Mohammed pour l'apogée de la direction divine, qui avait été envoyée de temps en temps, à divers prophètes divinement désignés pour les transmettre à leurs nations à leur époque pour les aider à rester sur le chemin de la direction divine et de la rectitude morale ; cette direction divine a été culminée avec le prophète Mohammed, à toute l'humanité jusqu'à la fin des temps] Dieu a dit : « Ô Moïse ! Vous ne serez pas en mesure de supporter cette vision. Cependant, Je vais vous montrer un grand degré de ses grands degrés [de sa proximité avec Moi] grâce auquel Je lui ai donné le plus haut degré sur toutes Mes créations. Puis le voile a été levé des yeux du Prophète Moïse afin qu'il ait la vision des merveilles des cieux et il a été témoin du haut degré du Prophète Mohammed et de l'éclat de ses degrés de proximité et de proximité divines qui ont ébloui ses yeux. Le prophète Moïse demanda : « Ô Dieu ! Comment Mohammed est-il arrivé à ce degré ? Dieu lui répondit : « Par un trait de caractère et une qualité que je lui ai particulièrement caractérisés, et cette qualité est l'altruisme [par excellence qu'il a possédé toute sa vie]. Ô Moïse ! Si une personne fait preuve d'altruisme, ne serait-ce qu'une seule fois dans sa vie, j'aurai honte de rendre ses comptes et je laisserai une telle personne entrer au Paradis sans aucun compte, pour vivre où son cœur le désire. Selon une tradition, Abdullah bin Ja'far (que Dieu lui fasse miséricorde) est venu inspecter ses terres lointaines. Au cours du voyage, il s'est arrêté et a résidé dans une orchidée appartenant à un groupe de personnes (tribu). Il y avait un esclave éthiopien [musulman] qui travaillait dans cette orchidée. Ce faisant, la nourriture de l'esclave est arrivée. À ce moment-là, un chien est entré dans l'orchidée et s'est assis près de lui. L'esclave mit un pain [de sa propre assiette] devant le chien qui le mangeait. Il posa son second pain devant le chien qui le mangea. Il a ensuite donné son troisième pain au chien qui l'a également mangé jusqu'à ce que sa propre nourriture n'ait plus que lui. Abdullah ibn Ja'far, qui regardait tout cela, demanda à l'esclave : « Quel est ton régime alimentaire quotidien ? » Il a répondu : « C'est ce que tu viens de voir ». Abdullah demanda avec étonnement : « Alors pourquoi as-tu donné ta nourriture entière au chien ? » L'esclave répondit : « Le fait est que notre orchidée n'est pas l'endroit où les chiens peuvent vivre. Ce chien vient d'un endroit lointain dans l'espoir de trouver de la nourriture à manger. Je n'aimais pas que je mange alors que ce chien a encore faim ». Abdullah demanda : « Alors, que feras-tu (manger) toute la journée ? » Il a répondu : « Je vais mourir de faim ». Abdullah pensait dans son cœur qu'il critiquait l'esclave dans son cœur pour sa générosité (altruisme) bien qu'il soit plus généreux que lui. Abdullah a immédiatement rendu visite au propriétaire de cette orchidée et lui a acheté cette orchidée avec

l'esclave et tous les outils [utilisés pour prendre soin de l'orchidée] et a libéré et émancipé cet esclave. Non seulement cela, il a offert cette orchidée à cet ancien esclave [en guise de reconnaissance pour son abnégation et son altruisme alors qu'il reconnaissait son haut degré devant Dieu pour son service implacable dans l'esclavage, accompli avec une persévérance patiente et des actes d'altruisme en plus].

Omar (que Dieu l'agrée) raconte qu'un compagnon prophétique a envoyé une tête de chèvre en cadeau à quelqu'un (la tête est la partie la plus insignifiante et la moins chère du bétail utilisée pour la consommation de viande - la personne qui l'a envoyée en cadeau pouvait se permettre de l'obtenir au départ pour elle-même, mais a décidé de la donner à quelqu'un d'autre qu'il pensait en avoir plus besoin en raison de la pauvreté généralisée). Le compagnon qui le recevait pensait que son certain frère (un autre compagnon prophétique) en avait plus besoin, alors il le lui a offert. Le troisième l'a offert au quatrième et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il soit envoyé à sept personnes, puis est revenu à la première [qui l'a offert à l'origine, donc chaque compagnon de réception pensait à un autre comme un destinataire plus nécessiteux dans des actes d'altruisme total].

Remède contre l'avarice

L'avarice naît de l'amour de la richesse et des possessions matérielles, et il y a deux raisons à cet amour.

La première raison de l'amour de la richesse menant à l'avarice est l'amour des convoitises et des désirs [matérialistes], dont la réalisation n'est pas possible sans l'obtention de la richesse. Cela inclut aussi de longs espoirs [pour une longue vie] parce que si les êtres humains savent qu'ils quitteront un jour cette demeure temporaire (monde), alors ils ne seront pas avares. C'est parce que la somme qui est suffisante pour un jour, un mois ou une année est petite et que l'on peut dépenser son capital supplémentaire [dans toutes les entreprises justes et dignes, en particulier celles qui nous propulsent sur le chemin vers Dieu]. Parfois, on ne désire pas de longues espérances [pour une longue vie], mais ses enfants deviennent des substituts de longues espérances, et on lutte pour leur subsistance tout comme on le fait pour sa propre subsistance. C'est pourquoi, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :

الولدمبخلةمجبنةمجهلة

« [La peur, l'appréhension, l'anxiété et la planification de l'avenir de ses] enfants engendrent l'avarice, la lâcheté et l'ignorance ». (Rapporté par *Hadith* collection *Ibn Majah* sur l'autorité de Ya'li ibn Marra [Que Dieu l'agrée])

Si, en plus de cela, il y a la peur de la pauvreté et le manque de confiance à l'arrivée de la subsistance [qui vient de la Divine Providence et de la Largesse], l'avarice s'intensifie [conduisant à thésauriser, accumuler et usurper par tous les moyens légaux, illégaux, éthiques et contraires à l'éthique, même si cela empiète sur les droits justes et légitimes d'autrui].

La deuxième raison de l'amour de la richesse menant à l'avarice est que l'on peut aimer la richesse en elle-même [et non comme un moyen d'atteindre une autre fin comme la préservation de sa progéniture ou éviter la crise financière de la vieillesse]. Beaucoup de gens sont tels qu'ils ont assez de capital pour le reste de leur vie à condition qu'ils dépensent régulièrement, mais ils ont plutôt tellement de capital qu'il en restera beaucoup même après avoir dépensé. Ils sont privés de progéniture, ayant des tas de richesses mais ils n'ont pas envie de sortir *la Zakat* (charité obligatoire qui doit être donnée aux pauvres à partir de leurs économies d'argent et d'or qui ont duré un an à hauteur de 2,5 % de la valeur ; le bétail, les produits agricoles et d'autres biens sont également soumis à la charité obligatoire selon la loi divine) dans la mesure où ils ne sont même pas enclins à dépenser de l'argent pour obtenir traitement médical de leur propre maladie. Au lieu de cela, ce sont des amoureux *des dirhams* et *des dinars* (pièces d'or et d'argent utilisées dans les temps anciens) qui apprécient leur présence avec eux et leur contrôle sur eux. Ils les enterrent [secrètement] sous terre même s'ils sont bien conscients qu'ils mourront [tôt ou tard un jour] et qu'après la mort, tout ce trésor sera perdu ou tombera entre les mains d'ennemis [ou d'étrangers qui ne sont même pas liés à eux]. Malgré cela, ils ne se permettent même pas d'en manger ou d'en dépenser une petite somme [pour leurs propres besoins légitimes]. Il s'agit d'une maladie du cœur immense et mortelle et sa guérison est très difficile, en particulier, elle devient incurable avec un âge avancé. La similitude d'une telle personne est celle d'un amant qui envoie quelqu'un comme émissaire à l'être aimé, puis commence à aimer l'émissaire [au lieu de l'être aimé] et oublie l'être aimé. La richesse est comme un émissaire par lequel on satisfait ses besoins. C'est pourquoi, les gens aiment la richesse et en tirent du plaisir et les moyens de plaisir sont également attachants. Alors, parfois, les besoins sont oubliés et la richesse devient le véritable bien-aimé. Il s'agit d'une erreur extrême. Quiconque comprend la différence entre l'or et la pierre est ignorant, sauf quand on sait que les besoins sont satisfaits par l'or (la richesse) et que ce qui reste après avoir satisfait les besoins est équivalent à une pierre.

Différentes méthodes de guérison : Les différentes méthodes de guérison sont les suivantes. Il est connu que chaque condition est traitée par son contraire. Le remède contre l'amour des convoitises se fait donc par le contentement avec moins et par la patience. La guérison des espoirs d'une longue vie passe par l'abondance du souvenir

de la mort (sa propre mortalité et la fin de son voyage dans ce monde) et de la mort de ses contemporains. Pour diminuer le désir d'accumuler de la richesse, on observe le gaspillage de la richesse accumulée [que les gens laissent derrière eux lorsqu'ils meurent et qui sont rapidement repris par d'autres]. La guérison de l'inclination du cœur envers sa progéniture se fait au moyen de cette croyance que, tout comme le Créateur a accordé une subsistance, de même la subsistance a été créée lorsque les enfants naissent [comme chaque enfant apporte avec lui la subsistance que Dieu a destinée à un]. Combien d'enfants y a-t-il qui ne reçoivent rien de l'héritage de leur père mais qui vivent quand même une vie plus prospère ? Une telle personne devrait également se rappeler que l'on laisse des richesses à ses enfants afin qu'ils puissent bien vivre, mais après avoir obtenu la richesse [en particulier par voie d'héritage], ils commencent à fouler le chemin du mal. Si la progéniture de quelqu'un est pieuse, juste et craignant Dieu, alors Dieu lui suffit et il n'aura pas besoin de l'héritage de son père. S'ils sont méchants et injustes, alors leur laisser un héritage pour les aider dans leur mal n'est pas juste. Aider quelqu'un avec le mal, c'est comme commettre un péché soi-même. Le cœur peut être guéri en condamnant l'avarice, en louant la générosité et en gardant un œil sur les traditions qui ont été transmises sur le tourment infligé à l'avare et en en faisant un sujet de contemplation. Le cœur peut également être guéri en étendant sa contemplation aux objectifs de la richesse et des possessions matérielles, et en réfléchissant à la raison pour laquelle ils ont été créés. Il n'y a qu'une seule réponse à cette question : la richesse et les possessions matérielles ont été créées pour satisfaire les besoins de la vie. Par conséquent, il ne faut dépenser que la quantité de richesse nécessaire à ses besoins. Tout le reste devrait être dépensé dans le sentier de Dieu et stocké de cette manière, comme un trésor pour l'au-delà [comme la richesse dépensée dans des efforts humains, charitables et nobles pour aider les autres dans le besoin, est immortalisée comme étant dépensée dans le sentier de Dieu et devient un trésor pour sa vie éternelle comme Dieu le récompense pour cela avec incommensurable, récompense inimaginable, éternelle, merveilleuse et éternelle]. Ce sont les médicaments qui appartiennent à la connaissance et à la Gnose Divine.

Atténuer l'avarice en se forçant à dépenser [dans des entreprises nobles, humaines et charitables] : Le trait de l'avarice ne s'éradique pas sans dépenser. Tout comme l'amour ne s'arrête pas sans créer de distance [avec l'objet de son amour] en voyageant, même si quitter l'être aimé et la séparation est très dur pour le soi (*Nafs*). Cependant, si cette épreuve est endurée une fois, un moyen de consoler le cœur naît à distance en restant à l'écart. De même, celui qui veut atténuer l'avarice doit se forcer à se séparer de ses richesses et de ses possessions en dépensant [dans des causes caritatives pour aider les autres dans le besoin]. Une bonne stratégie pour se protéger de l'avarice est de se tromper soi-même et de le convaincre de dépenser magnanimement pour atteindre la gloire et le respect [social] comme les gens diraient que l'on est généreux. Au début, cet acte sera mis en valeur, mais plus tard, il fera partie du tempérament et du cœur de chacun désirer le dépenser sans désirer la gloire et la réputation. Il est vrai qu'avec cette stratégie, le cœur est pollué par le mal de l'ostentation, mais éradiquer l'ostentation n'est pas aussi difficile que d'éradiquer

l'avarice. La gloire et la réputation sont des moyens de consoler le cœur après la disparition de la richesse. Tout comme les nourrissons sont sevrés du lait en les distrayant avec des oiseaux afin qu'ils s'occupent du jeu et oublient le lait. Une fois qu'ils ne se soucient plus du lait, ils sont également retirés du jeu. D'autres mauvaises habitudes sont dans la même situation en ce que l'une est imposée à l'autre, par exemple, la luxure est imposée à la colère pour réduire son intensité et la colère est imposée à la luxure pour réduire sa gravité, mais cette stratégie est efficace pour un tel individu qui a la qualité de l'avarice dominant sur l'amour de la gloire et l'ostentation dans son tempérament. De cette manière, fort est remplacé par faible [habitude ou qualité]. Cependant, si quelqu'un est aussi épris de gloire qu'il est avare, alors il ne sert à rien de mettre fin à l'avarice par l'ostentation parce que de cette manière, un mal prendra fin mais un autre mal du même degré [d'intensité commencera]. L'indication de savoir si quelqu'un a la qualité dominante de l'avarice ou de l'ostentation est que cette personne n'a pas de mal à dépenser pour l'ostentation. Si c'est le cas, on dira que l'ostentation est dominante parce que l'on est prêt à dépenser une chose chère comme la richesse pour l'ostentation (la gloire et la réputation). Si l'on a du mal à dépenser pour l'ostentation, alors on dira que l'avarice domine sur l'on car on n'est pas prêt à dépenser pour l'ostentation.

L'exemple de l'éradication de ces qualités négatives par d'autres est que les composants d'un cadavre [enterré dans la tombe] deviennent des insectes. Quand il ne reste plus rien dans la tombe pour que ces insectes puissent manger, alors ces insectes se mangent les uns les autres jusqu'à ce que leur nombre diminue [continuellement] jusqu'à ce qu'il ne reste plus que deux gros insectes à la fin. Lorsqu'ils ne trouvent rien à manger, ils s'attaquent les uns les autres et le dominant consomme l'autre. Plus tard, l'insecte dominant meurt de faim parce qu'il ne trouve rien à manger. De même, il est possible que dans les mauvaises qualités, la qualité faible cesse de devenir de la nourriture pour la qualité forte. Le sens de l'arrêt de la nourriture pour ces qualités est de ne pas agir sur leurs exigences. De cette manière, cette qualité deviendra elle-même faible et, à la fin, elle prendra fin. Par exemple, l'objectif d'un avare est d'empêcher la richesse [de s'en aller dans les dépenses]. Si quelqu'un agit contre ses exigences en dépensant de la richesse, même s'il peut être très difficile de le faire, alors la qualité de l'avarice prendra fin, et le cœur commencera à désirer dépenser et il n'y aura aucun fardeau sur son tempérament.

Remèdes à l'avarice basés sur la connaissance et l'action : La guérison de l'avarice basée sur la connaissance consiste à acquérir la connaissance de ses méfaits et des avantages de la générosité, et la guérison basée sur l'action consiste à forcer son tempérament (soi-même) à dépenser pour des causes caritatives. Parfois, la qualité de l'avarice est si dominante et si dominante qu'elle rend sourd et aveugle, et on cesse de voir le mal dans l'avarice et la bonté dans la générosité. En d'autres termes, on n'acquiert pas la compréhension et la compréhension sans lesquelles l'esprit de générosité n'est pas activé, ce qui fait que cette qualité [de l'avarice] subsiste pour

toujours jusqu'à la mort. Celui qui ne reconnaît pas un médicament n'est pas quelqu'un qui sera guéri.

Tel est l'état de toutes les richesses et de toutes les possessions matérielles du monde. Le monde (son symbole premier est la richesse et les possessions matérielles du monde) est un ennemi des ennemis de Dieu car il les pousse en enfer, et aussi un ennemi des amis et des intimes de Dieu parce qu'ils doivent endurer des difficultés en faisant preuve de patience à son égard. C'est aussi un ennemi de Dieu car il empêche Ses serviteurs (êtres humains) de fouler Son Chemin. C'est son propre ennemi, car il se consume lui-même, car la sauvegarde de la richesse se fait par le biais de protecteurs [et de divers autres moyens de la sauvegarder] qui [à son tour] nécessite de dépenser de la richesse. Le fait est que le monde (les possessions matérielles) est dépensé pour sauvegarder le monde jusqu'à ce qu'il arrive à sa fin et qu'il ne reste plus rien. Un individu qui est conscient des méfaits des biens matériels, ne s'y habitue pas, ne célèbre pas son acquisition ou ne prend pas plus que ses besoins réels. Celui qui se contente du strict nécessaire, ne pratique pas l'avarice, parce qu'économiser les richesses et les possessions matérielles dans la quantité de ses besoins, n'est pas l'avarice ; Et pour ce qui n'est pas nécessaire, on ne se met pas dans la misère en le protégeant, mais on le dépense [dans des efforts charitables et bénéfiques pour le bien des autres êtres humains, et de cette manière on l'utilise pour atteindre le bonheur éternel et le triomphe sans fin].

Obligations humaines concernant la richesse et les possessions matérielles : Comme il a été expliqué ci-dessous, la richesse est bonne dans un sens et dans un sens est mauvaise. Sa similitude est semblable à celle d'un serpent qui a à la fois le poison et l'antidote et dont le poison est mortel [alors que son antidote sauve la vie]. De même, la richesse a à la fois le poison et l'antidote. Celui qui peut éviter son poison, c'est celui qui garde un œil sur ses obligations [concernant la richesse et son acquisition].

Première obligation : C'est que l'on doit acquérir la connaissance de son but et essayer de découvrir pourquoi Dieu a créé la richesse et les possessions matérielles et pourquoi l'être humain en a besoin. Après l'avoir su, on gagnera ce qui est suffisant pour ses besoins, on ne sauvegardera pas plus que ce qui est nécessaire, et on ne donnera pas sa richesse à quelqu'un qui ne le mérite pas (on la dépensera dans de nobles entreprises dignes au lieu d'entreprises inutiles qui ne font qu'ajouter à la pompe et à l'éclat de la vie mondaine).

Deuxième obligation : C'est de garder un œil sur les sources de revenus afin d'éviter les sources de revenus qui sont purement interdites [dans la loi divine telles que l'extorsion, le pot-de-vin, l'usure, le vol, etc.] ou interdites pour la plupart telles que les richesses obtenues des dirigeants. De même, on doit éviter les choses indésirables qui salissent la pureté de son caractère, comme les cadeaux qui contiennent des traces de pot-de-vin ou le fait de demander aux autres (ou de mendier) qui comporte de l'humiliation.

Troisième obligation : Est de considérer le montant nécessaire à son économie personnelle (besoins financiers). On ne doit pas acquérir plus que ce qui est nécessaire [pour éviter de devenir aveuglément matérialiste et cupide qui tue instantanément sa spiritualité et ses aspirations spirituelles] ni une quantité inférieure à ses besoins. [Humain] Les besoins sont liés à trois choses : la nourriture, l'habillement et le logement. Chacun d'eux a trois degrés : ordinaire, excellent et moyen (un qui se situe au milieu de l'ordinaire et de l'excellent). Tant que l'être humain n'est pas enclin à moins, il sera proche des limites de ses besoins et lorsqu'il les dépassera, il tombera dans un trou profond qui n'a pas de fin. Nous avons fourni des détails sur ces degrés dans le Livre de l'abstinence de la mondanité (chapitre 14).

Quatrième obligation : C'est de garder un œil sur les opportunités à dépenser [pour des causes nobles et charitables ainsi que pour ses propres besoins]. Il devrait y avoir modération dans les dépenses - il ne devrait y avoir ni excès ni restriction au-delà des limites [de la modération]. On doit dépenser à des fins licites comme on l'a gagné par des moyens licites. Tout comme c'est un péché de prendre [aux autres leurs richesses et leurs possessions] de manière injustifiée, de même c'est aussi un péché de dépenser de manière injustifiée.

Cinquième obligation : C'est de conserver l'intention juste dans la prise, le don, l'arrêt et la dépense des richesses et des biens matériels. Quand quelqu'un prend des biens matériels [par des moyens légaux et éthiques], l'intention devrait être d'en tirer de l'aide dans le culte divin. Quand on laisse derrière soi des possessions matérielles, on doit avoir l'intention de s'abstenir de la mondanité. Lorsque l'on fait cela, la présence de la richesse ne sera pas nuisible. C'est pourquoi, Ali (que Dieu l'agrée) a dit : « Si un individu devient le propriétaire de tous les trésors du monde, mais que son objectif n'est rien d'autre que d'atteindre l'agrément de Dieu (*Rida*), alors il sera appelé abstinent [de la mondanité] (*Zahid*), et si l'on dépense toutes les richesses, mais que l'agrément de Dieu n'est pas l'objectif, alors on ne sera pas appelé abstinent. Tous vos mouvements et vos repos doivent être pour l'amour de Dieu seul - ils doivent être soit une adoration [divine], soit une aide à l'adoration.

Il n'y a rien [des petites choses que l'on possède] qui ne puisse être utile à notre chemin vers Dieu (*Deen*) comme les chemises, les pyjamas, le lit, les pots, etc. Toutes ces choses sont essentielles à la vie. Au lieu de garder des choses qui sont au-delà de nos besoins, on devrait penser que d'autres serviteurs de Dieu pourraient en bénéficier. C'est pourquoi, si quelqu'un vient vous voir avec vos besoins et que vous les avez en plus et au-delà de vos besoins, alors vous ne devriez pas refuser [d'aider].

Celui qui suit ces principes est comme celui qui extrait un antidote d'un serpent qui est sa valeur réelle et le protège contre son poison. Une telle personne n'est pas lésée par l'abondance de richesses. Cette distinction est obtenue par quelqu'un qui a une compréhension parfaite de la religion et qui a des connaissances supérieures. Celui qui accumule des richesses et pense qu'un tel homme est comme des compagnons prophétiques (*Sahaba*) qui possédaient des richesses, est comme un enfant qui

manque de compréhension et après avoir vu un maître des serpents contrôler un serpent, commence à attraper un serpent en pensant que tout comme le charmeur de serpent a pu attraper le serpent, on serait capable de faire de même. Un tel enfant mourra certainement. C'est la différence entre ces deux (les compagnons prophétiques qui avaient une certaine richesse et la personne ordinaire qui se considère comme comme eux), cependant, un mordu par un serpent est évident, mais un mordu par la richesse n'est pas évident.

Je vais vous dire quels étaient les pieux prédécesseurs (*Salaf Saliheen*) et qui êtes-vous. Certains compagnons prophétiques [qui étaient peu nombreux] possédaient des richesses afin qu'ils n'aient pas besoin de mendier ou de demander et qu'ils puissent dépenser dans le sentier de Dieu. Ils ont acquis leur richesse par des moyens légaux. Ils mangeaient de la nourriture permise (*halal*), dépensaient modérément et en faisaient un moyen de réussir dans l'au-delà. Ils n'ont usurpé les droits de personne, ils n'ont pas pratiqué l'avarice, ils ont dépensé la plupart de leurs richesses et de leurs biens matériels dans le chemin de Dieu, et certains d'entre eux ont dépensé toute leur richesse dans la charité en donnant la préférence aux besoins des autres plutôt qu'à eux-mêmes [de manière vraiment altruiste]. Je vous demande : « Êtes-vous aussi comme cela ? » Il est évident que ce n'est pas le cas. Vous n'avez même pas la moindre ressemblance avec vos pieux prédécesseurs.

Comment étaient les Compagnons Prophétiques ? Les compagnons prophétiques étaient tels qu'ils aimaient la pauvreté [matérielle] [qui accompagnait la richesse spirituelle]. Ils étaient dépourvus de la peur de la pauvreté et de la famine et avaient confiance en Dieu au sujet de leur subsistance. Ils étaient heureux de leur destin, acceptant les difficultés [qu'ils étaient obligés d'endurer]. Ils exprimaient leur gratitude dans la pauvreté et faisaient preuve de patience dans les difficultés. Ils glorifiaient Dieu dans l'aisance et le confort, ils s'humiliaient pour l'amour de Dieu, et ils craignaient l'arrogance, le complexe de supériorité et l'orgueil de l'abondance des possessions matérielles. Ils n'ont pris que la partie du monde qui leur était permise, ils acceptaient la quantité proportionnelle à leurs besoins réels [par opposition à leurs besoins perçus], ils ont rejeté le monde (la mondanité), ont supporté ses difficultés avec patience, ont goûté à son amertume, ont rejeté ses conforts et ses bénédictions. Pouvez-vous jurer que vous êtes comme ça ? Il est venu à notre connaissance que lorsque le monde frappait à sa porte, il tremblait de peur [de s'écarter du chemin de Dieu] et considérait qu'il avait commis un péché dont la punition immédiate était d'être infligé sous la forme du monde (réalisations matérialistes). Quand la pauvreté est arrivée, ils l'accueillaient et l'embrassaient comme la voie des justes. Nous avons reçu cette tradition à propos de certains compagnons prophétiques que s'ils voyaient quelque chose dans leurs maisons le matin, ils devenaient excessivement tristes et s'ils ne trouvaient rien, ils commençaient leur journée avec le sourire. Si quelqu'un exprimait sa surprise et disait : « Les gens sont heureux de voir la richesse dans leurs foyers, mais vous êtes attristés », alors ils répondaient : « La raison pour laquelle je suis attristé en voyant quelque chose avec la famille est que ma famille ne suit pas le chemin de la maison du

Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) ». Il a été rapporté à propos de certains compagnons prophétiques que leur état de chagrin valait la peine d'être vu lorsqu'ils ont connu la prospérité et qu'ils ont été vus en train de dire : « Qu'est-ce que le monde (la mondanité) a à voir avec nous ? » Si les difficultés se déversaient sur eux et que la contrainte mettait le pied dans leurs maisons, alors ils étaient heureux et considéraient cela comme un bon présage pour eux-mêmes et disaient : « Maintenant, notre Seigneur a jeté sur nous un regard de bienveillance ». Ce sont les états et les traits des pieux prédécesseurs (*Salaf Saliheen*). À leur lumière, on peut bien décider si la richesse est meilleure ou la pauvreté. Maintenant, peux-tu jurer [par Dieu] et affirmer que tu possèdes les mêmes états [spirituels intérieurs] ? Vous n'avez pas la moindre ressemblance avec ces gens saints et sacrés.

Comment vas-tu? Maintenant, je vais raconter votre état et mettre en lumière vos traits qui ne correspondent pas du tout aux conditions et aux qualités des pieux prédécesseurs. Vous devenez rebelles dans la richesse, vous devenez orgueilleux dans la prospérité et vous dansez avec joie dans l'aisance et le confort. Vous avez de la haine pour la pauvreté, même si c'était un capital d'orgueil pour les prophètes. Vous haïssez leur capitale de l'orgueil. Vous accumulez des richesses par peur de la pauvreté, bien que cela donne une mauvaise opinion de Dieu et soit une preuve de manque de confiance en Sa promesse. Cette seule question est un juste témoignage de votre fin [imminente] peu propice [de votre voyage terrestre] que vous accumulez des richesses simplement pour satisfaire les bénédictions, les désirs, le réconfort et les convoitises du monde, même si notre Prophète (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui) a dit :

شرار امتی الذین غنوا بالنعیم فریت علیه اجسامهم

« Les pires personnes (sujettes au mal) de ma nation sont celles qui mangent des aliments somptueux et leur corps en est nourri (c'est-à-dire qu'ils sont habitués au confort, au luxe et à la bonne vie du monde, et n'ont aucun égard aux efforts et aux efforts que l'on doit faire pour exceller dans le chemin spirituel menant à l'acceptation et à l'approbation de Dieu) ».

Un érudit a dit que lorsque les gens viendront au Jour du Jugement à la recherche de leurs bonnes actions pieuses, on leur dira :

أَذْهَبْتُمْ طَيِّبَٰتِكُمْ فِى حَيَاتِكُمُ ٱلدُّنْيَا وَٱسْتَمْتَعْتُم بِهَا

« Vous avez déjà accompli de bonnes choses de la vie dans le monde [car vous avez vécu des vies somptueuses et opulentes et il ne vous reste plus rien dans l'au-delà]. » (Coran, Chapitre 46, Verset 20)

Sortez de votre sommeil d'insouciance ! Si vous êtes privé des bénédictions de l'au-delà à cause des bénédictions de ce monde, ce sera un lieu de grande privation, de chagrin et de difficultés. Vous accumulez également des richesses afin que vous

puissiez exprimer votre fierté les uns envers les autres en raison de leur abondance et vous considérer comme supérieur [sur cette base]. Cependant, nous avons reçu cette tradition selon laquelle quiconque accumule le monde pour la démesure et l'orgueil, rencontrera Dieu dans un tel état que Dieu sera mécontent de quelqu'un. Mais hélas, vous n'avez pas le moindre souci du mécontentement de Dieu. Vous êtes immergé dans votre propre état et inconscient de votre fin finale. Vous trouvez plus attachant de vivre dans le monde que d'aller vers la proximité de votre Seigneur. Vous n'aimez pas rencontrer Dieu et Dieu n'aime pas du tout vous rencontrer. Si quelque chose du monde n'est pas à votre disposition, alors votre sentiment de privation vaut la peine d'être vu. Votre état est tel que vous vous libérez des restrictions de la religion afin d'accumuler le monde (possessions terrestres) et lorsque vous y parvenez, vous basculez de bonheur bien que le Prophète Mohammed (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui) ait dit :

من احب الدنيا وسر بها ذهب خوف الآخرة من قلبه

« Celui qui aime le monde et qui est heureux quand on y parvient, la crainte de l'au-delà quitte le cœur d'un tel ».

Le montant de l'intérêt que vous avez dans les affaires mondaines, vous ne prenez pas le même montant d'intérêt dans les questions liées à l'au-delà. La souffrance des péchés n'est pas aussi grande pour vous que la souffrance de ne pas obtenir le monde (pompe, éclat, gloire, richesse et possessions matérielles). Vous ne craignez pas les péchés (mauvaises actions) comme vous craignez la perte de richesse. Vous pouvez dépenser tout votre capital pour atteindre la gloire et le pouvoir, mais vous êtes incapable d'aider quelqu'un qui souffre. Vous pouvez rendre les créations heureuses afin de gagner la dignité et l'honneur, mais vous n'avez pas le temps d'obtenir l'approbation divine. Il est vrai que la richesse cache tes défauts et que les gens ne te critiquent pas, mais Dieu connaît ton état. Mais quand vous souciez-vous de la connaissance et de la conscience de Dieu [de ce que vous êtes vraiment] ? Vous ne tolérez pas l'humiliation de ce monde, mais vous êtes prêts pour l'humiliation que vous allez affronter dans l'au-delà. Ces serviteurs (créatures) vous sont plus aimés que Dieu. Si ce n'est pas de l'ignorance, alors qu'est-ce que c'est ? Votre être intérieur est souillé d'innombrables saletés et est une source d'innombrables fautes, mais vous considérez votre richesse comme la richesse des serviteurs justes de Dieu. Hélas! Comme vous êtes loin de vos pieux prédécesseurs ! Par Dieu, ils étaient abstinent dans les choses permises au point que vous ne l'êtes pas dans les choses interdites. Ils avaient plus peur des petites erreurs [à cause de leur impact sur leur position devant Dieu] que vous n'en avez pour vos péchés majeurs. Ceux d'entre nous dont les traits de caractère ne correspondent pas aux leurs ne sont pas comme eux dans ce monde et ne seront pas leurs compagnons dans l'au-delà. La différence entre les deux groupes de personnes est tout à fait évidente.

Si tu te considères comme l'exemple des pieux prédécesseurs, alors tu devrais te contenter de moins, t'abstenir de posséder des biens matériels [même permis et]

légaux, dépenser autant que possible dans le sentier de Dieu, devenir altruiste, ne pas avoir peur de la pauvreté, avoir de la haine pour l'avidité de la richesse, accepter moins [de matérialisme] et [qui en découle] des difficultés, Heureux de la pauvreté, considérez l'humilité comme bonne, regardez l'arrogance et la recherche d'un statut élevé avec dédain, fort dans vos affaires. Le cœur n'aime pas être guidé, tu aurais fait preuve de responsabilité envers toi-même au sujet des obligations et des droits de Dieu [de cette manière], et [aurais] modelé tous tes états dans le moule de l'approbation et de l'acceptation de Dieu. Dans cette situation, on ne vous obligera pas à rendre des comptes [le Jour du Jugement] et vous serez comptés dans la catégorie des craignant Dieu.

Un exemple d'avidité pour la richesse à partir des traditions de Jésus : Jareer raconte de Laith (que Dieu ait pitié d'eux deux) qu'un homme a adopté la compagnie de Jésus (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui). Tous deux sont allés quelque part jusqu'à ce qu'ils atteignent un ruisseau. Ils se sont tous les deux assis à côté d'elle pour un repas. Ils avaient trois pains, alors tous les deux en mangèrent un chacun et le troisième resta. Jésus est allé au ruisseau pour boire de l'eau et quand il est revenu, le troisième pain avait disparu. Il a interrogé son compagnon de voyage à ce sujet, qui a exprimé son manque de connaissances à ce sujet. Jésus resta silencieux et reprit son voyage. Ils ont trouvé une femelle cerf avec ses deux bébés cerfs. Jésus demanda à l'un des petits cerfs de venir, qui vint et il l'égorgea, cuisina la viande, en mangea et la servit aussi à son compagnon de voyage. Alors Jésus dit au petit cerf : « Par l'ordre de Dieu, deviens vivant ! » et il redevint vivant. Il s'adressa à son compagnon de voyage et lui dit : « Je te demande, en jurant à l'Être (Dieu) qui t'a montré ce miracle, où est passé le troisième pain ? » Il a répondu : « Je ne sais pas ». Après cela, tous deux arrivèrent dans une vallée pleine d'eau où les yeux pouvaient voir. Il lui tint la main et traversa cette vallée en marchant sur l'eau. Lorsqu'ils arrivèrent à la terre ferme, il lui demanda de nouveau : « Je te le demande en jurant à l'Être (Dieu) qui t'a montré ce miracle, qui a pris ce pain ? » Il a de nouveau répondu : « Je ne sais pas ». Le voyage a repris et cette fois il s'est arrêté lorsqu'ils sont arrivés dans une jungle. Jésus a ramassé de la terre, des briques et des pierres et a dit : « Par l'ordre de Dieu, devenez de l'or ! » Lorsque le tas de terre, de pierres et de briques s'est transformé en or, Jésus l'a divisé en trois parties et a dit : « Une partie est à moi, une est à toi et une autre est pour celui qui a pris le troisième pain ». Son compagnon de voyage lui dit immédiatement : « C'est moi qui ai pris le troisième pain ». Jésus lui donna tout l'or [qui s'y trouvait], se sépara de lui et sortit. Cet homme s'est assis dans la jungle avec le tas d'or jusqu'à ce que deux hommes arrivent. En voyant cette richesse, ils sont devenus avides et ont eu l'intention de tuer cet homme et de lui arracher toutes les richesses. Il a supplié : « Ne me tuez pas, nous pouvons tous être des partenaires égaux dans cette richesse. Tout d'abord, l'un d'entre nous devrait aller au village voisin pour chercher de la nourriture. Une fois que nous aurons mangé, nous le distribuerons tout entre nous ». L'une des deux personnes qui sont venues, est allée chercher de la nourriture, et a commencé à penser dans son cœur : « Si je mélange du poison dans la nourriture, ces deux-là mourront et je deviendrai le seul propriétaire de cette richesse ». D'autre part, les deux

personnes [qui attendaient dans la jungle] ont préparé une conspiration pour le tuer une fois qu'il aurait apporté la nourriture afin qu'ils puissent distribuer l'or en deux moitiés entre eux. Lorsque le troisième homme a apporté de la nourriture du village, ils l'ont tué, puis ils ont eux-mêmes été tués en mangeant de la nourriture empoisonnée. Le tas d'or y resta tandis que leurs trois cadavres gisaient autour de l'or mangé par les vautours et les chiens. Après quelques jours, Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) est passé par cet endroit. Quand il vit cela, il dit à ses compagnons de voyage : « Voici, c'est l'état du monde, gardez-vous donc ! »

Chapitre 8- Les méfaits de la recherche de la gloire et de la louange

Le huitième livre de Ghazali, dans le troisième volume ou quart de son *magnum opus,* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* », ou « Renaissance de la connaissance, du chemin vers Dieu », traite des méfaits de la recherche de la gloire et de la popularité. Ces maux sont si dévorants qu'ils s'emparent de la vie et détournent l'homme du chemin spirituel - déjà esquissé dans la première partie de ce traité - et nous privent de la paix et de la tranquillité intérieures. Ghazali fournit des informations précieuses sur ces maux, leurs origines, et prescrit des moyens de les éradiquer du cœur de chacun, le remplissant ainsi de paix intérieure et de tranquillité. La recherche de la gloire favorise l'égoïsme et l'arrogance qui en résulte, ainsi que l'obsession du soi (*Nafs*) et l'aveuglement à ses défauts, effaçant ainsi toutes les possibilités de se réformer et de renverser les choses pour le mieux. La recherche de l'éloge est un autre trait nuisible qui enlève la sincérité des bonnes actions humaines et les ternit avec des motifs égoïstes, égoïstes, auto-glorifiants et ultérieurs. Cela réduit la valeur des efforts humains à des faux-semblants vides dépourvus de substance et de sens véritables. Ghazali fournit des remèdes à ces maux intérieurs qui entravent la paix intérieure et la tranquillité. Le contenu de ce livre de Ghazali est présenté ici sous forme condensée comme suit [14] :

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

إني أخوف ما أخاف على امتي الرياء والشهوة الخفية التي هي اخفى من
دبيب النملة السوداء على الصخرة الصماء في الليلة الظلماء

« J'ai le plus peur de [deux traits intérieurs nuisibles] de la frime et de la convoitise discrète [de la recherche de la gloire, du prestige et de la popularité] dans ma nation. Ils sont plus discrets que le fait de ramper d'une fourmi noire sombre sur un rocher noir

sombre par une nuit noire et sombre [car il est extrêmement difficile de la détecter, il faut donc prendre le plus grand soin de se protéger de ces deux inconvénients de l'âme qui peuvent être enfouis dans les recoins les plus intimes de l'âme et dissuader quelqu'un du chemin spirituel]. (Rapporté par *Recueil de hadiths Ibn Majah* et *Hakim* sur l'autorité de Shaddad ibn Aws [Que Dieu l'agrée])

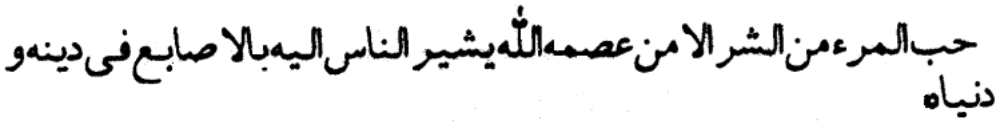
C'est la raison pour laquelle même les grands érudits (les théologiens scolastiques) ne parviennent pas à connaître la connaissance des inconvénients de l'ostentation et de la luxure discrète, alors comment pouvons-nous nous attendre à ce que les adorateurs non érudits (laïcs) et les gens de la crainte de Dieu aient sa connaissance. L'ostentation est l'un des derniers maux intérieurs du soi (*Nafs*), et ses tromperies discrètes et les personnes qui y sont particulièrement impliquées, sont les théologiens scolastiques, les adorateurs et ceux qui sont déterminés à fouler le chemin de l'au-delà. C'est parce que ces gens subjuguent leur moi inférieur (*Nufus*, c'est-à-dire le pluriel de *Nafs*) après des luttes spirituelles difficiles, se protégeant des choses douteuses [qui sont difficiles à voir et pas seulement des choses interdites et des choses évidentes] et les inclinant vers l'adoration divine [sans distractions et turbidité de l'âme qui a été transformée en limpidité et clarté]. Dans cet état, ils deviennent incapables de commettre des péchés flagrants à partir des organes corporels [en raison des efforts spirituels qui ont été faits jusqu'à présent].

Pour se détendre un peu de cette épreuve, ils ne trouvent pas d'autre moyen que de manifester leurs bonnes actions et d'atteindre la popularité et le respect parmi les gens. Cette popularité leur procure du plaisir et réduit l'intensité de la difficulté, dont il est difficile de sortir [en raison de leurs aspirations spirituelles qui sont de nature difficile]. Ce sont des gens qui expriment leurs actes justes [en public] et désirent que la création (les autres êtres humains) soit consciente de leur adoration et de leurs efforts. La connaissance du Créateur [sur leurs actes d'adoration et leurs aspirations spirituelles aurait dû être suffisante, mais] n'est pas suffisante et ils trouvent le bonheur dans les gens qui les louent. Ils savent que si nous répudions les convoitises et les désirs, si nous nous abstenons des choses douteuses et si nous ne renonçons pas aux rigueurs de l'adoration divine, alors les langues des gens seront occupées à nous louer, à exagérer dans nos louanges, à avoir à leurs yeux respect et dignité pour nous, ils considéreront notre rencontre et notre regard comme une source de grand honneur et de fierté. Ils profiteront de nos prières, suivront nos opinions, nous serviront, prendront l'initiative de nous saluer et de nous saluer, nous honoreront et nous respecteront dans les réunions [sociales], nous accorderont des concessions dans l'achat et la vente, nous garderont en avance [sur tout le monde] dans les rassemblements, nous donneront la

préférence sur eux-mêmes dans la nourriture, la boisson et l'habillement, ils resteront humbles et la tête inclinée vers nous, et sera subordonné à nos [arrière-pensées et] objectifs. Le moi inférieur (*Nafs*) en tire tellement de plaisir qu'il ne reste pas difficile de laisser les péchés et la régularité de l'adoration devient facile, parce que le plaisir que le moi inférieur a perçu [de tous les bienfaits susmentionnés], est le cœur de tous les plaisirs. Cette personne pense que ma vie est pour l'amour de Dieu et je suis occupé à adorer selon la manière que Dieu aime, même si une telle personne se livre à une convoitise cachée qui est en dehors de la perception de tout intellect autre que les intellects forts et sains [qui sont fermement fondés sur la vérité et la compréhension correcte]. Un tel homme pense que j'obéis à Dieu avec la sincérité de mon cœur et que je suis retenu des choses interdites par Dieu (*Haram*), cependant, le moi inférieur a donné une place en lui-même aux convoitises et aux désirs afin que l'adoration soit embellie devant les serviteurs de Dieu (êtres humains) et qu'ils trouvent le bonheur dans les fausses louanges des gens. Cela annule la récompense divine de leurs actes d'obéissance divine [et d'adoration] et ils sont privés des bénédictions de leurs bonnes actions et leurs noms sont inscrits dans la liste des hypocrites même s'ils se considèrent comme des intimes de Dieu.

Condamnation de la recherche de la gloire et de la popularité

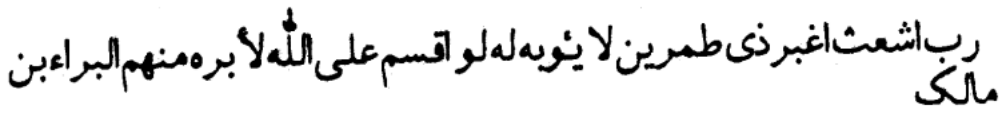
La popularité [la recherche ou le désir d'atteindre la gloire et de suivre est] condamnée et l'anonymat est aimé et préférable. Anas bin Malik (que Dieu l'agrée) a dit que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :



« Il y a assez de mal chez quelqu'un, sauf pour celui que Dieu protège, que les gens nous montrent du doigt en ce qui concerne leur religion ou le monde (statut mondain, renommée, popularité en raison d'une capacité, d'un talent, d'un pouvoir ou d'une richesse) ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Bayhaqi fi al-Shu'ab*)

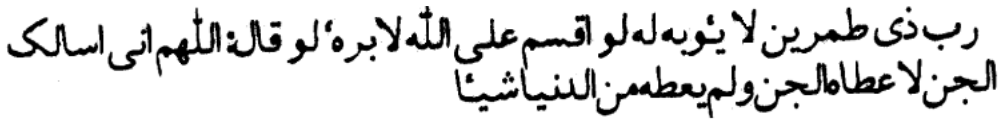
Bachar (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Je ne connais personne qui ait aimé la popularité et dont la foi (la religion) n'ait pas été détruite et humiliée à cause de cela. Celui qui recherche la gloire ne participe pas aux plaisirs de l'au-delà.

Excellence de l'anonymat : Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

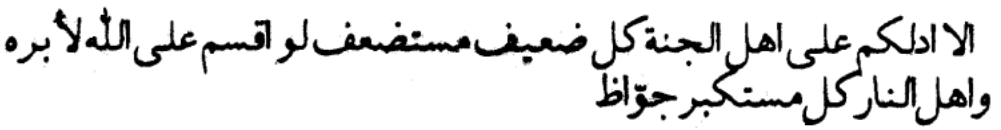

رب اشعث اغبر ذی طمرین لا یؤبه له لو اقسم علی اللّٰه لأبره منهم البراء بن مالک

"Il y en a beaucoup avec des cheveux ébouriffés et des châles poussiéreux à qui personne n'accorde d'importance [car ils sont pauvres, ont l'air insignifiants, humbles et de bas rang social, à qui les gens ne pensent pas beaucoup en raison de leur manque de statut et de statut mondains] mais s'ils jurent par Dieu [sur quelque chose], Dieu fera sûrement [exister] ce qu'ils ont juré [car ils ont un statut élevé devant Dieu en raison de leur Gnose, l'intimité et la proximité avec Dieu] et Bara ibn Malik (un compagnon prophétique) est l'un d'entre eux ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Abdullah bin Mas'ud (que Dieu l'agrée) a dit que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :


رب ذی طمرین لا یؤبه له لو اقسم علی اللّٰه لابره، لو قال: اللّٰهم انی اسالک الجن لاعطاه الجن ولم یعطه من الدنیا شیئا

« Beaucoup de gens avec deux châles [et c'est tout ce qu'ils ont pour le vêtement qui montre leur pauvreté] sont tels que personne ne leur accorde d'importance, mais s'ils jurent par Dieu sur quoi que ce soit, Dieu accomplit certainement ce qu'ils ont juré. S'ils font cette supplication : « Ô Dieu ! Je te demande ton paradis, Dieu leur accordera certainement le paradis, même s'il ne leur donne rien au monde. (Rapporté par *Recueils* de hadiths *Ibn Abi ad-Dunya* et *Abu Mansur ad-Daylami*)


الا ادلکم علی اهل الجنة کل ضعیف مستضعف لو اقسم علی اللّٰه لأبره واهل النار کل مستکبر جوّاظ

« Ne devrais-je pas vous informer de qui sont les gens du Paradis ? Tout faible et humble qui, s'il jure par Dieu, Dieu accomplira certainement son vœu (ce sur quoi ils ont juré), et le peuple de l'Enfer sont toute personne arrogante, non civilisée, grossière et odieuse. (Rapporté par *Recueils* de hadiths *Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim*)

Fudhail (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Si tu peux rester inconnu, alors fais-le. Est-il nécessaire de trouver la gloire et la popularité et de recueillir les éloges [des gens de partout] ? Si tu es attachant et aimé de Dieu, alors être détesté aux yeux des gens ne te fera pas de mal ». Ces traditions mettent en lumière la condamnation (l'indésirabilité et le découragement) de la célébrité et l'excellence de l'anonymat (l'ignorance). La gloire et la popularité ne sont pas recherchées en elles-mêmes, mais plutôt l'atteinte du pouvoir et du prestige (statut social) est l'objectif, et l'amour du pouvoir et du prestige est la racine de tous les troubles. La recherche de la gloire et de la popularité est condamnée, mais si l'on l'obtient uniquement par la grâce divine sans le désirer, la chercher et l'atteindre, alors elle n'est pas condamnable. Cependant, cela peut devenir une cause de problèmes (*Fitna*) pour les faibles [mentalement, émotionnellement, psychologiquement et spirituellement]. Néanmoins, les possesseurs d'un caractère ferme seront protégés de ses ennuis. L'exemple de faible est comme celui de quelqu'un qui sait bouger les mains et les pieds [dans l'eau mais ne sait toujours pas nager et est] parmi ceux qui sont sur le point de se noyer. Il vaut mieux que ceux qui sont sur le point de se noyer ne connaissent pas celui qui sait bouger les mains et les pieds, car lorsqu'ils voient quelqu'un bouger les mains et les pieds [dans le but de se sauver de la noyade], ils s'en emparent. [En conséquence,] Ils se noieront eux-mêmes et feront que celui qui fait un effort se noie aussi. Cependant, il n'y a pas de mal à la gloire pour les puissants, au lieu de cela, ceux qui sont sur le point de se noyer doivent être bien familiers avec le nageur expert afin qu'ils puissent saisir un tel et atteindre la [sécurité du] rivage et atteindre le salut.

Condamnation de l'amour pour le pouvoir et le prestige : Dieu dit :

تِلْكَ ٱلدَّارُ ٱلْأَخِرَةُ نَجْعَلُهَا لِلَّذِينَ لَا يُرِيدُونَ عُلُوًّا فِى ٱلْأَرْضِ وَلَا فَسَادًا ۚ

« Nous donnerons la demeure de l'au-delà à ceux qui ne souhaitent même pas l'auto-glorification (grandeur) et la tourmente sur terre. » (Coran, Chapitre 28, Verset 83)

Dans ce verset, l'intention et le désir de la tourmente et de la recherche de la grandeur et de la gloire sont mentionnés ensemble en un seul endroit et il a été dit que l'au-delà n'est que pour les personnes qui sont dépourvues à la fois d'intentions et de désirs [pour répandre la tourmente et rechercher la grandeur, car ces deux éléments sont fatals pour toute aspiration spirituelle]. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

حب المال والجاه ينبتان النفاق في القلب كما ينبت الماء البقل

« L'amour de la richesse et de la gloire fait pousser l'hypocrisie dans le cœur, tout comme l'eau pousse la végétation ».

Signification de la renommée et sa réalité : La renommée et la richesse sont deux éléments du monde. Le sens du monde est de devenir propriétaire des choses dont on peut bénéficier [matériellement] et le sens de la renommée est de devenir propriétaire (captivateur et assujetti) des cœurs dont le respect, l'obéissance et la suite sont désirés. Tout comme un riche devient propriétaire de l'argent et atteint ainsi ses objectifs et est capable de satisfaire les désirs et les plaisirs du soi inférieur (*Nafs*), de même une personne célèbre, après être devenue propriétaire (captivateur et assujettisseur) des cœurs, les utilise pour atteindre ses intérêts et ses objectifs. De même que la richesse s'acquiert par le biais de diverses industries et occupations, de même les cœurs sont gagnés par une belle conduite dans les affaires et par des actes de bienveillance. Les cœurs sont conquis par le biais de la connaissance et de la croyance. Par exemple, s'il vient à l'esprit d'un cœur que quelqu'un a une certaine qualité ou capacité, alors ce cœur sera conquis par cela et, proportionnellement à la puissance et à l'intensité de sa croyance [en la qualité et la capacité d'une autre personne], le cœur deviendra subordonné à cette personne. La qualité ou la capacité [recherchée ou admirée] n'a pas besoin d'être parfaite en soi, elle suffit plutôt d'être perçue comme une perfection dans le cœur de l'admirateur. C'est pourquoi, il (le cœur de l'admirateur) perçoit parfois quelque chose comme une perfection qui n'est pas une perfection dans la réalité et le cœur devient asservi à celui qui est admiré. C'est parce que l'asservissement du cœur est une condition (état) et que les états du cœur sont subordonnés à ses croyances, à ses connaissances et à ses imaginations. Tout comme les tempéraments qui sont épris de richesse et de possessions matérielles veulent contrôler les gens, de même les gens qui aiment la célébrité veulent mettre les chaînes de l'esclavage dans le cou des êtres humains libres afin qu'ils atteignent un contrôle total sur leurs cœurs afin qu'ils puissent les utiliser pour poursuivre leurs propres intérêts [égoïstes]. L'esclavage (le contrôle) recherché par le chercheur de gloire est bien plus grand que l'esclavage recherché par le chercheur de richesse. C'est parce qu'une personne riche et puissante devient de force le contrôleur de personnes qui, si on leur donnait le choix, n'auraient aucune obéissance ne serait-ce qu'un instant. Le chercheur de gloire fait des esclaves des gens [libres] à partir de leur propre libre arbitre et de leur propre choix, et désire que les gens obéissent à un tel homme [volontairement et] joyeusement et que cette obéissance et cette soumission deviennent leur seconde nature. Il est très bien compris à partir de cela que l'objectif du chercheur de gloire est beaucoup plus grand que l'objectif du chercheur de richesse.

Néanmoins, le sens de la célébrité est d'avoir une place dans le cœur des gens. En d'autres termes, avoir une croyance ferme dans le cœur en la présence d'un attribut (qualité qui peut être un trait intérieur) parmi les attributs de l'excellence, de la distinction et de la perfection. Proportionnel à la force de cette croyance en la perfection, sera l'excès de ce qui suit [par le peuple], et proportionnel à cela sera le chercheur de la renommée le contrôle et l'asservissement des cœurs, et proportionnel à ce contrôle et à l'assujettissement des cœurs sera l'amour de l'homme pour la gloire et le bonheur qui en résulte. Il y a des fruits et des conséquences de la célébrité, par exemple, les louanges des gens et le dépassement des limites en cela. Celui qui est convaincu de la perfection de quelqu'un, ne reste pas silencieux devant l'expression de cette croyance et loue la perfection. Parmi les fruits de la renommée et du prestige, il y a le service du possesseur de la renommée, car la personne ayant cette croyance se consacre au service du possesseur de la renommée et reste soumise à celui qui l'utilise à sa guise. De même, être altruiste envers le possesseur de la renommée, ne pas montrer de divergence d'opinion, respecter, saluer et saluer en premier, faire de quelqu'un un invité principal dans les réunions, se garder au premier plan dans toutes les affaires, sont parmi les fruits de la renommée qui naissent quand on lui donne une place dans le cœur et que l'on croit à sa perfection - qu'ils soient dus à sa connaissance, le culte, les belles habitudes, la beauté extérieure, la lignée, l'autorité politique, le pouvoir ou tout autre aspect que les gens considèrent comme la perfection. Tous ces attributs [personnels] font de la place dans les cœurs et ceux qui les possèdent trouvent le respect [parmi les gens].

Pourquoi la célébrité est-elle si appréciée ? En ce qui concerne la question de savoir pourquoi certaines personnes sont enclines à aimer tant la célébrité, il n'y a guère de cœur qui en soit dépourvu et on ne peut s'en débarrasser sans d'intenses efforts spirituels. La célébrité, c'est devenir propriétaire du cœur des gens. Tout comme on est capable d'accomplir tous ses objectifs en possédant de l'or et de l'argent, de même, on acquiert la capacité d'atteindre tous ses objectifs en possédant et en conquérant le cœur des gens, parce que la cause de l'amour des deux choses (richesse et renommée) est la même. C'est pourquoi, les cœurs ont à la fois l'amour de la richesse et de la renommée, mais la gloire est préférable à la richesse, par conséquent, l'amour de la gloire est plus grand que la richesse.

Pourquoi la célébrité est-elle préférée à la richesse ? La célébrité est préférée à la richesse pour trois raisons :

Première raison : C'est qu'il est plus facile d'atteindre la richesse au moyen de la célébrité que d'atteindre la gloire au moyen de la richesse. Par conséquent, s'il y a un abstinent de la mondanité (*Zahid*) ou un théologien scolastique (*'Alim*) dont le respect s'est fermement enraciné dans les cœurs, qui veut gagner de la richesse, il peut facilement le faire parce que les cœurs respectueux peuvent dépenser leurs richesses pour de telles personnes qu'ils respectent et aiment. Cependant, si quelqu'un qui est privé de tout trait de perfection, trouve un trésor et qu'un tel individu est privé de renommée et veut obtenir la renommée au moyen de la richesse, alors c'est difficile. On sait de cela que l'on peut gagner de la richesse grâce à la célébrité, mais qu'on ne peut pas gagner la gloire au moyen de la richesse. À cet égard, la célébrité est plus aimée.

La deuxième raison : c'est que la richesse peut être gaspillée comme elle peut être volée, volée, les fonctionnaires et les oppresseurs la convoitent. Il a besoin de protection, de gardiennage et de stockages sûrs pour les stocker. En fait, la richesse a beaucoup de méfaits [qui lui sont associés]. D'autre part, si vous devenez propriétaire des cœurs, vous n'aurez pas à faire face à des dommages car les cœurs ont des trésors cachés si profondément enfouis qu'ils ne peuvent pas être volés et que les voleurs et les pillards n'y ont pas accès. Les trésors des cœurs sont protégés en eux-mêmes et, à cet égard, la renommée se protège contre la saisie et le vol. Cependant, il y a certainement un danger avec les trésors des cœurs que quelqu'un puisse être capable de les égarer (désillusionner) ou de calomnier le possesseur de la renommée et soit capable d'éradiquer la croyance [des perfections en la personne de la renommée des cœurs des admirateurs]. Cependant, ce danger est rarement affronté, deuxièmement, il (la croyance des perfections chez la personne admirée) peut être défendu sans trop de difficulté, puis [troisièmement] cette croyance est généralement si fermement enracinée [dans les cœurs] que les efforts du calomnieux ne sont [généralement] pas couronnés de succès [car les gens n'abandonnent pas leurs croyances même si les croyances peuvent être fausses ou sans fondement].

La troisième raison est que la propriété des cœurs est illimitée et augmente sans aucun problème. C'est parce que lorsque les cœurs sont remplis de respect et croient en notre connaissance et en nos bonnes actions, alors les langues sont obligées de le louer et de le glorifier. Les gens eux-mêmes ont cette croyance et l'expriment à d'autres qui, à leur tour, sont enclins au même respect. C'est pourquoi, les tempéraments [humains] aiment la popularité et la célébrité, car lorsque la mention de quelqu'un devient courante, la renommée voyage de ville en ville et de pays en pays, ce qui pousse les cœurs à s'auto-forcer pour le respect et l'honneur. Cette chaîne de

transmission ne cesse de s'étendre et elle n'a ni fin ni limite. Ce n'est pas le cas de la richesse. Les riches ne peuvent pas augmenter leur richesse sans difficultés et sans amour. La célébrité est constamment en mouvement et ne s'arrête nulle part. La richesse reste à un endroit et augmente avec l'augmentation. C'est pourquoi, la richesse est inférieure à la célébrité. Ce sont là des raisons de haut niveau pour préférer la célébrité à la richesse, et si elles sont élaborées davantage, il peut y avoir d'innombrables raisons.

L'amour de la richesse et de la gloire est dans le cœur de chaque individu. Il y a deux raisons à cela. Une raison est évidente, et tout le monde le sait, et la deuxième raison est cachée et c'est la raison la plus importante, mais elle est très subtile. On ne s'attend pas à ce que les esprits stupides et ceux qui n'ont pas d'intellect le sachent, mais même les personnes qui ont de l'intelligence ne connaissent pas la raison. C'est parce que cette raison [subtile et grande] prend de l'aide dans la veine intérieure du soi inférieur (*Nafs*) et des exigences secrètes des tempéraments humains et que seules les personnes qui la connaissent plongent profondément dans cet océan la connaissent.

Première raison - Éliminer la peur : Le résultat de cette raison est que les êtres humains sont avides de richesse en raison de la peur de l'avenir. Les mauvaises opinions (appréhensions) [sur l'avenir] rendent l'être humain cupide, même si l'on peut avoir assez de richesses pour ses besoins. Mais puisque les êtres humains désirent et attendent une longue vie, il n'y a pas de limite à leurs désirs. Il y a cette peur qui reste dans le cœur que la richesse que l'on a à sa disposition puisse prendre fin et que l'on puisse [par conséquent] devenir nécessiteux devant les autres. Lorsque cette [pensée] se produit dans le cœur, la peur entoure le cœur de l'homme et cette peur ne disparaît pas jusqu'à ce qu'une autre richesse ne devienne pas disponible pour quelqu'un, de sorte qu'elle devienne un remplacement de la première richesse si elle est perdue à cause d'un accident. À chaque instant, on est assailli par ces peurs. L'amour intense de la vie nous oblige à estimer que nous vivrons longtemps. Parallèlement à cela, on suppose qu'en proportion de l'allongement de la vie, les besoins augmenteront également. On suppose également que « ma richesse est assaillie de préjudices et de difficultés et peut être gaspillée à tout moment ». Cette pensée rend craintif celui qui essaie de se protéger de cette peur en obtenant de plus en plus de richesses, de sorte que si une certaine richesse est gaspillée, la deuxième richesse évitera la nécessité de tendre la main mendiante devant les autres. Cette peur ne permet pas de s'installer sur un montant fixe de richesse, au lieu de cela, on désire devenir propriétaire du monde entier. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

منهومان لا يشبعان منهوم العلم ومنهوم المال

« Deux personnes avides ne sont jamais rassasiées - l'une qui est avide de connaissances et l'autre qui est avide de richesses ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Tabarani* sur l'autorité d'Abou Mas'ud [Que Dieu l'agrée])

C'est presque la même raison de l'amour de la célébrité. L'individu qui veut établir son haut degré d'estime et de valeur dans le cœur des personnes vivant dans des pays lointains, est en réalité impliqué dans cette peur que l'on puisse parfois avoir besoin de se séparer de sa patrie et de vivre dans un autre endroit, ou que ces personnes puissent venir et commencer à vivre dans sa patrie pour certaines raisons. Dans cette situation, leur aide sera certainement nécessaire. Néanmoins, cette possibilité existe, et il n'est pas impossible de demander de l'aide à des personnes vivant loin. C'est pourquoi, si un haut degré d'estime et de valeur est établi dans son cœur, alors cette question est extrêmement agréable et agréable.

Deuxième raison : C'est une raison plus forte et son résultat est que l'âme est un commandement divin. Le Coran a mentionné l'âme en ces termes :

وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلرُّوحِ ۖ قُلِ ٱلرُّوحُ مِنْ أَمْرِ رَبِّى

« Ils vous interrogent sur l'âme. Dis-leur que l'âme est du commandement de mon Seigneur. (Coran, Chapitre 17, Verset 85)

La signification de l'âme étant « seigneuriale » (appartenant au commandement divin) est que l'âme est liée aux secrets de la connaissance spirituellement dévoilée (*Uloom al-Mukashafa*) dont la divulgation n'est pas permise [pour les gnostiques, par la sagesse divine, pour préserver sa sainteté des masses qui n'en sont pas dignes en raison de leur manque de compréhension et d'appréciation pour elle, et de la réserver pour le meilleur de l'humanité - les âmes spirituellement illuminées qui aspirent à cette connaissance d'une importance énorme qui est parmi les plus élevées de toutes les connaissances]. En effet, si sa divulgation avait été autorisée, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) aurait certainement révélé la réalité de l'âme. Avant toute discussion ultérieure sur ce sujet, il faut savoir que l'âme est encline vers quatre types de qualités (traits intérieurs et dispositions des tempéraments). [Premièrement,] Qualités animales comme manger et copuler. [Deuxièmement,] Des qualités bestiales telles que tuer, battre, causer de la douleur [et de la souffrance].

[Troisièmement,] Des qualités sataniques comme la tromperie, la ruse et le fait de dissuader [les gens du bon chemin de la guidance et de la rectitude]. [Quatrièmement,] Des qualités divines comme l'arrogance, l'honneur et la supériorité. La raison de l'inclination du cœur pour ces qualités variées est que l'être humain est composé de certains principes qui sont longs à expliquer. Il suffit de dire ici que l'être humain a le « commandement du Seigneur », c'est pourquoi, par tempérament, on est enclin à aimer la seigneurie. Le sens de la seigneurie est l'unicité dans la perfection et la persévérance dans l'existence. C'est parce que le partage de l'existence est une indication d'imperfection. C'est pourquoi, la perfection du soleil réside dans sa persévérance dans l'existence. S'il y avait eu un autre soleil, cela aurait été une imperfection pour lui parce qu'à cette époque, on n'aurait pas pu dire que le soleil est unique et seul dans sa perfection. Dieu est unique dans l'existence parce qu'il n'existe aucun autre que Lui. Tout ce qui est là en dehors de Dieu est une indication de Sa Toute-Puissance qui n'existe pas par lui-même, mais qui existe par le biais de l'existence de Dieu. La coexistence dans l'existence exige l'égalité de rang, et l'égalité de rang est une imperfection dans l'excellence et la perfection. Celui qui est parfait est seulement celui qui n'a pas d'exemple (co-participant) dans son rang. La lumière du soleil éclaire le monde entier, alors ce n'est pas son imperfection, c'est plutôt une indication de sa perfection. L'imperfection se serait produite lorsqu'un autre soleil avec le même statut et le même rang aurait été là et qu'il aurait été inconscient du deuxième soleil. Tel est l'état de toutes les existences en dehors de Dieu ; ceux-ci maintiennent également leur existence après avoir trouvé la lumière de la vie du vrai Soleil (Dieu). Toutes ces existences sont subordonnées à l'Existence Réelle (Dieu) et ce n'est pas à elles qu'il faut se soumettre. Cependant, la seigneurie (*Rububiyah*) signifie être unique dans l'existence. Chaque être humain veut, par tempérament, être unique en perfection. C'est pourquoi, certains guides spirituels (saints et gnostiques) ont dit qu'il n'y a pas d'être humain qui n'ait dans son être intérieur ce qui a été élaboré par Pharaon lorsqu'il a dit :

أَنَا۠ رَبُّكُمُ ٱلْأَعْلَىٰ

« Je suis votre Seigneur, Suprême. » (Coran, Chapitre 79, Verset 24)

Cependant, l'être humain n'a pas de moyen de devenir supérieur et suprême. On veut la perfection mais on n'a pas assez de capacité pour devenir parfait. L'esclavage de Dieu (*Ubudiya*) a un pouvoir puissant sur le soi inférieur (*Nafs*) et la seigneurie (*Rububiya*) est d'un tempérament attachant et aimé. En raison de ce lien [que l'âme a] avec la Seigneurie [divine] à laquelle il a été fait allusion dans cette parole de Dieu : « Dis-leur que l'âme est d'après l'ordre de mon Seigneur », l'amour et le désir de la perfection ne cessent pas et l'on tire du plaisir de sa [simple] imagination, bien que l'être

humain n'atteigne pas le sommet de la perfection. Tout être vivant aime son être et la perfection de l'être, et déteste la mort qui cause la fin de son être et la qualité de la perfection. Si l'être ne devait pas prendre fin, alors cela serait considéré comme la perfection, car [par conséquent,] on aurait la supériorité et la domination sur la plupart des autres êtres. C'est pourquoi, l'être humain aime l'autorité, la supériorité et la domination dans son tempérament. Cependant, cela sera considéré comme une domination sur les choses lorsqu'un individu a le pouvoir de changer et de provoquer un impact à partir de son intention et de son désir, et que ces choses sont soumises à quelqu'un, qui est capable de leur faire ce que l'on désire. De cette manière, il est devenu cher à un être humain d'avoir la domination sur les choses qui sont avec lui.

Types d'êtres : Les êtres qui sont présents sont de plusieurs types. Certains êtres n'acceptent aucun changement ou impact comme l'Être et les Attributs de Dieu. Certains êtres acceptent le changement mais les créations [comme les êtres humains] ne peuvent avoir aucun contrôle sur eux comme les cieux, les étoiles, les domaines célestes, les êtres angéliques, *les djinns* (créatures invisibles surnaturelles qui sont présentes sur terre), les diables, etc. Le troisième type comprend les êtres chez qui l'être humain peut provoquer un changement, comme les composants de la terre, les minéraux, les plantes, les animaux. Parmi ces êtres, il y a les cœurs des gens qui acceptent le changement et l'impact, tout comme les corps, et tout comme la capacité de changement et d'impact existant dans le corps des animaux.

Désir de domination sur la base de la connaissance : La division des êtres [qui ont une existence] est que certains ont la capacité d'avoir un impact humain comme les choses appartenant à la terre et d'autres n'ont aucun impact humain comme l'Être de Dieu, les anges et le ciel (le ciel et ce qu'il y a au-delà dans l'univers et même au-delà). C'est pourquoi, l'être humain désirait que, puisqu'il ne peut pas dominer les cieux (l'univers et ce qui est au-delà), il atteigne la domination par le biais de la connaissance et atteigne la compréhension de ses secrets et de ses subtilités, ce qui est aussi une forme de domination. C'est parce qu'une chose qui est englobée par la connaissance entre dans la connaissance et qu'un érudit est appelé dominant sur elle [à cause de la connaissance, bien qu'il n'y ait pas de domination physique]. Le désir de domination a poussé les êtres humains à se familiariser avec les merveilles et les mystères de Dieu, des anges, des univers, des étoiles, des montagnes et des océans, car la connaissance est aussi une domination et la domination est aussi une forme de perfection. La perfection de la connaissance imprègne l'être humain de bonheur.

Le premier type [de domination sur la base de la connaissance] est lié aux choses présentes sur terre. On ne trouve pas la connaissance suffisante [concernant les choses terrestres] mais on veut la domination du contrôle et de l'impact afin que l'on puisse accomplir l'acte d'impact et de changement comme on le désire. Les choses présentes sur terre sont de deux types : les corps et les âmes. Les corps comprennent des choses telles que l'or, l'argent, les possessions matérielles, etc. Dans ces choses, l'être humain désire être capable de changer et d'avoir un impact pratique, de les garder où il veut, de les donner à qui il veut, et de ne pas donner à quelqu'un qu'il ne veut pas. Avoir la domination et le pouvoir sur une chose s'appelle « capacité » et la capacité est la perfection. La perfection est un trait de la seigneurie, et la seigneurie est chère au tempérament humain. C'est pourquoi, on aime la richesse, qu'on en ait besoin ou non, en satisfaisant des désirs tels que se vêtir, manger, boire et satisfaire ses convoitises. On a un impact sur les corps et les âmes mais on est incapable de conquérir les cœurs parce que les cœurs ne sont pas conquis (ou subjugués) sans la croyance en la perfection. Cependant, la colère devient un substitut de la perfection. On trouve du plaisir même dans la colère et le pouvoir, parce que même dans ceux-ci, le contrôle et la prérogative ont une implication.

Le deuxième type [de domination sur la base de la connaissance] comprend le moi (*Nufus*) et le cœur (*Qulub*) des êtres humains. Rien n'est plus fin et plus précieux qu'eux sur la face de la terre. C'est le désir des êtres humains de prendre le contrôle de soi-même et du cœur, de les conquérir et d'être capables de faire tout changement qu'ils veulent. La raison de ce désir est que conquérir les cœurs et les changer est la perfection de la domination et qu'il a une ressemblance avec les qualités de la seigneurie divine (*Rububiya*). C'est parce que les cœurs ne sont pas conquis sans amour, et l'amour ne se produit pas sans la croyance en sa perfection, et chaque perfection est aimée et attachante parce qu'elle est liée à des attributs divins, et les attributs divins sont attachants au tempérament d'une personne parce qu'ils sont entrelacés avec le commandement divin (l'âme) [qui est inclinée vers la seigneurie], et l'être humain a ce commandement divin (l'âme) qui ne peut pas être anéanti par la mort ni dévoré par la terre [lorsque le corps est enterré dans la terre à la mort]. Ce [commandement divin qui est l'âme en chaque être humain] est la demeure de la foi [dans l'existence divine, la réalité, la lumière, la direction et les injonctions] et de la Gnose, de l'intimité divine et de la proximité. Cette chose même (l'âme) est le véhicule pour amener quelqu'un à Dieu et est la cause de la vision divine.

Le résultat de ce qui a été écrit jusqu'à présent est que le sens de la célébrité est l'assujettissement des cœurs. Celui pour qui les cœurs sont conquis, est capable

d'acquérir la domination et le contrôle sur eux et la domination est la perfection qui à son tour est un attribut de la seigneurie divine. C'est pourquoi, les tempéraments [humains] sont amoureux de la connaissance et du pouvoir. La richesse et la gloire sont des raisons du pouvoir. Puisqu'il n'y a pas de limite à la connaissance, c'est pourquoi, jusqu'à ce qu'une chose reste en dehors des limites de la connaissance et du pouvoir sur elle, le désir et l'enthousiasme pour elle ne seront pas satisfaits et la déficience [dans la perfection humaine] ne pourra pas être éliminée. C'est pourquoi, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit de la personne avide de connaissance et de la personne avide de richesse qu'ils ne sont jamais rassasiés. Par conséquent, il est prouvé ici que ce qui est recherché est la perfection et que la perfection est atteinte au moyen de la connaissance et du pouvoir. Il y a d'innombrables degrés de cela. Chaque être humain éprouve le plaisir et le bonheur dans la mesure de la perfection qu'il a. C'est la raison de l'amour de la gloire et de la richesse qui subsiste malgré l'accomplissement des convoitises. En d'autres termes, l'amour de la gloire et de la richesse ne diminue pas, même si les besoins sont satisfaits. En matière de connaissance, les êtres humains l'aiment, même si elle n'est peut-être pas bénéfique pour atteindre un objectif et parfois, elle devient un obstacle à la réalisation de son objectif. Cependant, le tempérament humain endure les difficultés du chemin, surmonte ses difficultés et décore le cœur des merveilles de la connaissance parce que la connaissance est une forme de domination sur le sujet de la connaissance, et cette domination est la perfection, et la perfection est un attribut divin (qualité), c'est pourquoi elle est intrinsèquement aimée et convoitée.

La vraie perfection

La connaissance de l'Être et des attributs de Dieu, de Ses actions, de Sa sagesse dans les cieux et sur la terre, dans le monde et dans l'au-delà, et des questions qui leur appartiennent dans l'ordre d'importance, est la véritable perfection [qui est accessible aux êtres humains]. Celui qui est doté de cette perfection sera celui qui est le plus proche de Dieu [dans l'état de Gnose de Dieu (*Ma'rifa*)], et cette perfection du soi (*Nafs*) subsiste même après la mort, et deviendra une lumière rayonnante [de la Gnose Divine conduisant à un bonheur éternel et à un succès sans fin] à propos de laquelle le Coran a dit :

يَسْعَىٰ بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَبِأَيْمَانِهِمْ يَقُولُونَ رَبَّنَا أَتْمِمْ لَنَا نُورَنَا

« Leur lumière se forgera devant eux vers leur front et leur droite, et ils prieront : 'Ô notre Seigneur ! Perfectionne cette lumière (l'illumination) pour nous dans un état éternel. (Coran, Chapitre 66, Verset 8)

En d'autres termes, cette Gnose deviendra un tel capital (actif) que la connaissance qui n'était pas connue dans le monde sera également connue. La similitude de ceci est comme une personne ayant une petite lampe [avec une mèche et de l'huile] avec une lumière affaiblie, qui l'utilise pour allumer une autre lampe qui a une lumière plus forte (éclairage). Celui qui n'a même pas de lampe ne peut ni allumer une autre lampe, ni perfectionner la lumière originelle. Celui qui est privé de Gnose (la connaissance divine, la proximité et l'intimité avec le Divin) est comme celui qui est privé d'une lampe éclairante. Son exemple est à l'image de :

كَمَن مَّثَلُهُۥ فِى ٱلظُّلُمَٰتِ لَيْسَ بِخَارِجٍ مِّنْهَا

« [Celui qui est illuminé par l'illumination divine dans un état de Gnose] peut être comme celui qui est plongé dans les ténèbres [sur les ténèbres], incapable d'en sortir ? » (Coran, Chapitre 6, Verset 122)

Au lieu de cela, la similitude de l'obscurité dans laquelle on se trouve, est comme celle de :

أَوْ كَظُلُمَٰتٍ فِى بَحْرٍ لُّجِّىٍّ يَغْشَىٰهُ مَوْجٌ مِّن فَوْقِهِۦ مَوْجٌ مِّن فَوْقِهِۦ سَحَابٌ ۚ ظُلُمَٰتٌۢ بَعْضُهَا فَوْقَ بَعْضٍ

« Ou bien ils sont comme dans l'obscurité d'un océan profond, couverts d'une grande vague, puis d'une autre vague au-dessus, puis de nuages sombres au-dessus [de l'océan] avec plus d'obscurité [d'une nuit noire] au-dessus [par conséquent, un tel individu est enveloppé dans des couches de ténèbres sur ténèbres, étant incapable de voir la lumière ou de sortir de cette obscurité absolue]. » (Coran, Chapitre 24, Verset 40)

On apprend de cela que la Gnose (*Ma'rifa* ou connaissance et intimité divines) est la source de tout bien, du bonheur éternel et du triomphe sans fin (*Sa'adah*). La situation avec la connaissance d'autres choses est que certaines d'entre elles sont complètement inutiles comme la poésie et la connaissance de la généalogie. Certains sont tels qu'ils aident à la Gnose Divine. La connaissance de la purification de l'âme

conduit à l'orientation et à la capacité de la Gnose de Dieu. Toutes ces connaissances sont comme des ressources vers l'atteinte de la Gnose Divine. La perfection est dans la Gnose Divine et dans la reconnaissance des attributs et des actions Divins, et c'est là que réside la connaissance de toutes les existences, parce que toutes les existences sont en réalité les actions Divines. Par conséquent, quiconque regarde quoi que ce soit dans ce monde avec la perspective que c'est un acte de Dieu qui est intégré à Son intention, Sa puissance et Sa sagesse, qui [regarde et comprend] en réalité est une composante de la Gnose Divine.

Cette explication [jusqu'à présent] concernait la connaissance. Maintenant, écoutez ceci à propos du pouvoir. En termes de pouvoir, un serviteur de Dieu (l'être humain) ne possède pas la perfection réelle. Le vrai pouvoir n'appartient qu'à Dieu. Les actions qui viennent à l'existence de l'intention, de la puissance et du mouvement du serviteur de Dieu, en réalité, viennent à l'existence parce que Dieu les a amenées à l'existence. Le résumé de cette explication est que la perfection de la connaissance reste avec un serviteur [de Dieu] même après la mort et fait que quelqu'un atteint Dieu, mais dans la perfection de la puissance, nous ne voyons aucune perfection en termes de puissance chez le serviteur [de Dieu]. Cependant, le pouvoir (les capacités physiques) est un moyen d'atteindre la perfection de la connaissance. Tous les organes, les facultés et les facultés du corps, grâce à leur pouvoir, amènent à la réalité de la perfection de la connaissance. Pour accorder le pouvoir à ces organes et facultés, il faut la richesse et la renommée afin que, par leurs moyens, on puisse obtenir de la nourriture, des vêtements et une résidence. Si quelqu'un ne les a pas utilisés pour atteindre la Gnose Divine, alors il est évident qu'un tel individu n'a pas une bonne perspicacité. Leur seul avantage est de ne les utiliser que pour obtenir des plaisirs qui prendront fin [un jour]. Ceux qui pensent que ces plaisirs passagers sont des perfections sont de parfaits ignorants. La plupart des gens ont été détruits en tombant dans ce trou profond de l'ignorance. Ils pensent que c'est la perfection qui consiste à acquérir l'autorité sur les corps par la force, à avoir l'expansion de la richesse et la grandeur obtenue par le biais de la renommée dans le cœur des gens. Lorsque cette ignorance devient croyance, alors ils considèrent cela comme attachant et s'occupent de sa réalisation et meurent en la poursuivant et négligent la véritable perfection qui nous rapproche de Dieu et des anges [en raison des qualités angéliques qui sont pures et dépourvues de tout péché ou défaut]. Cette perfection est la perfection de la connaissance et de la liberté. Une discussion sur la connaissance a déjà été présentée. Le sens de la liberté et de la libération est d'être libéré des convoitises et des souffrances du monde, et de les surmonter et de les contrôler comme les anges, qui ne sont ni égarés par des convoitises ni incités par la colère. Éradiquer les effets des convoitises et de la colère du soi (*Nafs*), est la perfection et c'est en réalité la qualité des anges. La caractéristique

des attributs de perfection de Dieu est qu'il n'y a ni déclin ni changement en eux, ni aucun impact de quoi que ce soit sur eux. À cet égard, dans la mesure où un individu est loin de l'influence et du changement influencés par les obstacles [mondains] [distractions, enchevêtrements, tromperies, etc.], il sera plus proche de Dieu et ressemblera aux anges dans cette mesure et aura un rang devant Dieu dans cette mesure. C'est la troisième perfection séparée de la perfection de la connaissance et du pouvoir.

L'amour de la louange dans le moi inférieur et la haine de la critique

Il y a quatre raisons à ce plaisir éprouvé par le soi inférieur (*Nafs*) :

La première raison : La raison la plus forte, c'est que la louange fait réaliser que l'on est doté de la perfection, et cela a été expliqué auparavant, que la perfection est aimée et que l'on prend plaisir à obtenir tout ce qui est aimé. Par conséquent, chaque fois que le moi réalise sa perfection, il en devient extrêmement heureux et atteint un plaisir indescriptible. La réalisation de sa perfection se produit lorsqu'une autre personne fait l'éloge de quelqu'un. La qualité ou le trait qui est loué est parfois évident et parfois douteux. Si ce trait est évident et se réalise, alors le plaisir dérivé de ses éloges est relativement moindre, mais il est là à coup sûr. Par exemple, pour faire l'éloge de quelqu'un en disant « Tu es grand et tu as un beau teint », même si c'est apparent et ressenti et que l'éloge en est conscient, mais on ne perçoit pas toujours ces traits, au lieu de cela, on en est quelque peu négligent. Quand on se rend compte [que l'on a ces traits grâce aux éloges de quelqu'un], on en tire un plaisir [intérieur]. Si quelqu'un a un trait ou une qualité qui est douteux, alors un éloge reçu pour cette qualité apporte dans son bercail un plaisir qui ne peut être comparé à aucun autre plaisir. Par exemple, [faire l'éloge de quelqu'un] en disant : « Tu es un grand érudit » ou « Tu crains Dieu et tu es juste » ou « Tu es très beau ». L'être humain doute de la perfection de sa connaissance, de sa piété et de sa beauté et désire dissiper ce doute d'une manière ou d'une autre, de sorte que ces traits deviennent certains (on obtient la certitude de posséder la perfection dans ces qualités) et qu'aucune autre personne ne serait comparable à une autre personne dans ces traits. Lorsque quelqu'un d'autre mentionne (loue) ces traits, on obtient satisfaction et certitude [dans son existence en soi] et de cette façon ce plaisir s'intensifie. Ce plaisir augmente encore plus lorsque l'on est loué par un intelligent et un sage qui connaît les secrets de la beauté de la connaissance, de la piété et du scrupule et qui n'aime rien dire sans recherche. Par

exemple, si un enseignant fait l'éloge de l'intelligence et de la compréhension de son élève, celui-ci en est très satisfait. Si quelqu'un qui a l'habitude de dire les choses sans penser et sans comprendre et qui n'est pas intelligent et conscient prodigue des éloges, alors ce plaisir est réduit. La raison de haïr sa condamnation [ou sa critique] est que l'on apprend à connaître les défauts du soi (*Nafs*) grâce à quelqu'un qui les signale. On ressent la douleur de se rendre compte de ses propres fautes et cette douleur s'intensifie lorsqu'une personne intelligente et sage souligne ses fautes.

La deuxième raison est que la louange plaide pour le fait que le cœur de la personne qui loue est subjugué par le loué et qu'un tel est un disciple, un admirateur et un asservi à la volonté et au désir de celui qui est loué. Captiver et subjuguer les cœurs est cher aux êtres humains. Quand on se rend compte que maintenant on possède les cœurs, on ressent du plaisir et ce plaisir augmente lorsque la louange vient de la langue de la personne qui a un large filet de pouvoir et de contrôle. C'est parce qu'en piégeant le cœur d'une telle personne, on s'attend à en récolter le maximum de bénéfices, comme les rois, les autorités ou les personnes éminentes. Ce plaisir diminue à un niveau très bas lorsque la personne qui fait l'éloge n'a aucune importance dans la société (n'a pas d'importance sociale), n'a rien dans sa sphère d'influence ou n'est capable d'être personnellement bénéfique à quiconque. Prendre le contrôle du cœur d'une telle personne équivaut à contrôler une chose insignifiante et humble. Le cœur de la personne qui condamne ou critique n'appartient pas à une seule personne. La douleur qui en découlera sera plus ou moins dépendante de l'importance sociale du condamnateur, qu'il s'agisse d'une grande ou d'une basse chose.

Troisième raison : La louange d'une personne ne subjugue pas seulement son cœur à la personne louée, mais il est possible que la louange affecte d'autres personnes dont le cœur est à son tour subjugué à la personne louée. À cet égard, l'éloge (les commentaires élogieux) de ces personnes est très efficace, dont les déclarations sont écoutées attentivement et dont les louanges et les condamnations sont crues. Ensuite, cet éloge doit être fait dans un grand rassemblement ouvert afin qu'un maximum de personnes l'entende. Plus le nombre de spectateurs est grand et plus la personnalité de la personne qui loue est importante, plus le plaisir de cette louange sera grand et, dans cette mesure, la douleur de la condamnation étant intolérable pour le soi inférieur (*Nafs*).

Quatrième raison : On apprend de l'éloge que la personne louée a une personnalité impressionnante, c'est pourquoi, les gens sont agités à faire abondamment l'éloge

d'une telle personne, que ce soit par le libre arbitre ou par [une contrainte intérieure irrésistible ou] une force. Avoir une personnalité impressionnante est aussi un ornement pour quelqu'un car il a une sorte de domination et de pouvoir en lui. Cette louange n'est pas dépourvue de plaisir, même si la personne qui loue n'a pas de bonnes pensées sur la personne louée qui est obligée de louer par peur. Dans ce cas, on obtient du plaisir en raison de la perturbation et de la peur d'une autre personne et en raison de sa domination et de son pouvoir [sur les autres]. Selon la faiblesse et l'agitation de l'autre, on obtiendra un plaisir proportionnel à cela.

Parfois, ces quatre raisons s'accumulent chez la même personne qui fait l'éloge. Dans ce cas, le plaisir [que l'on tire de l'éloge des autres] augmente considérablement. Si toutes ces raisons ne se combinent pas en une seule personne, le plaisir de la louange sera réduit proportionnellement.

Guérison des raisons mentionnées ci-dessus de l'amour de la louange : La première cause peut être guérie par la personne louée pour avoir cette certitude que celui qui loue n'est pas véridique dans ses paroles. Par exemple, si quelqu'un fait l'éloge d'un homme en disant : « Tu es d'une noble lignée, tu es généreux, tu es un érudit et tu t'abstiens de faire le mal », et que celui à qui l'on s'adresse ou qui est loué sait que l'on n'est pas comme cela et qu'au contraire, il est tout à fait opposé à cela, alors le plaisir qui naît dans le cœur avec cette louange prendra fin. Il ne restera que le plaisir que l'on obtient lorsque l'on acquiert la domination et le contrôle sur le cœur ou la langue de quelqu'un. Si quelqu'un se rend compte que ce que dit la personne qui fait l'éloge, son cœur est [en fait] dépourvu de cette croyance et [en plus de cela] je suis également dépourvu de ces qualités [que la personne qui loue a mentionnées], alors le deuxième plaisir [d'avoir la domination et le contrôle sur les cœurs] prendra également fin. Il ne restera qu'un seul plaisir après cela [c'est le plaisir que l'on obtient en réalisant que l'on a le contrôle de la langue des gens]. En d'autres termes, le seul plaisir qui restera est de réaliser que celui qui loue est obligé d'ouvrir sa langue dans ma louange à cause de ma peur et de ma crainte. Une personne qui n'est pas sérieuse dans ses éloges, mais au lieu de cela, ne fait que faire l'éloge d'une personne comme une blague, alors tous les plaisirs [y compris le dernier plaisir restant d'avoir le contrôle de la langue de quelqu'un] prendront fin parce que sur trois raisons, aucune des raisons ne subsistait. À partir de cette explication, vous aurez maintenant compris pourquoi le soi inférieur (*Nafs*) tire du plaisir de la louange et trouve de la douleur dans la condamnation. Ces raisons ont été mentionnées afin que l'on puisse comprendre la méthode de guérison par amour de la gloire, la louange et la crainte de la condamnation. C'est parce que tant que la raison d'une maladie ou d'une affection n'est

pas comprise, sa guérison ne sera pas possible parce que la guérison est un autre nom pour mettre fin aux raisons d'une maladie.

Remède contre l'amour de la gloire

Celui qui a l'amour de la gloire dominant le cœur, dépense toute son énergie à plaire aux créations, et est occupé à établir des amitiés avec elles, et est très attentif dans ses paroles et ses actes des gens qui se respectent de plus en plus, après avoir écouté l'un et vu ses actions. Cette affaire est une mer d'hypocrisie et une source de tourmente. Il engendre la paresse dans l'adoration et parfois on est obligé de commettre des choses interdites et immorales pour piéger les cœurs. Par conséquent, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) ressemblait à l'amour de la richesse et de la renommée et à leur destructivité à la foi de deux loups féroces [qui sont lâchés est un troupeau de moutons]. Il a dit en outre que l'amour de la richesse et de la gloire fait pousser l'hypocrisie, tout comme l'eau fait pousser la végétation. L'hypocrisie signifie la différence entre l'être extérieur et l'être intérieur et la différence entre les paroles et les actes. Un individu qui est à la recherche de l'appréciation et du degré de vénération, affiche d'excellentes habitudes et traits de caractère dont il est en fait dépourvu. C'est de la pure hypocrisie. L'amour de la gloire est une maladie mortelle. Sa guérison et son éradication du cœur des croyants sont extrêmement importantes. Cette maladie, comme la maladie de la richesse, entre au cœur du cœur [et devient un trait intérieur]. Sa guérison est aussi faite de la combinaison de la connaissance et de l'action.

Guérison basée sur la connaissance de l'amour de la renommée : C'est trouver la raison qui a poussé quelqu'un à s'impliquer dans la maladie de l'amour de la renommée. Cette raison est de prendre le contrôle de l'âme et du corps des gens. Même si l'on y parvient, sa fin finale est la mort [de l'individu qui viendra finalement]. Il n'est pas compté parmi les bonnes actions qui durent éternellement [*al-Baqiyat us-Salihaat*]. Au lieu de cela, si tous les peuples de la terre commencent à se prosterner devant vous et gardent leur front dans vos pieds pendant cinquante ans, même alors, ni les prostrés ne resteront ni vous ne resterez en vie, et votre fin finale sera la même que celle qui a été infligée à d'innombrables personnes de gloire, de splendeur et de prestige avant vous. Quitter les bénédictions de la foi [en Dieu et dans le noble chemin spirituel qui mène à Lui] qui est la vie éternelle qui ne finit jamais, pour une chose aussi éphémère et transitoire [comme la popularité et la vénération dans le cœur des gens]

n'est en aucun cas approprié. Celui qui est familier avec la réalité de la perfection réelle aussi bien qu'avec la perfection imaginaire, n'accorde aucune importance à la renommée et à la popularité. Au lieu de cela, celui qui garde un œil sur l'au-delà, ne lui accorde même pas l'importance qu'on accorde à une particule de poussière. Un tel individu imagine la mort devant lui et considère le monde (la mondanité) comme humble. Les justes [du passé] étaient entièrement concentrés sur l'au-delà et l'œuvre qu'ils accomplissaient pour cela était la crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu (*Taqwa*). Ils savaient que l'au-delà est pour ceux qui ont une crainte pieuse, une révérence et une crainte de Dieu (*Taqwa*) et pour eux, il n'y a rien de plus bas que la gloire et la richesse. La vue de la plupart des gens est faible et ne se concentre que sur le monde. La lumière de leurs yeux ne s'étend pas jusqu'à contempler la réalité et la fin finale de toutes les choses comme [élucidé par] cette parole divine :

« Au lieu de cela, vous préférez la vie terrestre, même si l'au-delà est bien meilleur et durable (éternel) que le monde (la vie mondaine avec sa mondanité). » (Coran, Chapitre 87, Versets 16-17)

Celui qui est impliqué à ce point dans la recherche de la gloire, devrait guérir son cœur en imaginant les maux et les difficultés du monde, en d'autres termes, devrait garder un œil sur les dangers rencontrés par les personnes célèbres dans le monde - chaque personne de renommée, de prestige et de statut élevé, tout en ayant des amis, ne manque pas d'ennemis. Ces personnes sont toujours en train de cibler un moment opportun pour faire du mal et chaque fois qu'elles en ont l'occasion, elles déchaînent leur inimitié. Les gens de haut statut eux-mêmes ont perpétuellement cette peur de perdre le statut qu'ils ont ou des cœurs changés (retournés) qui ont de la dignité et du respect pour eux. Les cœurs sont en difficulté entre honorer [ceux qu'ils aiment et admirent] et éviter [ceux qu'ils n'aiment pas et abhorrent]. Un édifice construit avec ses fondations dans les cœurs n'est pas plus durable qu'un palais construit sur les vagues de la mer. Les concessions aux cœurs, la protection de la renommée et du prestige, les complots des jaloux, la résistance au mal causé par les ennemis, etc., sont ces maux et ces difficultés mondaines qui aigrissent le plaisir de la renommée. La punition de l'au-delà pour la recherche de la gloire est distincte de cela. On n'obtient pas la quantité d'avantages mondains [de la recherche de la gloire] que l'on attend, au lieu de cela, il y a tellement d'accumulation de difficultés associées à la recherche de la célébrité. Ces gens qui aiment la célébrité, devraient guérir leur prévoyance (perspicacité mystique ou *Baseerah*). Ceux qui ont de la profondeur dans leur

prévoyance (clairvoyance mystique) et la force de la foi, ne prêtent pas la moindre attention au monde (mondanité).

La guérison pratique de cette maladie est de faire quelque chose pour éliminer sa renommée [et sa maintien] dans le cœur des autres afin que l'on soit réprimandé jusqu'à ce que les gens nous dégradent à leurs yeux. Par conséquent, le sentiment de popularité est dissipé et on s'habitue à la vie de réclusion et d'anonymat et on ne lutte qu'avec sa popularité auprès de Dieu. C'est seulement dans cette mesure qu'il est permis de faire les choses parmi les actions qui ne nous laissent aucun prestige parmi les gens. Il existe une tradition selon laquelle un roi avait l'intention de se rapprocher d'un fidèle pieux. Lorsque l'adorateur apprit que le roi était venu à son rassemblement, il demanda qu'on lui apporte de la nourriture et commença à manger de gros morceaux. Quand le roi le vit manger ainsi, il ne put garder une bonne opinion de lui et cet adorateur devint avili à ses yeux. Il a alors abandonné son intention de se rapprocher de lui et de devenir son disciple [dans le chemin spirituel]. L'adorateur poussa un soupir de soulagement et remercia Dieu de l'avoir protégé du roi. Les gens d'états spirituels se guérissent parfois eux-mêmes par ces méthodes, et ils les considèrent comme bénéfiques pour leur cœur [en termes de protection contre les maux spirituels]. En agissant sur de telles méthodes, ils rectifient leurs états intérieurs et éliminent tous les excès [ou déviations de la modération, de l'équilibre et de l'harmonie dans leur être intérieur].

La meilleure méthode pour éliminer l'amour de la célébrité : Son meilleur remède est d'adopter l'isolement [social] des gens [sous toutes ses formes, qu'il s'agisse de moyens modernes ou traditionnels, à l'exception des nécessités et des urgences] et de devenir inconnu ou d'aller dans un endroit où personne ne connaît personne. Adopter l'isolement à la maison n'est pas non plus exempt de danger car on deviendra célèbre dans tout le village [ou la municipalité] que tel ou tel voyageur spirituel a adopté l'isolement de tous les gens pour s'attacher à Dieu, de sorte que même l'isolement deviendra une source de croyance enracinée dans le cœur des gens [sur sa piété, sa bonté et son état spirituel élevé]. Il est également possible que la personne qui pratique l'isolement pense qu'elle n'a pas l'amour de la célébrité qui reste dans le cœur, bien que cet amour puisse se cacher dans un coin du cœur, mais apparemment, le soi inférieur (*Nafs*) est satisfait d'atteindre son objectif [d'adopter l'isolement tout en devenant célèbre]. Cependant, si l'on atteint cette certitude que les gens ne sont plus restés ses fans et ses admirateurs, ou qu'ils médisent l'un ou lui attribuent de mauvaises choses, alors la satisfaction [intérieure] de notre moi inférieur (*Nafs*) prendra fin et nous serons suffisamment perturbés pour chercher des moyens d'éliminer les mauvaises pensées

sur soi-même du cœur des gens. même s'il faut mentir ou recourir à la tromperie. Il sera évident dans ce cas que cette personne a adopté l'isolement comme une frime, en réalité, on a toujours l'amour de la gloire et du prestige dans le cœur. Cet amour est comme l'amour de la richesse, mais il engendre encore plus le mal parce que l'épreuve causée par la renommée est plus grande. Tant que l'on a l'avidité [de l'admiration et de la crainte] de gens comme soi, on reste inquiet à se faire une place dans leur cœur. Mais si quelqu'un gagne de ses propres mains et ne garde pas un œil sur la richesse de quelqu'un d'autre, alors tout le monde perdra son importance pour l'un d'entre eux. On ne se souciera plus des gens qui vivent loin de l'est ou de l'ouest, parce qu'on ne peut pas les voir et qu'on ne peut avoir aucune avidité [ou attente] de leur part.

La cupidité [et l'attente] des gens ne peuvent être éradiquées que par le contentement. Celui qui est satisfait, qui est inconscient des gens et celui qui est inconscient, n'occupe pas son cœur avec les gens, et s'il y a de l'admiration et du rang pour soi-même dans un autre cœur, on ne lui accorde pas beaucoup d'importance. L'abandon de la recherche de la gloire n'est pas possible sans le contentement et l'éradication de la cupidité. De plus, il faut garder à l'esprit la situation des pieux prédécesseurs (*Salaf Saliheen*) qui préféraient l'humilité à la dignité et atteignaient la récompense divine de l'au-delà par rapport à la richesse terrestre.

Remède contre l'amour de la louange

Beaucoup de gens avaient souffert parce qu'ils étaient assaillis par la peur des autres et se livraient au désir de leur louange et de leur admiration. [En conséquence,] Tous leurs mouvements et actions étaient conformes aux souhaits des gens afin qu'ils les louent. Cette matière provient des traits destructeurs et, à cet égard, son traitement est obligatoire. La méthode de guérison consiste à délibérer sur les raisons qui font naître le désir de louange et la peur de la condamnation.

Première raison [de l'amour de la louange] : Comme nous l'avons déjà mentionné, la déclaration de l'admirateur fait comprendre à l'admiré que l'on a la perfection. À cet égard, on devrait recourir à son intellect, au lieu de croire à l'éloge de l'admirateur, et on devrait se demander du fond du cœur si la qualité qu'on lui attribue est-elle vraiment présente ou non. Alors, la qualité qui est attribuée à quelqu'un, est-ce quelque chose qui mérite vraiment d'être loué comme la connaissance, la crainte de Dieu, ou est-ce

quelque chose qui ne devrait même pas être loué comme la richesse, la renommée et les biens terrestres ? Si une qualité [pour laquelle on est loué] est liée à des moyens mondains, alors être heureux avec cela est comme être satisfait en regardant l'herbe qui se dessèchera bientôt et deviendra des chaumes que le vent emportera. Ce genre de bonheur sera un deuil pour le manque d'intellect. Il ne convient pas aux êtres humains de se satisfaire des richesses et des possessions terrestres. Si l'on veut être heureux à ce sujet, alors on devrait être heureux de son existence et non de ses éloges par l'admirateur. Cela signifierait qu'il est venu à l'existence après la louange, bien que l'on l'ait eu avant [mais qu'on ne soit devenu heureux qu'après que quelqu'un l'ait loué].

De plus, si cette qualité est telle que vous avez le droit d'être heureux de la connaissance et de la crainte de Dieu, il n'est pas juste d'être heureux à ce sujet, même dans ce cas, parce que la fin finale de tous [les gens en termes d'atteindre le salut et le bonheur éternels ou la tristesse et la damnation éternelles] est inconnue de tous. On ne sait pas si cette qualité [louable et noble] restera ou non. Il est vrai que la connaissance et l'abstinence nous rapprochent de Dieu, mais le danger de la fin [de notre existence mondaine] est présent tout le temps. Si l'on craint une mauvaise fin de vie, alors on ne sera pas heureux avec quoi que ce soit du monde. Au lieu de cela, on comprendra que le monde est un lieu de tristesse et de chagrin et n'est pas un lieu de bonheur et de satisfaction [en raison de ses innombrables problèmes]. Si vous espérez une bonne fin de vie, alors au lieu d'être heureux sur les louanges de l'admirateur, on devrait être heureux avec les largesses et les bénédictions divines qui vous ont été accordées sous forme de connaissance et d'abstinence [de la mondanité] (*Zuhd*). C'est parce que le plaisir est le résultat de la réalisation de la perfection et que la perfection [si elle existe] doit son existence aux faveurs divines et non à la louange de l'admirateur. La louange est subordonnée à cette faveur divine. C'est pourquoi, on ne devrait pas se réjouir des éloges car cela n'augmentera pas votre excellence. Si quelqu'un fait l'éloge de votre piété et de votre abstinence de la mondanité et que vous savez que cette louange n'a rien à voir avec la réalité et si vous en êtes comblé de joie, alors c'est une folie absolue. Dieu est très conscient de la méchanceté de votre tempérament et de la saleté de votre caractère intérieur et ce n'est qu'un faux éloge et être heureux avec cela est le comble de l'ignorance. Même si la personne qui loue est véridique, vous ne devriez pas être heureux avec la louange, au lieu de cela, vous devriez être heureux avec les faveurs et les bénédictions que Dieu vous a accordées. Les faux éloges doivent être pour toi une source de tristesse et non de bonheur.

Deuxième raison : C'est qu'au moyen de la louange, la conquête du cœur de la personne qui accumule la louange devient évidente. Son objectif est le même que celui

de l'amour de la renommée et le remède pour l'amour de la renommée a été expliqué dans ce qui précède que l'on ne devrait pas avoir la cupidité des gens, et devrait être un chercheur de rang et d'appréciation de Dieu, et avoir la certitude dans cette réalité que la recherche du rang et de l'appréciation des créations (tous les êtres humains) rend éloigné de Dieu. Par conséquent, il ne faut pas se réjouir de leurs éloges.

Troisième raison : La troisième raison du bonheur est qu'au moyen de la louange, la gloire et la personnalité dominante de celui qui est loué deviennent évidentes. [En réalité,] Il s'agit également d'une caractéristique transitoire qui n'a pas de permanence. Cela n'a aucun sens de se réjouir d'une chose aussi éphémère. Un tel éloge devrait être un motif de chagrin et de considérer celui qui loue comme mauvais. On devrait être mécontent d'un tel éloge car il nous rapproche des difficultés et des catastrophes. Un gnostique a dit : « Celui qui s'est réjoui de la louange de quelqu'un a donné à Satan l'occasion d'entrer dans son être intérieur ». Un autre gnostique était d'avis que « si vous n'aimez pas entendre de la bouche de quelqu'un que vous êtes une mauvaise personne, mais qu'au lieu de cela vous aimez entendre que vous êtes une bonne personne, alors en réalité, vous n'êtes pas une bonne personne ». Dans une tradition prophétique, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

ألا لا تمادحوا وإذا رأيتم المادحين فاحثوا في وجوههم التراب

« Attention ! Ne vous félicitez pas mutuellement et lorsque vous voyez ceux qui louent alors mettez de la poussière sur leurs visages (c'est-à-dire, proverbialement parlant, cela signifie que de telles personnes ne devraient pas être crédibles et que leurs éloges devraient être ignorés et rejetés publiquement car ils sont nuisibles à la spiritualité d'une personne en termes de renforcement de son ego et de sa propre justice).

C'est la raison pour laquelle les compagnons prophétiques avaient très peur de la louange et avaient l'habitude de rester craintifs de son tumulte (*Fitna* ou effets catastrophiques) et du plaisir et de la satisfaction intérieurs qui en résultaient. En entendant son éloge, un compagnon prophétique lui dit : « Ô Dieu ! Votre serviteur est désireux de s'approcher de moi avec quelque chose qui vous déplaît. Je te rends témoin que je suis mécontent de lui ». La raison même pour laquelle ces gens [pieux et justes] étaient hostiles à la louange était parce que Dieu en est mécontent. De plus, ils avaient cette réalisation perpétuelle dans leur cœur que Dieu est conscient de leurs états [et de leur vraie réalité] et est [complètement] informé de leurs fautes. C'est pourquoi, les louanges de quelqu'un n'auront pas pour résultat de réduire ses propres fautes ni de les augmenter. La bonne personne est celle qui est proche de Dieu et la mauvaise est celle qui est éloignée de Lui. Si la personne qui est louée est mauvaise

aux yeux de Dieu et dont la demeure est l'enfer, alors être satisfait de la louange de quelqu'un est une ignorance extrême. Si cette personne mérite le Paradis, alors on ne devrait être heureux que des bénédictions et des largesses de Dieu, car rien n'est accompli en étant satisfait des louanges des autres serviteurs [de Dieu]. L'affaire d'une personne n'est pas entre les mains de serviteurs [de Dieu, c'est-à-dire d'autres humains]. La subsistance et la mort sont toutes dans le pouvoir et la prérogative de Dieu. Si l'on comprend ce point, on ne se souciera ni de la louange ni de la condamnation d'une créature quelconque. L'amour de la louange commencera à quitter le cœur et l'on se livrera pleinement corps et âme aux expéditions ardues du chemin spirituel.

Remède à l'aversion pour la critique et la condamnation

Il a déjà été mentionné que les êtres humains abhorrent la condamnation pour une raison dont la raison opposée est la raison pour laquelle ils aiment la louange. C'est pourquoi, sa guérison peut être comprise à partir de la guérison de l'amour de la louange. À cet égard, l'explication brève est que la personne qui vous condamne n'est pas privée de l'un des trois états. Soit une telle personne est véridique, c'est sa déclaration, soit son but est la sincérité et l'amour, soit une personne est véridique dans sa condamnation, mais son objectif n'est pas la sincérité et au contraire, elle veut infliger du mal. En ce qui concerne le premier cas, vous ne devez ni vous mettre en colère en écoutant votre condamnation, ni avoir de l'inimitié envers l'une d'entre elles, ni condamner une telle personne en représailles. Au lieu de cela, il est préférable que vous acceptiez la faveur de quelqu'un sur vous, car la personne qui vous informe de vos fautes, en réalité, vous fait témoigner de vos propres qualités intérieures destructrices et vous conseille de vous en prémunir. Vous devriez être heureux de la critique que vous faites à votre égard et vous devriez lutter pour éliminer vos propres qualités condamnables. Avoir des remords lorsqu'on condamne ou qu'on ne l'aime pas, ou qu'on dit que la personne qui condamne est mauvaise, c'est de l'ignorance. Si [c'est le second cas où] le critique vous a critiqué simplement par inimitié et pour vous faire du mal, alors vous devriez être heureux parce que vous avez pris conscience de vos fautes à cause d'elles. Vous n'en étiez pas conscient auparavant, ou cela vous a rappelé vos fautes car vous avez été négligent avant cela, ou cela a rendu vos qualités [mauvaises] mauvaises à vos yeux car vous les considériez comme bonnes avant cela. Toutes ces questions sont des causes de votre bonheur éternel et de votre succès éternel (*Sa'ada*) et lorsque vous en avez les moyens, alors ne tardez pas à atteindre votre félicité éternelle et votre succès éternel. La similitude de ceci est que vous portez des vêtements souillés de saleté et que vous avez l'intention d'aller à la cour d'un roi et

que vous n'êtes pas conscient qu'il y a de la saleté sur vos vêtements. De plus, vous ne savez même pas que si vous entrez dans cet état, le roi sera très en colère, et ce ne sera pas une surprise s'il vous punit d'une punition exemplaire pour cette insulte (violation de la conduite). Si quelqu'un vous dit : « Ô sale ! Ô sale ! Nettoyez vos vêtements", vous devriez être heureux car cet avertissement verbal est très apprécié. Toutes les mœurs, les mœurs, les traits de caractère et les dispositions intérieures mauvaises et nuisibles sont une cause de destruction dans l'au-delà. Les humains en viennent à connaître leurs mœurs, leurs manières, leurs traits de caractère et leurs dispositions intérieures destructrices à travers leurs ennemis lorsqu'ils vous condamnent et font de vous une cible de leur condamnation. Si dans votre destin, il y a un ennemi comme celui-là, alors vous devriez l'apprécier. Si un ennemi est déterminé à s'attaquer à son inimitié, il est dangereux pour son chemin vers Dieu [et se tenir avec Lui comme l'inimitié de quelqu'un pourrait favoriser la négativité en soi] mais c'est [néanmoins] une bénédiction pour vous. Vous devriez vous réjouir de cette bénédiction [que vous êtes conscients de vos fautes] et en profiter. Qu'importe si votre ennemi est décidé, de son propre chef, à être réduit en cendres (métaphoriquement parlant) dans le feu de sa propre inimitié ?

Le troisième cas est que le condamnateur est un menteur et vous accuse de quelque chose dont vous êtes exonéré auprès de Dieu. Vous ne devriez pas vous en soucier le moins du monde ni condamner quelqu'un en retour comme mesure de représailles, au lieu de cela, vous devriez faire attention à trois choses. La première est que vous êtes absous d'une faute dans laquelle vous êtes déclaré impliqué. Cependant, combien d'autres fautes comme celle-ci y a-t-il dans lesquelles vous êtes impliqué, mais Dieu a jeté un voile de dissimulation sur elles [par pure générosité et largesse divines]. Vous devriez être reconnaissant à Dieu qu'au lieu d'informer les gens à leur sujet, une faute leur a été remise dont vous êtes absous. La deuxième question est que la recherche de fautes par les gens deviendra une expiation de vos propres péchés et fautes. En d'autres termes, les gens qui attribuent une faute qui n'existe pas en vous, vous absolvent de beaucoup d'autres dans lesquelles vous êtes réellement impliqué. Souviens-toi que quiconque te médise, te fait don de ses bonnes actions et de ses bonnes actions [car la médisance entraîne le transfert des bonnes actions du médisant sur le compte de la personne qui a été contre-mordue] et celui qui te loue, te porte un coup fatal dans le dos. Comme il est étrange que vous soyez heureux de la douleur dans votre dos et que vous soyez attristé de recevoir le don de bonnes actions, même si ces bonnes actions vous rapprocheront de Dieu. La troisième chose est que cette pauvre personne se fait du mal à elle-même en vous critiquant. Une telle personne a endommagé la foi, s'est abaissée aux yeux de Dieu et est devenue digne d'un châtiment douloureux en raison de fausses accusations. Est-il approprié pour toi d'être

oppressant envers une telle personne opprimée qui est déjà destinée à un règlement de comptes [proportionnel à ses mauvaises actions] et la colère de Dieu est déjà sur une telle personne ? Pourquoi donnez-vous l'occasion à Satan d'être heureux en priant pour sa destruction et la colère divine ? Vous devriez prier pour un tel homme comme celui-ci : « Ô Dieu ! Réformez-le, acceptez votre repentance et ayez pitié de vous. C'est ce qu'a fait le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) lorsqu'il a fait la supplique suivante pour les gens qui lui ont cassé les dents, blessé son visage et tué son oncle Hamza (que Dieu l'agrée) lors de la bataille d'Uhad [lorsque les armées mecquoises sont venues attaquer et tuer le Prophète et tous ses disciples à Médine et qu'il a été forcé de défendre la communauté] :

اَللّٰهُمَّ اغْفِرْ لِقَوْمِيْ اَللّٰهُمَّ اهْدِ قَوْمِيْ فَاِنَّهُمْ لَا يَعْلَمُوْنَ

« Ô Dieu ! Pardonnez à ma nation. Ô Dieu ! Dirigez ma nation comme ils ne savent pas [les torts qu'ils ont commis par ignorance] ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Bayhaqi Dala-il al-Nabuwwa*)

La condamnation ne semble pas mauvaise aux gens qui pratiquent le contentement et mettent fin à toute cupidité de la richesse des gens. Si vous devenez inconscient des gens [et de ce qu'ils possèdent, y compris leurs éloges et leur appréciation], alors, peu importe à quel point ils vous dénigrent, cela n'aura pas beaucoup d'impact sur votre cœur. La réalité de la foi ou du chemin vers Dieu (*Deen*) est le contentement qui met fin à l'avidité de la richesse et de la renommée. Tant que la cupidité demeure, vous voudrez que la personne dont vous avez la cupidité et les attentes ait votre amour et votre statut élevé dans son cœur et qu'elle vous loue. Vous seriez occupé à faire de la place dans votre cœur pour vous-même et cela ne se produira pas sans détruire votre foi ou votre chemin vers Dieu (*Deen*).

Certaines personnes désirent la louange et la gloire et font tout leur possible pour les atteindre dans la mesure du possible, même au point de se montrer dans l'adoration. Afin d'incliner le cœur des gens vers eux-mêmes et de les obliger à se louer, ils ne s'abstiennent même pas de faire des choses qui sont interdites par la religion (*Haram*). De telles personnes sont sur le chemin de l'autodestruction. Certaines personnes sont telles qu'elles utilisent des choses [religieusement] permises pour rechercher la gloire et la louange, car elles n'utilisent pas l'adoration comme moyen d'y parvenir et n'accomplissent pas de choses interdites. De telles personnes sont au bord d'un abîme. C'est parce qu'on ne peut pas imposer de limite à la parole ou aux actes, c'est pourquoi, il est possible qu'ils franchissent imperceptiblement toutes les limites à la

recherche de l'éloge et finissent par se détruire. À cet égard, ils sont très proches des gens qui se détruisent eux-mêmes. Il y a des gens qui ne désirent pas l'appréciation et qui ne s'efforcent pas de l'obtenir, mais quand ils sont loués, ils ressentent le bonheur dans leur cœur. Si de telles personnes ne subissent pas de lutte spirituelle et ne se forcent pas à exprimer de l'horreur dans la louange, alors il est possible qu'elles soient incluses dans le deuxième groupe de personnes en raison de leur joie intérieure [d'être louées]. S'ils luttent spirituellement et expriment leur aversion par la louange et, en considération de son caractère destructeur, ne laissent pas à leur cœur l'occasion de s'en réjouir, alors ces personnes sont entourées des dangers des aspirations spirituelles - parfois elles réussissent et parfois elles sont destinées à vaincre.

Certaines personnes ne sont ni heureuses lorsqu'elles entendent des louanges, ni ne sont attristées par celles-ci, comme si les louanges ne les marquaient pas. De telles personnes sont appréciées même si elles ne sont pas totalement sincères. Certaines personnes sont telles qu'elles expriment leur aversion pour les éloges, mais pas au point de se fâcher contre la personne qui fait l'éloge ou d'interdire à quelqu'un de le faire. Le degré le plus élevé parmi ces [divers groupes de personnes en termes de réponse et d'attitude à l'égard de la louange] est que la louange doit être considérée comme mauvaise, une véritable aversion doit être démontrée qui ne doit pas être forcée [en d'autres termes, l'aversion extérieure alors que l'on en a une satisfaction intérieure]. Être sincèrement et sincèrement contrarié par la langue tout en étant satisfait dans le cœur, c'est de la pure hypocrisie. Un tel individu exprime sa sincérité et sa véracité, mais dans l'être intérieur, il n'y a ni sincérité ni véracité. Par le biais de ces divers degrés [de dégoût de la louange], les différences dans les états de ceux qui condamnent la louange sont également devenues évidentes. Son premier degré est qu'il doit y avoir une expression d'aversion et le dernier degré est que l'on exprime le bonheur en se condamnant [soi-même]. Cependant, le seul individu qui peut être satisfait de la critique de soi-même est celui qui a de l'inimitié avec son moi inférieur (*Nafs*). Ce moi inférieur est très rebelle, il a d'innombrables défauts, sa négation des promesses est célèbre, ses tromperies sont évidentes. Il mérite un traitement infligé aux ennemis. C'est une faiblesse de la nature humaine que de se contenter d'écouter les fautes de l'ennemi. Lorsque quelqu'un est devenu un ennemi de son propre moi inférieur (*Nafs*), alors il devrait être heureux d'écouter ses fautes et devrait être reconnaissant envers la personne qui l'a condamné, car une telle personne a rempli son obligation communautaire (*Fard al-Kifaya*) et a utilisé sa perspicacité et son intelligence pour m'informer de mes propres fautes. Cette condamnation est appréciée car elle diminuera aux yeux des gens et sera protégée des méfaits de la célébrité. De plus, l'être humain n'est pas capable de faire beaucoup de bonnes actions. Il ne sera pas surprenant que cette condamnation devienne une bonne action pour quelqu'un et

devienne une expiation pour ses fautes que l'on n'est pas capable d'éradiquer. Si un voyageur spirituel (*Murîd)* consacre toute sa vie à ce travail que la louange et la condamnation deviennent égales à ses yeux, alors cet engagement ne lui permettra aucun répit ou pause [pour quoi que ce soit d'autre]. Sur le chemin du bonheur éternel et du succès éternel (*Sa'ada*) du voyageur spirituel, il y a beaucoup de canyons traîtres et ardus et c'est l'un de ces canyons. Ces canyons ne peuvent pas être traversés sans faire les efforts spirituels les plus difficiles (*Mujahada*).

Chapitre 9- Les méfaits de l'ostentation et de la frime

Le neuvième livre de Ghazali, dans le troisième volume ou quart de son *magnum opus* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu », traite des méfaits de l'ostentation et de la mise en valeur de tout bien que l'on possède en termes de possessions matérielles ou de qualités, de talents et de compétences exceptionnels. Ces maux sont si dévorants qu'ils s'emparent de la vie et nous détournent du chemin spirituel, décrit dans la première partie de ce traité, et nous privent de la paix et de la tranquillité intérieures. Ghazali fournit des informations profondes sur ces maux, leurs origines, et prescrit des moyens de les éradiquer du cœur, le remplissant ainsi de paix intérieure et de tranquillité. Comme la recherche de la gloire, l'ostentation favorise l'égoïsme et l'arrogance qu'elle engendre, ainsi que l'obsession du soi (*Nafs*) et l'aveuglement à ses défauts, tuant ainsi toutes les possibilités d'auto-réforme et de renversement des choses pour le mieux. L'ostentation supprime la sincérité dans toutes les affaires, même dans les questions liées à faire de bonnes choses, vidant ainsi le cœur de toute lumière qui y naît à la suite de ses bonnes actions et de ses bonnes actions. Le contenu de ce livre de Ghazali est présenté ici sous forme condensée comme suit [15] :

Condamnation de l'ostentation

L'ostentation [ou l'étalage prétentieux] est interdite [dans la loi divine] et un acte qui mérite le déplaisir divin. Dieu dit [en citant des serviteurs sincères qui sont dépourvus de vaines prétentions et qui se vantent] :

إِنَّمَا نُطْعِمُكُمْ لِوَجْهِ ٱللَّهِ لَا نُرِيدُ مِنكُمْ جَزَآءً وَلَا شُكُورًا

« Nous vous servons de la nourriture uniquement pour le visage de Dieu (métaphore de l'acceptation divine, de la proximité et de l'intimité), sans désirer sa récompense ni ses remerciements [de quiconque]. » (Coran, Chapitre 76, Verset 9)

فَمَن كَانَ يَرْجُواْ لِقَآءَ رَبِّهِۦ فَلْيَعْمَلْ عَمَلًا صَٰلِحًا وَلَا يُشْرِكْ بِعِبَادَةِ رَبِّهِۦٓ أَحَدًۢا

« Quiconque espère rencontrer son Seigneur doit accomplir des œuvres justes et ne pas attribuer de partenaires au culte de Dieu (faire quoi que ce soit pour rechercher le plaisir, l'approbation et la louange des créations équivaut à les inclure dans le culte de Dieu et à les amener au niveau de Dieu). » (Coran, Chapitre 18, Verset 110)

Un homme a demandé au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Ô Messager de Dieu ! Quelle action est salvatrice ? Il a répondu : « Un serviteur [de Dieu] ne doit pas accomplir d'actions dans l'obéissance de Dieu dont l'objectif est les gens [ou tout ce qu'ils ont à offrir en termes d'admiration, d'appréciation, de remerciements, de louanges, d'avantages monétaires ou matériels, de prestige, de concessions, etc., de leur part] ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Hakim* sur l'autorité d'Abdullah bin Abbas [Que Dieu l'agrée])

Jésus (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Quand tu jeûnes un jour, applique de l'huile sur ta tête (cuir chevelu) et ta barbe et passe sur ta main grasse sur tes lèvres afin que les gens ne remarquent pas que tu jeûnes [car des lèvres sèches sont une indication de jeûne]. Lorsque tu donnes avec ta main droite, donne de telle sorte que ta main gauche ne s'en rende même pas compte. Lorsque vous priez, mettez un rideau sur votre porte [afin que personne ne remarque que vous priez, car le but de la prière est d'adorer Dieu et non d'en faire une démonstration publique pour gagner l'admiration et la louange des gens]. Dieu distribue la louange comme Il distribue la subsistance [à Ses créations, y compris les êtres humains] ». Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

لا يقبل الله عزّ وجلّ عملا فيه مثقال ذرّة من رياء

« Dieu n'accepte pas une action qui a la valeur d'une particule de frime ».

Il est dit dans un récit prophétique que le Jour du Jugement, quand il n'y aura pas d'ombre sauf l'ombre de Dieu, parmi ceux qui trouveront une place à l'ombre du Trône Divin, il y aura celui qui aura donné en charité de la main droite [de telle manière] que la main gauche n'en était même pas consciente. (Rapporté par *Hadith* rassemble *Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée]). Selon un autre *hadith* (récit prophétique), une action secrète a soixante-dix fois plus d'excellence qu'une action [juste] faite publiquement. (Rapporté par *Recueil de hadiths Bayhaqi* sur l'autorité d'Abou Darda [Que Dieu l'agrée]). Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Le Jour du Jugement, on appellera une personne ostentatoire : 'Tes [bonnes] actions ont été perdues et ta récompense divine a pris fin. Va chercher la récompense de tes actes auprès de ceux pour qui tu les as accomplis ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Ibn Abi ad-Dunya* sur l'autorité de Jabal al-Yahsabi [Que Dieu l'agrée]). Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Dieu a créé la terre, puis elle a commencé à trembler et à trembler avec tout ce qui s'y trouvait. Dieu a ensuite créé des montagnes et les a faites comme des piquets sur la terre [pour la rendre tranquille]. Les anges se disaient les uns aux autres que Dieu n'a rien fait de plus difficile que les montagnes. Dieu a alors créé le fer qui a coupé les montagnes. Puis Il créa le feu qui fit fondre le fer. On ordonna alors de l'eau pour éteindre le feu. Le vent a alors été commandé, et il a renversé l'eau. L'opinion des anges a changé par la suite, et ils ont pensé à demander à Dieu. Ils m'ont demandé : « Quelle est la chose la plus difficile que vous ayez faite dans vos créations ? » Il répondit : « Je n'ai rien fait de plus dur que le cœur du fils d'Adam (c'est-à-dire des êtres humains). Quand on donne en charité avec la main droite, on la cache de la main gauche (c'est-à-dire que cela se fait dans le secret le plus complet pour éviter tous les niveaux d'ostentation et cela exige un haut niveau de sincérité envers Dieu qui vient avec un vaillant effort de transformation spirituelle) ». (Rapporté par *Recueil* de hadiths *Tirmidhi* sur l'autorité d'Anas [Que Dieu l'agrée])

Abdullah bin Mubarak (que la miséricorde de Dieu soit sur lui) a rapporté de Khalid bin Ma'dan (que la miséricorde de Dieu soit sur lui) qu'il a demandé à Mu'adh bin Jabal - un grand compagnon prophétique (que Dieu l'agrée) - de lui raconter un *hadith* (une tradition du prophète Mohammed [que la paix et le salut de Dieu soient sur lui]) dont il se souvenait et qu'il répétait quotidiennement en raison de sa difficulté et de sa gravité.

Mu'adh (que Dieu l'agrée) a accepté de le faire, mais il a pleuré longtemps. Il a ensuite dit :

« Comme j'aspire ardemment à rencontrer le Prophète (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) ! Une fois, j'étais avec le prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui). Il montait un chameau et il m'a pris pour m'asseoir derrière lui. Quand nous sommes partis, le Prophète a levé les yeux vers le ciel et a dit : « Louange à Dieu qui commande à ses créatures comme il le juge bon ». Puis, se tournant vers moi, il me dit : « Je te dis quelque chose, si tu t'en souviens, cela te sera bénéfique, mais si tu l'oublies, tu n'auras pas de discussion devant le Dieu Exalté. Ô Mu'adh ! Avant de créer les cieux, le Dieu exalté a créé sept anges, un pour chaque ciel et a établi un ange comme garde à chaque porte des cieux, selon les dimensions de la porte. Lorsque les deux anges [gardiens] *'Kiraman Katibeen*' (deux anges qui sont sur les deux épaules de chaque être humain et qui enregistrent toutes les actions de chacun, qu'elles soient bonnes ou mauvaises) se lèvent avec les actes des serviteurs, il y a en eux une lumière comme la lumière du soleil. Lorsqu'ils arrivent au premier ciel, l'ange qui y monte la garde demande *aux 'Kiraman Katibeen*' (les anges gardiens de chaque être humain) de pousser l'acte à la face du serviteur [de Dieu] (c'est-à-dire l'être humain dont les actions sont présentées à Dieu). L'ange dit : Je suis l'ange de la médisance. Mon Seigneur, Dieu m'a ordonné de ne pas laisser monter l'action d'un médisant.

Les *'Kiraman Katibeen*' s'élèvent à nouveau vers le deuxième ciel avec quelques autres actes du serviteur qui brillent comme le soleil. L'ange les arrête là et leur demande de jeter l'acte à la face du serviteur, parce que l'intention de l'un par cet acte était d'obtenir des gains terrestres. [L'ange leur dit :] Mon Dieu m'a ordonné de ne pas admettre l'acte d'une personne qui les a faits pour quelqu'un d'autre que Dieu. Les anges envoient ensuite leur '*La'na*' (le mot arabe '*La'na*' signifie invoquer Dieu pour qu'il refuse Sa miséricorde à Son serviteur) sur une telle personne jusqu'au soir.

Alors les anges se lèvent avec d'autres bonnes actions du serviteur, comme l'aumône, le jeûne et d'autres bonnes actions qu'ils considèrent comme très vertueuses et précieuses. Mais lorsqu'ils arrivent au troisième ciel, l'ange gardien les arrête et leur demande de jeter les actes au visage de celui qui l'accomplit. L'ange dit qu'il est l'Ange de l'Orgueil. Son Seigneur lui a ordonné de ne pas permettre que les œuvres s'élèvent, comme l'auteur le voulait, par les actes, montrer sa supériorité sur les autres [par orgueil et par arrogance].

Les *'Kiraman Katibeen*' se lèvent à nouveau avec d'autres [bonnes] actions de ce serviteur [de Dieu] qui brillent comme des étoiles. Il s'agit notamment de belles actions comme les prières, le « *Hajj* » (ou pèlerinage), le « *Tasbeeh* » (souvenir et glorification de Dieu), le jeûne, etc. Lorsqu'ils atteignent le quatrième ciel, l'ange gardien les arrête et leur demande de pousser les actes au visage de l'auteur. L'ange leur dit : « Je suis l'ange de l'orgueil » et mon Seigneur m'a ordonné de ne pas laisser les œuvres monter plus haut [vers Dieu] comme celui qui l'accomplit a altéré ses œuvres par l'orgueil.

Ensuite, les anges embellissent les autres bonnes actions d'une épouse comme une épouse qui incluent le « *Hajj* » (ou pèlerinage), l'effort sur le chemin de Dieu, etc., brillant comme le soleil. Ils les emmènent au cinquième ciel. L'ange gardien [aux portes du cinquième ciel] les arrête en disant : Je suis l'ange de la jalousie. L'auteur reste jaloux de ceux à qui Dieu, par Sa miséricorde, leur a accordé Ses bienfaits. Cette personne n'est pas satisfaite des dons généreux de Dieu [à ses semblables]. Mon Seigneur m'a ordonné de ne pas laisser ses actions s'élever plus haut.

Ensuite, les anges montent au sixième ciel avec des actes comme l'ablution, la purification complète, la prière, le jeûne, le '*Hajj*' (ou pèlerinage), etc. L'Ange gardien posté là, les arrête en disant : Je suis l'ange de la Miséricorde. Jetez les actes au visage du serviteur, car cette personne n'a jamais montré de miséricorde envers quiconque. On était heureux de voir les autres dans le malheur et le malheur. Mon Seigneur m'a ordonné de ne pas laisser les œuvres de quelqu'un s'élever plus haut.

Par la suite, les *'Kiraman Katibeen*' montent au septième ciel avec d'autres actes de cette personne, y compris la charité, la prière, le jeûne, l'effort dans le Chemin de Dieu, '*Taqwa*' (crainte pieuse, révérence et crainte de Dieu), etc. Ces actes émanent à haute voix, des sons comme le tonnerre et la foudre. L'ange au septième ciel dit : Je suis l'ange de la gloire et de la frime. Cette personne a eu l'intention de gagner la célébrité par ses actes d'évolution dans la compagnie et les assemblées des '*Ulema*' (érudits) et des personnes de position et de dignité. Mon Seigneur m'a ordonné de ne pas laisser les actions de cette personne monter plus haut.

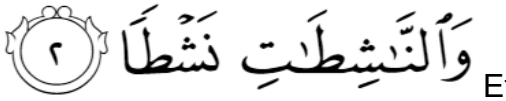
Ainsi, une action qui n'a pas été faite uniquement pour Dieu Exalté est '*Riya*' (frime, ostentation ou actions faites pour impressionner les autres) et Il n'accepte pas de telles actions. Ensuite, les anges se lèvent avec les bonnes actions de l'homme comme les

prières, le jeûne, la « *Zakat* » (obligation pour les pauvres, la charité), *le Hajj* (pèlerinage), la *Omra* (mini-pèlerinage), le caractère amical, le silence, le souvenir de Dieu, etc. Les anges des sept cieux les accompagnent pour les accompagner jusqu'à ce qu'ils atteignent la Cour divine où tous les voiles sont enlevés, et ils témoignent devant Dieu que les actions de ce serviteur sont faites exclusivement à cause de Dieu.

En ce moment, le Dieu exalté dira : « Vous, les anges, vous vous occupez des œuvres des serviteurs [de l'extérieur], mais je m'occupe de leurs cœurs. Je sais que par ces actes, on n'avait pas l'intention de rechercher Mon plaisir, ni qu'on ne les faisait exclusivement pour Moi. Je sais ce que l'on voulait vraiment dire par ses actes. Que Ma '*La'na*' (privation de Ma Miséricorde) soit sur un tel individu, comme on vous a trompés ainsi que les gens. On ne pourrait cependant pas Me tromper, car Je sais très bien ce que recèlent les replis les plus intimes des cœurs. Personne ne peut rester caché de Moi ni échapper à Mon emprise, peu importe combien on essaie de s'éloigner de Moi. J'ai une connaissance complète de ce qui s'est passé dans le passé et de ce qui se passera à l'avenir. Ma connaissance englobe tous ceux qui sont décédés et ceux qui sont encore à venir. Je suis pleinement conscient de tous les secrets avec tous leurs détails. Personne ne peut Me tromper par ses actes. Mon serviteur peut tromper les ignorants, mais il ne peut pas me tromper, parce que Je suis Celui qui connaît l'invisible. C'est pourquoi J'envoie Mon '*La'na*' (privation de Ma Miséricorde) sur un tel homme. Les sept anges [qui gardent les portes des sept cieux] et les trois mille anges, tous envoient leur '*La'na*' (invoquant Dieu pour priver quelqu'un de la miséricorde de Dieu) sur l'un d'eux. Alors les habitants des cieux disent que sur un tel sera leur '*La'na*' et de tous ceux qui envoient leur '*La'na* sur un tel séducteur'.

Après avoir entendu tous ces détails, moi (Mu'adh [que Dieu l'agrée] qui racontais par le Prophète) j'ai fondu en larmes et j'ai dit : « Ô Messager de Dieu ! Quel est le moyen de se débarrasser de cette calamité ? Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Ô Mu'adh ! Obéis à ton prophète avec une foi et une conviction totales ». Mu'adh (que Dieu l'agrée) a dit : « Tu es le Messager de Dieu et je suis Mu'adh bin Jabal. Comment puis-je obtenir le salut ? Le Prophète de Dieu (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Ô Mu'adh ! Si tes actions ne sont pas à la hauteur, protège ta langue de dire du mal des autres et de déshonorer les autres, en particulier tes frères et les '*Huffaz*» (ceux qui ont accompli par cœur tout le Coran). Ne te mêle pas des affaires de tes frères et des autres. Que ton propre mal abaisse (*Nafs*), s'abstenir de déshonorer les autres. Ne vous louez pas vous-même en disant du mal de vos frères musulmans. Ne pensez jamais à établir votre supériorité en dégradant les autres. Ne recourez pas à l'ostentation pour gagner la gloire. Ne vous occupez pas

des affaires du monde avec tant d'ardeur que vous négligez totalement les affaires de l'au-delà. Si quelqu'un est assis avec vous, ne parlez pas secrètement [ou ne chuchotez pas] à la troisième personne. N'exprime pas aux autres ta supériorité parmi les gens, de peur que tes œuvres ne soient ruinées dans le monde et dans l'au-delà. Abstenez-vous dans vos assemblées de parler de l'impudeur (vulgarité) et de l'obscénité, de peur que les gens ne vous évitent à cause de votre mauvaise conduite. Ne blessez pas, avec votre langue, l'honneur d'autrui, de peur que les chiens de l'enfer ne vous mettent en pièces. Dieu Tout-Puissant a dit dans le Saint Coran :


Et quand ils arrachent la chair des os. (Coran, Chapitre 79, Verset 2)

Je dis alors : « Ô Messager de Dieu ! Qui possède la capacité d'agir sur toutes ces injonctions ? Le Prophète (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : « L'action est facile pour ce serviteur à qui Dieu pourvoit à l'aisance. N'aimez pas pour les autres ce que vous n'aimez pas pour vous-même [et aimez pour les autres ce que vous aimez pour vous-même. Les actions faites avec la plus grande sincérité de cette manière vous apporteront votre salut]". (Hafiz Iraqi, un grand maître des narrations prophétiques [*Hadith*] qui a mémorisé cent mille narrations prophétiques avec leur chaîne complète de transmissions, a fait *Authentification des hadiths* de tous les *hadiths* présents dans le « *Ihya Uloom ad-Deen » de Ghazali* ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » et a qualifié la référence à la source de cette tradition prophétique de « *Kitab az-Zuhd li Ibn al-Mubarak* » ou « Livre de l'abstention des désirs vils d'Ibn al-Mubarak » et « *Ibn al-Jawzi fi al-Maudu'aat* »)

Khalid bin Ma'dan (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit que Mu'adh (que Dieu l'agrée) ne récitait pas le Saint Coran autant qu'il récitait ce *Hadith* (ou récit prophétique). Il parlait fréquemment de ce *hadith* dans ses réunions.

Traditions : Il a été rapporté qu'Omar (que Dieu l'agrée) vit un homme qui se prosternait le long de son cou. Il lui dit : « Ô toi qui as le cou courbé ! Soulevez votre cou. L'humilité n'est pas dans le cou mais dans le cœur ». Abou Umama al-Bahili (que Dieu l'agrée) voyant quelqu'un dans une mosquée en état de prosternation [vers Dieu comme un geste d'esclave, de besoin et d'humilité devant Dieu] a dit : « Comme il aurait été bon que tu aies fait cela dans ta maison [où il n'y avait personne pour te voir

faire cela et donc, tu aurais une sincérité authentique devant Dieu] ». Ali (que Dieu l'agrée) a dit : « Il y a trois signes d'une personne prétentieuse : quand on est seul, on devient paresseux ; on devient actif après avoir vu des gens ; Quand quelqu'un fait l'éloge de quelqu'un, on fait plus de bonnes actions, si quelqu'un dit du mal de quelqu'un, on réduit les bonnes actions. Un homme a demandé à Sa'id ibn al-Musayyab (que Dieu lui fasse miséricorde) : « L'un d'entre nous désire la récompense et l'appréciation divines [des gens] après avoir accompli une bonne action. L'action [comme celle-ci] est-elle correcte ? Il lui demanda : « Veux-tu que Dieu te déplaise ? » L'homme a répondu par la négative. Il a répondu : « Quand tu fais quelque bonne action, fais-la [purement et exclusivement] pour l'amour de Dieu et demeure-y sincère ». Qatada (que Dieu l'agrée) a dit : « Quand un serviteur se vante, Dieu dit : « Regarde mon serviteur ! Un tel homme se moque de moi ! Ibrahim bin Adham (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Le chercheur de gloire n'a pas une foi totale en Dieu ».

La réalité de l'ostentation et les questions de son apparition

L'ostentation signifie faire preuve de bonnes habitudes et d'efforts, rechercher l'appréciation et le prestige dans le cœur des gens par le biais de l'adoration. À cet égard, il y a quatre choses. L'un est la personne ostentatoire ou l'adorateur ; la deuxième est la personne qui est impressionnée, c'est-à-dire celle pour qui l'ostentation est faite ; troisièmement, il y a les traits dans lesquels l'ostentation est faite ; Quatrièmement, l'ostentation elle-même.

Choses dans lesquelles l'ostentation est faite : Une personne ostentatoire se montre en cinq choses et cherche la renommée parmi les gens à travers elles : le corps, l'apparence, les paroles, les actes, les adeptes et les objets extérieurs. Les gens immergés dans la mondanité recherchent la gloire et le classement à travers ces cinq choses.

L'ostentation avec le corps dans sa foi : La manière de l'ostentation avec le corps est que l'on adopte la faiblesse et la pâleur sur le corps afin que les gens puissent penser que cette personne travaille extrêmement dur en matière religieuse et que la peur de l'au-delà domine sur soi. La faiblesse plaide pour manger moins et la pâleur plaide pour rester éveillé la nuit pour le culte divin. De même, les cheveux ébouriffés

plaident en faveur des soins et de l'inquiétude pour la religion et du fait que l'on est occupé à l'adoration tout le temps et que l'on n'a donc même pas le temps de peigner les cheveux. Lorsque ce genre d'indications est vu [en public], les gens discutent de la sainteté d'une personne et cela rend le soi inférieur (*Nafs*) heureux. De même, il faut garder la voix basse, avoir des cernes sous les yeux, une sécheresse des lèvres, etc. Ceux-ci indiquent que cette personne jeûne tout le temps, que la crainte de Dieu a fait que la voix est devenue basse ou que la faim en est la cause. C'est pourquoi, Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) avait l'habitude de dire : « Quand l'un d'entre vous jeûne, tu mettras de l'huile sur les cheveux, tu les peigneras, tu mettras de l'antimoine dans les yeux et tu frotteras les lèvres avec une main grasse, afin que les gens ne pensent pas que tu jeûnes ». Un conseil similaire est rapporté par le compagnon prophétique Abu Hurairah (que Dieu soit satisfait de lui). Ces saints hommes ont guidé les gens vers ces méthodes pour éviter le péché d'ostentation. Satan cible les serviteurs adorateurs [de Dieu] par ces mêmes chemins. Les gens religieux et spirituels font de l'ostentation à travers leur corps de cette manière et les gens du monde font de l'ostentation à travers des corps sains, la beauté extérieure, la taille, des organes équilibrés et une belle peau.

Ostentation avec l'apparence et l'habillement : Garder les cheveux ébouriffés, se raser [ou tailler] la moustache [selon l'injonction religieuse], marcher la tête baissée, se déplacer lentement [avec assurance et dignité], garder la marque des prosternations sur le front, porter des vêtements rugueux et grossiers, porter une robe de laine, porter des chemises longues qui vont jusqu'aux chevilles, garder les manches petites, garder les vêtements sales et déchirés, toutes ces actions sont faites par ostentation afin que les gens pensent que l'on est un adepte de la voie prophétique (*Sunna*) et des serviteurs justes de Dieu. Cela inclut également le port de vêtements rapiécés et bleus pour ressembler aux *soufis* (voyageurs spirituels), même si l'on sait bien que l'on ne connaît pas grand-chose des réalités de la voie spirituelle. Enrouler un châle autour d'une longue chemise et avoir son bord suspendu au-dessus de l'œil est également inclus dans l'ostentation car avec cette apparence, on deviendra un centre d'attention et les gens regarderont avec admiration sa prudence que l'on marche sur le chemin en protégeant les yeux de la poussière du chemin. C'est aussi de l'ostentation qu'un ignorant porte l'habit des théologiens scolastiques (*Ulema*), adopte son apparence juste pour que les gens pensent à quelqu'un comme un érudit et le traitent avec respect et honneur. Le résultat est que chaque groupe de personnes parmi eux [qui se vante avec des vêtements] ne se contente ni de moins ni de plus dans ce qu'il considère comme sa popularité et sa renommée, même si cela peut être permis [dans la loi divine]. C'est l'état des gens religieux. Les gens du monde ont de l'ostentation par des vêtements coûteux, de belles promenades, de beaux châles, des chemises, des robes et des

articles coûteux. En d'autres termes, ils portent des vêtements ordinaires lorsqu'ils sont à la maison, mais lorsqu'ils s'aventurent hors de chez eux, ils portent de beaux vêtements et sortent avec pompe et paillettes pour que les gens les considèrent comme riches.

Ostentation avec discours : Les personnes de religion ou de chemin spirituel ont l'ostentation en adoptant le conseil et la sermonne comme passe-temps. Ils fabriquent des choses de sagesse et de prudence, mémorisent des traditions [des saints et des religieux] afin qu'elles puissent être utilisées dans les conversations quotidiennes afin que le destinataire confesse leur connaissance effusive et leur attachement omniprésent aux états et aux traditions des pieux prédécesseurs (*Salaf Saliheen*). Ils se souviennent de Dieu dans des rassemblements généraux et remuent les lèvres pour que les gens pensent qu'ils sont très pieux et qu'ils sont occupés à chaque instant par le culte divin. Ils exhortent le bien (la justice) et interdisent le mal et expriment leur indignation face au mal, expriment leur immense douleur en voyant les gens se livrer au péché, baissent considérablement la voix lorsqu'ils parlent, récitent le Coran d'une manière touchante et émouvante afin que leur crainte [de Dieu] et leur chagrin deviennent évidents, réclament la mémorisation des récits prophétiques et la rencontre avec ses érudits, frappent à la porte des narrateurs des traditions prophétiques et si quelqu'un les raconte, ils y trouvent des défauts et se font immédiatement une opinion sur son authenticité ou son absence, de sorte que les gens sont impressionnés par leur connaissance de ce domaine, font de longs discours pour subjuguer l'adversaire et donnent des références du Coran et des traditions prophétiques pour exprimer leur connaissance. Il y a d'innombrables types d'ostentation par le biais du discours pour les religieux. Les gens du monde se montrent en mémorisant de la poésie et des exemples, prennent un soin particulier de la fluidité et de l'éloquence des mots, mémorisent des phrases uniques et des mots impressionnants pour impressionner les personnes fortunées et expriment l'amitié pour incliner le cœur des gens vers eux-mêmes.

L'ostentation par les actions : [L'ostentation dans les actions se produit de nombreuses façons, si elle est faite intentionnellement, comme] Rester longtemps en prière par une personne qui prie, allonger les révérences et les prosternations, incliner le cou, abandonner l'attention [à d'autres choses que l'adoration], faire preuve de tranquillité et de dignité, garder les mains et les pieds joints et des actions comme celle-ci qui montrent l'humilité et l'indulgence dans les prières, etc. L'accomplissement de ces actions ostentatoires peut se faire dans le jeûne, le pèlerinage, la charité obligatoire (*Zakaat*) et les efforts [à la fois intérieurs et extérieurs] en plus des prières. De même,

l'acte d'humilité en marchant et en gardant la tête baissée, la tranquillité et la dignité en parlant, et d'autres actions similaires [peuvent] avoir de l'ostentation en eux. C'est dans la mesure où une personne ostentatoire fait rapidement un bond en avant pour ses propres besoins, mais lorsqu'une personne religieuse se présente, elle change de vitesse et commence à marcher lentement, en baissant la tête jusqu'à ce que le menton touche la poitrine, en faisant des pas progressifs pour que les gens ne la qualifient pas de personne précipitée et indigne. Par conséquent, lorsque cette personne [religieuse] disparaît de la vue, on recommence à marcher en hâte et quand on voit quelqu'un, on redevient humble. Un tel individu n'adopte pas l'humilité en se souvenant de Dieu, mais le fait uniquement pour impressionner ses semblables, afin qu'ils l'incluent parmi les pieux serviteurs de Dieu. Certaines personnes relativement prudentes marchent dans la solitude comme elles marchent devant les autres. Ils ont honte que leur rythme en public soit contraire à celui où ils sont seuls afin de ne pas avoir besoin de changer de rythme devant les autres. Ils pensent qu'ils éviteraient l'ostentation en le faisant, mais ils ne se rendent pas compte que leur ostentation augmentera de cette façon. [C'est parce que,] Auparavant, ils se montraient juste devant les gens, maintenant ils le font même en privé. L'ostentation des gens du monde par le biais d'actions, c'est qu'ils marchent avec orgueil, gonflés, qu'ils bougent constamment les mains quand ils marchent et qu'ils sautent les épaules. Ils le font pour montrer leur prestige et leur grandeur.

L'ostentation avec des amis et des connaissances : Désirer qu'un érudit vienne à sa rencontre pour que les gens disent que cette personne est si importante que tel ou tel érudit ou tel ou tel adorateur en connaît un et vient le rencontrer ou que l'on a un statut élevé dans la religion, c'est pourquoi les gens viennent et ont l'honneur d'en rencontrer un. Certaines personnes sont désireuses de rencontrer un roi (autorité de l'État) ou un haut fonctionnaire royal (gouvernement) afin que le grand public confesse la grandeur de la religion. Certaines personnes font abondamment mention des guides spirituels (*Shuyukh*) pour prouver qu'elles en ont rencontré beaucoup et qu'elles en ont reçu des bienfaits spirituels. Ils expriment leur fierté de les rencontrer et d'en tirer des avantages spirituels, surtout lorsqu'il y a un débat ou qu'il est nécessaire d'abattre un adversaire. Dans ces occasions, les gens ont tendance à prétendre qu'ils ont vu tel ou tel érudit, entendu ceci de tel ou tel érudit, voyagé dans tel ou tel pays et ont bénéficié du service de tant de guides spirituels et d'enseignants.

Ce sont les cinq choses par lesquelles les gens ostentatoires pratiquent l'ostentation et le but de le faire est d'obtenir l'honneur et le rang parmi les créations [de Dieu]. Certaines personnes se contentent d'une bonne opinion des créations sur elles-mêmes.

Par conséquent, de nombreux moines se rendent dans leurs lieux de culte et n'en sortent pas pendant des années. Beaucoup de fidèles grimpent au sommet des montagnes et y restent longtemps et ne descendent pas. Leur disparition est due à cette conviction que les gens ont une bonne opinion d'eux. S'ils en viennent à savoir que les gens n'ont plus une bonne opinion d'eux ou qu'un crime leur a été attribué, alors toute leur paix intérieure est détruite, et ils ne restent plus satisfaits de la bonne opinion d'eux-mêmes sur laquelle ils comptaient pour adopter la solitude. De plus, leur trouble intérieur ne s'arrête pas même après avoir su qu'ils sont absous [des choses qui leur ont été faussement attribuées] devant Dieu, au contraire, leur tumulte et leur chagrin intérieurs valent la peine d'être vus. Ils trouveraient des milliers d'excuses pour le retour de leur prestige et de leur rang dans le cœur des gens. Bien qu'ils n'aient pas d'avidité pour la richesse, il est impossible d'échapper à la célébrité car c'est une perte plus grande. La renommée est le type de perfection qui est atteint maintenant, même si elle n'est pas de longue durée, mais comme la plupart des gens sont ignorants, on voit d'innombrables chercheurs de gloire.

Beaucoup de gens ne sont pas satisfaits de leur rang dans les cœurs, au lieu de cela, ils veulent que les langues les louent et les honorent en plus des cœurs. Certaines personnes veulent qu'elles reçoivent la célébrité dans des endroits lointains afin que les gens parcourent de longues distances pour venir les rencontrer. Certains désirent la gloire auprès des rois afin que leurs intercessions soient acceptées, que leurs besoins soient satisfaits et qu'ils aient honneur et crédibilité dans le grand public. Certaines personnes veulent gagner et accumuler des richesses grâce à cela, même si cela peut être la propriété d'orphelins, d'indigents, de dotations (*Waqf*) ou la propriété personnelle de quelqu'un d'autre. De tous les groupes de personnes ostentatoires, ces [cinq] sont les pires groupes qui pratiquent l'ostentation par ces cinq moyens.

Médecine pour l'ostentation et la guérison du cœur avec cette maladie

Il est devenu clair maintenant que l'ostentation annule les bonnes actions et rend une personne ostentatoire digne du déplaisir de Dieu. C'est une maladie mortelle, c'est pourquoi, si quelqu'un contracte cette maladie, un médicament et un remède sont nécessaires pour l'enlever, peu importe la quantité de difficultés endurées pour y parvenir et la lutte spirituelle nécessaire pour y parvenir. L'amertume et l'âcreté du médicament sont une garantie de guérison. C'est une lutte spirituelle dont chaque

individu a besoin, même s'il s'agit d'un enfant. C'est parce qu'un enfant est privé d'intellect et de compréhension et fait ce qu'il voit les gens faire. Quand un enfant voit des gens faire de l'affectation, de la prétention et de l'artificialité les uns avec les autres, dans son cœur naît l'amour de l'affectation, de la prétention et de l'artificialité [qui font tous partie de l'ostentation] et enveloppe tous les sens. Le caractère destructeur de cette habitude est révélé lorsque l'on atteint l'intellect et le discernement, mais à ce moment-là, cette habitude devient si fermement enracinée que sans une lutte spirituelle intense (*Mujahada*) et des difficultés extrêmes, il est impossible de l'éradiquer. Le résultat de cela est que tout le monde a besoin de cette lutte spirituelle. Au début, il y a des difficultés, mais dernièrement, la facilité apparaît. Il existe deux façons de guérir cette maladie. La première est que ses principes et ses causes qui nourrissent l'arbre de l'ostentation sont éradiqués. Deuxièmement, les dangers (pensées envahissantes) de l'ostentation sont éliminés.

Première voie de guérison – l'éradication des principes et des causes : Cette voie [de guérir la maladie spirituelle de l'ostentation] devient pratique lorsque les principes et les causes [de l'ostentation] sont connus. À cet égard, il faut se rappeler que la base [et l'origine] de l'ostentation est l'amour de la gloire et du prestige. Si l'on l'explique en détail, il y a trois bases de l'ostentation : la première est le plaisir de la louange, la deuxième est la haine de la douleur que l'on éprouve à cause de la condamnation, la troisième est l'avidité pour les biens des gens. Ces choses sont des causes d'ostentation et elles rajeunissent l'ostentation. Parfois, on n'a pas le désir de la louange mais on veut éviter le chagrin de la condamnation. Par exemple, une personne avare se retrouve coincée entre des personnes généreuses qui dépensent de plus en plus d'argent dans le chemin de Dieu [comme l'argent dépensé dans des activités caritatives]. Un individu aussi avare dépenserait de l'argent en charité pour ne pas être qualifié d'avare. Un tel homme n'avait pas le désir de louange, mais désirait seulement éviter le discrédit de l'avarice. Un autre exemple serait celui d'un lâche qui se retrouve coincé entre des personnes courageuses et qui veut éviter d'être déclaré lâche sans vouloir être qualifié de courageux. De même, c'est l'individu qui se trouve être parmi certains fidèles qui restent éveillés la nuit pour adorer et effectuent quelques cycles de prières la nuit afin que les gens ne traitent pas quelqu'un de paresseux. Un tel homme se méfie de la condamnation et ne désire pas les éloges. Parfois, on peut être patient avec le plaisir de la louange, mais on ne peut pas être patient avec la douleur de la condamnation. Par conséquent, on ne pose pas de questions même si on en a besoin ou on émet un édit religieux [*fatwa*] sans connaissance ou on prétend connaître les traditions prophétiques [*Hadith*] même si on ne sait rien, seulement pour éviter la condamnation [ou la critique]. Ce sont ces questions qui incitent une personne ostentatoire à se livrer à l'ostentation.

C 'est un fait indéniable que les êtres humains ne désirent quelque chose que lorsqu'ils pensent que c'est profitable et agréable, que le profit ou le plaisir apparaisse immédiatement ou soit attendu plus tard. Cependant, s'il vient à la connaissance que l'on sait que le profit ou le plaisir de cette chose est temporaire et qu'il sera nuisible plus tard, alors mettre fin au désir de cette chose ou l'éviter, cela ne reste pas difficile. Par exemple, on connaît le goût du miel, mais s'il est révélé à quelqu'un qu'il est mélangé à du poison, on ne l'utilisera jamais. Le moyen le plus facile d'anéantir les désirs et les inclinations est de ne pas tenir compte des avantages temporaires [éphémères] et de garder devant [ses yeux] ses préjudices futurs. Si l'on en vient à la connaissance d'un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire d'un être humain] des méfaits de l'ostentation et que l'on en vient à savoir qu'une personne ostentatoire est dépourvue de la capacité de faire de bonnes actions [qui sont le capital de la vie éternelle éternelle] dans le monde, et que l'on est privé de la proximité de Dieu dans l'au-delà, recevra un châtiment douloureux le Jour du Jugement, sera qualifié de digne du déplaisir de Dieu, sera humilié publiquement en étant appelé avec les titres de « pécheur » et de « séducteur », et sera couvert de honte en disant : « N'as-tu pas eu honte de gagner des richesses et des biens terrestres en échange de l'obéissance de Dieu (adoration) ? Vous considériez les serviteurs [de Dieu en faisant des choses pour les impressionner] et [en réalité] vous plaisantiez avec l'adoration de Dieu. Tu es devenu un bien-aimé des serviteurs [de Dieu] (c'est-à-dire des êtres humains) en t'éloignant de Dieu. Tu t'es embelli pour eux et tu t'es souillé de souillure. Vous avez trouvé leur proximité en vous éloignant de Dieu. Tu as jugé insignifiante la condamnation de Dieu pour [mériter la] louange des serviteurs ». Lorsqu'un serviteur [de Dieu] pense à cette humiliation et compare les avantages mondains [éphémères, de courte durée] aux pertes dans l'au-delà, il ne sera pas enclin à l'ostentation le moins du monde. La perte d'œuvres à cause de l'ostentation n'est pas une petite perte. Il n'est pas surprenant qu'une action sincère pèse lourd dans l'échelle des bonnes actions, mais lorsqu'elle est mélangée à de l'ostentation, elle est incluse dans les péchés et alourdit l'échelle des péchés. Si l'ostentation cause la perte d'un seul culte, même alors ce n'est pas un moindre mal. Si l'on suppose que la balance pèse lourdement avec les bonnes actions, même dans ce cas, un acte ostentatoire ne permettrait pas à quelqu'un d'être inclus dans la catégorie des prophètes, des saints et des gnostiques, indépendamment de toutes les autres actions justes.

C'était l'explication de la perte dans la religion ou le chemin vers Dieu, la perte mondaine n'est pas moindre. La considération du cœur des gens [en fonction de ce qu'ils pensent] est en tout cas une cause d'inquiétude et d'angoisse. L'approbation des gens est une limite qui n'est pas facile à atteindre. Si quelqu'un est satisfait d'une de

vos actions, il y a quelqu'un d'autre qui est en colère contre vous pour la même action. Certaines personnes peuvent être heureuses en contrariant les autres. Celui qui préfère la désapprobation des créations à la désapprobation de Dieu (le Créateur), Dieu devient mécontent de l'un et rend les autres mécontents de l'un. On ne comprend donc pas quel est l'avantage de la louange des créations ? Pourquoi les gens préfèrent-ils la louange des serviteurs [de Dieu] à la désapprobation de Dieu, bien que leur louange n'augmente ni ne diminue la subsistance d'une personne.

En ce qui concerne l'avidité dans la richesse et les possessions des gens, on devrait penser que tous les cœurs sont conquis et subjugués par Dieu. Il a le pouvoir d'incliner n'importe quel cœur à donner et d'empêcher tout cœur de donner. Toutes les créations sont soumises à la puissance de Dieu et la subsistance n'est que dans la main de Dieu. Celui qui a avide de subsistance de la création, ne reste pas protégé de l'humiliation. Même si l'on atteint les objectifs, on ne reste pas à l'abri du fardeau de la faveur. Rejeter la proximité de Dieu et l'honneur divinement accordé pour de faux espoirs et des pensées vides, est une folie. De plus, il n'est pas nécessaire que l'on soit capable de réaliser selon sa cupidité. La plupart du temps, on rencontre des échecs. Même si l'on réussit, le plaisir du succès n'apportera pas beaucoup de bonheur, comparé à la douleur de l'humiliation à la suite de cette faveur qui sera bien plus que cela.

La peur de la condamnation des gens est également insensée. Y a-t-il une augmentation des pertes en raison de leur condamnation ? Ce que le Créateur du destin a écrit, est inévitable. La condamnation ne hâtera ni la mort ni ne retardera la subsistance. Si l'on mérite le Paradis, on ne sera pas détesté par Dieu [à cause des condamnations des gens]. Si quelqu'un est un bien-aimé de Dieu, alors tous les êtres humains sont incapables devant Lui car ils ne peuvent ni profiter ni nuire, ni avoir de pouvoir sur la vie ou la mort, ni avoir de pouvoir sur la vie après la mort. Si l'on réfléchit de cette façon et que le cœur et l'esprit sont dirigés vers cette ligne de délibération et de contemplation, alors il n'y a aucune raison pour que le cœur ait encore une inclination vers l'ostentation. C'est pourquoi, un individu intelligent ne conserve aucune inclination vers les choses qui ont plus de mal que de bénéfices. Il est également important que si les gens parviennent à connaître l'état intérieur d'une personne ostentatoire que l'on aime montrer dans le cœur mais que l'on exprime sincèrement avec la langue, alors ils commenceront à haïr une telle personne. Dieu ouvrira un jour ce secret afin que l'on devienne détesté aux yeux des gens et qu'ils prennent conscience de son ostentation et de son humiliation devant Dieu. Ce n'est pas le cas que seule l'ostentation d'une personne devient apparente aux gens, mais sa sincérité devient aussi apparente, et Dieu, en raison de sa sincérité, fait quelqu'un aimé parmi les gens, conquiert leurs

cœurs pour l'autre, et accorde à leurs langues le pouvoir de prononcer ses louanges, bien qu'il n'y ait ni perfection dans la louange des gens, ni faute dans leur condamnation [car ils n'ont même pas d'importance dans l'ordre général des choses]. L'éloge ou la condamnation des gens n'a aucune importance.

Celui qui garde perpétuellement dans sa conscience la vie de l'au-delà, la félicité sans fin et les rangs élevés à atteindre dans cette vie, considérera comme insignifiantes les bénédictions de la vie mondaine qui sont mélangées à des difficultés et à la turbidité, et concentrera toute sa puissance de contemplation et d'action vers Dieu. On se protégera de l'humiliation de l'ostentation et de la douleur dans le cœur des gens. Le reflet des illuminations de sa sincérité se projettera dans son cœur, ce qui provoquera son expansion. L'expansion du cœur ouvrira la porte à de subtils dévoilements spirituels (*Mukashafa*) qui augmenteront l'attachement à Dieu et l'éloignement des créations. La détestation de la mondanité et de la grandeur de l'au-delà augmentera [dans le cœur] car il ne restera plus de place dans le cœur pour les créations. [Par conséquent] La motivation de l'ostentation ne naîtra même pas dans le cœur et le chemin de la sincérité s'ouvrira de plus en plus de lui-même.

Guérir l'ostentation par l'action

Le remède pratique de l'ostentation est de prendre l'habitude de garder les actes d'adoration cachés et de les cacher comme les péchés sont dissimulés, jusqu'à ce que le cœur soit satisfait de la connaissance et de la conscience de Dieu de l'adoration, et que son moi inférieur (*Nafs*) ne ressente pas le besoin de la connaissance et de la conscience de quelqu'un d'autre que Dieu. Selon une tradition, un compagnon d'Abou Hafs al-Haddad (que Dieu lui fasse miséricorde) a condamné la mondanité (*Dunya*) et les gens du monde, ce à quoi il a répondu : « Vous avez révélé quelque chose que vous auriez dû garder caché. Ne vous asseyez pas avec moi après aujourd'hui. Réfléchissez à cela, car Abou Hafs lui a interdit de révéler une petite chose, car revendiquer la condamnation de la mondanité est une proclamation de sa propre abstinence de la mondanité (*Zuhd*) et de sa pieuse, de sa révérence et de sa crainte de Dieu (*Taqwa*). Il n'y a pas d'autre médicament plus efficace et plus réussi pour dissimuler la frime. Dans la phase initiale de la lutte spirituelle (*Mujahada*), l'acte de garder [le culte] caché est très difficile. Mais si l'on fait preuve de patience pendant un certain temps et si l'on fait de cette [dissimulation] une habitude, même en se forçant, le fardeau de cette action sera annulé et l'aisance se produira, en raison des faveurs, des

bénédictions, de l'habileté et du soutien divins incessants. Mais ici, on obtient le fruit des efforts [en termes d'actions]. Rien n'est atteint avec le manque d'efforts. Dieu dit :

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُغَيِّرُ مَا بِقَوْمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُوا۟ مَا بِأَنفُسِهِمْ

« En vérité, Dieu ne change pas l'état d'une nation tant que les gens eux-mêmes ne changent pas leurs propres états [intérieurs] [de leurs âmes]. » (Coran, Chapitre 13, Verset 11)

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ ٱلْمُحْسِنِينَ

« En vérité, Dieu ne laisse pas la récompense divine se perdre pour ceux qui excellent dans les œuvres de justice. » (Coran, Chapitre 9, Verset 120)

Deuxième méthode - L'éradication des dangers et des obstacles : En d'autres termes, l'éradication de ces insinuations (*Waswaas*) et de ces pensées anxieuses (*Khawatir*) qui viennent au cœur pendant l'adoration et nous adonnent à un autre que Dieu. La méthode pour l'éradiquer doit être apprise. Ces gens qui luttent et luttent contre leur propre moi inférieur (*Nafs*), employant des actions de contentement, de séparation de la cupidité, se rendant humbles aux yeux des créations, devenant inconscients de leurs louanges et condamnations, ils extirpent l'ostentation de leurs cœurs. Satan ne cesse pas de les suivre pendant le culte, au contraire, il les perturbe par des pensées d'ostentation. Leurs pensées insinuatives et leurs désirs du moi inférieur (*Nafs*) ne cessent pas complètement, au lieu de cela, ils sont [seulement] maîtrisés par le biais de la lutte spirituelle. Lorsque des facteurs externes les redynamisent, ils commencent à se revitaliser. C'est pourquoi, il est impératif d'écarter les dangers et les causes de l'ostentation et d'en connaître la méthode.

Dangers de l'ostentation : Il y a trois dangers (le mot « danger » fait ici référence à des pensées anxieuses envahissantes) de l'ostentation. Parfois, les trois apparaissent en même temps et ils semblent être un seul danger, parfois ils viennent progressivement - d'abord le premier, puis le deuxième, puis le troisième. Le premier danger [signe d'ostentation] est que l'on désire que les fidèles soient informés [de son culte] et désirer que l'on prenne conscience qu'ils sont conscients de nous. Après cela, le moi inférieur devient enclin à la louange, à l'admiration, au rang et au prestige des gens [dans leur cœur]. Après cela, le moi inférieur accepte et croit en cela comme une preuve [de sa grandeur due à la louange et à l'admiration des gens]. Le premier danger est appelé « connaissance », le deuxième est appelé « état » qui peut également être

appelé « désir et inclination » et le troisième est appelé « détermination et intention ». L'éradication du premier danger (pensée anxieuse envahissante) nécessite plus de puissance (force et effort) de sorte qu'il n'y a plus de possibilité de l'avènement d'un deuxième danger. Par conséquent, si le cœur de quelqu'un a cette pensée de [l'importance et la nécessité de] la connaissance des créations et qu'il est informé de cette connaissance, il devrait l'enlever en se demandant : « Qu'avez-vous besoin des créations ? Qu'ils soient conscients de votre adoration ou non, quel impact cela a-t-il sur l'acceptation ou la non-acceptation [divine] de votre adoration ? Dieu sait [la réalité de toutes les questions], Il est celui qui a le pouvoir d'accepter ou de rejeter, quel est l'avantage de la conscience [de votre adoration] d'autre-que-Dieu ? Si le désir de louange naît dans le cœur, alors on devrait éradiquer ce désir en réfléchissant sur les méfaits de l'ostentation et on devrait penser : « Si je n'accomplis pas cet acte [d'adoration à Dieu] avec la sincérité du cœur, alors je mériterai le mécontentement et la colère divins le Jour du Jugement et je serai privé des bonnes actions [qui méritent le plaisir et l'acceptation de Dieu] lorsqu'ils sont les plus nécessaires". Tout comme savoir que les gens sont conscients de notre culte engendre l'inclination et la convoitise de l'ostentation, de même, la mention des méfaits de l'ostentation engendre la répulsion et la détestation. L'inclination invite à l'acceptation, et la répulsion conduit au refus [de l'ostentation]. Le moi inférieur (*Nafs*) accepte cette invitation qui est plus forte et dominante.

On sait de cela que trois choses sont nécessaires pour éliminer les dangers (pensées envahissantes) de l'ostentation : la connaissance, la répulsion et le refus. Un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] commence l'adoration avec détermination et sincérité, puis le danger de l'ostentation se produit [dans le cœur] et on l'accepte. À cette époque, on ne se souvient pas de cette connaissance et de cette détestation [de l'ostentation] qui étaient dans le cœur auparavant. Les méfaits de l'ostentation et de la compréhension de la ruine de l'au-delà qui étaient présents auparavant, deviennent atténués. Sa parabole est celle d'un individu qui garde la pensée de la patience dans son cœur, considère la colère comme mauvaise et maintient cette détermination que si des causes de colère apparaissent, on emploiera la patience, mais ensuite certaines causes émergent qui font que le feu de la colère s'allume et que la pensée de la détermination antérieure quitte le cœur et que les méfaits de la colère disparaissent de la vue. C'est exactement la même situation avec la douceur de la luxure. Quand le cœur est rempli de sa douceur, la lumière de la Gnose se cache. Tel est l'état de toutes ces convoitises qui se stimulent tout à coup et le mal qu'elles causent à la foi et au chemin spirituel (*Iman*) n'est pas rappelé [à ce moment-là]. On sait par là que si la Gnose ne subsiste pas, la répulsion [au mal] ne s'exprime pas parce que la répulsion naît de la Gnose et de la compréhension profonde.

Parfois, un être humain se souvient et sait que le danger (une pensée anxieuse dangereuse et envahissante) qui naît dans son cœur est un danger d'ostentation qui conduit au déplaisir divin. Cependant, la luxure domine tellement quelqu'un que, malgré une compréhension profonde, on insiste dessus, on y insiste, on caprice et la folie obstinée (*Hawa*) du moi inférieur (*Nafs*), on obscurcit son intellect, on n'est pas capable de quitter le plaisir que l'on obtient, on trouve des excuses pour se repentir [plus tard après s'être pleinement adonné aux plaisirs] pour consoler le cœur, ou on fait des choses qui ne nous donnent pas l'occasion de réfléchir sur les défauts (les résultats nuisibles) des plaisirs. Certains théologiens scolastiques ou érudits religieux (*oulémas*) ne prononcent pas une parole dépourvue d'ostentation et ils en sont conscients aussi, mais malgré cela, ils ne l'évitent pas, au contraire ils insistent dessus. Cette insistance sera une preuve formidable [d'inconduite] contre eux [le Jour du Jugement] parce qu'ils pratiquent l'ostentation bien qu'ils connaissent son caractère destructeur. La connaissance et la compréhension ne suffisent pas, mais avec cela, l'horreur [de l'ostentation] est également nécessaire. Parfois, on possède à la fois l'intelligence et la répulsion, malgré cela, on accepte les stimulants de l'ostentation et on agit en fonction d'eux parce que la répulsion [envers l'ostentation] est faible par rapport à la puissance de la luxure. Une telle répulsion n'est d'aucun bénéfice parce que tout le but de la répulsion est de renoncer à de tels actes. Le bénéfice n'est que dans l'effet combiné de trois choses : la compréhension, la répulsion et le refus. Le refus est le fruit (le résultat) de la répulsion et la répulsion est une réaction de compréhension profonde. Dans la mesure de la force de l'illumination (lumière intérieure) de la foi et de la connaissance, la Gnose et l'illumination spirituelle (*Ma'rifa*) [conduisant à la Présence Divine] seront fortes. Dans la mesure où l'on possède l'amour du monde (la mondanité) dans le cœur, on aura l'insouciance de l'au-delà. Dans la mesure où l'on détourne son visage des bienfaits divins et que l'on reste inconscient des inconvénients de la vie terrestre, on évitera les bienfaits éternels de la vie éternelle [dans l'au-delà] et dans cette mesure, sa Gnose et son illumination spirituelle (*Ma'rifa*) [menant à la Présence Divine] seront faibles. Il s'agit d'une chaîne dont les maillons sont reliés les uns aux autres. Certains sont le fruit et le résultat d'autres. L'origine de tout cela est dans l'amour de la mondanité et la domination des convoitises. C'est la base même de tout péché et de toute erreur. C'est parce que les plaisirs de la renommée, du rang et de l'amour des richesses mondaines dépouillent le cœur humain et exterminent le pouvoir d'illumination intérieure de la foi. On est tellement absorbé par ce plaisir qu'on n'est pas capable de faire de l'au-delà le sujet de sa contemplation, ni de participer aux illuminations du livre divin (*Coran*) et de la voie prophétique (*Sunna*).

Signes de véracité et de sincérité

En ce qui concerne la question de savoir quels sont les signes de sincérité, de véracité et d'éloignement de l'ostentation chez les érudits et les sermons [religieux] et qu'ils ne se vantent pas par leurs connaissances et leurs sermons ? Il faut savoir qu'il y a quelques signes de cela. Un signe est que si quelqu'un se présente devant quelqu'un qui donne un meilleur sermon qu'un, est un meilleur érudit qu'un et est plus populaire chez les gens qu'un, alors on devrait être heureux et non jaloux, cependant, il n'y a rien de mal à l'admiration émerveillée. L'admiration émerveillée est que l'on désire une connaissance similaire pour soi-même. Un autre signe est que si des personnes distinguées arrivent dans notre réunion, alors on ne change pas son style d'explication, mais au contraire, on doit continuer à parler comme avant. Tous les gens devraient être égaux à leurs yeux. Un autre signe est que les gens n'ont pas ce désir de marcher derrière eux sur les marchés et les chemins et de les suivre. Les signes de la sincérité et de l'ostentation sont innombrables et il est difficile de les énumérer. Ce sont là quelques signes et indications à travers lesquels l'état intérieur d'un serviteur [de Dieu] est connu. Quand tu vois des érudits être jaloux les uns des autres et avoir de l'inimitié les uns envers les autres, alors sache qu'ils ont acheté la vie terrestre en échange de l'au-delà.

Remède contre les insinuations de Satan et du Soi inférieur : Toutes ces insinuations sont des insinuations de Satan et du moi inférieur (*Nafs*). Leur remède est de donner une direction différente à nos pensées et à nos contemplations dans ces situations et de penser que si les gens prenaient conscience de leur hypocrisie et prenaient conscience de l'état de leur conscience, alors à quel point ils le haïraient. Lorsque tel est l'état des serviteurs [de Dieu, c'est-à-dire des êtres humains], alors quel serait l'état de Dieu qui est tout conscient et tout bien informé et qui est conscient de chaque état de son moi intérieur ? Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

تَعَوَّذُوا بِاللّٰهِ مِنْ خُشُوعِ النِّفَاقِ

« Cherchez le refuge de Dieu contre l'humilité par l'hypocrisie ». (Rapporté par *Recueil de* hadiths Bayhaqi *sur l'autorité d'Abou Bakr al-Siddiq [Que Dieu l'agrée])*

L'humilité [née] de l'hypocrisie, c'est que les organes du corps tremblent [dans une démonstration prétentieuse] mais il n'y a pas le moindre effet dans le cœur [car il est

dépourvu de toute humilité réelle]. Il s'agit de chercher un refuge contre le châtiment et la colère de Dieu et de se repentir, car cet acte est parfois causé par la crainte de Dieu, le souvenir de ses péchés et ses regrets pour cela, et parfois par ostentation. Ces différentes pensées insinuatives descendent dans le cœur et elles se ressemblent. C'est pourquoi, lorsqu'une telle pensée descend dans votre cœur, voyez pourquoi cette pensée ou cette insinuation est là et d'où elle provient. Si une pensée est venue de Dieu, qu'elle se produise, mais ayez peur aussi, car l'ostentation attaque si silencieusement que souvent on ne s'en rend même pas compte. Il est possible que l'acte (action, acte ou effort, en particulier un acte juste cherchant le plaisir et l'approbation de Dieu) que vous avez commencé avec sincérité ait été souillé d'ostentation. Par conséquent, ayez peur en pensant que Dieu est conscient de chacune de vos conditions et de chacun de vos états. Si votre acte est mêlé à la moindre ostentation, vous deviendrez un sujet de colère et de mécontentement divins [car Dieu n'est pas seulement une incarnation de la miséricorde divine, de la bonté, du pardon et de la générosité, mais Il prend également à partie ses transgressions délibérées, ses excès, ses méfaits, ses oppressions et ses comportements nuisibles qui nuisent au bien-être individuel et collectif, et cela aussi par miséricorde et justice divines]. Ali bin al-Hussein (que Dieu lui fasse miséricorde) a fait cette supplication [prière à Dieu] : « Ô Dieu ! Je cherche Ton refuge dans le cas où mon extérieur est bon aux yeux des gens et quand je suis loin d'eux dans la solitude, mon être intérieur est mauvais devant Toi. Je protège mes actions qui sont pour se montrer aux gens et je détruis ces actions qui sont pour Toi seul et je viens devant Toi avec mes pires actions, cherchant la proximité des gens par des actions justes et je viens devant Toi avec de mauvaises actions et [par conséquent] atteindre Ta colère. Ô Dieu ! Protégez-moi de cette ostentation et de cette hypocrisie ».

Ce sont les méfaits de l'ostentation. Un serviteur [de Dieu] doit garder un œil sur ces maux et les connaître. Selon un récit prophétique, il y a soixante-dix portes d'ostentation et vous avez lu que certaines d'entre elles sont plus subtiles et discrètes que d'autres dans la mesure où certaines formes d'ostentation sont très discrètes comme le mouvement d'une fourmi [sur un rocher noir foncé par une nuit noire sombre selon un récit prophétique] et certaines sont encore plus discrètes que le mouvement d'une fourmi. Comment quelqu'un pourrait-il percevoir cela ? Pour cela, une vigilance continue et une concentration intense sont nécessaires. Il est très difficile d'être informé des méfaits de l'ostentation sans un examen continu du moi inférieur. Que Dieu nous protège de ces maux !

En ce qui concerne l'ostentation, il y a tant d'insinuations (*Waswaas*) et de tromperies de Satan qu'elles ne peuvent pas être englobées par écrit. Il n'y a pas d'autre moyen de se débarrasser de ces insinuations que d'enlever tout du cœur autre que Dieu et toute votre vie, de ne pas aimer que votre moi (*Nafs*) soit impliqué dans la punition divine. Au lieu de cela, vous devriez vivre comme un roi qui a toutes les bénédictions et tous les plaisirs du monde à sa disposition, mais dont on ne jouit pas parce que son corps est assailli de maladies, et on craint à tout moment que se livrer à ces plaisirs [terrestres] ne cause sa destruction. Si l'on exerçait la prévention et la lutte spirituelle contre le moi inférieur [pour contrôler ses désirs], alors on vivra longtemps et son royaume durera longtemps. En gardant cela à l'esprit, on adopte la compagnie des médecins et des vendeurs de parfums et on habitue le moi inférieur à prendre des médicaments amers, même si le corps deviendra faible en raison du manque de nourriture, mais être discipliné en matière de prévention et l'utilisation continue de la médecine vous permettront de vous débarrasser complètement de cette maladie dont vous êtes infecté. Même si le moi inférieur exige jamais des désirs, toutes ces maladies dont la fin finale est la mort se présenteront à nous sous forme incarnée. Chaque fois que l'utilisation d'une médecine amère est difficile pour soi-même, on pensera certainement à la santé qui nous sera transmise à la suite de cette médecine et aussi à la vie qui sera une vie de confort et de prospérité dans laquelle le corps sera libéré des maladies et le cœur sera libéré des soucis. C'est aussi l'état d'un croyant qui désire l'au-delà et évite tout ce qui peut causer la destruction de l'au-delà et ce qui peut être plus destructeur dans l'au-delà que les plaisirs et les convoitises mondaines (terrestres ou charnelles). Un croyant évite les plaisirs mondains et se contente d'une petite quantité. On aime la faiblesse, l'obscurité, la solitude, le chagrin, la peur et l'abandon de l'attachement aux créations afin que la colère divine ne s'abatte pas sur nous et que la destructivité ne devienne pas notre destin. Un tel homme s'attend à atteindre le salut en étant inconscient des plaisirs mondains (terrestres ou charnels). Cette peur et cette attente donnent la force d'avoir de la patience pour éviter les plaisirs mondains, et on sait que la richesse qui restera avec nous, c'est l'acceptation et l'approbation de Dieu (*Rida*). On sait aussi que Dieu est miséricordieux et bienveillant, et qu'Il aide ses serviteurs qui agissent selon les injonctions divines et qu'Il les traite avec miséricorde et amour. S'Il le veut, Il peut les rendre inconscients de tous les chagrins et de toutes les difficultés, mais Il [par la sagesse divine et pour les propulser sur le chemin du bonheur éternel et du succès éternel] teste [les êtres humains avec des épreuves, des tribulations et des difficultés] et avec Sa sagesse et Sa justice divines, Il teste leur intention et leur véracité.

Lorsque l'être humain adopte les difficultés [du chemin spirituel qui le conduit à la Présence Divine], il reçoit l'aide totale de Dieu et cette épreuve devient facile, la force

de la patience devient disponible, et l'obéissance [divine] devient un acte bien-aimé jusqu'à ce que l'on atteigne ce plaisir en suppliant [Dieu] et dans les actes d'obéissance [divine], qui rend tous les autres plaisirs [terrestres et charnels] insignifiants. et le corps atteint cette force qui efface tous les plaisirs mondains. Le Miséricordieux (Dieu) ne laisse pas le dur labeur de Son chercheur aller en vain et ne laisse pas un suppliant sortir les mains vides de Sa porte. Il dit [selon une tradition du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] : « Celui qui avance vers Moi d'une portée de main, moi j'avance vers l'autre d'une envergure de bras. Celui qui vient à Moi en marchant, Je vais à celui qui court ». Dieu a dit : « Les hommes sont désireux de me rencontrer et je suis encore plus désireux de les rencontrer ». Au début, un serviteur [de Dieu] doit faire preuve de véracité et de sincérité dans sa lutte [spirituelle], on verra alors combien le Seigneur bienveillant comblera de sa proximité, de son amour et de sa miséricorde.

Chapitre 10- Les méfaits de l'arrogance et de la suffisance

Le dixième et dernier livre de Ghazali, dans le troisième volume ou quart de son *magnum opus,* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* », ou « Renaissance de la connaissance, du chemin vers Dieu », traite de deux des maladies spirituelles les plus destructrices qui affligent les individus, les communautés et les nations entières : l'arrogance et la suffisance. L'arrogance convainc l'un d'entre eux de sa propre fausse supériorité perçue sur les autres, créant ainsi une barrière entre son possesseur et ceux qui sont méprisés en raison de leur race, de leur ethnie, de leur religion, de leur nationalité, de leur idéologie, de leurs possessions matérielles, de leur difformité, de leur faute, de leur désavantage et de leur statut social. L'arrogance ferme complètement la porte à toute tentative d'apprendre le point de vue d'une autre personne ou d'un groupe de personnes méprisées, et elle conduit à des sentiments durs, des inimitiés, des conflits ouverts et à l'anarchie qui en résulte et qui finit par tout détruire. L'autosatisfaction, c'est-à-dire avoir une haute opinion de soi-même comme ayant raison sur tout, est une autre branche de l'arrogance qui ferme la porte de la recherche de la vérité une fois pour toutes, plongeant par conséquent dans un état de mensonge qui devient de plus en plus difficile à éradiquer, après avoir enveloppé tout l'être. Ces maux de l'arrogance et de l'autosatisfaction sont un anathème pour la qualité intérieure sublime de l'humilité qui est nécessaire pour trouver la vérité. Le traitement magistral de Ghazali de ces propensions négatives et de leur remède qui apporte l'état sain d'humilité, de réformation de soi et de changement de vie pour le mieux est présenté sous une forme condensée comme suit [16] :

L'arrogance (*Kibr*) et la suffisance (*'Ujub* ou pharisaïsme) sont deux maladies mortelles [car elles sont destructrices de l'être intérieur et de toute aspiration spirituelle que l'on peut avoir]. Les individus arrogants et pharisaïques sont des patients malades qui sont des adversaires de Dieu et sous Sa colère. Puisque dans ce troisième volume [du livre

« Renaissance de la Connaissance du Chemin vers Dieu"], les traits de caractère destructeurs, les qualités, les dispositions et les tempéraments intérieurs sont expliqués, c'est pourquoi, il est impératif de faire la lumière sur l'arrogance et la suffisance. Ces deux qualités sont comptées parmi les pires qualités destructrices [de l'être intérieur et de l'âme d'un être humain]. Ce livre (l'un des quarante livres de l'*opus magnum en quatre volumes de Ghazali* « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu ») est divisé en deux chapitres.

Les méfaits de l'arrogance

Dieu dit dans le Coran :

سَأَصْرِفُ عَنْ ءَايَٰتِيَ ٱلَّذِينَ يَتَكَبَّرُونَ فِي ٱلْأَرْضِ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ

« Je préviendrai, de la compréhension de Mes versets (signes et vérité), ceux qui pratiquent de manière injustifiée l'arrogance dans le monde (c'est-à-dire que l'arrogance provoque un aveuglement intérieur et un blocage mental sévère qui empêche ses pratiquants de voir la lumière de la vérité, et à la suite de cela, ils sont immergés dans l'obscurité totale du mensonge qui enveloppe tout leur être). » (Coran, Chapitre 7, Verset 146)

كَذَٰلِكَ يَطْبَعُ ٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ قَلْبِ مُتَكَبِّرٍ جَبَّارٍ

« Et de cette façon, Dieu scelle le cœur de toute personne arrogante et oppressive [de sorte que le cœur devienne incapable de percevoir le droit chemin de la direction et de la vérité]. » (Coran, Chapitre 40, Verset 35)

إِنَّهُۥ لَا يُحِبُّ ٱلْمُسْتَكْبِرِينَ

« En vérité, [Dieu] n'aime pas les gens arrogants. » (Coran, Chapitre 16, Verset 23)

لَقَدِ ٱسْتَكْبَرُوا۟ فِىٓ أَنفُسِهِمْ وَعَتَوْ عُتُوًّا كَبِيرًا

« Ces gens sont arrogants dans leur cœur [en nourrissant des pensées de grandeur et d'auto-glorification et en regardant les autres de haut] et ont dépassé les limites [de la

décence humaine et des limites de Dieu qui exhortent les gens à fuir l'arrogance et à adopter l'humilité]. » (Coran, Chapitre 25, Verset 21)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

لَا يَدْخُلُ الْجَنَّةَ مَنْ كَانَ فِي قَلْبِهِ مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِنْ خَرْدَلٍ مِنْ كِبْرٍ وَلَا يَدْخُلُ النَّارَ
مَنْ كَانَ فِي قَلْبِهِ مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِنْ خَرْدَلٍ مِنْ إِيمَانٍ

« Celui qui entrera dans le Paradis s'il a même la taille d'un grain de moutarde d'arrogance dans son cœur. Celui qui a la foi dans le cœur, même de la taille d'un grain de moutarde, n'entrera pas dans l'enfer. (Rapporté par *Recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abdullah bin Mas'ud [Que Dieu l'agrée])

لَا يَدْخُلُ الْجَنَّةَ بَخِيلٌ وَلَا جَبَّارٌ وَلَا سَيِّئُ الْمَلَكَةِ

« Nul n'entrera au Paradis s'il est avare, arrogant ou maltraitant ses sujets (ceux dont la responsabilité lui a été confiée) ».

« Le pire serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] est celui qui déchaîne la cruauté et l'oppression et oublie le Dirigeant le plus puissant et suprême (Dieu) ; le pire serviteur est celui qui opprime, qui est orgueilleux et qui oublie le Grand Gardien (Dieu) ; Le pire serviteur est celui qui reste livré à la négligence et à des activités inutiles qui font perdre du temps et oublie la réalité de se décomposer dans le sol de la tombe ; Le pire serviteur est celui qui dépasse les limites de la rébellion, de l'acrimonie et de l'inimitié et oublie le début et la fin [de l'existence humaine sur terre] ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Tirmidhi* sur l'autorité d'Asma bint Ameesh [Que Dieu l'agrée])

Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : « La bonne nouvelle est pour celui à qui Dieu a donné la connaissance de son livre et qui est resté protégé de l'arrogance ». Muhammad ibn Hussein ibn Ali (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Proportionnellement à la quantité d'arrogance dans le cœur, l'intellect diminue ». Quelqu'un a demandé à Salman al-Farsi (que Dieu l'agrée) s'il y avait un mal en présence duquel aucune bonne action juste n'est bénéfique. Il a répondu : « C'est de l'arrogance ». Un jour, un jeune homme vêtu de beaux vêtements passait près d'Hasan (que Dieu l'agrée). Il appela ce jeune homme pour qu'il vienne à lui et lui dit : « Un homme exprime de l'orgueil pour sa jeunesse et sa beauté, même si tu penses que ton corps est comme si la tombe l'avait caché et que tes œuvres étaient venues devant toi

[qui est l'état après la mort]. Va guérir ton cœur. Dieu veut seulement de ses serviteurs que leurs cœurs soient réformés. Selon une tradition, Mutraf ibn Abdullah al-Shakheer (que Dieu lui fasse miséricorde) a vu Muhlub (un haut fonctionnaire du gouvernement) qui portait des vêtements en soie et marchait avec fierté. Il lui dit : « Ô Abou Abdullah ! Cette marche déplaît à Dieu et à son Messager ». Muhlub lui a dit : « Peut-être que tu ne sais pas qui je suis ». Il a dit : « Pourquoi pas ? Je sais [qui tu es]. Au début (dans ton origine), tu n'étais qu'une goutte sale de sperme et à ta fin, tu deviendras une carcasse sale [en décomposition]. Et maintenant [entre les deux états de votre début et de votre fin], vous vous promenez en portant de la saleté [dans votre estomac. Ainsi, en connaissant sa propre réalité, il n'appartient pas à l'être humain d'avoir autre chose que de l'humilité ». En entendant cela, Muhlub s'en est allé et a quitté cette démarche [arrogante et fière].

L'excellence de l'humilité

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

مَا زَادَ اللّٰهُ عَبْدًا بِعَفْوٍ إِلَّا عِزًّا وَمَا تَوَاضَعَ أَحَدٌ لِلّٰهِ إِلَّا رَفَعَهُ اللّٰهُ

« Dieu augmente la dignité et l'honneur d'un serviteur à cause de son pardon. Celui qui adopte l'humilité pour l'amour de Dieu, Dieu élève un tel homme à des rangs [spirituels] plus élevés. (Rapporté par *Recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée])

مَنْ تَوَاضَعَ لِلّٰهِ رَفَعَهُ اللّٰهُ وَمَنْ تَكَبَّرَ وَضَعَهُ اللّٰهُ وَمَنِ اقْتَصَدَ أَغْنَاهُ اللّٰهُ وَمَنْ بَذَّرَ أَفْقَرَهُ اللّٰهُ وَمَنْ أَكْثَرَ ذِكْرَ اللّٰهِ أَحَبَّهُ اللّٰهُ

« Celui qui adopte l'humilité pour l'amour de Dieu, Dieu élève quelqu'un à des rangs élevés et celui qui est arrogant, Dieu le rabaisse [au moyen d'expériences humiliantes] et celui qui est dépensier, Dieu fait un tel pauvre, et celui qui se souvient beaucoup de Dieu, Dieu fait de lui son bien-aimé. » (Rapporté par *Recueil de hadiths Bazzar* sur l'autorité de Talha ibn Yahya [Que Dieu l'agrée])

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « J'ai eu le choix [par Dieu] d'être soit un esclave [de Dieu] et un prophète, soit un roi et un prophète. Je ne

savais pas quoi choisir. Parmi les anges, [l'archange] Gabriel est mon ami (car le Prophète a été fréquemment visité par Gabriel qui était le principal moyen de la révélation divine du Coran qui a duré 23 ans) et je l'ai regardé. Il m'a dit : « Fais preuve d'humilité à cause de ton Seigneur ». J'ai alors dit : « J'aime être un esclave [de Dieu] et un prophète (l'esclavage de Dieu est l'incarnation de la spiritualité et le rang d'esclave est le rang le plus élevé devant Dieu qui est atteint par l'humilité incarnée dans l'esclavage) ». (Rapporté par *Recueils de hadiths Abu Ya'la* sur l'autorité d'Aïcha [que Dieu l'agrée] et *Tabarani* sur l'autorité d'Abdullah ibn Abbas [Que Dieu soit satisfait de lui])) Dieu a révélé une révélation divine au Prophète Moïse (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Je n'accepte que les prières d'une personne qui s'incline devant Ma grandeur, qui n'adopte pas la supériorité sur Mes serviteurs, n'a pas Ma crainte dans le cœur, passe sa journée dans Mon souvenir et s'abstient des désirs du moi inférieur à cause de Moi ». Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

اَلْكَرَمُ التَّقْوىٰ وَالشَّرَفُ التَّوَاضُعُ وَالْيَقِيْنُ الْغِنٰى

« La noblesse [et la sublimité] est dans la crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu (*Taqwa*), l'honneur est dans l'humilité (*Tawadu*), et la richesse est dans la certitude (*Yaqeen*) [en Dieu et dans les vérités éternelles divines] ». (Rapporté par *Recueils de hadiths Ibn Abi al-Dunya* et *Hakim* sur l'autorité de Sumrah [Que Dieu l'agrée])

Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : « La bonne nouvelle est pour les humbles qui s'assiéront en chaire le Jour du Jugement, la bonne nouvelle est pour les courtiers de la paix parmi les hommes car ils seront les héritiers du Paradis le Jour du Jugement, la bonne nouvelle est pour ceux qui gardent leur cœur purifié de toutes les souillures du monde alors qu'ils atteindront la vision de Dieu sur le Jour du Jugement". Selon un récit prophétique, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : « Il y a quatre choses qui ne sont atteintes que par les gens que Dieu a pour amis : la première est le silence qui est le début de l'adoration, la deuxième est la confiance en Dieu, la troisième est l'humilité, et la quatrième est le détachement du monde (délices terrestres, plaisirs et enchevêtrements)". (Rapporté par *Recueils de hadiths Tabarani* et *Hakim* sur l'autorité d'Anas [Que Dieu l'agrée])

Aïcha (que Dieu l'agrée) a dit : « Vous êtes négligents de l'adoration la plus excellente [qui est] l'humilité ». Yusuf ibn Asbaat (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Une petite quantité de crainte de Dieu est suffisante pour quelqu'un par rapport à beaucoup d'actions justes, et une petite quantité d'humilité est suffisante pour quelqu'un par rapport à beaucoup de lutte spirituelle ». Quelqu'un demanda à Fudhail ibn Ayadh (que

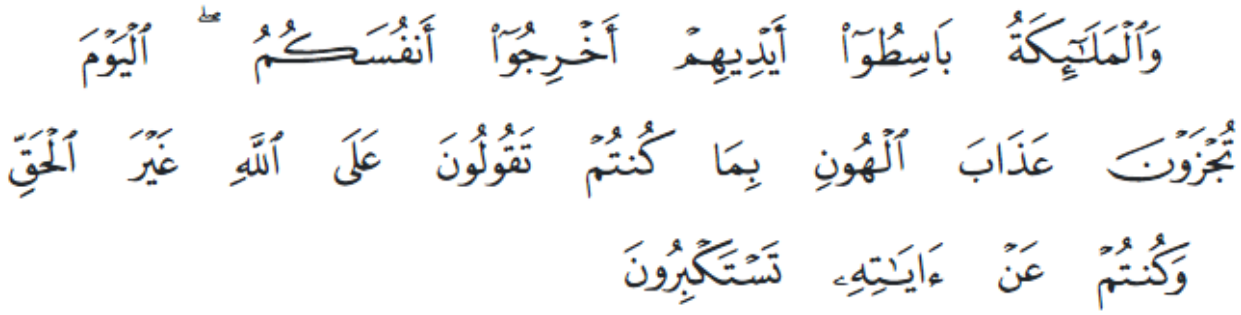
Dieu lui fasse miséricorde) ce qu'il pensait de l'humilité, ce à quoi il répondit : « L'humilité, c'est que tu restes prosterné devant la vérité, et que tu sois soumis et obéissant à la vérité dans la mesure où, même si tu trouves la vérité d'un enfant, tu l'acceptes et même si tu l'entends d'un ignorant, vous l'acceptez". Abdullah ibn Mubarak (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « La véritable humilité, c'est que vous préférez à vous-même celui qui est le moins [fortuné] par rapport à vous en termes de bénédictions mondaines jusqu'à ce qu'un tel homme obtienne cette certitude que vous n'avez pas de supériorité sur quelqu'un à cause du monde (moyens mondains, statut et pouvoir). [De plus,] L'humilité, c'est que vous vous considérez pire que celui qui a plus que vous en bénédictions mondaines jusqu'à ce qu'un tel compris n'a pas de supériorité due aux moyens mondains.

Selon une tradition, une révélation divine à Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : « Quand j'envoie une bénédiction sur toi, puis que je l'accepte avec humilité, je compléterai cette bénédiction sur toi ». Ka'ab (que Dieu l'agrée) a dit : « Si un individu a reçu une bénédiction [divinement accordée] et a exprimé sa gratitude envers Dieu pour cela et a vécu comme un individu humble, Dieu accordera les bénéfices de cette bénédiction dans ce monde et élèvera également les rangs dans l'au-delà. Et si un individu a reçu une bénédiction [divinement accordée], mais n'a pas eu de gratitude [envers Dieu] mais a plutôt exprimé sa supériorité sur les gens [sur cette base], une telle personne restera privée des profits (bénéfices) de cette bénédiction et sera confrontée au châtiment dans l'au-delà. Le Prophète Salomon (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui) avait l'habitude d'avoir chaque matin une réunion superficielle avec les riches et les élites, et une fois terminé avec eux, il avait l'habitude de venir s'asseoir dans le rassemblement des pauvres et avait l'habitude de dire : « Un pauvre indigent ne peut passer sa vie qu'avec les pauvres indigents [en raison de ma pauvreté et de mon besoin de Dieu malgré l'immensité de mon terrestre royaume qui n'a rien à voir avec la domination de Dieu] ». Ziyad Nameiri a dit : « Une personne abstinente [de la mondanité] sans humilité est comme un arbre sans fruits ».

La raison pour laquelle les gens arrogants entrent au Paradis sera interdite parce que les bonnes mœurs, les bonnes manières, le caractère, le tempérament intérieur et les qualités (*Ikhlaq*) sont les portes du Paradis qui se ferment à cause de l'arrogance et du respect de soi (orgueil). Un serviteur [de Dieu] reste privé de mœurs, de manières, de caractère, de tempérament intérieur et de qualités éclairées dues à l'arrogance, [un tel serviteur est] particulièrement [privé de] l'humilité qui est la capitale et la source de vie pour ceux qui craignent Dieu et qui est la base de leurs traits de caractère [sublimes]. On reste privé d'autres bonnes mœurs, de bonnes manières, de caractère, de

dispositions intérieures et de qualités en plus de l'humilité. Par exemple, on ne sera pas capable d'abandonner l'inimitié en même temps que l'arrogance, on ne sera pas capable de prêter attention aux conseils de quiconque, on ne pourra pas être sincère avec quiconque, on ne pourra pas éviter d'humilier et de dégrader les gens, on ne pourra pas se protéger contre la médisance et la critique. En fait, toutes les bonnes mœurs, les bonnes manières, le caractère, le tempérament intérieur et les qualités prendront fin et les mauvaises mœurs, les bonnes manières, le caractère, le mauvais tempérament intérieur et les mauvaises qualités naîtront. Il n'y a pas de mauvaises morales, de mauvaises manières, de caractère, de tempérament intérieur et de qualités qui n'existent pas chez les personnes arrogantes, au lieu de cela, une personne arrogante est obligée de s'appuyer sur tous les maux et tous les mauvais traits de caractère parce que sans cela, on est incapable de maintenir son faux respect de soi. Il n'y a pas une seule bonne qualité dont un individu arrogant n'est pas privé parce qu'un tel individu considère (croit) que de bonnes mœurs, de bonnes manières, un bon caractère, une bonne disposition intérieure et de bonnes qualités le priveront de ce sens perçu erroné de dignité et] de respect. C'est la raison de l'incapacité d'une personne arrogante à entrer au Paradis, que beaucoup de morales, de manières, de caractères, de tempéraments intérieurs et de qualités mauvais et mauvais sont impératifs avec l'arrogance. Parallèlement à cela, une qualité maléfique est un signe avant-coureur de nombreuses autres qualités et traits de caractère maléfiques.

La pire forme d'arrogance est celle qui empêche quelqu'un de bénéficier de la connaissance [en particulier des vérités éternelles] et qui est un obstacle à l'acceptation de la vérité et prive quelqu'un de suivre la vérité. Il y a beaucoup de versets [sacrés] [du Coran] sur ce genre d'arrogance :



« [Au moment de la mort des gens arrogants], des anges avançaient leurs mains [vers eux en disant : 'Sortez vos âmes ! Aujourd'hui, tu recevras un châtiment humiliant parce que tu disais des mensonges sur Dieu et que tu avais de l'arrogance envers les versets de Dieu. (Coran, Chapitre 6, Verset 93)

سَأَصْرِفُ عَنْ ءَايَٰتِيَ ٱلَّذِينَ يَتَكَبَّرُونَ فِي ٱلْأَرْضِ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ

« Je garderai à l'écart de la véritable compréhension de Mes versets (le Coran) ceux qui pratiquent de manière injustifiée l'arrogance sur terre [comme l'arrogance scelle le cœur qui devient incapable de comprendre la direction divine et de percevoir la vérité]. » (Coran, Chapitre 7, Verset 146)

Les érudits de l'exégèse coranique ont écrit que cela signifie que la compréhension du Coran sera élevée des cœurs. Dans certaines exégèses, il est écrit que cela signifie que les cœurs seront empêchés d'être témoins de la domination céleste. Ibn Jareeh (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit qu'ils ne seront pas en mesure de méditer et de contempler les versets et d'en tirer des leçons. C'est pourquoi, Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) avait l'habitude de dire : « La culture est plantée sur une terre molle et non sur des rochers. De même, la sagesse a un impact sur les cœurs humbles. Les cœurs arrogants n'en retirent pas le moindre impact ». Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit que l'arrogance était nécessairement liée au rejet de la vérité et a dit :

اَلْكِبْرِ مَنْ سَفِهَ الْحَقَّ وَغَمَصَ النَّاسَ

« L'arrogant est celui qui rejette la vérité et trouve des défauts aux hommes ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abdullah ibn Mas'ud [Que Dieu l'agrée])

Choses avec lesquelles l'arrogance est montrée

Seul est arrogant celui qui a une haute opinion de lui-même et celui qui a une haute opinion de lui-même est un prétendant à l'une des qualités des qualités de la perfection. Cette perfection est donc à la fois mondaine et religieuse. Les qualités de perfection liées à la religion sont la connaissance et les actes. Les qualités mondaines de la perfection sont la lignée, la beauté, le pouvoir, la richesse et l'abondance de partisans. Il y a alors sept types et causes d'arrogance :

Première cause de l'arrogance - Connaissance : La première cause de l'arrogance est la connaissance. Les érudits (les théologiens scolastiques) s'impliquent rapidement dans l'arrogance. Au début, un érudit se rend compte de la perfection et de la beauté de sa connaissance dans le cœur. Alors on se considère supérieur et les autres comme inférieurs. On ne pense pas que les autres sont dignes et on ne les regarde pas comme du bétail. On les considère comme ignorants et on s'attend à ce qu'ils soient les premiers à nous saluer. Si, par hasard, quelqu'un prend l'initiative de saluer les autres ou répond à leurs salutations et salutations d'une manière gentille ou se lève pour les saluer ou accepter leur invitation, on considère cela comme une faveur que l'on leur fait et on pense que l'on a honoré les autres par ce [bon] traitement, même s'ils n'en étaient pas dignes, C'est pourquoi, il est nécessaire qu'ils servent quelqu'un à cause de la faveur qu'on leur accorde. Les érudits arrogants ont cette habitude que les gens vont à eux pour les rencontrer, mais ils ne vont voir personne pour les rencontrer, les gens viennent leur rendre visite quand ils sont malades, mais ils ne rendent visite à personne malade. Ils n'ont pas une bonne attitude même avec les personnes qui sont proches d'eux. Ils les font servir et ne pardonnent pas leurs erreurs. Ils considèrent qu'il est de leur faveur d'éduquer les gens et considèrent que, puisqu'ils leur ont transmis la connaissance, c'est leur droit de les servir. Telle est leur pratique dans les affaires mondaines, la corruption de leur tempérament est à son apogée dans les questions liées à l'au-delà. Ces soi-disant « érudits » pensent que la connaissance les a élevés à un rang élevé devant Dieu, alors maintenant ils devraient être sans crainte de toute rétribution divine et de toute responsabilité. Ils n'ont pas peur pour eux-mêmes [à propos de leur propre position devant Dieu], mais ils ont peur pour les laïcs. Ils ne se soucient pas de leur propre réforme, mais ils sont perturbés par la réforme des laïcs. De telles personnes ne sont pas des érudits, mais plutôt des ignorants. Qu'ont-ils à voir avec la connaissance ? La vraie connaissance est par laquelle on reconnaît Dieu, on atteint une profonde perspicacité spirituelle de son moi inférieur, on perçoit les dangers de sa fin [inévitable] et on a cette croyance que l'intense responsabilité de Dieu sera avec les érudits. La vraie connaissance augmente encore plus la crainte de Dieu, l'humilité et la soumission à Dieu. Celui qui atteint cette connaissance [grâce à la largesse et à la faveur divines], ne pense jamais que son moi inférieur (*Nafs*) est supérieur, mais considère tout le monde comme supérieur à lui-même parce qu'il sera soumis à plus de questions que les autres. La connaissance est une immense bénédiction et les gens de connaissance ne sont pas capables d'exprimer leur gratitude [à Dieu] pour cela. Abou Darda (que Dieu l'agrée) avait l'habitude de dire : « Celui qui a plus de connaissance, a plus de douleur [de ne pas pouvoir remercier suffisamment Dieu pour Ses faveurs et Ses bénédictions extraordinaires] ».

L'une des raisons pour lesquelles la connaissance devient une source d'arrogance est [d'examiner le motif de] pourquoi un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] commence à acquérir la connaissance ; [dans ce cas,] l'être intérieur a été un centre de mal [intérieur] et le soi inférieur (*Nafs*) une demeure de saleté, et on a de mauvaises mœurs, de mauvaises manières, un mauvais caractère et un mauvais tempérament intérieur (*Ikhlaq*). Avant de mettre le pied dans la vallée de la connaissance, il était impératif pour quelqu'un d'avoir traversé différentes luttes spirituelles pour civiliser le soi inférieur (*Nafs*) et pour purifier le cœur et l'âme, et d'avoir formé le soi inférieur à adorer son Seigneur. Pour une situation comme celle-ci [dans laquelle on a un besoin urgent de civiliser le cœur et l'âme comme première étape nécessaire], la connaissance ne peut pas être bénéfique parce que les actions n'ont pas une place digne dans le cœur. Il (la connaissance) est forcé de vivre parmi la saleté, ni ses fruits ne peuvent être bénéfiques, ni il ne peut y avoir de signes de bien, en les regardant. Wahab ibn Munabbeh (Que Dieu lui fasse miséricorde) en a donné le meilleur exemple. Il a dit : « La connaissance est comme l'eau des nuages qui est intrinsèquement pure, propre et douce. Les arbres l'absorbent dans leurs veines et le convertissent tel qu'il est. Si les feuilles et les fruits d'un arbre sont amers, le goût de l'eau devient également amer et s'ils sont sucrés, le goût de l'eau reste également sucré, au contraire, il devient plus sucré. Il en est de même pour l'état de la connaissance : les gens l'absorbent et la boivent trait par trait et le rendent exactement comme ils le désirent selon leur intention et leur détermination. Un arrogant devient plus arrogant, un humble devient plus humble. Celui dont l'intention était d'avoir de l'arrogance et qui était ignorant a ensuite acquis la connaissance et maintenant il a atteint ce qui pourrait devenir une source d'arrogance. Par conséquent, pour un tel homme, l'arrogance augmentait encore plus. De même, celui qui avait la crainte [de Dieu] acquérait alors la connaissance, puis cette peur, cette appréhension intense des actions divines, l'humilité et l'humilité augmentaient encore plus parce que la connaissance confirmait la crainte [de Dieu] ». Le résultat est que c'est l'une des plus grandes causes de l'arrogance.

Deuxième cause d'arrogance – Actes pieux et culte divin : L'adoration et les actes [pieux] sont la deuxième cause d'arrogance. Une personne abstinente et adoratrice n'est pas non plus dépourvue de maux comme la recherche de l'honneur, de la renommée, de l'arrogance et l'inclination du cœur des gens vers soi-même. Ils expriment aussi ces maux dans les affaires mondaines et religieuses. Dans les affaires mondaines, [ils l'expriment] de cette manière qu'ils considèrent que les gens qui viennent leur rendre visite sont meilleurs que leur visite. Ils veulent aussi que les gens répondent à leurs besoins, les respectent, leur fassent de la place dans les réunions, les mentionnent avec les qualités de scrupule et de crainte de Dieu, et leur donnent la préférence dans tous les domaines. C'est comme s'ils considéraient leur adoration [à

Dieu] et leur lutte spirituelle comme une faveur sur les créations. En matière religieuse, leur état est tel qu'ils considèrent tout le monde comme misérable, sauf eux-mêmes, bien qu'ils soient eux-mêmes misérables parce que ce sont eux qui ont cette erreur. Revendiquer la misère des gens est le reflet de leur abaissement. Non seulement cette personne a abaissé les gens avec ses paroles, mais on est aussi fier devant Dieu et on n'a pas peur du châtiment et de la majesté de Dieu. Quelle est l'énorme différence entre un adorateur qui adore en considérant cela comme une faveur et dégrade les créations, et celui qui aime les créations en raison de leur adoration et de leur obéissance et les respecte, et attend pour elles des rangs devant Dieu que l'on n'attend pas pour soi-même.

Selon une tradition. il y avait deux hommes dans les Enfants d'Israël. L'un d'eux, en raison de sa nature tumultueuse et de ses mauvaises actions, est devenu célèbre en tant que rebelle et le second homme est devenu célèbre en tant qu'adorateur en raison de son adoration abondante. Il avait fait tant d'adoration et avait un rang si élevé devant Dieu qu'un nuage l'ombrageait toujours. L'homme rebelle pensa : « J'ai très mauvaise réputation, et cet adorateur est un être humain qui craint Dieu et qui adore Dieu. Si je m'assois près de lui, il est possible que Dieu descende sur moi sa miséricorde. L'adorateur pensa : « Je suis un adorateur. Comment cet homme méchant peut-il s'asseoir près de moi ? Par conséquent, lorsque l'homme rebelle voulait s'asseoir près de l'adorateur, il exprimait sa haine pour lui et ne lui permettait pas de s'asseoir près de lui. Dieu a envoyé une révélation divine au Prophète de l'époque [qui était aussi des enfants d'Israël] pour leur dire à tous les deux de recommencer à faire des actions pieuses, car Il a pardonné tous les péchés de l'homme rebelle et a annulé toutes les actions [pieuses] de l'adorateur. Après cela, le nuage a commencé à ombrager l'homme rebelle.

On sait par cet incident que Dieu cherche le cœur de ses serviteurs. Si un individu pécheur ignorant commence à rester humble et à se prosterner devant la majesté de Dieu par crainte de Dieu, alors c'est une indication que quelqu'un a obéi à Dieu du fond du cœur. Au lieu de cela, on est un plus grand adorateur qu'un érudit religieux arrogant et un adorateur orgueilleux. Il y a un autre mal dont très peu d'adorateurs et de personnes abstinentes se sauvent eux-mêmes, c'est que si quelqu'un les regarde avec mépris ou les blesse, ils considèrent cela comme un crime impardonnable. Ils pensent que la personne qui fait cela ne sera pas pardonnée par Dieu et qu'elle est devenue digne de la colère de Dieu. Si le même traitement est infligé à quelqu'un d'autre, il n'a pas cette réaction désapprobatrice. C'est parce qu'ils revendiquent leur statut et leur rang élevés, bien que cette revendication soit basée uniquement sur l'ignorance. La

bêtise de certaines personnes les oblige à faire des affirmations telles que « Tel ou tel aura une mauvaise fin » ou « Tel ou tel sera puni pour cela », etc. Si, par hasard, l'offenseur tombe malade d'une maladie mortelle, on y pense comme à un miracle et on dit que Dieu s'est vengé. On ne voit pas que les incroyants ont maudit Dieu et Ses messagers et ont même fait du mal aux prophètes et même les ont tués. Malgré cela, Dieu a donné un répit à la plupart de ces délinquants et ne leur a donné aucune punition dans le monde. Au lieu de cela, beaucoup d'entre eux ont été guidés vers la vérité et ils n'ont pas reçu de châtiment dans le monde et ils n'en recevront pas dans l'au-delà. Cet adorateur ignorant, arrogant, qui se trompe lui-même, pense-t-il que quelqu'un a un rang si élevé devant Dieu qu'Il s'est vengé de quelqu'un alors que cela n'a pas été fait même pour les prophètes ? Peut-être ne sait-on même pas que l'on est désapprouvé par Dieu à cause de cette arrogance et de cette suffisance et que l'on n'est pas conscient de sa propre destruction [spirituelle]. Cette croyance est celle de ces gens arrogants qui sont privés d'intellect. Quelle est la différence entre deux personnes ? Une personne a une crainte pieuse, une révérence et une crainte de Dieu à la fois dans son être intérieur et extérieur et a peur de son moi inférieur [en raison de ses penchants négatifs et nuisibles], considère ses actions [justes] comme insignifiantes [par humilité], et est constamment occupée par la lutte pour la réformer. Une deuxième personne a caché les souillures de l'ostentation, de l'arrogance, de la jalousie et de la tromperie, devenant ainsi un jouet pour Satan et, en plus de cela, pense que l'on rend service à Dieu par le biais de ses actions [justes]. C'est un fait que tout individu qui croit être supérieur à n'importe quel serviteur de Dieu, un tel individu a gaspillé tout son capital d'efforts [bons, justes et nobles] à cause de cette ignorance. L'ignorance est le pire péché et il n'y a rien de plus grand qui éloigne de Dieu. Prendre la décision de soi-même que l'on est meilleur que les autres n'est que folie et ignorance et est une indication de l'intrépidité de la responsabilité de Dieu, même si Dieu a dit :

فَلَا يَأْمَنُ مَكْرَ ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْقَوْمُ ٱلْخَٰسِرُونَ

« Personne n'est ineffrayé par les plans et les stratégies de Dieu (*Makr*) sauf pour le groupe de personnes qui sont au bord d'une perte stupéfiante. (Coran, Chapitre 7, Verset 99)

En bref, l'arrogance est une telle calamité que seuls les serviteurs de Dieu avec lesquels Dieu protège sous Sa garde restent en sécurité, sinon les gens sont souvent assaillis par cette calamité.

Troisième cause d'arrogance – Lignée (race, ethnie, nation, tribu, communauté) : Une personne qui possède une lignée supérieure [en termes de provenance d'une

famille bonne, respectable, éminente et bien connue], méprise les personnes qui sont privées de cette lignée supérieure [en termes d'origines familiales humbles] même si elles peuvent être meilleures qu'une seule en connaissance et en actions justes. [Cette discussion s'applique à toutes les formes de fierté, d'arrogance, de supériorité raciale, ethnique, religieuse, sectaire, tribale, communautaire, linguistique, politique, idéologique et nationaliste, d'arrogance, de complexe de supériorité et de haine qui en résulte, ou de mépriser les personnes qui ne partagent pas ces caractéristiques et de les considérer comme inférieures. Un vrai serviteur et intime de Dieu, c'est celui qui n'a pas de couleur qui lui est propre, au lieu de cela, on adopte la couleur de Dieu en étant imprégné de qualités divines, représentées par des multitudes de noms divins, tels que les qualités divines d'amour, de compassion, de miséricorde, de justice, d'égalité, de sincérité, d'altruisme, de service désintéressé, d'utilité aux autres, en considérant les souffrances des gens comme les siennes, etc.]. Parfois, l'état d'arrogance de cette personne est tel que l'on considère ceux qui ont des origines et des origines modestes comme des esclaves et des serviteurs et qu'il répugne de se mêler à eux, de manger et de boire avec eux. On exprime sa fierté pour sa lignée en appelant les autres avec des noms offensants ou en disant : « Qui êtes-vous ? », « Quel était votre père ? », « Je suis l'enfant ou le petit-fils de telle ou telle [grande personne]. Comment une personne insignifiante comme vous peut-elle me parler ou même me regarder ? Tout possesseur d'orgueil linéaire a ce nerf secret dans le moi inférieur [qui se manifeste de manière subtile ou flagrante] mais lorsque le feu de la colère fait rage, que le sang glacé de ce nerf fond, que l'illumination de la lumière intérieure s'éteint, alors on commence à parler [d'une manière dégradante et humiliante] en faisant référence à sa lignée et à sa généalogie. Ce [comportement humiliant et dégradant] ne peut même pas être imaginé de la part d'un humble esclave [de Dieu]. Il a été rapporté par Abou Dharr (que Dieu l'agrée) qui a dit : « Alors que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) était présent [près de moi], il m'est arrivé d'avoir une dispute avec un homme et dans ma colère je l'ai appelé 'fils d'une femme noire'. [En entendant cela de ma part] Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) s'est adressé à moi et m'a dit :

طَفِ الصَّاعَ طَفِ الصَّاعَ لَيْسَ لِابْنِ الْبَيْضَاءِ عَلَى ابْنِ السَّوْدَاءِ فَضْلٌ

« Les deux balances [de l'équilibre] sont égales. Le fils d'un blanc n'a aucune supériorité sur le fils d'un noir [car tous les êtres humains sont égaux aux yeux de Dieu et par conséquent, il n'incombe pas à un seul d'exprimer l'orgueil et l'arrogance raciales] ».

En entendant cela de la bouche du Prophète, je me suis allongé sur le sol et j'ai demandé à cet homme de se lever et de marcher sur ma joue [pour éradiquer mon orgueil racial et mon arrogance qui s'étaient manifestés dans cette situation de conflit et je me suis tourné vers Dieu repentant et j'ai exppié ce péché en faisant amende honorable avec l'homme que j'avais offensé de cette manière] ». (Rapporté par *Recueils* de hadiths *Sahih Bukhari, Sahih Muslim* et *Musnad Ahmed*)

Voyez comment le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a informé Abu Dharr de ce tort qu'il avait commis alors qu'il considérait sa blancheur comme une cause de sa supériorité. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) lui disant que dans l'Islam, le blanc et le noir sont égaux [car personne n'a de supériorité sur un autre sur la base de la race et de la couleur de la peau], l'a informé que même avoir une pensée ou une imagination comme celle-ci est un péché et de l'ignorance. Voyez aussi à quel point cet avertissement du Prophète a eu un effet immédiat sur Abu Dharr (que Dieu soit satisfait de lui - un compagnon prophétique qui était sous la surveillance spirituelle et la formation du prophète et qui apprenait et se réformait lui-même à la suite de cette formation) qu'à ce moment-là, il a eu honte de son erreur. Il s'est repenti et a enlevé de la surface de son cœur cet arbre appelé « arrogance » au moyen de la plante des pieds de l'homme [qu'il a offensé]. Il l'a appris à ce moment-là que l'éradication de l'honneur (l'orgueil et l'arrogance dans ce cas) n'est obtenue que par le biais de l'humiliation. Selon une tradition similaire, deux personnes ont exprimé leur fierté devant le Prophète. L'un d'eux dit à l'autre : « Je suis un tel, fils d'untel. Que ta mère périsse, qui es-tu ? Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Deux hommes ont exprimé leur fierté devant le Prophète Moïse (bénédiction et salut soient sur lui). L'un d'eux a dit : « Je suis untel, fils d'un tel » jusqu'à ce qu'il ait compté les noms de ses neuf ancêtres. Dieu a envoyé une révélation au prophète Moïse (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) que ces neuf ancêtres [à vous] sont des habitants de l'enfer et que vous êtes le dixième habitant [donc l'arrogance de vos ancêtres et de vos ancêtres vous a tous mis dans le pire endroit où être] ». (Rapporté par *Collection de hadiths Musnad Ahmed*)

Quatrième cause de l'arrogance – la beauté et l'apparence : L'arrogance par le biais de la beauté est généralement commise par les femmes et les oblige à exprimer les défauts des autres femmes et à les médire. C'est pourquoi Aïcha (que Dieu soit satisfait d'elle - épouse du Prophète) raconte : « Une femme est venue rendre visite au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) [pour des conseils spirituels]. Après son départ, j'ai fait un geste de la main pour lui dire à quel point elle était petite. Le Prophète m'a dit : « Tu as médité contre elle ». Le but de sa critique

était l'arrogance secrète [cachée et latente dans son cœur qu'elle-même ne réalisait pas] parce que si elle avait elle-même été petite, elle n'aurait pas appelé l'autre femme comme petite. C'est comme si elle aimait sa taille et considérait les autres femmes comme petites, la traitait de « naine ». [Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) n'a pas cessé de corriger instantanément cette pensée négative chez sa femme bien-aimée, qui a également immédiatement compris cette folie, et a enlevé cette idée fausse de son cœur, et a également rapporté cet enseignement prophétique honnêtement à ses propres frais pour la réforme des gens pour tous les temps à venir, pour leur propre élévation spirituelle, leur réforme et leur transformation].

Cinquième cause d'arrogance – Richesse : Cette arrogance est commise par les rois en raison de leurs trésors, les hommes d'affaires dans leurs biens et actifs commerciaux, les agriculteurs dans leurs terres agricoles et les riches dans leurs vêtements et leurs promenades. Un riche considère les pauvres comme des humbles et se montre arrogant à leur égard et leur dit : « Vous êtes des mendiants, des pauvres et des nécessiteux. Si je le veux, je peux acheter des gens comme vous et faire de vous mon serviteur. Qui êtes-vous et qu'avez-vous ? J'ai plus de biens dans ma maison que ce que vous avez jamais eu. Je dépense tellement en une journée que vous ne pouvez pas dépenser en un an. Le riche dit toutes ces choses parce que cette personne a une importance et une grandeur énormes pour la richesse à ses yeux et n'aime pas la pauvreté, bien que cela signifie que l'on n'est pas conscient de l'excellence de la pauvreté et des méfaits de la richesse. Si l'on avait été au courant, on n'aurait pas parlé ainsi.

Sixième cause d'arrogance – Le pouvoir : Cette arrogance est le fait d'une personne puissante sur une personne faible. [Ce pouvoir, qui est à la base de l'arrogance, peut être physique, politique, matériel, spirituel et intellectuel, et est également répréhensible dans la Loi divine].

Septième cause d'arrogance – Abondance d'aides, de partisans, d'admirateurs et de parents : Certaines personnes ont de l'arrogance à cause d'un grand nombre d'étudiants, d'aides, de parents, de disciples, de partisans et d'admirateurs. Les rois ont de l'arrogance en raison de la taille de leurs armées et les enseignants en raison de l'abondance de leurs élèves.

Le nœud de toute cette discussion est que la cause de l'arrogance [comme la beauté, le pouvoir, la richesse, etc.] est une bénédiction qu'il est possible de qualifier de perfection, qu'elle soit une perfection ou qu'elle ne soit pas dans la réalité. Certains expriment leur fierté pour leurs contemporains de l'abondance de la consommation d'alcool et de la copulation parce qu'ils pensent que leurs actions équivalent à la perfection qu'ils ont, bien que cette croyance soit basée sur l'ignorance. Ce sont les types de choses qui sont des causes d'arrogance et cela est fait contre ceux qui sont dépourvus de ces [caractéristiques] ou qui les ont mais à un degré comparativement moindre.

Morale, manières, traits de caractère et disposition intérieure des personnes humbles et explications des actions qui montrent l'influence de l'arrogance ou de l'humilité : Il faut savoir que l'arrogance est dans les habitudes et le maniérisme d'un individu, comme faire un visage méprisant ou en colère, voir du coin de l'œil, mettre la tête sur sa poitrine, assis avec un oreiller, ou c'est dans ses paroles, y compris le ton de la voix, la livraison des lettres et des mots, et la façon de répondre [aux gens]. L'arrogance se trouve également dans la marche, le lever, la position assise et les mouvements et gestes corporels. Changer son état [d'être ou d'expressions] peut aussi devenir une expression d'arrogance. Parmi les arrogants, il y en a qui expriment de l'arrogance dans toutes leurs actions et paroles et certaines personnes arrogantes sont arrogantes dans certaines affaires tout en étant humbles dans d'autres. Dans ce qui suit, certaines habitudes [et expressions d'arrogance] sont expliquées.

Par exemple, certaines personnes veulent que d'autres personnes se tiennent devant elles avec les mains liées devant [en signe de respect, d'honneur ou de soumission à une figure d'autorité] ou que les autres se lèvent lorsqu'ils arrivent. Ali (que Dieu l'agrée) a dit : « Si tu veux voir une personne de l'Enfer, regarde simplement la personne qui est assise, mais beaucoup de gens se tiennent respectueusement devant l'une d'entre elles ». Anas (que Dieu l'agrée) raconte [dans une tradition prophétique] que les compagnons prophétiques avaient tellement d'amour pour le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) qu'ils n'en avaient pour personne d'autre. Quand ils le voyaient, ils n'avaient pas l'habitude de se lever [pour lui par amour et respect pour lui, même s'ils le voulaient] parce qu'ils savaient qu'il n'aimait pas qu'ils le défendent.

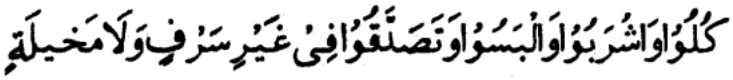
Certaines personnes arrogantes n'aiment pas commencer à marcher tant qu'il n'y a pas quelqu'un pour les suivre. Abou Darda (que Dieu l'agrée) a dit : « Un serviteur [de Dieu] est éloigné de Dieu tant qu'il y a quelqu'un qui marche derrière lui ». Parfois, lorsque le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) marchait avec ses compagnons, il leur demandait de le devancer et lui-même marchait derrière eux. (Rapporté par *Recueils* de hadiths *(Abou Mansur al-Daylami* et *Mousnad al-Firdous*)

Le but était soit d'éduquer les compagnons prophétiques, soit de cette manière, il voulait éliminer les insinuations sataniques d'arrogance et d'auto-glorification de son moi (*Nafs*). C'est aussi une habitude des arrogants qu'ils ne veulent pas être assis à côté de personnes qui ont un statut social inférieur à eux, mais ils veulent qu'elles soient assises respectueusement devant eux. C'est aussi contre [la manière de] l'humilité. Anas (que Dieu l'agrée) raconte que si une petite fille de Médine venait et saisissait la main du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et se tenait là pendant qu'il marchait sur le chemin [pour arriver quelque part], le prophète [se tenait là et] ne lâchait pas sa main jusqu'à ce qu'elle la lâche elle-même pour s'en aller [par l'humilité absolue que le Prophète avait et son affection pour les enfants]. C'est aussi une habitude de l'arrogance qu'ils évitent de s'asseoir près des patients et de rester loin d'eux. C'est aussi de l'arrogance. Une fois, un homme est venu voir le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) dont le visage était plein de boutons de poulet avec de l'eau qui en sortait. À ce moment-là, certaines personnes étaient assises avec le prophète et prenaient un repas avec lui. Quand il est venu, le prophète s'est levé et l'a fait asseoir à côté de lui [et n'a exprimé aucune répulsion pour son état de maladie et au lieu de cela, lui a montré son affection et son empathie comme une guérison pour son âme et un apaisement pour son cœur]. Certaines personnes n'aiment pas faire leurs propres travaux ménagers de leur propre main. C'est aussi contre l'humilité. Certaines personnes arrogantes n'aiment pas se promener avec leurs propres affaires. Cette méthode va également à l'encontre des habitudes des humbles. S'habiller et porter des vêtements peut exprimer à la fois l'humilité et l'arrogance. Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui, a dit) : « La parure des vêtements engendre l'orgueil dans le cœur ». Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

مَنْ تَرَكَ زِينَةً لِلّٰهِ وَوَضَعَ ثِيَابًا حَسَنَةً تَوَاضُعًا لِلّٰهِ وَابْتِغَاءً لِمَرْضَاتِهِ كَانَ حَقًّا
عَلَى اللّٰهِ أَنْ يَدَّخِرَ لَهُ عَبْقَرِيَّ الْجَنَّةِ

« Celui qui abandonne l'ornementation, l'embellissement et l'étalage criard (*Zeenah*) pour l'amour de Dieu, en raison de l'humilité et laisse de beaux vêtements pour rechercher l'approbation de Dieu, il incombe à Dieu de stocker le meilleur vêtement du

Paradis pour une telle personne ». (Rapporté par *Recueil* de hadiths *Abou Na'îm* sur l'autorité d'Abdullah ibn Abbas [Que Dieu l'agrée])



« Mangez, buvez, habillez-vous et donnez en charité sans excès ni arrogance ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Tirmidhi* sur l'autorité d'Amr ibn Shu'aib de son grand-père)

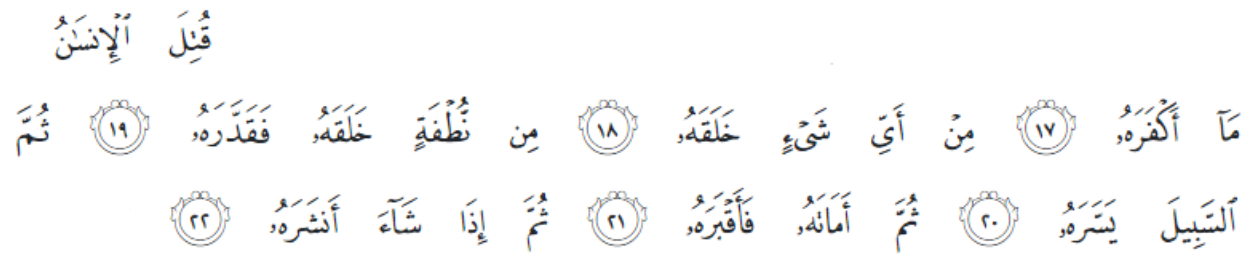
Jésus (bénédiction et salut soient sur lui) dit à ses compagnons : « Qu'avez-vous ? Vous portez l'habit de moines et vous avez des cœurs de bêtes dans votre poitrine ! Portez l'habit des rois et tuez vos cœurs (le bas de votre moi) avec la crainte de Dieu. L'une des habitudes de l'humilité est que lorsque quelqu'un maudit ou cause de la douleur ou usurpe les droits [d'une personne], on est indulgent et tolérant et on exprime son humilité. C'est cela la vraie humilité. Nous mentionnons cela comme un résumé que le sommet de la belle morale, des manières, des caractéristiques, des traits intérieurs et des tempéraments (*Ikhlaq*) et de l'humilité [pour toute l'humanité pour tous les temps à venir] est le beau modèle de conduite du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui). De cette façon, il est impératif de suivre son bel exemple et ceux-ci doivent être transformés en professeur et en guide [sur le chemin spirituel].

Guérison de l'arrogance et méthode d'acquisition de l'humilité

Nous savons, d'après ce qui a été mentionné dans les pages précédentes, que l'arrogance est une maladie mortelle et qu'il y a rarement quelqu'un dans la création qui soit protégé de cette maladie. Ensuite, cette maladie n'est pas éradiquée avec une simple intention et un simple souhait, au contraire, sa guérison et l'utilisation de tels médicaments sont nécessaires pour l'éradiquer. La guérison de l'arrogance s'effectue par deux méthodes. Une méthode consiste à extraire les racines de cette maladie du cœur. La deuxième méthode consiste à éliminer les causes qui font que l'on commet de l'arrogance.

Première méthode de guérison de l'arrogance : Cette méthode de guérison a deux formes : basée sur la connaissance et pratique. Sans l'utilisation des deux formes de cette guérison, la guérison complète (la guérison et la santé qui en découle) n'est pas atteinte.

Guérison basée sur la connaissance : C'est que l'être humain atteint la Gnose (compréhension et reconnaissance complètes) de son soi (*Nafs*) et du Créateur du soi (c'est-à-dire Dieu). Si l'on atteint la vraie Gnose (*Ma'rifa*), alors on espère que la maladie de l'arrogance sera dissipée. En effet, si un être humain parvient à une compréhension profonde de son soi, il arrivera sûrement à la conclusion que le soi est une chose extrêmement humiliée et humble. La seule chose qui lui convient, c'est l'humilité, l'humiliation et la douceur. Si quelqu'un atteint [aussi] la Gnose de son Seigneur, alors cette certitude naîtra sûrement [dans le cœur] que des caractéristiques comme la grandeur et la majesté ne conviennent qu'à la gloire de Dieu [et non à un être humain, donc la meilleure ligne de conduite et l'état d'être pour un être humain est de rester humble et soumis à la Majesté de Dieu]. Il y a des discussions détaillées sur la Gnose du Seigneur et Sa grandeur et Sa hauteur [dans le compendium de sagesse de Ghazali « Renaissance de la Connaissance du Chemin vers Dieu"]. Même si le sujet de la connaissance de soi n'est pas moins axé sur les détails, néanmoins, nous n'écrivons ici que ce qui est suffisant pour engendrer les traits de l'humilité et de la douceur [devant la gloire, la grandeur et la majesté de Dieu]. Pour cela, nous ferons d'un seul verset du Coran un sujet de notre délibération, au lieu d'une longue discussion :



« Malheur à l'être humain d'être si ingrat [envers Dieu] ! Dieu a créé un (être humain) avec quoi ? Créé avec une chute de sperme, puis créé sa forme, puis créé les organes avec mesure, puis a rendu le chemin facile pour quelqu'un [pour naître et venir au monde], puis a donné la mort à un, puis l'a emmené dans la tombe, puis quand Dieu le veut, Il ressuscitera quelqu'un. (Coran, Chapitre 80, Versets 17-22)

Dans ce verset, il a été fait allusion au commencement, à la fin et aux états intermédiaires de l'homme. Si l'être humain jette un regard sur son commencement, sa

fin et la situation de sa vie entre les deux, il comprendra le sens de ce verset divin. Le début de l'être humain est que l'on n'a même pas eu mention [avant la naissance] car on était éteint et on est resté dans le voile de l'extinction pendant une longue période [depuis l'éternité] à un point tel que le début de l'extinction n'est même pas connu. Qu'y a-t-il de plus humiliant et de plus humble que d'être en voie d'extinction et de ne même pas être là ? Puis Dieu a créé quelqu'un avec une chose extrêmement humble et souillée. En d'autres termes, Dieu a créé quelqu'un d'abord avec de la terre, de la terre, puis un avec du sperme, puis avec du sang, puis a créé une forme figée avec du sang, puis a fait des os, puis a mis de la chair sur les os [dans le ventre de la mère]. C'est le début de la création humaine. Même après la création, on est resté sur une mauvaise composition parce que l'on n'a pas été créé complètement au commencement, au contraire, on était juste comme une pierre sans vie qui n'avait pas le pouvoir et la capacité d'entendre, de voir, de bouger, de percevoir, de connaître et de comprendre. On a commencé [son voyage de vie] d'abord sur la mort (extinction) avant la vie, la faiblesse avant la capacité et le pouvoir, l'ignorance avant la connaissance, l'aveuglement avant de voir, la surdité avant d'entendre, le mutisme avant de parler, l'égarement avant la direction, la pauvreté avant la richesse, et l'impuissance et l'incapacité avant la force et la capacité.

Dieu a ensuite créé des organes corporels qui sont la manifestation des signes et des prodiges de Dieu. Quand quelqu'un était privé de ces organes, il était dans un besoin urgent mais Dieu l'a rendu riche [en lui accordant des capacités physiques, mentales, intellectuelles et spirituelles merveilleuses avant même qu'il n'ait la capacité de les demander], on avait faim mais Dieu a accordé de la nourriture pour l'estomac, on était nu mais Dieu a couvert son corps, on était égaré mais Dieu a accordé une direction. Regardez et voyez avec quel plan Dieu a créé l'être humain et l'a guidé [vers la vérité qui la cherchait], puis observez la rébellion de l'être humain ! Comme on est ingrat et comme on est ignorant ! Jetez un coup d'œil sur la bénédiction et la faveur de Dieu ! Comment Il a sorti l'être humain de l'humiliation, de l'humilité et de la souillure et l'a élevé à l'élévation et à la grandeur [au moyen de l'élévation de l'âme qui est le cœur de l'existence humaine et le principal instrument divinement imprégné pour atteindre la Gnose, atteindre la vérité et atteindre Dieu, qui est la source et l'origine de toutes les existences], et a accordé l'existence de l'extinction. Peut-il y avoir quelque chose de plus insignifiant et de plus bas que le néant et la non-existence ? Y a-t-il un degré inférieur à l'extinction absolue (non-existence) ? Dieu a créé quelqu'un pour qu'il existe [avec le don de la vie qui est la plus grande faveur de Dieu sur tous les êtres humains], d'abord à partir d'un sol terrestre humble qui est piétiné sous les pieds afin que l'on reste conscient de l'humilité de son être et que l'on garde la connaissance et la compréhension de soi-même (*Nafs*). Ensuite, Dieu a complété Ses faveurs sur

quelqu'un afin que l'on puisse reconnaître et connaître son Seigneur à la lumière de ces faveurs divines, atteindre la Gnose de la gloire, de l'honneur et de la grandeur de Dieu afin que l'on puisse savoir que la grandeur et la grandeur ne conviennent qu'à Lui [et à personne d'autre].

Les époux ont été créés pour que les générations humaines puissent continuer sans cesse. Celui dont l'état de commencement (origine) est celui-ci et dont les situations sont telles, de quel droit un tel individu a-t-il à être vantard, impérieux, orgueilleux et arrogant ? Il est certain que l'on est extrêmement bas parmi les humbles et extrêmement faible parmi les faibles. Cependant, c'est l'habitude d'une personne insignifiante et humble [à cause de ses origines inférieures] que lorsqu'elle atteint ostensiblement un statut élevé [dans le monde en raison de choses comme la renommée, la richesse, le pouvoir, etc.], elle commence à s'imaginer comme grande, bien que se considérer comme grand soit en soi un abaissement. Le pouvoir, la force, l'honneur et la grandeur sont tous pour Dieu seul. Cependant, si l'être humain avait été créé complètement [sans aucune implication de Dieu] et que toutes ses affaires lui avaient été confiées, et que l'on avait la capacité de maintenir sa propre existence, alors on aurait le droit d'être rebelle et de négliger son propre début et sa propre fin.

Que l'être humain accepte ou non sa perte, il est obligé d'avoir faim et soif, il est obligé de tomber malade et il est obligé de mourir [dans cette existence terrestre]. On est incapable de posséder ses propres profits et pertes. On n'est propriétaire ni de son bien ni de son mal. On veut acquérir la connaissance de quelque chose mais on n'y gagne rien d'autre que l'ignorance, on veut se souvenir de quelque chose mais on l'oublie, on veut garder le cœur occupé par une question importante, mais des insinuations s'emparent de nous et nous obligent à plonger profondément dans l'océan infini des soucis et des angoisses. On n'a ni le contrôle de son cœur ni le pouvoir sur soi-même. C'est le cœur qui souhaite toujours les choses dont la destruction est secrètement ancrée en elles, et qui déteste les choses qui ont sa vie associée à elles. On jouit d'une grande variété d'aliments, bien que ces aliments soient mortels pour l'autre, on déteste les médicaments bien qu'ils permettent de se débarrasser de la maladie et de la santé du corps. À tout moment du jour et de la nuit, est-on protégé contre ce danger que l'ouïe soit arrachée, que la vue soit enlevée, que les organes soient paralysés, que l'intellect soit détruit, que l'âme s'en aille et que tout ce que l'on aime dans le monde soit arraché à quelqu'un que l'on aime dans le monde ? L'être humain pitoyable est l'incarnation de l'impuissance abjecte ! Si le Créateur Exalté (Dieu) laisse quelqu'un [avec répit], il reste et s'il lui enlève [sa vie], il s'éteint. On est comme un esclave acheté qui n'a rien sous son contrôle ni aucun contrôle sur les

actions des autres. Qu'y a-t-il de plus humble que cela ? Où est l'arrogance qui convient à un tel homme ? La conclusion de l'être humain est la mort. En d'autres termes, l'âme sera enlevée à un être humain. Le pouvoir d'entendre, de voir, de savoir, de pouvoir, de sens, de perceptions, de mouvement, etc., tous les pouvoirs et capacités seront retirés. On deviendra comme une pierre et on deviendra exactement comme ce que l'on était auparavant [c'est-à-dire une entité sans vie dans un état de néant et d'extinction]. La forme des organes restera [au début], mais il n'y aura pas de mouvement ni de sens. Il sera ensuite placé dans la terre [de la tombe]. Il deviendra alors une carcasse sale et malodorante semblable à ce qu'il était avant la naissance sous la forme de chair congelée sale. Les organes pourriront alors, et leurs composants se disperseront, les os se désintégreront en particules. Les insectes rongent toute la chair du corps. Ils vont d'abord entrer dans l'orbite des yeux et les achever, puis ils vont attaquer les joues et les éclaircir. Il ne restera aucune partie du corps qui ne deviendra pas de la saleté après être allée dans l'estomac de ces insectes. Le meilleur état de l'être humain est de devenir comme ce qu'il était, c'est-à-dire qu'après avoir pourri et se décomposer, il est redevenu de la saleté. Après avoir existé, on s'éteint à nouveau comme si on n'avait jamais existé.

Après être devenu une parcelle sur terre, on reste dans cet état, mais il y a une autre révolution qui nous attend sous la forme de la résurrection au Jour du Jugement. Toutes les particules dispersées du corps s'uniront à nouveau dans le corps et l'un d'entre eux sera ressuscité de la tombe pour affronter les horreurs du Jour du Jugement. On sera horrifié de voir les scènes autour de soi - Le Jour du Jugement est arrivé, l'univers est dispersé comme des boules de coton dans l'air, la terre est toute transformée, les montagnes volent autour, la lune, le soleil et les étoiles ont perdu ces lumières, il fait tout noir autour, partout on verra les ailes des anges sévères, L'Enfer appellera tous ses habitants, les criminels [qui ont commis des crimes, des excès et des maux de toutes sortes] regarderont le Ciel avec un désir regrettable, le registre des actes (un pour chaque être humain) sera ouvert, et les criminels seront invités à lire leur registre des actes [qui enregistre chaque action, bonne ou mauvaise, faites par des êtres humains au cours de leur existence terrestre]. Ils demanderont : « Qu'y a-t-il dans ces registres d'actes ? » On leur dira : « Dans votre vie terrestre où vous étiez très heureux et orgueilleux, deux anges ont été établis sur chacun de vous, qui avaient l'habitude d'écrire toutes vos paroles et vos actes, petits ou grands, de manger et de boire, de vous lever et de vous asseoir, tout est écrit dans ce registre d'actions. Vous avez oublié, mais Dieu a saisi chacun de vos mouvements et chacune de vos affaires [dans ce registre d'actes]. Venez, rendez-vous compte et soyez prêts à répondre [de vos actes], sinon soyez prêts pour le châtiment. Bientôt, en entendant cela, les cœurs trembleront de peur, même si le registre des actes n'a pas encore été ouvert. Quand ils

les regarderont, ils diront : « Hélas ! Ces registres d'actes, contiennent tout ! Petits ou grands, tous les péchés sont énumérés ici !

C'est la fin finale de l'être humain ! Est-il acceptable qu'une personne dans cet état ait de l'arrogance et de la supériorité ? L'état de l'être humain au début et dans la période intermédiaire de l'existence [appelée vie dans ce monde] est connu. Si l'on connaît aussi l'état final, on aimerait devenir un cochon ou un chien au lieu d'un être humain, de sorte qu'on n'entendrait même pas l'adresse ou qu'on ne subirait aucun châtiment [du Jour du Jugement]. La réalité est que, si un être humain mérite l'enfer selon le jugement de Dieu, alors un porc vaut beaucoup mieux qu'un seul - il était poussière avant et redevient poussière, il ne passera pas par la phase de responsabilité et ne subira aucune punition. Celui dont la fin est telle, de quel droit a-t-on le droit d'être arrogant ? Comment peut-on être orgueilleux et vantard ? Oui, si Dieu pardonne à quelqu'un, alors c'est une autre affaire [car on peut être heureux et fier à ce moment-là]. Qu'est-ce que l'on voit en soi-même qui nous rend si convaincus de notre supériorité et de notre excellence ? Il n'y a pas de serviteur [de Dieu] qui n'ait péché et qui ne soit devenu digne du châtiment divin, si ce n'est que Dieu pardonne à quelqu'un par sa largesse et sa bonté. On espère que c'est grâce à sa miséricorde qu'il pardonnera. On ne sait pas quelle sera sa fin finale. Il suffit d'être dans un état de peur et de chagrin au sujet de la responsabilité du Jour du Jugement, et d'attendre l'humiliation et l'abaissement de ce jour. C'était le détail de la guérison de l'arrogance basée sur la connaissance.

La guérison pratique de l'arrogance est que, pour l'amour de Dieu, on devrait adopter les actions des gens humbles envers les créations de Dieu, et persévérer en elles car suffisamment de lumière a été versée sur cette qualité de l'humilité, tout en mentionnant les états des justes. Quelqu'un a demandé à Salman (que Dieu l'agrée) : « Pourquoi ne portes-tu pas de vêtements neufs ? » Il a répondu : « Je suis un esclave [de Dieu]. Le jour où je recevrai [de Dieu] la proclamation de l'émancipation (liberté), je porterai des vêtements neufs ». Il a souligné la liberté de l'au-delà [que l'on atteint en réussissant les épreuves et l'examen de la vie et que l'on a déclarée victorieuse au Jour du Jugement à la fin de la responsabilité divine]. L'humilité est complétée (imprégnée) par des actions [de l'humilité]. C'est la raison pour laquelle les Arabes arrogants [qui sortaient encore de l'ère de l'ignorance à l'époque du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) qui les guidait vers une transformation spirituelle complète] ont reçu l'ordre [divinement] d'avoir foi [en Dieu] et de prier [Dieu] simultanément et on leur a dit que la prière est le fondement du chemin vers Dieu (*Deen*). Il y a certains secrets et mystères dans les prières et, sur cette base, il est

juste de dire que les prières sont le fondement de la foi. Parmi ces secrets, il y a le fait que la prière est la meilleure manifestation de l'humilité. Se tenir [en état de prière] devant Dieu, les mains liées devant, s'incliner et se prosterner [devant Dieu] sont toutes ces actions qui expriment pleinement l'humilité [à condition que le cœur soit également présent pendant les prières]. Avant l'avènement du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), les Arabes avaient ce tempérament qu'ils n'aimaient pas incliner la tête devant quiconque, et pour eux, toutes les actions de prières étaient des symboles d'humiliation et d'humilité. [Païen] Les Arabes considéraient l'acte de prosternation [vers Dieu dans l'état de prière] comme le summum de l'humiliation (humilité) et de l'humilité. C'est pourquoi, ils ont d'abord reçu le commandement d'accomplir des prières selon la foi [en Dieu], afin que cet acte [d'accomplir des prières] brise leur orgueil et leur arrogance afin que l'humilité naisse dans les cœurs.

Le résultat est que, celui qui atteint la Gnose (connaissance et compréhension du chemin vers Dieu) doit garder un œil sur toutes les questions et causes qui impliquent l'arrogance, puis il doit agir sur leurs opposés et doit persévérer dans ces actions afin de s'habituer à l'humilité.

Le cœur ne devient pas un jardin de belles morales, de manières, de traits de caractère et de dispositions intérieures (*Ikhlaq*) tant qu'il n'est pas irrigué par les fontaines de la connaissance et des actions. C'est parce que les organes [corporels] sont liés au domaine du visible (*'Alam al-Zahir* ou monde visible) et que le cœur [ou l'âme] appartient au domaine des anges (*'Alam al-Malakoot* ou le domaine spirituel). Entre les deux royaumes se trouve une zone secrète. C'est pourquoi, les actions des organes sont sûrement influencées par le cœur [car le cœur est le maître dominant de l'existence humaine].

Deuxième méthode de guérison de l'arrogance : Elle est liée à l'arrogance qui est liée aux sept causes susmentionnées. La vraie perfection consiste en la connaissance et les actions [bonnes, pieuses et justes] et tout ce qui est autre que celles-ci est voué à périr, même si cela peut sembler être une perfection. En dehors de la connaissance et des actions, toute perfection est une perfection imaginaire. La guérison pratique et fondée sur la connaissance des sept causes de l'arrogance est expliquée ci-dessous.

Première cause d'arrogance - Lignée : Celui qui devient arrogant en raison de sa lignée ou de sa généalogie devrait guérir son cœur en atteignant une compréhension

plus profonde de deux choses. La signification de ce type d'orgueil et d'arrogance est que l'on essaie d'obtenir l'honneur à partir de la perfection [perçue] de quelqu'un d'autre. Si celui qui est arrogant à cause de la lignée, est déficient dans ses qualités personnelles, alors comment peut-on combler son défaut dû à la perfection et à la grandeur de ses ancêtres ? Deuxièmement, il faut connaître sa véritable lignée, c'est-à-dire qu'il faut connaître la véritable introduction à son père et à son grand-père. Le père est également fait d'une goutte sale de sperme et le grand-père (ou arrière-grand-père) est maintenant poussière. L'origine de l'être humain est la saleté qui est piétinée sous les pieds. Un être humain, fait de terre (terre), doit-il pratiquer l'arrogance ? Si l'on dit que l'attribution de l'être humain à la saleté est très éloignée, alors nous dirons : « Vous devriez alors regarder de très près la chose qui vous est attribuée, c'est-à-dire la goutte de sperme ». À cet égard, il faut se considérer comme humble. Réfléchissez à cela ! Ni le père n'a de noblesse d'origine, ni le grand-père ! D'où vient la noblesse de leur progéniture ? L'un provient de la saleté et l'autre du sperme. S'il s'agit de la vraie lignée, c'est extrêmement mauvais - l'un (la saleté) est piétiné sous les pieds et l'autre (le sperme), s'il touche le corps, doit être lavé. Celui qui est conscient de cette réalité de la lignée, ne sera jamais arrogant. Qu'y a-t-il de plus humble que le fait que l'être humain soit composé de saleté et de sang ?

Deuxième cause d'arrogance - Beauté : La deuxième cause de l'arrogance est la beauté [ou la beauté]. Son remède est de jeter un regard intelligent sur son être intérieur et de ne pas regarder son être extérieur comme les animaux regardent. Celui qui regarde l'être intérieur, est conscient de ses défauts, de ses traits répréhensibles et de ses défauts qui ternissent sa beauté. De plus, les organes humains regorgent de saleté. Tel est l'état de la partie médiane de l'existence [qui est cette vie mondaine après la naissance]. Le début d'une personne a déjà été expliqué comme étant celui de la combinaison du sperme et du sang menstruel. [Cela montre aussi que l'être humain est très humble dans son origine]. Néanmoins, celui qui garde un œil sur cette réalité que l'on est né de la saleté, que l'on vit avec la saleté [dans son existence] et que l'on deviendra la souillure après la mort ne peut pas être fier de sa beauté. La similitude de la beauté humaine est celle de la végétation qui pousse sur un tas d'ordures qui semble apparemment agréable même si son origine est la saleté. Ou bien la similitude de la beauté humaine est celle des fleurs et de la végétation de la nature sauvage qui semblent agréables mais qui se dispersent en morceaux (chaume sec) quand le vent souffle sur elles après un certain temps. Même si la beauté humaine avait été durable et éternelle [tout au long de la vie] et avait été dépourvue de toute tache, on n'a pas le droit d'être orgueilleux et arrogant envers quelqu'un qui n'est pas beau, car tout comme sa beauté n'est pas personnelle, le manque de beauté de quelqu'un d'autre n'est pas non plus personnel. La beauté n'est pas durable ou durable. Tout le temps, on craint

qu'il ne s'estompe ou ne disparaisse en raison de boutons, de blessures ou d'une autre maladie. Chaque jour et chaque nuit, nous rencontrons des situations où les gens ont perdu leur beauté [donc avoir de l'orgueil et de l'arrogance pour quelque chose d'éphémère et de transitoire comme la beauté, est carrément stupide et répugnant].

Troisième cause de l'arrogance – Puissance et force : Le pouvoir et la force sont une autre cause de l'arrogance. Sa guérison est de délibérer sur les maladies et les affections qui ont été imposées aux êtres humains. Si l'on a besoin de voir un échantillon de l'impuissance humaine, on peut le voir au moment où un petit organe corporel est touché par une douleur qui rend plus incapable que tous les incapables et plus désespéré que toutes les personnes désespérées. L'état d'impuissance humaine est tel que même si une mouche emporte quelque chose, on n'est pas capable de le récupérer. Si un insecte, un moustique ou une fourmi insignifiant pénètre dans l'oreille ou le nez d'une personne, elle en tuera une sans la tuer. Si une épine se coince dans le pied ou dans toute autre partie du corps, elle rendra une personne incapable de marcher. Une fièvre qui dure une journée peut causer une telle perte de force que des années de nutrition ne peuvent pas la compenser. Quelqu'un qui ne peut même pas supporter une épine, combattre un moustique ou se défendre contre une mouche devrait même être fier et se vanter de sa puissance et de sa force ? Quelle que soit la force d'un être humain, il ne peut pas être plus fort qu'un âne, une vache, un éléphant ou un chameau. Peut-on exprimer de la fierté à l'égard d'une caractéristique dans laquelle les animaux sont supérieurs ?

Quatrième et cinquième causes de l'arrogance – Abondance de richesse et grand nombre de partisans, d'aides, de disciples et d'admirateurs : L'une des causes de l'arrogance est l'abondance de richesse. Une autre cause est l'abondance d'amis, d'aides, de disciples et d'admirateurs. Cela inclut également l'arrogance due aux rangs attribués par les rois (autorités gouvernementales). Cette arrogance n'est pas comme l'arrogance de la beauté et de la force, car la beauté et la force font partie des traits humains intrinsèques, tandis que la richesse et le grand nombre d'amis en sont exclus. Ce type d'arrogance est extrêmement mauvais, comme si l'on exprimait de l'arrogance sur son cheval ou sa maison. Maintenant, si un cheval meurt ou si la maison est démolie, cette arrogance prendra fin et on sera humilié [parce que l'on est privé de qualités personnelles intrinsèques, donc elles sont plus éphémères]. Celui qui exprime de l'arrogance après avoir obtenu un rang ou un honneur de la part des rois est privé de qualités intrinsèques et s'appuie sur un cœur plus perturbé qu'une marmite. Le cœur des rois change très rapidement. Lorsqu'ils sont déçus par quelqu'un, ils ne renoncent à rien pour le mettre dans un état terrible. Celui qui est arrogant sur quelque chose qui

ne fait pas partie de sa nature intrinsèque est un pur ignorant. Par exemple, la richesse est un trait qui n'est pas intrinsèque à une personne et c'est une distinction qui peut être volée par un voleur en un instant et rendre une personne riche humiliée et nécessiteuse. Ces qualités qui ne sont pas intrinsèques à l'un d'entre eux ne sont pas permanentes, au contraire, elles deviennent une source de difficultés et de punition dans l'au-delà. Être fier de ces qualités, c'est de l'ignorance. De plus, ceux-ci sont entre les mains de Dieu qui a transmis ces qualités et non entre les mains des hommes. S'Il le veut, Il peut les retenir pour vous et s'Il le veut, Il peut les saisir. Vous n'êtes qu'un esclave acheté car vous n'avez aucun pouvoir sur quoi que ce soit. Une personne familière avec ces faits ne peut pas commettre d'arrogance. Quelqu'un dans cet état [dont tout est entre les mains de Dieu] peut-il exprimer de l'orgueil de ses capacités, de sa richesse, de sa puissance et de sa perfection ou se considérer comme humilié ? Tel est l'état de toute personne intelligente qui possède une perspicacité pénétrante (*Baseerah*). Un tel individu comprend que l'on n'est pas propriétaire de soi-même, ni de son corps, de ses organes ou de ses richesses. Malgré cela, on est assailli de maux, de convoitises, de souffrances et de maladies qui menacent de nous détruire tout le temps. C'est la méthode pour guérir les causes de l'arrogance qui ne sont pas intrinsèques à la nature humaine.

Sixième cause d'arrogance – La connaissance : Être arrogant à propos de la connaissance [que l'on possède] est une maladie mortelle. Parfois, sa guérison devient très difficile et la guérison de cette maladie nécessite un travail acharné et une lutte intenses. La raison en est que, de même que l'honneur de la connaissance est grand auprès de Dieu, il est grand auprès des serviteurs. Par rapport à la connaissance, la richesse et la beauté ont un statut insignifiant, plutôt, la lumière de la connaissance et des actions [basées sur la connaissance], leur donne appréciation et honneur. Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « L'erreur d'un savant, égare les masses ». La Loi Divine contient tant d'excellences de connaissance qu'il est difficile d'imaginer qu'un érudit n'aurait pas une haute opinion de lui-même et ne considérerait pas son statut comme supérieur à celui de l'ignorant.

Le remède à l'arrogance sur la connaissance est qu'un érudit doit considérer et réfléchir sur deux choses. L'une est que les preuves de Dieu sont plus complètes et plus fermes sur un érudit (ou un théologien scolastique). De plus, ce qui est toléré de la part d'un ignorant, même un dixième de cela n'est pas toléré de la part d'un érudit parce qu'une personne qui désobéit à Dieu après la connaissance et la gnose, commet le pire péché de ne pas payer les droits des bénédictions de la connaissance de Dieu. Dieu dit dans le Coran :

وَٱتۡلُ عَلَيۡهِمۡ نَبَأَ ٱلَّذِيٓ ءَاتَيۡنَٰهُ ءَايَٰتِنَا فَٱنسَلَخَ مِنۡهَا

« Et répétez à ces gens la condition d'une personne à qui Nous avons accordé Nos versets (les signes divins, la connaissance et la sagesse émanant de la Gnose de Dieu), mais qui s'en est sortie [parce qu'elle n'appréciait pas les bénédictions divines sur elle-même et qu'elle courait plutôt après des désirs bas et vils pour des gains mondains éphémères et de courte durée]. » (Coran, Chapitre 7, Verset 175)

Dans le verset suivant, Dieu a dit ceci à propos de la même personne :

فَمَثَلُهُۥ كَمَثَلِ ٱلۡكَلۡبِۖ إِن تَحۡمِلۡ عَلَيۡهِ يَلۡهَثۡ

« Ainsi, l'état de cette personne est devenu comme celui d'un chien qui halète pour respirer si vous le frappez et qui halète encore pour respirer si vous le laissez tranquille. » (Coran, Chapitre 7, Verset 176)

Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) a dit [en explication des deux versets ci-dessus] que [ils ont été révélés sur] Bal'am Ba'oura (un saint de haut calibre spirituel des enfants d'Israël à l'époque du Prophète Moïse [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]) a reçu la Gnose de Dieu, mais [ne l'a pas appréciée et] a fini par préférer les convoitises mondaines à elle, et Dieu l'a ressemblé à un chien qui cherche de l'air à bout de souffle dans toutes les situations. Bal'am se comportait aussi comme un chien, car peu importe combien les trésors de sagesse lui étaient accordés ou ne lui étaient pas accordés, il ne renoncerait à ses convoitises en aucune circonstance. Ce danger est le plus grand pour l'érudit, qu'un érudit soit soumis à plus de responsabilité et de comptes [pour ses actes et ses méfaits car ils ont un impact durable sur les masses, étant ceux qui sont les héritiers des prophètes après la fin de l'ère prophétique, chargés de la responsabilité de guider les gens vers la vérité et vers le chemin qui les mène au bonheur éternel et au succès sans fin]. Quel savant n'est pas celui qui a exhorté les gens à la justice et à soi-même en être privé ? Un érudit qui considère son rang comme supérieur à celui d'un ignorant devrait penser que même si son statut est supérieur à celui d'un ignorant, comparé à un tel ignorant, un érudit est dans une situation plus dangereuse [en raison de l'attente d'être à un terrain moral plus élevé que les masses et de donner un meilleur exemple à suivre pour les masses]. [Réalisation de] Ce danger est lui-même un obstacle à l'arrogance [sur la connaissance].

Si l'on réfléchit aux dangers à venir, il ne restera pas un iota d'arrogance en soi et on ne pensera pas à être une grande personne parmi les créations. Sa parabole est celle d'un esclave à qui son maître a ordonné d'accomplir quelques tâches. [Cette parabole est très appropriée car tous les êtres humains sont esclaves de Dieu et Dieu est leur Maître Suprême]. Il a commencé ces tâches mais en a laissé certaines. Certaines de ces tâches ont été accomplies, mais faites de manière déficiente et d'autres ont été achevées, mais il continuait à douter qu'il parvienne à les faire selon les souhaits de son maître ou non. Pendant ce temps, un informateur l'informa : « Ton maître t'a rendu visite et il te privera de tes biens et t'humiliera. Il vous fera rester devant sa porte sous un soleil intense dans la chaleur. Lorsque vous devenez extrêmement désemparé et impuissant, il fera votre responsabilité. Les tâches que vous n'avez pas accomplies correctement ou que vous n'avez pas accomplies du tout, il vous interrogera à ce sujet et proclamera sa décision pour votre punition. Ensuite, tu seras emprisonné dans un sombre donjon où tu vivras toujours et ne trouveras pas le moindre repos. Cet esclave sait aussi que son maître a infligé le même traitement à de nombreux esclaves, même si certains d'entre eux ont été pardonnés. Cependant, il ne sait pas à quel groupe d'esclaves il appartient - ceux qui sont impliqués dans une punition intense ou ceux qui ont reçu une proclamation de pardon. Délibérer sur cette réalité maintiendra le moi inférieur dans un état d'humilité. L'arrogance sera brisée en morceaux. On deviendra insignifiant à ses propres yeux. Le chagrin et la peur domineront le cœur et l'esprit et l'on ne pourra pas avoir d'arrogance sur une personne humble et insignifiante parmi les créations, au lieu de cela, on traitera tout le monde avec humilité dans l'espoir que l'autre personne pourrait être un intercesseur [potentiel] au moment de la rétribution divine [imminente]. Les portes de délibérations profondes sont ouvertes pour l'érudit, si l'on voit la quantité de violations des commandements divins que l'on a commises en commettant des péchés - non seulement on a utilisé des organes externes comme moyens de commettre des péchés, mais son être intérieur a été un centre de péchés [et de transgressions] avec l'ostentation (*Riya*), la jalousie (*Hasad*), la suffisance (*'Ujub*) et l'hypocrisie (*Nifaq*). Apparemment, la fin finale [d'un tel érudit ou d'un tel théologien scolastique] ne semble pas être bonne. Si un érudit pense dans ce sens, il le libérera de l'esclavage de l'arrogance.

La deuxième chose à laquelle un érudit doit penser est que l'arrogance (grandeur et majesté) ne convient qu'à Dieu. Si quelqu'un est arrogant, il méritera le déplaisir de Dieu et sera qualifié d'esclave naufragé de Dieu. Dieu veut de l'humilité de la part de l'un. C'est l'un des dictons divins : « Votre valeur est là avec moi tant que vous n'avez aucune valeur de vous-même dans votre propre cœur. Si vous considérez la valeur de votre propre moi, alors vous n'avez aucune valeur près de moi. Il est évident qu'un érudit ne doit prendre de lui-même que les œuvres (actions) que Dieu aime [et doit

renoncer à tout ce que Dieu n'aime pas, car un érudit de Dieu et du chemin de Dieu est censé avoir des normes morales et éthiques plus élevées que les masses]. On s'attend à ce que la réflexion sur cette réalité éradique l'arrogance, même si un érudit a cette certitude qu'on n'a commis aucun péché ou qu'on a imaginé que l'on ne commettra jamais de péchés, ce qui enlèvera également l'obscurité de l'arrogance de son cœur. Ce type de délibérations, d'intuitions et de contemplations a aidé à éliminer l'arrogance des prophètes. Ils avaient cette certitude qu'une personne qui rivalise avec Dieu dans cet attribut de la gloire, de la grandeur et de la majesté divines, est reléguée (abaissée) par Dieu. C'est le commandement de Dieu de considérer votre moi inférieur comme humble et insignifiant afin que votre rang près de Dieu soit élevé.

Septième cause d'arrogance – la crainte de Dieu : L'arrogance à propos des actes d'obéissance et d'adoration divines est une terrible tribulation (*Fitna*), et la méthode de guérison est de rendre obligatoire sur soi-même d'avoir de l'humilité envers toutes les créations, et de savoir que l'on ne doit pas être arrogant envers une personne de connaissance, peu importe comment une telle personne agit selon sa propre connaissance. Le Coran dit :

قُلْ هَلْ يَسْتَوِي ٱلَّذِينَ يَعْلَمُونَ وَٱلَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ ۗ

« Dis ! Ceux qui savent (ont la connaissance) et ceux qui ne savent pas (ceux qui sont ignorants) peuvent-ils être égaux ? (Coran, Chapitre 39, Verset 9)

En dehors de ce verset, il y a beaucoup d'autres versets et traditions prophétiques qui attestent de l'excellence de la connaissance [en particulier de la connaissance divine]. Si une personne piante dit que ces versets ont été révélés à propos d'un érudit qui agit selon sa connaissance [qui est sincère et dépourvu de toutes taches, défauts et hypocrisies] et non à propos d'un érudit qui commet des péchés. La réponse à cela est que vous n'avez pas pris en compte ce verset [du Coran] :

إِنَّ ٱلْحَسَنَٰتِ يُذْهِبْنَ ٱلسَّيِّـَٔاتِ ۚ

« En vérité, les bonnes actions justes effacent les mauvaises actions [car la manière divinement instruite pour éradiquer ses torts, ses maux, ses transgressions et ses péchés est de les effacer en retournant sa vie. Cela se produit en croyant en Dieu et en agissant en fonction des implications de cette croyance en faisant des efforts bons, justes, nobles, sincères, utiles et bénéfiques qui aident les autres à tous les niveaux possibles. (Coran, Chapitre 11, Verset 114)

Tout comme il est possible qu'un érudit soit tenu responsable en raison de ses connaissances, de même, il est également possible que les connaissances deviennent un moyen de salut pour un érudit et d'expiation pour ses péchés. Puisqu'un adorateur ne sait pas quel traitement il doit infliger à un érudit, s'il y aura une responsabilité ou s'il recevra le salut, c'est pourquoi, il n'est pas valable pour un adorateur d'avilir un érudit. Au lieu de cela, il faut rester humble envers un érudit [par respect pour le savoir qu'un érudit possède]. On peut dire ici que de cette façon, une occasion est donnée aux possesseurs de la connaissance (un érudit [religieux] ou un théologien scolastique) de rester supérieurs aux fidèles et de commettre de l'arrogance [sur cette base] puisque la connaissance est supérieure à l'adoration. Tout comme les adorateurs ne doivent pas avoir d'arrogance envers les érudits, de même les érudits doivent également s'abstenir de l'arrogance et les deux doivent avoir des appréhensions pour leur moi inférieur (*Nafs*). Les êtres humains ont été [divinement] établis comme gardiens de leur moi inférieur et responsables de son éducation correcte. C'est pourquoi, il convient à chaque personne d'avoir une appréhension de son moi inférieur et en ce qui concerne les autres, l'espoir et les pensées positives doivent être dominants. Parfois, il arrive que l'on adore avec des organes corporels externes seulement, mais certains péchés cachés naissent dans le cœur, grâce auxquels on devient digne du châtiment divin. [Parfois] Un individu est apparemment impliqué dans des maux, mais dans son cœur, il y a des lampes allumées de l'amour de Dieu, de la sincérité, de la crainte de Dieu et du respect. Dieu convertit l'état du cœur en expiation de ses péchés. Les résultats se produiront au Jour du Jugement, lorsque beaucoup de gens ouvertement méchants seront beaucoup mieux lotis que beaucoup d'adorateurs [dévots]. C'est possible et, dans ces domaines, on devrait considérer les possibilités lointaines comme des possibilités proches et cet état se développera lorsque vous craignez pour votre moi inférieur.

L'intelligence exige que vous ne prêtiez pas attention à ce qui est possible pour les autres, mais que vous délibériez sur des questions vous concernant qui sont des sources de préoccupation. C'est parce que chaque personne fait face à la punition de ses propres péchés, de plus, il n'y a pas de réduction de la rétribution divine due à la rétribution divine de quelqu'un d'autre. Si vous adoptez cette méthode, vous ne vous considérerez jamais supérieur ou meilleur que quiconque. Il y a deux types de personnes : certaines sont celles qui sont meilleures que vous et d'autres sont celles qui sont pires que vous. Vous devriez faire preuve d'humilité envers ces deux groupes de personnes. Si quelqu'un est meilleur que vous [en traits de caractère intérieurs, en qualités personnelles, en bonté, en droiture et en spiritualité], alors vous devriez être heureux de rencontrer quelqu'un et d'avoir ce désir que Dieu vous fasse comme cela.

Si quelqu'un est pire, vous devriez alors penser que peut-être cette personne peut gagner le salut alors que vous ne le pouvez pas - peut-être qu'une telle personne fait quelque chose de bien dans son être intérieur qui peut être bon pour nous ou que l'on peut avoir une bonne habitude grâce à laquelle Dieu peut avoir pitié de nous et peut accepter notre repentance et nous accorder une bonne fin par de belles actions [vers la fin de notre vie]. Mes actions justes peuvent être simplement extérieures [sans excellences intérieures dues à un manque de sincérité envers Dieu] qui ne sont pas bonnes pour moi, au lieu de cela, il y a un danger de préjudices cachés dans ces actes d'adoration [tels que se vanter ou obtenir des avantages mondains avec ma religiosité extérieure et mes faux-semblants] qui peuvent annuler toutes les récompenses (récompense divine en termes de pardon divin, l'acceptation et la proximité) de ce culte. Ce n'est qu'après avoir traité avec différents groupes de personnes de cette manière que l'intellect sera perfectionné et que l'on deviendra digne d'un rôle de leadership [moral] [en excellant dans la bonté]. Néanmoins, celui qui est conscient de la possibilité d'être perdu, comme l'Auteur du destin (Dieu) a pu écrire la misère dans son destin, ne devrait jamais avoir de l'arrogance - il est préférable que la peur domine un tel homme et par conséquent pense que tous les autres sont meilleurs qu'un.

Condamnation de l'autosuffisance et de ses méfaits

Le mal de l'orgueil [ou de l'autosatisfaction] est prouvé dans le livre de Dieu et dans les récits prophétiques comme Dieu le dit :

وَهُمْ يَحْسَبُونَ أَنَّهُمْ يُحْسِنُونَ صُنْعًا

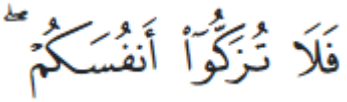
« Et ils sont restés dans cette pensée même (illusion) qu'ils ont fait de bonnes choses [et que rien de mal ne peut être fait par eux]. » (Coran, Chapitre 18, Verset 104)

Il a été dit dans ce verset qu'un être humain a [toujours] de bonnes pensées et de la suffisance à propos de ses actions - parfois quand il est dans l'erreur et parfois quand il n'est pas dans l'erreur. Dans un récit prophétique, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :

ثَلَاثٌ مُهْلِكَاتٌ شُحٌّ مُطَاعٌ وَهَوًى مُتَّبَعٌ وَإِعْجَابُ الْمَرْءِ بِنَفْسِهِ

« Trois choses sont destructrices : l'avarice à laquelle on adhère, les désirs vils du moi inférieur dont on est adepte, et une personne qui se considère comme grande [dans un état de suffisance] ».

Abdullah ibn Mas'ud (que Dieu l'agrée) a dit : « La destruction est dans deux choses : le désespoir et l'autosatisfaction ». Il a combiné ces deux choses parce que *la Sa'adah* (le bonheur éternel et le succès sans fin) ne s'obtient pas sans efforts, sans recherche et sans efforts. Une personne désespérée ne fait ni d'efforts ni de luttes. Une personne pharisaïque a cette croyance qu'elle a [déjà] atteint ses objectifs souhaités et ne fait même pas d'efforts à cause de cette croyance. Une chose déjà présente [ou que l'on croit présente] n'est pas recherchée et l'impossible n'est pas non plus recherché. Une personne pharisaïque pense qu'elle a atteint le bonheur éternel et un succès sans fin, et une personne désespérée pense que la recherche est impossible. La parole divine est :



« Ne vous attribuez pas la pureté, la sainteté et la piété. » (Coran, Chapitre 53, Verset 32)

Quelqu'un demanda à Aïcha (que Dieu l'agrée) : « Quand devient-on mauvais ? » Elle a répondu : « Quand on pense 'je suis bonne' ». Il faut savoir que les maux de l'autosatisfaction sont innombrables. Entre autres choses, elle produit de l'arrogance et de nombreux maux sont engendrés par l'arrogance. Ces maux sont du fait du peuple. Il y a comparativement plus de torts de l'autosatisfaction dans les questions liées à Dieu. Par exemple, si quelqu'un se laisse aller à l'autosatisfaction, il oublie les péchés et n'y prête aucune attention. On oublie entièrement certains péchés et si certains d'entre eux nous reviennent en mémoire, on ne fait rien pour les éradiquer en pensant : « Je fais seulement de bonnes œuvres. Mes « péchés » ne sont pas des péchés. S'ils existent, ils sont si insignifiants qu'ils n'ont besoin d'aucune correction ou expiation. Au lieu de cela, on pense que ses grands et petits péchés ont été pardonnés par Dieu. On a une haute opinion de son adoration et de ses bonnes actions, on exprime de l'orgueil et de l'arrogance à leur égard, ou plutôt, on les considère comme quelqu'un qui fait faveur à Dieu et on oublie que l'on a pu faire de bonnes actions grâce aux largesses et aux faveurs de Dieu. Lorsque l'être humain exprime sa propre justice sur ses actions, il ferme les yeux sur ses méfaits, ce qui est une indication que tous ses efforts sont gaspillés. Si les actions extérieures ne sont pas purifiées et dépourvues de toutes contaminations, leur profit est très faible. Seul celui qui a la crainte [de Dieu] qui

domine quelqu'un, découvre les méfaits de l'autosatisfaction. Une personne affligée par l'autosatisfaction a de l'orgueil sur son moi inférieur (*Nafs*) et a de l'orgueil envers Dieu, et pense qu'elle est en sécurité et protégée de la punition de Dieu car elle a un statut devant Dieu, a de la grandeur, plutôt, elle a cette faveur sur Dieu et le droit que Dieu a égard à ses actions et lui accorde leur récompense. Les soi-disant faveurs de Dieu sont en réalité les bénédictions de Dieu et les dotations pour quelqu'un. La suffisance nous oblige à faire l'éloge de soi-même et à nous attribuer la pureté intérieure.

Quand quelqu'un a de l'autosatisfaction et de l'auto-glorification sur ses opinions, ses actions et son intelligence, on ne profite pas de l'autre et on ne consulte personne, au lieu de cela, on insiste sur ses opinions et on considère comme une insulte [à soi-même] de demander à une personne de connaissance. Parfois, on se sent heureux en ayant l'autosatisfaction sur les idées fausses dans l'esprit simplement parce qu'elles se sont produites dans son cœur et non dans le cœur de quelqu'un d'autre, puis on insiste sur ses idées justes ou fausses sans écouter les conseils d'un réprimandeur ni accepter le sermon d'un sermonneur. Au lieu de cela, on regarde les autres comme s'ils étaient ignorants et on insiste sur ses erreurs. Si une mauvaise opinion a été exprimée dans les affaires du monde, alors on est privé de son but et si cela se produit en matière de croyances, on est blessé pour toujours. Si l'on n'avait pas fait confiance à ses propres opinions et si l'on n'avait pas obtenu l'éclairage de la lumière du Coran, si l'on avait cherché l'aide des érudits religieux, si l'on avait persévéré dans l'étude de la connaissance et les recueils de la sagesse, si l'on avait continué à chercher des réponses aux questions relatives aux questions juridiques (*Masa-il* ou théologie scolastique) auprès des gens de connaissance et de sagesse, Alors on serait certainement arrivé à la vérité. Le plus grand mal de l'autosatisfaction est que l'on se laisse aller à la conjecture (supposition ou illusion) du succès, et donc devient paresseux dans les efforts et les efforts, et pense que l'on n'a pas besoin de toutes les actions [justes] [dans le chemin spirituel], même si l'on n'est pas inconscient des actions [justes], et que la destruction certaine est notre destin. Nous recherchons la beauté de la dotation divine de capacité (*Husn al-Tawfeeq*) de Dieu pour l'obéissance [à Lui].

Les causes de l'autosatisfaction et leur remède

Il faut savoir que les causes de l'arrogance sont aussi les causes de l'autosatisfaction. Les causes de l'arrogance ont déjà été expliquées auparavant. Parfois, l'autosatisfaction est engendrée par des causes qui ne causent pas l'arrogance, comme l'autosatisfaction sur ses opinions erronées qui semblent bonnes à quelqu'un en raison de sa propre ignorance. Il y a huit causes de pharisaïsme et d'admiration de soi :

La première cause : C'est d'avoir l'autosatisfaction et l'auto-admiration sur les qualités et les caractéristiques physiques telles que la beauté de son corps (composition physique), l'apparence, la santé, la force, l'équilibre des organes, la beauté du visage, la beauté de la voix, etc., et en conséquence, on oublie que la beauté physique du corps est la bénédiction de Dieu qui est destinée à décliner et à périr. Son remède est le même que ce que nous avons écrit dans le chapitre sur l'arrogance : la personne qui a de l'arrogance à cause de sa beauté doit imaginer la saleté de son début et de sa fin, et doit penser que combien de beaux et beaux ont dormi dans le pays (enterrés dans leurs tombes après leur mort) et que leurs visages fleuris sont devenus un tas de saleté à l'intérieur de leurs tombes.

La deuxième cause : C'est que l'on a l'autosatisfaction et l'admiration de soi sur sa force et sa puissance, ce qui instille chez l'homme le désir d'attaquer [le premier] dans une guerre, de se mettre dans la destruction, d'être le premier à tuer l'ennemi [dans une bataille]. Son remède a été mentionné plus haut, qu'il faut considérer qu'un jour de fièvre peut faire disparaître en soi toutes les pensées de grandeur et dissiper toutes les forces qui nous font circuler avec orgueil. Si quelqu'un a l'autosatisfaction et l'admiration de soi sur son pouvoir et sa force, il est possible que Dieu impose une calamité à un individu [ou à un groupe entier de personnes ou de nation] et lui enlève cette force et ce pouvoir [qui ont alimenté leur arrogance].

La troisième cause est que l'on a l'autosatisfaction et l'admiration de soi sur son intelligence, sa sagesse, ses idées et ses prévoyances et que l'on pense que l'on est bien familier avec les subtilités et la sagesse intérieure derrière les questions mondaines et religieuses. Une telle personne a une opinion égoïste (amoureuse de ses propres opinions) et ne consulte personne, au lieu de cela, elle pense que tous les gens sont des ignorants absolus qui ne sont pas d'accord avec nous. Une telle personne a peu à voir avec les gens de connaissance et de perspicacité, au lieu de cela, une telle personne n'écoute même pas attentivement les gens pour prouver que : « Je suis complet dans mes opinions et mon intellect et je n'ai besoin de conseils de personne, au lieu de cela, tous les gens de connaissance sont inférieurs à moi et sont humbles et

avilis par rapport à moi ». Le remède à cela [l'arrogance, l'autosatisfaction et l'admiration de soi] est de remercier Dieu d'avoir accordé à l'intellect et à la compréhension une personne. Il faut aussi penser que si l'on est atteint d'une maladie mentale, est-ce qu'on pourra prétendre être une personne intelligente et perspicace ? Il est possible que l'on soit infecté par une maladie qui nous rend inconscients de toute conscience et de toute conscience, et [par conséquent] on erre dans les rues [comme des enfants], et les petits enfants regarderont nos actions et les considéreront comme divertissantes et en riront. Il est possible qu'en ayant de l'auto-admiration et de l'arrogance sur son intellect et en ne remerciant pas le Donateur de l'intellect (Dieu), son intellect soit enlevé. Un croyant devrait penser que sa connaissance et son intellect sont peu nombreux, même s'il est perspicace, intelligent et éduqué, ayant un large cercle d'informations. C'est aussi un fait qu'un être humain reste ignorant malgré l'abondance de connaissances et l'immensité de l'information, et que l'autre information [que l'on connaît] est quelque chose que les autres connaissent. Quand tel est l'état de notre connaissance par rapport aux autres êtres humains, quel serait l'état de notre connaissance par rapport à Dieu dont la connaissance a l'immensité qui est bien plus vaste que les océans insondables. Considérer son intellect comme déficient [et ses connaissances comme très petites], c'est la sagesse même. Regarder

contre les imbéciles qui ne considèrent personne d'autre plus intelligent qu'eux, bien que d'autres se moquent de leur folie. N'allongez pas la liste des personnes insensées en pratiquant vous-même l'autosatisfaction et l'admiration de vous-même. Une personne intellectuellement déficiente n'est pas consciente de sa déficience intellectuelle et de sa folie, pense qu'elle est intelligente. Il est préférable d'évaluer son intellect objectivement, de ne pas faire confiance à l'opinion de quelqu'un d'autre, en particulier à ses amis qui peignent un tableau rose et provoquent une augmentation de notre propre justice et de notre auto-admiration par leurs faux éloges.

Quatrième cause : C'est que l'on a l'autosatisfaction et l'admiration de soi sur sa lignée comme certaines personnes de la lignée Hashmi (les Banu Hashim sont la tribu à laquelle appartenait le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)). Beaucoup d'entre eux nourrissent cette pensée délirante que la grandeur de leur lignée est un garant de leur salut, et qu'ils seraient pardonnés à cause de leurs ancêtres [qui étaient des modèles de piété et d'excellence morale]. Certaines personnes de lignée noble pensent que tous les gens sont leurs serviteurs et leurs esclaves. Le remède à cela est de penser que « je me suis opposé à mes ancêtres [en allant à l'encontre de leur exemple (modèle de conduite)] et, par folie, j'ai commencé à penser que je suis devenu égal à eux, même si c'est mon erreur. Je peux être comme eux en suivant leurs traces, mais je ne les suis pas. Ont-ils pratiqué l'autosatisfaction ? Où avaient-ils l'autosatisfaction ? Au lieu de cela, ils étaient l'incarnation de l'humilité totale.

La crainte de Dieu était ancrée dans leurs veines et dans la fibre de leur être même. Ils considéraient les choses les plus basses comme supérieures à eux. Leur propre moi (*Nafs*) était humble et avili à leurs propres yeux, même s'ils étaient plus élevés [dans les rangs spirituels], non pas à cause de leur lignée, mais à cause de leur connaissance, de l'obéissance divine, de l'humilité et d'autres beaux attributs [intérieurs] comme eux. Pour devenir comme eux, il est impératif de les suivre et d'adopter leurs bonnes habitudes. Dieu dit ce qui suit à propos de la lignée humaine et de la généalogie :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِنَّا خَلَقۡنَٰكُم مِّن ذَكَرٖ وَأُنثَىٰ

« Ô peuple ! Nous vous avons tous créés à partir d'un seul homme et d'une seule femme (c'est-à-dire d'Adam et Ève [paix et bénédictions de Dieu soient sur eux deux], donc l'entité que l'humanité, du début à la fin des temps, a la même lignée). (Coran, Chapitre 49, Verset 13)

Cela signifie qu'il n'y a pas de différence entre vous en termes de lignées (race, ethnie, couleur, généalogie, tribus, communautés et nations) [car vous êtes tous égaux aux yeux de Dieu et personne n'a de supériorité sur quiconque sur la base de la race, de la couleur, de la région, de la culture, de la nationalité et d'autres attributs de ce genre]. Chacun d'entre vous est né d'un homme et d'une femme. Après ce verset, Dieu explique le bénéfice (la sagesse) de la lignée :

وَجَعَلۡنَٰكُمۡ شُعُوبٗا وَقَبَآئِلَ لِتَعَارَفُوٓاْۚ

« Et Il vous a établis en différentes nations et tribus afin que vous vous reconnaissiez et appreniez à vous connaître les uns les autres. » (Coran, Chapitre 49, Verset 13)

[La sagesse divine derrière les différences raciales, ethniques, de couleur, régionales, tribales et nationalistes est d'apprendre à se connaître, à s'apprécier, à se respecter et à s'aimer les uns les autres et d'avoir une relation cordiale et harmonieuse les uns avec les autres basée sur la justice et l'égalité]. Après cela, Dieu dit que la distinction et l'honneur sont basés sur la crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu (*Taqwa*) et non sur la lignée :

إِنَّ أَكۡرَمَكُمۡ عِندَ ٱللَّهِ أَتۡقَىٰكُمۡۚ

« Aux yeux de Dieu, celui qui a le plus d'honneur parmi vous est celui qui a le plus de

crainte, de révérence et de crainte de Dieu [et Dieu est le juge de cela, vous ne l'êtes pas]. » (Coran, Chapitre 49, Verset 13)

Cinquièmement cause : C'est que l'on a l'autosatisfaction et l'admiration de soi en s'attribuant aux aides et aux soutiens des dirigeants cruels (les gens d'autorité et de pouvoir) et en n'accordant aucune importance à son affinité [en termes de relation de sang ou de lien spirituel] avec les gens de foi et de connaissance [spirituelle]. Le remède à cela est de jeter un coup d'œil sur les activités humiliantes des dirigeants cruels et de leurs associés et de voir comment ils déchaînent l'oppression sur les serviteurs de Dieu, et de voir avec quelle honte ils sèment le trouble sur le chemin de Dieu (*Deen*). Ces gens sont sous la colère de Dieu. Si l'on pouvait voir leurs visages en enfer qui sont chargés de saleté et de vagues de puanteur qui en sortent, on développera tellement d'horreur et de répulsion qu'ils ne mentionneront même pas leurs noms, au lieu de cela, s'absoudra de tout lien avec eux et fustigera celui qui s'associe à eux. Si on leur révèle combien d'humiliations ces gens cruels endurent le Jour du Jugement, que des anges leur tirent les cheveux pour les entraîner en enfer sur leurs visages, on préférerait s'attribuer aux chiens et aux cochons, mais on ne voudrait pas que quiconque l'attribue à ces humains qui ont des êtres intérieurs mauvais et sournois. Le droit des descendants des gens cruels, si Dieu les protège de commettre l'oppression, est d'avoir de la gratitude envers Dieu pour la sécurité de leur chemin vers Dieu (*Deen*) et de demander à Dieu le pardon de leurs ancêtres à condition qu'ils soient croyants.

Sixième cause : C'est que l'on exprime la suffisance et l'admiration de soi sur l'abondance de progéniture, de serviteurs, de parents, d'amis, d'aides et de disciples comme le faisaient les incroyants de la Mecque. Son remède est le même que celui qui a été mentionné à propos de l'arrogance : il faut considérer la faiblesse de soi-même et de ces personnes dont l'abondance rend orgueilleux. De plus, il faut penser que chaque individu est un être humain nécessiteux et insignifiant qui n'est propriétaire ni de son profit ni de sa perte. En plus de cela, quel est l'avantage d'exprimer sa propre justice et son admiration envers ces gens qui se sépareront [de l'un d'eux] avec la mort ? Une personne ira dans sa propre tombe toute seule. Il n'y aura ni ami ni participant au chagrin. Il n'y aura pas de personne familière compatissante, pas de père, pas de progéniture, les siens déposeront quelqu'un dans la tombe de leurs propres mains et le livreront aux insectes, aux serpents et aux scorpions. Ce sera le moment où l'on aura besoin de tous, mais ils ne serviront à rien. De même, ils détourneront les yeux le Jour du Jugement, au lieu de cela, ils s'enfuiront. Le paysage de ce jour a été dessiné par le Coran comme suit :

يَوْمَ يَفِرُّ ٱلْمَرْءُ مِنْ أَخِيهِ ﴿٣٤﴾
وَأُمِّهِۦ وَأَبِيهِ ﴿٣٥﴾ وَصَٰحِبَتِهِۦ وَبَنِيهِ ﴿٣٦﴾

« Ce jour-là, on s'enfuira de son frère, de sa mère, de son père, de son conjoint et de sa progéniture. » (Coran, Chapitre 80, Versets 34-36)

Quel est l'avantage d'exprimer de l'orgueil ou d'exulter devant la présence de personnes qui ne sont d'aucun avantage alors qu'elles sont absolument nécessaires et qu'elles en éviteront une [quand elles en ont le plus besoin] ? Dans la tombe, le Jour du Jugement, et sur le pont de *Sirat* (un pont étroit sur l'Enfer à l'autre extrémité duquel se trouve le Paradis, qui est plus mince que des cheveux et plus tranchant qu'une épée et chaque individu devra passer par ce pont le Jour du Jugement, comme l'expliquent les enseignements prophétiques), un être humain ne bénéficiera que de ses actions [pieuses et justes] et de la grâce divine. Ceux qui n'ont ni le pouvoir sur leurs propres profits et pertes, ni aucun contrôle sur leur propre vie et leur propre mort, quel avantage peuvent-ils accorder à quelqu'un d'autre ?

Septième cause : C'est que l'on exprime sa propre justice et son admiration sur sa richesse et ses possessions matérielles. Son remède est de jeter un regard sur les méfaits de la richesse et des possessions matérielles, sur l'excellence des pauvres et sur leur priorité pour entrer au Paradis. De plus, il faut voir que la richesse est une chose qui va et vient, elle n'a pas de permanence. De plus, la richesse n'est pas une caractéristique propre aux croyants, car de nombreux incroyants possèdent plus de richesses. Abou Dharr (que Dieu l'agrée) raconte qu'il est entré dans une mosquée en compagnie du Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) et qu'il lui a dit : « Ô Abou Dharr ! Lève la tête ! Quand il l'a fait, il a vu un homme très bien habillé. Au bout d'un moment, il releva la tête et ses yeux tombèrent sur un homme dont les vêtements étaient très vieux. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

هَٰذَا عِنْدَ اللَّهِ خَيْرٌ مِنْ قِرَابِ الْأَرْضِ

« Cet homme, aux yeux de Dieu, est meilleur que toute la terre ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Ibn Hibban fi Sahiha* sur l'autorité d'Abou Dharr [Que Dieu l'agrée])

Cette tradition et toutes les autres traditions similaires mentionnées dans les livres précédents (chapitres) sur l'abstinence de la mondanité, les méfaits de la mondanité et les méfaits de la richesse, fournissent des preuves claires du statut inférieur des riches et de l'honneur des pauvres. Compte tenu de ces traditions, on ne peut même pas imaginer qu'un musulman [ou n'importe qui d'autre] puisse avoir l'autosatisfaction et l'auto-admiration sur sa richesse. Au lieu de cela, si un croyant a de la richesse, il devrait avoir cette crainte de ne pas être en mesure de remplir les droits et les obligations de la richesse. Celui qui a ce type de pharisaïsme et d'admiration de soi, sa richesse n'est rien d'autre que l'humiliation pour lui-même.

Huitième cause : C'est que l'on exprime son propre pharisaïsme et son auto-admiration sur ses opinions erronées. Dieu dit :

يَحْسَبُونَ أَنَّهُمْ يُحْسِنُونَ صُنْعًا

« Ces gens sont dans cette pensée (fausse conjecture) qu'ils ont fait de bonnes choses [bien qu'ils ne le fassent pas]. » (Coran, Chapitre 18, Verset 104)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit ce qui suit à propos de l'autosatisfaction et de l'admiration de soi pour ses opinions : « Vers la fin [des temps], pour cette nation (dernière phase du monde avant le Jour du Jugement), la tendance des gens à avoir l'autosatisfaction et l'admiration de soi sur leurs opinions [peu importe à quel point ils sont erronés] deviendra dominante. Les nations précédentes ont été détruites à cause de cette tendance à s'impliquer dans des groupements [sectaires], chaque nation (*Ummah*) a été divisée en de nombreuses sectes, chaque secte pensait que ses croyances étaient correctes. (Cette tradition fait allusion à une tradition *Recueils de* hadiths Abou Dawud *et* Tirmidhi *sur l'autorité d'Abou Tha'laba [Que Dieu l'agrée])*

Tous les gens qui innovent en matière religieuse (*Bid'a*) et qui s'égarent (*Dalala*) insistent sur ces [deux] choses parce qu'ils ont l'autosatisfaction et l'auto-admiration sur leurs opinions [et cette arrogance a conduit à des divisions sectaires]. La signification de l'autosatisfaction et de l'admiration de soi (*'Ujub*) sur l'innovation en matière religieuse (*Bid'a*) est que l'on considère que l'action est meilleure, qu'elle a été engendrée par son désir [du moi inférieur] et dans sa pensée, elle la considère juste. Le remède à ce type de pharisaïsme est très difficile parce qu'une personne ayant de mauvaises opinions ne peut pas se familiariser avec ses erreurs et cette maladie ne

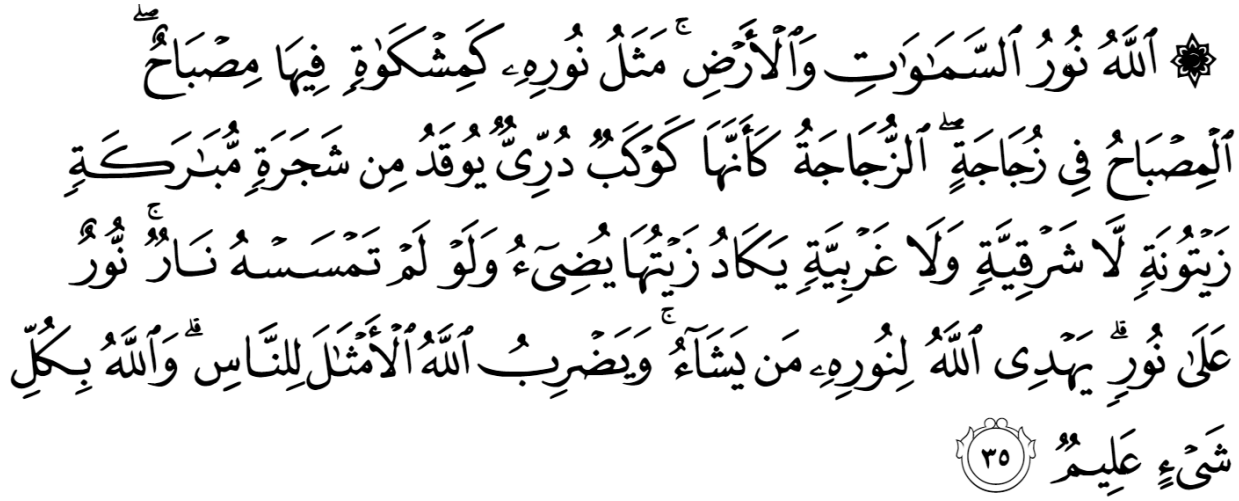
peut pas être guérie si elle n'est pas familière. L'ignorance est une maladie qui n'a pas été comprise. Cependant, un gnostique (un connaisseur de Dieu) peut informer un ignorant de son erreur et pourrait devenir une source d'élimination de cette maladie, mais si cet ignorant est fier de son ignorance, alors que pourrait faire ce gnostique ? Celui qui ne fait même pas attention au Gnostique, dont on peut écouter le discours et éradiquer sa maladie, va tout à fait dans la direction opposée et blâme le Gnostique. Dieu a imposé à quelqu'un une calamité [qu'on est fier de ses mauvaises opinions et] qui est destructrice, mais on est heureux de penser cela comme une bénédiction. Il est évident que la guérison d'une telle maladie n'est même pas possible. Comment peut-on abhorrer quelque chose que l'on considère comme une source de distinction pour soi-même ? Son remède de haut niveau est de toujours considérer ses opinions comme douteuses, en d'autres termes, de penser que son opinion pourrait être fausse et de ne pas dépendre de la véracité de ses opinions.

Celui qui ne peut pas consacrer chaque instant de sa vie à l'éducation et à l'éducation, n'a pas besoin de s'empêtrer dans des questions religieuses (*Masa-il* ou positions juridiques sur diverses questions juridiques). On ne devrait avoir que la croyance en l'unicité de Dieu et qu'Il n'a pas de partenaire, aucun n'est comme Lui, Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) est véritablement Son prophète et ce qu'Il a apporté [en termes de direction divine pour l'humanité entière] est la vérité. De plus, il faut agir selon la méthode des pieux prédécesseurs [qui sont les héritiers des prophètes], accepter les injonctions du Coran et la voie prophétique sans débats ni arguments, et sans poser de questions, adopter la crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu [renoncer à tout ce qui est nuisible ou nuisible à soi-même et aux autres], rester à l'écart des péchés, et se livrer à de bonnes actions justes [pour le bien de soi-même et des autres]. Si l'on se livre à des débats religieux malgré son manque de connaissance [profonde et perspicace] et que l'on ne se protège pas des préjugés des croyances et de la pollution de l'innovation (*Bid'a* ou nouvelles choses en matière religieuse qui violent les principes établis) et de l'égarement (*Dalala*), on sera détruit (spirituellement parlant, cela a également de profondes implications pour son existence matérielle) imperceptiblement. Les responsabilités des personnes qui se consacrent entièrement à la connaissance ne sont pas moindres. Tout d'abord, ils doivent se familiariser avec les arguments et les conditions. L'étape de l'acquisition de cette familiarité est si détaillée que parfois connaître la vérité devient difficile [car il y a des subtilités dans le chemin de la vérité qui prennent toute une vie d'efforts persistants pour être sondées]. Seuls atteignent les rives de cet océan insondable ceux qui sont fermement enracinés dans la connaissance et qui possèdent la lumière de l'illumination divine de la connaissance [qui illumine leurs âmes intérieures et dissipe toutes les ténèbres intérieures]. Il y a très peu de gens comme ça. La plupart des gens ont

adopté l'apparence extérieure des érudits, mais dans leur être intérieur, l'ignorance règne en maître.

Condamnation de l'orgueil et de l'insouciance

Être vigilant et vigilant [contre toutes les incursions du mal dans son âme] est une cause de bonheur éternel et de succès sans fin pour un être humain, et être plongé dans l'orgueil et l'insouciance (négligence et inconscience du véritable but de la vie et des incursions du mal qui finit par submerger l'être intérieur dans l'obscurité totale) est une cause de chagrin et de damnation éternels. Pour un esclave de Dieu (être humain), il n'y a pas de bénédiction plus grande que la foi et la Gnose (*Ma'rifa* ou proximité et intimité avec Dieu), et le moyen d'atteindre cette bénédiction est l'expansion du cœur (*Sharah Sadr*) [qui se produit au moyen de l'illumination intérieure qui à son tour est le résultat de la lutte spirituelle pour purifier l'être intérieur]. À l'opposé de cela, il n'y a rien de pire que l'incrédulité et la transgression (le péché ou le dépassement des limites de Dieu) et ce mal ne devient que le destin de ces personnes qui sont submergées dans l'obscurité de l'ignorance et les ténèbres du cœur. L'exemple du cœur des personnes de perspicacité (illumination intérieure) est comme :



« Dieu est la lumière des cieux et de la terre. L'exemple de sa lumière est comme une niche à l'intérieur de laquelle se trouve une lampe, la lampe est dans le verre, le verre comme s'il s'agissait d'une étoile nacrée éclairée par un olivier béni, ni de l'orient ni de l'occident, dont l'huile brillerait presque même si elle n'était pas touchée par le feu. Lumière sur lumière. Dieu guide vers sa lumière qui il veut. Et Dieu présente des

exemples pour le peuple, et Dieu connaît toutes choses. (Coran, Chapitre 24 [La Lumière], verset 35)

L'état du cœur des gens insouciants est clarifié dans ce verset :

أَوْ كَظُلُمَٰتٍ فِي بَحْرٍ لُّجِّيٍّ يَغْشَىٰهُ مَوْجٌ مِّن فَوْقِهِۦ مَوْجٌ مِّن فَوْقِهِۦ سَحَابٌ ۚ ظُلُمَٰتُۢ بَعْضُهَا فَوْقَ بَعْضٍ إِذَآ أَخْرَجَ يَدَهُۥ لَمْ يَكَدْ يَرَىٰهَا ۗ وَمَن لَّمْ يَجْعَلِ ٱللَّهُ لَهُۥ نُورًا فَمَا لَهُۥ مِن نُّورٍ ﴿٤٠﴾

« Ou bien [ils sont] comme les ténèbres dans une mer insondable qui est couverte de vagues, sur laquelle sont des vagues, sur lesquelles sont des nuages de ténèbres, certains d'entre eux sur d'autres. Quand on tend la main, on peut à peine la voir. Et celui à qui Dieu n'a pas accordé la lumière, il n'y a pas de lumière (illumination intérieure du cœur et de l'âme) pour un tel homme. (Coran, Chapitre 24 [La Lumière], verset 40)

Les gens de perspicacité [et de prévoyance qui possèdent une profonde perception intérieure de toutes les choses grâce à un œil mystique] sont ceux à qui Dieu donne des conseils et ouvre les portes de leurs cœurs pour un état de soumission à Lui. Les gens de l'insouciance (négligence et inconscience du véritable but de la vie et des vérités éternelles) sont ceux que Dieu a l'intention d'égarer [à cause des ténèbres dans leurs propres âmes qu'ils ont eux-mêmes volontairement choisi d'héberger, de chérir et de nourrir à leur propre détriment] et de resserrer leurs cœurs pour la vérité et la direction [vers la lumière divine]. Ce sont ces personnes malheureuses pour qui la porte de la perspicacité ne s'ouvre pas, au lieu de cela, ils considèrent leurs propres désirs du moi inférieur (*Nafs*) et les contemplations et pensées sataniques comme leur guide et leur leader.

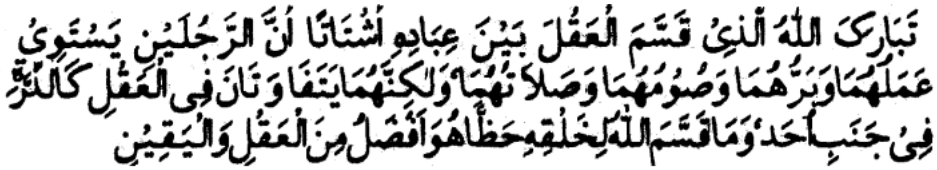
Pourquoi la condamnation de l'orgueil et de l'insouciance est-elle nécessaire ?
C'est parce que l'orgueil et l'insouciance sont à l'origine de tous les chagrins et de toutes les damnations éternels, et la source de toutes les destructions. C'est pourquoi, l'explication des chemins qui offrent l'occasion à l'orgueil d'entrer et le détail des situations où il y a beaucoup d'orgueil, est nécessaire pour que le chercheur [sur le chemin de la vérité menant à la Gnose Divine] puisse trouver ces chemins, afin que l'on

puisse empêcher le soi inférieur (*Nafs*) de marcher dessus. Nous mettrons en lumière l'insouciance de chaque groupe de personnes. Même si ces types sont nombreux, nous les mentionnerons à titre d'exemples afin que nous puissions obtenir des avertissements sur d'autres types similaires. Il y a beaucoup de groupes [de gens] qui se livrent à l'orgueil et à l'insouciance. Cependant, quatre groupes sont représentatifs de tous les groupes. Ce sont des érudits, abstinents de la mondanité, des voyageurs spirituels et l'élite (riche, puissante et influente).

Il est possible d'éviter les erreurs et les illusions : Les gens courageux traversent toutes les difficultés du chemin [spirituel] et si l'on a l'intention correcte, on découvre les obstacles cachés du chemin et on trouve des stratégies pour les surmonter. Si un être humain le veut, il peut abattre un oiseau qui vole dans les cieux, même s'ils sont à des kilomètres l'un de l'autre. De même, si l'on veut extraire du poisson des profondeurs de la mer, on peut le faire, on peut creuser la montagne pour extraire de l'or, de l'argent et d'autres métaux précieux, on peut mettre en cage des bêtes sauvages de la jungle, on peut vaincre des lions, des éléphants et d'autres bêtes féroces, on peut contrôler des serpents et des pythons et on peut extraire du poison de leur bouche. On peut faire de la soie à partir des feuilles du mûrier, on peut trouver le nombre d'étoiles et leur longueur et largeur grâce à la connaissance numérique tout en se tenant sur terre. L'être humain est un réservoir de stratégies. Il n'y a pas de difficulté qui ne puisse être résolue par la stratégie humaine et il n'y a pas de création dans le monde que l'être humain ne puisse subjuguer avec la stratégie et l'utiliser à ses propres fins. L'être humain utilise le cheval pour l'équitation, le chien pour la chasse, le faucon pour chasser les oiseaux, le filet pour attraper du poisson, et de même, il existe d'innombrables stratégies comme celles que l'on voit dans ce monde à chaque instant. Toutes ces stratégies sont utilisées pour que les buts et les objectifs puissent être atteints. Lorsque l'être humain emploie des méthodes et des stratégies variées pour [atteindre] des objectifs mondains, ne peut-on pas faire de même pour la réforme du cœur [qui est le maître incontesté de l'existence humaine] ? Ce n'est que superstition humaine, rien n'est difficile ou impossible, la seule condition est le courage. D'innombrables personnes sont décédées qui avaient mis les pieds sur le chemin épineux de la lutte spirituelle et n'ont pas reculé. Ils ne considéraient pas la réforme du cœur comme impossible ou inconcevable et ne se sont pas laissés vaincre par elle. Ce sont ceux qui ont été appelés « prédécesseurs pieux » (*Salaf al-Saliheen*). Ensuite, il y a leurs disciples et leurs disciples qui ont suivi leurs traces avec un cœur sincère et ils ont également réussi. Même maintenant, ceux qui, avec une ferme détermination, des intentions solides et un courage total, traversent cette vallée épineuse sans se décourager [devant l'énormité de la tâche], réussiront. Ce qui est regrettable, c'est que la quantité de stratégies et de plans que les gens emploient pour leurs tâches

mondaines et la quantité de courage et de détermination dont ils font preuve pour cela, ils n'en utilisent même pas la dixième partie dans des tâches liées à l'au-delà [montrant leur négligence et leur inconscience du véritable but de leur vie terrestre et de leur vie éternelle imminente].

Trois choses sont nécessaires pour éviter les erreurs et les illusions : Si les êtres humains veulent éviter les erreurs et les illusions, ils doivent nécessairement posséder trois choses : l'intellect, la connaissance et la Gnose (*Ma'rifa* ou perspicacité profonde, clarté de vision, élimination de tous les doutes et obscurités qui viennent avec la proximité et l'intimité divines). L'intellect se réfère à la lumière originelle et à la nature humaine immaculée innée [non embourbée dans la turbidité et la boue, qui a été divinement créée dans sa forme originelle comme cela,] à travers laquelle les êtres humains perçoivent la réalité des choses. L'intelligence et la netteté sont également liées à la nature humaine et la folie et la densité sont également liées à la nature originelle. Une personne dense ne peut pas rester protégée des délires. Par conséquent, il est nécessaire pour un être humain d'être intelligent et vif par nature. Si un individu n'est pas sur la nature de l'intelligence, son acquisition sera impossible sauf lorsque l'intellect originel est présent. Dans ce cas, l'intellect peut être augmenté et aiguisé avec l'expérience. On sait par là que la base de tous les [états de] bonheur éternel et de succès sans fin est l'intellect et l'intelligence. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :


تَبَارَكَ اللّٰهُ الَّذِيْ قَسَّمَ الْعَقْلَ بَيْنَ عِبَادِهٖ اُشْتَاتًا اِنَّ الرَّجُلَيْنِ يَسْتَوِيْ
عَمَلُهُمَا وَبِرُّهُمَا وَصُوْمُهُمَا وَصَلَاتُهُمَا وَلٰكِنَّهُمَا يَتَفَاوَتَانِ فِي الْعَقْلِ كَالذَّرَّةِ
فِيْ جَنْبِ اُحُدٍ وَمَا قَسَّمَ اللّٰهُ لِخَلْقِهٖ حَظًّا هُوَ اَفْضَلُ مِنَ الْعَقْلِ وَالْيَقِيْنِ

« Béni soit l'Être de Dieu qui a distribué l'intelligence parmi ses serviteurs de manière variée. Deux personnes sont égales dans leurs actes - leurs actes pieux, le jeûne, les prières sont tous égaux, mais ils sont [encore] très différents en intellect comme une particule à côté du mont Uhud (c'est-à-dire, il y a un monde de différence dans leurs intellects, comme comparer une particule avec une énorme montagne). Dieu n'a pas créé une bénédiction plus grande que l'intellect et la certitude [dans les vérités éternelles et toutes les choses de la vérité] ». (Cette tradition est rapportée par Tawus et rapportée par Hakeem Tirmidhi dans *Nawadir al-Usul*)

L'intelligence, la compréhension, l'intellect inhérent sont toutes de grandes bénédictions de Dieu. Si cette bénédiction [divine] n'est pas accordée [à quelqu'un] et qu'au contraire, si la folie et l'imbécillité sont placées dans la nature inhérente [des êtres

humains], alors il n'y a aucune atténuation de cela. La deuxième chose à protéger contre les erreurs et les illusions est la Gnose (*Ma'rifa*). La Gnose fait référence à la connaissance de quatre choses : la connaissance du soi (*Nafs*), la connaissance de Dieu, la connaissance du monde (*Dunya*) et la connaissance de l'au-delà (*Akhirah*) [comme expliqué dans la première partie de ce livre]. Se connaître soi-même signifie se confesser à son serviteur [à Dieu] et à son incapacité et à son impuissance inhérentes [dans l'ordre général des choses gouverné par le décret divin]. De plus, il faut savoir que « je suis un voyageur dans ce monde [vers la destination finale de la vie éternelle dans la Présence Divine] et ces convoitises [du moi inférieur] n'ont aucune compatibilité avec mon tempérament. Seuls la Gnose de Dieu et la vision divine conviennent à mon tempérament. On n'arrive pas à connaître cette réalité tant qu'un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] développe une profonde compréhension intérieure de soi-même et de son Seigneur. Comment réaliser cette Gnose ? À cet égard, vous devriez vous référer aux sujets abordés en détail dans les chapitres sur les « Mystères de l'âme » (chapitre 1) et « La gratitude divine » (chapitre 12). Dans ces chapitres, nous avons fait allusion au soi inférieur et à ses traits qui fournissent des indications suffisantes à ce sujet. L'étape de la perfection (*Kamal*) de la Gnose vient après cela. Elle est liée à la connaissance des dévoilements spirituels (*'Ilm al-Mukashafa*) qui n'est pas le sujet de ce livre (La connaissance ésotérique des dévoilements spirituels est couverte par d'autres grands maîtres spirituels comme Rumi et Ibn al-Arabi. Ghazali s'est principalement concentré sur la spiritualité pratique sur laquelle les gens ordinaires peuvent travailler et qui mène à la purification et à la transformation spirituelles intérieures. Cela, à son tour, pourrait conduire à des dévoilements spirituels de vérités éternelles en raison de la sincérité de la quête intérieure du voyageur spirituel et de la largesse divine qui est indispensable pour la rendre même possible).

Pour connaître la réalité du monde et de l'au-delà, on devrait chercher de l'aide dans les chapitres sur « L'abstinence de la mondanité » (chapitre 14) et « Contempler sa propre mortalité » (chapitre 20) afin que l'on sache (apprence) que le monde n'a aucune comparaison avec l'au-delà. Lorsque l'on parvient à une compréhension plus profonde de ces quatre questions, les chances de se prémunir contre les illusions et les erreurs deviennent plus grandes. La Gnose Divine éveillera et propulsera l'amour Divin [dans le cœur et dans les recoins les plus intimes de l'âme], sachant que l'au-delà nous inclinera vers lui (l'Au-delà), et sachant que le monde (la mondanité) provoquera de la répulsion à son égard. On considérera cette action comme la plus grande qui nous pousse à Dieu et qui soit profitable dans l'au-delà. Lorsque cette intention domine le cœur, l'intention sera juste dans tous les domaines. En prenant soin de tous les besoins humains, en mangeant, en s'habillant, etc., l'intention serait de chercher de

l'aide auprès d'eux pour parcourir le chemin spirituel vers l'au-delà. Toutes les illusions seront éliminées au moyen de la santé de l'intention, parce que les illusions et les erreurs naissent de ce que l'on trouve de l'attirance dans ses arrière-pensées et une inclination pour la richesse, la gloire et l'honneur qui affaiblit l'intention [et la résolution]. Jusqu'à ce que l'on préfère le monde à l'au-delà et que l'on dépasse ses désirs sur l'approbation divine, on restera piégé par cette illusion.

Comment parcourir le chemin spirituel ? On atteint la connaissance et la compréhension du soi inférieur (*Nafs*) et du Créateur du soi (Dieu) par le biais de son intellect. Cette compréhension entraîne la domination de l'amour divin sur le cœur, ce qui donne lieu au besoin d'une troisième chose, qui est de savoir comment parcourir le chemin spirituel - quelles sont ces actions qui font que l'on se rapproche ou s'éloigne de Dieu ? De plus, quels sont les obstacles sur le chemin de l'au-delà, combien sont les étapes difficiles que l'on doit traverser, quelle est la manière d'éliminer ces obstacles et comment surmonter ces étapes difficiles ? Toutes ces questions ont trouvé une réponse dans « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu ». Les conditions de l'adoration divine se trouvent dans les chapitres sur l'adoration [qui se trouvent dans le premier volume ou le quart du livre « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » qui ne sont pas inclus dans cette compilation] et il faut y adhérer, étudier les méfaits de ne pas les faire correctement [avec sincérité de cœur pour atteindre l'acceptation divine et la proximité] et les éviter. Dans les chapitres sur les relations [sociales et publiques] [qui sont dans le deuxième volume ou le quart du livre « Revival of Knowledge of Path to God » qui ne sont pas non plus inclus dans cette compilation], on devrait étudier les questions juridiques liées à [gagner sa vie et] à l'économie. Les choses qui sont nécessaires, on doit les acquérir à la lumière de la loi divine et les choses qui ne sont pas nécessaires, on doit s'en abstenir conformément à la méthode prescrite par la loi divine. Dans les chapitres sur les qualités destructrices intérieures [qui se trouvent dans le troisième volume ou le quart du livre « Revival of Knowledge of Path to God » qui sont tous inclus brièvement dans cette compilation de la deuxième partie], on devrait acquérir la connaissance de tous les obstacles qui empêchent de traverser le chemin vers Dieu. Les obstacles à l'accession à la présence divine sont des traits intérieurs, des qualités, des tempéraments, des inclinations et des dispositions condamnables (négatifs, mauvais et destructeurs). C'est pourquoi, il faut les reconnaître et découvrir leur remède [qui sont également compilés avec brièveté dans cette compilation mais peuvent être trouvés dans leur intégralité dans le livre original de Ghazali]. Des chapitres sur les qualités intérieures, constructives et résilientes [qui se trouvent dans le quatrième volume ou le quart du livre « Revival de la connaissance du chemin vers Dieu » qui sont tous inclus avec brièveté dans cette compilation de la troisième partie],

on devrait apprendre la connaissance des traits intérieurs positifs louables, des qualités, des tempéraments, des inclinations et des dispositions. C'est parce que lorsqu'une qualité condamnable est effacée du cœur, il est nécessaire de la remplacer par une bonne qualité intérieure digne d'éloges. Quand on sait toutes ces choses, on peut espérer qu'on sera capable de se protéger contre toutes sortes d'erreurs et d'illusions que nous avons mentionnées [dans le livre « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu"]. Ici, la vérité est que l'amour de Dieu doit dominer le cœur du voyageur spirituel (*Salik*) et qu'il ne doit pas y avoir la moindre inclination vers le monde (mondanité), la volonté de chacun doit être forte [pour atteindre le but final d'atteindre l'acceptation divine, la proximité et la présence qui aboutissent à la résilience, à la convivialité, à la réalité. positivité, optimisme, paix intérieure, bonheur éternel et succès éternel], l'intention doit être saine (ferme) et cela se produira quand on saura ce que nous avons écrit [ici].

Partie 3 : Les traits intérieurs constructifs et résilients- Des qualités intérieures positives qui inculquent la résilience, la positivité, l'optimisme, la paix intérieure, le bonheur, la félicité éternelle et le succès sans fin qui ouvrent la voie à un succès humain individuel et collectif éternel

Une source d'immense bien est d'avoir des qualités intérieures, des dispositions et des propensions positives qui, à leur tour, imprègnent une vision positive de la vie et dégagent une énergie positive pour faire des choses positives, constructives et bénéfiques dans la vie. Après avoir examiné de plus près les traits intérieurs négatifs dans les huit chapitres précédents, dans le but de nous en débarrasser, il

est maintenant temps de se pencher sur les qualités intérieures positives qui transforment un individu et des nations entières – des qualités auxquelles Ghazali se réfère dans l'explication initiale comme « l'alchimie de la félicité éternelle » ou l'agent transformateur du changement pour transformer notre vie pour le mieux et la transformer en un exemple de bonté. Les dix chapitres ou livres, tels que mentionnés par Ghazali, dans le quatrième et dernier volume de « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » de Ghazali, exposent ces qualités intérieures positives qui sont nécessaires pour le réveil et la transformation individuels et collectifs. Ces dix chapitres très instructifs sont présentés sous forme condensée comme suit.

Chapitre 11 – Se rendre compte de ses propres fautes, méfaits et excès, rechercher la repentance, le pardon et faire amende honorable pour les torts commis

Le premier livre de Ghazali dans le quatrième volume ou quart de son *magnum opus* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » traite de la prise de conscience de ses propres fautes, défauts, méfaits et excès commis contre ses semblables, et de la recherche de la repentance et de la réparation des torts commis contre eux et avant tout, contre soi-même. Les torts commis contre les autres sont dommageables pour le cœur et l'âme d'une personne, car ils dépouillent une personne de toute spiritualité et pèsent lourdement sur soi-même. La persévérance dans les torts contre soi-même et contre les autres rend insensible et habitué à ceux-ci, ouvrant la voie à sa propre destruction finale et à la mort de la conscience intérieure. Ils pèsent lourdement à l'intérieur, privant l'homme de la paix intérieure et de la tranquillité. Le cosmos dans lequel nous sommes est marqué par la cause et l'effet et chaque action engendre des conséquences, favorables ou défavorables, proportionnelles à l'immensité de la positivité et de la négativité de nos actions. Par conséquent, la prise de conscience de ses propres torts et de la façon dont cela les affecte sur soi-même et sur les autres est impérative pour son propre bien-être à tous les niveaux de l'existence – émotionnel, psychologique, mental et spirituel. Ghazali jette un regard plus profond sur ce premier pas vers la réforme de soi-même qui est présenté ici sous une forme condensée comme suit [17] :

Se repentir des péchés et se tourner vers Celui qui connaît l'invisible et dissimule les fautes (Dieu) est le tout premier pas sur le chemin spirituel et est une denrée précieuse pour ceux qui arrivent à la destination [finale] [du chemin spirituel]. Les voyageurs spirituels sur le chemin de la Gnose Divine adoptent d'abord le chemin de la

repentance. Le repentir est la clé de la persévérance pour ceux qui se sont égarés [vers le véritable but de leur vie en raison de l'immersion dans les routines mondaines de leur vie et de l'obscurité à l'intérieur de leur être intérieur, en raison de l'emprise indomptable du moi inférieur]. Ceux qui se sont approchés de la présence divine recherchent l'intimité et la proximité [avec le Divin] par le biais de la repentance. Les prophètes [de Dieu] atteignent leur bonheur éternel et leur triomphe éternel (*Sa'adah*) à travers elle, en particulier pour notre père [de toute l'humanité] Adam (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui), elle est devenue le moyen du salut et [de l'atteinte de] degrés supérieurs [dans la voie spirituelle]. Il convient que la descendance suive [sur les traces de] leurs ancêtres [dans tout le bien qu'ils ont fait avant de disparaître du séjour de l'existence terrestre]. Il n'est pas surprenant que quelqu'un commette un péché parce que quelqu'un (tout le monde) est un descendant de l'auteur de l'erreur, Adam (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui). Mais puisque le père a expié et expié son erreur par le biais de la repentance [à Dieu], il est impératif que le fils [et la fille] ressemblent au père dans les deux domaines. Adam (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a commis une erreur, mais il a versé des larmes de remords et de regret pendant très longtemps. Si quelqu'un le considère comme son chef uniquement en faisant l'erreur et en ne le suivant pas dans la repentance, alors celui-là est égaré, désobéissant et rebelle [à Dieu] et n'a pas le droit de s'attribuer à son père (Adam) et de prétendre être son disciple. La vérité est que devenir complètement aligné avec le bien et la noblesse [et être totalement immergé en lui], est la marque des anges [de Dieu], et être complètement immergé dans le mal est l'occupation [perpétuelle] de Satan.

S'impliquer dans le mal ou y tomber et ensuite [se rendre compte de sa folie et] se tourner vers le bien est l'œuvre (nature ou caractéristiques distinctives) de l'être humain, qui a les deux qualités dans sa nature - les deux qualités du bien et du mal. Il dépend maintenant de soi-même de devenir un être humain ou d'être attribué au diable (Satan). Si un individu se repent après avoir commis un péché, on dira qu'il a fourni des preuves de son humanité. Celui qui insiste sur la rébellion [par des actes de transgression, en dépassant les limites de la décence humaine qui mettent en péril son bien-être individuel et/ou collectif], on dira de celui-là qu'il veut se faire attribuer à Satan. En ce qui concerne la question de s'attribuer aux anges, il est exclu du cercle des possibilités humaines que l'on ne fasse que de bonnes actions et que l'on ne commette aucun péché. C'est parce que dans la composition humaine [ou dans la nature humaine innée et primitive], il y a un mélange et un amalgame si fermes du bien et du mal qu'il ne peut y avoir séparation entre eux que par le feu du regret ou par le feu de l'enfer. Pour purifier l'essence humaine (*Jauhar*) de la ruse et du mal de Satan, il est impératif de l'immerger dans l'une ou l'autre des deux chaleurs. Maintenant, c'est la prérogative de chacun de choisir la chaleur que l'on choisit. Quelle que soit la chaleur

que l'on considère supportable, on doit s'y rendre, sinon il n'y aura pas d'opportunité après la mort - là-bas, sa demeure sera soit au Ciel, soit en Enfer. La repentance occupe un statut très important dans le *Deen* (chemin vers Dieu). C'est pourquoi, dans la section de ce livre (la troisième partie du présent ouvrage et le volume 4 du « Renouveau de la connaissance du chemin vers Dieu » de Ghazali) sur les qualités salvifiques, il était important de le mentionner en premier afin que les détails de sa réalité, les conditions, les signes, les causes, les indications, les fruits et les résultats, les méfaits et les empêchements, les détails de la méthode de guérison pour le voyageur spirituel, tout devient clair [pour le voyageur spirituel]. Toutes ces questions seront expliquées dans quatre chapitres (sections) comme suit.

Réalité et définition de la repentance

La repentance est le nom de trois choses qui se trouvent dans cet ordre : premièrement, la connaissance ; deuxièmement, l'état [d'être] ; troisièmement, les actions [qui en résultent]. En cela, le premier est nécessaire pour le second et le second est nécessaire pour le troisième. Cette séquence et cet ordre sont en accord avec la voie divine dans les domaines visible ou matériel (*Mulk*) et invisible ou spirituel (*Malakoot*). Tous les trois seront expliqués ci-dessous.

La connaissance, c'est savoir que les péchés ont d'énormes préjudices [intrinsèquement intégrés] en eux [par leur nature même]. Leur plus grand mal est que les péchés deviennent un voile entre le serviteur (l'être humain) et le Bien-Aimé (Dieu). Lorsque cette réalité domine le cœur que l'être humain sera privé d'atteindre et de rencontrer le Bien-Aimé, alors cette prise de conscience cause de la douleur parce que l'on ne peut en aucun cas tolérer la séparation d'avec le Bien-Aimé. C'est pourquoi, on exprime des regrets sur l'action [pécheresse] qui émanait de quelqu'un qui est devenu un voile entre soi (c'est-à-dire l'amoureux) et son Bien-aimé. Ce regret s'appelle honte et c'est la deuxième chose de la repentance qui est l'état [d'être]. Lorsque ce regret domine le cœur, il engendre un autre état qui s'appelle l'intention d'avoir une certaine action. Cette action est liée aux trois périodes de temps (passé, présent et futur) - avec le présent afin que l'on quitte les péchés que l'on avait l'habitude de commettre auparavant ; avec l'avenir en ce sens que l'on se résout [fermement] à laisser ce péché (ou acte négatif, nuisible, nuisible, mauvais ou moralement répréhensible) dans la vie

future à venir, qui sera un obstacle à la rencontre avec le Bien-Aimé ; avec le passé afin que l'on expie les dommages causés par le péché s'ils peuvent être expiés.

La source de l'état d'intention et d'action est la connaissance que l'on peut appeler foi (*Iman*) et certitude (*Yaqeen*). La foi est la certitude de la réalité que le péché est un poison mortel et la certitude est l'enracinement solide de cette certitude dans le cœur de telle sorte qu'il ne reste aucun doute. Lorsque la lumière de la foi et de la certitude couvre l'horizon du cœur, le feu du regret, de la tristesse et de la honte s'allume parce que l'on voit dans l'illumination de cette lumière, que l'on s'est éloigné du Bien-Aimé en raison d'une certaine action [pécheresse]. Tout comme quelqu'un est dans le noir quand tout à coup, la lumière de l'aube apparaît, ou les nuages s'éloignent suivis du lever du soleil et l'être aimé est soudainement vu qui est au bord de la mort. Voyant cela, le feu de l'amour s'allume dans le cœur et sa chaleur convainc l'homme d'employer sûrement une stratégie [pour sauver l'être aimé]. De même, lorsque les péchés rapprochent la destruction, la lumière de la foi et de la certitude nous montre la sortie. En bref, la connaissance, la honte et, dans le présent et l'avenir, la combinaison de l'intention d'abandonner les péchés, d'expier les erreurs passées et de faire amende honorable, s'appelle la repentance (*Tauba*).

Signification de l'obligation de repentance : On apprend [au début] que le nécessaire et l'obligatoire n'est que ce qui est un moyen d'atteindre le bonheur éternel et le succès éternel (*Sa'adah*), et est un moyen de salut de la destruction éternelle. C'est parce que décider de faire ou de ne pas faire quelque chose, s'il n'est pas lié à la félicité éternelle (*Sa'adah*) ou à la damnation éternelle (*Shaqawah*), n'a aucun sens en termes d'obligation. Il ne sert à rien de se livrer à des choses qui ne sont pas liées à nos objectifs présents et futurs. On apprend de cela que l'obligatoire n'est que la chose qui est un moyen d'atteindre le bonheur éternel et le succès éternel. C'est à ce moment-là que l'on connaît le sens de l'obligatoire et que l'on sait aussi qu'il n'y a pas de plus grand bonheur et de plus grand succès le Jour du Jugement que la vision divine. De plus, un individu qui est privé de cet accomplissement suprême [d'atteindre la vision divine], il n'y a aucun doute sur le malheur et l'échec de cette personne. Celui qui est privé de l'accomplissement suprême de la vision divine est quelqu'un qui est prisonnier et otage des désirs du moi inférieur (*Nafs*) qui deviendra un voile entre soi et Dieu. Un tel homme souffrira du feu de la séparation [du Bien-Aimé qui est un feu qui brûle profondément dans le cœur de chacun, ne lui laissant aucune paix à cause de l'angoisse et du chagrin intérieurs] et aussi du feu de l'Enfer. On apprend [à ce moment-là] qu'un serviteur est éloigné de la rencontre avec Dieu et de Sa vision, lorsqu'il est impliqué dans les désirs du moi inférieur, possède un attachement avec le

domaine transitoire (le monde) et tombe dans des choses qu'il est impératif d'éviter pour son salut. Un individu qui est plus proche de la vision divine est celui qui sépare la relation (l'attachement) de son cœur de l'éclat de ce monde et devient entièrement attentif à Dieu, tente de développer l'attachement au souvenir de Dieu, trouve la Gnose de la Majesté et de la Beauté Divines, conformément à sa capacité et à l'amour de Dieu.

Un tel individu comprend que, tout comme la déviation de Dieu à cause des péchés, fait que quelqu'un est qualifié de pécheur, de désobéissant et de disciple de Satan le maudit, pour les mêmes raisons, on aura droit au voile pour rencontrer le Divin et on sera appelé quelqu'un qui a perdu le chemin [vers la vérité]. Après avoir pris connaissance de toutes ces questions, on ne doutera pas de cette réalité que, pour l'amour de l'intimité divine, il est nécessaire de s'écarter du chemin qui nous en éloigne. La déviation du chemin de l'éloignement [vers Dieu] n'est pas possible sans ces trois choses qu'on appelle la connaissance, la honte (regret ou remords) et la détermination. C'est pourquoi, jusqu'à ce que l'on sache que les péchés sont les raisons de l'éloignement du Bien-Aimé, le regret n'arrivera pas et l'on ne ressentira pas la douleur de fouler le chemin de l'éloignement, et tant que l'on ne voyagera pas sur le chemin de la douleur [de la séparation du Bien-Aimé], on n'imaginera même pas le retour [sur le chemin de l'intimité divine]. Le retour [sur le chemin du Bien-Aimé] signifie (implique) la détermination d'abandonner les péchés. On sait de cela que ces trois moyens (la connaissance, la honte et la détermination) sont nécessaires pour atteindre le Bien-Aimé.

Quand l'intellect devient-il perfectionné ? La réalité de l'intellect n'est pas perfectionnée tant que la luxure, la colère et toutes les qualités intérieures répréhensibles que Satan emploie comme moyens d'égarer les êtres humains, ne sont pas réduites à la perfection. L'intellect humain est achevé à l'âge de quarante ans, mais l'origine de l'intellect est achevée lorsque l'on atteint la puberté. Ses indications commencent à apparaître à l'âge de sept ans. Les convoitises sont les armées de Satan et l'intellect est l'armée des anges. Lorsque ces deux armées se rassemblent en un lieu, elles s'affrontent jusqu'à ce que l'une ne puisse plus tenir son terrain devant l'autre. Les deux sont opposés l'un à l'autre. Tout comme le jour et la nuit, la lumière et les ténèbres ne se rassemblent pas - si l'une domine, l'existence de l'autre ne reste sous aucune forme. Puisque les convoitises deviennent dominantes sur un être humain dans l'enfance et la jeunesse, avant la perfection de l'intellect, c'est pourquoi, les pieds de Satan deviennent fermes avant [à un stade précoce de la vie humaine]. C'est la raison pour laquelle le cœur est généralement subjugué par l'amour et l'attachement

des convoitises et s'en débarrasser devient très difficile. Plus tard, quand apparaît l'intellect, qui est le parti et l'armée de Dieu et qui est salvateur pour les amis de Dieu (gnostiques), il les délivre peu à peu des mains des ennemis de Dieu. C'est pourquoi, si l'intellect n'a pas la force et la perfection, Satan fera son travail [qu'il est déterminé à faire] et sera le vainqueur de cette bataille :

لَأَحْتَنِكَنَّ ذُرِّيَّتَهُۥٓ إِلَّا قَلِيلًا

« À l'exception d'un très petit nombre, je subjuguerai [tous] ses descendants (Adam) (Satan racontant à Dieu ses motifs rebelles de détruire les enfants d'Adam, c'est-à-dire la race humaine, lorsque Dieu lui a accordé un répit jusqu'au Jour du Jugement, par sagesse divine, avant d'être rejeté loin de la Présence divine après avoir refusé de se prosterner devant Adam [paix et bénédictions de Dieu soient sur lui] par pure arrogance, la jalousie et l'égoïsme)." (Coran, Chapitre 17, Verset 62)

Lorsque l'intellect devient ferme et complet, son premier travail est de briser l'étau des convoitises, d'abandonner les habitudes et d'incliner par la force le tempérament vers le culte divin, infligeant une défaite écrasante aux armées sataniques. C'est le sens de la repentance que les êtres humains s'écartent de ce chemin dont le chef est Satan, dont le guide est les convoitises, et qu'au lieu de cela, ils foulent le chemin qui les amène à Dieu.

La luxure l'emporte sur l'intellect : Chez chaque être humain, la convoitise est là avant que l'intellect ne soit là. La cherté de l'intellect [pour les tempéraments humains] l'emporte sur la cherté des convoitises. C'est pourquoi, pour chaque action qui a été commise en suivant les convoitises, il est nécessaire que chaque être humain s'en repente - qu'il soit prophète ou roturier. Il ne faut pas penser que la repentance était une caractéristique particulière d'Adam (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), mais plutôt un commandement éternel écrit sur tous les membres de la race humaine. Il n'est même pas possible de supposer quoi que ce soit contre cela jusqu'à ce que la voie divine change.

Si un individu était sur la base de l'incrédulité ou de l'ignorance à l'âge adulte, il lui incombe de s'en repentir. Si un individu se trouve être musulman à cause de ses parents et ne connaît pas la réalité de l'Islam (chemin de la paix et de la soumission à la volonté divine pour son propre renouveau spirituel et sa transformation), il incombe à l'homme de se repentir de son ignorance et de sa négligence. Cette repentance sera

de telle manière que l'on comprend la réalité de l'Islam et que l'on sache que l'on ne bénéficiera pas de l'Islam de ses parents tant qu'on n'est pas musulman soi-même. Quand on sait cela, il devient aussi nécessaire de se repentir de l'attachement aux convoitises et de l'amour de l'insouciance et de marcher sur le bon chemin [de la rectitude morale et de la direction divine]. En d'autres termes, l'adhésion aux limites de la bonne conduite de la loi divine et l'accomplissement des obligations obligatoires (*Fara-id* telles que les prières, le jeûne, la charité), que ce soit en donnant [aux autres] ou en prenant [aux autres], en faisant quelque chose ou en ne faisant pas quelque chose, et cette étape est l'étape la plus difficile de la repentance. La plupart des gens ont été détruits à ce stade car ils n'étaient pas capables de se repentir malgré le désir. Il est prouvé que la repentance est personnellement obligatoire pour chaque individu. [Depuis] Aucun être humain ne peut rester inconscient de cela, comme des prophètes déterminés comme Adam (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) ne pouvaient pas [rester inconscients de cela], comment d'autres [qui sont bien inférieurs dans l'accomplissement spirituel] peuvent-ils faire cela ?

Quelle que soit la convoitise dans laquelle on est impliqué, elle provoque une sorte d'obscurité sur le cœur, tout comme l'obscurité projetée sur un miroir à cause de la vapeur sortant de la bouche. Si les convoitises sont continuellement suivies, les ténèbres du cœur deviennent plus profondes en raison des couches successives de ténèbres et il devient quelque chose comme de la rouille [sur le fer]. L'imposition de la rouille sur le cœur causée par les convoitises, est mentionnée dans le Coran comme suit :

كَلَّا ۖ بَلْ ۜ رَانَ عَلَىٰ قُلُوبِهِم مَّا كَانُوا يَكْسِبُونَ

« Au lieu de cela, la rouille s'est installée dans leurs cœurs à cause de ce qu'ils ont fait [en termes de leurs propres actions sordides]. » (Coran, Chapitre 83, Verset 14)

Si la rouille devient plus profonde, elle est interprétée comme le scellement (l'enfermement) du cœur [de sorte qu'aucune lumière de la raison, de la paix intérieure et de l'illumination spirituelle n'y pénètre] semblable à la rouille sur un miroir qui, s'il est laissé seul pendant longtemps, ne lui reste aucune capacité pour le polir, et un tel miroir est déclaré inutile (un cas disparu car il ne peut pas être restauré). Néanmoins, tout comme il ne suffit pas de nettoyer le miroir pour l'empêcher de rouiller supplémentaire, il est également nécessaire d'enlever la rouille qu'il a déjà atteinte dans le passé. De même, il ne suffit pas que le cœur se repente de suivre les convoitises à l'avenir, mais au lieu de cela, les péchés qui ont été commis dans le passé doivent également être

repentis [pour l'expiation, l'expiation, la réparation, la correction et l'inversion des torts autant que possible] afin que les ténèbres des péchés passés soient effacées. Tout comme le cœur s'assombrit par les péchés, de même, le cœur est illuminé et illuminé par des actions justes. L'obéissance divine dissipe les ténèbres des péchés et la lumière se répand. C'est la réalité à laquelle il a été fait allusion dans le récit prophétique suivant :

أَتْبِعِ السَّيِّئَةَ بِالْحَسَنَةِ تَمْحُهَا

« On doit accomplir de bonnes œuvres après le péché ; les bonnes actions effaceront ce péché (cette concession magnanime ne s'applique pas aux péchés majeurs comme le meurtre, le vol, l'usurpation des droits légitimes d'autrui, etc., car l'expiation et l'expiation sont nécessaires pour qu'ils atteignent le pardon divin, car cela est lui-même une miséricorde divine magnanime qu'aucun péché n'a été exclu du cercle du pardon divin avec une expiation appropriée). (Rapporté par *le recueil* de hadiths *Tirmidhi* sur l'autorité d'Abu Dharr [Que Dieu l'agrée])

L'acceptation du repentir dépend de l'accomplissement de ses conditions

Si tu as compris le sens de la repentance, tu ne devrais avoir aucun doute sur le fait que toute repentance correcte a une acceptation [divine]. Ces gens qui voient avec la lumière d'une profonde perspicacité pénétrante (*Baseerah*) et qui bénéficient des illuminations du Coran, savent que tout cœur sain [qui est dépourvu de toutes imperfections et de états intérieurs sordides] est accepté devant Dieu. Il trouvera les plaisirs et les délices de la proximité de Dieu dans l'au-delà et aura la vision de Dieu avec ses yeux éternels [qui sera accordée dans l'au-delà pour remplacer ses yeux mortels de l'existence mondaine]. Ils sont également familiers avec cette réalité que chaque cœur, à l'origine, a été créé sain [et est dépourvu de toutes les imperfections et de tous les états intérieurs sordides qu'il acquiert plus tard, à mesure que l'on progresse dans la vie mondaine et commence à dévier du chemin de la rectitude] comme mentionné dans la narration prophétique que chaque enfant naît sur '*Fitra*' (véritable nature originelle intrinsèque innée de l'être humain qui est en totale conformité avec la Volonté Divine, La Réalité Divine et les vérités universelles éternelles et est prédisposé à la confiance Divine que l'être humain est distinctement doté de, c'est-à-dire du monothéisme et de la Gnose de Dieu). (Cette narration est rapportée par la collection

de narrations prophétiques *Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité de son compagnon prophétique Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée]).

La solidité du cœur est éradiquée à cause de l'obscurité des péchés et de la poussière des mauvaises actions. Ils savent aussi que le feu de la honte et du regret réduit cette poussière en cendres. L'illumination de la justice dissipe les ténèbres des péchés de la face du cœur. Les ténèbres des péchés ne sont pas capables de résister à l'illumination des bonnes actions. Tout comme l'obscurité de la nuit ne peut pas rester devant la lumière du jour, tout comme la saleté ne reste pas devant le savon, tout comme un empereur n'aime pas choisir des vêtements sales pour lui-même, de même le véritable empereur (Dieu) ne sélectionne pas les cœurs sales pour l'intimité et la proximité de Lui-même. Alors, tout comme l'utilisation de vêtements pour faire des choses sales les salit et ils ne sont pas nettoyés sans être lavés avec du savon et de l'eau chaude, de même l'utilisation des cœurs dans les convoitises les rend si sales et sales, que sans l'eau des larmes et des regrets, ils ne sont pas nettoyés et purifiés. Tout cœur purifié et purifié de cette manière est accepté et aimé [dans la cour divine], tout comme on aime les vêtements propres. Par conséquent, la purification [du cœur et de l'âme] vous incombe afin qu'elle atteigne l'honneur de l'acceptation divine conformément à la destinée divinement ordonnée. Cette acceptation est appelée salut dans le Coran :

قَدْ أَفْلَحَ مَن زَكَّىٰهَا

« Certes, celui qui l'a purifié (c'est-à-dire l'âme) a atteint le salut. » (Coran, Chapitre 91, Verset 9)

Que l'on sache que la repentance signifie l'abandon des péchés. Abandonner quelque chose n'est pas possible tant que l'on n'en a pas développé. Puisque la repentance est obligatoire, c'est pourquoi, les moyens par lesquels la repentance est atteinte sont également obligatoires. On sait par là que la compréhension des péchés est obligatoire. Le sens du péché est de s'opposer aux injonctions divines de faire ou de ne pas faire quelque chose. Nous ferons allusion à certains types de péchés et à leur lien mutuel. Dieu seul est le dispensateur de la capacité d'atteindre la direction au moyen de sa miséricorde et de ses largesses.

Types de péchés selon les traits humains : L' être humain possède d'innombrables traits et qualités, comme expliqué dans l'exposition des mystères de l'âme (Chapitre 1).

Cependant, ces traits [humains] et ces qualités intérieures qui incitent aux péchés [et aux mauvaises actions] sont divisés en quatre types : les qualités divines, les qualités sataniques, les qualités bestiales et les qualités animales. La raison en est que la composition humaine est composée de divers éléments et que chaque élément veut sa propre influence au sein d'un être humain. Ces quatre qualités montrent leurs propres influences distinctes chez un être humain. Par exemple, les qualités divines impliquent que l'on ait de l'arrogance, de l'orgueil, de la force, le désir de louange, de richesse, d'honneur, d'influence et de pouvoir, et que l'on veuille devenir supérieur à toutes les créations (ces qualités ne conviennent qu'au Maître et Créateur de tout ce qui existe) comme l'existence humaine l'appelle de la langue de son état :

أَنَا۠ رَبُّكُمُ ٱلْأَعْلَىٰ

« Je suis votre Seigneur, Suprême. » (Coran, Chapitre 79, Verset 24) (Certains guides spirituels ou saints et gnostiques, ont dit qu'il n'y a pas d'être humain qui n'ait dans son être intérieur ce qui a été proclamé par Pharaon et qui est mentionné dans ce verset ci-dessus)

De cette qualité, des péchés si énormes sont nés que les gens ne s'en rendent même pas compte et les comptent parmi les péchés, même s'ils sont extrêmement destructeurs et sont à l'origine d'innombrables autres péchés. Dans le troisième volume [de « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » ou les chapitres 1 à 10 de cet ouvrage], ces péchés ont été décrits en détail. La deuxième qualité est satanique qui engendre la jalousie, la rébellion, les excuses, la tromperie, la fraude, les disputes et l'agitation. Sur la base de cette qualité même, l'être humain commande [à lui-même et aux autres] le mal, l'hypocrisie, l'innovation et la nouveauté (*Bid'a*) en matière religieuse [pour réaliser des choses qui ne sont pas divinement ordonnées, émanant principalement de son ego et de son moi inférieur], la malhonnêteté et d'autres subversions [de son être intérieur]. La troisième qualité est animale et engendre d'innombrables torts tels que la cupidité, la convoitise, la convoitise de l'estomac et des parties intimes, le vol, le détournement des biens des orphelins, et le désir d'accumuler des richesses pour les utiliser dans des entreprises non conformes à la loi divine, etc. La quatrième qualité est bestiale qui favorise également d'innombrables questions répugnantes telles que la colère, la rancœur, battre les gens, maudire les gens, les assassiner et détruire leurs biens, et ces péchés se ramifient en d'autres péchés innombrables.

L'ordre naturel des quatre qualités [humaines] : En termes de naissance, ces quatre qualités naissent [chez un être humain] progressivement. D'abord, les qualités

animales dominent, puis les qualités bestiales dominent. Par la suite, les deux qualités se combinent pour mettre l'intellect sur le chemin de la fraude, de la tromperie et des excuses. À ce stade, les qualités sataniques s'élèvent et à la fin les qualités de la seigneurie (les qualités divines) s'élèvent (les qualités divines n'appartiennent qu'à Dieu, le Très-Haut, et sont totalement inappropriées pour un esclave qui devrait rester humble et humble dans la vie mondaine). En d'autres termes, l'être humain commence à avoir l'intention d'acquérir la supériorité et la domination sur toutes les créations. Par conséquent, on exprime un orgueil déplacé à chaque occasion, on exprime la supériorité et l'arrogance, on insulte les autres pour exprimer son honneur et sa grandeur, bref, la source et l'origine de tous les péchés sont ces quatre qualités. Les péchés émanent d'eux et se propagent dans les membres et les organes [humains]. Certains péchés sont associés au cœur, tels que l'incrédulité, l'innovation et l'hypocrisie. Certains [péchés] sont liés aux yeux et aux oreilles, comme la rancœur et la jalousie, d'autres sont liés à l'estomac et aux parties intimes, et certains [péchés] sont commis par les mains, les pieds et d'autres organes corporels. Puisque tous ces péchés sont évidents, ils n'ont pas besoin d'être détaillés.

Nous savons, par l'évidence de la loi divine et par la lumière de l'illumination spirituelle [qui est possédée par les gnostiques et d'autres individus spirituellement éclairés] que le but de toute la loi divine est de rapprocher les créations de Dieu et d'être nourries par l'honneur d'atteindre la vision divine [avec l'œil de l'âme]. Cependant, pour atteindre la distinction de la proximité et de la vision de Dieu, il est impératif pour un être humain d'atteindre une compréhension de l'Être et des Attributs Divins (qualités) à partir des Écritures de Dieu [dans leurs formes originales non modifiées] et des prophètes. Le Coran fait allusion à cette réalité dans le verset suivant :

وَمَا خَلَقْتُ ٱلْجِنَّ وَٱلْإِنسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ

« C'est moi (c'est-à-dire Dieu) qui ai créé *Djinns* et les êtres humains seulement pour M'adorer. (Coran, Chapitre 51, Verset 56)

En d'autres termes, le but de la création des *djinns* (créatures invisibles surnaturelles qui sont présentes sur terre) et des humains est qu'ils deviennent des serviteurs de Dieu. Un serviteur ne devient pas vraiment un serviteur [de Dieu] tant qu'il n'a pas développé une compréhension profonde de la seigneurie de son Seigneur et de la servitude [à Dieu] de son propre soi (*Nafs*), et tant que l'on ne comprend pas qui est le Seigneur et ce qu'est le soi (*Nafs*). Les prophètes ont été envoyés dans ce but très noble [familiariser les êtres humains avec leur Seigneur et avec la réalité de leur moi en termes de service à Dieu et des devoirs et obligations que cela implique]. Cependant,

ce but ne s'accomplit pas après cette vie terrestre [car ce but élevé doit être atteint dans cette existence même mondaine, car la vie éternelle, le bonheur éternel et le succès éternel en dépendent dépendent]. C'est pourquoi, dans un récit prophétique (Hadith du Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]), le monde a été décrit comme la terre agricole de l'au-delà [car la culture de cette terre agricole, qu'elle soit bonne ou mauvaise, est récoltée dans l'au-delà pour le plaisir ou le chagrin du cultivateur]. On sait de là que l'objectif de suivre les injonctions divines est la protection de sa vie terrestre [afin que l'on puisse vivre une vie saine marquée par la paix intérieure, le bonheur et l'épanouissement] parce que la vie mondaine est un moyen de notre chemin vers Dieu (*Deen*). Dans ce monde, les deux choses qui sont liées à l'au-delà sont la richesse et le soi. De cette façon, il y a trois degrés [d'accomplissement humain dans cette vie terrestre éphémère] : le premier est le degré de connaissance et d'intimité de Dieu (*Ma'rifa* ou Gnosis) [car c'est le sommet et la consommation de l'accomplissement humain] qui est protégé dans les cœurs ; deuxièmement, la protection du soi qui est liée aux corps [être physique des êtres humains] ; Troisièmement, la protection de la richesse et des possessions matérielles qui est liée aux personnes [et à leur bien-être collectif sous la forme du commerce et de l'économie nécessaires à la survie et à l'épanouissement des civilisations humaines].

La classification des péchés va également dans le même sens. En d'autres termes, le plus grand péché est celui qui ferme la porte de la Gnose Divine (*Ma'rifa*) [pour le peuple]. Après cela, le plus grand péché est celui qui rend la vie des gens difficile et restreinte pour eux. Après cela, le plus grand péché est celui qui ferme la porte de l'économie au peuple. Néanmoins, il y a trois degrés [de bonnes actions justes] : la protection de la connaissance de Dieu et de l'intimité dans les cœurs, la protection des vies dans les corps et la protection des biens qui sont présents chez les serviteurs de Dieu (c'est-à-dire les êtres humains) [pour sauvegarder leurs intérêts économiques et leur bien-être]. Ces trois choses sont les objectifs de la loi divine (*charia).* Aucune nation [dans ce monde caractérisé par sa diversité raciale, ethnique, culturelle et religieuse] ne peut être imaginée qui sera en désaccord avec ces [objectifs]. C'est parce que l'intellect ne peut même pas accepter que Dieu envoie un prophète pour la réforme des affaires de la création liées à leur chemin vers Dieu (*Deen*) et leur monde (vies mondaines), puis leur ordonne de faire des choses qui créeraient des obstacles sur le chemin de Sa connaissance et de Ses prophètes, ou détruiraient la vie des gens. ou détruire leurs propriétés.

La Gnose de Dieu est exclue du domaine des sens : Si vous pensez que la détermination de la vérité au moyen des cinq sens est limitée aux cinq sens, alors

quelle serait la différence entre vous et un âne ? Même un âne perçoit les choses au moyen de cinq sens. Vous (Ô être humain !) vous vous distinguez d'un âne à cause d'une subtilité (c'est-à-dire l'âme) en vous-même [dans sa forme primitive innée sur laquelle Dieu l'a créée à l'origine dans un état de '*Fitra*' - véritable nature originelle intrinsèque innée de l'être humain qui est en totale conformité avec la Volonté Divine, la Réalité Divine, la Présence Divine et les vérités universelles éternelles et qui est prédisposée à la confiance Divine dont l'être humain est distinctement doté, c'est-à-dire le monothéisme et la Gnose de Dieu]. C'est la même subtilité qui a été présentée aux cieux, aux terres et aux montagnes en premier et ils ont exprimé leur incapacité à assumer la responsabilité du fardeau qui accompagne cette subtilité. Cette subtilité a ensuite été présentée à l'être humain [qui l'a acceptée dans le domaine des âmes, avant son séjour dans le monde]. Ceci est expliqué dans le Coran comme suit :

إِنَّا عَرَضْنَا ٱلْأَمَانَةَ عَلَى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱلْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَن يَحْمِلْنَهَا وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا
وَحَمَلَهَا ٱلْإِنسَٰنُ ۖ إِنَّهُۥ كَانَ ظَلُومًا جَهُولًا ﴿٧٢﴾

« Nous avons offert la confiance aux cieux, à la terre et aux montagnes, mais ils ont refusé de la porter et en ont eu peur ; un être humain qui l'a porté qui était certainement injuste [pour ne pas avoir exercé ses droits] et ignorant [de ce que cette confiance implique] ». (Coran, Chapitre 33, Verset 72)]

C'est la même subtilité qui est capable de percevoir des choses qui sont exclues du cercle (domaine) des sens. Les animaux et les bêtes n'ont pas cette subtilité [par conséquent, ils sont incapables d'atteindre la Gnose ou la connaissance divine et l'intimité]. Un individu qui n'utilise pas cette subtilité, la gaspille et déclare que la limite de la connaissance et de l'information n'est que ce qui est perçu par les sens, et est incluse dans la même [catégorie des] animaux et des bêtes [parce qu'une telle personne n'a pas réussi à s'élever à ce que signifie être un être humain, et n'a pas réussi à s'élever au véritable but de sa vie, dont l'atteinte mène au bonheur éternel et au succès éternel].

Ô frères dans l'Islam ! Vous ne devriez pas être comme ça [en agissant de manière imprudente, insouciante et hédoniste] ! Une personne qui perçoit les choses uniquement avec les sens, oublie Dieu parce que l'Être de Dieu n'est pas perçu par les sens. Celui qui oublie Dieu, Dieu [à son tour] nous fait oublier soi-même (*Nafs*) [et par conséquent on se perd dans le désert de cette existence mondaine et de ses luttes

matérielles et, à son propre détriment, en termes de manque de paix intérieure et d'épanouissement, devient totalement ignorant et inconscient du véritable but de sa vie et par conséquent du bonheur éternel et du succès sans fin]. On n'est alors pas capable de monter à l'Horizon Suprême (Présence Divine) et on descend au rang des animaux [dans le domaine spirituel en raison de son insouciance et de sa négligence] et on se contente de ce rang. Une telle personne est en fait un détourneur de cette confiance divine qui a été accordée à quelqu'un par Dieu, un rejeteur (ou un refuseur) des bénédictions divines, et quelqu'un qui se soumet à la rétribution divine. L'état d'une telle personne est pire que celui des animaux. Les animaux sont absous de tout à la mort, mais un être humain n'est pas absous [de la responsabilité] même après la mort. Au lieu de cela, la confiance qui a été accordée à l'être humain devra être rendue à son Propriétaire (Dieu) parce que cette confiance se rapprochera de Lui et trouvera sa demeure avec Lui seul. [La confiance divine, qui est la subtilité que Dieu a accordée à chaque être humain, qui est l'âme, doit être rendue à son Propriétaire (Dieu) à la fin de ce séjour terrestre dans sa forme primitive qu'il avait à l'origine, mais en plus doté de la Gnose qu'il était chargé d'acquérir dans la vie terrestre. C'est la forme sous laquelle il connaît son Créateur dans un état de parfaite harmonie, de paix et d'intimité avec le Bien-Aimé. L'âme a été envoyée dans ce monde pour retrouver son chemin vers ses origines célestes, vers son Créateur. Cela se produira lorsque l'âme sera purifiée de toutes les formes d'humilité, de mal et de négativités, acquises dans la vie terrestre, par une vaillante lutte spirituelle pour la retransformer dans son état sublime immaculé doté de la Gnose Divine.]

À quoi ressemble cette « Confiance » [Divine] ? Cette confiance est comme le soleil brillant qui s'est levé de l'horizon de l'éternité et s'est couché dans ce corps mortel [à redécouvrir par les êtres humains en recherchant la vérité et en lançant une lutte inébranlable pour la purification de l'âme afin de la faire monter dans la Présence Divine]. Lorsque le système de ce corps sera renversé [juste avant la mort], ce soleil se lèvera de l'ouest (l'un des plus grands signes de l'avènement du Jour du Jugement est le lever du soleil de l'ouest au lieu de l'est) et voyagera dans la présence de son Créateur et Façonneur, soit dans un état d'obscurité, soit accru dans son éclat et son illumination. Le soleil brillant atteindra la cour de son Seigneur sans aucun voile. Même le soleil enveloppé de ténèbres atteindra aussi [la Présence Divine] parce que l'Être de Dieu est le lieu de retour final de tout, mais il atteindra le visage vers le bas. Sa direction sera tournée vers le bas, vers les strates les plus basses de « *Asfalus Safileen* » (la plus basse des basses) au lieu du zénith des « *Aa'la 'Illiyeen* » (la plus haute des hautes se référant au sommet de la réalisation humaine) [car l'être humain a la responsabilité morale et spirituelle de s'expurger de l'état d'être le plus bas des bas et au lieu de cela, monter [spirituellement] vers le plus haut des hauts]. Le Coran dit :

وَلَوْ تَرَىٰٓ إِذِ ٱلْمُجْرِمُونَ نَاكِسُوا۟ رُءُوسِهِمْ عِندَ رَبِّهِمْ

« Quand vous regardez, vous verrez un état étrange. Ces criminels auront la tête baissée devant Dieu. (Coran, Chapitre 32, Verset 12)

Ce verset divin prouve qu'au Jour du Jugement, les pécheurs seront également présents dans la cour divine, mais pas comme des esclaves obéissants de Dieu, au lieu de cela, leurs visages seront tournés vers l'arrière, et au lieu d'être enclins à monter vers le haut [dans les rangs spirituels et dans la proximité divine conséquente], ils seront enclins à descendre vers la terre [en fonction de leur trajectoire descendante dans la vie mondaine en termes de course après leurs convoitises et leurs désirs du moi inférieur qui se manifeste par des folies obstinées et erronées]. Un serviteur n'aura aucun pouvoir sur cela [car ce sera la récompense divine de ce qu'ils ont fait pendant leur existence terrestre]. Celui qui est privé de l'habilitation divine de faire le bien (*Tawfeeq*), verra le commandement divin mis en œuvre sur lui d'une manière qu'il ne sera pas en mesure d'avancer sur le chemin de la direction divine. Au lieu de cela, on s'égare et on erre dans les vallées de l'égarement. Nous cherchons le refuge de Dieu contre l'égarement et aussi contre le fait d'être comptés parmi les rangs des ignorants.

Ceux qui ont atteint le salut (succès réel) : Ce sont ceux qui ont atteint la connaissance divine et l'intimité (Gnose). Ils sont les « premiers des premiers » (*Muqarrabeen al-Sabiqeen* ou élites spirituelles qui sont les plus performants de la race humaine, alors qu'ils ont atteint le sommet de la réalisation humaine, s'embarquant dans une vie de bonheur éternel et de triomphe éternel). Ceux qui ont suivi les traces des justes (*Muqalladeen*) sans exceller dans le chemin de la droiture comme l'ont fait les gnostiques, réussiront également [bien qu'ils n'aient pas atteint le rang spirituel des plus performants] mais ils seront appelés les « gens de la main droite » (*Ashaab al-Yameen*). La récompense divine qui sera accordée au « premier des premiers » sera au-delà de toute description par des mots. On peut simplement dire de ce qui est mentionné dans le Coran comme référence allégorique :

فَلَا تَعْلَمُ نَفْسٌ مَّآ أُخْفِىَ لَهُم مِّن قُرَّةِ أَعْيُنٍ

« Aucune âme ne connaît les choses qui ont été gardées secrètes [par Dieu] à cause de la fraîcheur des yeux [de ceux qui ont excellé dans la justice et ont fait de Dieu leur seul objectif dans la vie]. » (Coran, Chapitre 32, Verset 17)

Il a été déclaré dans un « *Hadith Qudsi* » (traditions du Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui] dans lequel il a transmis de Dieu) :

أَعْدَدْتُ لِعِبَادِيَ الصَّالِحِينَ مَا لَا عَيْنٌ رَأَتْ وَلَا أُذُنٌ سَمِعَتْ وَلَا خَطَرَ عَلَى قَلْبِ بَشَرٍ

« J'ai préparé pour mon serviteur vertueux ce qu'aucun œil n'a vu, ce qu'aucune oreille n'a entendu, et aucune pensée n'est venue à aucun cœur humain ».

Les gnostiques sont les chercheurs de cet état même qui n'est venu à l'esprit d'aucun cœur humain. Ils ne sont pas avides d'un conjoint céleste, de fruits, de lait, de miel, de vin, de bijoux, de vêtements et d'autres choses célestes comme cela. Même s'ils ont reçu ces choses, ils ne s'en contenteront pas, au lieu de cela, ils rechercheront le plaisir de la vision divine qui est le point culminant de la félicité éternelle et du triomphe sans fin (*Sa'ada*) et le sommet de la délectation et du plaisir. Rabi'a al-Basri (que Dieu lui fasse miséricorde, qui était la première de toutes les femmes saintes et gnostiques) a été interrogée par quelqu'un : « Vers quoi seriez-vous encline ou désirez-vous au Ciel ? » Elle répondit : « D'abord le propriétaire de la demeure, puis la demeure ». C'étaient les gens dont l'amour pour le Propriétaire de la demeure [céleste] (c'est-à-dire Dieu) les a rendus inconscients de l'amour de la demeure (c'est-à-dire le Paradis), au lieu de cela, il les a rendus inconscients de tout sauf de Lui dans la mesure où ils sont devenus inconscients de leur propre être. Leur parabole est comme celle d'un amant qui désire voir le visage de l'être aimé, et qui est tellement absorbé par celui-ci qu'on n'a pas d'autre souci, de pensée et de désir dans le cœur, pas même pour soi-même. Au lieu de cela, on devient inconscient de tout, y compris de chaque blessure du corps, pour attendre que le voile se lève du visage de l'être aimé. Cet état est appelé « annihilation dans l'amour » (*Fana fi al-Hubb*). En d'autres termes, on est devenu tellement immergé dans l'amour de son Bien-Aimé que l'on ne voit même rien d'autre que le Bien-Aimé. Le centre de toutes les pensées et de toutes les imaginations d'une personne n'est qu'un seul objectif. On n'a même plus de place dans son cœur et son esprit pour quelqu'un d'autre. Quand quelqu'un a cet état [spirituel intérieur] dans le souvenir de Dieu, il est doté de telles dotations [de la bienfaisance et de la générosité divines] dans l'au-delà, que même leur pensée n'est venue à aucun cœur humain. Tout comme une personne sourde et aveugle ne connaît pas la forme de la couleur et la nature du son, mais si les voiles des yeux et des oreilles sont levés, on connaîtrait alors la forme et la nature de la couleur et du son et on saurait alors ce que l'on n'aurait même pas pu imaginer dans son cœur [avant ce jour où les voiles sont levés]. Ce monde est aussi un voile. Beaucoup de choses de ce genre seront révélées lorsqu'elles seront élevées, qui ne

pourraient même pas être imaginées dans la vie terrestre. On atteindra alors le plaisir de la vie pure et belle et alors le sujet de ce verset deviendra clair :

وَإِنَّ ٱلدَّارَ ٱلْـَٔاخِرَةَ لَهِىَ ٱلْحَيَوَانُ ۚ لَوْ كَانُوا۟ يَعْلَمُونَ

« Et il n'y a que la vie de l'au-delà qui soit durable et éternelle, si seulement ils savaient. » (Coran, Chapitre 29, Verset 64)

Comment un péché mineur devient-il majeur ?

Il faut savoir que les péchés mineurs deviennent des péchés majeurs pour les raisons suivantes :

Première raison - Insistance et persistance : La première raison est que l'on insiste et persiste sur un péché mineur. C'est pourquoi, dit ce célèbre proverbe, « Aucun péché ne reste mineur avec insistance et aucun péché ne reste majeur avec la repentance [ce qui inclut la recherche du pardon, de l'expiation et de la réparation] ». Le résultat de ce proverbe est que si quelqu'un s'arrête après avoir commis un péché majeur et s'abstient de commettre un autre péché majeur, alors il y a de l'espoir que son péché sera pardonné. Au contraire, la question liée à un péché mineur est difficile, sur laquelle il y a de la persistance [et de la persévérance]. La similitude de ceci est comme celle d'un rocher sur lequel l'eau s'égoutte goutte à goutte [sur une longue période de temps, provoquant une marque ou même un trou sur la roche à la suite de cette goutte persistante]. C'est pourquoi le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

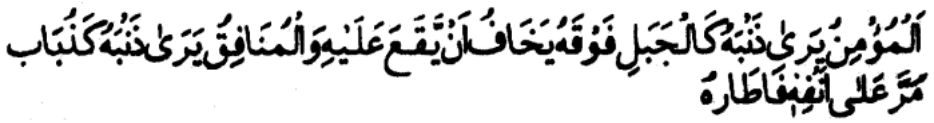
خَيْرُ الْأُمُورِ أَدْوَمُهَا وَإِنْ قَدَّ

« Les meilleures affaires sont celles qui sont menées avec persévérance et persévérance, même si elles sont peu nombreuses. » (Rapporté par *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Aïcha [Que Dieu l'agrée])

C'est parce que les choses sont reconnues [et leur importance est appréciée] par leurs contraires [comme la lumière est appréciée à cause des ténèbres, le bien à cause du

mal, la connaissance à cause de l'ignorance, la justice à cause de l'oppression, la bonté à cause de la dureté, la beauté à cause de la laideur, etc.] Par conséquent, cette tradition prophétique prouve qu'un petit nombre d'actions [justes] qui sont faites avec persistance sont plus bénéfiques. Cela prouve aussi que beaucoup d'actions [justes] qui sont faites en même temps ne sont pas aussi bénéfiques pour la réforme du soi et la purification du cœur [que de le faire avec persistance sur une longue période de temps, même s'ils peuvent être en petit nombre]. De même, si quelqu'un persiste à commettre de petits péchés, ils deviennent plus puissants [et mortels] en obscurcissant le cœur. Il est vrai que l'on ne commet pas de péchés majeurs à moins d'avoir déjà commis des péchés mineurs. Par exemple, un adultère ne commet pas l'adultère tout d'un coup, mais d'abord l'intention de le faire est là. De même, un meurtrier ne commet pas un meurtre tout d'un coup, mais il y a d'abord l'inimitié et la rancœur. Tous les péchés majeurs ont cet état que les péchés mineurs se trouvent comme un précurseur de ceux-ci. Si nous pouvons supposer un péché majeur qui s'est produit tout d'un coup sans qu'aucun péché mineur ne soit un précurseur, alors il y a de l'espoir pour son pardon par rapport à un péché mineur sur lequel on a persisté toute sa vie.

Deuxième raison – Considérer le péché comme petit et insignifiant : La deuxième raison qui fait que les péchés mineurs deviennent majeurs est que l'on considère ses péchés comme insignifiants [et indignes de tout soin ou attention]. Tout péché qu'un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] considère comme grand dans son cœur, devient petit près de Dieu et le péché qui est considéré comme insignifiant, devient grand aux yeux de Dieu. C'est pourquoi, considérer les péchés comme grands signifie que l'on considère ses actions comme mauvaises du fond de son cœur et que l'on les considère avec répulsion. Par conséquent, à cause de cette dissemblance et de cette répulsion [des péchés et des mauvaises actions que l'on a commis], on n'accepte pas beaucoup d'effets de ce péché. Au contraire, considérer un péché comme insignifiant signifie que l'on a de l'amour et de l'inclination pour les péchés. Par conséquent, on accepte beaucoup d'effets de ce péché. L'objectif [de tout être humain consciencieux] est d'illuminer le cœur par l'obéissance divine. Il est [divinement] défendu d'obscurcir [et de polluer] le cœur par des péchés. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Le croyant considère son péché comme une montagne suspendue sur sa tête qui va s'effondrer, et un hypocrite n'accorde pas plus d'importance à son péché qu'une mouche qui vole devant son nez et que l'on donne un coup de poing ». (Rapporté par

Recueil de hadiths Sahih Bukhari sur l'autorité d'Abdullah bin Mas'ud [Que Dieu l'agrée])

Un croyant considère même un petit péché comme grand. La raison en est la connaissance que l'on a de la magnificence, de la puissance et de la capacité de Dieu. Dieu a révélé à un prophète : « Ne regarde pas à la pauvreté du don, regarde plutôt à la grandeur de Celui qui t'a envoyé le don ; ne considérez pas votre péché comme insignifiant, mais considérez la grandeur et la magnificence de Son Être avec lequel vous avez rivalisé, avec votre péché ». Certains compagnons (que Dieu les agrée tous) [du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] ont dit à leurs disciples (*Taba'een*) : « Vous faites des actions qui, à vos yeux, sont plus fines que des cheveux (c'est-à-dire qu'elles sont considérées comme insignifiantes et non inquiétantes), bien que nous les considérions comme fatales à l'époque du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) ». La raison en est que les compagnons étaient bien conscients de la majesté de Dieu. Par conséquent, comparés à la majesté divine, même les petits péchés n'étaient pas moins que des péchés majeurs à leurs yeux. C'est la raison pour laquelle un ignorant ignore quelque chose d'aussi petit (sans importance) qu'un érudit (une personne de connaissance) considère la même chose comme importante. Certaines choses qui sont ignorées par les profanes ne sont pas pardonnées par un gnostique.

La troisième raison qui fait que les péchés mineurs deviennent majeurs est que l'on se sent heureux après avoir commis des péchés, que l'on en est fier et que l'on pense que ce que l'on a fait est dû à la faveur spéciale et à la largesse de Dieu. De plus, on ne tient pas compte du fait que cet acte était une lacune et une cause de mécontentement divin et de mauvais présage pour celui qui l'accomplit. En même temps que d'y trouver du plaisir, un péché mineur devient majeur et, dans cette mesure, ses ténèbres imprègnent le cœur. On voit que certains pécheurs (malfaiteurs) recherchent la louange pour leur péché (méfait), expriment leur orgueil et s'en vantent. Par exemple, l'un d'eux dit : « N'as-tu pas vu comment je l'ai ruiné ? » Un débatteur ou un argumentateur dit : « Avez-vous vu comment j'ai humilié mon adversaire ? Je lui ai fait honte en lui révélant ses défauts. Il a été humilié devant une salle comble. Ensuite, je l'ai trompé dans le débat d'une manière qu'il n'aurait même pas pu imaginer. Un commerçant raconte : « Je l'ai trompé en lui donnant de la fausse monnaie et je lui ai causé une grosse perte. C'est tellement dommage qu'il se soit fait avoir et qu'il ait également subi une perte. Ceux-ci et des discours comme eux transforment même les péchés mineurs en péchés majeurs. Les péchés sont destructeurs. Si quelqu'un s'y adonne, s'il est influencé par Satan, qui finit par forcer quelqu'un à commettre des

péchés et des méfaits, alors c'est un lieu de chagrin et de regret et non de bonheur [et d'orgueil]. Avez-vous vu quelqu'un qui considère que c'est sa grandeur d'être subjugué par l'ennemi et qui est fier de sa défaite ? De plus, un être humain consciencieux peut-il être heureux après avoir fait ce genre de choses [mauvaises] qui rendent le Bien-Aimé (Dieu) malheureux ? La similitude d'une telle personne est comme celle d'un patient qui est heureux lorsque la bouteille de médicament se brise. Un tel patient est-il candidat à la guérison sans médicament ?

Une autre raison qui fait qu'un péché mineur devient majeur est de prendre le soutien [ou l'avantage] du voile de Dieu [de ses péchés et de ses mauvaises actions pour éviter d'être humilié publiquement uniquement par la bienveillance divine], de la patience et de la laisse relâchée et de ne pas savoir que [profiter de la laisse détendue de Dieu] [en la prenant à tort comme un encouragement à commettre des péchés] est une cause de déplaisir divin. Si quelqu'un pense que son péché ou sa mauvaise action est un symbole de la providence et de la miséricorde divines, alors c'est l'ignorance, l'ignorance du bon endroit [et du bon moment] pour exprimer son orgueil, et l'audace d'être intrépide de l'emprise de Dieu. La parabole du tempérament de ces personnes est exprimée dans le verset suivant :

وَيَقُولُونَ فِيٓ أَنفُسِهِمْ لَوْلَا يُعَذِّبُنَا ٱللَّهُ بِمَا نَقُولُ

« Et ils disent cela dans les cœurs : 'Pourquoi ne nous punit-il pas pour avoir dit cela ?' (Coran, Chapitre 58, Verset 8) [De telles personnes pensent que puisque la punition de Dieu pour les mauvaises actions et les péchés d'une personne n'est pas immédiatement apparente et instantanée, c'est une preuve que rien de mal ne leur arrivera, quoi qu'ils fassent. Ils prennent cela comme un encouragement et une licence pour continuer à faire de mauvaises choses en toute impunité jusqu'à ce qu'ils soient finalement pris, à la fois dans ce monde et dans l'autre]

Cinquième raison – Expression et annonce du péché : L' une des raisons pour lesquelles un péché mineur devient majeur est que l'on commet un péché puis on dit aux gens ce que l'on a fait ou que l'on le fait à un endroit où les gens regardent. Celui qui fait cela, veut déchiqueter le voile que Dieu a mis sur son péché [par la miséricorde divine] et veut inciter les gens à commettre le péché [identique ou similaire], qui en ont été informés ou qui ont commis ce péché en leur présence. Dans ce cas, un péché était là d'avant et deux autres se sont additionnés, c'est pourquoi, ce péché deviendra un péché majeur. Si quelqu'un provoque les gens à commettre le même péché [ou mauvaise action] en plus de l'exprimer et de le révéler, alors ce sera un quatrième

péché et il deviendra extrêmement fatal. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

كُلُّ النَّاسِ مُعَافًى إِلَّا الْمُجَاهِرِينَ وَإِنَّ مِنَ الْمُجَاهَرَةِ أَنْ يَعْمَلَ الرَّجُلُ بِاللَّيْلِ عَمَلًا ثُمَّ يُصْبِحُ وَقَدْ سَتَرَهُ اللَّهُ عَلَيْهِ فَيَقُولُ يَا فُلَانُ عَمِلْتُ الْبَارِحَةَ كَذَا وَكَذَا وَقَدْ بَاتَ يَسْتُرُهُ رَبُّهُ وَيَبِيتُ يَسْتُرُ اللَّهَ عَنْهُ

« Tous les hommes seront [divinement] pardonnés, sauf ceux qui vont de l'avant en révélant leurs péchés. Une personne se couche dans son lit après avoir commis un péché et Dieu cache ce péché dans l'obscurité de la nuit. Mais quand c'est le matin, on révèle le péché que Dieu a caché et on en parle aux gens ». (Rapporté par *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abou Hurairah [Que Dieu l'agrée])

La raison, qui est incluse dans les qualités et les faveurs divines de Dieu, est qu'Il révèle de bonnes qualités [chez les gens] et cache les mauvaises actions et ne révèle les secrets de personne. Une personne qui expose ses propres fautes [et péchés] est comme quelqu'un qui est ingrat envers cette bénédiction divine et rejette cette qualité divine dans la pratique [par ses actions]. Un gnostique a dit : « Premièrement, un serviteur [de Dieu] ne devrait même pas commettre de péchés, mais si quelqu'un le fait, il ne devrait pas persuader les autres, sinon on commettra deux péchés ». C'est le trait des hypocrites qu'ils se persuadent mutuellement de commettre le mal. Le Coran dit :

ٱلْمُنَٰفِقُونَ وَٱلْمُنَٰفِقَٰتُ بَعْضُهُم مِّنۢ بَعْضٍ ۘ يَأْمُرُونَ بِٱلْمُنكَرِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ ٱلْمَعْرُوفِ

« Hommes hypocrites et femmes hypocrites, les uns ordonnent à d'autres de faire le mal et s'empêchent mutuellement de faire de bonnes œuvres. » (Coran, Chapitre 9, Verset 67)

Sixième raison – Un leader ou une personne éminente commet un péché :
Certains péchés deviennent également majeurs parce qu'ils ont été commis par quelqu'un que les gens suivent en matière juridique religieuse, parce que les gens suivent ce qu'ils font. Par exemple, un érudit religieux portant de la soie, ou montant sur des véhicules plaqués or, prenant des richesses douteuses des rois [ou des fonctionnaires du gouvernement ou des personnes ayant un pouvoir politique] ou les aidant en ne leur faisant pas réaliser leurs méfaits, et se livrant à la connaissance uniquement pour le prestige. C'est le genre de péchés dans lesquels les gens simples d'esprit les suivent. De tels savants mourront un jour, mais leur mal continuera à se répandre dans le monde entier [même après leur départ]. Quelle est la chance de la

personne dont les péchés sont enterrés avec l'un d'eux [au moment de la mort] ? La question liée aux érudits [religieux] (ou aux dirigeants ou aux créateurs de tendances que les gens admirent et qui ont un grand nombre d'adeptes d'ailleurs) est dangereuse car ils ont de grandes responsabilités. Lorsqu'ils font de bonnes actions [ou établissent de bonnes tendances parmi les gens], il y a une augmentation de leurs récompenses divines si quelqu'un les suit en cela. Si un érudit abandonne la pompe et l'éclat du monde et en reste dégoûté, se contente seulement des choses nécessaires, s'appuie sur la puissance divine infinie, préfère les vieux vêtements pour soi-même, et que les gens suivent quelqu'un dans ses bonnes habitudes, alors on n'obtiendra pas seulement la rémunération divine pour ses propres [bonnes] actions, mais aussi pour tous ceux qui l'ont suivi [dans de telles bonnes actions], leur récompense sera aussi accordée à l'un [sans rien diminuer de la récompense divine pour les adeptes]. Si l'on reste enclin à la pompe et aux paillettes mondaines, alors les gens qui sont de rang inférieur essaieront de leur ressembler, mais ils ne pourront pas y réussir en raison de leurs conditions financières. Ils seront contraints de servir les rois [ou les personnes politiquement ou économiquement puissantes] et de s'enrichir à partir de sources illégales pour satisfaire leurs désirs. De cette façon, on sera seul déclaré comme la raison d'être de toutes leurs actions [des adeptes de tendances mauvaises ou nuisibles]. Dans les deux États, tout comme il y a un avantage à être un érudit [ou un leader ou un créateur de tendances], il y a aussi un préjudice, et les deux ont un impact visible.

Comment les ténèbres des péchés sont-elles retirées du cœur ? L'obscurité des péchés (les torts commis) est supprimée de deux choses : la première est le feu du regret et de la honte ; et la seconde est l'intensité de la lutte spirituelle [pour abandonner les torts à l'avenir]. [Les deux impliquent la repentance]. Il existe de nombreux degrés de repentance. Leurs diplômes initiaux sont également remplis d'avantages. Les derniers degrés sont à un niveau élevé d'excellence. Sahl bin Abdullah al-Tustari (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Un esclave (l'être humain) a besoin de son Seigneur dans toutes les conditions et tous les états. Il est préférable pour quelqu'un de se tourner vers Dieu dans tous les états, qu'ils soient bons ou mauvais. Par exemple, si quelqu'un commet un péché, alors il doit prier : « Ô Dieu ! S'il te plaît, mets un voile sur mon péché. Quand on en a fini avec le péché, alors on doit prier : « Ô Dieu ! Pardonnez-moi mes torts ». Après s'être repenti, on doit prier : « Protège-moi de ne plus pécher ». Si quelqu'un fait quelque chose de bien, il doit prier : « Ô Dieu ! Acceptez ce travail qui est le mien". Quelqu'un lui demanda : « Quelle repentance fait que les péchés sont pardonnés ? » Il répondit : « Le commencement de la repentance, c'est la pénitence [envers Dieu], puis c'est le retour à Lui, puis c'est la repentance. La pénitence fait référence aux actions des membres du corps, le retour à Dieu fait référence aux actions du cœur, et la repentance envers Dieu consiste à

devenir inconscient des créations et à devenir entièrement attentif à Dieu et à rechercher le pardon de Dieu pour le péché auquel on se livre, en outre, chercher le pardon des fautes comme le rejet des bénédictions divines et l'abandon de la gratitude à Dieu. Il est à espérer que l'on sera pardonné après cela et que l'on trouvera refuge auprès du Seigneur de tous les univers. Il y a des étapes même après la repentance. La première étape est la solitude, puis la persévérance, puis la recherche de la connaissance, puis la contemplation, puis les supplications, puis l'ascension [en présence divine], puis l'harmonie [avec le Divin], puis la conversation secrète [avec le Divin]. Mais tous ces états descendent dans le cœur de l'esclave dont la subsistance est la connaissance [divine], l'entretien est le souvenir divin, la confiance est l'approbation divine, le compagnon est la confiance [en Dieu] - sur un cœur comme celui-là, Dieu met Son attention particulière et l'élève vers le Trône où il trouve une place parmi les porteurs du Trône divin. Quelqu'un l'a interrogé sur la parole suivante du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

اَلتَّائِبُ حَبِيْبُ اللّٰهِ

« Une personne repentante est un bien-aimé de Dieu ».

Il a répondu : « Une personne repentante sera un bien-aimé de Dieu si l'on trouve en lui les traits suivants :

اَلتَّآئِبُونَ اَلْعَابِدُونَ اَلْحَامِدُونَ اَلسَّآئِحُونَ
اَلرَّاكِعُونَ اَلسَّاجِدُونَ اَلْآمِرُونَ بِالْمَعْرُوفِ
وَالنَّاهُونَ عَنِ اَلْمُنكَرِ وَالْحَافِظُونَ لِحُدُودِ اَللَّهِ

Ce sont eux qui se repentent, adorent Dieu, louent Dieu, jeûnent, se prosternent devant Dieu [dans la soumission et l'adoration], se prosternent devant Dieu, exhortent les gens pour le bien et la noblesse, et les dissuadent de faire le mal, et protègent les limites de Dieu (ne dépassent pas les limites divinement ordonnées de la moralité, de la civilité et de la décence). (Coran, Chapitre 9, Verset 112)

On est appelé « bien-aimé » quand on est si obéissant à celui qu'on aime qu'on ne s'approche même pas de ce qui n'est pas aimé par celui qui est aimé. Le but de cette

explication est que la repentance a deux avantages : le premier avantage est que le péché est effacé et que l'on devient comme si on n'avait jamais commis de péché ; le deuxième avantage est que l'on atteint les degrés de proximité divine dans la mesure où l'on devient un bien-aimé [de Dieu]. Ensuite, l'expiation et l'expiation des péchés ont des degrés différents : certains péchés sont effacés comme s'ils n'avaient jamais existé, certains péchés sont réduits proportionnellement à la repentance, mais cela a le même effet dans l'éradication des péchés.

Jafar al-Sadiq (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Dieu a caché quatre choses dans quatre autres choses : l'approbation [divine] dans l'obéissance [à Lui], c'est pourquoi, ne considérez pas même un acte d'obéissance mineur comme insignifiant, il est possible que l'approbation de Dieu soit cachée en cela ; La colère [divine] dans les péchés, c'est pourquoi, ne considérez même pas un péché mineur comme insignifiant, il est possible, que même le péché soit une cause de la colère divine ; La gnose chez les serviteurs [de Dieu], c'est pourquoi, ne considérez aucun serviteur (être humain) comme insignifiant (humble ou méprisable), il est possible que celui [qui est méprisé] soit un intime de Dieu ; L'acceptation [divine] dans la supplication [à Dieu], c'est pourquoi, ne laissez pas la supplication (prière) à Dieu en aucune occasion, il peut y avoir l'acceptation [de Dieu] en cela ».

Médecine de la repentance et méthode de guérison : insistance sur les péchés

Il faut savoir que les gens sont de deux types : l'un est ce jeune qui n'a aucune inclination pour le mal, qui a été élevé dans le bien et la noblesse, et qui se tient à l'écart du mal est dans le tempérament même (nature ou composition intérieure) de l'un d'eux. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

يُعْجِبُ رَبَّكَ مِنَ الشَّابِّ لَيْسَتْ لَهُ صَبْوَةٌ

« Votre Seigneur s'étonne de la jeunesse qui n'a pas d'inclination pour le mal. Mais de telles personnes sont rares. (Rapporté par *Recueils de hadiths : Musnad, Ahmed* et *Tabarani* , d'après 'Utbah ibn 'Amir [Que Dieu l'agrée])

Le deuxième type comprend les personnes qui commettent des péchés. Ils sont subdivisés en deux types : ceux qui se repentent et ceux qui insistent sur les péchés. Je voudrais expliquer dans ce chapitre, le remède pour insister sur les péchés et quel médicament est efficace pour éradiquer cette maladie et donner la guérison.

Il faut savoir clairement que la repentance est la guérison et que cette guérison est obtenue au moyen d'un médicament. Afin de se familiariser avec le médicament, il est impératif que l'on soit conscient de la maladie. La médecine signifie aller à l'encontre des causes qui ont causé l'existence d'une maladie. Si l'on veut guérir une maladie particulière, la raison qui a engendré cette maladie doit être éradiquée. De plus, c'est aussi un fait établi que tout est annulé par son contraire. Si l'on considère à la lumière de ce principe, la cause de l'insistance sur les péchés est l'insouciance (négligence) et la convoitise. L'opposé de l'insouciance est la connaissance et l'opposé de la luxure est qu'un être humain reste patient sur les facteurs qui suscitent [les passions et] la convoitise. La négligence (ou l'insouciance) est la racine des péchés. Le médicament qui sera préparé pour guérir l'insouciance aura les ingrédients de la douceur de la connaissance mélangée à l'amertume de la patience.

Obligations des érudits religieux : Lorsqu'une personne commettant un péché [se rend compte ou] sait qu'elle a commis un péché, alors il est nécessaire qu'elle soit guérie par un érudit [un enseignant spirituel qui connaît les maladies et les maux spirituels intérieurs qui affligent l'humanité]. Si l'on ne reconnaît pas sa propre maladie, alors un érudit devrait la diagnostiquer pour l'un. La façon d'y parvenir est d'avoir un érudit qui devient responsable d'un pays, d'une ville, d'un quartier, d'une mosquée (un lieu d'adoration et de glorification de Dieu où les gens vont chercher une connexion et une relation avec Dieu), ou d'un groupe de personnes et de les éduquer sur le chemin vers Dieu (*Deen*), de leur expliquer les choses qui leur sont nuisibles, Informez-les des choses qui leur sont bénéfiques, expliquez-leur en détail les facteurs qui mènent à *Sa'adah* (le bonheur éternel et le succès sans fin) et *Shaqawah* (la damnation éternelle et l'échec complet). Un érudit ne doit pas attendre que les gens demandent avant de les guider, au lieu de cela, un érudit doit appeler les gens à venir à l'un d'eux ou à leur rendre visite et à les guider vers le bon chemin parce que les érudits [et les guides spirituels] sont les héritiers des prophètes [après la fin de l'ère de la prophétie]. Dans l'orientation et l'éducation, cela a toujours été la manière des prophètes [de Dieu] de faire le tour d'eux-mêmes, d'appeler les gens, d'aller dans chaque maison pour les inviter sur le chemin de la vérité, de trouver chacun d'entre eux en les avertissant sur le chemin vers Dieu (*Deen*). Habituellement, les gens ne sont pas familiers avec les maladies de leur cœur, c'est pourquoi, les savants devraient eux-mêmes [prendre

l'initiative et] les guider. En ce qui concerne les maladies externes, on peut soi-même contacter le médecin, par exemple, si l'on a du vitiligo (une maladie de la peau caractérisée par des plaques de peau non pigmentée) ou si on a des marques sur le visage, on peut connaître l'état de sa maladie en se regardant dans le miroir. Mais tout le monde n'a pas le miroir et on ne saura pas de sa maladie jusqu'à ce que quelqu'un d'autre en parle. C'est une obligation personnelle (*Fard al-'Ayn*) pour tous les savants [d'aider et de guider de manière proactive les gens hors de leurs maux spirituels]. Les gens naissent ignorants, il est donc impératif de tendre la main aux gens sur les questions liées aux principes et aux détails de la voie divine (*Deen*). Le monde est comme une demeure de malades : celui qui est sous la terre est mort et celui qui est à sa surface est malade. Les maladies du cœur sont plus nombreuses que les maladies du corps, c'est pourquoi, dans l'hôpital de ce monde, les patients atteints de maladies spirituelles sont plus nombreux que les patients atteints de maladies corporelles. Les érudits [et les guides spirituels] sont les médecins de cet hôpital et les responsables gouvernementaux en sont les organisateurs [et les gardiens]. Si un patient n'accepte pas la suggestion de son médecin et ne prend pas le médicament prescrit [par le médecin], [un tel patient] doit être remis aux autorités gouvernementales afin qu'elles sauvent d'autres personnes de leur maladie [infectieuse]. Tout comme un patient qui n'adhère pas à la prévention devient fou ou livré à un geôlier afin qu'il puisse en emprisonner un et se protéger et protéger les autres de sa maladie [infectieuse].

Pourquoi les maladies cardiaques sont-elles plus nombreuses ? Par rapport aux maladies corporelles, les maladies cardiaques sont plus nombreuses. Il y a trois raisons à cela : la première raison est qu'un patient ne connaît pas la maladie dont il est infecté. La deuxième raison est que l'issue de ceci (les maladies du cœur) n'est pas [généralement] visible dans ce monde, tandis que l'issue des maladies corporelles est visible dans ce monde, entraînant [parfois] la mort. Par conséquent, les gens ont peur des maladies corporelles parce qu'ils savent que s'ils ne se guérissent pas, la mort les fera disparaître de la surface de la terre. Le résultat des péchés (maladies) du cœur est la mort du cœur. Cependant, on ne le sait pas dans le monde (la vie mondaine), c'est pourquoi, il y a moins de haine contre les péchés. Même si les êtres humains savent qu'ils ont péché, ils n'accordent pas beaucoup d'importance à leurs péchés et s'en remettent à Dieu pour les questions liées à la recherche de la repentance et du pardon. Cependant, on ne s'en remet pas à Dieu pour les maladies corporelles, mais on court d'un médecin à l'autre. La troisième raison est la plus importante et la plus fondamentale, c'est plutôt une maladie incurable et c'est que les médecins du cœur sont [presque] inexistants. Les gens qui peuvent être contactés dans ces maladies sont les érudits religieux, mais ils sont eux-mêmes infectés par les pires maladies [spirituelles] de nos jours [car ils manquent eux-mêmes de perfection spirituelle et de

l'expertise qui en résulte pour aider à guérir les gens des maux spirituels]. Comment peuvent-ils guérir les autres alors qu'ils sont incapables de se guérir eux-mêmes ? Ces maladies [spirituelles] [du cœur] sont endémiques et rarement quelqu'un en est sauvé, c'est pourquoi, cette faute des savants ne devient pas évidente et ils (les savants) dissuadent les créations [de la voie spirituelle] et leur disent les types de choses qui augmentent cette maladie. La plus destructrice de ces maladies est l'amour du monde (la mondanité) et qui prédomine les médecins du chemin vers Dieu (*Deen*). C'est la raison pour laquelle ils suggèrent un remède pour les autres, mais eux-mêmes sont livrés à cette maladie, ce qui la rend si répandue, plutôt, elle prend des proportions épidémiques.

La rareté des médecins [des maux spirituels] fait que les créations font l'expérience de la destruction. Ceux qui devraient être médecins et guérisseurs utilisent diverses tactiques pour voler les créations simples d'esprit et les égarer de diverses manières. S'ils ne peuvent pas faire le bien pour eux, alors ils ne devraient pas être malhonnêtes envers eux, s'ils ne peuvent pas apporter la réforme, alors au moins ils ne devraient pas les aggraver Au lieu de cela, il est préférable pour eux de rester silencieux parce que chaque fois qu'ils ouvrent la bouche, leur objectif est d'avoir de plus en plus de gens qui viennent à eux et cet objectif ne peut être atteint que lorsqu'ils donnent de faux espoirs de pardon aux gens, préfèrent les causes de l'espérance en Dieu (*Rija*), mentionnent les arguments de la miséricorde divine, et éviter délibérément de mentionner ces traditions dans lesquelles les gens ont été rendus craintifs du châtiment divin en mentionnant la colère de Dieu [pour les mauvaises actions et le mal]. Les gens trouvent beaucoup de satisfaction dans de tels sermons et ces choses déversent de la douceur dans leurs oreilles et fournissent des atouts aux cœurs. Lorsque les gens reviennent des réunions de ces soi-disant « érudits », leur audace de commettre des péchés augmente encore plus et leur confiance dans les largesses de Dieu augmente encore plus. C'est un fait établi que si un médecin est ignorant et malhonnête, alors on finit par donner à son patient un médicament mortel qui, au lieu de donner la santé, pousse le patient dans les mâchoires de la mort. C'est parce qu'un patient ne reçoit pas le médicament dont il a besoin et qu'il ne reçoit pas ce médicament de la manière dont il devrait être administré (administré).

Remède pour les causes des péchés : Maintenant, le remède pour les causes des péchés (maux et mauvaises actions) sera expliqué ici. Le remède à la première cause « la punition des péchés n'est pas immédiate et n'est pas visible pour quelqu'un » est de penser que quelque chose qui doit arriver à l'avenir se produira [même si cela est retardé et ne peut pas être vu pendant la vie terrestre] et que ce jour n'est pas loin, au

contraire, il est très proche de quelqu'un qui a les yeux pour le voir. De plus, la mort est aussi proche d'un être humain que les lacets [des chaussures que l'on porte]. Il se peut que le Jour du Jugement soit proche [car la mort est le début de l'au-delà et du voyage vers le Jour du Jugement] et qu'il soit sur le point de se produire après quelques instants. Il faut aussi penser que l'être humain, par nature, travaille dur pour l'amélioration de son avenir, endure des difficultés, par exemple, voyage en mer [lors de longs et difficiles voyages pour le commerce, l'éducation, etc.], erre dans les déserts dans l'espoir que le profit que l'on tirera de ces voyages l'aidera dans la vie future. De plus, si quelqu'un tombe malade et qu'un médecin qui n'est pas croyant l'informe que l'eau froide est préjudiciable à la santé et nous rapproche même de la mort, bien que l'eau froide soit très apaisante pour nous, on n'y touche même pas. Il vaut la peine de considérer que l'on abandonne un plaisir mondain [de boire de l'eau froide pour étancher sa soif] sur les conseils d'un non-croyant. Il se peut bien que le médecin soit bon, mais il n'y a pas de miracle établi que le médecin ait le niveau d'expertise médicale pour avoir raison tout le temps. D'un autre côté, il y a des miracles établis sur la véracité des prophètes [de Dieu]. On devrait penser que l'on peut croire un non-croyant, mais qu'on ne peut pas croire un prophète [de Dieu] pour ce qu'il a apporté [en termes de direction divine pour l'amélioration de l'humanité].

La deuxième cause peut être guérie de la même manière. S'il y a une prédominance de l'insistance sur les plaisirs des péchés, on devrait délibérément l'abandonner et penser que si l'on ne peut pas quitter les plaisirs de la vie mondaine qui vaut quelques jours, alors comment peut-on quitter les plaisirs de la vie éternelle qui dure éternellement. Si l'on ne peut pas endurer la douleur [d'éviter le plaisir des péchés] dans cette vie qui vaut quelques jours et que l'on ne peut pas être patient avec cette petite épreuve, alors comment peut-on supporter la douleur de l'enfer ? De plus, quand on ne peut pas être patient avec les bénédictions mondaines [et les plaisirs] qui sont remplis de séquelles désagréables, alors comment peut-on être patient avec les bénédictions pures et pures de l'au-delà.

En ce qui concerne le remède à la troisième cause, c'est-à-dire de tergiverser dans l'accomplissement de la repentance dans l'espoir d'accepter la repentance [plus tard, après que l'on a pleinement joui des péchés et que l'on a atteint un âge avancé ou avancé dans la vie], on devrait penser que la raison même des cris des habitants de l'enfer serait ce retard [dans la repentance]. C'est parce qu'ils retarderont la repentance des péchés qui se termine avec la mort [car le moment de la mort est inconnu malgré toutes les attentes d'espérance de vie, et les gens de tous âges meurent pour diverses causes], après, il n'y aura plus d'occasion pour la repentance. Il est possible que l'on

meure avant la repentance et même si l'on arrive à vivre, comment sait-on que l'on sera capable d'abandonner les péchés alors que l'on n'est pas capable de le faire maintenant parce que la raison de ne pas abandonner les péchés qui existe aujourd'hui, peut aussi exister plus tard. Il est même possible que les habitudes se raffermissent plus tard en faisant continuellement de mauvaises choses. Celui qui n'a pas pris d'habitude, trouve plus facile de l'abandonner si l'on veut l'abandonner, mais si l'on a une habitude bien établie, il est difficile de s'en débarrasser malgré le désir. L'exemple d'un prévaricateur est celui de quelqu'un qui veut enlever un arbre, mais l'arbre est fort et ne peut pas être facilement enlevé et on part en faisant cela pour le faire l'année prochaine. On sait bien que peu importe la durée de vie d'un arbre, ses racines s'étendent et deviennent plus fortes et qu'à mesure que l'on avance en âge, on s'affaiblit. Qu'est-ce qui pourrait être une plus grande folie que lorsque l'on n'est pas capable d'enlever un arbre relativement plus faible malgré sa force physique, comment peut-on enlever un arbre plus fort dans son état plus faible ?

Le remède à la quatrième cause, qui est l'attente de la miséricorde et de la générosité de Dieu, a déjà été expliqué. Son exemple est semblable à celui de quelqu'un qui donne toutes ses richesses et ses biens en charité, met sa famille dans le dénuement et attend que Dieu envoie une subsistance de l'invisible ou accorde un trésor dans une terre stérile. Les chances d'obtenir le pardon des péchés [sans repentance, expiation et réparation] sont comme celles de trouver un trésor ; ou la similitude d'une telle personne est comme celle de quelqu'un qui laisse ses biens dans la cour avant alors qu'il vit dans une ville où les choses sont pillées en plein jour, et dit qu'il a confiance en Dieu qui protégera ses biens [contre le pillage], même si on est capable de les garder dans un endroit sûr. Dans ces exemples, il est impossible de trouver un trésor ou de protéger ses biens des voleurs. Celui qui abandonne le fait de gagner sa vie à cause d'une telle confiance (ou d'une attente mal placée) ou qui place négligemment ses biens comme cela [dans un endroit dangereux], est un grand imbécile. De même, le pardon de ses péchés est possible, mais continuer à commettre des péchés dans l'attente du pardon et ne pas se repentir [à cause de cette attente] est une ignorance extrême.

Le remède à la cinquième cause, c'est-à-dire le doute sur la véracité des prophètes [de Dieu], sont les facteurs qui prouvent la véracité et la véracité des prophètes. Il sera dit à l'être humain qui doute : « Prophètes qui ont fait des miracles qui étaient des preuves qu'ils étaient dans la vérité, qui nous ont informés qu'il y a un royaume de l'au-delà qui est séparé de ce royaume (monde ou domaine physique) et qu'après la mort, on s'associe à ce royaume. Avez-vous la certitude de la véracité de cette nouvelle ou est-il

impossible, comme il est impossible pour une personne, d'être présente à deux endroits en même temps ? Si quelqu'un répond qu'il est impossible [que les prophètes aient été sur la vérité], alors il est inutile de discuter avec une telle personne. Si quelqu'un dit que l'on a des doutes à ce sujet, alors on lui demandera : « Si un étranger vous informe que lorsque vous avez quitté votre maison en laissant derrière vous de la nourriture préparée, un serpent a mis sa gueule dans votre nourriture et l'a mélangée avec son poison. Si vous croyez en la véracité de cet étranger, mangeriez-vous toujours cet aliment ou le laisseriez-vous, même si c'était peut-être le plus savoureux de tous les aliments ? On y répondra : « Je ne mangerai pas un tel aliment, même si cet étranger ment, je ne le mangerai pas par précaution. Tout au plus, cette nourriture sera gaspillée [au cas où l'étranger mentirait]. Mais si cet étranger dit la vérité, alors manger cette nourriture sera mortel pour moi. On dira alors à un tel homme : « Tu crois en un inconnu et tu jettes ta nourriture en croyant à cette nouvelle, même si l'étranger n'a pas d'arguments ou de preuves, alors il est possible que quelqu'un ait dit cela par jalousie ou ait dit cela pour t'inquiéter. D'un autre côté, il y a des paroles de prophètes, qui ont été corroborées par des miracles, il y a un consensus entre les saints, les érudits, les sages et les intelligents, mais vous n'acceptez pas les paroles des prophètes ni les nouvelles qu'ils transmettent. Les ignorants parmi les masses ne sont pas le sujet de cette discussion, y a-t-il quelqu'un parmi les intelligents qui ne croit pas au Jour du Jugement et qui n'est pas convaincu de la récompense et du châtiment ? Il peut y avoir des différences sur son apparence, mais il y a un consensus unanime sur son existence parmi toutes les personnes intellectuelles. Si leurs nouvelles sont vraies, alors vous vous serez approché d'un tel châtiment [divin] qui durera éternellement, et même s'ils disent un mensonge, vous n'avez pas de perte significative, la seule perte que vous avez est que vous ne pourrez pas atteindre certains plaisirs du monde. Si le destinataire a ne serait-ce qu'un peu d'intelligence, on ne retardera pas le repentir pour le moins du monde, car quelle que soit la durée de la vie terrestre, elle ne peut pas être l'équivalent de la vie éternelle. Si nous supposons [que le monde est rempli de grains] et qu'un oiseau vole un grain après un million d'années, puis s'arrête, puis vole un autre grain après un million d'années [et continue de cette façon], même dans ce cas, tous les grains seront terminés [un jour] mais il n'y aura pas de réduction dans la vie éternelle. Par conséquent, comment une personne possédant de l'intelligence peut-elle faire preuve de paresse en atteignant le bonheur éternel et le triomphe sans fin de la vie éternelle (*Sa'adah*) en étant patiente avec les plaisirs de cette vie [transitoire] qui vaut quelques jours ? C'est pourquoi, Ali (que Dieu l'agrée) a dit à un homme dont l'intellect était incapable d'enquêter et de percevoir de telles choses : « Si tu dis la vérité [qu'il n'y a pas d'au-delà et que cette vie est tout ce que nous avons], alors toi et moi serons sauvés. Mais si je dis la vérité [sur l'existence de l'au-delà et sa vie éternelle de bonheur éternel ou de damnation éternelle], alors tu seras détruit [dans l'au-delà] mais

j'atteindrai le salut. Néanmoins, un être humain intelligent doit fouler le chemin de la paix et de la prudence en toutes circonstances.

Chapitre 12 – La résilience par la patience face aux adversités, aux épreuves et aux tribulations, et la gratitude pour les bénédictions et tout ce que l'on possède de bon

Les hauts et les bas font partie intégrante de la vie. Les tragédies personnelles et collectives, les accidents, les épidémies, les catastrophes, la perte d'êtres chers, les pertes matérielles, les revers et les défis de la vie, les maladies, les chagrins, les difficultés, les guerres, la faim, la pauvreté, le chômage, les troubles, les troubles sociaux, le désespoir, le manque de paix intérieure et extérieure, les angoisses, les dangers et la colère face aux excès commis par les autres, etc., font inévitablement partie de l'expérience humaine dans cette existence terrestre. Toutes ces situations désagréables et inconfortables peuvent survenir malgré tous les efforts déployés pour les prévenir. Si l'on parvient à rester dans son meilleur comportement, les autres peuvent ne pas être en mesure de faire de même, ce qui entraîne de la colère, des conflits et diverses autres émotions négatives et des états humains intérieurs et extérieurs. Il est toujours facile de céder à de telles négativités et d'avoir le cœur brisé, désespéré et brisé par elles, et de se retrouver mêlé à des émotions négatives, à la colère, au chagrin, au désespoir et à la dépression. Le seul outil pour faire face efficacement au début de telles situations désagréables est de faire preuve de patience et de persévérance au maximum de ses capacités. Les vertus de la patience sont innombrables, ce qui entraîne un bien immense pour le bien-être humain individuel et collectif.

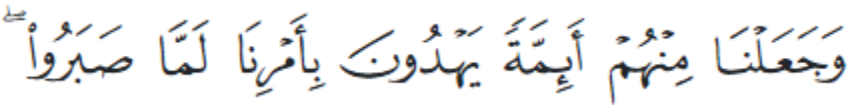
L'image miroir de la patience est la gratitude qui consiste à compter ses bénédictions, même celles qui sont considérées comme acquises comme la nourriture, l'air, la respiration, la santé, la prospérité, la paix, la sécurité, le bonheur, avoir des vêtements à porter et un toit sur la tête pour se protéger des conditions météorologiques extrêmes, les amitiés, les relations, la famille, et avoir

son esprit, son cœur et son intellect intacts pour n'en nommer que quelques-uns. La gratitude, c'est être reconnaissant et reconnaissant pour tout ce que l'on a de bon. Comme la patience, la gratitude et la gratitude procurent d'immenses bienfaits spirituels pour le bien-être individuel et collectif des êtres humains. Le traitement magistral de ces immenses qualités humaines par Ghazali à partir du deuxième livre du quatrième volume ou quart de son *magnum opus* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » est présenté ici sous une forme condensée comme suit [18] :

La foi (*Iman*) a deux parties : la moitié de la patience et l'autre moitié de la gratitude. Ce sont les deux qualités des qualités divines et ce sont deux noms des noms divins - *Saboor* (celui avec une patience consommée) et *Shakoor* (celui avec une gratitude consommée). Ne pas être familier avec la réalité de la patience et de la gratitude, c'est ne pas être familier avec les deux parties de la foi et être ignorant avec deux qualités [ou attributs divins] de Dieu. Sans la foi, la proximité divine n'est pas atteinte, et le chemin de la foi n'est pas parcouru sans connaître l'Être en lequel on a besoin d'avoir foi. On sait de cela qu'il est impératif de faire la lumière sur les deux parties de la foi – la patience et la gratitude. Puisque ces deux parties [de la foi] sont intégrées ensemble, elles seront toutes deux expliquées dans le même livre en sept chapitres.

Explication de la patience

L'excellence de la patience : Dieu a expliqué d'innombrables qualités des personnes patientes. Le Coran a mentionné la patience dans plus de soixante-dix endroits. Dans ces versets, beaucoup de degrés [spirituels] plus élevés et de bonté ont été attribués à la patience. Par exemple, Dieu dit :



« Et Nous avons fait d'entre eux de nombreux chefs, quand ils faisaient preuve de patience, qui guidaient les gens [vers le droit chemin] par Notre ordre. » (Coran, Chapitre 32, Verset 24)

وَتَمَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ ٱلْحُسْنَىٰ عَلَىٰ بَنِيٓ إِسْرَٰٓءِيلَ بِمَا صَبَرُوا۟

« Et la belle parole (promesse) de ton Seigneur [Ô Mohammed !] en faveur des enfants d'Israël s'est accomplie à cause de leur patience. (Coran, Chapitre 7, Verset 137)

وَلَنَجْزِيَنَّ ٱلَّذِينَ صَبَرُوٓا۟ أَجْرَهُم بِأَحْسَنِ مَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ

« Et ceux qui persévéreront patiemment, Nous leur accorderons la récompense de leurs bonnes œuvres. » (Coran, Chapitre 16, Verset 96)

أُو۟لَٰٓئِكَ يُؤْتَوْنَ أَجْرَهُم مَّرَّتَيْنِ بِمَا صَبَرُوا۟

« Ces gens seront doublement récompensés grâce à leur patience. » (Coran, Chapitre 28, Verset 54)

إِنَّمَا يُوَفَّى ٱلصَّٰبِرُونَ أَجْرَهُم بِغَيْرِ حِسَابٍ

« Pour le peuple de patience, il y aura une récompense [divine] illimitée. » (Coran, Chapitre 39, Verset 10)

Dans ce verset, Dieu a promis d'accorder une récompense divine illimitée pour la patience. De toutes les bonnes actions, celle-ci (la patience) est la seule pour laquelle la récompense divine sera illimitée. Dieu a promis aux gens qui font preuve de patience qu'Il est avec eux [dans un état de proximité spirituelle avec d'autres significations de l'avec] :

وَٱصْبِرُوٓا۟ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلصَّٰبِرِينَ

« Et soyez patient. En vérité, Dieu est avec ceux qui font preuve de patience [face à toutes les difficultés, calamités et adversités et persévèrent dans cet état jusqu'à ce que Dieu leur ouvre les portes de l'aisance et une issue]. (Coran, Chapitre 8, Verset 46)

À un endroit, les qualités de miséricorde, de bénédiction et de direction ont été combinées pour les gens de patience. Ces trois qualités combinées n'ont été attribuées à aucun autre adorateur :

أُوْلَٰٓئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَٰتٌ مِّن رَّبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ ۖ وَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُهْتَدُونَ

« Sur eux (les gens de patience) sont les salutations (bénédictions) de leur Seigneur et la miséricorde, et ce sont eux qui sont guidés [vers leur Seigneur]. » (Coran, Chapitre 2, Verset 157)

Il existe un grand nombre de traditions prophétiques sur la patience. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

اَلصَّبْرُ نِصْفُ الْإِيْمَان

« La patience est la moitié de la foi ». (Rapporté par *Recueils de hadiths Abou Na'im* et *Khateeb* sur l'autorité d'Abdullah ibn Mas'ud [Que Dieu l'agrée])

Dans une tradition, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : « Les choses qui vous ont été données en moindre quantité comprennent la certitude (*Yaqeen*) et la patience (*Sabr*). Celui qui a reçu une plus grande part des deux, même sans une grande part dans les prières nocturnes (*Tahajjud*) et le jeûne surérogatoire (facultatif), il n'y a pas lieu de s'inquiéter [car la certitude et la patience pèsent lourdement en sa faveur]. Dans l'état actuel où vous vous trouvez aujourd'hui, si vous y exercez de la patience, il m'est préférable de le faire plutôt que d'apporter tant de bonnes actions que celles que vous faites tous ensemble. Mais j'ai peur qu'après mon départ, le monde s'ouvre à toi [en termes de pouvoir, de richesse et d'opulence mondaine] et que vous [commenciez à] vous considérer mutuellement comme mauvais. À ce moment-là, les habitants des cieux (êtres célestes) vous considéreront comme mauvais. Celui qui fait preuve de patience dans cet état [de pauvreté, de besoin, de difficultés et d'adversités] et qui se rend compte [dans un état d'examen de conscience et de responsabilité pour tous les torts], obtiendra une récompense complète [de Dieu] ». Après cela, il a récité le verset suivant :

مَا عِندَكُمْ يَنفَدُ ۖ وَمَا عِندَ ٱللَّهِ بَاقٍ ۗ وَلَنَجْزِيَنَّ ٱلَّذِينَ صَبَرُوٓا۟ أَجْرَهُم

« Tout ce que vous avez périt, tandis que tout ce qui est avec Dieu est éternel et éternel. Et en vérité, Nous accorderons à ceux qui sont patients, une puissante récompense selon ce qu'ils ont fait de meilleur. (Coran, Chapitre 16, Verset 96)

Dieu a envoyé une révélation à son prophète David (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Adoptez mon caractère et l'un de mes traits de caractère est que je suis extrêmement patient ». Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) raconte que lorsque le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) rendit visite à *Ansar* (les natifs de Médine qui accueillaient les musulmans fuyant La Mecque pour éviter la persécution), il leur demanda : « Êtes-vous croyants ? » Tout le monde resta silencieux. Omar (que Dieu l'agrée) répondit : « Oui, nous sommes croyants ». Le Prophète a demandé : « Quel est le signe (l'indication) de votre foi (*Iman*) ? » Ansar répondit : « Nous sommes reconnaissants [envers Dieu] lorsque nous avons la prospérité, nous avons de la patience lorsque nous faisons face à l'adversité et nous acceptons les décisions [de Dieu] (décret divin) ». Il dit : « Par le Seigneur de la *Ka'ba* ! Vous êtes croyants [car ce sont les caractéristiques des vrais croyants] ». (Rapporté par Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : « Tu réaliseras ce que tu aimes si tu fais preuve de patience pour les choses que tu n'aimes pas ». Omar bin al-Khattab (que Dieu l'agrée) a écrit une lettre détaillée à Abou Moussa al-Ash'ari (que Dieu l'agrée) et y a écrit entre autres choses : « Adoptez la patience et rappelez-vous que la patience est de deux types, l'une est supérieure à l'autre, l'exercice de la patience face aux calamités est supérieur et encore plus supérieur à celui-ci est de faire preuve de patience sur les choses (s'abstenir de faire des choses) que Dieu a interdites [hors de La sagesse divine pour l'amélioration de l'humanité, bien qu'elles puissent sembler désireuses et agréables]. Sachez que la patience est le cœur de la foi et qu'il en est ainsi parce que *la Taqwa* (crainte pieuse, révérence et crainte de Dieu) est la plus supérieure de toutes les bonnes actions et elle provient de la patience (*Taqwa* provient de la patience). Ali (que Dieu l'agrée) a dit : « Les fondements de la foi reposent sur quatre piliers : la certitude, la patience, la lutte [dans le chemin de Dieu, surtout en termes de lutte spirituelle intérieure] et la justice (l'équité avec tous et en tout) ». Intellectuellement, la patience est toujours une bonne qualité, cependant, cela ne peut pas être pleinement compris tant que nous n'expliquons pas la réalité de la patience et sa signification.

Réalité et signification de la patience

La patience - Une station du chemin vers Dieu (*Deen*), une destination de la lutte spirituelle (*Suluk*) : Il faut savoir que la patience est une station parmi les stations du chemin vers Dieu et est une destination parmi les destinations des voyageurs spirituels. Toutes les étapes du chemin vers Dieu se trouvent dans trois domaines : premièrement,

l'intelligence ou la Gnose (*Ma'arif*) ; deuxièmement, les états [spirituels intérieurs] ; troisièmement, les actes ou les actions [corporelles]. Parmi eux, la compréhension est la matière fondamentale qui engendre les états [spirituels] qui à leur tour engendrent des actions [nobles]. Parmi les trois, la compréhension ressemble à l'arbre, les états ressemblent aux branches et les actions ressemblent aux fruits. Toutes les destinations des voyageurs spirituels sont ainsi. La patience est le nom de la combinaison de la compréhension et de l'état [spirituel intérieur]. L'action est le fruit qui vient à l'existence à la suite de l'existence de ces deux éléments (compréhension et état spirituel intérieur). Nous allons maintenant faire la lumière sur ces trois questions.

Gnose ou Compréhension : Sans la compréhension de la séquence (ordonnancement) qui existe entre les anges, les êtres humains et les animaux, la compréhension de la patience ne peut être atteinte. La patience est une caractéristique humaine particulière [qui n'est partagée par aucune autre création dans l'ordre général des choses]. La patience ne peut même pas être imaginée chez les animaux et les anges - chez les animaux en raison de leur faute inhérente et chez les anges en raison de leur perfection inhérente. Le détail de ceci est que la luxure a été imposée aux animaux et qu'ils ont été subjugués par elle à un point tel que la cause de leur mouvement ou de leur immobilité n'est que la luxure. Ils n'ont aucun pouvoir intérieur qui pourrait restreindre cette convoitise en eux et les empêcher d'atteindre leur but. Dans la lutte contre la convoitise, la rétention de la force de la retenue et de l'opposition est la patience. Les anges n'ont été créés que pour aspirer au Seigneur Majestueux (Dieu) et être satisfaits de leurs degrés de proximité et de proximité avec Lui. Il n'a pas été placé en eux la convoitise qui les éloignerait de l'aspiration des degrés de proximité divine et de l'Être du Seigneur Magnifique. Ils n'ont pas non plus besoin d'une armée qui leur permettrait de dominer et de subjuguer les forces qui les dissuadent de la Présence Divine. C'est parce que les forces qui nous dissuadent de la Présence Divine sont les convoitises et que les convoitises n'ont même pas été créées en elles. D'autre part, l'être humain a été doté de la convoitise et aussi du pouvoir par lequel l'être humain peut vaincre la convoitise. Au début de sa création, l'être humain a été créé avec des défauts (défauts, déficiences et faiblesses) comme les animaux, de sorte qu'il n'avait pas d'autre désir que le désir de nourriture dont il avait besoin. Après un certain temps [au fur et à mesure que l'on progressait dans la vie], la soif de jouer (le sport), d'embellir et d'embellir est née en nous. Après cela [à mesure que l'on progressait dans la vie et atteignait la puberté], la soif du mariage naquissait. Ces convoitises apparaissent dans un ordre spécifique. Au début, on n'a pas le pouvoir de la patience en soi. C'est pourquoi, la patience est le nom d'une armée qui tient bon et persévère contre une autre armée lorsqu'il y a une guerre entre elles en raison du conflit entre leurs objectifs et buts respectifs. La seule armée qui existe chez l'enfant, ce sont les

désirs qui existent aussi chez les animaux. Cependant, Dieu a fait le rang de l'être humain supérieur [à toutes les autres créations] grâce à la largesse et à la bienveillance divines et a maintenu le rang plus élevé que celui des animaux. C'est pourquoi, lorsque l'existence d'une personne est achevée (l'être humain atteint l'âge de la maturité et du développement physique à la puberté, bien que le développement mental, psychologique, émotionnel et intellectuel se produise vers l'âge de quarante ans), Dieu établit deux anges pour chaque individu - l'un d'eux enseigne à l'un d'eux le bon chemin et l'autre aide à marcher sur le bon chemin. C'est à cause de ces deux anges [et du travail qu'ils font avec la personne à qui ils ont été assignés], l'être humain se distingue par rapport aux animaux. En dehors de cela, l'être humain a d'autres caractéristiques particulières - la première est la caractéristique d'avoir la Gnose de Dieu et de comprendre Son Prophète [Muhammad (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et le message divin qu'il a apporté qui est le point culminant du même message qui a été apporté par tous les autres prophètes divinement ordonnés tout au long de l'histoire humaine sur terre], et deuxièmement, la caractéristique de comprendre la sagesse [divine] et les raisons liées au déroulement de toutes les affaires et à leurs fins finales. Ces deux qualités ou caractéristiques sont également obtenues de l'ange qui est responsable de guider et de conduire [vers le bon chemin]. Les animaux n'ont pas la Gnose de Dieu et de Son Prophète et ne connaissent pas non plus leur fin finale. Au lieu de cela, ils ne voient que le chemin qu'ils désirent à un certain moment et attendent simplement les choses qu'ils trouvent délicieuses. C'est leur état à tel point que, même s'ils sont malades et qu'un médicament bénéfique leur est donné, ils ne l'accepteront pas et n'accepteront pas ses bienfaits.

L'être humain sait, à partir de la lumière [divine intérieure] de la guidance, que la poursuite des convoitises est nuisible pour lui en termes de conclusion finale (fin) [en termes de situation indésirable dans laquelle il se trouve]. Cependant, il ne suffit pas de savoir ceci [que la poursuite de la convoitise est nuisible à l'être humain], mais on doit avoir la force d'abandonner tout ce qui est nuisible. L'être humain connaît les choses qui lui nuisent, mais il n'a pas le pouvoir de les abandonner ou de les prévenir, comme les maladies [et les aliments, les boissons et les substances agréables qui nuisent à la santé]. Dans ce cas, on a besoin de la capacité et du pouvoir grâce auxquels on peut éliminer la convoitise et, en même temps, on peut faire tant de lutte spirituelle que nos frictions, argumentations et hostilité avec le soi inférieur (*Nafs*) prennent fin [et par conséquent, le soi inférieur devient asservi à tout ce qui est bon]. Dans ce but, Dieu a désigné un ange qui nous maintient dans le chemin de la direction et qui nous aide et nous soutient avec les armées [des forces divines] que nous ne voyons pas. Il est du devoir de ces armées d'engager le combat avec les armées des convoitises et de les repousser. Parfois, ces armées [angéliques] deviennent faibles et parfois elles se

lèvent fortes. Leur faiblesse ou leur force dépend de l'aide qu'ils ont reçue de Dieu. C'est comme la force ou la faiblesse de la lumière de la direction pour les créations [de Dieu].

Force du chemin divin et force de la convoitise : Dans le but de faciliter la compréhension, nous appellerons la qualité qui donne la supériorité à l'être humain sur les animaux pour subjuguer la convoitise la « force du chemin vers Dieu » et la convoitise qui cherche ses implications comme la « force de la convoitise ». Maintenant, nous devons comprendre qu'il y a une guerre en cours entre la force du chemin divin et la force de la luxure. Parfois, la première [force] triomphe de la seconde et parfois la seconde vainc la première. Le champ de bataille de cette guerre est le cœur [de l'être humain]. La force du chemin vers Dieu reçoit l'aide des anges qui sont les aides du parti de Dieu, et la force de la convoitise reçoit l'aide de Satan [et de son parti] qui sont les aides des adversaires de Dieu. La patience, c'est la force du chemin vers Dieu, qui reste ferme et persistante face à la force de la convoitise. Si le serviteur [de Dieu, c'est-à-dire l'être humain] persévère et vainc l'adversaire (la force de la convoitise) et reste toujours déterminé à s'opposer à lui, alors cela équivaut à aider le parti de Dieu et à être inclus dans les groupes des patients. Mais si quelqu'un est affaibli et vaincu jusqu'à ce que la force de la luxure nous subjugue au point où l'on est incapable d'être patient [contre la force de la convoitise et que l'on y cède], on est inclus dans le parti de Satan.

L'état spirituel et ses fruits : La conclusion de cette explication est que l'abandon de la luxure est un acte qui naît dans l'état de patience. En d'autres termes, le fruit de l'état de patience est l'abandon de la luxure. De plus, la patience est la force du chemin divin qui reste ferme contre la force de la luxure. La continuation et la perpétuité de la force du chemin vers Dieu est un état qui s'atteint au moyen de la compréhension des convoitises et des raisons de s'y opposer. Quand on a cette certitude que la convoitise est un ennemi de Dieu et un bandit sur le chemin de la direction [divine], la force du chemin divin se renforce. Cette certitude est cette compréhension qui est interprétée comme « foi » (*Iman*). Lorsque la force du chemin divin est forte, on ne dévie pas (on ne s'affaiblit pas) dans sa persévérance et on accomplit automatiquement les actions qui s'opposent aux ramifications de la luxure. Il est prouvé que l'étape de l'abandon de la luxure ne peut être achevée sans comprendre la force du chemin divin qui est l'opposé de la force de la luxure.

Retour à Notre Objectif : [En résumé,] La patience est la persévérance de la force du chemin Divin dans son combat contre la force de la luxure du moi inférieur. Ce combat est la caractéristique particulière de l'être humain. C'est pourquoi, '*Kiraman Katibeen*' (les deux anges sur deux épaules de chaque être humain enregistrant toutes les actions de cet individu, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, dans un registre des actions humaines de toute une vie qui est présenté à Dieu le Jour du Jugement pour que le jugement divin sur cet individu soit celui qui atteint la félicité éternelle, soit celui qui atteint la damnation éternelle) sont établis sur chaque personne, sauf sur ceux qui sont dérangés (ceux qui ont perdu leurs facultés mentales et n'ont plus le sens de ce qui reste en eux au sens médical du terme) et les enfants (ceux qui n'ont pas atteint la puberté car c'est le moment où l'on atteint le discernement et devient divinement responsable de ses actes) et n'enregistrent pas leurs actions. Nous avons déjà écrit ceci que si l'attention est portée aux anges pour bénéficier d'eux [en termes de prendre des décisions consciencieuses de faire le bien dans toutes les affaires et d'agir en fonction des ramifications de ces décisions], ils l'enregistrent comme une bonne action et s'ils (les anges) sont évités [en termes de prendre des décisions consciencieuses de faire le mal dans n'importe quelle affaire et d'agir en fonction des ramifications de cette décision], Ils l'écrivent comme mauvais [dans leur registre des actes de toute une vie]. Les dérangés et les enfants n'ont pas la capacité d'en bénéficier (les forces angéliques ou la force du chemin vers Dieu) [car ils n'ont pas le discernement sur le bien ou le mal dans tous les domaines], c'est pourquoi, prêter attention ou éviter [les forces angéliques ou la force du chemin divin] ne peut pas être imaginé à partir d'eux. Ils n'enregistrent que les actes des personnes qui sont capables d'y prêter attention ou de les éviter.

Cependant, parfois, l'aube de la lumière de la guidance commence à un âge précoce [lorsque l'enfant commence à connaître les choses de la honte] et cette lumière devient complète et perfectionnée au moment de l'âge de discernement (puberté), tout comme la lumière du petit matin est faible mais lorsque le soleil se lève, elle devient complète. Mais cette direction n'est pas parfaite et si l'on n'agit pas en fonction de ses implications, il n'y aura pas de mal à l'au-delà, cependant, on ne sera pas en mesure d'éviter le mal terrestre. Celui qui est le tuteur ou la responsabilité d'un enfant (comme un parent), et qui est aussi bon et affectueux [envers cet enfant], et qui est [intrinsèquement] de bonne nature comme '*Kiraman Katibeen*', devrait imprimer dans le livre du cœur de l'enfant, toutes les imaginations (critères ou considérations) du bien et du mal. Ensuite, l'ouverture de ce livre se produit, si l'enfant fait le bien, on fait l'éloge de l'enfant et si l'enfant fait quelque chose de mal, l'enfant est réprimandé et réprimandé contre cela. Le tuteur ou l'individu responsable qui a ce type de traitement de l'enfant sous la garde et l'éducation d'une personne, est un héritier des habitudes angéliques et est un porteur digne de confiance de leurs traits de caractère. En employant des traits

de caractère, des qualités et des habitudes angéliques pour le bénéfice de l'enfant, un tel individu atteindra la proximité de Dieu comme les anges et sera inclus parmi les groupes de prophètes et d'intimes de Dieu (*Siddiqeen* ou saints et gnostiques).

Trois degrés des gens de patience : Lorsque la convoitise prend fin et que la force du chemin vers Dieu devient dominante, et qu'après une lutte spirituelle incessante et une persévérance prolongée [dans ce chemin], la patience devient facile pour quelqu'un, le serviteur [de Dieu] atteint le rang [spirituel] [à ce moment-là] qui est appelé « *Rida* » ou acceptation de la volonté divine. Cela sera expliqué en détail dans le Livre de « l'acceptation de la volonté divine » (chapitre 16). Certains gnostiques ont dit qu'il y a trois degrés de patience. L'un est l'abandon de la convoitise ou le degré de repentance des gens. Un autre (deuxième) degré est l'acceptation de la volonté divine [comme une calamité qui s'abat sur quelqu'un] et c'est le degré des personnes d'abstinence [des désirs du soi inférieur également connu sous le nom de *Zahideen*]. Le troisième degré [qui est aussi le degré le plus élevé] est d'aimer le traitement que Dieu inflige à quelqu'un [qu'il soit bon ou mauvais, désirable ou indésirable, facilité ou difficulté, prospérité ou adversité]. C'est le degré des amis et des intimes de Dieu (*Siddiqeen*). Nous expliquerons dans le Livre de l'Amour [Divin] (Chapitre 16) que le rang [spirituel] de l'amour [de Dieu] est supérieur au rang [spirituel] de l'acceptation de la volonté divine, qui à son tour est supérieur au rang [spirituel] de la patience.

Il faut savoir que la patience peut être classée en différents types en termes d'injonctions de la loi divine telles qu'obligatoire (*Fard*), surérogatoire (facultative ou *Naffil/Nafila*), indésirable (*Makruh*) et interdite (*Haram*). Par conséquent, il est obligatoire de faire preuve de patience pour les choses qui sont interdites [dans la loi divine], surérogatoires ou facultatives pour les choses qui sont indésirables [*Makruh* mais pas interdites]. Il est interdit d'avoir de la patience pour infliger des douleurs interdites par la loi divine. Par exemple, si quelqu'un veut tuer quelqu'un, alors il ne faut pas être patient avec cela [et doit faire ce qui est nécessaire pour éviter que cela ne se produise]. Il sera illégal d'avoir de la patience à ce sujet. De même, si quelqu'un harcèle ou moleste sa femme, ce qui l'incite à la colère et au sens de l'honneur, mais qu'il ne l'exprime pas à cause de sa patience et qu'il devient un spectateur silencieux de ce qui arrive à sa femme, alors cette patience est interdite [dans la loi divine et on est obligé d'empêcher que cela se produise par tous les moyens].

Le but de cette catégorisation est que nous devrions comprendre le critère de la loi divine concernant la patience. Dans les traditions prophétiques [du prophète

Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)], la patience a été qualifiée de moitié de la foi. Cela ne signifie pas que tous les types de patience sont louables, mais seulement que la patience est bonne qui est bonne aux yeux de la loi divine, sinon il n'y a pas de récompense divine ou de récompense pour avoir infligé des difficultés au corps sans raison.

Un serviteur a besoin de patience dans tous les états

Il faut savoir que les situations que l'on rencontre dans la vie sont de deux types : soit elles sont en accord avec ses désirs, soit elles sont indésirables, et on ne les aime pas. Un serviteur a besoin de patience dans ces deux états. Les états souhaitables comprennent la santé, la richesse, la renommée, l'abondance de parents, d'amis, d'aides et de disciples, l'excès de richesse et de possessions, tous les plaisirs et les bénédictions du monde. Dans ces situations, un serviteur a un besoin urgent de patience parce que si quelqu'un ne retient pas le soi inférieur (*Nafs*) et ne le laisse pas libéré dans tous les plaisirs et délices mondains, même si ces plaisirs sont permis, alors il y a l'appréhension qu'il (le soi inférieur) devienne rebelle et vantard. Selon le Coran, c'est la caractéristique particulière du tempérament humain que l'on s'adonne à la rébellion quand on est dans la prospérité :

« En vérité, l'être humain a recours à la rébellion [en transgressant les limites de la décence et de la rectitude morale] lorsqu'il se considère comme prospère, autosuffisant et autonome. » (Coran, Chapitre 96, Versets 6-7)

C'est pourquoi, certains gnostiques disent qu'un croyant fait preuve de patience dans les difficultés, mais qu'un intime de Dieu (Siddiq) exerce la patience dans l'état de bien-être (paix et prospérité). Sahl bin Abdullah al-Tustari (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Il est plus difficile d'être patient dans l'état de bien-être (paix et prospérité) que d'être patient dans les difficultés ». Lorsque les portes de la richesse et des possessions terrestres se sont ouvertes pour les compagnons prophétiques [du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)], ils ont dit : « Lorsque nous avons été éprouvés par la pauvreté et la misère, nous l'avons supportée avec patience et nous sommes sortis victorieux de cette épreuve et de cette tribulation.

Maintenant, nous sommes éprouvés par la richesse et la prospérité. Il se peut que nous ne soyons pas en mesure d'avoir de la patience avec cela et [si cela se produit], nous échouerons [à ce test] ». [Les compagnons prophétiques ont exprimé cette appréhension de ne pas pouvoir se retenir de se livrer à la prospérité par crainte de Dieu, après la mort du Prophète. Ils en sont sortis victorieux aussi, parce qu'ils ont reconnu que la patience est nécessaire dans l'adversité et la prospérité pour rester sur le chemin de Dieu].

Le deuxième type comprend les circonstances qui ne sont pas en accord avec les désirs d'une personne. Ces circonstances peuvent être de trois types : celles qui sont sous son contrôle, comme les bonnes et les mauvaises actions, deuxièmement, celles qui ne sont pas sous son contrôle, comme les difficultés et les accidents (calamités), et troisièmement, celles qui ne sont pas sous son contrôle au départ, mais plus tard, on est capable de faire quelque chose à ce sujet.

Cacher ses luttes et ses difficultés est la perfection de la patience : la perfection de la patience consiste à cacher sa maladie, sa pauvreté et toutes les autres adversités [à tous les gens]. À partir de ces catégorisations de patience, on apprend que la patience est obligatoire dans tous les états et toutes les actions. Une personne qui adopte la solitude pour se protéger de la luxure ne peut pas être inconsciente de la patience, quelle que soit la mesure dans laquelle elle reste seule. C'est parce que les insinuations sataniques (*Waswaas*) affectent le cœur, et le trouble et la détresse causés par ces insinuations, ne permettent pas à quelqu'un d'avoir la paix [intérieure] [ou la paix de l'esprit] même dans la solitude. Deux types de pensées se produisent dans le cœur : soit à propos de choses que l'on a perdues et qu'il n'y a aucun moyen de les récupérer ou de faire amende honorable, soit à propos de choses qu'il est possible d'obtenir à l'avenir. Les pensées, qu'elles concernent des choses perdues [dans le passé] ou des choses que l'on s'attend à obtenir dans le futur, dans les deux cas, on perd du temps. Le cœur est un instrument de l'être humain [qui se trouve être l'essence de l'existence humaine] et la vie d'une personne est son atout. Si le cœur d'une personne reste négligent à l'égard du souvenir divin (*Dhikr*) et de la contemplation (*Fikr*), même pour un instant, ce serait une grande perte. Le souvenir fait référence à l'action du cœur qui nourrit la nostalgie de Dieu [qui est la destination finale de tout être humain] et l'intimité avec Lui. La contemplation se réfère à l'action [du cœur] par laquelle on atteint la Gnose de Dieu et fait de cette Gnose un moyen (*Waseela*) pour atteindre l'amour divin. C'est possible lorsque les pensées du cœur portent sur des choses permises [qui sont nécessaires à la vie terrestre, comme les moyens de subsistance et tout ce qui aide à y parvenir]. Cependant, ce n'est pas le cas la plupart

du temps, car fréquemment, les pensées du cœur englobent les désirs et les stratégies pour les atteindre [sont le point central de ces pensées]. Cette personne est toujours dans un état de dispute avec les gens qui ont agi contre ses volontés, même pour une fois, ou on a cette superstition (suspicion) qu'ils peuvent aller à l'encontre de nous. Au lieu de cela, les gens qui sont extrêmement sincères, dévoués et altruistes envers l'un et qui s'occupent toute leur vie pour gagner la bonne volonté de l'autre, cette personne les considère même comme son adversaire et réfléchit à des stratégies pour les subjuguer et pour effacer de leur cœur toute pensée d'opposition à l'un d'eux. En bref, c'est leur indulgence perpétuelle [car ils sont continuellement inondés de ces pensées négatives] et leurs jours et leurs nuits sont passés dans ces contemplations [négatives et hostiles] [qui sont préjudiciables à leur chemin spirituel et à leur bien-être].

Deux armées de Satan : toutes ces machines sont les machinations de Satan. En réalité, Satan a deux armées : l'une qui vole et l'autre qui marche. L'armée qui vole, se réfère aux insinuations et l'armée qui marche, se réfère aux convoitises. La raison en est que Satan a été créé à partir du feu et l'être humain à partir de la terre (poussière). Ce sol contient également du feu. Il a la tranquillité dans son tempérament et le tempérament du feu est le mouvement. Par conséquent, on ne peut pas imaginer qu'un feu qui fait rage ne se déplacera pas. Au lieu de cela, il est en mouvement constant conformément à sa nature inhérente. Satan, le maudit, qui a été créé par le feu, a reçu l'ordre d'obtenir la tranquillité [dans un état de calme et de paix] et de se prosterner devant la création [de Dieu] qui a été créée de la poussière (c'est-à-dire l'être humain, représenté par le père de l'humanité, Adam [que la prière et la paix d'Allah soient sur lui]). Cependant, Satan a refusé d'accepter ce commandement divin, a exercé l'arrogance et la désobéissance, et a exprimé cette raison pour refuser d'obéir au commandement divin : « J'ai été créé par le feu, tandis qu'Adam [le père de l'humanité] a été créé avec de la poussière [par conséquent, je suis supérieur à lui et il n'appartient pas à un supérieur de faire preuve d'humilité envers un inférieur] ». Alors, quand ce malin (le maudit Satan) ne s'est pas prosterné devant notre père, Adam (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), alors comment se prosternera-t-il devant ses descendants (la race humaine) ? Le but de se prosterner devant les descendants est de s'abstenir des insinuations (*Waswaas*) qu'il engendre dans leurs cœurs. Si Satan renonce à ses actes, alors cela équivaudrait à devenir asservi à l'être humain, en abandonnant ses mauvaises actions, par crainte de l'être humain. L'âme (l'essence) de la prosternation est l'obéissance et la soumission. Mettre le front sur le sol [en prosternation] est son corps (apparence extérieure). L'acte de poser le front sur le sol s'appelle la prosternation. Si cet acte avait été utilisé pour l'humilité et l'humilité, alors seulement cela avait été imaginé par cet acte.

Néanmoins , vous ne devez pas négliger la perle à cause de la coquille, de l'âme à cause du corps, et de la moelle (noyau ou essence) à cause de l'écorce (enveloppe extérieure). Il est important d'en être conscient. Que ce ne soit pas le cas que vous soyez pris au piège dans le domaine extérieur (les apparences extérieures des choses et des matières) et que vous deveniez négligent du domaine invisible [spirituel] [pour connaître le cœur ou l'essence de tout et de chaque matière]. Que ce ne soit pas le cas que vous soyez piégé dans le domaine extérieur (visible) et que vous deveniez négligent du domaine invisible. Vous savez que Satan est votre ennemi éternel à qui l'on a accordé le répit de vous égarer. On ne peut pas imaginer maintenant qu'il acceptera votre obéissance ou qu'il s'abstiendra d'instiller des insinuations dans votre cœur, sauf lorsque toutes vos pensées et contemplations ont un seul objectif et que vous êtes pleinement absorbé dans la contemplation de Dieu. Dans ce cas, Satan le maudit ne trouvera certainement aucun moyen de vous atteindre et vous serez inclus parmi ces esclaves de Dieu qui sont sincères et qui sont en dehors de la domination de ces maudits. Il n'est pas possible qu'il n'y ait pas de contemplation divine dans votre cœur et qu'il n'y ait pas non plus d'insinuations sataniques dans votre cœur. Ce Satan est un élément fluide qui circule dans les veines humaines comme la circulation sanguine. C'est comme une tasse remplie d'une substance liquide. Si quelqu'un veut maintenant que la tasse retienne la substance liquide et aussi l'air qu'elle contient, ce n'est pas possible, ou n'a pas d'air et pas de substance liquide dans la tasse. Ce n'est pas non plus ostensiblement possible, mais plutôt, dans la mesure où la substance liquide est absente de la tasse, dans cette mesure l'air remplira la tasse. C'est aussi l'état du cœur. S'il (le cœur) est rempli d'une bonne contemplation, il restera protégé de l'intervention de Satan, sinon, dans la mesure où il restera négligent [de la contemplation divine], dans cette mesure Satan interviendra en lui. Cela se produit dans la mesure où si quelqu'un est négligent, même pour un instant, dans ce moment de négligence, il n'aura pas d'autre compagnon que Satan. C'est pourquoi, Dieu a dit :

وَمَن يَعْشُ عَن ذِكْرِ ٱلرَّحْمَٰنِ نُقَيِّضْ لَهُۥ شَيْطَٰنًا فَهُوَ لَهُۥ قَرِينٌ

« Et celui qui devient aveugle à cause du souvenir du Tout Miséricordieux (Dieu), Nous imposons un Satan (le diable) à celui-là afin qu'il vive avec lui en tout temps [qui devient son compagnon insinuant pour dissuader de toute forme de bonté et pour l'emmener à toutes les formes de négativités]. » (Coran, Chapitre 43, Verset 36)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

إِنَّ اللَّهَ تَعَالَى يُبْغِضُ الشَّابَّ الْفَارِغَ

« En vérité, Dieu n'aime pas un jeune homme désœuvré (un jeune homme ou une jeune femme qui passe son temps à ne rien faire ou qui perd son temps) [puisque son temps et ses énergies juvéniles sont utilisés dans des entreprises mauvaises, négatives, improductives, oisives et qui font perdre du temps] ».

La raison pour laquelle on n'aime pas la jeunesse oisive est que lorsque l'on ne fait pas quelque chose qui occupera son cœur dans une chose permise [comme les études et gagner sa vie] ou qu'on se livre à une contemplation liée à la voie divine (*Deen*), alors on semblera ostensiblement oisif, mais en réalité, Satan aurait fait sa demeure dans notre cœur et aurait poursuivi [le but ou l'ordre de] grandir sa progéniture [dans le terreau fertile du cœur de la jeunesse oisive]. Comparé à tous les animaux, Satan se reproduit le plus, parce que sa nature inhérente a du feu en lui et si une chose sèche se met en travers du chemin du feu [déchaîné ou non], il continue à se développer rapidement. L'existence de la luxure dans le cœur d'une jeune personne est comme de l'herbe sèche qui vient devant un feu. Alors, tout comme l'inexistence de la nourriture (combustible) pour le feu (bois sec) le fait devenir silencieux, de même si la convoitise cesse d'exister, Satan ne pourra rien faire et sera forcé de brûler sa propre demeure [dans le cœur humain] de ses propres mains. Si vous délibérez à ce sujet, il deviendra tout à fait clair que votre pire ennemi est cette qualité de votre cœur que vous appelez la luxure.

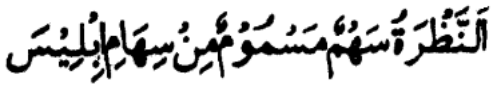
La médecine de la patience et la manière d'obtenir de l'aide

Que l'on sache que Celui qui a donné cette maladie nous a aussi informé de son médicament et a aussi promis la guérison. Bien que la patience soit un acte extrêmement difficile, il est possible de l'atteindre au moyen du magmas (combinaison) de la connaissance et de l'action. La connaissance et l'action sont les deux médicaments qui sont utilisés pour préparer des médicaments pour toutes les maladies du cœur. Selon le type de maladie, les bonnes connaissances et les bonnes actions seront nécessaires en conséquence.

Il existe différents types de raisons qui sont des obstacles à la patience. Toute raison est guérie par son contraire. Un effort est fait pour éradiquer la raison qui a causé la maladie. Nous pouvons fournir quelques exemples pour déterminer la méthode de guérison. Par exemple, un individu désire être patient face à la convoitise de

commettre l'adultère. Cependant, on n'a aucun contrôle sur les parties intimes, ou on a le contrôle sur les parties intimes mais on n'a pas de contrôle sur les yeux [de regarder partout qui suscite l'impulsion], ou on a le contrôle sur les yeux mais on n'a aucun contrôle sur le cœur, qui reste un centre de convoitises à tout moment et nous dissuade du souvenir divin. la contemplation et la persévérance dans les bonnes actions. C'est une maladie et les détails de sa guérison sont, comme nous l'avons expliqué précédemment, que la patience est le nom de la bataille entre la force du chemin divin et la force de la luxure. Si nous voulons voir l'un ou l'autre réussir, alors nous devrons renforcer cette force pour qu'elle devienne prédominante et nous devons affaiblir l'autre force pour qu'elle soit subjuguée. Dans cette affaire (exemple), nous voudrions que la force de la voie divine devienne dominante et que la force de la luxure devienne faible.

Comment la force de la luxure devient-elle faible ? Il y a trois façons d'affaiblir la force de la luxure. L'une consiste à examiner son pouvoir réel et à voir d'où il tire sa force. Si nous délibérons sur cela, nous verrons qu'il tire sa force d'une nourriture somptueuse. Son remède est de jeûner continuellement et au moment de rompre le jeûne, on doit manger de la nourriture [simple] en si petites quantités qui n'exciteraient pas la luxure. Par exemple, il faut éviter la viande. La deuxième méthode consiste à abandonner toutes les causes qui suscitent immédiatement la luxure. La luxure est provoquée par les yeux [en regardant, généralement des choses interdites qui revigorent les passions], les yeux provoquent un mouvement dans le cœur, et le cœur incite et stimule la luxure. C'est pourquoi, la première chose à faire est de limiter la vue des yeux et la façon d'y parvenir est d'adopter la solitude [pas seulement en personne, mais aussi en termes d'éviter l'utilisation de tout ce qui permet de regarder de mauvaises choses possibles], et de rester à l'écart des occasions où il y a une opportunité de voir de beaux visages. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Le regard [erroné et interdit] est parmi les flèches de Satan trempées dans le poison ».

Satan tire cette flèche de telle manière qu'elle ne manque jamais sa cible. Il n'y a pas non plus de bouclier qui puisse arrêter ce barrage de flèches, sauf en fermant les yeux ou en se tenant loin de la cible. Satan tire ces flèches au moyen de beaux visages (apparences physiques, images graphiques et affichages). Si l'on peut se soustraire à l'influence de tels regards, on peut alors se protéger de ces flèches empoisonnées. La

troisième méthode consiste à adopter des moyens autorisés pour satisfaire les convoitises. Le moyen le plus facile de se protéger de l'adultère est de se marier [et de rester concentré et fidèle à son mariage]. De cette façon, le soi inférieur (*Nafs*) sera satisfait [et ne cherchera pas à se satisfaire par de mauvais moyens], parce que ce que le soi inférieur désire, est déjà présent dans la chose permise (c'est-à-dire le mariage dans cet exemple), alors quel serait le besoin d'adopter des moyens interdits ? Pour la majorité des gens, c'est la méthode de guérison la plus bénéfique, car mettre fin à la consommation de bons aliments et réduire d'autres aliments essentiels peut avoir un impact sur la santé et on deviendra paresseux en faisant d'autres choses. Il y a donc trois causes de guérison : la première guérison, qui consiste à couper la nourriture, est comme en finir avec la nourriture d'un animal rebelle de sorte qu'il s'affaiblit et que sa force diminue et se dissipe ; L'exemple de Second Cure, c'est comme retirer de la viande de l'avant d'un chien et du fourrage de l'avant d'un animal [de ferme] de sorte que lorsque le chien voit la viande et lorsque l'animal voit le fourrage, il n'y a pas d'instigation dans leur être intérieur ; La troisième méthode de guérison, c'est comme donner au chien quelque chose auquel il est enclin et qui le satisfera, afin qu'il lui reste suffisamment de force pour lui permettre d'être patient dans sa discipline et son éducation.

Renforcer la force du chemin vers Dieu : La discussion précédente portait sur l'affaiblissement de la force de la luxure. Nous allons maintenant discuter du renforcement de la force de la voie divine. La force de la voie divine peut être renforcée par deux moyens : l'un est d'inciter le moi inférieur à reconnaître les bienfaits de la lutte spirituelle et ses fruits (implications positives) pour sa foi et les affaires mondaines. La façon de l'encourager est de passer par les traditions qui sont énumérées dans l'excellence de la patience et de délibérer davantage sur ce que nous avons écrit sur l'excellence de la conclusion finale des affaires mondaines, ainsi que sur les questions liées au chemin vers Dieu. Selon une tradition [prophétique], la récompense divine pour une adversité [à condition de la supporter avec patience sans se plaindre et se plaindre] est plus grande que la chose perdue [à la suite de cette adversité]. Par conséquent, les gens de perspicacité et d'œil intérieur (ou de sagesse) sont désireux de telles adversités parce que ce que la personne souffrante a perdu, était destiné à disparaître demain (à l'avenir) si ce n'est pas aujourd'hui car il n'était pas censé rester, cependant, on a atteint une telle chose à la place de la chose perdue, qui restera avec nous pour toujours. L'exemple de ceci est comme si quelqu'un vendait un produit défectueux et obtenait quelque chose de bien en retour. De toute évidence, il n'est pas nécessaire de regretter la disparition du mauvais produit. Cette [sorte de vision de la réalité des choses, qui autrement causent des regrets et des remords,] est liée à la Gnose (*Ma'rifa*) qui vient de la foi (*Iman*). Parfois cette Gnose est faible, parfois forte.

Si elle est forte, la force du chemin vers Dieu est également forte et est grandement dynamisée. Si elle est faible, la force du chemin vers Dieu est également faible. Cette Gnose ou la puissance de la foi [en Dieu] est aussi appelée certitude. Cette certitude est le moteur d'une patience inébranlable. Cependant, il y a très peu de gens [du monde] qui ont reçu la ténacité et la détermination de la certitude et de la patience.

La deuxième méthode consiste à amener progressivement la domination de la force de la voie divine, sur la force de la luxure et sur les désirs du moi inférieur, et à l'habituer progressivement à ce combat au point que, lorsqu'il goûte à la victoire, il devienne immédiatement audacieux et parvienne à la dominer sur lui. Il n'est pas difficile d'atteindre cette domination [sur la force de la luxure et du moi inférieur]. S'habituer à un travail intense et à une pratique continue renforce les organes qui font le travail. C'est pourquoi, les haltérophiles de poids lourds, les agriculteurs et les soldats ont plus de force que les tailleurs, les vendeurs de parfums, les théologiens scolastiques (*Fuqaha*) et les voyageurs spirituels (*soufis*), car leurs membres restent faibles en raison du manque de travail acharné continu et du fait qu'ils ne sont pas habitués à le faire.

En résumé, une personne qui n'a pas la force de la patience et qui ne fait pas la moindre lutte spirituelle, la force du chemin divin devient faible à un point tel que l'on est trop faible pour dominer la convoitise. Tandis que celui qui fait le moi inférieur, habitué à s'opposer à la convoitise, le domine quand il le veut.

La Torah, l'Évangile, les Psaumes, le Coran et les rouleaux de Moïse et d'Abraham (paix et bénédiction de Dieu soient sur eux deux) et tous les livres célestes, ont été révélés [dans leurs formes originales,] pour inviter les créations [de Dieu] (l'humanité) vers la domination éternelle et pour les exhorter à vivre comme des rois dans le monde et aussi à être des rois dans l'au-delà. La royauté du monde est d'adopter l'abstinence (*Zuhd*) [de la mondanité et du détachement de tout ce qu'il a] et de se contenter de moins de possessions matérielles. La royauté de l'au-delà est d'atteindre cette subsistance (*Baqa*) après avoir atteint la proximité de Dieu, qui n'a pas d'extinction (*Fana*), d'atteindre cet honneur qui n'est pas affecté par l'humiliation, et d'atteindre cette froideur des yeux qui a été cachée dans ce royaume (monde) et dont aucun soi n'est conscient. Satan invite les créations (l'humanité) à la domination de ce monde parce qu'il sait que ces gens qui courent après la domination de ce monde, n'obtiennent pas la domination de l'au-delà. C'est parce que le monde et l'au-delà sont comme deux co-épouses - l'une ne peut pas vivre en présence de l'autre. De plus, Satan sait que si

quelqu'un obtient le monde (richesses terrestres, possessions, mirage et pouvoir), il ne va pas rester, par conséquent, il incite le monde [aux êtres humains] alors non seulement cela, si quelqu'un obtient le monde, il ne permet pas à quelqu'un de vivre en paix. Au lieu de cela, il est jaloux de l'un, s'inquiète de différentes manières et soulève de nouvelles disputes. Tel est l'état de toutes les richesses et possessions terrestres - tout d'abord, elles sont difficiles à obtenir et si elles sont obtenues, il faut élaborer de nombreuses stratégies pour les conserver, endurer des difficultés extrêmes et si elles sont conservées, alors pour combien de temps ? Il y aura une extinction (fin) car il n'y a pas d'échappatoire à la mort pour quiconque, que l'on soit un dirigeant ou un gouverné.

Pourquoi l'abstinence est-elle la domination ? Le sens de l'abstinence est que l'on prend le contrôle de sa convoitise et de sa colère, et les deux deviennent asservies à la force du chemin divin et au geste (appel et appel) de la foi (*Iman*). C'est là le véritable dominion. Le sens de la véritable domination est la liberté totale. L'être humain mérite d'être appelé « libre » lorsqu'il est capable de se protéger contre la colère et la convoitise, sinon, si l'on devient prisonnier de la luxure, alors parfois on est esclave de ses parties intimes, et parfois esclave des objectifs de quelqu'un d'autre. Au lieu de cela, on deviendra un type d'animal qui n'a aucun pouvoir sur son propre être, au lieu de cela, il est subjugué par d'autres (êtres humains) qui mettent le collier dans son cou et l'emportent comme ils le veulent et où ils veulent. Combien il est trompeur en ce que, après être devenu esclave [de ses désirs bas du moi inférieur qui sont de nature animale et bestiale], on pense que l'on est propriétaire [et maître de son destin et de son être], et après être devenu esclave de ses désirs, on pense que les qualités de la seigneurie sont nées en nous ? Une telle personne est humiliée dans le monde et aussi humiliée dans l'au-delà. La réalité est que l'abstinence est la véritable domination et par le biais de cette domination, on atteint la domination [du succès éternel et de l'au-delà]. Ces gens qui ont été trompés par Satan, sont restés dans la perte dans les deux endroits - dans le monde et dans l'au-delà, et ceux qui ont reçu la capacité divinement accordée (*Tawfeeq*) pour la persévérance, sont restés prospères à la fois dans ce monde et dans l'autre.

Explication de la gratitude

Ce chapitre [sur la gratitude] comporte trois éléments : le premier est l'excellence de la gratitude, l'explication de sa réalité, de ses types et de ses injonctions ; la deuxième est

la réalité des bénédictions et de leurs types, en termes de spécial ou de commun ; La troisième est l'explication de ce qui est supérieur à la patience ou à la gratitude.

Premier élément - La gratitude et son excellence : D'une part, le Coran a fait l'éloge du souvenir divin comme suit :

وَلَذِكْرُ ٱللَّهِ أَكْبَرُ

« Et le souvenir de Dieu est une affaire énorme. » (Coran, Chapitre 29, Verset 45)

D'autre part, la reconnaissance [divine] a été accordée à cet honneur qu'il a été mentionné à côté du souvenir [divin]. C'est pourquoi il a été dit :

فَٱذْكُرُونِيٓ أَذْكُرْكُمْ وَٱشْكُرُوا۟ لِى وَلَا تَكْفُرُونِ

« Souviens-toi de moi, je me souviendrai de toi [dans toutes tes luttes et tes peines et je serai ton secours] et j'aurai de la gratitude envers moi [pour mes innombrables bénédictions que je t'ai accordées même sans que tu les demandes] et ne sois pas ingrat [au point de me rejeter ou de me mépriser]. » (Coran, Chapitre 2, Verset 152)

La mention de la gratitude à côté du souvenir divin plaide pour la perfection de son excellence. Le Coran dit :

مَّا يَفْعَلُ ٱللَّهُ بِعَذَابِكُمْ إِن شَكَرْتُمْ وَءَامَنتُمْ

« Que fera Dieu en te punissant si tu es reconnaissant [envers Lui] et si tu as foi [en Lui] ? » (Coran, Chapitre 4, Verset 147)

وَسَنَجْزِى ٱلشَّٰكِرِينَ

« Et Dieu récompense rapidement le peuple de sa gratitude. » (Coran, Chapitre 3, Verset 145)

À un endroit, Dieu a catégoriquement déclaré que la gratitude pour les bénédictions divines conduit à la rétention et à l'augmentation des bénédictions. Il n'y a pas d'exceptions à cela, tandis que d'autres bénédictions ont des exceptions comme l'octroi de la prospérité, l'acceptation de prières, la subsistance, le pardon et l'acceptation de la

repentance. Tout cela est concomitant à Sa volonté. On sait par ces versets que la gratitude est une excellente chose, c'est pourquoi, Dieu ne l'a pas faite concomitante à Sa volonté, mais a catégoriquement promis d'augmenter Ses bénédictions [sur une gratitude sincère]. Comment peut-il y avoir le moindre doute sur le fait que la gratitude est un bon trait [intérieur] puisque c'est une qualité parmi les qualités divines [de Dieu]. Dès lors, Dieu a mentionné cette qualité pour Lui-même :

وَاللَّهُ شَكُورٌ حَلِيمٌ

« Et Dieu est extrêmement reconnaissant (reconnaissant des choses même dérisoires, même si elles peuvent être pleines de défauts, que nous parvenons à faire dans le sentier de la bonté et de la justice) et possesseur de patience. » (Coran, Chapitre 64, Verset 17)

Atta (que Dieu lui fasse miséricorde) raconte qu'il a rendu visite à Aïcha (que Dieu l'agrée) [l'épouse du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)) après sa mort, à la recherche de la connaissance prophétique] et lui a demandé : « S'il te plaît, parle-moi de la chose la plus étrange que tu aies vue dans l'état du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) ». Elle pleura en entendant cela et dit : « Quel est son état qui n'était pas étrange ? Une nuit, il est venu me voir et s'est allongé avec moi dans mon lit sous ma couverture jusqu'à ce que son corps touche le mien. Après cela, il dit : « Ô fille d'Abou Bakr ! S'il te plaît, laisse-moi pour que je puisse adorer mon Seigneur ». J'ai dit : « Ô Messager de Dieu ! Je désire votre proximité, mais c'est votre souhait. Puis je lui ai donné la permission. Il est allé au récipient d'eau, a fait ses ablutions sans utiliser beaucoup d'eau. Après cela, il s'est levé pour prier [Dieu]. Pendant les prières, il se mit à pleurer jusqu'à ce que ses larmes commencent à couler sur sa poitrine. Il s'inclina alors et pleura aussi en s'inclinant. Il se prosterna alors et pleura aussi dans cette enceinte. Il releva la tête de sa prosternation et pleura de nouveau. Il continua à pleurer jusqu'à ce que l'aube se lève et que Bilal (que Dieu l'agrée) vienne l'informer des prières matinales (*Fajr*). Je lui demandai : « Ô Messager de Dieu ! Pourquoi pleurez-vous tant alors que Dieu vous a pardonné tous vos péchés passés et futurs ? Il répondit : « Ne devrais-je pas être un serviteur reconnaissant [de Dieu, comme je le fais par une gratitude abondante envers Dieu dans un état d'esclave total envers Lui] ? Et comment ne devrais-je pas pleurer lorsque Dieu a révélé le verset ci-dessous dans le Coran :

إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ
وَٱلْفُلْكِ ٱلَّتِي تَجْرِي فِي ٱلْبَحْرِ بِمَا يَنفَعُ ٱلنَّاسَ وَمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ
مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِن مَّآءٍ فَأَحْيَا بِهِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَبَثَّ فِيهَا
مِن كُلِّ دَآبَّةٍ وَتَصْرِيفِ ٱلرِّيَٰحِ وَٱلسَّحَابِ ٱلْمُسَخَّرِ
بَيْنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ١٦٤

« En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, dans la navigation des navires à travers les océans pour le bien de l'humanité, dans l'eau (la pluie) que Dieu fait descendre du ciel, et la vie qu'il apporte avec elle sur la terre qui est morte, dans les animaux de toutes sortes qu'Il a dispersés sur la terre, et dans le changement des vents et les nuages qui errent librement entre le ciel et la terre, sont vraiment des signes pour les hommes d'intelligence, de raison et d'intelligence. (Coran, Chapitre 2, Verset 164) (Rapporté par *Recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité d'Aïcha [Que Dieu l'agrée])

Cette tradition [prophétique] apprend qu'il ne faut pas cesser de pleurer [devant Dieu] dans n'importe quelle situation. Le cœur d'un serviteur (d'un être humain) est aussi dur qu'un roc, il est plutôt plus dur dans sa dureté [car il commande les excès et les oppressions]. Cette dureté n'est dissipée que par les pleurs, que l'on pleure par crainte [de Dieu] ou par reconnaissance [envers Dieu].

La Gratitude est une station [spirituelle] parmi les stations des voyageurs spirituels (*Salikeen*). Cette station est composée de [trois principes de] connaissance, d'action et d'état [spirituel intérieur]. Parmi les trois, la connaissance est à l'origine de cette station. La connaissance engendre l'état [spirituel intérieur] et l'état engendre les actions [nobles]. Le sens de la connaissance est de reconnaître les bénédictions de celui qui les donne, l'état est le bonheur que l'on atteint après avoir atteint cette bénédiction, et l'action est d'agir selon l'approbation (injonctions divines) de celui qui donne la bénédiction. Cette action est liée au cœur, aux organes et à la langue, tous les trois.

Premier Principe - La Connaissance : À cet égard, on doit avoir la connaissance de trois choses : l'une est de la bénédiction ; la deuxième est de la réalisation que cette bénédiction est une bénédiction en sa faveur ; la troisième est de l'Être du Donateur et des qualités [divines] qui accordent la récompense et la complètent [avec finesse et perfection]. En ce qui concerne Dieu, on devrait savoir que toutes les bénédictions ne viennent que de Dieu, qu'Il est le véritable donateur, que tous les moyens intermédiaires [entre le Donneur et le Bénéficiaire] sont sous Son contrôle et Son assujettissement. C'est la Gnose la plus élevée (*Ma'rifa*) qui vient après la glorification divine (*Taqdees*) et l'Unité divine (*Tawhid),* mais elle est de rang le plus élevé. Parmi la Gnose de la foi, la première est la glorification divine qui est de savoir que Dieu est au-dessus de toutes imperfections [limitations, faiblesses, défauts, défauts et imperfections de toute sorte,] et après cela, c'est l'Unité Divine qui est de savoir que l'Être qui est compris comme étant libre de toutes imperfections, est Un, n'a pas de partenaires et de co-participants. après cela, c'est savoir que tout ce qui existe dans le domaine de l'existence, sont toutes les créations de cet Être même qui est Un, et ce qui a été accordé à quelqu'un [parmi les créations] est communiqué à quelqu'un comme une récompense de Sa part. Il est évident que cette Gnose vient après les deux Gnose précédentes [de la glorification divine et de l'unicité divine], c'est pourquoi, son rang est plus élevé que les deux précédentes parce qu'elle a, en plus de la confession [et de l'acceptation intérieure] de la glorification divine et de l'unicité, la confession de la perfection [divine] de la puissance et de la perfection de l'invention et de la finesse créatrice.

Les moyens intermédiaires sont contraints d'obéir à l'ordre divin : Néanmoins, si quelqu'un reçoit les bénédictions de Dieu par d'autres moyens, il doit comprendre que cette autre personne a été obligée de donner cette bénédiction à quelqu'un parce que Dieu a imposé Son intention à cette autre personne, et a créé tous les facteurs qui ont obligé cette personne à donner [à un], et Il a mis ceci dans son cœur : « Toute la bonté et le bien-être du monde et de l'au-delà dépendent pour moi du don à un seul ». Lorsque cette pensée naît dans le cœur de Dieu, il n'y a pas d'autre choix que d'agir en fonction des implications de cette pensée. Par conséquent, il faut comprendre que si l'autre personne vous donne quelque chose, cela vous est donné [avec l'intention] pour son propre bénéfice et non pour votre bénéfice. Si une autre personne n'avait aucun avantage à vous donner, elle ne vous aurait pas donné. Si d'autres personnes n'avaient pas su que leur avantage est intégré dans votre avantage, un tel avantage ne vous aurait jamais profité. Maintenant, en vous bénéfique, l'autre personne est désireuse de son propre bénéfice et elle n'est pas votre [véritable] bienfaiteur ou donateur, au lieu de cela, elle ou elle a fait de vous un conduit (moyen) pour une bénédiction attendue pour vous-même. Le Véritable Donateur est quelqu'un d'autre qui

a subjugué le donateur apparent pour vous et a instillé dans son cœur de telles croyances et intentions qui l'ont poussé à vous transmettre cette bénédiction.

Si tu comprenais ces choses de cette manière, alors tu atteindras la Gnose de l'Être et des actions de Dieu et tu deviendras un monothéiste, tu auras le pouvoir sur la gratitude [divine], plutôt, juste à cause de cela, tu seras appelé « un serviteur [de Dieu] infiniment reconnaissant [de Dieu] par excellence ». Il est nécessaire pour la gratitude d'avoir la Gnose que toutes les bénédictions viennent de Dieu, s'il y a le moindre doute en cela, on ne sera pas en mesure d'accomplir les droits de cette bénédiction [divine] ni de celui qui la donne. L'être humain ne doit ni compter sur le donneur apparent, ni s'en vanter ou s'enorgueillir (la bénédiction), sinon ce sera une déficience dans sa propre connaissance et une déficience dans la connaissance peut conduire à la perte des actions justes.

Deuxième Principe - L'État : Cet état [spirituel intérieur] est atteint par la Gnose (*Ma'rifa*) de l'origine de la bénédiction. Cela signifie être satisfait de celui qui donne [des bénédictions] avec humilité, humilité et avec un cœur inquiet. Cet état est aussi gratitude, tout comme la Gnose a été appelée gratitude, mais l'état sera appelé gratitude lorsqu'il englobera toutes ses conditions. Parmi elles, la condition la plus importante est que le bonheur [pour les bénédictions que l'on a] ne soit qu'avec celui qui donne, pas avec les bénédictions ou avec la récompense. Peut-être aurez-vous du mal à comprendre cela. C'est pourquoi nous vous l'expliquons à l'aide d'un exemple. Il y a un roi qui se lance dans un voyage. Il a accordé à quelqu'un un cheval en récompense. Cette personne peut être heureuse pour trois raisons après avoir obtenu le cheval. L'une des raisons est que l'on est heureux simplement avec la récompense qui est le cheval parce que c'est une récompense précieuse (chère) et que l'on peut en tirer une bonne balade qui est conforme à ses souhaits. De toute évidence, ce bonheur n'est ressenti que par quelqu'un qui ne se soucie pas du roi, mais dont le seul objectif est le cheval. Supposons que si l'on avait trouvé ce cheval dans une forêt, on aurait été tout aussi heureux. La deuxième raison peut être que l'on n'est pas seulement heureux d'avoir le cheval, au contraire, on est [aussi] heureux parce que ce cheval est une preuve de la bienveillance et de la gentillesse du roi envers nous. Cela montre que le roi a une place dans son cœur pour un. Si quelqu'un avait trouvé ce cheval dans une forêt ou si quelqu'un d'autre que le roi l'avait donné, il n'aurait pas le moindre bonheur parce qu'on n'a pas besoin d'un cheval ou que ce que l'on désire, comme obtenir une place dans le cœur du roi, est beaucoup plus grand qu'un cheval. La troisième raison pourrait être que l'on est heureux d'avoir le cheval parce que l'on veut monter dessus pour servir le roi ou que l'on veut monter à cheval pour endurer les difficultés du

voyage, pour gagner la proximité du roi. Il est possible que l'on fasse des progrès après un travail acharné incessant pour devenir ministre [à la cour du roi]. Cette personne n'est pas confrontée à faire de la place dans le cœur du roi car on ne la considère pas beaucoup, au lieu de cela, on est un chercheur de tant de proximité que tout ce que le roi accorde au peuple, le fait en faisant de lui un intermédiaire [et donne aux gens par le biais de cet intermédiaire]. De toute évidence, un tel rang n'est accordé qu'à ceux qui sont extrêmement proches et dignes de confiance, en plus de cela, on ne cherche pas le ministère mais plutôt on désire seulement la proximité du roi, la confiance du roi et l'honneur de la vision continue du roi. Si l'on avait le choix entre le ministère et la proximité [avec le roi], on choisirait la proximité.

Ce sont les trois degrés [de la gratitude]. En cela, le premier degré n'est d'aucune utilité car le centre de toute l'attention est le cheval. On est heureux d'avoir le cheval et on ne se rend pas compte de celui qui le donne, qu'il s'agisse d'un roi ou d'une personne de rang inférieur. De même, celui qui se perd dans la bénédiction après l'avoir obtenue et après l'avoir trouvée adaptée à son objectif, est très éloigné de la gratitude. Le deuxième degré est inclus dans la signification de la gratitude en termes de satisfaction du receveur de la bénédiction de celui qui le donne, mais ce bonheur n'est pas de l'être de celui qui donne, mais plutôt du fait que le donneur pense que quelqu'un est digne de la bénédiction et dont on peut s'attendre à ce qu'il accorde plus de bénédictions à l'avenir. Tel est l'état de ces pieux serviteurs [de Dieu] qui font de bonnes actions par crainte du châtiment [divin] et espèrent une récompense [divine] et expriment leur gratitude [à Dieu]. La gratitude complète est au troisième degré. En d'autres termes, celui qui reçoit la bénédiction est heureux à l'idée que l'on fera la bénédiction, un moyen d'atteindre la proximité de Dieu. Son signe est que l'on n'est pas satisfait du monde, au lieu de cela, on est seulement satisfait de tant de monde qui peut nous aider dans la vie mondaine, avoir des remords pour ces bénédictions mondaines qui font que nous négligeons l'adoration et nous dissuadent du chemin de la vérité. C'est parce que la bénédiction n'est pas l'objectif en raison du plaisir [inhérent] qu'elle procure, tout comme celui qui reçoit le cheval n'était pas content parce qu'il était robuste et rapide, au lieu de cela, on la considérait comme un moyen d'atteindre en présence du roi de sorte que l'on atteigne continuellement l'honneur de la vision et de la proximité du roi. C'est pourquoi, Shibli (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « La gratitude est la vision de celui qui donne la bénédiction, ce n'est pas la vision de la bénédiction ». Ce haut rang [spirituel] ne peut être atteint par quelqu'un dont tous les plaisirs du monde ont été limités à l'estomac et aux parties intimes, le cercle de perception a été limité à la couleur et au son, [au lieu de cela,] le cœur devrait être dépourvu de tous les plaisirs [matériels] et n'est pas familier avec toutes les perceptions [charnelles]. Si le cœur est sain, il ne trouve de plaisir que dans le souvenir de Dieu, la Gnose et la Présence

[divine]. Ce cœur ne trouve pas de plaisir dans ces choses (le souvenir divin, la Gnose et la Présence) qui ont été [négativement] affectées par de mauvaises habitudes.

On devrait être reconnaissant envers Dieu comme mentionné ci-dessus. Si l'on ne peut pas avoir de gratitude à ce degré [le plus élevé], on doit être confronté au deuxième degré. Il n'y a pas d'importance du premier degré. Il y a aussi une grande différence entre le deuxième et le troisième degré. L'objectif de la personne au deuxième degré est le roi afin que le roi puisse lui donner le cheval et au troisième degré, l'objectif est le cheval afin que l'on puisse en faire un moyen d'atteindre la proximité du roi. Quelle grande différence y a-t-il entre les deux : l'un est un chercheur de Dieu afin qu'Il accorde des bénédictions à l'un et l'autre est le chercheur de bénédictions afin que l'on puisse atteindre Dieu par leur moyen.

Le troisième principe est d' agir en fonction des implications du bonheur que l'on a reçu de la Gnose (*Ma'rifa*) du Donateur. Cet acte est lié au cœur, à la langue et aux organes corporels, tous les trois. Le sens de l'action du cœur est qu'un serviteur [de Dieu] a l'intention du bien et a caché (enraciné) le bien [dans son cœur] pour toutes les créations. Le sens de l'action par la langue est au moyen des louanges divines qui représentent la gratitude. Le sens des actions par les organes [corporels] est d'utiliser les bénédictions de Dieu dans Son obéissance et de chercher de l'aide auprès d'eux pour abandonner les péchés. Par conséquent, la gratitude par les yeux doit cacher chaque faute d'un croyant que l'on regarde ; la gratitude par les oreilles, c'est couvrir toutes les fautes des croyants que l'on connaît par les oreilles ; la gratitude par la langue, c'est prononcer de telles paroles qui plaisent à Dieu. Si les organes sont utilisés de cette manière, alors cela devient de la gratitude pour ces bénédictions [divines] qui ont été [divinement] ordonnées.

Idéologie de l'Unité Divine (*Tawhid*) ou Annihilation (*Fana*) du Soi : Il y a deux croyances à ce sujet. L'une est appelée l'idéologie de l'Unité Divine [ou Unité]. Ceux qui sont perfectionnés en cela sont d'avis que l'amant reconnaissant et reconnaissant et l'aimé sont deux noms pour le même Être. Selon eux, rien n'existe en dehors de Dieu :

كُلُّ شَيْءٍ هَالِكٌ إِلَّا وَجْهَهُ

« Tout périt sauf Son Être [car Il est le seul Être qui est éternel, éternel et qui subsiste par lui-même, sans commencement ni fin, Celui qui existe sans aucun autre être et tous les autres êtres existent par Lui]. » (Coran, Chapitre 28, Verset 88)

Cette annonce est la voix de leur cœur. Cette idéologie est basée sur la réalité et elle contient à la fois les vérités concernant le « commencement » éternel sans commencement et la « fin » éternelle sans fin. C'est parce qu'il n'y a pas d'être autre que Dieu qui existe par lui-même, mais plutôt il est impossible pour quiconque ou quoi que ce soit [sauf Dieu] d'avoir une telle existence. L'existence réelle est ce qui existe à travers son propre être. Quelque chose qui ne pourrait pas exister par son propre être, son existence ne sera pas par son propre être, au lieu de cela, il sera associé à d'autres [existence(s)]. C'est dans la mesure où si sa propre existence était considérée sans qu'elle dépende d'une autre [pour son existence], alors sa propre existence serait incertaine. Le présent est celui qui existe par lui-même et l'existence qui existe par son propre être est telle que si tous les autres cessent d'exister, son propre être n'est pas affecté. S'il y a une existence qui existe par son propre être et que toutes les autres existent aussi par son propre être, alors on l'appelle « *Qayyum* » (Existant par soi-même) et « *Qayyum* » ne peut être autre chose que cet Être Unique [que nous appelons Dieu] parce que cet Un serait « *Hayyul Qayyum* » (Le Vivant et le Soi Existant). Cette qualité n'appartient qu'à cet Être Unique. Si vous le regardez de ce point de vue, il sera clair que toute source et dépendance est Lui seul, l'Être Unique. C'est pourquoi, Lui seul est le reconnaissant, Lui seul est Celui qui reçoit la gratitude, Lui seul est l'Amant, et Lui seul est le Bien-Aimé. Par conséquent, lorsque Habeeb ibn Habeeb (que Dieu lui fasse miséricorde) a récité ce verset :

إِنَّا وَجَدْنَٰهُ صَابِرًا ۚ نِّعْمَ ٱلْعَبْدُ ۖ إِنَّهُۥٓ أَوَّابٌ

« En vérité, Nous l'avons trouvé (le Prophète Ayyoub ou Job [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui]) [lorsqu'il a été affligé d'une calamité ordonnée par Dieu qu'il est resté] patient, il était un très bon serviteur [de Dieu], il s'est souvent tourné vers Dieu [pour chaque chose]. » (Coran, Chapitre 38, Verset 44)

Il a dit : « Gloire à Dieu ! Comme c'est merveilleux cette chose [qui a été transmise dans ce verset] ! C'est Lui qui a accordé la force de la patience [au Prophète Job] et C'est Lui qui le loue, donc comme Il s'est loué Lui-même, C'est Lui qui loue ». Il est l'Amour et Il est le Bien-Aimé. Il s'agit d'un rang élevé. Vous pourriez le comprendre à l'aide d'un exemple qui est proche de la limite de votre intellect. Cet exemple est celui où un écrivain aime ses propres écrits, on dit qu'il s'est aimé lui-même. De même, lorsqu'un créateur aime sa propre création, c'est comme si on s'aimait lui-même. Ou bien un père aime son enfant en ce sens qu'un tel est son enfant, c'est comme s'il aimait son propre être. Toutes les choses qui sont dans le monde, sauf Dieu, sont toutes ses écrits et créations. S'Il aime Ses propres écrits ou créations, c'est comme s'Il

aimait Son propre Être. C'est l'idéologie de l'Unité Divine. *Les soufis* (voyageurs spirituels ou chercheurs de vérité) l'interprètent comme « l'annihilation (*Fana*) du soi ». Sa signification est que le serviteur s'est éteint de son propre être et de tout ce qui n'est pas Dieu et que l'on ne voit que l'Être Véritable Unique partout [comme Il est le seul qui existe]. Une personne qui ne comprend pas ces réalités [spirituelles], les répudie et dit : « Comment un être humain peut-il disparaître alors qu'il a une ombre de quatre mètres de long et mange un ou deux kilogrammes de farine par jour ? » Ignorants à cause de leur ignorance, rient de l'affirmation de l'annihilation (*Fana*) du soi. C'est dommage que les gnostiques aient ce destin que les ignorants ne comprennent pas leurs paroles, se moquent d'eux et blessent leurs cœurs avec des flèches de ridicule.

Retour à l'objectif : Le but de la venue des prophètes est leur invitation aux gens à atteindre la perfection de l'unicité divine. Cependant, le chemin qui mène à la perfection de l'Unité Divine comporte d'innombrables obstacles et est marqué par un voyage long et ardu. La loi divine montre la méthode pour fouler ce chemin difficile et achever ce voyage exigeant. En ce qui concerne la question de savoir quel est le bénéfice pour Dieu de la gratitude, sa réponse est que Dieu n'en retire aucun bénéfice, c'est purement pour le bénéfice des serviteurs [de Dieu]. Nous allons expliquer ce point à l'aide d'un exemple. Supposons qu'un roi envoie un trajet, des vêtements et de la confiance pour voyager à un de ses serviteurs qui vit dans un endroit éloigné afin que l'on se rapproche du roi après avoir voyagé. Il peut y avoir deux cas pour que le roi veuille rapprocher le serviteur. Le premier [cas] est que le but du roi qui veut rapprocher le serviteur est de faire en sorte que le serviteur serve le roi et qu'en participant à une campagne, on deviendrait une source de force pour le royaume. Le deuxième cas est que le roi peut ne pas avoir d'avantage personnel à cela, et le serviteur n'est pas non plus capable de rendre ce service qui libérerait le roi de tous les soucis. En bref, le serviteur est une existence telle qu'elle ne ferait aucune différence pour la domination du roi, qu'il s'agisse d'une pénurie ou d'une augmentation, dans ce cas, si le roi fournit au serviteur une promenade, des vêtements et des provisions pour voyager, alors c'est la dotation royale du roi (largesse et générosité). Le seul but qui peut y être est que le serviteur utilise ces ressources pour se rapprocher du roi et avoir l'honneur d'être en présence royale. L'intérêt du roi n'est pas l'objectif. L'état des serviteurs [de Dieu, c'est-à-dire des êtres humains] est le même. Tout ce qu'ils reçoivent de Dieu est pour [l'atteinte de] leurs propres rangs supérieurs et non pour le bénéfice de Dieu.

Dans le premier cas de cet exemple, le serviteur qui s'approche du roi [après avoir voyagé] ne peut pas rendre reconnaissant tant que le serviteur n'a pas rendu le service [au roi] qui est dû par le serviteur. Dans le second cas, un serviteur peut être soit

reconnaissant, soit rejetant. La voie de la gratitude dans ce cas serait d'utiliser les faveurs que le roi a accordées, dans des efforts que le roi aime et de ne pas les dépenser comme on l'aime. La voie du rejet serait de dépenser ces bénédictions pour des choses que le roi n'aime pas ou de les dépenser pour un voyage qui éloignerait le serviteur du roi. Par conséquent, si le serviteur portait les vêtements, montait à cheval et dépensait les provisions [pour le voyage] envoyées par le roi lors du voyage, on dira que le serviteur exprima sa reconnaissance envers le roi parce que le serviteur dépensait toutes ces choses [qui étaient toutes accordées par le roi de toute façon,] pour les efforts favoris du roi. Mais si le serviteur portait les vêtements royaux, montait à cheval, mais choisissait le chemin qui allait dans la direction opposée du roi, qui, au lieu de nous rapprocher du roi, nous éloignait davantage, alors on dira que le serviteur a rejeté les bénédictions et les a utilisées contre le roi. De même, cette personne (serviteur) est également impliquée dans le rejet des bénédictions qui ne profite pas des dotations royales, les laisse rester inactives en ne portant pas les vêtements [envoyés par le roi], ne faisant pas le trajet et ne prenant pas les dispositions du voyageur dans ce voyage. Le rejet de cette personne est moindre que le premier.

Tel est l'état des créations ! Dieu a créé l'être humain. Au départ, ils ont besoin d'utiliser des convoitises pour que leur corps soit complètement développé. L'usage des convoitises les éloigne de la proximité divine, tandis que leur félicité (accomplissement suprême) du bonheur éternel et du succès éternel (*Sa'adah*) n'est que dans la proximité divine. C'est pourquoi, Dieu a créé de telles bénédictions qui les rapprochent (les humains) de Dieu et leur ont également donné la capacité de les utiliser. Le Coran a expliqué la proximité et l'éloignement de l'homme par rapport à Dieu en ces termes :

لَقَدْ خَلَقْنَا ٱلْإِنسَٰنَ فِىٓ أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ

« Nous avons créé l'être humain dans le meilleur des moules. » (Coran, Chapitre 95, Verset 4)

ثُمَّ رَدَدْنَٰهُ أَسْفَلَ سَٰفِلِينَ ﴿٥﴾

إِلَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ فَلَهُمْ أَجْرٌ غَيْرُ مَمْنُونٍ ﴿٦﴾

« Après cela, nous descendons l'un vers les plus bas des inférieurs, à l'exception de ceux qui avaient la foi [en Dieu et les vérités éternelles qui font partie de la croyance en Dieu] et qui ont accompli de bonnes actions, pieuses et justes, pour eux il y a une

puissante récompense divine qui ne cessera jamais. » (Coran, Chapitre 95, Versets 5-6)

On sait par là que les bénédictions de Dieu sont de tels instruments que, par leur moyen, un serviteur [de Dieu] progresse du plus bas du bas au rang de la félicité du bonheur éternel et du succès éternel (*Sa'adah*). Dieu a créé ces instruments pour les serviteurs et ne se soucie pas de savoir si quelqu'un s'approche de Lui [ou non]. Cependant, le serviteur a la prérogative d'utiliser ces instruments pour l'aider dans l'obéissance [divine] ou le péché (désobéissance). Si quelqu'un obéit, on sera qualifié de reconnaissant parce que l'on a désiré l'approbation de son Seigneur. Si quelqu'un désobéit, il sera qualifié de rejeteur ou d'ingrat parce qu'il a commis des choses qui ne sont pas appréciées par son Seigneur. Si le serviteur a maintenu les bienfaits (bénédictions) de Dieu comme suspendus en ne les utilisant ni dans l'obéissance ni dans la désobéissance, c'est aussi un rejet des bénédictions de Dieu [pour ne pas les utiliser pour dissiper les tendances à la désobéissance]. Toutes les choses créées dans le monde sont essentiellement des instruments pour les serviteurs (les êtres humains) et par leurs moyens, un serviteur peut atteindre la félicité du bonheur éternel et le succès éternel (*Sa'adah*) de l'au-delà et la proximité de Dieu. Tout serviteur obéissant est reconnaissant des bénédictions de Dieu proportionnelles à son obéissance et toute personne qui n'a pas utilisé ces bénédictions ou chaque pécheur qui les a utilisées pour s'éloigner de Dieu, est un ingrat qui rejette et dépasse les limites dans l'amour d'un autre que Dieu.

Bénédictions dignes de gratitude

La deuxième composante de la gratitude sont les bénédictions qui sont dignes de gratitude. Ici, la réalité des bénédictions, leurs types et leurs rangs (grades) seront expliqués. De plus, nous expliquerons les choses qui constituent des bénédictions spéciales et les choses qui constituent des bénédictions communes. Dieu a accordé tant de bénédictions à Ses serviteurs qu'elles ne peuvent même pas être comptées, comme Dieu l'a dit :

وَإِن تَعُدُّوا۟ نِعْمَتَ ٱللَّهِ لَا تُحْصُوهَآ ۗ

« Et si vous commencez à compter les bénédictions de Dieu [qui sont illimitées et innombrables], vous ne pourrez pas les inclure dans aucun compte. » (Coran, Chapitre 14, Verset 34)

Réalité de la bénédiction et de ses types : Que l'on sache que tout bien, tout plaisir, toute félicité, tout ce qui est recherché et tout ce qui est efficace et utile, est une bénédiction, mais la vraie bénédiction est le bonheur éternel et le succès éternel (*Sa'adah*) dans l'au-delà. En dehors du bonheur éternel et du succès éternel dans l'au-delà, tout ce qui est appelé une bénédiction, soit il est incorrect de le dire, soit c'est un usage allégorique [du terme « bénédiction"]. Par exemple, une bénédiction du monde qui n'aide pas à l'au-delà est incorrecte pour être qualifiée de bénédiction. Il est correct d'appliquer ce terme à tout ce qui est une source d'atteindre le bonheur éternel et le succès éternel dans l'au-delà par un ou plusieurs moyens, parce que cette chose est une cause d'obtention de la véritable bénédiction. Les bénédictions et les plaisirs qui sont le moyen d'atteindre le bonheur éternel et le succès éternel de l'au-delà ou d'y contribuer, nous les diviserons en plusieurs types afin de les expliquer :

Première Division des Bénédictions : Si nous attribuons toutes les choses à nous-mêmes, il y aura quatre types de choses [qui nous concernent] : Premièrement, les questions qui sont bénéfiques à la fois pour le monde et pour l'au-delà, telles que la connaissance et la belle morale, les manières, le caractère et la disposition intérieure (*Husn ul-Khulq*) ; deuxièmement, les questions qui ne sont pas bénéfiques à la fois dans le monde et dans l'au-delà, telles que l'ignorance et les mauvaises mœurs, les manières, le caractère et la disposition intérieure ; troisièmement, les questions qui sont bénéfiques pour le monde mais non bénéfiques pour l'au-delà, comme trouver du plaisir dans les convoitises ; Quatrièmement, les questions qui sont nuisibles pour le monde mais bénéfiques pour l'au-delà, telles que le contrôle des convoitises et l'opposition au moi inférieur. Le premier type qui est bénéfique à la fois pour le monde et pour l'au-delà est la véritable bénédiction, comme la connaissance et la belle morale, les manières, le caractère et le tempérament intérieur. Le [second] type qui n'est pas bénéfique dans les deux est la vraie difficulté qui est l'opposé de la connaissance qui est l'ignorance, et l'opposé des beaux traits de caractère qui sont de mauvais traits de caractère. Le [troisième] type qui est bénéfique pour le monde mais non bénéfique pour l'au-delà, les gens de perspicacité et de sagesse l'appellent pure épreuve et les ignorants le considèrent comme une bénédiction. Sa parabole est comme quelqu'un qui trouve du miel chargé de poison. Si l'on connaît le poison, on considérera le miel comme une calamité, mais si on ne le connaît pas, on le considérera comme une bénédiction. Le [quatrième] type qui est nuisible au monde mais bénéfique pour l'au-delà, les gens de l'intellect [et de la sagesse] le considèrent comme une bénédiction et l'ignoramus comme une épreuve. Sa parabole est comme un médicament amer qui a un mauvais goût temporaire, mais la santé obtenue grâce à elle est accueillante et durable. Si un enfant reçoit à boire un médicament amer, on considérera cela comme une épreuve et

on ne sera pas d'accord pour le prendre, sauf lorsque l'enfant est forcé de le prendre, alors qu'un être humain bien conscient et civilisé boit joyeusement le médicament amer. Non seulement cela, on apprécie la personne qui fournit le médicament ou ses ingrédients ou qui aide à sa préparation et on est reconnaissant envers une telle personne et, se sentant redevable de la faveur, veut se rapprocher d'une telle personne et le comble de cadeaux. La réalité est que l'ami ignorant est plus nuisible qu'un ennemi intelligent. Chaque être humain est un ami de son moi inférieur, mais c'est un ami ignorant, c'est pourquoi, il traite quelqu'un de la manière dont même l'ennemi ne le traite pas.

Deuxième division des bénédictions : Les moyens mondains contiennent à la fois du bon et du mauvais. Très peu de moyens sont tels qu'il n'y a en eux que du bien sans [la présence d'aucun] mal. La richesse, la renommée, les enfants, les parents et tous les autres moyens [terrestres] sont tels qu'ils ont à la fois du bien et du mal en eux. Ces moyens sont subdivisés en trois types : le premier type [de moyens] sont les causes dont le bénéfice est plus que le mal, comme la richesse et la renommée selon les besoins de chacun, etc. Le deuxième type est constitué des causes dont le préjudice est plus que l'avantage pour la majorité des gens, comme le fait d'avoir beaucoup de richesse, une célébrité généralisée, etc. Le troisième type est constitué des causes dont les avantages et les inconvénients sont égaux. Ce sont les questions qui sont différentes pour différents individus, par exemple, une personne pieuse bénéficie d'une bonne richesse, même si c'est beaucoup car on la dépense dans le chemin de Dieu par la charité et le don. Si quelqu'un a cette capacité divinement accordée, l'abondance de la richesse sera une bénédiction pour lui. Certaines personnes malheureuses sont lésées par une petite quantité de richesse. En d'autres termes, ils pensent que c'est insignifiant, se plaignent tout le temps à leur Seigneur et ont avide de plus. Pour une telle personne, cette richesse est certainement une cause d'humiliation et de difficultés.

Troisième division des bénédictions : Toutes les questions relatives au bien [les bonnes actions et les bonnes actions] sont de trois types, sous un aspect : premièrement, celles qui sont recherchées en elles-mêmes ; deuxièmement, celles qui sont recherchées pour d'autres choses [et non en elles-mêmes] ; et troisièmement, celles qui sont recherchées à la fois en elles-mêmes et pour d'autres choses. Le premier type qui est recherché et aimé en lui-même comprend le plaisir de la vision divine et la rencontre avec Lui. C'est la félicité du bonheur éternel et du succès éternel (*Sa'adah*) de l'au-delà, et c'est pour toujours. Cette félicité du bonheur éternel et du succès éternel n'est pas recherchée pour atteindre quelque chose d'autre par ses moyens, au contraire, elle est recherchée pour elle-même et elle est elle-même

l'objectif. Le deuxième type ou exemple de choses qui sont recherchées pour d'autres choses comprend le *dirham* et le *dinar* (pièces d'or et d'argent qui étaient des monnaies anciennes, en d'autres termes, l'argent et la richesse). Si quelque chose d'autre avait été désigné pour satisfaire les besoins terrestres, il n'y aurait pas eu de différence entre l'or, l'argent et les pierres [car ils auraient tous été égaux en valeur et en importance], mais puisqu'ils (l'argent et la richesse) sont le moyen d'atteindre les plaisirs [mondains] et par leurs moyens, les conforts mondains sont obtenus avec facilité et opportunité, C'est pourquoi, ils sont devenus aimés en eux-mêmes des ignorants. Ils sont devenus aimés des ignorants dans la mesure où ils les accumulent, les enterrent dans le sol (les accumulent secrètement et en toute sécurité dans une multitude d'endroits hors de la portée et de la connaissance des autres), les dépensent de manière ostentatoire et pensent que l'argent et la richesse sont l'objectif en eux-mêmes. La parabole de ces personnes est celle d'une personne qui est tombée amoureuse d'une autre et à cause de cela commence aussi à aimer le messager qui relaie les messages de l'autre et devient un moyen de leur rencontre. Par la suite, l'amour du messager augmente à un point tel que l'on oublie le véritable bien-aimé et que l'on ne prend même pas le nom de l'être aimé pour le reste de sa vie et qu'au lieu de cela, on s'occupe de l'amour du messager et de le servir. C'est de l'ignorance extrême et de l'égarement ouvert. Le troisième type comprend les questions qui sont recherchées en elles-mêmes et pour d'autres choses également, comme la santé et la sécurité. Ils sont également recherchés parce qu'après avoir trouvé la santé, un être humain acquiert la capacité de faire le souvenir divin et la contemplation qui à son tour le conduit à Dieu. De plus, par leurs moyens, l'être humain atteint également les plaisirs mondains. La santé est recherchée en elle-même aussi parce que parfois on ne veut pas marcher à pied [comme on a l'habitude d'utiliser un tour ou un moyen de transport], malgré cela, on veut que les deux pieds soient bien, bien que la sécurité des deux pieds doive être recherchée parce qu'ils sont le moyen de marcher, mais puisque la sécurité est aimée en elle-même, C'est pourquoi il est recherché.

Dans ces trois types, la vraie bénédiction est le premier type, c'est-à-dire la félicité du bonheur éternel et du succès éternel de l'au-delà qui est recherché en lui-même. La chose qui est recherchée en soi et aussi pour d'autres choses est aussi une bénédiction, mais comparée à la première bénédiction, elle est de rang inférieur. Ce qui n'est pas recherché en soi, mais pour d'autres choses telles que l'argent et la richesse, ne sera pas appelé bénédiction parce qu'il est une bénédiction en soi, mais plutôt il sera appelé bénédiction parce qu'il est le moyen. Par conséquent, ils ne sont des bénédictions que pour celui qui ne peut pas satisfaire ses besoins sans eux. Si l'objectif d'un individu est la connaissance et l'adoration et qu'il dispose de richesses (ressources financières) en fonction de ses besoins, alors pour un tel individu, l'or et la pierre sont

égaux, car on ne s'intéressera ni à leur existence ni à leur non-existence. S'ils empêchent quelqu'un de contempler et d'adorer [Dieu], alors ils seront [le signe avant-coureur] des difficultés et ne seront pas des bénédictions pour quelqu'un.

Quatrième division des bénédictions : Toutes les questions liées au bien [qui sont des bénédictions dignes de gratitude] peuvent être classées dans un autre type. Il existe trois types de biens : bénéfique, agréable et beau. Agréable est la chose dont les bienfaits sont connus tout de suite. Bénéfique est ce qui est bénéfique en termes de fin finale. Beau est ce qui est bon en toutes circonstances. Le mal en a également trois types : causant des pertes, laid et nuisible. Dans le bien, la chose qui a les trois types de bien accumulés en un seul, c'est la connaissance et la sagesse - elle est bénéfique aux yeux des gens de connaissance et de sagesse et aussi agréable et belle. Dans le mal, son exemple serait l'ignorance - c'est une perte causalante, laide et nuisible. Une personne ignorante ressent la douleur en réalisant que « je suis ignorante, mais cette autre personne est bien informée », et perçoit ses défauts à ce moment-là et en est affligée. À ce stade, le désir de plaisir de la connaissance relève la tête, mais la jalousie, l'arrogance et les désirs corporels deviennent des obstacles sur le chemin. En conséquence, deux forces opposées tirent l'une dans deux directions opposées et l'âme de l'homme se contracte car on souffre dans les deux situations - en cas d'acquisition de la connaissance, on doit quitter l'arrogance et endurer l'humiliation de l'éducation [car elle frappe notre ignorance à chaque étape du chemin] et par-dessus tout, il faut abandonner la convoitise pour cela. En cas de non-acquisition de la connaissance, celui [qui a réalisé son ignorance] continue à se rendre compte de sa carence. Un tel individu subit constamment [une sorte de] punition.

Cinquième division des bénédictions : Cette bénédiction s'applique à tous les plaisirs. Les plaisirs sont de trois types : intellectuels, corporels qui sont communs à certains animaux, et corporels qui sont communs à tous les animaux. Des exemples de plaisirs intellectuels incluent la connaissance et la sagesse parce que ce plaisir n'est pas perçu par les yeux, les oreilles, le nez, le goût, l'estomac ou les parties intimes, au lieu de cela, son plaisir n'est perçu que par le cœur parce qu'il est spécifique à la qualité [humaine] (particularité) qui est appelée intellect. De tous les plaisirs, c'est celui qui se trouve le moins, bien que ce soit le plus supérieur de tous les plaisirs. La raison de sa rareté est que le plaisir de la connaissance ne peut être perçu que par un érudit (possesseur de la connaissance) et que le plaisir de la sagesse ne peut être perçu que par le sage (possesseur de l'illumination intérieure ou Gnose). Combien y a-t-il de personnes de connaissance et de sagesse ? Tout le monde sait [qu'il n'y en a pas beaucoup]. La plupart des gens [qui prétendent être ou sont réputés être savants et

sages] sont des érudits et des sages de nom et d'apparence [seulement, mais en réalité, ils sont dépourvus de vraie connaissance et d'illumination intérieure].

La raison de l'excellence et de la distinction de la connaissance est que son plaisir reste toujours avec quelqu'un et ne décline jamais ni dans ce monde ni dans l'au-delà. C'est un compagnon qui nous accompagne tout le temps et les gens de connaissance ne s'en ennuient pas. Tous les autres plaisirs fatiguent. Par exemple, manger à sa faim provoque la paresse dans le corps, après avoir terminé la copulation, il y a une sensation de fatigue et de lourdeur, mais peu importe combien on nage et plonge [dans les profondeurs] dans l'océan de la connaissance [en particulier la connaissance divine] et de la sagesse, il n'y a pas de sensation de lourdeur sur son tempérament et le corps n'est pas devenu la proie de la fatigue. La personne qui, bien qu'elle soit capable d'accomplir une chose aussi distinctive et supérieure, se décide sur quelque chose d'inférieur et erre impuissante derrière quelques jours de plaisirs, qui peut douter de la folie et du malheur d'une telle personne ? En ce qui concerne la question de savoir pourquoi les profanes ne peuvent pas percevoir le plaisir de la connaissance, sa raison est qu'ils n'ont même pas l'affection (*Dhawq*) pour elle et celui qui n'a pas d'affection, n'a aucune compréhension et aucun désir intense (*Shawq*). Le désir intense est subordonné à la tendresse. S'il n'y a pas d'affection, il n'y aura même pas le désir, ou si la poursuite des convoitises a provoqué un bouleversement dans leur tempérament et une maladie dans leur cœur.

Deuxième type de plaisir qui est corporel et qui est partagé avec certains animaux comme la domination, la supériorité, le plaisir d'être au premier rang. Dans ce type de plaisir, certains animaux les partagent également avec des êtres humains comme les lions, les guépards et d'autres animaux puissants. Le troisième type de plaisir corporel et partagé avec tous les animaux comprend le plaisir de l'estomac (nourriture et repas) et des parties intimes. Ces plaisirs sont les plus répandus et les plus courants, même s'ils sont les plus bas et les moins chers de tous les plaisirs. Par conséquent, toutes les créatures vivantes sur la surface de la terre les partagent avec les êtres humains dans la mesure où même les petits insectes y trouvent du plaisir. Une personne qui s'élève au-dessus de cette [forme la plus basse de] plaisir, devient la proie du plaisir de la domination et du pouvoir (gouvernance ou autorité sur les autres). Celui qui s'élève [même] au-dessus de ce plaisir, se laisse aller au troisième plaisir (le premier dans cette explication) jusqu'à ce que le plaisir de la connaissance et de la sagesse domine en lui, en particulier la Gnose (*Ma'rifa*) de l'Être (*Dhaat*) et des qualités de Dieu (*Sifaat*) qui donne à quelqu'un un tel plaisir, que l'on ne le trouve dans aucune autre chose. C'est le rang de ceux qui ont été rapprochés de Dieu (*Siddiqeen* ou gnostiques).

Quatre types de cœur : À la lumière de cette explication, il existe quatre types de cœur. Un type de cœur aime exclusivement Dieu et ne trouve pas la tranquillité jusqu'à ce que l'augmentation de la Gnose de Dieu continue [sans relâche]. Deuxièmement, le cœur ne connaît même pas les types de plaisirs existant dans la Gnose de Dieu. Il ne trouve du plaisir que dans la renommée, le contrôle (l'autorité et le pouvoir), la richesse et tous les plaisirs et délices corporels. Le troisième cœur trouve l'intimité avec Dieu au moyen du souvenir divin (*Dhikr*), de la contemplation (*Fikr*) et de la Gnose (*Ma'rifa*) dans la plupart des situations, mais parfois les traits humains ont leur impact sur lui. Le quatrième cœur a souvent des traits humains qui le dominent, mais parfois il bénéficie des fontaines de la connaissance et de la Gnose. Parmi eux, le premier type de cœur n'est pas possible. Si nous supposons que c'est possible, alors ils sont si peu nombreux qu'ils sont presque inexistants. Le monde regorge de deuxième type de cœur. Il existe des troisième et quatrième types de cœurs, mais en petit nombre, il sera plus approprié de les appeler rares. À l'époque qui était proche de l'époque des prophètes, il y avait une abondance de tels cœurs. Au fur et à mesure que l'ère prophétique s'éloignait, le nombre de ce type de cœurs diminuait également et ce processus [d'extinction décroissante mais pas complète] se poursuivra jusqu'au Jour du Jugement.

Sixième division des bénédictions : Cette division est dominante sur tous les types et divisions des bénédictions. Le résumé de cette division est que les bénédictions sont de deux types - l'une est la bénédiction qui est le sommet de notre objectif en soi et c'est le bonheur éternel et le succès éternel (*Sa'adah*) de l'au-delà et comporte quatre choses incluses en elle : l'existence et la subsistance qui ne sont jamais menacées d'extinction (*Fana*), ce bonheur qui n'a pas de chagrin mêlé à lui, cette connaissance qui n'est accompagnée d'aucune ignorance, et cette richesse et cette opulence qui n'ont pas de pauvreté. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

لَا عَيْشَ إِلَّا عَيْشُ الْآخِرَةِ

« Il n'y a de vie et de réconfort que la vie et le réconfort de l'au-delà [dans la Présence divine dans un état de félicité éternelle et de triomphe éternel] ». (Rapporté par *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Anas [Que Dieu l'agrée])

Il a mentionné cela à une occasion de bonheur afin que le soi inférieur (*Nafs*) ne se contente pas du bonheur mondain et devrait considérer (réaliser) qu'il y a aussi une vie après cette vie qui n'a pas de fin en cela, il n'y aura que le bonheur qui ne se transformera jamais en chagrin.

Les étapes de l'orientation : L'orientation [vers la vérité et les vérités éternelles] est une telle réalité sans laquelle personne ne peut rechercher le bonheur éternel et le succès éternel (*Sa'adah*). [La direction est l'une des plus grandes bénédictions qui méritent de la gratitude.] Un être humain peut être désireux de quelque chose qui a sa félicité de l'au-delà, mais si on ne sait même pas dans quelle matière son salut est enchâssé, et qu'on pense [aux choses qui causent] des troubles [à la fois dans son être intérieur et dans le monde extérieur] comme à sa réforme, alors on ne bénéficiera pas avec la simple intention [de faire le bien]. S'il n'y a pas de guide, l'intention, la capacité et les moyens [de faire de bonnes choses que l'on possède] ne sont d'aucun bénéfice [par conséquent, la direction est impérative pour nous propulser et nous conduire dans la bonne direction vers le chemin de la félicité, du salut, du bonheur éternel et du succès sans fin]. L'orientation se déroule en trois étapes. La première étape est la compréhension du bien et du mal. Dieu a accordé cette bénédiction à tous ses serviteurs, à certains en leur accordant l'intellect [qui est le moyen de discerner le bien et le mal, et cette faculté a été accordée aux êtres humains du monde entier] et à certains en leur envoyant le message [divin] par l'intermédiaire de ses prophètes. Les livres célestes [dans leurs formes originales et pures], les nobles prophètes [de Dieu et de leurs enseignements], et les intuitions intérieures et la sagesse [qui ont été divinement accordées aux êtres humains tout autour], sont les moyens de guider. Personne ne peut être arrêté par ces moyens. Seules les personnes dont le cœur est dépourvu d'arrogance, de jalousie et d'amour du monde, agissent pour atteindre ces moyens. Ceux dont les cœurs sont remplis d'arrogance, de jalousie et d'amour du monde, ou sont piégés dans des moyens qui jettent un voile sur l'intellect, même si les yeux sont brillants (capables de voir), pour eux le Coran a dit :

فَإِنَّهَا لَا تَعْمَى ٱلْأَبْصَٰرُ وَلَٰكِن تَعْمَى ٱلْقُلُوبُ ٱلَّتِى فِى ٱلصُّدُورِ

« La réalité est que les yeux ne deviennent pas aveugles [pour voir la vérité], mais que les cœurs qui sont dans leur poitrine deviennent aveugles [et perdent leur faculté de raison et de perception]. » (Coran, Chapitre 22, Verset 46)

Les choses qui jettent un voile sur l'intellect et la perception comprennent les habitudes, l'attachement à ses traditions [et à son éducation], le désir de sauvegarder [ou de

s'accrocher] à l'héritage [intellectuel et idéologique] de leurs ancêtres. Le Coran l'a expliqué en ces termes :

إِنَّا وَجَدْنَآ ءَابَآءَنَا عَلَىٰٓ أُمَّةٍ وَإِنَّا عَلَىٰٓ ءَاثَٰرِهِم مُّقْتَدُونَ

« [Certaines personnes disent que] nous avons trouvé nos ancêtres sur cette méthode (mode de vie ou processus de pensée) et que nous les suivons aussi [simplement] [sans nécessairement avoir de raison derrière cela]. » (Coran, Chapitre 43, Verset 23)

L'arrogance, la jalousie, le complexe de supériorité sont des choses qui aveuglent les cœurs et les empêchent de fouler le chemin de la guidance. La deuxième étape de l'orientation vient après la première étape et est réalisée à la suite d'une lutte spirituelle (*Mujahada*). Dieu accorde (récompense) cela en le guidant en toutes circonstances. Dieu dit [en guise de promesse à toute l'humanité sans aucune exception] :

وَٱلَّذِينَ جَٰهَدُواْ فِينَا لَنَهْدِيَنَّهُمْ سُبُلَنَا

« Ceux qui luttent dans Nos sentiers, Nous les guiderons certainement vers Nos sentiers. » (Coran, Chapitre 29, Verset 69)

La troisième étape de l'orientation se situe après la deuxième étape. Cette direction est une telle lumière [spirituelle et intérieure] (illumination) qui brille, après la perfection de l'effort spirituel, dans le domaine de la prophétie et dans le domaine de la direction [divine]. Grâce à cette lumière (l'illumination intérieure), on apprend à connaître les choses qui ne peuvent pas être connues au moyen de l'intellect dont dépendent la loi divine, les injonctions et les interdictions, et par lesquelles l'acquisition de la connaissance est possible. Ces orientations sont appelées orientations absolues. En dehors de cela, toutes les autres orientations en sont les préfaces (les premiers pas) et les voiles. Cette direction est telle que Dieu s'est spécifiquement attribuée à lui-même, car la source de toute direction est l'Être de Dieu. Dieu dit :

قُلْ إِنَّ هُدَى ٱللَّهِ هُوَ ٱلْهُدَىٰ

« Dis (ô Mohammed !) Sans aucun doute, le chemin de la direction est celui qui vient de Dieu. (Coran, Chapitre 2, Verset 120)

Ceci [la direction de Dieu] est appelé « vie » :

أَوَمَن كَانَ مَيْتًا فَأَحْيَيْنَٰهُ وَجَعَلْنَا لَهُۥ نُورًا يَمْشِى بِهِۦ فِى ٱلنَّاسِ

« Une personne qui était morte auparavant [à cause de la mort du cœur et de l'âme], alors Nous l'avons ramené à la vie, puis Nous avons accordé à quelqu'un une telle lumière (illumination spirituelle intérieure) que l'on se promène parmi les gens avec cette lumière. » (Coran, Chapitre 6, Verset 122)

Le verset suivant fait référence à la même chose :

أَفَمَن شَرَحَ ٱللَّهُ صَدْرَهُۥ لِلْإِسْلَٰمِ فَهُوَ عَلَىٰ نُورٍ مِّن رَّبِّهِۦ

« La personne dont Dieu a ouvert le cœur pour le chemin de la soumission à sa volonté, est sur une lumière (l'illumination intérieure) de son Seigneur. » (Coran, Chapitre 39, Verset 22)

Considérez comment le bénéfice des organes et des membres du corps, la perception et la force dépendent d'une vapeur subtile dont le centre (résidence) est le cœur, d'où elle circule dans tout le corps à travers des veines étendues. Dès qu'elle atteint un organe dans le corps, elle crée en lui le sens, la perception, le mouvement et la force, tout comme une lampe qui se déplace dans une maison [sombre] et partout où cette lampe atteint, cette lumière y arrivera. Par conséquent, tout coin de la maison où cette lampe atteint sera une cause de lumière qui y atteindra. Bien que cette lumière soit une création et une invention de Dieu, Il a fait de la lampe une cause de celle-ci, par Sa sagesse. Cette vapeur subtile est appelée « l'âme » dans la terminologie des médecins. Sa demeure est le cœur. Sa parabole avec le cœur est telle que l'âme a été ressemblée à la flamme de la lampe, le cœur est comme le récipient, le sang noir dans le cœur est comme la mèche, la provision (nourriture) car elle est comme l'huile pour la lampe, et la vie qui est dans tout le corps grâce à elle, est comme la lumière à l'intérieur de la maison grâce à la lampe. Si l'huile de la lampe est consumée, la lampe s'éteint, de même que la lampe de l'âme s'éteint lorsque la prise de provisions cesse. De plus, lorsque parfois la mèche brûle en cendres et ne conserve plus la capacité d'absorber l'huile même si la lampe est remplie d'huile, de même, le sang qui est dans le cœur peut brûler à cause de la chaleur du cœur et malgré la provision, la lampe de l'âme s'éteint parce que la capacité d'accepter la provision n'est plus là pour assurer l'existence continue de l'âme. De plus, tout comme la lampe s'éteint parfois pour des raisons internes telles que la consommation d'huile ou la combustion de la mèche, de même, elle s'éteint également pour une raison externe comme le vent. De même, l'âme s'éteindrait parfois pour une raison interne et parfois externe comme tuer qui y mettrait

fin. Que la lampe s'éteigne à cause de la consommation d'huile qu'elle contient, ou à cause de la combustion de la mèche, ou à cause de quelqu'un qui souffle dessus, ou à cause de sa venue dans la course du vent, peu importe comment elle s'éteint, toutes ces choses viennent à l'existence par le décret divin ordonné par Dieu. Il en va de même pour l'âme humaine. Peu importe comment il arrive à l'extinction, ou comment il s'éteint, c'est dans la connaissance de Dieu et conformément à Son décret éternel. La tablette préservée (le livre des annales de Dieu qui contient la connaissance du passé, du présent et de l'avenir) a un temps final fixé pour chaque âme. Lorsque ce temps sera écoulé, la relation de l'âme avec le corps prendra fin et cette fin ne se produira que comme l'a écrit (ordonné) l'Auteur du destin (Dieu).

De même que l'extinction de la lampe fait sombrer la maison, de même, la sortie de l'âme [du corps] fait que les ténèbres se propagent dans tout le corps et interrompent le processus d'illuminations qui était atteint [auparavant] de l'âme, en d'autres termes, le sens, la perception, les intentions et les illuminations de toutes les choses qui sont englobées par le terme « vie ». L'âme est aussi un secret et est une allusion distincte aux bénédictions divines et est une proclamation [divine] de la véracité de ce sujet :

قُل لَّوۡ كَانَ ٱلۡبَحۡرُ مِدَادٗا لِّكَلِمَٰتِ رَبِّي لَنَفِدَ ٱلۡبَحۡرُ قَبۡلَ أَن تَنفَدَ كَلِمَٰتُ رَبِّي وَلَوۡ جِئۡنَا بِمِثۡلِهِۦ مَدَدٗا

"Dis (ô Mohammed !), 'Si l'océan devenait de l'encre pour [écrire] les paroles de mon Seigneur, l'océan serait épuisé avant que les paroles de mon Seigneur ne soient épuisées, même si Nous en apportions l'équivalent en complément.' (Coran, Chapitre 18, Verset 109)

Une personne, bien qu'elle sache toutes ces choses, refusant toujours de reconnaître les bénédictions divines et n'ayant pas de gratitude pour elles, est très malheureuse, éloignée de la miséricorde divine et proche du châtiment divin.

Pourquoi les gens n'ont pas de gratitude

Lorsque le regard d'un être humain intelligent tombe sur quelque chose ou que la pensée de quelque chose vient au cœur, on cherche les bénédictions de Dieu en cela. Il faut savoir que les gens n'ont pas de gratitude envers Dieu à cause de l'ignorance et de la négligence (insouciance), parce que ces gens dont le cœur et les yeux sont

couverts d'épais voiles de négligence et d'ignorance, ne considèrent aucune bénédiction de Dieu comme une bénédiction. Quand ils ne connaissent même pas une bénédiction, comment peuvent-ils en être reconnaissants ? S'ils ont la compréhension d'une bénédiction, alors la voie de gratitude qu'ils connaissent, c'est simplement de dire *Al-Hamdulillah* (Louange à Dieu) ou *Al-Shukrallah* (Grâces soient à Dieu) avec la langue et de considérer cela suffisant. Ils ne savent pas que le sens de la gratitude est d'utiliser la bénédiction dans l'accomplissement de la sagesse (but et intention) liée à cette bénédiction et que la sagesse est l'obéissance de Dieu. Si les gens ont ces deux compréhensions et n'ont toujours pas de gratitude envers Dieu, alors sa raison n'est autre que la domination de Satan et les convoitises.

Causes de négligence avec bénédictions : Il existe de nombreuses causes de négligence avec bénédictions. L'une des causes parmi elles est que les gens, en raison de leur ignorance, ne considèrent pas les bénédictions, que les gens ont communément, comme des bénédictions, c'est pourquoi, ils n'ont pas de gratitude pour eux [car ils sont considérés comme acquis comme un droit de naissance inaliénable de chacun car ils sont généralement perçus comme rien de spécial]. Pour eux, les bénédictions devraient être spéciales [ou spécialement données à quelqu'un et ne devraient pas être communes à tout le monde ou à la grande majorité des gens], en d'autres termes, s'il y a quelque chose que quelqu'un a spécialement [seulement], alors cela peut être qualifié de bénédiction [dans les perceptions erronées des gens]. En ce qui concerne la nourriture et la boisson ou les excellences du système corporel (capacités et utilités de divers organes corporels et comment ils aident chaque individu sans lequel la vie peut être extrêmement difficile), tous les grands, petits, riches, pauvres, éminents, humbles (socialement insignifiants) [individus] les ont en commun. C'est pourquoi, comment cela peut-il être des bénédictions [dans leur point de vue erroné] ? C'est la raison pour laquelle ils ne considèrent même pas l'air frais comme une bénédiction, même si c'est une énorme bénédiction. Si la gorge de quelqu'un est serrée pendant un moment, ce qui entraîne l'arrêt du passage de l'air frais [dans le corps], alors ne pas recevoir d'air frais peut amener quelqu'un à embrasser la mort. De même, si quelqu'un est emprisonné dans un bain public (*Hammam*) ou dans un endroit où seul l'air chaud passe ou si l'on tombe dans un puits profond où l'air est lourd à cause de l'humidité, alors il peut mourir par suffocation. Supposons que quelqu'un soit capable de sortir de l'enfermement du bain public chaud ou du puits profond et que vous l'interrogez sur la valeur et la valeur de l'air frais, on considérera cela comme une [grande] bénédiction et on en exprimera de la gratitude. C'est une ignorance extrême que les gens considèrent une bénédiction comme une bénédiction seulement lorsqu'elle leur est enlevée. Parfois, cette bénédiction est rendue à quelqu'un à nouveau et parfois ce n'est pas le cas, il faut avoir de la gratitude en toutes circonstances [que ce soit la

pauvreté ou la plénitude, avoir ou ne pas avoir parce que ce que nous avons aujourd'hui en termes de choses considérées comme acquises, peut disparaître demain].

Vous n'avez pas dû voir une personne qui voit qui exprime sa gratitude à Dieu pour ses yeux, même si c'est une grande bénédiction. Mais quand la lumière des yeux a disparu et que l'on devient aveugle, alors on apprécie cette bénédiction. Si quelqu'un retrouve heureusement la vue, on exprime sa gratitude pour cela, mais tant que l'on n'a pas les yeux qui voient, on ne considère pas cela comme une bénédiction parce que généralement dans le monde, les gens ont des yeux. On pense que quelque chose qui est si commun, comment cela peut-il être une bénédiction ? Sa parabole est celle d'un esclave insolent qui est dépourvu d'étiquette et qui se fait battre tout le temps à cause de l'insolence. Si les coups cessent pendant un certain temps, on les considérera comme une bénédiction et s'ils cessent complètement, on deviendra arrogant et on abandonnera la gratitude. [Cette parabole s'applique à tout le monde, car tout le monde est esclave de Dieu et a besoin d'avoir des étiquettes, et de la fidélité à son Maître, Dieu, le Très-Haut.] L'état des gens est tel qu'ils n'ont de gratitude que pour cette richesse (ou particularité) qui leur donne une certaine distinction par rapport aux autres personnes autour d'eux, que cette richesse soit plus ou moins. En dehors de cela, ils négligent toutes les autres bénédictions [et n'ont pas de gratitude pour elles].

Histoire d'une plainte d'un pauvre : Un homme pauvre s'est plaint à un homme de cœur (gnostique ou intime de Dieu) de sa pauvreté et du fait qu'il avait une famille nombreuse [à soutenir et n'ayant pas assez de moyens pour le faire] et a dit : « Je suis très inquiet et perturbé à cause de ma mauvaise situation ». Le gnostique lui demanda : « Peux-tu prendre dix mille *dirhams* (une ancienne monnaie d'or et cette somme est énorme) et devenir aveugle ? » Il a dit non. Le Gnostique demanda à nouveau : « Pouvez-vous prendre dix mille *dirhams* et accepter de devenir muet ? » Il a dit non. Le gnostique demanda : « Aimez-vous prendre dix mille *dirhams* et devenir boiteux ? » Il a de nouveau rejeté cela. Le gnostique demanda : « Voudrais-tu prendre dix mille *dirhams* et perdre ta main ? » Il n'a pas accepté cela non plus. Le gnostique demanda : « Aimeriez-vous perdre la tête pour dix mille *dirhams* ? » Il a dit non. Alors le gnostique dit : « Ton Seigneur t'a accordé une richesse de cinquante mille *dirhams*, et c'est avec cela que tu pleures sur ta pauvreté et ta situation difficile ! »

Ibn Samak (que Dieu lui fasse miséricorde) est allé voir un *calife* (autorité politique) qui tenait à ce moment-là un verre d'eau. Le *calife* lui demanda conseil. Il a dit : «

Supposons que tu aies très soif et qu'on t'enlève ce verre [d'eau] et qu'on te dise qu'il ne te sera pas rendu tant que tu n'auras pas renoncé à tous tes biens [et que tu n'as pas d'autre moyen d'obtenir de l'eau]. Abandonnerez-vous toute votre richesse pour un verre d'eau ? Il répondit : « Sans aucun doute, je renoncerai à toutes les richesses ». Ibn Samak demanda : « Et si l'on vous pose la condition de renoncer à toute votre domination ? » *Le calife* a dit : « Dans cet état, je n'hésiterai pas à abandonner toute ma domination ». Il a dit : « L'état de la domination [que vous avez] est tel qu'il peut être abandonné pour un verre d'eau, alors vous ne devriez pas en être trop heureux ». Il est évident qu'au moment de la soif, une gorgée d'eau est une si grande bénédiction que même la domination du monde entier peut être sacrifiée pour l'atteindre.

Bénédictions spéciales de Dieu : Puisque les tempéraments [humains] considèrent ces bénédictions comme des bénédictions spécifiques et particulières, ils ne considèrent pas les bénédictions communes comme des bénédictions. C'est pourquoi, nous faisons allusion à certaines de ces bénédictions qui sont, à certains égards, particulières à vous. Il n'y a pas d'être humain qui n'ait pas quelques-unes de ces bénédictions, propres à un seul et que l'on ne trouve pas chez toutes les personnes, un seul les a ou très peu de personnes y ont part. Par conséquent, il y a trois questions dans lesquelles chaque personne est convaincue de sa propre particularité et spécificité et s'en félicite elle-même. Il s'agit de l'intellect, des qualités intérieures (traits de caractère, manières, dispositions intérieures, etc.) et de la connaissance.

En ce qui concerne l'intellect, chaque personne est satisfaite avec Dieu qu'Il a fait de lui une personne extrêmement intelligente du monde et qu'Il a fait naître avec cela. Très peu de gens sont tels qu'ils demandent à Dieu l'intellect [dans leurs prières et leurs supplications], sinon, généralement, les gens semblent satisfaits de la quantité d'intellect qu'ils ont à leur disposition. C'est la particularité de l'intellect que celui qui en est dépourvu semble satisfait et celui qui l'a inhérent en soi reste également heureux. Néanmoins, si un individu pense qu'il est le plus intelligent de tous les hommes et si c'est aussi une réalité, alors il devrait être reconnaissant envers Dieu qui l'a accordé cette plus grande bénédiction, et si l'on n'est pas en réalité, la personne la plus intelligente du monde, même alors, la gratitude incombe à celui que cette bénédiction est présente en nous.

L'état des traits de caractère est tel qu'il n'y a personne autour de lui qui ne garde pas un œil sur les défauts des autres et n'exprime pas son aversion (répulsion) à leur égard, bien que les mêmes défauts puissent être présents chez quelqu'un. Mais on condamne

les fautes des autres parce qu'on se croit libre d'elles. Si un individu, en réalité, est dépourvu de la faute dans laquelle les autres sont impliqués, alors il devrait être reconnaissant envers Dieu pour lui [au lieu d'exulter et de devenir vantard et arrogant] qu'Il nous a protégé de ce mal pendant que d'autres y sont impliqués.

En ce qui concerne la connaissance, chaque personne connaît ses états secrets [qui sont cachés aux autres] et ses pensées cachées dans le cœur [qu'il vaut mieux cacher aux autres]. Ces états et ces pensées sont tels que s'ils sont révélés aux gens, toute la réputation d'une personne sera détruite. De même, chaque personne est bien informée sur quelques questions que personne d'autre ne connaît en dehors de soi. Dans cette situation, tout le monde devrait remercier Dieu d'avoir couvert ses fautes et d'avoir mis en évidence ses bonnes qualités. Ce sont les trois domaines dans lesquels chaque personne constate et confesse sa propre particularité et spécificité.

La foi et la certitude sont la vraie richesse : Celui que Dieu a doté d'une profonde perspicacité intérieure (*Baseerah*), ne devrait être heureux que de la richesse de la Gnose (*Ma'rifa*), de la certitude (*Yaqeen*) [en Dieu et des vérités éternelles] et de la foi (*Iman*). Au contraire, nous connaissons de tels érudits qui, si on leur donne toutes les richesses, les aides et les adeptes qui contrôlent les dirigeants de l'ouest à l'est, et on leur demande de les accepter en retour de leur connaissance, et s'ils ne veulent pas abandonner toute leur connaissance, alors ils n'en abandonnent qu'une petite fraction. Ils n'accepteront pas cette offre. C'est parce qu'ils savent que la bénédiction de la connaissance est ce qui fait la proximité et la proximité de Dieu dans l'au-delà. Au lieu de cela, si on leur dit : « La perfection que vous attendez dans l'au-delà sera néanmoins atteinte par vous et il n'y a aucune réduction attendue à cela, mais ce que nous voulons, c'est que le plaisir que vous obtenez à la suite de l'indulgence dans la connaissance, donnez-le-nous et prenez le plaisir mondain à la place d'eux ». Ils n'accepteront pas un tel échange. C'est parce qu'ils savent que le plaisir de la connaissance est éternel qui ne cessera jamais, restera éternellement, ne peut pas être volé, ne peut pas être arraché, ne peut pas être réduit, est un plaisir pur et pur qui n'a pas de saleté mélangée à cela, tandis que les délices et les plaisirs mondains ont des défauts. Ils ont de la confusion et des inquiétudes, leur peur est plus que la satisfaction qu'on en retire, leur chagrin est plus que leur plaisir, leur tristesse est plus que leur confort. Ce plaisir [mondain] est resté tel que nous l'avons décrit et le restera à l'avenir.

Les délices et les plaisirs du monde n'ont été créés que pour que les possesseurs de l'intellect défectueux soient piégés dans leur filet et se livrent à leur tromperie, et

lorsqu'ils sont piégés par leur tromperie, ces délices et ces plaisirs s'échappent d'eux et refusent d'être proches d'eux. Tous ces soucis et ces difficultés attaquent, parce que l'on s'est laissé berner par la tromperie de la vue. Si l'on avait utilisé l'intellect, baissé le regard [pour ne pas regarder les choses inutiles comme le faste et l'éclat du monde], et si on avait considéré le plaisir de regarder [les choses inutiles] comme humble, on serait resté en sécurité toute sa vie. Il n'est pas non plus juste de dire que ceux qui évitent le monde (les plaisirs mondains, les délices et les indulgences qui sapent et consument tout l'être intérieur) sont assaillis par la douleur de la patience [pour rester à l'écart des plaisirs mondains] parce qu'en réalité, ceux qui sont enclins au monde (mondanité) sont assaillis par une douleur extrême (mentale, souffrance émotionnelle, psychologique et spirituelle). Parfois, ils veulent le monde (le confort, les délices et les plaisirs du monde) mais il s'éloigne d'eux. Parfois, après d'immenses luttes et efforts, ils parviennent au monde (conforts mondains, délices, plaisirs et succès matériels) mais restent préoccupés par sa sauvegarde. Nous acceptons que ceux qui évitent le monde doivent endurer la difficulté de la patience après cette épreuve, mais pourquoi oubliez-vous le confort que l'on va atteindre ? Ceux qui courent après les plaisirs mondains souffrent ici-bas [dans le monde] et la souffrance de l'au-delà les attend aussi. Ils doivent réciter le verset suivant sur leur moi inférieur (*Nafs*) :

وَلَا تَهِنُوا۟ فِى ٱبْتِغَآءِ ٱلْقَوْمِ ۖ إِن تَكُونُوا۟ تَأْلَمُونَ فَإِنَّهُمْ يَأْلَمُونَ كَمَا تَأْلَمُونَ ۖ
وَتَرْجُونَ مِنَ ٱللَّهِ مَا لَا يَرْجُونَ ۗ

« Et ne perdez pas courage en vous attaquant à la nation (groupe) adverse [pour empêcher leurs attaques contre vous]. Si tu es affligé [de douleur], alors ils sont aussi affligés que toi. Et vous espérez de Dieu des choses qu'ils n'espèrent pas. (Coran, Chapitre 4, Verset 104)

Il est évident, d'après ce détail, que le chemin de la gratitude est devenu limité pour les gens parce qu'ils ne sont pas familiers avec les bénédictions extérieures et intérieures, et communes et spéciales. C'est là que se pose la question : quel est le remède à cette négligence et à cette insouciance ? Il doit y avoir un remède qui peut être prescrit et par ce moyen, la négligence des cœurs insouciants peut être éliminée afin que les gens puissent commencer à ressentir les bénédictions de Dieu. Il est possible qu'après cette réalisation, ils commencent à avoir une gratitude [divine].

La réponse à cette question est que les cœurs qui ne sont pas privés de perspicacité intérieure (*Baseerah*), leur guérison est qu'ils contemplent les types de bénédictions

communes auxquelles nous avons fait allusion dans les pages précédentes. Les possesseurs d'un cœur engourdi ne considèrent pas une bénédiction comme une bénédiction à moins qu'elle ne leur soit spécifique ou qu'elle ne leur soit enlevée puis restaurée plus tard.

Le remède pour de tels cœurs est qu'ils [s'efforcent de] toujours regarder les gens qui sont inférieurs à eux [dans les rangs mondains et les possessions matérielles] et de suivre les traces des *soufis* (voyageurs spirituels et lutteurs dans le chemin divin pour la perfection intérieure et pour l'accomplissement de son véritable but de vie) dont la routine quotidienne était de visiter les hôpitaux, cimetières et prisons. Ils avaient l'habitude de visiter les hôpitaux pour voir les patients qui y étaient guéris et pour s'informer de leurs maladies et pour voir s'ils avaient les mêmes maladies en eux [en plus de consoler leurs cœurs et de prier pour eux]. Au cas où ils ne les trouveraient pas en eux-mêmes, ils avaient l'habitude d'être reconnaissants envers Dieu de leur avoir accordé la sécurité et la santé. Ils avaient l'habitude de visiter les prisons pour voir l'état des prisonniers et les punitions auxquelles ils étaient confrontés afin d'avoir de la gratitude envers Dieu pour les avoir sauvés des péchés, sinon ils auraient pu être à la place des prisonniers en prison. Ils avaient l'habitude de visiter les cimetières de sorte qu'en voyant les tombes qui s'y trouvent, ils imaginaient les habitants des tombes dont le désir le plus cher est de revenir d'une manière ou d'une autre dans le monde, même si c'est pour une journée. Ceux qui ont péché [et qui ne sont plus dans le monde] désirent retourner [dans le monde] afin que les péchés qu'ils ont commis pendant leur vie [sur terre] puissent être expiés pour eux. Ceux qui étaient obéissants [les serviteurs de Dieu qui ne sont plus dans le monde] désirent retourner [dans le monde] parce qu'ils veulent une augmentation de leurs bonnes œuvres, car le Jour du Jugement est un jour de perte - les obéissants se rendront compte de leur perte quand ils verront qu'ils étaient capables de beaucoup plus que ce qu'ils étaient capables de faire et d'apporter avec eux ce jour-là. Hélas! Ils ont perdu leur temps précieux et ont passé des milliers de moments précieux dans de simples choses permises [au lieu d'exceller dans les actes de justice pour plaire à leur Seigneur et augmenter leur proximité et leur Gnose envers Lui]. La perte du pécheur [au Jour du Jugement] est évidente.

Quand quelqu'un va au cimetière et visite les tombes des défunts [pour leur rendre hommage, et pour prier pour leur pardon de la part de leur Seigneur, et pour l'aisance dans leur vie après la mort], on doit garder à l'esprit que tous les gens dans ces tombes, qu'ils soient bons ou mauvais, sont tous désireux de retourner dans le monde soit pour expier leurs mauvaises actions, soit pour augmenter leurs bonnes actions. On devrait penser : « J'ai de la chance que Dieu ait continué à me donner l'occasion d'expier mes

mauvaises actions passées et d'augmenter mes actes d'obéissance à Lui. Je devrais passer les derniers jours de ma vie dans l'obéissance de Dieu. Chacun de mes souffles est une bénédiction de Dieu. Je devrais apprécier cette bénédiction [et agir en conséquence en utilisant cette bénédiction dans des œuvres qui plaisent à mon Seigneur et qui m'aident à atteindre le but de ma vie sous la forme du bonheur éternel et du succès éternel au moyen de la Gnose Divine et en me rapprochant de Lui dans cette vie très terrestre] ». Les êtres humains n'ont de gratitude pour la bénédiction qu'après l'avoir comprise. Par conséquent, si quelqu'un comprend la vie comme une bénédiction, alors il est certain que l'on passera tous les jours restants de sa vie dans les œuvres pour lesquelles on a été créé. La vie, en effet, a été créée pour atteindre la confiance ou les provisions (*Zaad*) pour l'au-delà. Si l'être humain apprécie cette bénédiction [de la vie], il ne deviendra jamais négligent de son but [et n'aura rien d'autre que la justice].

Cinq aspects des difficultés du monde : Quelles que soient les difficultés et les calamités qui existent dans le monde, telles que la pauvreté, la maladie et la peur, il y a cinq aspects pour lesquels une personne intelligente devrait être heureuse et en être reconnaissante. L'un de ces cinq aspects est que la difficulté ou la maladie qui s'est abattue sur quelqu'un à ce moment-là, une calamité beaucoup plus grave ou une maladie mortelle [que celle-ci] est possible parce que personne ne peut interférer dans la destinée divinement ordonnée. Supposons qu'Il double [ou amplifie l'intensité] d'une calamité ou augmente la gravité d'une maladie, alors qui peut faire quoi que ce soit à ce sujet ? On ne peut pas interdire à Dieu de le faire ou créer des obstacles sur son chemin. Par conséquent, on devrait être reconnaissant en pensant que, par la bienveillance et la miséricorde divines, Il n'a pas envoyé une plus grande calamité.

Le deuxième aspect est que cette difficulté ou calamité s'est abattue sur les affaires mondaines. Il était également possible qu'une calamité soit descendue dans votre foi, y causant d'énormes dommages. C'est pourquoi, lorsqu'un homme a dit à Sahl bin Abdullah al-Tustari (que Dieu lui fasse miséricorde) que des voleurs étaient entrés dans sa maison et s'étaient échappés après avoir pillé ses biens, Sahl a dit : « Ayez de la gratitude envers Dieu ! Si Satan était entré au lieu d'un voleur, et était entré dans ton cœur au lieu de ta maison et avait ruiné ta croyance en Dieu et en Son unicité (*Tawhid*), alors qu'auriez-vous fait ? C'est pourquoi, Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) avait l'habitude de chercher la protection divine en ces termes : « Ô Dieu ! Ne m'affligez pas d'une calamité liée à ma foi ». Omar bin al-Khattab (que Dieu l'agrée) a dit : « Il ne m'arrive aucune difficulté qui n'ait pas eu quatre bénédictions divines en elle : premièrement, cela ne s'est pas produit sur mon chemin vers Dieu (*Deen*) ;

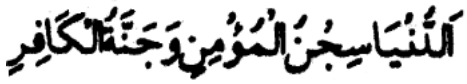
deuxièmement, il n'est pas supérieur à ce qu'il est en montant ; troisièmement, je ne suis pas privé de l'accepter [comme décret de Dieu] ; quatrièmement, j'attends une récompense divine pour cela [pour l'avoir supporté avec patience] ».

Le troisième aspect, ou raison de la gratitude sur les épreuves, est que la punition pour chaque péché peut être retardée jusqu'à l'au-delà, et c'est la bonté de Dieu qu'Il a envoyé une épreuve dans le monde pour compenser ce péché. Alors les difficultés du monde restent parfois petites et légères, mais le châtiment de l'au-delà est perpétuel, mais s'il n'est pas perpétuel, il n'y a pas de réduction à cela. Dans le monde, il y a encore des moyens de satisfaction [lorsque les gens endurent des difficultés] mais dans l'au-delà, tous les moyens de satisfaction pour les personnes confrontées à des punitions pour leurs mauvaises actions mondaines sont séparés, c'est pourquoi, il n'y aura pas de réduction [de la rétribution divine] là-bas. Il est également prouvé dans les récits prophétiques que la personne qui endure le châtiment [divin] dans le monde [pour ses péchés] ne sera pas punie dans l'au-delà. Le quatrième aspect ou raison de la gratitude face aux difficultés est que l'on devrait penser : « La difficulté qui m'était arrivée était écrite dans la tablette préservée (ordonnée par décret divin), elle devait venir, donc elle est venue. Il était possible que cette calamité ait été plus grande que ce qui s'est passé. Donc, ce qui ne s'est pas passé est une bénédiction pour moi et je devrais avoir de la gratitude envers Dieu pour cela ». Le cinquième aspect ou raison [de la gratitude dans une épreuve] est que la récompense divine pour les difficultés est [beaucoup] plus grande que la difficulté elle-même.

Les calamités et les difficultés du monde sont des chemins vers l'au-delà pour deux raisons. La première raison est que la base sur laquelle un patient reçoit un médicament amer et que les enfants sont empêchés de jouer, c'est que le médicament amer est une bénédiction pour le patient parce que l'on peut trouver du réconfort après cette épreuve. De même, empêcher les enfants de jouer [tout le temps] est une bénédiction pour l'enfant parce que si l'on lui donne une liberté totale de jouer [selon le désir de son cœur], alors on sera privé de la connaissance et de l'étiquette et on sera perdu pour le reste de la vie. Il en est de même pour la richesse, la propriété, la famille et les parents, les amis, les organes, etc. Toutes ces choses sont aimées par un être humain. Parfois, on est détruit à cause d'eux, bien que l'intellect soit une chose extrêmement précieuse et excellente, mais même à cause de cela, on doit subir la destruction. Le Jour du Jugement, ils souhaiteraient être fous ou enfants afin de ne pas avoir altéré le chemin vers Dieu avec leur intellect. Il n'est pas nécessaire d'avoir seulement [l'aspect du] mal dans ces moyens. Il peut y avoir en eux une amélioration pour les êtres humains, en particulier en ce qui concerne le chemin divin (*Deen*). Si l'on

considère que ces questions [la richesse, la propriété, la famille et les parents, les amis, les organes, etc.] sont des causes d'amélioration sur mon chemin vers Dieu, même alors, on devrait avoir de la gratitude envers Dieu, parce que la sagesse de Dieu est immense et Il est bien conscient de ce qui est mieux pour Ses serviteurs qu'eux. Le Jour du Jugement, quand les serviteurs [de Dieu] verront qu'ils sont récompensés pour les difficultés et les calamités qu'ils ont endurées dans le monde, ils auront alors de la gratitude envers Dieu. Les difficultés et les calamités envoyées par Dieu sont des méthodes pour enseigner à quelqu'un les bonnes étiquettes. La largesse et la bonté de Dieu envers ses serviteurs sont bien plus grandes que la bonté et la bienveillance des parents envers leurs enfants, et sont beaucoup plus complètes et durables.

La deuxième raison [pour laquelle les difficultés du monde sont des chemins vers l'au-delà] est que la plus grande des erreurs fatales [des êtres humains] est l'amour du monde (la mondanité ou les attachements et les enchevêtrements mondains), et la plus importante parmi les causes de salut est de garder le cœur loin de l'amour du monde. Si les bénédictions du monde avaient été obtenues sans les chercher et qu'aucune difficulté ne s'était dressée sur le chemin de leur réalisation, alors les cœurs se seraient inclinés vers le monde et auraient été attachés aux moyens terrestres au point que le monde serait devenu comme un paradis pour eux. Quand la mort et les moments de séparation [du monde] se seraient rapprochés, le cœur n'aurait pas supporté la séparation d'avec lui. Cependant, si les difficultés continuent à survenir de temps en temps et que les soucis sont continuellement traités, alors le cœur s'ennuie du monde et ne s'y attache pas. Au lieu de cela, des difficultés incessantes amènent quelqu'un à considérer le monde comme une prison et quitter ce monde [au moment de la mort] devient comme être libéré de prison [et trouver la libération en cela]. C'est pourquoi le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Le monde est une prison pour le croyant et un paradis pour l'incroyant ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Une personne est qualifiée d'incroyante lorsqu'elle évite Dieu et ne cherche que le monde, qu'elle est satisfaite de l'avoir atteint et qu'elle est heureuse de trouver ses plaisirs. Le croyant est quelqu'un dont le cœur est éloigné du monde et qui est occupé à lutter pour obtenir la liberté de cette prison. L'incrédulité (*Kufr*) est à la fois apparente et secrète. Dans la mesure où l'amour du monde demeure dans le cœur, dans la mesure où l'attribution d'associés à Dieu (*Shirk*) reste secrète (cachée) [dans les

profondeurs du cœur]. Le monothéiste absolu est celui qui fait de l'Absolu (Dieu), son bien-aimé.

Telles sont les raisons pour lesquelles on devrait avoir le bonheur pour les difficultés. Avoir des remords pour les difficultés est une chose naturelle. Sa parabole est celle de la nécessité d'une injection. Si quelqu'un [qui est qualifié pour l'administrer] le fait gratuitement ou si un patient a besoin de prendre un médicament amer, alors évidemment, il y a de la douleur à recevoir l'injection et à prendre un médicament amer. Malgré cela, on remercie la personne qui administre l'injection et le médecin. Sa raison est qu'à côté de cette épreuve, il y a aussi le bonheur, c'est-à-dire que l'on se débarrasse de sa maladie. C'est pourquoi, après avoir pris l'injection et le médicament amer, là où l'on a mal, on a aussi le bonheur. Les difficultés du monde devraient être considérées comme telles. Ils ressemblent à des médicaments amers et à une intervention chirurgicale sur le corps. Il y a une douleur temporaire causée par eux, mais à la fin, on obtient soulagement et réconfort.

Degrés de patience et de gratitude : La patience a beaucoup de degrés. Le degré le plus élevé est de considérer les difficultés comme mauvaises et de ne pas s'en plaindre. Après tous les degrés de patience, englobant tous les degrés élevés et inférieurs, il y a le degré d'acceptation de la volonté divine (*Rida*), après cela, c'est le degré d'être reconnaissant envers Dieu dans les épreuves. La raison en est que dans la patience, il y a un sentiment de douleur, il est possible de ne pas avoir ni douleur ni bonheur dans l'acceptation de la volonté divine (*Rida*), tandis que la gratitude ne peut pas être dépourvue de bonheur. Tout comme la patience a d'innombrables degrés, la gratitude a aussi d'innombrables degrés. Nous n'avons mentionné que son degré le plus élevé. Il y a plusieurs degrés de patience. De même, la gratitude a aussi de nombreux degrés. Nous avons seulement expliqué son plus haut degré. C'est pour s'assurer de cette réalité que toutes les bénédictions sont obtenues de Dieu sans aucun droit dû, pour savoir qu'exprimer sa gratitude envers Dieu est aussi une bénédiction, pour rester humble, toutes ces choses sont gratitude et elles sont différentes les unes des autres en termes de degrés. De même, s'opposer moins aux choses, traiter le Donateur avec de belles étiquettes, bien accepter toutes les bénédictions, considérer les petites bénédictions comme grandes, etc. sont toutes de la gratitude. En résumé, toutes les œuvres (actes) et les états spirituels sont inclus dans la patience et la gratitude et ils sont innombrables et diffèrent les uns des autres par des degrés.

Chapitre 13 – Avoir la crainte de Dieu comme une retenue résolue contre tous les torts dont on est capable et avoir l'espérance en Dieu comme un instrument de positivité et d'optimisme

Les actions humaines doivent être freinées car elles peuvent facilement devenir incontrôlables, causant des souffrances aux individus, aux autres êtres humains et au monde en général. Il faut des restrictions intérieures et extérieures pour les torts dont on est capable contre soi-même et contre les autres. Avoir peur de Dieu, profondément ancré dans son cœur, est une énorme retenue intérieure contre toutes les formes de mauvaises actions et de négativités dans les pensées, les paroles et les actes. Savoir que Dieu est toujours attentif à chaque fibre de notre être, qu'il connaît même nos pensées et nos sentiments les plus intimes, et que Dieu est toujours capable d'empêcher nos mauvaises actions et de nous prendre à partie pour tout ce qui émane de nous, est une retenue morale qui nous empêche de toute négativité – dans les pensées, les paroles, les sentiments, les actes, et l'état de l'être.

L'image miroir de la crainte de Dieu est l'espérance en Dieu. C'est une source d'aide intérieure immense et de force dans les situations de désespoir et de chagrin. Savoir que Dieu est capable de tout remettre en ordre, même dans des situations apparemment désespérées, est une source d'encouragement et d'inspiration immense qui nous pousse à prendre des actions positives dans des situations difficiles, et à remettre les choses en ordre après qu'elles aient été mal réglées. La peur et l'espoir doivent être équilibrés afin que l'un retienne un individu de la négativité tandis que l'autre le propulse vers la positivité. Ghazali a fourni un traitement magistral de ce sujet clé dans le troisième livre du quatrième volume ou quart de son *magnum opus* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou

« Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » qui est présenté sous une forme condensée comme suit [19] :

Que l'on sache que la crainte [de Dieu] (*Khawf*) et l'espoir [en Dieu] (*Rija*) sont deux de ces ailes, qu'avec leur aide, les intimes de Dieu volent et s'élèvent à des stations élevées [spirituelles]. Ce sont deux de ces chevauchées qu'en chevauchant dessus, les chemins dangereux de l'au-delà sont traversés. La destination de l'intimité de Dieu et la demeure du Paradis sont situées à une grande distance [spirituelle] et les chemins [qui y mènent] sont remplis de dangers, ce qui fatigue les voyageurs [spirituels] qui foulent ces chemins, mettant leurs organes et leurs membres dans des difficultés, le voyage de l'espérance [avec Dieu] est impératif pour atteindre cette destination et cette station [finale] [dans notre voyage spirituel marqué par des efforts spirituels incessants]. De même, il n'est pas possible de se protéger contre le feu horrible de l'enfer et le châtiment tragique [dans l'au-delà pour ses propres méfaits] sans la crainte [de Dieu]. Par conséquent, la réalité de l'un et de l'autre, leurs excellences, la contradiction [apparente] entre les deux et leur combinaison est nécessaire pour expliquer. Par conséquent, ce livre [sur la peur et l'espoir] est divisé en deux chapitres. Tout d'abord, nous expliquerons l'état d'espérance [avec Dieu] et ensuite dans le deuxième chapitre, nous expliquerons l'état de peur [de Dieu].

La réalité de l'espérance, son excellence, la médecine de l'espérance et la méthode pour l'acquérir

Réalité de l'espoir : Que l'on sache que l'espoir est une station (*Maqaam*) parmi les stations des voyageurs et des lutteurs spirituels (*Salikeen*), et est un état parmi les états des chercheurs [de Dieu]. Si une qualité [intérieure] d'une personne reste et s'établit [dans son âme], alors on l'appelle une « station » (*Maqaam*) et si la qualité est temporaire et se dissipe rapidement, alors on l'appelle un « état » (*Haal*). Les qualités intérieures du cœur ont cette division [des stations et des états qui sont des terminologies importantes de la spiritualité]. L'état est appelé état parce qu'il change rapidement, et cela se vit avec toutes les qualités du cœur. L'espérance est complétée

par l'état, la connaissance et les actions [spirituels intérieurs] - tous les trois - parce que la connaissance est la cause de l'état et l'état est la cause des actions [spirituelles et corporelles correctes], mais dans l'ensemble, l'espérance n'est que le nom d'un état. Ce qui est particulier, c'est que la chose que vous trouvez soit comme détestée (indésirable), soit aimée (désirable) n'est pas exempte de trois états : soit elle existera dans le présent, soit elle aurait existé dans le passé, soit vous l'attendez dans le futur. Si une pensée vous vient à l'esprit à propos d'une existence qui s'est produite dans le passé, on parle de souvenir ou de mention. S'il existe dans le présent, on l'appelle perception et si son existence est attendue dans le futur et qu'il domine votre cœur, on l'appelle attente et attente. Si la chose qui est attendue ou attendue [dans le futur] n'est pas souhaitable et qu'elle cause de la douleur dans le cœur, on l'appelle peur (*Khawf*) et si elle est désirable et que vous trouvez du plaisir et du bonheur à l'attendre, on l'appelle alors espoir (*Rija*). On apprend de cela que l'espoir (*Rija*) est le nom de la chose qui vous rend heureux [en attendant] que cela [se produise dans le futur] et qu'elle vous est chère. Cependant, si vous attendez quelque chose qui vous est cher et que vous vous sentez heureux à l'idée de l'obtenir, alors vous aurez certainement de telles ressources que, par leur moyen, vous atteindrez l'être aimé. S'il en est ainsi, alors c'est de l'espoir (*Rija*) et si tu n'as pas les moyens [pour l'atteindre] et que tu attends simplement la rencontre avec le bien-aimé [ou trouver ce que tu veux], alors c'est de l'auto-tromperie et de la folie. Si l'existence ou l'inexistence des moyens n'est pas connue, une telle attente est appelée un souhait ou un désir vain (*Tamanna*) parce qu'on y trouve une attente sans raison.

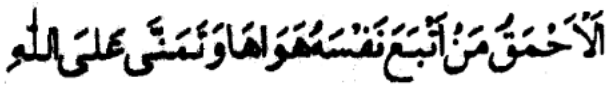
Où Hope s'applique-t-il ? L'espérance et la crainte s'appliqueront aux choses dont l'existence n'est pas certaine, au lieu de cela, elles sont douteuses, et l'espérance ne s'applique pas aux choses dont l'existence est certaine. Par exemple, il ne sera pas juste de dire à propos du lever du soleil que « j'ai de l'espoir pour le lever du soleil », car l'existence du lever et du coucher du soleil est certaine, cependant, il est juste de dire que « j'ai de l'espoir pour la pluie ou j'ai peur de la sécheresse [à l'avenir] ».

Cette réalité est révélée [et est clairement évidente] aux gens du cœur (des individus illuminés et éclairés) que le monde est la terre agricole de l'au-delà et que la parabole du cœur est comme celle de la terre, la foi est comme celle des graines, l'obéissance divine est comme celle de cultiver la terre, de la nettoyer [en enlevant les pousses indésirables comme les mauvaises herbes], creuser des canaux d'eau et irriguer des fermes avec eux ; Le cœur qui est immergé dans le monde et qui se livre à ses plaisirs est comme celui d'une terre aride qui ne retient pas les graines [ou ne les fait pas germer], le Jour du Jugement est le jour de la moisson parce que vous récolterez ce

jour-là exactement ce que vous avez semé [ou planté] dans la vie terrestre. La [bonne] moisson de l'au-delà n'est pas possible sans les graines de la foi [en Dieu et dans les vérités éternelles], et la foi profite très peu en présence du mal du cœur et des mauvaises mœurs, des mauvaises manières, des traits de caractère et des dispositions intérieures. De même qu'aucune graine ne reste (ne germe) dans une terre aride, quelle que soit la quantité d'eau qu'elle soit irriguée, c'est pourquoi, si un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] a l'espérance du pardon [divin], on doit interpréter son espérance sur l'espérance d'un agriculteur. Par conséquent, un agriculteur qui choisit de bonnes terres (fertiles) pour l'agriculture, y met de bonnes graines et emploie tous les moyens possibles pour que les graines poussent sous la forme de plantes [ou de récoltes] [saines] sous la surface de la terre, nourrie ou irriguée (arrose) à temps, élimine les mauvaises herbes et élimine tous les obstacles [à la croissance] qui ont un impact sur la croissance des plantes ou nuisent à la culture, après que l'agriculteur a cette attente de Dieu qu'Il protégera sa culture des catastrophes célestes et terrestres, alors une telle attente et une telle attente s'appellent espoir. Si l'on avait semé des graines dans une terre dure et rocheuse située à une altitude où il n'y avait aucun moyen de l'irriguer, car l'eau n'aurait pas pu y arriver, de plus on ne l'a pas nourrie et au lieu de cela, on a commencé à attendre la récolte de la récolte, alors ce n'est pas une attente [justifiée], au contraire, c'est de l'orgueil et de la folie et ce n'est pas de l'espoir [car on n'a pas réussi à employer tous les moyens possibles pour l'accomplir pour justifier espoir]. De même, si l'on a semé des graines dans une bonne terre [fertile] mais que l'on a fait preuve de négligence avec toutes les étapes ultérieures [de la culture], que l'on ne l'a pas arrosée, mais que l'on a attendu les précipitations et que l'on s'attendait à ce qu'il pleuve dans des conditions météorologiques ou dans des endroits où soit il ne pleut pas, soit il pleut mais ce n'est pas suffisant pour répondre à tous les besoins de l'agriculture, alors une telle attente s'appelle désir (*Tamanna*) et ce n'est pas espoir (*Rija*).

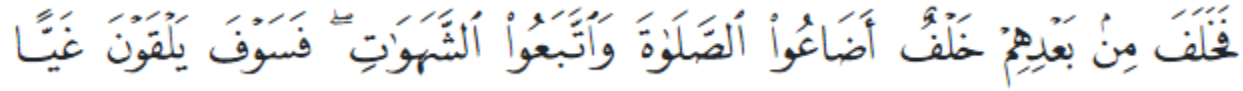
On sait par ce détail que [le terme] espoir ne s'applique qu'à l'attente de cette chose bien-aimée [ou désirable] pour laquelle tous les moyens sont employés qui sont dans le cercle de juridiction d'un serviteur, et seuls les moyens sont restés (omis) qui sont en dehors de la juridiction du serviteur, et cela [signifie] est la grâce de Dieu telle que si elle est incluse [dans toutes les affaires], Tous les obstacles et les spoilers restent à l'écart [de ces questions]. Tel est l'état du serviteur croyant : si quelqu'un sème les graines de la foi dans la terre du cœur, l'irrigue avec l'eau du culte [divin], le protège des épines des mauvaises mœurs, des mauvaises manières, des traits de caractère intérieurs et des mauvais tempéraments (*Su ul-Khulq*), et s'il attend de la grâce de Dieu que sa foi subsiste jusqu'à sa mort, et la moisson du cœur est prête pour la moisson du Jour du Jugement. Si c'est comme ça, alors cette attente est de l'espoir (*Rija*) dans le vrai sens

du terme et est une excellente qualité (trait intérieur). Cette espérance fera que l'on conservera sa foi et que l'on la nourrira scrupuleusement en agissant continuellement sur tous les moyens de la nourrir pour assurer le salut au moment de la Gnose. Cependant, si quelqu'un a semé les graines dans la terre du cœur mais n'en a pas pris soin par la suite, jusqu'à ce qu'il se dessèche parce qu'il ne l'a pas arrosé ou qu'il soit ruiné à cause de pluies excessives ou des mauvaises herbes et des épines de ses mauvaises mœurs, de ses mauvaises manières, de ses traits de caractère intérieurs et de ses dispositions, qu'il ait envahi la récolte, ou que des parasites des plaisirs mondains l'aient attaqué, Et malgré tous ces actes de négligence et de manquements, on est resté dans l'attente et l'attente du pardon, alors cette attente et cette attente sont folie et arrogance. C'est pourquoi le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Insensé est celui qui se soumet à ses désirs inférieurs et qui attend ensuite de Dieu ».

Dieu dit :



Après eux (les prophètes et leurs disciples véridiques), de telles personnes indignes (indignes de l'héritage prophétique de la connaissance spirituelle et de la sagesse) sont nées qui ont ruiné leurs prières et suivi les désirs vils et bas de leur moi inférieur. De telles personnes verront bientôt des fautes [émanant de leurs propres méfaits]. (Coran, Chapitre 19, Verset 59)

Néanmoins, un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] qui fait des efforts dans l'obéissance divine et s'abstient de péchés, mérite l'espérance de l'achèvement des bénédictions [divines] grâce à la bienveillance et aux largesses de Dieu, et l'achèvement des bénédictions est que l'on entre dans le Paradis. Un pécheur qui se repent, expie et expie ses mauvaises actions, a le droit d'avoir l'espérance et l'acceptation de sa repentance. Si quelqu'un pense que ses péchés avant la repentance sont mauvais, qu'il est satisfait de ses bonnes actions, qu'il condamne son moi inférieur (*Nafs*) [pour ses mauvaises actions et le mal qui se cache en lui], qu'il désire se repentir, alors il devrait avoir l'espoir de se voir accorder la capacité de se repentir, car considérer les péchés comme mauvais et désirer la repentance sont des

moyens de nous pousser vers la repentance. L'étape de l'espoir vient après la perfection des moyens [de l'espoir] comme le dit le Coran :

إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَٱلَّذِينَ هَاجَرُواْ وَجَٰهَدُواْ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ أُوْلَٰٓئِكَ يَرْجُونَ رَحْمَتَ ٱللَّهِ

« En vérité, ceux qui ont la foi et ceux qui ont émigré (l'émigration est à la fois extérieure et intérieure, comme l'émigration intérieure va du mal au bien, du caractère bas au caractère élevé, du matérialiste à l'immatériel ou au spirituel) et qui ont lutté dans le sentier de Dieu, ceux-là sont ceux qui sont candidats à l'espérance de la miséricorde de Dieu. » (Coran, Chapitre 2, Verset 218)

Le sens de ce verset est que ce sont les mêmes personnes qui possèdent le droit d'espérer la miséricorde divine, cela ne signifie pas que l'espoir est spécifique à ces gens, parce qu'il y a des gens autres qu'eux qui ont de l'espoir, bien qu'ils ne possèdent pas le droit d'espérer car ce droit n'est possédé que par eux. Mais celui qui est plongé dans des choses révulsives de la tête aux pieds, ne se considère pas comme mauvais et n'a pas la détermination de se repentir et de retourner à Dieu, si une telle personne espère le pardon, c'est comme un imbécile qui sème des graines dans une terre aride et se résout à ne ni l'arroser ni la nettoyer. Yahya ibn Mu'adh (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « La pire illusion pour moi, c'est qu'un individu continue à pécher sans honte ni remords, dans l'espoir du pardon, s'attend à la proximité de Dieu sans aucune obéissance [divine], attend les fruits du Paradis après avoir planté des graines de feu, demande la demeure des [serviteurs de Dieu] obéissants (c'est-à-dire, Paradis) par le biais des péchés et des mauvaises actions, cherche la récompense divine sans aucune action [qui la rende digne], et malgré l'oppression et l'excès [en termes de violation et d'usurpation des droits d'autrui] est [fallacieusement] désireux de bonnes actions de Dieu".

À la recherche de l'espoir : Nous avons jeté beaucoup de lumière sur la réalité de l'espoir. Si l'on le résume, le nœud du problème est qu'il s'agit d'un état qui surgit à la suite de la connaissance après l'apparition de la plupart des moyens [qui y mènent]. L'exigence de cet état est que les moyens qui n'ont pas été réalisés, on doit s'efforcer de toutes les manières possibles d'achever (d'utiliser) tous les moyens restants. Dans l'exemple de l'agriculture, celui qui sème de bonnes graines dans une terre fertile, l'irrigue selon les besoins, l'espoir d'une telle personne serait vrai et convaincrait quelqu'un de prendre soin de cette terre (ferme) en nettoyant toutes les mauvaises herbes et les épines qui y ont poussé, de l'arroser régulièrement, et de ne pas avoir de

négligence jusqu'à la récolte. Sa raison est que l'opposé de l'espoir est le désespoir et le désespoir, si l'on est désespéré de quelque chose, on ne se met pas en difficulté en luttant pour cela. Seule la personne qui a l'espoir d'obtenir quelque chose a du mal. Par conséquent, celui qui sait que sa terre est infertile, que les graines sont inutiles et que l'eau est hors de portée de cette terre, alors il restera certainement à l'écart de l'entretien de cette terre. L'espérance est louable parce qu'elle incite à l'action, et le désespoir est condamnable parce qu'il empêche de faire quoi que ce soit (actions appropriées). La crainte [de Dieu] n'est pas l'opposé de l'espérance [en Dieu], au contraire, c'est son partenaire dans le voyage de l'effort spirituel (*Suluk*), c'est plutôt un agent d'action. Cependant, sa méthode est différente : l'espoir a le désir [de faire quelque chose] en lui et la peur a la prévention [des mauvaises actions] en elle. Si quelqu'un a l'état d'espérance en lui-même, cela exige plus d'efforts dans les bonnes actions et de persévérance dans les actes d'obéissance divine, indépendamment des changements dans les états spirituels intérieurs. Les efforts spirituels sur une longue période et le fait de se concentrer sur Dieu au moyen de la persévérance dans les bonnes actions, amèneront quelqu'un à trouver du plaisir dans les supplications à Dieu et on demandera à Dieu ses besoins avec douceur (humilité) et connexion. Si quelqu'un n'a pas cet état, il faut comprendre qu'il est loin de la station [spirituelle] de l'espoir [en Dieu] et qu'au lieu de cela, il est assailli dans le canyon de l'arrogance et du désir [vain] (*Tamanna*). Il s'agit des détails sur l'espoir, la connaissance qui mène à l'espoir et les actions qui naissent de l'espoir.

L'excellence de l'espérance et des persuasions pour avoir l'espérance : Que l'on sache que les actions accompagnées d'espérance [en Dieu] sont supérieures aux actions faites avec la crainte [de Dieu], car seule la personne est plus proche de Dieu qui l'aime le plus et l'amour augmente avec l'espérance. Sa parabole est comme celle de deux rois, parmi eux, l'un est servi par l'espérance de sa générosité et l'autre est servi par sa peur. Il est évident que le premier sera plus aimé que le second. Par conséquent, il y a beaucoup de persuasions dans la loi divine pour avoir de l'espoir (*Rija*) et une bonne opinion de Dieu (*Husn al-Dhun*) au moment de sa mort. Dieu a dit :

لَا تَقْنَطُوا مِن رَّحْمَةِ ٱللَّهِ

« Ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu ! » (Coran, Chapitre 39, Verset 53)

Dans ce verset, le désespoir a été complètement interdit [au moyen de ce commandement divin]. Dans les circonstances du prophète Jacob (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), il a été transmis que Dieu a envoyé une révélation divine lui demandant : « Savez-vous pourquoi j'ai mis une séparation entre vous et Joseph (son

plus cher de tous les fils) ? Parce que tu as dit à ses frères [quand ils t'ont demandé de laisser Joseph (paix et bénédiction de Dieu sur lui) sortir avec eux pour jouer, dans le but de le bannir pour toujours par pure jalousie] :

وَأَخَافُ أَن يَأْكُلَهُ ٱلذِّئْبُ وَأَنتُمْ عَنْهُ غَٰفِلُونَ

« J'ai peur qu'il ne soit dévoré par un loup alors que vous [tous] êtes négligents envers lui [à cause du jeu]. » (Coran, Chapitre 12, Verset 13)

Pourquoi aviez-vous peur du loup et n'aviez-vous pas d'espoir en Moi ? Vous avez regardé la négligence des frères de Joseph, pourquoi n'avez-vous pas regardé ma protection ?

Dans un *hadith Qudsi* (tradition du prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui] dans lequel il transmet de Dieu), Dieu a dit :

أَنَا عِنْدَ ظَنِّ عَبْدِي بِي فَلْيَظُنَّ بِي مَا شَاءَ

« Je suis avec mon serviteur comme Mon serviteur pense à Moi (Mes relations avec un être humain sont conformes à l'opinion que l'on a de Moi, par conséquent, on doit avoir une bonne opinion de Dieu et attendre le meilleur de Lui, mais on doit étayer sa bonne opinion de Dieu par des efforts et des efforts qui Lui sont agréables), c'est pourquoi on doit avoir l'opinion que l'on veut avoir de Moi ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Ibn Hibban* sur l'autorité de Wathila ibn al-Asqa (que Dieu l'agrée)]

Un jour, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) est allé voir un homme qui était en proie à la mort et lui a demandé : « Dans quel état vous trouvez-vous ? » Il répondit : « Je trouve dans mon cœur la crainte des péchés [que j'ai commis] et l'espérance de la miséricorde du Seigneur ». Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Une personne dans le cœur de laquelle ces deux choses (l'espoir et la crainte) se combinent, Dieu l'accorde à une telle personne selon ses espérances [de Lui] et la protège des choses dont elle a peur ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils* de hadiths *Tirmidhi, Nasa'i* et *Ibn Majah* sur l'autorité d'Anas (que Dieu l'agrée)]

Un homme était dans un désespoir intense à cause de l'excès de ses péchés. Ali (que Dieu l'agrée) lui dit : « Ton plus grand péché, c'est que tu désespères de la miséricorde de Dieu ». Selon un récit prophétique, Dieu a envoyé une révélation divine au prophète David (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Aime-moi et aime celui qui m'aime et fais-moi aimer parmi les hommes ». Il demanda : « Comment pourrais-je te faire aimer parmi les gens ? » Dieu a répondu : « Parlez-moi bien parmi les gens, mentionnez Mes faveurs et Mes bénédictions, et rappelez-leur cela afin qu'ils ne connaissent que Mes faveurs ». Certaines personnes ont vu Yahya ibn Aktham (que Dieu lui fasse miséricorde) dans leurs rêves après sa mort. On lui a demandé : « Comment Dieu vous a-t-il traité [après votre mort] ? » Il répondit : « Dieu m'a fait me tenir devant lui et lui a dit : 'Ô méchant vieillard ! Tu as commis tels et tels péchés ! En entendant mon registre des actes [je l'ai fait de mon vivant], j'ai été submergé par la crainte divine. Puis j'ai dit : « Ô Dieu ! N'avait-il pas été rapporté dans le *Hadith* (récit du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) à ton sujet de cette manière ? Dieu demanda : « Qu'est-ce qui a été raconté ? » Je répondis : « Abdul Razzaq m'a raconté, il a rapporté de Mouammar qui a rapporté de Zehri qui a rapporté de Anas (que Dieu l'agrée) qui a raconté de la part du Prophète Mohammed (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui) qu'il a entendu de [l'archange] Gabriel que Tu as dit :

أَنَا عِنْدَ ظَنِّ عَبْدِي بِي فَلْيَظُنَّ بِي مَا شَاءَ

« Je suis avec Mon serviteur comme Mon serviteur pense à Moi, donc on doit avoir l'opinion que l'on veut avoir de Moi », et J'avais cette conjecture (opinion ou attente) à ton sujet que Tu ne me puniras pas. Dieu, le Majestueux, l'Honoré, a répondu : « Gabriel a dit la vérité, mon prophète a dit la vérité, Anas, Mouammar et Zehri ont tous dit la vérité, vous aussi vous dites la vérité ». Ensuite, j'ai reçu une robe d'honneur et des serviteurs célestes m'ont conduit au Paradis. À ce moment-là, je me suis dit : 'C'est ça ça le bonheur !'

Méthode et manière d'acquérir l'espérance : Que l'on sache que l'espérance est nécessaire à deux personnes. Le premier est celui qui est dominé par la tristesse et le désespoir et [à la suite de cela,] on abandonne l'adoration. Deuxièmement, il y a celui qui est dominé par la crainte [de Dieu] et [à la suite de cela,] on persiste (endure) tellement dans l'adoration qu'on devient perturbé et que sa famille est également perturbée. Les deux individus ont dépassé les limites de la modération et sont enclins vers [deux extrêmes opposés]. Tous deux ont besoin d'un tel remède qui les amènera à la modération. Mais ce pécheur qui s'illusionne lui-même et qui désire le pardon [divin] bien qu'il abandonne l'obéissance [divine] sans rien faire qui puisse rendre quelqu'un

digne de pardon, l'espérance est fatale pour celui-là. Tout comme le miel est un remède pour les personnes de tempérament froid, il est nocif pour les personnes de tempérament chaud. Seule la crainte [de Dieu] est bénéfique pour une telle personne ou de tels moyens qui engendrent la peur. C'est la raison pour laquelle une personne qui conseille et conseille les gens doit garder un œil sur la maladie et les causes de cette maladie, et doit administrer la guérison par le contraire de chaque maladie, et non par quelque chose qui augmenterait la maladie au lieu de l'améliorer. C'est parce que l'objectif est la modération et dans chaque qualité et trait [humain], le degré de modération a été apprécié et ce degré est le meilleur. Si une qualité ou un trait [humain] s'écarte du degré de modération, que ce soit vers l'excès ou la pauvreté, c'est là qu'est le besoin de guérison pour qu'il revienne au degré de modération. Il n'est pas nécessaire d'avoir besoin d'une cure qui le fait s'écarter davantage du degré de modération.

Ali (que Dieu l'agrée) a dit : « Un érudit est quelqu'un qui ne fait pas désespérer les gens de la miséricorde de Dieu et ne les rend pas intrépides à l'idée que Dieu les prenne à partie ». Nous sommes convaincus de raconter les causes de l'espérance, mais pas pour chaque individu, mais seulement pour celui qui a désespéré de la miséricorde de Dieu ou pour celui qui est dominé par la crainte de Dieu. Le Coran et les récits prophétiques ont le même sens, car ils comprennent tous deux des enseignements basés sur la peur et l'espoir qui constituent tous les moyens de guérir différents types de patients. La connaissance de ces moyens et de la méthode de les utiliser [pour administrer la guérison] a été transmise [divinement] aux savants qui sont les héritiers des prophètes, afin que, selon les besoins [individuels et spécifiques], ils puissent utiliser ces moyens, comme des médecins sages et expérimentés et suggérer un remède approprié pour le patient, et non comme un médecin insensé et ignorant qui considère tous les médicaments comme efficaces pour chaque maux, peu importe ce qu'est cette maladie.

La réalité de la peur

Réalité de la peur : Que l'on sache que la peur est cette douleur et cette aggravation dans le cœur qui naissent de la pensée d'une épreuve attendue dans l'avenir. Dans l'explication de l'espérance, la réalité de la peur a également été clarifiée. Celui qui a le désir et la familiarité avec Dieu, la vérité domine son cœur, et est immergé à tout

moment dans le témoignage de la beauté divine, c'est pourquoi, on n'est pas attentif à l'avenir et [par conséquent,] on n'a ni la peur ni l'espoir [pour l'avenir] dans le cœur, au contraire, son état [intérieur] devient supérieur aux deux états de peur et d'espoir. C'est parce que ces deux états [de peur et d'espoir] sont comme deux rênes qui ne laissent pas le cheval sauvage du moi inférieur (*Nafs*) s'écarter de la modération, et le manque de peur et d'espoir dans le cœur plaide pour la soumission du soi inférieur [à Dieu]. Wasti (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « La peur est un voile entre Dieu et son serviteur ». Il a également dit : « Si la vérité est révélée aux cœurs, il n'y aura plus de place pour l'espoir ni pour la crainte ». Par conséquent, si le cœur d'un amoureux a la peur de la séparation [du Bien-Aimé] en lui pendant le témoignage du Bien-Aimé, on ne pourra pas jouir de la vision de la beauté du Bien-Aimé et sa vision restera déficiente, bien que le summum de toutes les stations [spirituelles] (*Maqamaat*) soit d'avoir une vision [divine] perpétuelle, et aucun espoir de profit (bienfait) et la peur du mal ne le séparent.

Composition des ingrédients de la peur : Semblable à l'espoir, la peur est également composée de trois choses : la connaissance, l'état [intérieur] [d'être] et les actions. La connaissance fait référence à la perception de la cause qui inflige un dommage. Par exemple, quelqu'un a exprimé un manque de respect envers un roi ou s'est rebellé contre le commandement royal et a ensuite été arrêté et présenté devant le roi. Dans cette situation, on aurait certainement la peur d'être tué, bien qu'il soit également possible que le roi puisse pardonner, ou que l'on soit libéré d'une manière ou d'une autre, mais on aura certainement la peur d'être tué dans son cœur. Alors cette crainte sera forte proportionnellement à la force des raisons qui justifieraient que le meurtre, par exemple, la gravité du crime, ou le roi nourrissent de l'inimitié et de la jalousie, ou le roi a un tempérament vengeur, ou est entouré de gens qui inciteraient le roi à se venger, ou être privé d'un intercesseur, ou être privé de toutes les ressources qui mettraient fin à la rage du roi ou éteindraient le feu de la vengeance dans le cœur. Si toutes ces raisons convergent et que l'accusé les connaît également, il ne fait aucun doute que la peur d'être tué sera très forte dans le cœur. Dans la mesure où ces causes seront faibles ou moindres, dans cette mesure la douleur de la peur sera moindre.

Parfois, la personne craintive n'a pas peur parce qu'elle a commis un crime, mais plutôt une caractéristique de la personne crainte. Par exemple, si quelqu'un se retrouve coincé dans les griffes d'une bête féroce, il aura certainement peur de cette bête parce qu'on est conscient de sa nature bestiale et de ses caractéristiques, et on sait que la bestialité est son trait bien-aimé, même si ce trait est discrétionnaire (non compulsif) car

parfois la bête ne fait pas de mal à sa proie et passe à côté d'elle sans lui faire de mal. Parfois, il y a de la peur à cause d'un trait qui n'est pas discrétionnaire (compulsif) et qui est inhérent à la nature de la peur, comme tomber dans l'eau qui coule rapidement ou être piégé dans un incendie. L'être humain a peur de l'eau et du feu parce que la nature inhérente de l'eau est de se noyer, et la nature inhérente du feu est de brûler.

En résumé, la compréhension plus profonde des causes du mal crée de l'irritation et de l'aggravation dans le cœur et de la douleur dans l'être intérieur. Cette aggravation et cette douleur intérieure sont appelées peur. De même, parfois, la crainte de Dieu est due à la Gnose (*Ma'rifa*) de l'Être de Dieu et à des attributs tels que [la connaissance que] s'Il anéantit le monde entier, Il ne se soucierait pas et personne ne pourrait l'empêcher de le faire ou Le fustiger pour cette annihilation. Parfois, un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] a peur à cause de ses péchés et parfois ces deux se combinent [pour provoquer l'état de peur]. Alors, dans la mesure où cette certitude se solidifie que tout ce qui est là, est dans la main de Dieu, qu'Il n'a besoin de rien ni de personne, quoi qu'Il fasse, il n'y a personne pour Le prendre à partie, alors que les serviteurs (les êtres humains) passeront par les étapes de la responsabilité [divine] en toutes circonstances, dans cette mesure la peur augmentera. On en conclut que celui qui est plus familier avec lui-même a plus de crainte de Dieu. C'est pourquoi, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

وَاللَّهِ إِنِّي لَأَخْشَاكُمْ لِلَّهِ وَأَتْقَاكُمْ لَهُ

« Par Dieu ! Je suis le plus craintif de Dieu parmi vous tous. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Sahih Bukhari* sur l'autorité d'Anas (que Dieu l'agrée)]

C'est la raison pour laquelle ce qui suit a été déclaré dans le Coran :

إِنَّمَا يَخْشَى ٱللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ ٱلْعُلَمَٰٓؤُا۟

« Seuls ceux d'entre les serviteurs de Dieu, qui ont été dotés de connaissance, ont [une crainte pieuse, une révérence et] une crainte de Dieu [comme la vraie connaissance conduit à la Gnose de Dieu qui imprègne la Présence Divine, rendant impossible pour son possesseur de se livrer à des pensées, des sentiments, des paroles, des actes et à l'état d'être, hostiles à cet état spirituel élevé]. » (Coran, Chapitre 35, Verset 28)

Lorsque cette Gnose (*Ma'rifa*) [de l'Être et des Attributs de Dieu et de ses péchés] est achevée, elle engendre la peur dans le cœur et il y a une aggravation dans l'être intérieur, puis les effets de cette aggravation se transfèrent du cœur vers d'autres organes du corps. Cette aggravation et cette peur se manifestent sous la forme d'une faiblesse physique, d'une pâleur, de pleurs, etc. Parfois, la chaleur de cet état a tellement d'effet qu'elle se transforme en état de désespoir et de désespoir. Les organes corporels ont cet effet de peur qu'ils sont préservés des péchés et rendus asservis à des actes d'obéissance afin d'expier les erreurs passées et de bien se préparer pour l'avenir [pour mener une vie de rectitude morale et éthique]. C'est pourquoi il est dit que celui qui craint [Dieu] n'est pas celui qui pleure et essuie ses larmes, mais c'est celui qui abandonne la chose qui fait craindre le châtiment. Abou al-Qasim Hakeem (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Celui qui a peur de quelque chose s'enfuit, mais celui qui a peur de Dieu se réfugie dans Son étreinte miséricordieuse ». On a demandé à Dhun Noon al-Misri (que Dieu lui fasse miséricorde) : « Quand un serviteur a-t-il peur [de Dieu] ? » Il a répondu : « Quand on devient comme un patient dont la maladie est dangereuse et qui empêche les aliments nocifs par peur de la mort [causée par l'aggravation de sa maladie par manque de prévention contre les choses nocives] ». L'effet de la crainte [de Dieu] sur nos traits (caractéristiques et qualités intérieures) est que les convoitises sont éradiquées et que les plaisirs mondains deviennent humbles [à nos yeux] dans la mesure où tous les péchés qui étaient auparavant aimés à quelqu'un commencent à paraître mauvais. Tout comme quelqu'un qui aime le miel mais cette inclination se transforme en horreur lorsqu'il découvre qu'il contient du poison, de même, la chaleur de la peur brûle les convoitises, les organes développent des étiquettes, le cœur développe des qualités comme l'humilité, l'humilité, la piété, les qualités répréhensibles comme l'arrogance, l'inimitié, la jalousie disparaissent. Toute l'attention se tourne vers sa peur [de Dieu] et on n'a plus le bon sens de jeter un coup d'œil ailleurs. On s'occupe de la lutte spirituelle (*Mujahada*), de l'examen de soi, ou de la prise à partie de ses mauvaises actions (*Muhasaba*), et de la contemplation du Divin (*Muraqaba*) à tout moment. Chaque instant que l'on a, chaque pas que l'on fait, chaque mot que l'on prononce devient si précieux qu'on ne les gaspille pas. Au lieu de cela, on devient très protecteur à leur égard [en les protégeant pour éviter de les perdre]. L'état de l'homme devient comme celui de celui qui se fait piéger dans les griffes d'une bête féroce et ne sait pas si l'on peut s'en échapper en profitant d'une négligence momentanée de sa part ou s'il mourra dans ses griffes en devenant sa nourriture. Si quelqu'un est piégé dans une situation comme celle-là, alors son cœur et son esprit, et les êtres extérieurs et intérieurs ne sont obsédés que par un moyen de trouver la liberté, on n'a même pas d'autre pensée qui lui vient à l'esprit [dans cet état]. Tel est l'état de la personne qui est dominée par la crainte [de Dieu]. Certains compagnons prophétiques (*Sahaba*) et leurs disciples (*Taba'een*)

avaient exactement le même état que la crainte [de Dieu] régnait en maître sur chaque veine et chaque fibre de leur être.

Degrés de Crainte [de Dieu] dans les actions : Dans la mesure où la peur d'une personne est forte, la Gnose (*Ma'rifa*) de l'attribut de majesté de Dieu et la compréhension des fautes du soi inférieur sont présentes, dans cette mesure la lutte spirituelle (*Mujahada*), l'examen de soi ou la prise à partie de ses mauvaises actions (*Muhasaba*), et la contemplation du Divin (*Muraqaba*) sont plus forts. Le rang le plus bas des effets de la peur dans ses actions est que l'on se tient à l'écart de faire des choses qui sont interdites (*Haram*) par les injonctions de la loi divine. Se tenir à l'écart des interdictions de la loi divine s'appelle scrupule (*Wara'*). Si la peur est ferme, on se tiendra à l'écart même des choses qui ont la possibilité d'être interdites par la loi divine, en d'autres termes, on reste à l'écart même des choses qui ne sont pas connues pour être interdites et qui sont donc douteuses. Ce degré [de crainte de Dieu] est appelé « *Taqwa* » (crainte pieuse, révérence et crainte de Dieu), ce qui signifie que l'on abandonne les questions douteuses et que l'on agit sur des questions qui sont certainement permises. Parfois, on laisse ces questions qui semblent être bonnes, mais on les laisse à cause de la peur qu'elles puissent être douteuses. Ce degré [de crainte de Dieu] est appelé « *Sidq fi al-Taqwa* » (véracité intérieure et sincérité dans la crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu). Si l'on porte ce degré au niveau supérieur en n'utilisant que les choses qui sont vraiment nécessaires [et qui sont certaines d'être permises], par exemple, on ne construit pas une maison supplémentaire dans laquelle on ne va pas vivre, on n'accumule pas de nourriture que l'on ne consomme pas, on ne s'incline pas vers la mondanité, et que l'on sait que le monde est quelque chose dont on sera séparé, et [par conséquent,] ne gaspille même pas un seul souffle à penser à autre chose qu'à Dieu, alors ce degré est appelé « *Sidq* » (véracité ou dévouement total à la vérité). Il est parfaitement approprié d'appeler une telle personne « *Siddiq* » (une personne de vérité ou une personne gnostique ou intime et amie de Dieu). Selon cet arrangement, la véracité (*Sidq*) est incluse dans la crainte de Dieu (*Taqwa*) et la crainte de Dieu est incluse dans le scrupule (*Wara'*) et le scrupule inclut la chasteté et la pureté (*Iffah*) qui est le nom de s'abstenir des instigateurs des convoitises.

La crainte de Dieu est l'objectif : En réalité, la crainte de Dieu est l'objectif. Si le dessein de Dieu n'était pas de faire craindre [à Ses serviteurs] Son Être, alors Il n'aurait pas permis à Ses serviteurs de commettre des péchés, Il ne leur aurait pas facilité la tâche pour commettre des péchés, et Il ne leur aurait pas fourni les moyens de commettre des péchés. C'est parce que fournir des moyens de péché équivaut à

rejeter quelqu'un loin de la miséricorde divine, alors il n'y a pas eu de péché commis par le serviteur avant le [premier] péché sur la base duquel on aurait été déclaré digne du péché et les moyens de péchés rendus faciles pour nous. De même, avant l'obéissance, le serviteur n'avait aucune bonne action qui eût rendu digne quelqu'un de ses bonnes œuvres et qui eût éclairé pour lui le chemin de la justice. Tous ces secrets sont les secrets de la destinée divinement ordonnée, que l'on l'accepte ou non. Le détachement de cet Être est tel que, sans aucune raison préalable, Il a accordé au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) le plus élevé de tous les rangs jamais accordés à un être humain, sans aucune raison préalable, de sorte que personne parmi les créatures ne peut prétendre rivaliser avec lui. d'autre part, Il a fait atteindre à Abou Jahl le plus bas rang sans aucune faute de sa part. L'Être dont l'état d'inconscience [et de non-attachement à quiconque ou à quoi que ce soit] est tel, il est impératif d'avoir peur de Sa Majesté et de Sa Grandeur.

L'excellence de la crainte de Dieu et ses exhortations : L'excellence de la crainte [de Dieu] est prouvée à la fois par la déduction logique (*Qayas*) ainsi que par les versets coraniques et les traditions prophétiques. La voie de la déduction logique pour voir l'excellence d'une chose, c'est de voir combien elle aide à propulser quelqu'un vers le bonheur éternel et le triomphe sans fin (*Sa'adah*) de la vision divine parce que c'est le véritable objectif d'un serviteur croyant [de Dieu]. C'est pourquoi, dans la mesure où quelque chose peut aider à atteindre le bonheur éternel et le succès éternel, dans cette mesure, il aura le niveau de l'excellence.

Il a été expliqué précédemment que la rencontre avec Dieu dans l'au-delà et l'acquisition du bonheur éternel et du succès éternel (*Sa'adah*) n'est pas possible sans l'amour et le désir de Lui, et l'amour n'est pas atteint sans la Gnose Divine (*Ma'rifa*), et la Gnose Divine n'est pas atteinte sans la perpétuité du souvenir Divin, et afin d'avoir la persévérance avec le souvenir Divin (*Dhikr*) et la contemplation (*Fikr*), il est impératif d'avoir le détachement du cœur du monde, et l'attachement du cœur au monde n'est rompu que lorsque le serviteur abandonne les plaisirs et les convoitises mondaines, et pour éradiquer les convoitises, on a besoin du feu de la crainte [de Dieu]. La crainte [de Dieu] est ce feu qui réduit en cendres les convoitises, c'est pourquoi, seule sera supérieure cette peur qui brûle les convoitises, protège de nos péchés et exhorte à l'obéissance [divine]. Alors, dans la mesure où les convoitises sont brûlées, les péchés diminueront et dans la mesure où l'obéissance [divine] apparaîtra (augmentera), dans cette mesure elle (le bonheur éternel et le succès éternel) sera supérieure. C'est la réalité des différences dans les degrés de crainte de Dieu. Pourquoi la crainte [de Dieu] est-elle supérieure ? Parce qu'un serviteur atteint à travers elle, les traits de caractère

comme la chasteté, la pureté, le scrupule, l'humilité et les aspirations spirituelles. L'excellence de ces traits de caractère ne peut être mise en doute. Ainsi, l'excellence de la peur est prouvée à la fois par la déduction logique ainsi que par les versets et les traditions.

Versets et traditions dans l'excellence de la crainte [de Dieu] : Il y a d'innombrables traditions [prophétiques] dans l'excellence de la peur. Il suffit de savoir en ce qui concerne l'excellence de la crainte [de Dieu] que Dieu a accumulé les quatre stations [spirituelles] menant au Paradis, à savoir la direction [divine], la miséricorde [divine], la connaissance [divine] et l'approbation [divine], dans ces trois versets :

هُدًى وَرَحْمَةٌ لِّلَّذِينَ هُمْ لِرَبِّهِمْ يَرْهَبُونَ

« Ceux qui craignaient leur Seigneur, il y avait pour eux une direction et une miséricorde [de la part de leur Seigneur]. » (Coran, Chapitre 7, Verset 154)

إِنَّمَا يَخْشَى ٱللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ ٱلْعُلَمَٰٓؤُا۟

« Seuls les serviteurs [de Dieu] craignent celui qui possède la science. » (Coran, Chapitre 35, Verset 28)

رَّضِىَ ٱللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا۟ عَنْهُ ۚ ذَٰلِكَ لِمَنْ خَشِىَ رَبَّهُۥ

« Dieu est satisfait d'eux et ils sont satisfaits de Dieu. C'est pour celui qui craint son Seigneur. (Coran, Chapitre 98, Verset 8)

Le premier verset parle de guidance et de miséricorde, le deuxième de connaissance et le troisième de l'approbation de Dieu - tous ont été réservés pour les gens qui craignent Dieu. [Divin] La connaissance est le résultat de la crainte [de Dieu]. Le Prophète Moïse (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Les gens de la crainte de Dieu auront la compagnie du Compagnon Suprême (*Rafeeq al-'Aala*, c'est-à-dire Dieu) et personne ne participera à ce rang [spirituel élevé] qui est le leur ». Ils obtiendront cette compagnie parce que la crainte de Dieu n'est pratiquée que par les gens de la connaissance [divine] [comme ceux qui en sont dépourvus ou qui en sont inconscients, qui semblent poursuivre leurs méfaits en toute impunité], et les gens de science, étant les héritiers des prophètes, ont droit à cette compagnie, et les prophètes auront la compagnie du Compagnon Suprême. Par conséquent, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), pendant cette maladie qui a conduit à sa mort, a reçu le choix

[de Dieu] de rester dans le monde s'il le voulait ou de retourner à Dieu s'il le voulait et à cela il a dit :

اسالکالرفیقالاعلی

« Je Te demande pour le Compagnon Suprême (Je Te demande pour Ta compagnie éternelle) ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Aïcha (que Dieu l'agrée)]

Fudhail ibn Ayadh (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Une personne qui craint Dieu, cela la conduit à toutes sortes d'améliorations ». Shibli (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Chaque fois que je craignais Dieu, une nouvelle porte de sagesse et une leçon objective de dissuasion ('*Ibrah*) s'ouvraient pour moi que je n'avais jamais vues auparavant ». Le Prophète Moïse (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Dieu dira au Jour du Jugement : 'Aujourd'hui, il n'y a personne dont je ne ferai pas la responsabilité, cependant, les gens scrupuleux (ceux qui se prennent à partie pour toutes leurs pensées, leurs sentiments, leurs paroles et leurs actes) en sont exemptés. J'ai honte de faire leur responsabilité et de rendre des comptes (*Muhasaba*). Ils se sont élevés au-dessus de la responsabilité [comme ils l'ont déjà fait volontairement par eux-mêmes au cours de leur vie terrestre] ». La crainte de Dieu est basée sur le scrupule et la crainte pieuse, la révérence et la crainte de Dieu.

La domination de la peur ou de l'espoir ou le niveau modéré des deux sont-ils supérieurs ?

L'espérance [en Dieu] et la crainte [de Dieu] sont deux médicaments qui guérissent les cœurs. Ces médicaments en eux-mêmes n'ont pas de qualités louables, mais dans la mesure où ils sont bénéfiques pour guérir une maladie, dans la mesure où ils auront l'excellence en eux. Par conséquent, si le cœur a la maladie de l'intrépidité [de Dieu] et qu'il y a le danger que cette personne, tout en se considérant protégée du châtiment de Dieu, reste livrée aux plaisirs et aux délices mondains, alors dans ce cas, la crainte [de Dieu] est supérieure. Si le cœur est dominé par la déception et le désespoir, alors l'espoir [en Dieu] serait supérieur. De même, si un serviteur [de Dieu] est dominé par les péchés, alors la crainte [de Dieu] serait supérieure.

On peut également dire que la peur est absolument supérieure, tout comme le pain est supérieur à la limonade (connue sous le nom de « *Sikanjabeen* », qui est une boisson médicinale en médecine traditionnelle à base de citron ou de vinaigre et de miel avec d'autres herbes naturelles) parce que le pain guérit la maladie de la faim tandis que *Sikanjabeen* guérit la substance biliaire du foie. La maladie de la faim est dominante parce que le pain est plus nécessaire [que la limonade], par conséquent, le pain est supérieur. À cet égard, nous pouvons dire que la crainte [de Dieu] est supérieure en raison de son besoin dominant, parce que les gens sont dominés par les péchés et les illusions de soi. Si nous jetons un coup d'œil aux sources de la peur et de l'espoir, alors nous serons obligés de dire que l'espoir est supérieur parce que la source de l'espoir est la miséricorde et la source de la peur est la colère divine. Celui qui délibère sur ces qualités [divines] qui plaident en faveur de la bonté et de la générosité de Dieu, alors elles nourrissent plus d'amour de Dieu dans le cœur et il n'y a pas de station [spirituelle] plus élevée que [la station de l'amour divin]. Dans le cas de la crainte [de Dieu], l'attention du serviteur est portée sur les qualités divines qui discutent de sa colère et de son mécontentement. La crainte augmente en raison de ces qualités [divines] et on n'atteint pas autant d'amour et de désir divins qu'ils sont atteints au moyen de l'espérance [en Dieu].

En réalité, la peur et l'espoir ne sont ni nécessaires en eux-mêmes ni objectifs, mais ils sont nécessaires pour autre chose. À mon avis, pour les choses qui sont nécessaires pour les autres, il est plus correct d'utiliser le mot « réformateur » au lieu de « supérieur » pour eux. Si ce principe est accepté, nous dirons alors que pour la plupart des gens, la peur est plus réformatrice que l'espoir parce que la plupart des gens sont dominés par les péchés et ils ne peuvent abandonner les péchés que par le fouet de la peur. L'espoir peut les rendre audacieux [en commettant plus d'actes répréhensibles] tandis que le peuple de Dieu craint qui a été purifié dans les êtres extérieurs et intérieurs, la modération et l'équilibre entre la peur et l'espoir sont réformateurs. C'est pourquoi, cette citation est très célèbre : « Si l'on pèse la peur et l'espoir d'un croyant, il en sortira égal ». Ali (que Dieu l'agrée) dit à l'un de ses fils : « Crais Dieu à l'excès, et pense que si tu emportes avec toi toutes les bonnes actions du monde, elles ne seront pas acceptées [par Dieu], et aie beaucoup d'espérance et pense que même si tu ramasses tous les péchés du monde, Il te pardonnera encore. Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « S'il est annoncé que tous les gens iront en Enfer sauf une personne, alors j'aurai l'espoir d'être cette seule personne, et si l'on annonce que tous les gens iront au Ciel sauf une personne, alors j'aurai cette crainte d'être cette seule personne ». C'est le plus haut degré de crainte [de Dieu] et d'espérance [en Dieu]. Seules l'espérance et la crainte d'Omar (que Dieu l'agrée) peuvent être égales. Si une personne pécheresse

entend cette annonce que tout le monde ira en enfer sauf un, elle supposera que la personne exemptée d'aller en enfer est elle ou elle et peut tomber dans l'auto-illusion.

Ceux qui ont le cœur fort et qui ont la perfection dans leur Gnose (*Ma'rifa* ou intimité avec le Divin), leur peur et leur espoir sont égaux, et ils ne sont pas dominés uniquement par l'espoir. Omar (que Dieu l'agrée) était dans un tel état [spirituel] qu'il avait l'habitude d'examiner son cœur tout le temps et prenait grand soin de découvrir les maladies secrètes de son cœur au point qu'il avait l'habitude de demander à Hudhaifa (que Dieu l'agrée) : « As-tu vu des signes d'hypocrisie en moi ? » Il lui a demandé que parce que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) lui a confié la connaissance des signes de l'hypocrisie. Qui y a-t-il aujourd'hui qui purifie et purifie le cœur de l'hypocrisie et du polythéisme caché (*le shirk* ou l'attribution d'associés à Dieu ou l'attribution à un autre que Dieu de choses qui auraient dû être exclusivement attribuées à Dieu) ? Si quelqu'un a décidé que son cœur a été purifié [de tous les maux et de toutes les injustices], alors dans quelle mesure peut-on être sauvé du jugement de Dieu ? Est-il possible que Dieu ait mis la pensée de la purification [intérieure] dans son cœur [comme une rétribution divine pour ses propres mauvaises actions et son état intérieur sordide,] mais la réalité est contraire à cela ? Même si quelqu'un, en fait, possède la purification du cœur, alors comment a-t-on déterminé qu'il resterait ainsi jusqu'à la fin de sa vie ? Dans cette situation, comment peut-on être intrépide ? C'est pourquoi, il est nécessaire pour un croyant d'avoir à la fois la peur et l'espoir et il doit y avoir un équilibre et une égalité entre les deux. La domination de l'espérance sur les laïcs est une preuve de leur manque de compréhension et de connaissance. Par conséquent, le Coran a combiné les deux qualités où les qualités [sublimes] des serviteurs [de Dieu] ont été mentionnées :

يَدْعُونَ رَبَّهُمْ خَوْفًا وَطَمَعًا وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنفِقُونَ

« Ils implorent leur Seigneur d'espérance et de crainte, et ils dépensent [dans des œuvres charitables] de ce que Nous leur avons fourni comme subsistance. » (Coran, Chapitre 32, Verset 16)

Mais où sont les gens de haute résolution [spirituelle] comme Omar (que Dieu l'agrée) qui peuvent garder l'équanimité entre l'espoir et la crainte ? C'est pourquoi, à l'heure actuelle, la peur est plus appropriée pour les gens à condition qu'elle ne les fasse pas atteindre le désespoir, l'abandon des actions [justes] et l'immersion dans le désespoir. Certaines personnes, craignant d'être des pécheurs et qu'il n'y a aucun espoir pour leur pardon, abandonnent les actions [justes] et restent immergées dans les péchés. Une

telle peur est nuisible au lieu d'être bénéfique. La crainte bénéfique est celle qui pousse à des actions [pieuses et justes], provoque la répulsion envers les convoitises et ne permet pas de s'incliner vers le monde (la mondanité). Ce n'est pas la peur qu'une pensée soit venue au cœur et passe sans avoir aucun impact sur les organes, provoquant la haine contre les mauvaises actions, ou persuadant quelqu'un d'accomplir des actions justes. La crainte [de Dieu] n'est pas non plus ce qui cause le désespoir. Le résumé de toutes les paroles [des sages et des prophètes] est que la combinaison des deux [qualités d'espoir et de crainte] est souhaitable. Cependant, jusqu'à ce que la mort survienne, la peur est plus bénéfique et plus appropriée, et au moment de la mort, l'espérance et la bonne attente de la miséricorde de Dieu sont plus appropriées. C'est parce que la peur est un fouet qui pousse un serviteur à faire des actions justes, mais celui qui est sur le point de mourir et qui ne possède plus la capacité d'accomplir des actions [pieuses et justes], ou d'endurer les moyens de la peur car la peur coulerait le cœur [de la personne mourante] et nous rapprocherait de la mort, tandis que l'espoir renforce le cœur et imprègne l'amour de Dieu dans chaque veine et fibre de notre être. Le bonheur éternel et le succès éternel (*Sa'adah*) pour un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] est d'avoir les lampes de l'amour de Dieu illuminant le cœur et de désirer rencontrer Dieu. Une personne qui désire rencontrer Dieu, Dieu veut rencontrer un tel homme. L'objectif de l'amour, du désir, du désir de rencontrer [le Bien-Aimé], de souhaiter la vision divine, la connaissance et les actions [justes] est la Gnose de Dieu (*Ma'rifa*) et le fruit (résultat) de la Gnose est l'amour. Tout possesseur d'âme (être humain) est tenu de retourner à Lui après la mort et c'est là que se trouve sa demeure et sa destination finales. Celui qui rencontre son bien-aimé fait l'expérience de l'étendue du bonheur à la mesure de son amour [pour l'être aimé]. Celui qui se sépare de son bien-aimé éprouve l'étendue de la douleur proportionnelle à son amour [pour l'être aimé]. Si le cœur de quelqu'un est dominé par l'amour du conjoint, des enfants, de la maison, de la terre, de la propriété, des amis, des parents, c'est une telle personne dont toutes les choses aimées sont dans le monde - le monde est le paradis de chacun parce que le paradis est le nom de cet endroit spécifique qui combine toutes ses choses préférées et aimées. La mort d'une telle personne est comme l'expulsion du paradis, car la mort devient un voile entre l'un et l'autre des êtres chers, et c'est une telle souffrance qui ne peut être supportée qu'avec difficulté. C'est parce que les gens du monde craignent la mort et n'aiment pas partir en laissant derrière eux cette vie.

Tandis que la personne dont le bien-aimé est Dieu et qui n'avait que des attachements et des désirs pour le souvenir divin, la contemplation et la Gnose de Dieu et qui considère les empêchements et les liens mondains (attachements) comme nuisibles pour elle-même, pour un tel homme, le monde est une prison, ici on ne trouve pas la tranquillité, même pour un instant et on s'efforce à tout moment de trouver la délivrance

de cette prison et de rencontrer son Bien-Aimé. Vous devriez maintenant considérer le sentiment qu'éprouve un prisonnier au moment de sa libération de prison lorsqu'il rencontre sa bien-aimée. C'est le bonheur qu'un serviteur croyant trouve en premier après avoir été libéré de l'emprisonnement du corps. Ce [bonheur] est distinct de la récompense divine que Dieu a mise de côté pour ses serviteurs. Quelle est cette récompense divine ? C'est quelque chose qu'aucun œil n'a vu, aucune oreille n'a entendu et aucune pensée n'est même venue à aucun cœur. Dieu a préparé cette récompense divine pour ces gens qui préfèrent la vie de l'au-delà à la vie du monde, qui en restent satisfaits et qui en trouvent satisfaction. De même, la douleur ressentie par un incroyant au moment de quitter le monde est distincte du châtiment que Dieu a mis de côté pour Ses serviteurs désobéissants. Il y a en lui des types variés de souffrances, des chaînes, des pièges et des moyens d'humiliation et de mépris. Nous prions Dieu de nous accorder la mort [au moment de Son choix, qui est inévitable pour chaque personne sur la face de la terre,] dans un état de soumission à Sa volonté et de nous joindre aux justes. L'espérance de l'acceptation de cette prière n'est pas là sans l'obtention de l'amour de Dieu et l'amour de Dieu n'est pas atteint tant que l'amour d'un autre que Dieu ne s'éloigne pas du cœur et que l'attachement du cœur à tous les obstacles [de l'amour divin] qui entravent l'atteinte de l'amour divin, est coupé comme la richesse, la célébrité, la patrie, etc. Néanmoins, la domination de l'espérance au moment de la mort est réformatrice parce qu'elle engendre l'amour [divin] et le feu de la luxure s'éteint et enlève l'amour du monde du cœur.

La peur des gnostiques à propos d'une fin peu propice

Après avoir écouté tous les versets et les traditions, il ne peut y avoir qu'une personne imbécile ou ignorante qui serait intrépide. C'est une grande faveur de Dieu que de garder les cœurs des gnostiques frais avec la douce brise de l'espoir. Si cela n'avait pas été le cas, leur cœur aurait brûlé de peur.

Signification d'une fin mauvaise ou de mauvaise augure : Une mauvaise fin a deux degrés dans lesquels l'un est plus difficile que l'autre. Le premier degré qui est plus difficile, c'est quand on est dans les affres de la mort et que le cœur est dominé par elle, on commence à douter de Dieu ou on commence à rejeter Dieu et on meurt dans cet état. Ce doute et ce rejet sont un tel nœud qui crée un voile pour toujours entre l'homme et Dieu, et un voile permanent conduit à l'éloignement de Dieu et au châtiment.

Le deuxième degré de mauvaise fin qui est plus bas en degré que le premier est qu'au moment de la mort, le cœur d'une personne est dominé par toute matière des affaires mondaines ou par toute convoitise des convoitises mondaines qui obscurcit le cœur et l'esprit au point que tous les sens s'y adonnent. Dans cet état, il n'y aura plus de place [dans le cœur et l'esprit] pour autre chose que les convoitises. Si l'âme est arrachée (meurt) dans cet état, on se serait concentré sur autre chose que Dieu en raison de l'indulgence de son cœur [dans les convoitises et les désirs mondains]. Il s'agit d'une forme de voile entre l'homme et Dieu. Le voile [comme celui-ci qui symbolise l'éloignement de Dieu] invite au châtiment [divin] parce que le feu qui est allumé par Dieu est pour le peuple du voile. Un croyant qui a un cœur sain [exempt de maux spirituels intérieurs], inconscient du monde (la mondanité) [sauf pour ses responsabilités à cet égard], et qui est entièrement concentré sur Dieu, ce feu dit à un tel homme : « Ô croyant ! Passe sur moi [en paix]. Ton illumination a éteint mes flammes.

Causes d'une mauvaise fin : Les causes qui nous mènent à une mauvaise fin sont innombrables et ne peuvent pas être englobées, mais peuvent être collectivement évoquées comme suit :

La première cause - Le doute et le refus : Il faut savoir avec certitude que celui qui est privé de la foi simple en Dieu, en ses prophètes et en ses livres [révélés] et qui se livre à des débats et à des argumentations, fait face au danger auquel nous avons fait allusion [d'avoir une fin de mauvais augure]. La similitude d'une telle personne est celle de quelqu'un dont le navire a chaviré au milieu d'une mer et est maintenant assailli par les vagues rebelles de la mer. Ces ondes nous déplacent partout. Il arrive rarement que l'on [dans une telle situation] atteigne le rivage en toute sécurité, car la plupart des gens meurent (se noient) dans cette situation. C'est pourquoi, la recherche de la réalité de l'Être et des Attributs Divins est une pure ignorance et équivaut à nous pousser dans la mer des dangers. Mais ceux qui sortent des limites de l'intellect et ont accès à la lumière du dévoilement spirituel (illumination) qui brille à l'horizon de la prophétie et de la Gnose [arrivent avec succès aux rivages de la sécurité]. Il n'est pas possible pour tous les profanes d'atteindre cette perfection, car très peu de gens atteignent ce niveau. Par conséquent, le chemin des débats et de l'argumentation est rempli d'une multitude de dangers. Une fois que ces gens sont protégés de ces dangers, qui sont simples et par peur du feu de l'enfer, occupez-vous de l'obéissance divine. Ils ne perdent pas leur temps dans l'inutile des débats.

La deuxième forme de la cause de la [mauvaise] fin due au doute et au refus est que la foi en la réalité est faible et que l'amour du monde domine le cœur. Dans la mesure de la faiblesse de la foi, l'amour de Dieu sera également faible, mais dans cette mesure, l'amour de la mondanité sera fort. Cette force sera telle qu'il n'y aura plus de capacité dans le cœur pour l'amour de Dieu, au contraire, cet amour adoptera le statut d'une pensée passagère qui naît pour quelques instants et se termine. Son impact n'est pas assez fort pour s'opposer au moi inférieur et le dévier de la voie satanique. Le résultat naturel de cette situation est qu'un être humain est immergé dans les convoitises de la tête aux pieds au point que son cœur s'endurcit et s'assombrit. Alors ces ténèbres et cette dureté augmentent proportionnellement aux péchés au point que la lampe de la foi, qui émanait d'une faible lumière, s'éteint soudainement et que l'on n'a même pas l'impression qu'il ne reste plus aucune lumière de foi dans le cœur. [En conséquence,] L'obscurité devient la nature, le tempérament et le but d'une personne. Dans les affres de la mort, cette faiblesse dans l'amour de Dieu augmente encore plus parce que l'on se rend compte de la séparation imminente du monde, c'est-à-dire de son bien-aimé, qui domine son cœur. Cette prise de conscience de la séparation fait ressentir la douleur et à ce moment-là, une pensée naît dans le cœur que la séparation entre nous et le monde se produira à cause de la mort et que la mort vient de Dieu. Par conséquent, on considère la mort comme mauvaise et il y a ici un danger que l'on commence à avoir de l'inimitié avec Dieu dans notre passion pour l'amour du monde. Son exemple est celui d'un homme qui a un peu d'amour pour son fils, mais qui a un grand amour pour sa richesse. Dans cette situation, si le fils dilapide sa richesse, le peu d'amour qu'il avait pour son fils se transformera en haine et il commencera à considérer son fils comme son ennemi. Si l'âme d'une personne est enlevée au moment où le sentiment de haine ou d'inimitié envers Dieu monte dans son cœur, il est évident que l'on aura une fin peu propice et que l'on sera ruiné à jamais. Il est prouvé à partir de ce détail que dans cette situation, on a eu une mauvaise fin parce que son cœur était dominé par l'amour du monde, et son inclination était vers les moyens mondains, et avait une faiblesse dans sa foi à cause de laquelle, l'amour de Dieu était également faible. On apprend de cela que si l'on trouve l'amour du monde subjugué et l'amour de Dieu dominant dans son cœur, même si l'amour du monde est présent [à un moindre degré] dans le cœur, alors on est loin de ce danger [de mauvaise fin].

Deuxième cause - Péchés : Maintenant, la deuxième cause de mauvaise fin sera mentionnée. Cette cause est relativement plus légère que de mourir dans le doute et le rejet [de Dieu], et elle ne justifie pas de vivre éternellement en enfer. Il y a deux causes à ce type de fin : l'une est l'abondance de péchés alors que la foi est forte, la seconde est la faiblesse de la foi tandis que les péchés sont moindres. Les détails sur la première [sous-] cause, qui est l'abondance de péchés, sont que l'on commet des

péchés parce que l'on est dominé par les convoitises et à cause du désir et de l'habitude, les convoitises sont fermement enracinées dans le cœur. Des choses auxquelles on était habitué pour le reste de sa vie, elles me viennent à l'esprit à ce moment précis. Par conséquent, si quelqu'un est enclin à l'obéissance [divine], il reste attentif à l'obéissance [divine] même au moment de la mort, s'en souvient et le mentionne. Celui qui est enclin aux péchés, ils dominent le cœur même au moment de la mort. Il arrive aussi que l'âme soit emportée dans un tel état lorsque le cœur est dominé par une convoitise ou un péché mondain. De cette manière, on devient voilé de Dieu et il y a un grand danger de fin peu propice en sa faveur.

Si quelqu'un n'a pas la crainte [de Dieu] dans le cœur, la raison n'est pas qu'il a beaucoup de mauvaises actions, mais plutôt que son cœur n'est pas dépourvu de convoitises et de désirs. Au contraire, on est soumis aux désirs du soi inférieur (*Nafs*), le malheur domine sur nous [en raison de sa propre négligence et de ses mauvaises actions] et il ne permet pas d'être témoin de l'insouciance du cœur, la proximité de la mort ne nous réveille pas, l'abondance des péchés ne provoque pas de remous dans notre être intérieur, voir l'état de craintif [serviteurs de Dieu] n'a aucun effet sur le cœur, et la peur d'une mauvaise fin n'empêche pas de commettre des péchés. Il est étrange que lorsque nous voulons accumuler les richesses terrestres, nous cultivions, plantions des jeunes arbres, faisions des affaires, naviguions sur des navires dans les mers, galopions des chevaux dans les déserts et endurions les difficultés et les souffrances des voyages [afin d'atteindre notre but de profits terrestres]. De même, si nous désirons un rang intellectuel, si nous recherchons la connaissance, si nous restons éveillés toute la nuit pour répéter et mémoriser [des points de connaissance], si nous faisons des efforts et si nous luttons pour chercher notre subsistance, si nous n'avons pas confiance dans la promesse de Dieu de nous fournir la subsistance, si nous ne restons pas assis dans nos maisons à attendre la subsistance et ne nous contentons pas de prier. « Ô Dieu ! Donnez-nous de la nourriture ! Cependant, lorsqu'il s'agit de la domination éternelle [de l'au-delà] ou qu'il est fait mention du Paradis, nous nous contentons de dire cela en termes de langue : « Ô Dieu ! Pardonnez-nous, ayez pitié de nous ! », même si l'Être Noble, en qui nous avons confiance, proclame ouvertement :

وَأَن لَّيْسَ لِلْإِنسَٰنِ إِلَّا مَا سَعَىٰ

« Et l'être humain n'obtiendra que ce pour quoi il s'est efforcé. » (Coran, Chapitre 53, Verset 39)

وَلَا يَغُرَّنَّكُم بِٱللَّهِ ٱلْغَرُورُ

« Que le séducteur (Satan) ne vous mette pas dans un état d'illusion au sujet de Dieu. » (Coran, Chapitre 35, Verset 5)

[Malheureusement,] Tous ces versets ne nous avertissent pas et ne nous sortent pas des vallées de l'arrogance et des souhaits [en raison de notre propre inconscience à leur égard]. En réalité, avoir l'espoir d'un salut sans actions et avoir la certitude que nous avons atteint le salut après avoir accompli les actions nécessaires, est une grande perte.

Si l'on regarde attentivement et si l'on examine son propre être intérieur, on apprendra qu'il regorge de divers types de bêtes sauvages et de créatures venimeuses comme la colère, la luxure, l'inimitié, la jalousie, l'arrogance, l'autosatisfaction, etc. Toutes ces qualités intérieures (traits de caractère et dispositions intérieures) sont les bêtes qui attaquent tout le temps dans l'état de négligence. Cependant, les êtres humains ne ressentent pas et ne réalisent pas la torture de la bestialité de ces bêtes intérieures et de ces animaux nuisibles. Quand les voiles seront levés, tu verras combien de dégâts ces bêtes [intérieures] t'ont causé. À ce moment-là, vous saurez pourquoi on vous a exhorté à vous protéger de ces bêtes intérieures. Si vous voulez contrôler ces bêtes [intérieures] ou tuer ces animaux nuisibles, vous devrez les contrôler avant de mourir, et vous devrez prendre des dispositions pour leur éradication avant votre propre disparition du monde. Si vous ne le faites pas, rappelez-vous, ils vous consumeront à la fin.

Chapitre 14 – Inculquer l'humilité du besoin absolu devant Dieu, la pauvreté persistante et l'abstinence de la mondanité et des obsessions matérialistes

La cupidité et le matérialisme sont deux épidémies de notre époque, tant au niveau des individus que des nations. Ces deux maux intérieurs de l'âme poussent les individus et les nations vers une avarice sans fin, conduisant à la vacuité de l'âme, et aux conflits et aux guerres pour arracher et saisir de manière injustifiée ce qui appartient légitimement aux autres, favorisant les inimitiés mutuelles et la haine et les privations qui s'ensuivent qui ne permettent pas la paix intérieure et la tranquillité au niveau individuel et l'amabilité entre les nations et les communautés au niveau collectif. Une telle cupidité favorise la pauvreté et le désespoir chez certains, tandis que d'autres se délectent du luxe. Le remède à ces deux maux individuels et collectifs débilitants est la prise de conscience de notre besoin devant Dieu, en supportant la pauvreté avec grâce et persévérance patiente, et en inculquant l'abstinence de la mondanité et du matérialisme.

L'humilité, le besoin absolu devant Dieu, la pauvreté supportée avec patience, la persévérance pour notre propre amélioration, et l'abstention de la mondanité et des obsessions matérialistes, sont de grandes vertus intérieures et des qualités spirituelles qui conduisent à la générosité de l'âme, dans laquelle on devient une source de don immense dans tous les sens du terme, sans rien désirer en retour de la part de quiconque. Une telle inconscience de ce que les autres ont, conduit à la sincérité, à la véracité, à la générosité, à l'intrépidité face à la pauvreté ou au besoin, à la confiance et à la confiance en Dieu, à la persévérance patiente et aux efforts honnêtes, en particulier dans la pauvreté, à la paix intérieure et extérieure entre les peuples et les nations et à une foule d'autres qualités intérieures positives. Ghazali a fourni un traitement magistral et perspicace de ce sujet clé dans le quatrième livre, dans le quatrième volume ou quart de son *magnum opus,*

« *Ihya al-Uloom ad-Deen* », ou « Renaissance de la connaissance, du chemin vers Dieu », qui est présenté ici sous une forme condensée comme suit [20] :

Il faut savoir que le monde (la mondanité) est hostile à Dieu. Beaucoup de gens ont été égarés après être tombés dans sa tromperie et beaucoup de gens ont trébuché après avoir été piégés dans sa tromperie. Son amitié est la racine des péchés et des maux, et l'opposition à celle-ci est l'origine de toutes les bonnes actions et de toutes les bontés. Ici, nous expliquerons l'excellence de rester à l'écart de la mondanité et d'adopter l'abstinence de celle-ci, car elle est au cœur des qualités intérieures, constructives et conférant de la résilience (*Munjiyaat*) [qui entraînent une transformation intérieure positive aux niveaux individuel et collectif]. Il n'y a pas d'espoir de délivrance [des problèmes de ce monde et de l'autre] tant que le cœur n'est pas complètement détaché du monde (les attachements mondains) et il y a deux formes de cela : soit le monde reste à l'écart de ce qui s'appelle la pauvreté, soit on se détache volontairement de la mondanité qui s'appelle l'abstinence (*Zuhd*). Ces deux formes ont des degrés différents [en spiritualité] pour aider à atteindre le bonheur éternel et le triomphe éternel (*Sa'adah*), le succès [dans la vie terrestre] et le salut [dans l'au-delà]. Tout d'abord, nous expliquerons la réalité de la pauvreté [spirituelle et matérielle] et de l'abstinence [de la mondanité], leurs types, leurs conditions et leurs injonctions [divines]. Dans la première partie, nous discuterons de la pauvreté et dans la deuxième partie, nous discuterons de l'abstinence.

La réalité de la pauvreté ou du besoin absolu, à la fois matériel et spirituel, devant Dieu et les états intérieurs du voyageur spirituel

La pauvreté est le nom du manque de choses dont on a besoin. Le manque de choses dont on n'a pas besoin n'est pas appelé pauvreté. De même, si des choses nécessaires sont présentes et qu'une personne dans le besoin en a le contrôle, alors une telle personne ne sera pas appelée pauvre. Si vous avez compris ce point, alors vous ne douterez pas du fait que toute existence qui est autre que Dieu est pauvre. C'est parce qu'elle a besoin d'exister et que la présence ou l'existence de quoi que ce

soit dépend absolument de la grâce et de la volonté de Dieu. Si quelque chose est dans le domaine de l'existence et qu'il n'a besoin d'aucune autre existence pour sa propre existence, alors il est absolument riche [ou autosuffisant qui est inconscient de tout et de tous] et il n'y a qu'une seule existence de ce genre qui est l'Être de Dieu. L'Être de Dieu se suffit à lui-même, Son Être ne dépend de personne ni de quoi que ce soit, tout ce qui est autre que Lui a besoin de cet Être unique pour sa propre existence. Dieu a souligné cette réalité même dans le Coran :

وَٱللَّهُ ٱلْغَنِىُّ وَأَنتُمُ ٱلْفُقَرَآءُ ۚ

« Et Dieu est riche et autosuffisant (il n'a besoin de personne ou de quoi que ce soit, qui possède tout ce qui existe sans avoir besoin de rien de tout cela), mais vous êtes tous de pauvres indigents [devant Lui et ayant besoin de Lui pour tout et pour tout, dans la mesure où votre propre existence même dépend de Lui]. » (Coran, Chapitre 47, Verset 38)

Notre but ici n'est pas de plonger dans le sens absolu de la pauvreté ou du besoin devant Dieu, mais plutôt d'expliquer spécifiquement la pauvreté de la richesse et des possessions matérielles, sinon, à bien y penser, un serviteur [de Dieu] a d'innombrables besoins, certains de ces besoins sont tels qu'ils sont satisfaits par la richesse et les expliquer spécifiquement est notre objectif ici. C'est pourquoi nous disons que celui qui ne possède pas de richesses ou de biens matériels est pauvre par rapport à ce qu'il n'a pas, mais qu'il en a besoin. Ensuite, si nous y réfléchissons, nous constatons que les êtres humains ont cinq états dans la pauvreté :

Premier État : C'est le meilleur état [dans lequel être]. Il en résulte que si l'on obtient la richesse, on se sent mal à son sujet et on est perturbé par sa présence, on hésite à l'accepter, on la considère comme mauvaise et on essaie de se protéger de son mal. Cet état s'appelle l'abstinence (*Zuhd*) et la personne qui a cet état est appelée abstinente (*Zahid*).

Deuxième état : C'est que l'on n'a pas tellement de désir pour la richesse que l'on est satisfait de l'obtenir et que l'on n'a pas tellement d'aversion pour elle que l'on soit peiné de l'obtenir. Au lieu de cela, on a tellement de courage que si on l'obtient, on peut le quitter. Un possesseur d'un tel état est appelé comme étant en accord [avec la volonté de Dieu].

Troisième état : C'est que l'on préfère obtenir la richesse plutôt que de ne pas l'obtenir parce que le cœur a une certaine inclination vers elle, mais n'est-il pas assez fort pour que l'on s'efforce de l'obtenir. Au lieu de cela, si l'on l'obtient sans difficulté et sans travail acharné, on en est satisfait, mais si l'on rencontre des difficultés pour l'obtenir, on cesse de se livrer à la rechercher. Celui qui a un tel état est appelé satisfait parce qu'il est satisfait de ce qui est présent chez lui et, bien qu'il ait une inclination à obtenir plus [de richesse], n'a pas lutté pour obtenir ce qui n'était pas présent.

Quatrième état : C'est que l'on ne cherche pas la richesse en raison de son incapacité et de sa faiblesse, sinon le désir [de le faire] est présent dans le cœur et on agit sur toutes les stratégies qui pourraient nous apporter de la richesse, même si cela peut causer des difficultés, ou on est engagé dans la recherche de la richesse mais on ne l'obtient pas même après avoir fait des efforts. Le possesseur de cet état est appelé cupide.

Cinquième état : C'est que l'on a besoin de richesses, [et de possessions matérielles] par nécessité dont on est privé. Tout comme quelqu'un qui a faim mais n'a pas de pain ou quelqu'un qui n'a pas de vêtements. Celui qui a cet état est appelé contraint par le besoin, que le désir de chercher soit faible ou fort. Il arrive rarement que l'on soit dans l'état d'être contraint par le besoin et que l'on ne soit pas enclin à la chose pour laquelle on est contraint.

Ce sont les cinq états [de l'être humain en termes de pauvreté]. Le plus élevé de ces états est l'abstinence (*Zuhd*) et si la contrainte [par besoin] est combinée avec l'abstinence, alors c'est un état extrêmement élevé [de spiritualité dans les possessions matérielles]. Ensuite, il y a un état qui est supérieur à tous ces cinq états et c'est l'état où un serviteur considère la présence ou l'absence de richesse et de possessions matérielles comme égales. Si quelqu'un obtient la richesse, le cœur n'en est ni heureux ni peiné, de même, si quelqu'un n'obtient pas la richesse, le cœur n'est ni heureux ni peiné par elle. Si une personne a cet état où tous les trésors du monde sont rassemblés et remis à quelqu'un, alors on n'en est pas blessé parce qu'on comprend que tous les trésors [des cieux et de la terre] appartiennent à Dieu, même s'ils sont sous sa garde (possession) - aujourd'hui on les a, demain ils iront à quelqu'un d'autre, Il n'y a donc pas de différence entre les deux [états d'avoir ou de ne pas avoir de biens matériels]. Une telle personne est qualifiée d'inconsciente parce qu'elle est inconsciente d'avoir ou de ne pas avoir de richesses et de possessions matérielles. Inconscient et riche sont deux mots qui ont des significations différentes. [Le mot]

Riche ou autosuffisant s'applique à Dieu et [dans une moindre mesure] aux serviteurs de Dieu qui possèdent beaucoup de richesses. Ces gens sont satisfaits de l'abondance de la richesse parce qu'ils ont besoin de conserver cette richesse avec eux. À cet égard, ils peuvent être qualifiés de pauvres. Cependant, la personne qui est inconsciente ne se soucie pas non plus que la richesse vienne en sa possession et ne se soucie pas non plus que cette richesse sorte de sa possession [vers quelqu'un d'autre]. C'est parce que l'on ne ressent pas la douleur due au fait d'avoir la richesse au point d'avoir besoin de s'en débarrasser, ni que l'on n'en est satisfait au point d'être obligé de la garder, et ce n'est pas non plus le cas que l'on n'a pas de richesse, ce qui rend désireux de la garder. Il n'est pas approprié d'appeler cette personne inconsciente [de la richesse] comme riche ou autosuffisante parce que malgré son inconscience, elle a besoin de beaucoup de choses [comme l'aide de Dieu pour conserver son état d'inconscience de la richesse].

L'abstinence [de la mondanité] est un degré [spirituel] énorme, plutôt, on pourrait la qualifier comme le plus haut degré des justes et des pieux, tandis que l'inconscient [qui considère qu'avoir la richesse ou ne pas l'avoir est égal à] fait partie des intimes de Dieu (gnostiques). À cet égard, l'abstinence est nuisible pour les inconscients parce que [comme le dit le proverbe], « les bonnes actions des pieux sont [équivalentes] à des péchés pour les intimes de Dieu ». La raison en est que l'aversion pour le monde (la mondanité) se trouve dans l'abstinence et cela équivaut à s'y livrer, tout comme l'amoureux du monde est comblé par le monde et que l'indulgence à [tout ce qui est] autre que Dieu est un voile entre l'un et Dieu. Il n'y a pas d'éloignement entre vous et Dieu, de sorte que cet éloignement peut être appelé un « voile », au contraire, Il est plus proche de vous que votre propre veine jugulaire. Il n'est pas non plus limité en aucun lieu ou lieu afin que les cieux et la terre deviennent un voile entre vous et Dieu. Au lieu de cela, vos engagements [et vos obsessions] qui sont liés à autre chose que Dieu sont les voiles. L'indulgence envers son moi inférieur et ses convoitises est aussi comme l'indulgence envers autre que Dieu, parce que vous êtes toujours livré à votre moi (*Nafs*) et à vos convoitises, par conséquent, vous êtes voilé de Dieu. En résumé, celui qui se livre à l'amour de soi-même (*Nafs*), a dévié de Dieu, de même, si quelqu'un est occupé à se haïr soi-même, alors cette personne n'est pas non plus concentrée sur Dieu. Sa parabole est celle d'un rassemblement dans lequel l'amant et l'être aimé sont présents, où le rival entre. Si le cœur de l'amant se concentre sur le rival de l'être aimé et commence à penser du mal du rival, on dira que dans l'état où l'amant est occupé à en vouloir au rival, on est privé du plaisir de regarder l'être aimé. Si l'amant avait été plongé dans l'amour de l'être aimé, on n'aurait pas prêté la moindre attention à l'adversaire, on n'aurait pas prêté attention à l'interruption de l'ennemi ou on aurait perdu du temps à exprimer son aversion [pour l'ennemi]. Par conséquent, tout comme

regarder le non-aimé avec amour en présence du bien-aimé ou même prêter attention au non-aimé, cela équivaut à attribuer des partenaires (*Shirk*) dans l'amour et est une faute chez l'amoureux. La perfection [de l'amour] consiste à ne pas prêter attention à celui qui n'est pas aimé, qu'il l'aime ou qu'il ne l'aime pas. De même que deux amours ne peuvent pas se combiner simultanément dans le cœur, de même l'inimitié et l'amour ne peuvent pas être combinés simultanément. Celui qui se livre à l'amour du monde marche sur le chemin de l'éloignement [vers Dieu] dans son état de négligence, et celui qui en est inconscient (c'est-à-dire la mondanité), foule le chemin de la proximité avec Dieu comme on l'espère pour quelqu'un qui atteindra l'état de Présence Divine.

D'après ces détails, vous auriez su qu'il y a un total de six degrés [d'êtres humains en termes de pauvreté] dans lesquels le degré le plus élevé appartient à celui qui est inconscient, puis abstinent, puis d'accord, puis satisfait, puis à la fin, l'avide. En ce qui concerne la personne contrainte, l'abstinence, l'acceptation de la volonté divine et le contentement, tout cela peut être imaginé et, par conséquent, le degré de la personne contrainte dépend de cela. Le mot pauvre s'applique aux personnes des cinq degrés. Il n'est pas juste de qualifier la personne inconsciente de pauvre au sens matériel, cependant, il est juste d'appliquer ce terme à une telle personne parce que l'inconscient a cette compréhension profonde que dans toutes les affaires en général et dans l'inconscience du matérialisme en particulier, on est [absolument] nécessiteux de Dieu. Appeler pauvre une personne inconsciente, c'est comme appeler quelqu'un serviteur [de Dieu] qui a cette compréhension de son service devant Dieu, même si le mot serviteur s'applique à toutes les créations en général. Il est plus approprié d'appliquer le mot pauvre à quelqu'un, par rapport à tous les individus négligents et insouciants, qui ont la profonde compréhension de leur pauvreté et de leur besoin absolu [pour chacun et tout] devant Dieu et qui sont donc plus dignes de ce nom. Par conséquent, le mot pauvre est commun dans les deux sens [du manque de biens matériels ainsi que de l'indigence absolue envers Dieu].

L'excellence de la pauvreté ou du besoin absolu, tant matériel que spirituel, devant Dieu

Abdullah bin Umar (que Dieu l'agrée) a rapporté que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a demandé aux compagnons qui parmi les gens est bon et ils ont répondu : « Cette personne riche qui accomplit le droit de Dieu dans sa richesse [en donnant en aumône] et en elle-même [en faisant des efforts dans le chemin divin] ». Le prophète a dit : « Une telle personne est bonne, mais celle dont je parle n'est pas celle-ci ». Les compagnons demandèrent : « Ô Prophète de Dieu ! Alors, quelle personne est la meilleure ? Le Prophète a répondu : « Ce pauvre qui donne de son dur labeur ». (Rapporté par *recueil de hadiths Abou Mansur ad-Daylami*). Dans une tradition célèbre, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :

يدخل فقراء امتي الجنة قبل اغنيائهم بخمس مائة عام

« Les pauvres de ma nation entreront au Ciel, cinq cents ans avant les riches [comme les riches seront retenus pour la responsabilité divine de leurs richesses et de la manière dont ils les ont dépensées ou non] ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil* de hadiths *Tirmidhi* sur l'autorité d'Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Cette tradition signifie qu'un pauvre qui est abstinent, entrera au Ciel cinq cents ans avant que le riche n'ait le désir de la richesse. Selon une tradition, l'archange Gabriel rendit visite au prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) et lui transmit ce message de Dieu : « Ô Mohammed ! Dieu vous envoie ses salutations et vous demande : « Veux-tu que je transforme les montagnes en or et qu'elles se déplacent avec toi où que tu vives ? » Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) baissa la tête et dit :

يَا جِبْرَئِيلُ إِنَّ الدُّنْيَا دَارُ مَنْ لَا دَارَ لَهُ وَمَالُ مَنْ لَا مَالَ لَهُ وَلَهَا يَجْمَعُ مَنْ لَا عَقْلَ لَهُ

فَقَالَ يَا مُحَمَّدُ ثَبَّتَكَ اللّٰهُ بِالْقَوْلِ الثَّابِتِ

« Ô Gabriel ! Le monde est la demeure de celui qui n'a pas de maison et c'est la richesse de celui qui n'a pas de richesse, et elle est accumulée par celui qui n'a pas d'intellect ». Gabriel dit : « Ô Mohammed ! Dieu vous a rendus fermes sur une parole ferme. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tirmidhi* sur l'autorité d'Abu Umama [Que Dieu l'agrée]. Il a également été rapporté dans le *recueil* de hadiths *Musnad Ahmed*)

Dans une tradition, Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) est passé à côté d'un homme qui dormait sur le sol, pendant ses voyages. Il le réveilla et lui dit : « Ô toi qui dors ! Lève-toi et souviens-toi de Dieu ! Il me répondit : « Que veux-tu de moi ? J'ai quitté le monde pour les peuples du monde ! Jésus répondit : « Dans ce cas, ô ami ! Reste endormi ». Dieu a révélé au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

وَلَا تَمُدَّنَّ عَيْنَيْكَ إِلَىٰ مَا مَتَّعْنَا بِهِۦٓ أَزْوَٰجًا مِّنْهُمْ زَهْرَةَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا لِنَفْتِنَهُمْ فِيهِ ۚ وَرِزْقُ رَبِّكَ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰ

« Et ne levez pas les yeux pour regarder les choses que Nous avons accordées à différents groupes [de personnes] pour qu'ils en bénéficient, comme une épreuve pour eux, car elles ne sont que l'éclat de la vie terrestre. Et la subsistance de ton Seigneur est bien meilleure et éternelle. (Coran, Chapitre 20, Verset 131)

L'excellence de certains types de pauvres – D'accord, argumenté et véridique :
Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :

طُوبَىٰ لِمَنْ هُدِيَ إِلَى الْإِسْلَامِ وَكَانَ عَيْشُهُ كَفَافًا وَقَنَعَ بِهِ

« La bonne nouvelle est pour celui qui a été guidé sur le chemin de la soumission à la volonté divine, dont l'économie est selon ses besoins, et on s'en contente ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tirmidhi* sur l'autorité de Fadhala ibn 'Ubaid [Que Dieu l'agrée])

يَا مَعْشَرَ الْفُقَرَاءِ أَعْطُوا اللَّهَ الرِّضَى مِنْ قُلُوبِكُمْ تَظْفَرُوا بِإِثْوَابِ فَقْرِكُمْ وَإِلَّا فَلَا

« Ô le groupe des pauvres ! Soyez d'accord avec Dieu dans vos cœurs afin d'obtenir la récompense divine de la pauvreté, sinon vous ne l'obtiendrez pas. (Rapporté par *Recueil de hadiths Abou Mansur ad-Daylami* sur l'autorité d'Abou Hurairah [Que Dieu l'agrée]).

Dieu a révélé une révélation divine au prophète Ismaël (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Cherchez-moi auprès du peuple au cœur brisé ». Il demanda : « Qui sont-ils ? » Dieu a répondu : « Ce sont les pauvres qui sont véridiques [dans leur besoin abject devant Dieu] ».

Il n'est pas caché que l'opposé du contentement est la cupidité. Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « La cupidité est la pauvreté et la déception envers les gens est la richesse. Celui qui n'a aucune attente de la richesse et des biens des gens et qui adopte le contentement, reste inconscient (sans attachement) à eux. Abou Mas'ud (que Dieu l'agrée) a dit : « Chaque jour, un ange crie de dessous le Trône [divin] : 'Ô fils d'Adam (être humain) ! Le peu dont tu te contentes vaut mieux que beaucoup qui te rend rebelle. Abou Darda (que Dieu l'agrée) a dit : « Il n'y a pas d'individu qui n'ait pas un défaut dans son intellect. Par conséquent, lorsque le monde (possessions et richesses matérielles) augmente, on en est extrêmement heureux, même si la nuit et le jour sont tous deux occupés à démolir le palais de son époque (la vie) et que l'on n'a aucun remords pour cela. Ce malheureux ne sait pas que si la durée de vie d'une personne diminue [à mesure que l'on avance en âge], quel est l'avantage d'augmenter les possessions matérielles ? On a demandé à une personne sage : « Qu'est-ce que la richesse ? », ce à quoi cette personne a répondu : « C'est votre [acte de] diminuer vos désirs et vos désirs, et vous contenter uniquement du nécessaire (le strict nécessaire) ».

Nous avons mentionné ce principe dans la discussion sur la patience, que quelque chose qui n'est pas l'objectif en soi, mais qui est l'objectif de quelque chose d'autre, son excellence et sa perfection peut être jugé à partir de l'excellence et de la perfection de l'objectif. La façon dont un objectif est serait la même que les moyens d'atteindre cet objectif. C'est pourquoi, les richesses et les possessions terrestres sont découragées parce qu'elles empêchent un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] d'atteindre Dieu. De même, la pauvreté n'est pas non plus l'objectif en soi, mais elle est recherchée parce qu'elle élimine cet obstacle qui empêche d'atteindre Dieu. Cependant, il y a beaucoup de gens riches, dont la richesse ne les a pas éloignés de Dieu, comme le Prophète Salomon (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), Uthman bin Affan (que Dieu l'agrée) et Abdul Rahman bin 'Awf (que Dieu l'agrée). D'un autre côté, il y a beaucoup de pauvres que la pauvreté a éloignés de leur véritable objectif [de chercher Dieu]. Le véritable objectif [de l'être humain] dans le monde est que le serviteur [de Dieu] aime Dieu, qu'il s'attache à Lui et qu'Il désire ardemment. Cet objectif ne peut être atteint que lorsque l'on atteint la Gnose (Proximité, intimité et connaissance divines) de Dieu, et entrer dans le territoire de la Gnose et le traverser, n'est pas possible en présence d'engagements et d'enchevêtrements [mondains]. Tout comme la richesse peut être un obstacle, la pauvreté peut aussi être un obstacle [dans le chemin de la proximité avec Dieu]. En réalité, le véritable obstacle à l'atteinte de la Gnose et de l'intimité divine est l'amour du monde [et la mondanité] qui est impossible à combiner avec l'amour divin.

Celui qui a l'amour de quelque chose dans le cœur, est immergé en lui, qu'il soit immergé dans sa séparation ou dans sa présence. Ensuite, certaines personnes sont plus immergées dans la séparation et d'autres dans la présence [de la personne ou de la chose qu'elles aiment], car tout dépend des différences de leurs circonstances et de leurs inclinations. Le monde est le bien-aimé des négligents [qui ne sont pas conscients du véritable but de leur existence]. Ceux qui sont séparés de leur bien-aimé sont plongés dans la contemplation de l'atteinte [de la proximité avec l'être aimé] et ceux qui ont atteint la proximité de leur bien-aimé, sont immergés dans sa protection et dans la jouissance de la proximité avec lui dans toute la mesure du possible.

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

إِنَّ رُوحَ الْقُدُسِ نَفَثَ فِي رَوْعِي أَحْبِبْ مَنْ أَحْبَبْتَ فَإِنَّكَ مُفَارِقُهُ

« L'Esprit Saint (l'archange Gabriel) a mis ceci dans mon cœur : Aime qui tu veux, tu seras certainement séparé de lui ».

Il a été dit dans ce récit prophétique que la séparation d'avec l'être aimé est [toujours] un événement déchirant et extrêmement intense (expérience). C'est pourquoi, vous devriez aimer celui dont vous n'aurez pas à être séparé et cet être aimé ne peut être que Dieu [et nul autre que Dieu,] qui ne se séparera jamais de vous, et n'aimez pas une chose qui est destinée à se séparer de vous en toutes circonstances et qui est le monde. Si tu aimais le monde, alors tu n'aimeras pas rencontrer Dieu [dans l'au-delà]. De même, votre mort sera dans l'état que vous considérez comme mauvais, et en raison de la mort, votre connexion avec votre bien-aimé (monde, choses mondaines, attachements, relations, richesse et possessions) sera [définitivement] rompue. Alors la séparation d'avec l'être aimé est douloureuse dans la mesure où le cœur a l'attachement, le désir et l'amour pour lui. Celui qui a le monde (les moyens et les ressources terrestres) y est attaché. Il est évident que par rapport à la personne qui n'a même pas le monde (moyens et ressources terrestres) mais qui est toujours avide de le chercher, une telle personne rencontrera plus de douleur et d'angoisse lors de la séparation du monde. Notre intention aurait dû être clarifiée maintenant par cette explication détaillée que la pauvreté est supérieure et convient mieux à toutes les créations, sauf dans deux cas exceptionnels : premièrement, l'inconscience [de la mondanité] est telle que la présence ou l'absence de richesse sont toutes deux égales à un ; Deuxièmement, dans la pauvreté, on ne cherche de l'aide qu'avec la somme nécessaire à la continuation de la vie. Il s'agit de la discussion sur ce qui est supérieur entre la pauvreté et la richesse.

Étiquettes des pauvres dans l'état de pauvreté : Les pauvres ont des étiquettes intérieures et extérieures et elles sont liées à ses actions et à ses rencontres avec les gens. Il est nécessaire que chaque pauvre adhère à ces étiquettes.

L 'étiquette de l'être intérieur est de ne pas mépriser l'état [de pauvreté] dont on a été affligé. En d'autres termes, il ne faut pas considérer l'action de Dieu comme mauvaise par rapport à Lui qui l'a faite. Le moi inférieur (*Nafs*) peut considérer la pauvreté comme mauvaise, mais pas parce qu'elle est l'acte de Dieu. Au contraire, on est parfois reconnaissant envers Dieu [pour ses bons effets comme décrit ci-dessus]. C'est le degré le plus bas [de l'étiquette des pauvres et de la pauvreté] et il est obligatoire pour les pauvres d'agir en conséquence, et il est [divinement] interdit d'agir selon son contraire, car cela cause la perte de la récompense divine pour la pauvreté.

Le degré le plus élevé est que l'on est d'accord avec sa pauvreté [comme étant la volonté de Dieu]. Le degré encore plus élevé est que l'on est un chercheur de pauvreté et que l'on en est heureux parce que l'on connaît les calamités et les maux de la richesse, que l'on a une confiance totale en Dieu, que l'on a cette certitude que l'on obtiendra sûrement sa subsistance, que l'on ne cherche pas plus que ses besoins et que l'on n'aime pas avoir plus que la quantité nécessaire. Ali (que Dieu l'agrée) a dit : « Dieu punit et récompense par la pauvreté. Si l'octroi d'une récompense divine (récompense) est destiné à quelqu'un, son indication est que l'on a de bons traits de caractère, une bonne morale, de bonnes manières et de bonnes dispositions intérieures, que l'on obéit à Dieu, que l'on ne se plaint pas de son état [de pauvreté envers les autres], mais que l'on est reconnaissant envers Dieu de nous avoir rendus pauvres. Si quelqu'un est puni par la pauvreté, cela signifie qu'il devient de mauvaise humeur et de mauvaise humeur, qu'il abandonne l'obéissance de son Seigneur [et commence] à Lui désobéir, qu'il se plaint de son état, qu'il exprime son mécontentement et son aversion pour la décision de Dieu. Il est prouvé que tous les pauvres ne sont pas bons, mais que les pauvres ne sont pas satisfaits de leur pauvreté, mais qu'ils sont heureux et satisfaits de ses bienfaits. C'est un dicton célèbre que lorsqu'un serviteur [de Dieu] reçoit quelque chose [en termes de possessions matérielles ou de richesse], on lui demande de l'accepter avec trois choses : l'indulgence, les soucis et les angoisses, et la responsabilité étendue [envers Dieu le Jour du Jugement].

Les étiquettes extérieures auxquelles une personne pauvre doit adhérer, comprennent le fait de ne pas tendre la main de quelqu'un dans le besoin devant quiconque, de

garder une apparence extérieure aussi bonne que celle que les gens ne considèrent pas comme nécessiteuse, de ne pas se plaindre de son état à qui que ce soit ni d'afficher sa pauvreté, de la garder confidentielle autant que possible et de cacher que l'on garde sa pauvreté confidentielle. L'étiquette dans les actions est qu'un pauvre ne doit pas exprimer d'humilité devant les riches à cause de leur richesse, mais plutôt qu'il doit rester digne devant eux. Au minimum, un pauvre ne devrait pas s'asseoir avec les riches ni désirer qu'ils soient assis à côté d'eux, car ce sont précisément ces choses qui engendrent la cupidité et l'avarice.

Explication de l'abstinence de la mondanité

Réalité de l'abstinence : Qu'il soit connu que l'abstinence (*Zuhd*) [du matérialisme et de la mondanité] est une station [spirituelle] importante parmi les stations des voyageurs spirituels et des chercheurs de Dieu. Cette station, comme les autres stations, se compose de la connaissance, de l'état [intérieur] [de l'être] et des actions. L'état se réfère à cette condition qui est appelée abstinence et sa signification est que l'on n'a plus d'inclination pour quoi que ce soit [mondain ou matérialiste] et qu'elle (l'inclination) se développe pour quelque chose [d'autre] qui est meilleur qu'elle. En ce qui concerne la chose vers laquelle on a mis fin, l'inclination s'appelle l'abstinence, et en ce qui concerne la chose que l'on désire maintenant et vers laquelle on a de l'inclination, cet état est appelé amour. Cela signifie que l'abstinence a besoin de deux choses : une chose dont il faut s'écarter, et une autre chose vers laquelle il faut incliner. Il est également nécessaire que la chose vers laquelle on penche soit susceptible d'être inclinée vers l'or et l'argent et non vers quelque chose comme les pierres et les briques. Il est également nécessaire que la deuxième chose soit meilleure que la première pour que l'inclination vers elle puisse être dominante. Celui qui vend le monde pour l'au-delà est abstinent du monde, et celui qui vend l'au-delà pour le monde est abstinent de l'au-delà. Cependant, il est d'usage d'utiliser le mot abstinent uniquement avec la personne qui est abstinente du monde. Lorsqu'il est prouvé que l'abstinence consiste à quitter la chose aimée, alors il est automatiquement prouvé que celui qui quitte [la chose aimée] accomplit quelque chose d'encore plus grand qu'elle, sinon, comment est-il possible d'abandonner quelque chose d'aimé sans réaliser quelque chose d'encore plus aimé ?

Celui qui est séparé de tout en dehors de Dieu au point de ne même pas avoir l'avidité du Paradis, est celui qui n'aime que Dieu. Une telle personne sera appelée « abstinente absolue » (*Zahid Mutlaq*). Une personne qui se tient à l'écart de tous les plaisirs mondains, mais qui a une inclination vers les plaisirs de l'au-delà, tels que les conjoints célestes, les terres, les ruisseaux, les fruits, etc., une telle personne est également abstinente, mais a un degré inférieur à celui de la première. Celui qui abandonne certains plaisirs du monde et n'en abandonne pas d'autres, par exemple, on n'a pas l'avidité de la richesse mais on a l'avidité de la gloire, on ne mange pas beaucoup mais on s'embellit davantage, une telle personne ne mérite pas d'être appelée « abstinente absolue ». Le degré d'une telle personne parmi les abstinents est comme le degré d'une personne parmi les repentants qui se repent de certains péchés mais pas d'autres. Ce type d'abstinence est également valable, tout comme se repentir de certains péchés est valable parce que la repentance signifie abandonner les choses interdites [selon la loi divine] et l'abstinence signifie abandonner les choses permises qui apportent réconfort et plaisir au moi inférieur. De même qu'il n'est pas incompréhensible que l'on abandonne certaines choses interdites, de même, ce n'est pas non plus contre l'intellect que l'on abandonne certaines choses permises. Cependant, celui qui se contente d'abandonner les choses interdites ne sera pas appelé abstinent parce que ce mot est spécifiquement lié aux choses permises. [Par conséquent,] On en tire des leçons terminologiques, l'abstinence signifie retirer son inclination (désir) du monde et la diriger vers l'au-delà ou rompre sa relation avec autre que Dieu pour établir une relation avec Dieu [seul]. C'est un degré très élevé.

Nous avons déjà écrit que la chose désirée doit être meilleure que la chose abandonnée par la personne abstinente. De même, il est également nécessaire que la chose que l'on abandonne, on en ait le contrôle (pouvoir, capacité ou juridiction) parce que quelque chose sur lequel on n'a aucun contrôle, il n'y a aucun sens à l'abandonner et le déclin du désir ne se produit que lorsque l'on abandonne une chose. Par conséquent, lorsque quelqu'un s'adressa à Ibn al-Moubarak (que Dieu lui fasse miséricorde) en le qualifiant d'abstinent, il répondit : « Abstinent est Omar bin AbdulAziz (un calife vertueux qui était connu pour sa piété et son abstinence malgré son immense pouvoir politique et son autorité sur un vaste empire) devant qui le monde est venu devant les mains jointes [en signe de soumission], mais il ne tourna même pas son visage vers elle. Quelle abstinence ai-je pratiquée ?

Signification de la connaissance : [Comme nous l'avons vu précédemment, l'abstinence consiste en la connaissance, l'état intérieur et les actions.] La connaissance qui est la cause de l'état [spirituel intérieur] et l'état qui en est le fruit, c'est

que la personne abstinente est consciente de la réalité que la chose abandonnée est insignifiante par rapport à la chose qui est désirée. Celui qui sait que ce qui est avec Dieu est éternel et que l'au-delà est meilleur et durable, en d'autres termes, ses plaisirs sont bons en eux-mêmes et sont éternels, tout comme les joyaux précieux sont bons et plus durables que de beaux morceaux de glace et le propriétaire des morceaux de glace n'a aucune difficulté à les vendre pour des bijoux, Cela signifie que si le propriétaire de la glace se voit proposer de donner des morceaux de glace en échange de bijoux, il sera heureux d'accepter cela. C'est la parabole du monde et de l'au-delà. Le monde est comme la glace qui est placée dans le soleil (la lumière du soleil) et qui fond progressivement et est proche de l'extinction complète, et l'au-delà est comme ce joyau qui n'a pas d'extinction. Dans la mesure où l'on a cette certitude de cette différence entre le monde et l'au-delà, dans cette mesure on a le désir de ce qui dure et de ce qui est éternel (l'au-delà). Seulement cette connaissance est nécessaire sur l'abstinence, en d'autres termes, il suffit de savoir que l'au-delà est meilleur et éternel. Parfois, même les gens sont conscients de cette réalité qui, en raison de la faiblesse de leur connaissance et de leur certitude, ou à cause de la domination des convoitises, ou à cause de l'assujettissement par Satan, ou parce qu'ils ont été trompés par ses fausses promesses, ne sont pas capables d'abandonner la mondanité jusqu'à ce que la mort les arrache [de ce monde et de la vie qui y est]. Alors il ne leur reste plus d'autre chemin que d'avoir des remords et de pleurer ce qu'ils ont perdu [en termes d'opportunités dont ils n'ont pas profité pendant leur vie pour atteindre le véritable but de leur vie et par conséquent le bonheur éternel et le triomphe éternel].

Signification de l'action : Nous allons maintenant expliquer l'action qui est accomplie dans l'état d'abstinence. Le nœud de cette action est de laisser derrière soi une chose et d'en adopter une autre qui est meilleure que la chose laissée derrière. L'abstinence exige que la chose dont on s'abstient soit complètement abandonnée, et la chose dans laquelle on devrait s'abstenir est le monde, y compris tous ses moyens et indications. La personne abstinente doit retirer l'amour du monde (la mondanité) de son cœur et, à la place de celui-ci, y entrer l'amour de l'obéissance divine. Ensuite, la chose que l'on enlève du cœur, la même chose doit être retirée des yeux, des mains et de tous les organes [corporels] restants et utiliser ces organes pour la persistance et la persévérance dans l'obéissance divine. Il ne suffit pas d'enlever l'amour du monde, mais l'obéissance divine est également nécessaire.

L'excellence de l'abstinence

Dieu a fait l'éloge de l'abstinence à diverses occasions et a persuadé Ses serviteurs (les êtres humains) de l'adopter. Dire:

وَقَالَ ٱلَّذِينَ أُوتُواْ ٱلۡعِلۡمَ وَيۡلَكُمۡ ثَوَابُ ٱللَّهِ خَيۡرٞ لِّمَنۡ ءَامَنَ

« Et ces gens, qui ont été doués de perception et d'intelligence, commencèrent à dire : 'Malheur à vous ! La récompense de Dieu est bien meilleure [que de courir après les richesses et les possessions matérielles] pour celui qui a foi [en Dieu]. (Coran, Chapitre 28, Verset 80)

Dans ce verset, l'abstinence a été attribuée aux savants (les gens de véritable savoir et de compréhension profonde) et l'abstinence a été attribuée à la qualité (attribut et trait intérieur) de la connaissance. C'est un grand éloge. À un autre endroit, Il a dit :

أُوْلَٰٓئِكَ يُؤۡتَوۡنَ أَجۡرَهُم مَّرَّتَيۡنِ بِمَا صَبَرُواْ

« Ces gens auront le double de récompense [et de récompense de Dieu] grâce à leur patience. » (Coran, Chapitre 28, Verset 54)

Les érudits de l'exégèse coranique ont expliqué qu'il s'agit de personnes qui ont fait preuve de patience pendant leur abstinence [et qui sont donc devenues dignes du double de la récompense]. À un endroit, Il a dit :

إِنَّا جَعَلۡنَا مَا عَلَى ٱلۡأَرۡضِ زِينَةٗ لَّهَا لِنَبۡلُوَهُمۡ أَيُّهُمۡ أَحۡسَنُ عَمَلٗا

« Nous avons fait des choses de la terre une cause de son embellissement et de sa litification, afin d'éprouver les gens [du monde] pour voir qui agit en bien en elle. » (Coran, Chapitre 18, Verset 7)

Certains érudits de l'exégèse coranique l'ont interprété comme se référant à celui qui fait le plus d'abstinence dans le monde, puis ont qualifié l'abstinence d'un tel homme de « bonne action ». À une autre occasion, il a dit :

وَلَا تَمُدَّنَّ عَيْنَيْكَ إِلَىٰ مَا مَتَّعْنَا بِهِۦٓ أَزْوَٰجًا مِّنْهُمْ زَهْرَةَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا لِنَفْتِنَهُمْ فِيهِ ۚ وَرِزْقُ رَبِّكَ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰ

« Et ne levez pas les yeux pour regarder les choses que Nous avons accordées à différents groupes [de personnes] pour qu'ils en bénéficient, comme une épreuve pour eux, car elles ne sont que l'éclat de la vie terrestre. Et la subsistance de ton Seigneur est bien meilleure et durable (éternelle). (Coran, Chapitre 20, Verset 131)

ٱلَّذِينَ يَسْتَحِبُّونَ ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَا عَلَى ٱلْءَاخِرَةِ

« Ce sont ceux qui préfèrent la vie du monde à l'au-delà. » (Coran, Chapitre 14, Verset 3)

Dans ce verset, le trait de caractère des incroyants a été mentionné. On sait de cela que le croyant est celui dont le trait de caractère (la qualité) est opposé au fait que, en d'autres termes, par rapport au monde, on aime l'au-delà. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

وَمَنْ أَصْبَحَ وَهَمُّهُ الدُّنْيَا شَتَّتَ اللَّهُ عَلَيْهِ أَمْرَهُ وَفَرَّقَ عَلَيْهِ ضَيْعَتَهُ وَجَعَلَ فُقْرَهُ بَيْنَ عَيْنَيْهِ وَلَمْ يَأْتِهِ مِنَ الدُّنْيَا إِلَّا مَا كُتِبَ لَهُ وَمَنْ أَصْبَحَ وَهَمُّهُ الْآخِرَةُ جَمَعَ اللَّهُ لَهُ هَمَّهُ وَحَفِظَ عَلَيْهِ ضَيْعَتَهُ وَجَعَلَ غِنَاهُ فِي قَلْبِهِ وَأَتَتْهُ الدُّنْيَا وَهِيَ رَاغِمَةٌ

« Celui qui se réveille le matin et se plonge dans les soucis [et les obsessions] du monde, Dieu disperse les affaires [mondaines] d'un tel homme [de sorte qu'il n'est plus capable de tout tenir ensemble, et qu'il est submergé par les soucis et les angoisses à leur sujet], et ses affaires économiques deviennent difficiles et [elles] font ressortir le besoin et la pauvreté devant lui, et on ne reçoit que ce qui est du monde qui nous a été destiné. Et celui qui se réveille dans l'état d'immersion dans la contemplation de l'au-delà, Dieu rassemble le courage de cette personne (inspire courage et détermination) et protège son économie (questions économiques) et met la richesse (confiance et suffisance) dans son cœur, et le monde vient à lui humilié. (Rapporté par *Recueil de hadiths Ibn Majah* sur l'autorité de Zaid bin Thabit [Que Dieu l'agrée])

إِذَا رَأَيْتُمُ الْعَبْدَ وَقَدْ أُعْطِيَ صَمْتًا وَزُهْدًا فِي الدُّنْيَا فَاقْتَرِبُوا مِنْهُ فَإِنَّهُ يُلَقَّى الْحِكْمَةَ

« Quand vous voyez un serviteur [de Dieu] qui a reçu le silence (qui reste silencieux et ne bavarde pas et ne parle pas beaucoup) et qui a été doté de l'abstinence dans le

monde, alors approchez-vous d'un tel homme, car une telle personne est [divinement] instruite [et instruite] avec sagesse ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Ibn Majah* sur l'autorité d'Ibn Khallad [Que Dieu l'agrée])

Dieu, le Très-Haut, a dit :

وَمَن يُؤْتَ ٱلْحِكْمَةَ فَقَدْ أُوتِىَ خَيْرًا كَثِيرًا

« Celui qui a été doué de la sagesse [divine], celui-là a reçu une bonté immense. » (Coran, Chapitre 2, Verset 269)

Par conséquent, il y a un dicton célèbre qui dit qu'une personne qui pratique l'abstinence dans le monde depuis quarante ans, Dieu émane de son cœur des fontaines de sagesse et les mêmes paroles de sagesse apparaissent de sa langue. Certains compagnons prophétiques racontent qu'ils ont demandé au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Ô Messager de Dieu ! Quelle personne est la meilleure ? Il a répondu :

كُلُّ مُؤْمِنٍ مَخْمُومُ الْقَلْبِ، صَدُوقُ اللِّسَانِ

« Tout croyant qui est purifié et purifié de son cœur (celui qui a un cœur purifié qui ne nourrit ni haine, ni animosité, ni jalousie ni rancune envers quiconque) et qui est véridique de la langue (ne dit que la vérité) ».

Nous avons demandé : « Ô Messager de Dieu ! À qui fait référence le 'purifié du cœur' ? Il a répondu : « Cet être humain pieux et pur qui n'a ni malhonnêteté, ni trahison, ni tromperie, ni mensonge, ni artificialité, ni rébellion, ni jalousie ». Nous avons demandé : « Qui est une personne encore meilleure que cela ? » Il a répondu :

ٱلَّذِى يَشْنَأُ ٱلدُّنْيَا وَيُحِبُّ ٱلْآخِرَةَ

« Celui qui n'aime pas la mondanité et qui aime l'au-delà [en tant que tel, il est vraiment abstinent]. » (Rapporté par *Recueil de hadiths Ibn Majah* sur l'autorité de Sahl ibn Sa'ad [Que Dieu l'agrée])

Dans une autre tradition, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

إِنْ أَرَدْتَ أَنْ يُحِبَّكَ اللَّهُ فَازْهَدْ فِي الدُّنْيَا

« Si vous voulez que Dieu vous aime, alors vous devez être abstinent [du monde pendant que vous vivez] dans le monde. » (Rapporté par *Recueil de hadiths Ibn Majah* sur l'autorité de Sahl ibn Sa'ad [Que Dieu l'agrée])

Dans ce récit prophétique, l'abstinence a été déclarée comme la cause de l'amour de Dieu et la réalité est que pour ceux qui aiment Dieu [et pour ceux que Dieu aime], il y a des rangs [spirituels] élevés parce que l'abstinence est une position parmi les plus hautes stations [spirituelles] [dans le chemin vers Dieu]. Dans une autre tradition, il a dit :

مَنْ آثَرَ الدُّنْيَا عَلَى الْآخِرَةِ ابْتَلَاهُ اللَّهُ بِثَلَاثٍ هَمًّا لَا يُفَارِقُ قَلْبَهُ أَبَدًا وَفَقْرًا لَا يَسْتَغْنِي أَبَدًا وَحِرْصًا لَا يَشْبَعُ أَبَدًا

« Celui qui préfère le monde à l'au-delà, Dieu inflige à cet homme trois choses : une telle tristesse qui ne sépare jamais du cœur, une telle pauvreté qui ne se transforme jamais en richesse, et une telle avarice qui ne s'assouvit jamais. » (Rapporté par *Recueil de hadiths Tabarani* sur l'autorité d'Abdullah ibn Mas'ud [Que Dieu l'agrée])

Dans une autre tradition, il a dit : « La foi d'un serviteur n'est pas complète tant que l'anonymat n'est pas plus aimé que la renommée, et que la rareté des choses n'est pas plus aimée que l'abondance des choses ». (Rapporté par *Le recueil* de hadiths *Musnad al-Firdous*, sur l'autorité d'Ali ibn Talha [Que Dieu l'agrée]) Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : « Dieu m'a accordé le choix que si je le voulais, la vallée entière de Bet-ha à La Mecque serait transformée en or. J'ai supplié Dieu : « Ô Dieu ! Je souhaite avoir faim un jour et un autre jour, manger à ma faim. Le jour où j'aurai faim, je pleurerai et plaiderai devant toi, et ce jour-là, je mangerai à ma faim, je te remercierai et te louerai ». Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) a raconté qu'un jour, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) allait quelque part et l'archange Gabriel était avec lui. Lorsqu'il arriva au mont Safa [près *de Ka'ba* à La Mecque], il dit : « Ô Gabriel ! Je jure par l'Être qui vous a envoyé avec vérité, la famille de Mohammed a commencé sa soirée dans un tel état qu'elle n'a même pas une poignée de farine d'orge ou de blé [pour faire du pain] ». À peine avait-il dit cela qu'un fort tonnerre se fit entendre au-delà du ciel qui lui fit peur. Il

demanda à Gabriel : « Qu'est-ce que c'est que ce son ? Dieu a-t-il ordonné l'avènement du Jour du Jugement ? Gabriel répondit : « Non, c'est *Israfil* (l'ange qui sonnera de la trompette pour signaler le Jour du Jugement) qui, en entendant tes paroles, est descendu ». *Israfil* vint trouver le prophète et lui dit : « Ce que tu as dit, Dieu l'a entendu et Il m'a envoyé vers toi avec les clefs de la terre [pour te donner tous les trésors de la terre] et m'a ordonné de te dire que si tu le veux, je transformerai les montagnes de *Tihama* (qui fait référence à la plaine côtière de la mer Rouge de la péninsule arabique) en émeraude. du béryl, de l'or et de l'argent qui vous accompagneront partout où vous irez. Et si tu veux, tu peux devenir un roi prophète (comme les prophètes David et Salomon [paix et bénédiction de Dieu soient sur eux]) ou si tu veux, tu peux rester comme le prophète esclave [de Dieu] ». Gabriel a fait signe au prophète de continuer à faire preuve d'humilité pour l'amour de Dieu. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit trois fois : « J'aimerais rester le prophète et l'esclave de Dieu (le plus grand statut et honneur devant Dieu est celui de l'esclave de Dieu, qui est l'état du plus haut niveau de proximité et d'intimité avec Dieu) ».

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a ajouté ceci :

إِذَا أَرَادَ اللَّهُ بِعَبْدٍ خَيْرًا زَهَّدَهُ فِي الدُّنْيَا وَرَغَّبَهُ فِي الْآخِرَةِ وَبَصَّرَهُ مَسَاوِئَ نَفْسِهِ

« Quand Dieu veut du bien à quelqu'un, Il le rend abstinent dans le monde et l'incline vers l'au-delà, et l'informe sur les fautes de son moi inférieur (fautes, défauts, torts et maux de l'être intérieur) ». (Rapporté par *Recueil de hadiths (Musnad al-Firdous*)

ازْهَدْ فِي الدُّنْيَا يُحِبَّكَ اللَّهُ وَازْهَدْ فِيمَا أَيْدِي النَّاسِ يُحِبُّكَ النَّاسُ

« Ayez l'abstinence dans le monde, Dieu vous aimera et ayez l'abstinence de ce que les gens ont, les gens vous aimeront (c'est-à-dire que le détachement du cœur du monde conduit à l'obtention de l'amour divin, et le détachement du cœur de ce que les gens ont et n'ayant aucune attente d'eux, les amène à vous aimer) ».

Détails de l'abstinence dans les nécessités de la vie : Il faut savoir que les choses auxquelles les gens se livrent sont de deux types. Certaines d'entre elles sont inutiles et d'autres sont superstitieuses [d'autres sont nécessaires ou importantes]. Les choses importantes comprennent la nourriture et les boissons. En ce qui concerne les inutiles, nous ne pouvons pas fournir leurs détails car ils sont innombrables, cependant, les choses nécessaires peuvent être comptées facilement. Dans la quantité, les types et

les moments des choses nécessaires, l'inclusion de l'inutilité est possible. Par conséquent, la méthode de l'abstinence est expliquée ici. Les choses dont on a besoin dans la vie sont au nombre de six : la nourriture, les vêtements, le logement, les moyens de la vie de famille, la famille et la richesse.

Première nécessité - Nourriture : La première nécessité est la nourriture. On n'a besoin que de la quantité de nourriture qui peut conserver sa force et son énergie corporelles. L'abstinence exige que l'on réduise sa longueur et sa largeur. La durée est par rapport à l'âge. Il a été généralement observé qu'une personne qui a de la nourriture pour une journée n'est pas satisfaite de celle-ci, au contraire, elle est avide de plus. L'ampleur est liée à la quantité de nourriture, au type et au moment. La durée de [durée de thésaurisation] de la nourriture peut être réduite en réduisant l'espoir d'une longue vie. Le moindre degré d'abstinence alimentaire est de se contenter de la quantité nécessaire pour atténuer la faim lorsqu'elle se fait sentir et qu'il y a danger de tomber malade. Celui qui est dans cet état, ne retiendra rien pour la nuit de la nourriture qu'il a eue pendant la journée. Il s'agit d'un degré très élevé [d'abstinence alimentaire]. Le deuxième degré est que l'on accumule de la nourriture pendant un mois ou quarante jours. Le troisième degré consiste à accumuler de la nourriture jusqu'à un an et c'est l'état du type le plus faible de personnes abstinentes. Celui qui fait des réserves même pendant plus d'un an, ne peut être considéré comme abstinent à aucun degré. C'est parce que l'on s'attend à vivre plus d'un an, ce qui est avoir l'espoir d'une longue vie [ce qui est l'une des maladies spirituelles qui poussent les gens à accumuler, voler, détourner et collectionner, souvent aux dépens des autres] et qu'un possesseur de longs espoirs ne peut pas être abstinent. Cependant, si l'on n'a pas une source de revenus régulière et que l'on n'est pas enclin à accepter de l'argent des gens, il n'y a pas de mal à stocker des richesses pendant plus d'un an. Cependant, ceux qui mettent la condition de la confiance en Dieu, de l'abstinence, ne considèrent pas qu'il est juste.

Deuxième nécessité - Vêtements : Le deuxième besoin humain est l'habillement et le degré le plus bas dans l'habillement est d'avoir une robe qui protège du froid et de la chaleur et couvre le corps. Certains sages ont dit : « Les vêtements doivent être tels qu'ils sont portés par les gens ordinaires (vêtements simples) et ne portez pas de vêtements qui vous rendront célèbre ou les gens vous regarderont ». Abou Soliman al-Darani (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Les vêtements sont de trois types : l'un qui est uniquement pour l'amour de Dieu - c'est le vêtement qui couvre le corps légalement [comme prescrit par la loi divine] ; la deuxième est cette robe qui est portée pour sa douceur ; et troisièmement, l'habillement dont l'objectif est la beauté extérieure

et l'embellissement ». Un gnostique a dit : « Celui dont les vêtements sont minces, son chemin vers Dieu est également mince (il est dépourvu de religiosité et de spiritualité en raison du port de vêtements transparents) ».

Troisième nécessité - Le logement : On peut dire en résumé que celui qui cherche [un logement] pour un besoin, ne doit pas dépasser les limites du besoin. Toutes les choses dans le monde qui sont dans les limites du besoin, sont des outils du chemin vers Dieu (*Deen*) et sont des moyens pour y parvenir, et les choses qui dépassent les besoins sont en opposition avec le chemin vers Dieu. Si l'on garde ce principe à l'esprit, le but du logement est de rester à l'abri de la chaleur, du froid et de la pluie, de rester à l'abri des regards des gens [pour des raisons de confidentialité] et de rester protégé de leur mal. Dans la mesure où une maison est nécessaire pour l'accomplissement de cet objectif est connue, ce qui est plus que cela est inutile, et toutes les choses inutiles sont dans l'injonction de la mondanité, et celui qui cherche des choses inutiles ou qui s'efforce de les obtenir, est très éloigné de l'abstinence.

Quatrième nécessité – Articles ménagers : Il y a plusieurs degrés d'abstinence dans ce domaine. Le degré le plus élevé est l'état de Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) qu'il n'avait qu'un peigne et une coupe [comme sa possession totale]. Un jour, voyant un homme se peigner la barbe avec ses doigts, il jeta son peigne. La deuxième fois qu'il l'a vu, il buvait de l'eau d'un ruisseau à mains nues. Jésus a jeté la coupe parce qu'il pensait qu'elle n'était plus nécessaire. Tel est l'état de tous les biens liés aux besoins du ménage. Tout est nécessaire pour atteindre un objectif recherché. S'il n'y a pas de but associé à une chose et que les besoins d'une personne peuvent être satisfaits sans elle, alors c'est une source de difficultés pour quelqu'un dans le monde et dans l'au-delà. La chose qui est absolument nécessaire, il faut se contenter du faible degré qui est de voir si elle est suffisante pour l'objectif ou non. Un degré élevé est d'avoir un outil séparé pour chaque travail, mais l'outil est de qualité ordinaire. S'il y a plusieurs outils pour la même chose ou s'ils sont de haute qualité, alors l'un d'entre eux sera exclu de toutes les catégories d'abstinence et sera considéré comme impliqué dans des choses inutiles.

La vérité est que dans certaines circonstances, ne pas se marier est supérieur, comme expliqué dans le « Livre du Mariage » dans [le deuxième volume sur les relations sociales dans le *magnum opus* de *Ghazali « Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la Connaissance du Chemin vers Dieu » qui a été sauté pour le présent ouvrage]. Dans ce cas, ne pas se marier est de l'abstinence. Mais lorsque le

désir domine et qu'il ne peut être atténué sans le mariage, le mariage est obligatoire. Dans ce cas, ne pas se marier n'est pas l'abstinence. Cependant, dans le cas où il n'y a rien de mal à ne pas se marier, et qu'aucune calamité ne s'abat sur quelqu'un à cause du mariage, mais que l'on ne se marie pas parce que le cœur sera incliné vers le conjoint, on aura de l'attachement [du cœur] au conjoint et le cœur deviendra négligent du souvenir de Dieu, dans cette situation, ne pas se marier est l'abstinence. Si l'on a cette certitude que le conjoint ne négligera pas le souvenir de Dieu, mais qu'il ne se marie pas pour éviter la compagnie et la copulation, alors ce n'est certainement pas de l'abstinence. C'est parce que la progéniture n'est pas seulement l'objectif de la continuation de la race humaine et de l'augmentation des disciples prophétiques, c'est un acte d'adoration et le plaisir que l'on obtient dans la copulation n'est pas nuisible, à condition que le plaisir ne soit pas le seul objectif [car ses autres objectifs incluent rester à l'écart des péchés, garder sa chasteté, la modestie et la spiritualité, trouver la force pour le culte divin, baisser le regard pour ne pas regarder les choses pécheresses et fouler le chemin vers Dieu en servant la famille]. C'est comme quelqu'un qui arrête de manger et de boire car il y a du plaisir à manger et à boire. Il est évident que ce n'est pas de l'abstinence parce qu'elle gaspille (nuit) au corps humain, tout comme ne pas se marier gaspille la race humaine [car la race humaine prendra fin si les gens cessent de se marier]. Par conséquent, il n'est pas permis de ne pas se marier pour éviter le plaisir de la copulation. Junaid (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « J'aime, dans le cas d'un voyageur spirituel débutant, ne pas mettre son cœur dans trois choses, sinon son état changera : l'une dans une occupation ; deuxièmement, dans la recherche de récits prophétiques [car cette connaissance a toujours été une source de prestige et de renommée] ; troisième dans le mariage".

Sixième nécessité – Richesse et renommée : Ces deux choses sont un moyen de satisfaire les cinq besoins mentionnés précédemment. La célébrité signifie conquérir le cœur des gens, en d'autres termes, se faire une place dans le cœur des gens afin qu'ils puissent aider à ses actions et à ses objectifs. La célébrité ou le besoin de faire de la place dans le cœur des gens est soit pour en tirer des avantages, soit pour éliminer les méfaits, soit pour se débarrasser de l'oppression de quelqu'un. En ce qui concerne l'obtention d'avantages, si l'on a de la richesse, on n'a pas besoin de la célébrité à cette fin parce que l'on peut payer pour obtenir les services des gens pour répondre à tous ses besoins, qu'ils aient du respect pour l'un ou non, ils fourniront des services pour gagner de l'argent. En ce qui concerne la question de la répulsion des dommages, en d'autres termes, être dans le besoin pour se protéger des pertes attendues, est nécessaire dans un pays où il n'y a pas d'adhésion à la justice, ou où l'on est entouré de voisins qui sont oppressifs envers nous. Celui qui recherche la gloire est un voyageur sur le chemin de la destruction. C'est la manière des abstinents de ne pas

faire d'efforts pour faire de la place dans le cœur des gens. L'indulgence continue de l'adoration et du fait de fouler le chemin vers Dieu (*Deen*) attirera elle-même l'attention des gens et créera de l'honneur et du prestige dans leurs cœurs, et l'on sera protégé des méfaits et de l'oppression des gens, et les gens de toutes les religions auront des sentiments d'amour et de respect pour nous.

Le résultat est qu'il n'est pas interdit d'avoir besoin d'une certaine quantité de richesse et de gloire, mais qu'au contraire, des quantités plus importantes que nécessaires de richesse et de renommée sont des poisons mortels. L'avantage de ces deux choses n'est que lorsqu'elles ne dépassent pas les limites du besoin. Celui qui garde son chemin vers Dieu pur et évite les choses douteuses, agit selon la psychologie du moi et le maintient restreint dans les limites des besoins, est dans le chemin de la prudence et de la prudence et est certainement inclus dans le groupe destiné au salut.

Chapitre 15 – Réaliser l'unité, la toute-puissance et la puissance absolue de Dieu sur toutes les questions auxquelles les êtres humains sont confrontés et développer la confiance en Dieu

Sachant que Dieu est Tout-Puissant, Tout-Puissant, Tout Présent, Omniscient, Omniscient, Entendant tout, Aimant, Tout-Gentil, Tout-Miséricordieux, Tout-Attentionné, Englobant tout et en même temps pleinement capable d'exiger un châtiment et une justice appropriés en faveur des opprimés, des affaiblis, des humiliés et des lésés. Cela nous donne une immense confiance et une immense croyance en nous-mêmes que nous sommes finalement entre de bonnes mains, dans la protection et l'englobement divins, quelle que soit la situation apparente dans laquelle nous nous trouvons, même si elle peut sembler désespérée, désespérée et décourageante, et qu'à la fin, tout ira bien et que les choses s'arrangeront pour le mieux grâce à la miséricorde divine. Providence et largesse. Cette confiance en soi est encore renforcée par la prise de conscience que le pouvoir apparent des malfaiteurs et des oppresseurs n'est qu'une laisse que Dieu a tendue pour tester leur comportement et, à la fin, ils seront pris à partie pour leurs actions. Ceux qui souffrent de leurs mains seront honorés et renforcés par Dieu, si ce n'est dans cette vie, alors immédiatement dans la vie qui commence après cette vie où le contrôle et la puissance de Dieu, auparavant non évidents pour beaucoup dans la vie mondaine en raison de leur aveuglement spirituel, sont clairement vus par tous ceux qui étaient auparavant enhardis à commettre des fautes et des excès sur les créations de Dieu. avec une apparente impunité en raison de cet aveuglement intérieur.

La croyance et la certitude en cette unité et en cette puissance divines engendrent l'humilité, qui est une qualité adoucissante dans les relations avec les autres humains, en plus de jouer un rôle crucial dans l'éradication de l'arrogance qui vicie

les relations entre les peuples et les nations. À son tour, elle favorise le respect mutuel, la reconnaissance des droits et des responsabilités mutuels et l'élan à travailler dans la paix et l'harmonie pour le bien commun. Au niveau individuel, il sort du désespoir, de la dépression, du chagrin, du moral bas, et nous insuffle une vision positive de la vie et le courage de continuer à donner le meilleur de soi-même malgré les obstacles et les défis. Cela montre également ses propres limites et met la confiance et la confiance en Dieu pour le résultat final de toutes les questions que l'on s'efforce d'atteindre dans sa propre vie et dans la société en général. La confiance en Dieu renforce la détermination face à l'adversité, avec force d'âme et prévient les chagrins et les frustrations lorsque les choses ne se passent pas comme nous le voulons, car la fin finale de toutes les affaires repose sur Dieu seul en tant qu'autorité finale et disposant de toutes les affaires. Le traitement magistral et perspicace de ce sujet clé par Ghazali dans le cinquième livre du quatrième volume ou quart de son *magnum opus* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » est présenté sous une forme condensée comme suit [21] :

Que l'on sache que la confiance en Dieu (*Tawakkul*) est une destination (*Manzil*) parmi les destinations sur le chemin vers Dieu (*Deen*) et une station [spirituelle] (*Maqam*) parmi les stations des gens de certitude [en Dieu]. Il s'agit plutôt d'un haut degré par rapport aux hauts degrés des gens de la Gnose Divine (*Ma'rifa* ou intimité et proximité avec Dieu). La confiance en Dieu est profonde et vaste en termes de connaissance et est extrêmement difficile en termes d'action. En termes de compréhension, mettre l'accent sur les moyens matériels et avoir confiance en eux, équivaut à attribuer des partenaires à Dieu (*Shirk*) dans l'unité et l'unité divines (*Tawhid*). Être complètement négligent à son égard équivaut à critiquer la voie prophétique et la loi divine. Il est incompréhensible que l'on ait confiance dans les moyens et que l'on ne les néglige pas (la confiance en Dieu va de pair avec l'emploi de tous les moyens matériels possibles et la planification, mais la confiance et la confiance en Dieu pour leur fructification).

Comprendre le sens de la confiance en Dieu de manière à ce qu'elle soit à la fois conforme aux exigences de l'unité divine et [simultanément] non contraire à l'intellect et à la loi divine, est très difficile et subtil. C'est en raison de sa subtilité et de son

caractère caché que seules les personnes qui ont été douées de connaissance et dont les yeux ont la lumière de la vérité peuvent être informées de sa réalité. D'autres n'ont pas la capacité de percevoir les réalités de ces questions. Les réalités sont révélées aux vrais érudits [qui ont la perspicacité spirituelle mystique] et ils les expliquent à d'autres serviteurs de Dieu. Dans ce chapitre, nous expliquerons d'abord les excellences de la confiance en Dieu en guise d'introduction, puis nous expliquerons l'unité divine [et ses implications pour inculquer la confiance en Dieu].

L'excellence de la confiance en Dieu

Dieu dit :

وَعَلَى ٱللَّهِ فَتَوَكَّلُوٓاْ إِن كُنتُم مُّؤۡمِنِينَ

« Et ayez confiance en Dieu si vous êtes croyants. » (Coran, Chapitre 5, Verset 23)

وَمَن يَتَوَكَّلۡ عَلَى ٱللَّهِ فَهُوَ حَسۡبُهُۥٓۚ

« Celui qui aura confiance en Dieu, Dieu suffira à un tel [dans toutes ses affaires]. » (Coran, Chapitre 65, Verset 3)

إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلۡمُتَوَكِّلِينَ

« En vérité, Dieu aime ceux qui ont confiance en lui. » (Coran, Chapitre 3, Verset 159)

Que pourrait-on dire de la grandeur de la position [spirituelle] que quiconque atteint, atteint l'amour de Dieu et Dieu devient son gardien ! Car celui que Dieu est suffisant, que Dieu aime et protège, est une personne très réussie parce qu'un tel bien-aimé ne recevra pas de châtiment [divin] ou ne sera pas éloigné et voilé de Dieu. Celui qui cherche la suffisance auprès d'un autre que Dieu, est celui qui a abandonné la confiance en Dieu. Dans un autre endroit, Dieu dit :

وَمَن يَتَوَكَّلْ عَلَى ٱللَّهِ فَإِنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ

« Et celui qui a confiance en Dieu, alors sans aucun doute, Dieu est puissant et sage. » (Coran, Chapitre 8, Verset 49)

En d'autres termes, Il est si puissant que celui qui vient sous Sa protection, Il ne permet pas qu'un tel homme soit humilié, celui qui plaide devant Sa cour, Il ne rejette pas sa demande, et celui qui a confiance en Sa stratégie, n'en est pas déçu. En dehors de Dieu, tout est soumis [à la volonté divine]. Tous les serviteurs dépendent de Lui et sont dans le besoin devant Lui, tout comme vous. C'est pourquoi, comment peut-on s'y fier ? Dans un verset, il est dit :

إِنَّ ٱلَّذِينَ تَعْبُدُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ لَا يَمْلِكُونَ لَكُمْ رِزْقًا فَٱبْتَغُوا۟ عِندَ ٱللَّهِ ٱلرِّزْقَ وَٱعْبُدُوهُ

« Ceux que tu as adorés en dehors de Dieu n'ont aucun pouvoir pour te fournir de la nourriture. Cherchez donc votre subsistance auprès de Lui et adorez-Lui seul. (Coran, Chapitre 29, Verset 17)

وَلِلَّهِ خَزَآئِنُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَلَٰكِنَّ ٱلْمُنَٰفِقِينَ لَا يَفْقَهُونَ

« Et à Dieu appartiennent tous les trésors des cieux et de la terre, mais les hypocrites ne les connaissent pas. » (Coran, Chapitre 63, Verset 7)

Dans l'explication du Coran sur l'unité divine, il a été mis en garde qu'il ne faut pas compter sur Dieu autre que Dieu et que seul l'Unique et l'Irrésistible [qui soumet tout et tout] (Dieu) doit être fiable et digne de confiance. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

« Celui qui appartient à Dieu, Dieu le protège de toute douleur et de toute épreuve, et lui fournit de la nourriture à partir d'un endroit qu'il n'aurait même pas pu imaginer ; et celui qui apprend à faire partie du monde, Dieu le livre au monde [qui le maintient troublé, inquiet, anxieux, perplexe, déprimé et agité jusqu'à ce qu'il meure] ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Tabarani Sagheer* sur l'autorité d'Imran ibn al-Husayn [Que Dieu l'agrée])

« Celui qui veut être le plus riche de tous doit faire confiance à Dieu plus qu'à ce qu'il a devant lui ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Hakim* et *al-Bayhaqi* sur l'autorité d'Abdullah ibn Abbas [Que Dieu l'agrée])

Dieu a envoyé une révélation au prophète David (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Mon serviteur qui tient Ma corde à la place des créations, Je lui accorde la délivrance des tromperies du ciel et de la terre ». Ibrahim bin Adham (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « J'ai demandé à un moine [chrétien] : 'Où manges-tu ?' Il répondit : « Ce n'est pas mon mal de tête, demande à mon Seigneur d'où il me nourrit ! » Un gnostique a dit : « Quand j'ai fait de Dieu mon gardien (*Wakeel*), j'ai trouvé le chemin de tout bien ».

Réalité de l'origine de la confiance en Dieu qui est l'unicité divine : Il faut savoir que la confiance en Dieu fait partie des portes de la foi qui sont composées de connaissance, d'état [spirituel intérieur] et d'action. De même, la confiance en Dieu s'obtient à partir de ces trois mêmes choses : la connaissance qui est l'origine, l'action qui est le fruit (le résultat) et l'état qui est l'objectif de la confiance en Dieu.

Connaissance : La connaissance est la chose originelle et c'est ce qu'on appelle terminologiquement la foi (*Iman*) parce que la foi signifie la certitude et toute vérification du cœur est appelée connaissance, et si cette connaissance devient forte, elle est appelée certitude (*Yaqeen*). Il existe de nombreux types de certitude, mais ici, nous ne discuterons que du type dont dépend la confiance en Dieu et ce type est appelé l'unité et l'unité divines (*Tawhid*), ce qui est ce que signifie l'affirmation :

لَا إِلٰهَ إِلَّا اللّٰهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ

« Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu, Il est Un, Il n'a pas de partenaires ».

Dans cette déclaration, il y a la confession de l'unicité de Dieu et dans ce type [de certitude], il y a la certitude de la puissance de Dieu [sur tout]. Avec ce témoignage, la foi qui est à la base de la confiance en Dieu devient complète. Le sens de l'achèvement de la foi est que cette déclaration est un trait nécessaire du cœur qui deviendrait alors le trait dominant [en imprégnant cette confiance en Dieu dans toutes les questions de la vie - dans les pensées, les sentiments, les paroles et les actes qui émanent d'eux]. En ce qui concerne l'unité et l'unicité divines, c'est le véritable principe [sous-jacent].

Il y a quatre rangs de l'unité divine et de l'unicité (*Tawhid)* : le premier rang est celui du noyau (noyau), le deuxième rang est le noyau du noyau, le troisième est celui de la peau intérieure et le quatrième rang celui de l'enveloppe extérieure. Nous allons expliquer cela avec l'exemple d'une noix. Il a deux peaux, puis il y a le noyau, et à l'intérieur du noyau se trouve l'huile qui peut être appelée le noyau du grain. Le premier rang de l'unicité divine est que le serviteur dit (لَا إِلٰهَ إِلَّا اللّٰهُ Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu)

avec sa langue, mais son cœur en est négligent, comme le [témoignage de] l'unicité divine des hypocrites.

Le deuxième rang est que l'on détermine le sens de cette déclaration [d'affirmation de l'unité et de l'unicité divines] comme le font les musulmans ordinaires. C'est l'unité divine des laïcs et de leur croyance. Le troisième rang est qu'avec la lumière de la vérité, sa signification est dévoilée pour être témoignée par quelqu'un [avec l'œil spirituel mystique intérieur de la certitude]. C'est la position [spirituelle] de ceux qui ont atteint la proximité de Dieu (*Muqarrabeen* ou Gnostiques ou amis et intimes de Dieu). Le sens de ce dévoilement est que l'on voit beaucoup de choses et que l'on atteint leur connaissance, mais que l'on considère la source et l'origine de toute chose comme l'Être de l'Un, de l'Irrésistible, de l'Omnipotent (Dieu). Le quatrième rang est que l'on ne voit que l'existence de cet Être Unique (Dieu), on ne voit que Son existence en toutes choses. C'est l'unité divine de ceux qui ont atteint la proximité de Dieu (gnostiques). *Les soufis* (voyageurs spirituels sur le chemin vers Dieu) l'appellent « *Fana fi al-Tawheed* » (annihilation du soi inférieur dans l'unité et l'unité divines), en d'autres termes, ces gens considèrent leur propre moi inférieur (*Nafs*) et toutes les autres créations comme éteintes et anéanties avant l'Être de Dieu. La première personne est un croyant en l'unité divine et en l'unicité par la langue uniquement. Deuxièmement, on croit en l'unité divine et en l'unité en termes de son cœur, en vérifiant le sens de cette affirmation d'affirmation, cependant, les croyances que l'on a dans le cœur qui lui sont contraires, on ne les réfute pas. Ce type de croyance en l'unité divine est un nœud sur le cœur qui ne permet pas l'illumination et l'expansion du cœur. Le troisième rang est celui d'un croyant en l'unité et l'unité divines qui ne voit qu'un seul Faiseur [de tout ce qui se passe dans sa vie, autour de soi et dans le monde], en d'autres termes, cette question de vérité devient claire pour quelqu'un et on commence à voir juste un Faiseur et on commence à voir la réalité de toutes les choses [comme les portes de la sagesse et de nouvelles perspectives d'illuminations s'ouvrent pour nous]. Le quatrième rang est celui de la personne qui ne témoigne que d'un seul Être, on ne voit aucune existence en dehors de Dieu, on ne voit pas les choses du monde au moyen de l'abondance et de la multiplicité, mais on les voit en termes d'unité. C'est le rang le plus élevé de l'unité et de l'unité divines (*Tawhid*).

Ce sont les quatre rangs et les stations [spirituelles] des croyants en l'unité et l'unicité divines. En ce qui concerne le quatrième rang (le plus élevé), il est en dehors du domaine de la connaissance des choses extérieures (connaissance exotérique ou « *Ilm Mu'amla* ») [et entre plutôt dans le domaine de la connaissance ésotérique (« *Ilm al-Mukashafa* » ou connaissance des révélations spirituelles)], il est donc inutile d'en faire un sujet de discussion ici [car ce n'est pas le but de ce livre] et de faire confiance à Dieu (*Tawakkul*) n'est pas basé sur cela, mais l'état de confiance en Dieu est atteint par le troisième type d'unité et d'unité divines. Le premier type est l'hypocrisie, le deuxième type est la simple constatation, maintenant il ne reste plus qu'un troisième type, car la confiance en Dieu est basée sur cela. C'est parce que pour la confiance en Dieu, il ne

suffit pas de déterminer le cœur, mais plutôt de dévoiler la spiritualité (*Kashf*) et de témoigner (*Mushahada*).

Le troisième rang de l'unité et de l'unicité divines est que cette question vous est dévoilée qu'il n'y a pas d'autre acteur que Dieu et des questions telles que les créations, la subsistance, le don, la rétention [de bénédictions matérielles et immatérielles], la vie, la mort, la richesse, la pauvreté, etc., qui peuvent être données n'importe quel nom, leur créateur et leur auteur est seulement Dieu et nul autre que Dieu. Quand cette question t'est dévoilée, tu ne regarderas personne ou quoi que ce soit d'autre que Dieu, tu ne craindras que Dieu, tu n'auras d'espoir que de Dieu, tu n'auras confiance qu'en Dieu, tu n'auras confiance qu'en Dieu [et nul autre que Dieu] parce qu'Il est l'Exécutant, Il est l'Originel. et Il est l'Inventeur. Toutes les existences autres que Lui sont conquises et soumises [à Son commandement et à Sa volonté], et elles n'ont pas le pouvoir de déplacer même une particule insignifiante d'entre les domaines des cieux et de la terre contre la volonté de leur Créateur. Lorsque les portes des dévoilements spirituels s'ouvrent pour quelqu'un, elles deviennent encore plus claires pour quelqu'un, avec le témoignage [spirituel].

Conversation de plume avec un possesseur du cœur

Nous allons maintenant donner l'exemple d'un stylo pour expliquer la confiance en Dieu (*Tawakkul*). Un voyageur spirituel (*Salik*) dont le cœur était illuminé de la lumière de Dieu, a vu un papier qui était auparavant blanc mais qui est devenu noir plus tard [à cause des écrits dessus]. Il a demandé au journal : « Pourquoi votre visage est-il devenu noir ? » Il a répondu : « Votre question n'est pas fondée sur l'équité. Je n'ai pas rendu mon visage noir tout seul. Demandez l'encre. Il résidait dans l'encrier qui était sa demeure. Puis l'encre a quitté son pays et a fait de mon visage sa destination et, avec l'oppression et la force, est venue résider sur moi ». Le voyageur spirituel a dit : « Vous dites la vérité ». Il a ensuite demandé à l'encre : « Pourquoi avez-vous rendu le papier noir ? » Il disait : « Vous n'avez pas rendu justice à mon égard. J'étais assis dans l'encrier avec tranquillité et je n'avais pas l'intention d'en sortir. La plume m'a opprimé à cause de sa cupidité maléfique et m'a forcé à quitter mon pays (maison ou demeure), m'a rendu sans abri, a dispersé mon unité, et m'a dispersé dans ce champ blanc (papier) et m'a détruit. C'est pourquoi, tu devrais demander la plume à ma place. Le voyageur spirituel a dit : « Vous dites la vérité », puis a interrogé la plume sur son oppression et a demandé : « Pourquoi avez-vous expulsé l'encre de son pays et l'avez-vous séparé de ses proches ? » Il répondit : « Tu devrais demander à la main et aux doigts. Je me tenais juste près des ruisseaux sous la forme d'un roseau vert (tige). Un homme est venu vers moi avec un couteau, m'a enlevé la peau, m'a arraché de mes

vêtements, m'a arraché de la racine et m'a coupé en morceaux. Puis il en a pris un morceau, l'a sculpté, lui a coupé la tête [pour la rendre étroite], puis m'a trempé dans de l'encre amère et noire. Il prend des services de moi et me force à marcher sur la tête. Tout mon corps est déjà blessé à sa main. Maintenant, vous saupoudrez de sel de vos questions sur mes blessures pour causer encore plus d'inflammation. C'est pourquoi, éloigne-toi de moi et pose cette question à l'homme qui m'a fait sans pieds ni mains ». Le voyageur spirituel s'assura également de la véracité de la plume, puis demanda à la main : « Pourquoi opprimes-tu tant la plume en ne tenant pas compte de ses souhaits pour l'utiliser pour tes propres souhaits ? » Hand a répondu : « Je ne suis qu'une combinaison de chair, d'os et de sang. Avez-vous vu un morceau de chair capable d'oppression, ou un corps qui se meut tout seul ? Je ne suis qu'une monture sur laquelle est monté un cavalier. Ce cavalier est appelé capacité (*Qudrah*). Ce cavalier me déplace et m'oblige à me déplacer sur différentes parties de la terre. Voyez-vous que les arbres et les rochers ne bougent pas d'eux-mêmes jusqu'à ce que quelqu'un les déplace ? Ma main et les mains des morts se ressemblent dans leur forme et leur forme. Alors, qu'y a-t-il que ce ne soient pas les mains des morts qui prennent une plume, mais ma main qui la ramasse. On sait par là que je n'ai aucune relation avec la plume. Vous devriez poser cette question à vos capacités. Je ne suis qu'une monture qu'un cavalier force à déplacer avec la puissance de son fouet.

Le voyageur spirituel croit à la réponse de la main et demande la capacité : « De quel droit avez-vous d'utiliser la main ? Pourquoi l'utilisez-vous à vos fins et pourquoi le forcez-vous à bouger ? Ability a répondu : « Ne me blâmez pas. Souvent, la personne qui blâme elle-même mérite d'être blâmée et celle qui est blâmée est prouvée innocente. Mon état ne vous a pas été révélé. Comment peux-tu dire que j'ai fait quelque chose de mal en chevauchant la main ? Je le chevauchais (la main) avant même son mouvement mais je dormais tranquillement. L'état de mon silence et de mon sommeil était tel que les gens me considéraient comme mort ou éteint. En d'autres termes, je n'étais ni actif par moi-même ni ne déplaçais quoi que ce soit d'autre jusqu'à ce qu'un messager (instigateur) vienne me déplacer et me forcer à faire l'œuvre pour laquelle vous faites de moi une cible de reproche. Je n'avais pas la force en moi de désobéir à son ordre. J'étais obligé de travailler selon son désir. Le nom de ce messager est intention (*Iradah*). Je ne le connais que par son nom et par son action qu'un jour il m'a attaqué et m'a réveillé de mon profond sommeil et m'a forcé à bouger la main. Je n'ai pas trouvé d'autre moyen que d'agir selon ses ordres.

Le voyageur spirituel a dit : « Vous dites la vérité ». Il demanda alors à l'intention : « Que vous est-il arrivé pour que vous ayez perturbé la capacité tranquille et satisfaite [qui dormait] et l'ayez forcée à se mouvoir de sorte qu'elle n'avait d'autre issue que d'obéir à votre ordre ? » L'intention répondit : « Ne sois pas si prompt à me blâmer. Il est possible que j'aie été obligé de le faire et que vous me blâmiez sans raison. Je ne me suis pas levé tout seul, mais on m'avait fait pour me lever. Je ne me suis pas réveillé tout seul, au contraire, j'ai été réveillé par une force immense et irrésistible, sinon, j'avais été très tranquille et je restais à ma place. Un messager de la

connaissance par la langue de l'intellect est venu à moi de la cour du cœur et m'a ordonné de réveiller cette capacité. Par conséquent, par compulsion, j'ai réveillé la capacité. Je suis conquis et subjugué par la connaissance et l'intellect et je ne sais pas pour quel crime le mien, j'ai été rendu asservi à la connaissance et à l'intellect et j'ai été déclaré leur subordonné et obéissant à eux. Ce n'est que lorsque ce puissant messager est venu à moi que j'étais calme et paisible. Maintenant, c'est mon chef, qu'il soit juste ou oppressif, je suis obligé d'obéir à son commandement. Quand il m'ordonne quoi que ce soit, je n'ai pas la force de m'opposer à lui. Je jure par ma propre vie de dire que lorsqu'il est inquiet et hésitant sur une question, je reste silencieux, mais mon attention est vers lui. Lorsqu'il prend une décision finale, je suis contraint par l'exigence de ma nature de lui obéir et de me réveiller en toute capacité. Maintenant, tu devrais demander la connaissance et éloigner tes critiques de moi.

Le voyageur spirituel a dit : « Vous dites la vérité », puis il s'est tourné vers la connaissance, l'intellect et le cœur et leur a reproché de subjuguer l'intention pour susciter la capacité. L'intellect a répondu : « Je suis une lampe [qui donne la lumière] qui n'a pas été allumée (illuminée) par moi-même, mais quelqu'un d'autre m'a éclairé ». Le cœur a répondu : « Je suis une tablette qui ne s'est pas répandue par moi-même, mais quelqu'un d'autre m'a répandu ». La Connaissance a dit : « Je suis une inscription qui s'imprime sur la blancheur de la tablette du cœur après que la lampe de l'intellect est allumée. Ce n'est pas moi-même que je m'inscris, mais quelqu'un d'autre s'inscrit en moi. C'est pourquoi, vous devriez demander la plume qui m'a été inscrite. Après cette lutte, le voyageur spirituel ne trouve pas de réponse qui le satisferait pour que l'on puisse s'en contenter. Par conséquent, le voyageur spirituel devient perplexe et perturbé et dit : « Je parcours ce chemin depuis longtemps et je suis arrivé ici en traversant de nombreuses destinations. Peu importe qui que j'aie rencontré en chemin, je me suis posé la même question. Tout le monde m'a remis à quelqu'un d'autre. Bien que j'étais heureux de cette lutte parce que chaque réponse était raisonnable et convainquait le cœur, mais cette dernière réponse dépasse ma compréhension. La connaissance dit : « Je suis une inscription qui est venue à l'existence de dessous [la pointe de] la plume », bien que la plume soit faite de roseau, la tablette est faite de fer ou de bois, l'inscription est à l'encre noire ou rouge et la lampe est allumée au feu. Ici, j'écoute le discours de la tablette, de la lampe et de l'inscription, bien que je n'en voie aucun ». La connaissance dit en réponse à cela : « Votre capital (la richesse) est moindre et vos provisions [pour le voyage] sont limitées, votre trajet est faible, et le chemin que vous empruntez comporte d'innombrables dangers. C'est pourquoi, il est préférable pour vous de quitter cette voie et d'adopter une voie différente car vous n'y êtes pas éligible. Celui qui est éligible pour quelque chose a les moyens de l'atteindre. Si vous voulez vraiment terminer le voyage sur ce chemin, écoutez ceci très attentivement :

Trois royaumes : N'oubliez pas qu'il y a trois royaumes pour ce voyage qui est le vôtre. L'un est le royaume de *'Alam al-Mulk wa as-Shahada* , également connu sous le nom de royaume de l'apparition de l'Omnipotence et du Pouvoir Divins. Le papier,

l'encre, la plume, la main, etc., appartiennent au même domaine. Vous avez progressivement progressé à partir de ces choses. Deuxièmement, il y a le royaume angélique (*'Alam al-Malakoot*) qui vient après moi (c'est-à-dire la connaissance). Lorsque vous me dépasserez, vous atteindrez les destinations de ce royaume. Je ne sais pas comment vous allez rester en sécurité à l'intérieur. Le troisième est le royaume de l'immensité ou de la souveraineté divine absolue (*'Alam al-Jabarut*). Vous avez traversé ses trois premières destinations, en d'autres termes, la capacité, l'intention et la connaissance. Ce domaine sert de moyen d'accès entre les deux premiers royaumes. Celui qui marche sur la terre marche sur *'Alam al-Mulk wa as-Shahada* [ou royaume de l'apparition de l'Omnipotence et de la Puissance Divines].

Le début du royaume angélique (*'Alam al-Malakoot*) : Le début du royaume angélique est que vous soyez témoin de cette plume qui écrit sur la tablette du cœur et que vous atteigniez cette certitude avec laquelle la marche sur l'eau est accomplie. Vous devez avoir entendu la parole du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) lorsqu'il lui a été mentionné que Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) avait l'habitude de marcher sur l'eau, il a dit :

لَوْ زَادَ يَقِينُنَا لَمَشَى عَلَى الْهَوَاءِ

« S'il avait eu plus de certitude, il aurait marché dans les airs ».

En écoutant ce discours de connaissance, le voyageur spirituel dit : « Je suis perplexe au sujet de mon état. Mon cœur frémit devant les dangers du chemin que vous m'avez indiqué. Je ne suis pas sûr de pouvoir traverser le vaste terrain dangereux que vous avez indiqué. Pouvez-vous m'informer d'une indication de la plume ? La connaissance a dit : « Il y a une indication (un signe) de cela et c'est que vous ouvrez vos yeux, rassemblez leur lumière pour me regarder. Si vous voyez cette plume qui est utilisée pour écrire une déclaration sur la tablette du cœur, alors vous serez considéré comme éligible pour le royaume angélique (*'Alam al-Malakoot*) parce que celui qui avance du royaume de l'immensité divine absolue ou de la souveraineté divine (*'Alam al-Jabarut*) au royaume angélique, commence à voir cette plume ! C'est pourquoi, lorsque le verset sacré suivant a été révélé au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) au tout début de sa prophétie, il a été témoin de la plume :

ٱقْرَأْ وَرَبُّكَ ٱلْأَكْرَمُ ﴿٣﴾

ٱلَّذِى عَلَّمَ بِٱلْقَلَمِ ﴿٤﴾

عَلَّمَ ٱلْإِنسَٰنَ مَا لَمْ يَعْلَمْ ﴿٥﴾

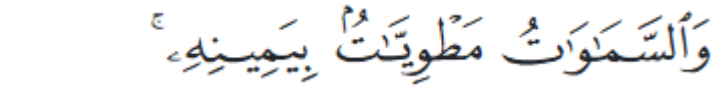
« Lisez et votre Seigneur est majestueux et honorable qui a enseigné avec la plume, a enseigné à l'être humain ce qu'il ne sait pas. » (Coran, Chapitre 96, Versets 3-5)

Un voyageur spirituel a dit : « J'ai les yeux grands ouverts et j'ai essayé de regarder avec une grande concentration, mais je n'ai toujours vu ni ce stylo ni la tablette. Si j'ai vu un stylo, c'est le stylo externe qui sert à écrire. La Connaissance a dit : « Ce que vous dites est étrange ! N'avez-vous pas entendu dire que la façon dont le propriétaire de la maison est, c'est la façon dont sont les biens dans la maison ? Ne savez-vous pas que l'Être de Dieu ne ressemble à aucun autre être ? Sa main n'est pas comme les autres mains, Sa plume ne ressemble pas à d'autres plumes et Son discours n'a aucune ressemblance avec aucun autre discours. Ce sont des questions divines et elles sont liées au royaume angélique. Dieu n'est ni un corps ni à l'intérieur d'un lieu, tandis que toutes les autres choses sont des corps aussi bien qu'en leur lieu. Sa main n'est ni chair, ni sang et os, contrairement aux autres mains qui sont une combinaison de chair, de sang et d'os. Sa plume n'est pas faite de roseau et sa tablette n'est pas de bois. Sa parole n'est pas faite de lettres et de sons, ni sa marque n'est faite d'empreintes, et son encre n'est pas composée de colorants. Si vous ne voyez pas les choses telles qu'elles sont réellement, alors vous êtes déficient. En réalité, les êtres humains complets sont ceux qui considèrent Dieu au-dessus et purifié de tout corps, et déficients sont ceux qui lui ressemblent à un corps. Vous êtes entre les deux [groupes], n'appartenant ni à ici ni à là-bas. Dis-moi comment tu as exempté Dieu des corps et des qualités [humaines] ? Comment avez-vous considéré que son discours était dépourvu de toute lettre et de tout son ? Vous hésitez à propos de sa main, de sa plume et de sa tablette. Celui qui pense que Dieu ressemble aux corps visibles ne fait qu'une ressemblance et celui qui l'interprète comme un sens intérieur qui n'est observé qu'avec l'œil de la perspicacité, alors c'est une indication que l'on considère Dieu comme au-dessus de ces ressemblances [humaines] et que l'on est un voyageur sur le chemin de la glorification et de la louange divines. Maintenant, il faut fouler le chemin et, avec le cœur le plus profond, écouter les commandements divins, peut-être peut-être trouvera-t-on le chemin de l'éclaircissement de l'illumination divine.

Lorsque le voyageur spirituel entendait ce discours perspicace, il s'informait de ses erreurs et réalisait que l'on est suspendu entre la ressemblance [de Dieu aux corps] et la glorification divine. Avec cette réalisation, le feu de la rage sur soi-même s'est allumé dans son cœur et puisque la lampe [éclairante] de notre cœur avait une huile si purifiée et limpide qui était prête à brûler même sans feu, c'est pourquoi, lorsque le feu de la connaissance l'a atteint, il est devenu lumière sur lumière. Après avoir vu cela, la connaissance dit au voyageur spirituel : « Profite de cette occasion et ouvre tes yeux, peut-être trouveras-tu des conseils ». C'est pourquoi on a ouvert les yeux et la plume de Dieu, avec toutes ses caractéristiques, s'est révélée à quelqu'un qui est indispensable à la glorification divine. Il n'est ni fait de roseau, ni de bois ni de son tranchant aiguisé. Il est occupé à écrire différents types de connaissances sur le cœur humain. Sa pointe est à la surface de chaque cœur, bien qu'apparemment, elle n'ait pas de pointe. Le voyageur spirituel fut surpris de voir cela et dit : « En réalité, la

connaissance est vraiment la meilleure compagne [car sans elle, nous sommes tous ignorants]. Que Dieu lui accorde la meilleure récompense. Toutes les caractéristiques du stylo dont il m'a informé, elles sont toutes devenues visibles. Maintenant, ce stylo n'est plus comme les autres stylos pour moi. Après cela, le voyageur spirituel a fait ses adieux à la connaissance et l'a remerciée et lui a dit : « Je suis resté avec toi pendant longtemps, maintenant j'ai la détermination d'aller à la plume et de l'interroger sur son état ».

Conversation entre le voyageur spirituel et la plume : C'est pourquoi le voyageur spirituel s'approcha de la plume et lui demanda : « Ô plume ! Pourquoi continuez-vous à écrire des connaissances dans le cœur des gens tout le temps jusqu'à ce que ces connaissances suscitent des intentions, que la capacité s'élève et que des actions volontaires soient accomplies ? Pen a déclaré : « Avez-vous oublié ce que vous aviez vu dans le domaine de l'Omnipotence et de la Puissance Divines (*'Alam al-Mulk wa as-Shahada*) ? Avez-vous ignoré la réponse que vous avez entendue de la plume ? Pour autant que je me souvienne, il n'a pas accepté la responsabilité d'écrire [dans les cœurs], il l'a plutôt confié à Dieu". Le voyageur spirituel a dit : « Je n'ai pas oublié cela, ni ignoré la réponse de la plume ». Pen répondit : « N'avez-vous pas entendu dire que Dieu a créé Adam (le père de l'humanité) à son image ? Vous devriez vous enquérir de mon état de la main droite du roi. Je suis sous Son contrôle, C'est Lui qui me touche, Je suis sous Son contrôle. Cela signifie qu'il n'y a pas de différence entre la plume de Dieu et la plume de l'être humain en termes d'assujettissement des deux. S'il y a une différence, c'est seulement la différence entre l'apparence extérieure ». Le voyageur spirituel demanda : « Qu'est-ce que signifie la main droite du roi ? » Pen répondit : « Sa signification est ce qui est mentionné dans le verset ci-dessous :



« Et les cieux seront enveloppés à sa droite. » (Coran, Chapitre 39, Verset 67)

De même, la plume est aussi dans Sa main droite, Il la déplace à sa guise.

Le voyage du voyageur spirituel vers la main droite : Après cette conversation, le voyageur spirituel a commencé à voyager vers la droite [main de la Divine Providence]. Là, on a vu des merveilles étonnantes. Le stylo n'en avait même pas une fraction en comparaison. Ces merveilles étaient telles qu'elles ne peuvent pas être expliquées par des mots, plutôt, si elles sont expliquées dans des milliers de livres, même la centième partie d'entre elles ne pourrait pas être expliquée. En bref, c'est la main droite, mais pas comme ce que sont les autres mains droites. Il a un bras mais pas comme les autres bras. Il a des doigts, mais ils n'ont pas la moindre ressemblance avec d'autres doigts. Le voyageur spirituel a vu la plume déplacée par la main droite, puis a compris que tout ce que la plume exprimait est correct. En réalité, tout cela est le jeu de la main droite. Par conséquent, le voyageur spirituel a demandé à la main droite pourquoi elle se déplace autour de la plume et elle a répondu : « Ma réponse est la même que celle fournie par la main du domaine de l'apparition de l'Omnipotence et de la Puissance

Divines (*'Alam al-Mulk wa as-Shahada*) [ou ce monde visible, matériel], en d'autres termes, elle a attribué ce mouvement à la capacité (*Qudrah*). Je dis aussi la même chose - c'est le jeu de la capacité". En entendant cela, le voyageur spirituel est allé à la capacité, où il a vu de telles merveilles, il n'en avait même pas vu une fraction auparavant. Effrayé, quelqu'un demanda : « Pourquoi bougez-vous la main droite ? » Ability a répondu : "Je ne suis qu'une caractéristique, vous devriez demander au détenteur (propriétaire) de cette caractéristique - Celui qui a été caractérisé par cette caractéristique - le Tout-Puissant. Seul le titulaire de cette caractéristique peut vous informer sur la raison. Cette caractéristique n'est que subordonnée à son détenteur. En entendant cette réponse, le voyageur spirituel était sur le point de faire dévier ses pieds en osant demander au Puissant Absolu (Dieu), [mais] on lui a accordé la fermeté de ses pieds [sur le chemin de la vérité] et a entendu l'appel de la cour du Puissant Absolu :

لَا يُسْئَلُ عَمَّا يَفْعَلُ وَهُمْ يُسْئَلُونَ

« Quoi qu'il fasse, personne ne peut le remettre en question, tandis que tous les autres peuvent être interrogés [sur ce qu'ils font]. » (Coran, Chapitre 21, Verset 23)

En entendant cela, le voyageur spirituel fut submergé par le tremblement et la crainte et tomba inconscient. On en a été infligé pendant longtemps. Quand on reprenait conscience, on disait : « Ô Dieu ! Vous êtes exalté au-dessus de toutes les imperfections, de tous les défauts, de toutes les fautes et de toutes les faiblesses. Votre gloire est magnifique ! Je me repens à Toi et j'ai confiance en Toi seul et j'accepte la foi en cette réalité que Tu es le puissant et majestueux dirigeant, le seul et unique, irrésistible, dominant et écrasant. Je ne crains personne en dehors de Toi, et je n'ai d'espoir ni aucun espoir auprès de quelqu'un d'autre que Toi. Je cherche refuge contre Tes comptes dans Ta clémence et contre Ta colère dans Ton acceptation. Je n'ai pas de chemin devant moi, si ce n'est que je Te prie en toute humilité : « Ô Dieu ! Ouvre mon cœur pour que je puisse te connaître. Ouvre le nœud sur ma langue afin que je puisse te louer et te glorifier ! En réponse à cette supplication (prière), la proclamation de la Présence divine est venue : « Prenez garde ! N'allez pas plus loin ! Ne soyez pas avides de glorification et de louange ! Va au service du Messager de Dieu (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et prends ce qu'il te donne et renonce à ce qu'il t'empêche de faire ! Et dites ce qu'il vous demande de dire. Voici, il [(Paix et bénédictions de Dieu soient sur lui)] a plaidé cette [supplication] dans la Cour Divine :

سُبْحَانَكَ لَا أُحْصِي ثَنَاءً عَلَيْكَ أَنْتَ كَمَا أَثْنَيْتَ عَلَى نَفْسِكَ

« Gloire à toi ! Vous êtes exalté au-dessus de toutes les imperfections, de tous les défauts, de toutes les fautes et de toutes les faiblesses. Je ne peux même pas vous louer complètement. Tu es tel que Tu t'es loué !

Le voyageur spirituel supplia : « Ô Seigneur de tous les Univers ! S'il n'est pas permis à la langue de dépasser cette limite, le cœur peut-il avoir l'avidité de Ta Gnose ? On lui répondit : « Voulez-vous surpasser même les gnostiques ! Allez chez le plus grand Gnostique (*Siddiq al-Akbar*) [Abou Bakr (que Dieu l'agrée), qui a le rang le plus élevé en proximité divine et en Gnose après tous les prophètes] et suivez-le. N'avez-vous pas entendu ce qu'il a dit ?

« L'incapacité à percevoir la perception est la perception ».

Votre part de Ma Présence est que vous êtes privés de Ma Présence. Vous n'avez pas la force d'être témoins de la Sévérité (*Jalal*) et de la Beauté (*Jamal*).

Après avoir entendu cela, le voyageur spirituel revint sur le chemin qu'il avait emprunté. Quelles que soient les questions que l'on posait de la plume, la connaissance, l'intention et la capacité, etc., on s'excusait auprès d'eux et on confessait son ignorance et on disait : « Pardonnez-moi, j'étais un étranger (nouveau) sur ce chemin. Celui qui est étranger devient terrifié [par de nouveaux territoires]. Je vous ai rejeté, c'est totalement de ma faute et de mon ignorance. Je suis maintenant informé de vos excuses et je suis maintenant familier avec cette réalité que tous les royaumes [domaine de l'apparition de l'Omnipotence et de la Puissance Divines (*'Alam al-Mulk wa as-Shahada*), le royaume angélique (*'Alam al-Malakoot*), et le royaume de l'immensité absolue ou de la souveraineté Divine (*'Alam al-Jabarut*)], seul le commandement de l'Irrésistible est mis en œuvre. Vous vous mouvoyez tous par Son acte de mouvement et vous êtes conquis et subjugués par Sa puissance qui englobe tout. Il est le Premier (*Al-Awwal*), Il est le Dernier (*Al-Aakhir*), Il est le Manifeste (*Al-Zahir*), Il est le Caché (*Al-Batin*) ».

Conflit entre le Premier et le Dernier, le Manifeste et le Caché : Lorsque le voyageur spirituel expliqua ces détails aux habitants du royaume de l'apparition de l'Omnipotence et de la Puissance Divines (*'Alam al-Mulk wa as-Shahada*) ou du monde visible, ils furent stupéfaits et commencèrent à demander : « Comment se fait-il qu'Il soit le Premier et le Dernier, le Caché et le Manifesté alors que ces qualités sont opposées l'une à l'autre ? Celui qui est le premier ne sera pas le dernier et celui qui est caché ne sera pas manifeste. Sa réponse est : « Il est bien au-dessus de toutes les existences parce que toutes les existences sont venues à l'existence par un ordre de Son Être. Il est le dernier parce que pour ceux qui parcourent le chemin [spirituel], Il est leur destination finale. S'ils avancent d'une destination à l'autre sur le chemin, le point culminant de leur chemin et de leur voyage est dans Son Être. De cette façon, Il est le dernier à être observé, mais le premier à exister. Tel est Son état d'être le Caché et le Manifeste. Ceux qui, tout en résidant dans le monde visible (premier royaume) en utilisant leurs cinq sens, veulent Le percevoir, Il est caché pour eux. Ceux qui le cherchent avec l'illumination de la lumière de leur cœur, il est manifeste pour eux. C'est

l'implication pratique de la réalité de l'Unité Divine et de l'Unité (*Tawhid*) en action. En d'autres termes, ceux à qui la réalité a été révélée que le véritable acteur n'est qu'un seul Être, pour eux, c'est leur méthode pour [atteindre] l'Unité et l'Unité Divines.

États et actions de confiance en Dieu

Le rang [spirituel] de confiance en Dieu est composé de la connaissance, de l'état et de l'action. La connaissance a déjà été mentionnée. Maintenant, écoutez ceci à propos de l'état qui est en réalité la confiance en Dieu. La connaissance est son origine et l'action en est le fruit (issue). Il faut savoir que la confiance en Dieu vient de la tutelle, c'est-à-dire que l'on a confié son travail à quelqu'un d'autre et que l'on a confiance en quelqu'un. Celui à qui l'on a confié son travail est le fiduciaire, celui qui remet le travail est dit confiant, mais la condition est que la personne qui donne a une confiance totale dans le travail confié et ne considère pas qu'on est incapable. Par conséquent, il devrait y avoir confiance dans le cœur, dans la personne à qui l'on a confiance. Les avocats qui sont nommés dans les disputes mondaines ont la même condition. Par conséquent, si quelqu'un vous accuse d'une fausse accusation ou vous enlève de manière injustifiée une chose qui vous appartient, vous désignez un avocat pour mettre fin à cette oppression, qui devient votre voix devant le tribunal du juge et tente de vous délivrer de l'injustice et de la tromperie de l'accusateur (plaignant).

Vous ne serez pas considéré comme faisant confiance à votre avocat (fiduciaire) et satisfait de la tutelle tant que vous ne croyez pas en quatre choses : premièrement, le fiduciaire a le niveau élevé de conseils [pour faire ce qui est juste pour vous], deuxièmement, la capacité [du fiduciaire à faire le nécessaire pour vous], troisièmement, le haut niveau d'éloquence [dans la défense de votre cause], et quatrièmement, c'est l'affection et la bienveillance totales [du fiduciaire] [pour vous]. Des conseils sont nécessaires pour que le fiduciaire soit conscient des endroits où il y a des tromperies dans la mesure où l'on voit des subtilités qui ne sont pas évidentes [et qui présentent un danger pour vous]. La capacité et la force sont nécessaires pour que le fiduciaire puisse proclamer la vérité avec tout son courage, et ne pas hésiter à faire quoi que ce soit [en rapport avec l'affaire qui lui a été confiée], ne craindre personne, ne fuir personne et ne pas avoir de lâcheté. Souvent, le fiduciaire découvre la raison de la tromperie de l'autre partie, mais en raison de la peur, de la lâcheté, de la timidité ou d'une autre raison, il n'est pas en mesure de l'exprimer et devient faible dans la proclamation de la vérité. L'éloquence est nécessaire pour qu'un fiduciaire puisse s'exprimer efficacement, ce qui est aussi un type de capacité, bien qu'il soit lié à la langue. Grâce à l'éloquence, un être humain est capable d'exprimer les choses du

cœur de telle manière que l'auditeur soit impressionné, sinon, il n'est pas nécessaire que toute personne puisse exposer la tromperie de la partie adverse après l'avoir découverte, et verbaliser la vérité de telle manière qu'elle convaincrait l'auditeur. L'affection est nécessaire pour que le fiduciaire (avocat) puisse faire tout son possible pour la personne qui donne l'ordre et ne pas s'abstenir de faire quoi que ce soit qui soit nécessaire pour elle. C'est parce que le simple fait d'être conscient des arguments trompeurs, d'avoir la capacité d'exprimer la vérité et de répandre des perles d'éloquence ne sont pas suffisants pour le succès de l'affaire (tâche confiée), tant que le fiduciaire n'a pas d'intérêt dans l'être et la situation de la personne qui a confié la tâche et ne considère pas ses affaires comme les siennes. Si gagner de l'argent est le seul but, alors le fiduciaire ne se souciera pas de savoir si la personne qui a confié la fiducie est victorieuse ou vaincue ou si elle réalise ses droits ou les perd.

Si la personne qui donne le mandat a des doutes sur l'une de ces quatre questions et considère que le fiduciaire est faible dans cette affaire ou trouve le fiduciaire de la partie adverse plus fort dans toutes les questions par rapport à son propre fiduciaire, alors on ne peut pas avoir une satisfaction et une confiance totales en son propre fiduciaire (avocat). On restera tout le temps dubitatif et hésitant dans son cœur et on essaiera d'enlever cette faute à son propre fiduciaire afin que l'avantage de la partie adverse puisse être éliminé. Dans la mesure où la personne qui a confié la confiance croit en son fiduciaire dans les quatre domaines, dans cette mesure elle aura confiance et satisfaction dans son cœur [que l'on atteindra le but désiré]. En ce qui concerne les croyances et les conjectures des gens, elles ne sont pas les mêmes dans leurs forces et leurs faiblesses, au lieu de cela, il y a des différences indicibles. Par conséquent, il n'est pas surprenant que les personnes qui font confiance [à un fiduciaire] aient de grandes divergences dans leurs croyances [ou niveaux de confiance] et la confiance et la satisfaction qui en résultent [dans le fiduciaire]. Il est possible que l'un n'ait aucune confiance dans le fiduciaire alors que la confiance d'un autre atteint un niveau où il n'y a plus de faiblesse dans celui-ci.

Vous auriez maintenant connu la réalité de la confiance par cette explication et vous pourriez en déduire la confiance en Dieu (*Tawakkul*). Si, par le biais de la croyance (*I'tiqad*) et du dévoilement spirituel (*Kashf*), il devient fermement ancré dans votre cœur qu'il n'y a pas d'autre acteur que Dieu. Ayez aussi cette croyance que Dieu est bien conscient de l'état et des circonstances de Ses serviteurs et qu'Il est pleinement capable de leur suffire, que Sa bienveillance englobe toutes les créations et toutes les particules dans les cieux et sur la terre, et qu'elle les inclut toutes. Ayez cette croyance qu'il n'y a pas de limite à Sa capacité et à Son pouvoir, il n'y a pas de limite à Sa connaissance, il n'y a pas de limite à Sa bienveillance et à Sa largesse au-delà de laquelle il n'y a pas de bienveillance et de largesse. Si toutes ces croyances et pensées sur Dieu sont fermement enracinées en toi, alors tu auras certainement confiance en Lui et tu auras ton attention sur Lui dans toutes les situations et tous les états, tu ne feras attention à personne d'autre que Lui, ni à ton propre être, ni à ton propre pouvoir et à ta propre force, car il n'y a pas de pouvoir. moteur et puissance autre que Dieu.

Si le cœur n'a pas cet état de confiance en Dieu, alors il peut y avoir deux raisons à cela : soit la certitude dans l'une [ou plusieurs] des quatre questions serait faible, soit la raison pourrait être la faiblesse du cœur, la lâcheté et les pensées inquiètes. Parfois, la certitude n'est pas faible, mais les superstitions dominent le cœur et créent de la répulsion et des lacunes dans le tempérament intérieur. Par exemple, si l'on demande à une personne intelligente de s'allonger avec un cadavre dans la tombe [avant l'enterrement] ou dans la chambre ou le lit du défunt, on n'acceptera jamais cela, même si l'on sait très bien que le cadavre est sans vie et immobile comme une pierre et n'a pas le pouvoir d'infliger du mal. ce n'est pas non plus la voie de Dieu de ramener quelqu'un à la vie après la mort, bien que Dieu ait le pouvoir de ramener à la vie. C'est tout comme le fait que Dieu ne transforme pas une plume dans la main d'un écrivain en serpent, ou ne transforme pas un chat en lion, bien qu'Il soit capable de transformer une plume en serpent et un chat en lion. On apprend de cela qu'une personne intelligente a cette certitude qu'un mort ne peut causer aucun mal, mais qu'elle n'accepte pas de dormir avec un cadavre sur son lit ou de passer une nuit seule dans la tombe avec lui, même si elle n'a peur d'aucun autre objet matériel sans vie. En réalité, c'est de la lâcheté et de la peur et c'est une sorte de faiblesse. Très peu de gens sont dépourvus de telles faiblesses. Certaines personnes sont de plus en plus lâches au point que leur lâcheté prend la forme d'une maladie et elles sont horrifiées par la simple imagination d'être seules, oublient d'être seules avec un mort.

Satisfaction et certitude : Le résultat de cette discussion est que pour [atteindre] la perfection de la confiance en Dieu, la force du cœur et la certitude sont nécessaires, c'est alors que le cœur reçoit la satisfaction et la paix. Alors, ni la force de la certitude seule ne suffit, ni la seule source de satisfaction, jusqu'à ce que le cœur en ait la force. En fait, la satisfaction du cœur est une chose et la certitude en est une autre (séparée). Parfois, on a la certitude mais pas la satisfaction. Cela signifie que l'on a la certitude, mais que la satisfaction et la tranquillité que l'on obtient en étant témoin [de la vérité de première main de ses propres yeux] n'existent pas. Initialement, la certitude n'engendre pas la satisfaction, mais elle forme progressivement l'âme en paix (*Nafs al-Mutma'inna*) [c'est-à-dire le moi inférieur avec ses désirs bas et ses qualités négatives, transformé en un moi qui est en paix avec Dieu et avec tout ce qui était bon qui était auparavant impensable]. Beaucoup de gens sont tels qu'ils n'ont pas la certitude mais ont la satisfaction, comme les gens qui suivent des croyances fausses et nuisibles dont ils n'ont aucune certitude, mais qui sont toujours satisfaits d'elles par entêtement et mépris pour tout ce qui est contraire à leurs croyances fausses et nuisibles. On apprend de cela que la lâcheté et l'audace font partie du tempérament humain et qu'en leur présence, la certitude n'est pas utile. C'est aussi l'une des raisons de s'opposer à la confiance en Dieu, tout comme l'une des raisons est que la certitude dans l'une des quatre questions susmentionnées, requise pour la confiance, est faible. Lorsque toutes les causes de certitude et de satisfaction sont combinées [y compris quatre choses requises pour la confiance], alors on développe une certitude absolue en Dieu [et donc on a une confiance totale en Lui].

Trois degrés de confiance en Dieu : Dans les pages précédentes, la réalité de la confiance en Dieu et l'état de confiance en Dieu ont été expliqués. Nous allons maintenant expliquer les degrés de cet état. Il y a un total de trois degrés de confiance en Dieu qui sont basés sur la force ou la faiblesse de l'état de confiance en Dieu. Le premier degré est ce qui a été expliqué tout à l'heure, c'est-à-dire que la confiance d'un serviteur (d'un être humain) en Dieu est comme la confiance qu'une personne confiante a sur son fiduciaire (ou qu'un client a sur son avocat). Le deuxième degré, qui est plus élevé que le premier, c'est que l'état de la personne confiante avec Dieu est comme celui d'un bébé avec sa mère : un bébé ne connaît et ne reconnaît personne d'autre que sa mère, on n'en supplie pas d'autre que la mère et on n'a confiance en personne d'autre. Lorsqu'un bébé voit sa mère, l'une d'elles s'accroche à elle, même si elle frappe, le bébé cherche toujours refuge en elle, si quelque chose se passe en sa présence ou en son absence, seul le nom de la mère vient sur les lèvres du bébé (c'est-à-dire que le bébé ne pleure que pour la mère), seule la pensée de la mère vient au cœur du bébé, et l'étreinte de la mère est le seul abri du bébé. Un bébé a une confiance et une certitude totales dans les soins, la suffisance et l'affection de la mère qui ne sont pas dépourvues de perception. Dans la mesure où un bébé a du discernement, c'est lui qui le perçoit. Il semble que la confiance et la certitude chez la mère soient devenues la nature de bébé. Cependant, si l'on interroge le bébé sur cette habitude ou cette nature, il ne peut ni l'expliquer ni en apporter les détails.

Quelqu'un dont le cœur est centré sur Dieu, la vue d'un tel homme ne sera que sur sa bonté et aura confiance en son don et sa générosité. On aura pour Lui un amour si intense (*Ishq*) qu'un bébé en a pour sa mère. En réalité, c'est celui qui a confiance en Dieu. Un bébé a également confiance en sa mère. La différence entre ce (deuxième) degré [de confiance en Dieu] et le précédent (premier) degré est que celui qui est à ce degré est un tel pratiquant de la confiance en Dieu qu'il est anéanti (éteint) dans cette confiance. Un tel homme ne s'incline pas vers la réalité de la confiance en Dieu, mais plutôt vers cet Être en qui la confiance est placée, il n'y a plus de place dans le cœur d'une telle personne pour quelqu'un d'autre que Lui, tandis qu'une personne au premier degré de confiance en Dieu s'efforce d'avoir confiance en Dieu. C'est une personne de confiance en Dieu par l'effort et la lutte, tandis qu'une personne au second degré, est une personne de confiance par sa nature innée. Quelqu'un au premier degré n'est pas anéanti dans la confiance en Dieu, car une telle personne est encline à la confiance en Dieu et en est consciemment consciente, et c'est un obstacle à regarder Celui qui est en confiance (Dieu).

Le troisième degré de la confiance en Dieu, qui est aussi le plus haut degré, c'est que la personne confiante, dans ses mouvements et son immobilité devant Dieu, est comme une personne morte entre les mains d'un baigneur [qui lave le corps mort avant l'enterrement], en d'autres termes, pense à son moi inférieur comme mort qui est déplacé par la Capacité Éternelle (Dieu) tout comme un corps mort est déplacé à volonté par la baigneuse. Une telle personne confiante a cette ferme certitude que la source du mouvement, de la capacité, de l'intention, de la connaissance et de toutes les

qualités n'est qu'un seul Être et que tout naît sans sa volonté [par la volonté de son Créateur]. Cette personne est dans l'attente que quelque chose d'imprévu se produise et est différente du bébé qui court après sa mère, tire son vêtement, la supplie, tandis que cette personne est comme l'enfant qui a cette attente que sa mère ira à la recherche d'un homme toute seule, si quelqu'un ne tient pas son vêtement. Elle soulèvera toujours l'enfant sur ses genoux, si l'enfant ne demande pas de nourriture, elle prendra quand même l'initiative et la fournira. Ce degré de confiance en Dieu exige que la personne confiante, ayant confiance en la providence et en l'attention de Dieu, ne demande rien pour elle-même et ayant cette certitude qu'Il accordera sans réserve, même sans demander, plutôt, la chose qui est demandée, Il donne Lui-même mieux que cela. Par conséquent, Il a déjà accordé d'innombrables bénédictions sans que personne ne les recherche ou n'ait le droit d'y avoir droit. C'est l'exigence du dernier et du plus haut degré [de confiance en Dieu], tandis que le deuxième degré exige que l'on renonce à demander à quelqu'un d'autre que Dieu.

Trois degrés de personnes qui font confiance à Dieu : Il y a trois degrés de ceux qui ont confiance en Dieu. Le premier degré appartient aux élites spirituelles et aux gnostiques, qui, sans prendre de provisions, se promènent dans des endroits accidentés et déserts et dans des jungles et comptent sur Dieu. En attendant, s'ils trouvent quelque chose dans la jungle qui remplira leur estomac, ils le prennent, sinon ils resteront persévérants et d'accord avec la volonté divine. Parfois, même ces gens meurent de faim qui emportent avec eux des provisions qui peuvent être perdues ou épuisées, ou ils s'écartent du mauvais chemin et leurs provisions sont épuisées. La mort est une réalité indéniable ; il s'adresse à ceux qui ont des provisions et à ceux qui n'en ont pas, il est donc préférable de mourir après s'être appuyé sur les provisions de Dieu.

Le deuxième degré est de se limiter à sa maison ou à un endroit qui se trouve soit dans une ville soit dans un village où il y a une population humaine et, tout en y vivant, on est engagé dans le souvenir et la contemplation divins. Ce degré est inférieur au premier degré, mais c'est aussi la confiance en Dieu parce que l'on met de côté les moyens extérieurs d'économie et de subsistance pour avoir confiance en la providence de Dieu et avoir cette certitude que Dieu comblera nos besoins avec des moyens cachés. Cette personne n'a pas les yeux sur les gens de la ville ou du village, mais sur l'Être qui fournit la nourriture aux gens de la ville. C'est aussi la grâce de Dieu qu'Il fait en sorte que les gens prêtent attention à un tel homme et qu'Il les garde d'un.

Le troisième degré est de ne pas rester confiné à la maison, au lieu de cela, on doit sortir et avec toutes les conditions mentionnées dans le Livre de Gagner sa vie (deuxième volume de l'*opus magnum de Ghazali* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu »), on lutte pour gagner sa vie. Une telle personne ne serait pas en dehors des limites de la confiance et de la confiance en Dieu à condition que l'on ne dépende pas de sa suffisance, de son pouvoir, de son statut ou de ses compétences parce que ces choses peuvent

disparaître en un instant, au lieu de cela, les yeux sont sur le Véritable Pourvoyeur qui a protégé ces choses et a facilité pour chacun les moyens de subsistance. Par rapport à Dieu, on devrait considérer la suffisance, la capacité et la force de gagner sa vie comme une plume dans la main d'un roi. Les yeux des associés du roi ne sont pas sur sa plume mais sur son cœur pour savoir quelle pensée il aura et à qui il prêtera attention et décidera.

Celui qui gagne de l'argent pour ses enfants ou pour dépenser pour les pauvres et les nécessiteux est quelqu'un qui gagne de l'argent avec son corps mais détaché de son cœur [à toute forme de mondanité ou d'attachements mondains]. L'état d'un tel homme est meilleur et louable par rapport à celui qui reste assis à la maison [sans rien faire]. L'argument en faveur de cela est que gagner sa vie n'est pas contre la confiance en Dieu si les conditions sont réunies [pour gagner sa vie sans être piégé dans les attachements mondains et la cupidité] et que l'on prend soin de la connaissance et de la proximité de Dieu.

Incident d'Omar (que Dieu l'agrée) sur la confiance en Dieu dans une épidémie

Nous présenterons ici un incident historique d'Omar bin al-Khattab (que Dieu l'agrée) pour clarifier davantage la confiance en Dieu. Une fois, il a voyagé avec d'autres compagnons prophétiques en Syrie. Lorsqu'il est arrivé à Jabia, près de Damas, ils ont découvert que la Syrie était gravement touchée par la propagation de l'épidémie de peste (peste bubonique - une maladie épidémique contagieuse ou infectieuse virulente et dévastatrice) [qui entraînait de nombreux décès dans cette région]. Maintenant, la question se posait de savoir s'ils devaient entrer en Syrie ou non. Cette question a eu pour conséquence que les compagnons prophétiques ont été divisés en deux groupes [en termes de ce qu'il fallait faire à ce sujet]. Un groupe a dit : « Nous n'irons pas là-bas à cause de la peste bubonique, car y aller [dans ces circonstances] équivaut à sauter dans un feu qui fait rage ». Un autre groupe a dit : « Nous irons et nous aurons confiance en Dieu et tout ce qui nous est destiné [divinement], nous ne l'éviterons pas, nous ne craindrons pas la mort et nous ne serons pas inclus dans le groupe de personnes dont Dieu a parlé :

أَلَمْ تَرَ إِلَى ٱلَّذِينَ خَرَجُواْ مِن دِيَـٰرِهِمْ وَهُمْ أُلُوفٌ حَذَرَ ٱلْمَوْتِ

« Ne connaissez-vous pas l'histoire des gens qui ont quitté leurs maisons et qui étaient des milliers pour éviter la mort ? » (Coran, Chapitre 2, Verset 243)

Les deux groupes sont venus voir Omar (que Dieu l'agrée) et lui ont demandé son avis sur la question. Le groupe qui insistait pour entrer en Syrie a dit : « Nous ne devons pas fuir le destin de Dieu ». Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « Oui, nous échapperons à la destinée de Dieu vers la destinée de Dieu ». Après cela, il a raconté un exemple en disant : « Supposons que l'un d'entre vous ait des chèvres et deux vallées pour les emmener paître. L'une de ces vallées est d'un vert luxuriant et l'autre est sèche et stérile. Si cet homme adopte la vallée verdoyante, alors il sera celui qui laissera paître les chèvres par le destin et l'ordre de Dieu, et s'il va dans la vallée sèche et aride, il sera à nouveau celui qui le fera par le destin et l'ordre de Dieu. Les compagnons prophétiques ont vérifié la véracité de cette affirmation. Après cela, il demanda qu'Abdur Rahman ibn 'Awf (que Dieu l'agrée) lui soit amené par un messager. Il est arrivé un jour plus tard et ce point de divergence d'opinion lui a été présenté [pour son propre avis]. Abdur Rahman ibn 'Awf (que Dieu l'agrée) a dit : « En cette matière, mon opinion est la même que celle que j'ai entendue de la langue du Messager de Dieu Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) ». Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « Gloire à Dieu ! Si les instructions du prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) sont présentes à ce sujet, il n'y a plus de place pour un désaccord sur la question. S'il vous plaît, dites-nous ce qu'il a dit. Abdur Rahman ibn 'Awf (que Dieu l'agrée) a dit : « J'ai entendu ceci de la langue du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) qu'il a dit :

إِذَا سَمِعْتُمْ بِالْوَبَاءِ فِي أَرْضٍ فَلَا تُقْدِمُوا عَلَيْهِ، وَإِذَا وَقَعَ وَأَنْتُمْ بِهَا فَلَا تَخْرُجُوا فِرَارًا مِنْهَا

« Si vous entendez dire qu'il y a une épidémie quelque part, alors n'y allez pas [car vous risquez d'en être victime, ce qui entraînera une propagation supplémentaire à d'autres] et si elle (l'épidémie) se produit (commence) à un endroit où vous êtes déjà présent auparavant, alors n'y échappez pas [car cela aura pour résultat de la propager largement et de la rendre difficile ou impossible de la contenir] ».

Omar (que Dieu l'agrée) a été extrêmement satisfait d'entendre ce récit prophétique et a exprimé sa gratitude à Dieu pour que son opinion soit conforme à la direction prophétique sur la question et il a ramené avec lui tous les compagnons prophétiques

de Jabiah [sans entrer dans la zone épidémique]. (Cette tradition et tout l'incident ont été rapportés dans *Recueil de hadiths Sahih Bukhari*)

Il convient de noter ici que tous les compagnons prophétiques étaient d'accord pour ne pas faire *le Tawakkul* (confiance en Dieu) [dans une affaire liée à une épidémie qui faisait rage. L'explication de cela est qu'ils n'ont pas simplement dit « J'ai confiance en Dieu » puis sont entrés dans la zone épidémique, au lieu de cela, ils ont utilisé la meilleure méthode, connue par les conseils prophétiques, pour ne pas entrer dans la zone épidémique afin d'arrêter la propagation, puis se sont appuyés sur Dieu pour son succès. Par conséquent, ils ont montré leur confiance en Dieu de cette manière]. On apprend de cela que dans des affaires comme celle-ci, *le Tawakkul* (c'est-à-dire dire dire « J'ai confiance en Dieu » puis ne pas faire le nécessaire) n'est pas une exigence [dans des situations mettant la vie en danger comme celle-ci, au lieu de cela, on devrait employer tous les moyens possibles pour préserver la vie et le bien-être humain, puis compter sur Dieu pour son succès].

Injonction de ne pas s'échapper des zones épidémiques : Ici, la question se pose que si se protéger des choses nuisibles n'est pas inclus dans la confiance en Dieu (c'est-à-dire simplement dire que « j'ai confiance en Dieu » sans faire le nécessaire), alors pourquoi y a-t-il une interdiction de fuir le pays où vous résidez, et une épidémie y éclate ? Dans la science médicale, la cause de l'épidémie a été déclarée être l'air. Il est évident que l'air est nocif et que s'abstenir de choses nocives est le meilleur remède, alors pourquoi n'a-t-on pas accordé l'autorisation de s'échapper d'une zone épidémique ? La réponse à cette question est que la protection contre les choses nuisibles est par consensus [scientifique] et non contre la confiance en Dieu. Par exemple, les chirurgies sont pratiquées pour se protéger contre les choses nocives. Cependant, il semble que s'échapper d'une zone épidémique soit une autre affaire. Il est vrai que la cause de l'épidémie est l'air, mais l'air qui frappe le corps externe ne peut pas en être la cause, mais lorsque l'air putréfié et mauvais pénètre dans le corps par la respiration, il laisse ses effets nocifs sur le cœur, les poumons et les membranes du corps interne. On en tire des leçons qu'une épidémie n'affecte pas le corps externe, mais plutôt le système interne du corps. C'est pourquoi, si quelqu'un vit dans une ville et qu'une épidémie s'y déclare, il est plus probable qu'il n'est pas resté protégé de son impact. Il est également possible que l'épidémie n'ait pas beaucoup d'impact sur l'un d'entre eux. Dans ce cas, échapper à l'épidémie serait une raison superstitieuse de protection contre celle-ci. Cependant, si cela avait été la seule raison de s'échapper de la zone épidémique, cela aurait été bien, mais il y a beaucoup d'autres raisons pour son interdiction. Il s'agit notamment de la raison pour laquelle si les personnes en bonne santé sont autorisées à quitter les zones épidémiques, il ne resterait personne dans la ville, à l'exception des malades et des patients, et il ne resterait personne dans la ville qui pourrait leur donner de la nourriture, de l'eau et des médicaments et, à cause de leurs propres maladies, ils ne seraient pas en mesure de satisfaire leurs propres besoins. Dans ce cas, échapper des personnes en bonne santé de la ville équivaut à tuer les malades et les malades parce qu'il y a une possibilité de guérison à condition

que les personnes en bonne santé y restent et leur fournissent les soins appropriés nécessaires. Les musulmans ont été décrits [dans une tradition prophétique] comme un bâtiment où une partie [du bâtiment] soutient l'autre [et par conséquent tout le bâtiment se dresse] ou ils ont été comparés à un corps, si une partie de celui-ci souffre, toutes les autres parties du corps ressentent cette douleur. À notre avis, la raison de l'interdiction de s'échapper est cette coopération mutuelle, cette compassion, cette affection et cette fraternité. Il peut y avoir d'autres raisons à cela aussi que Dieu sait mieux. Cependant, pour les gens qui ne sont pas entrés dans la ville [ou dans une zone affligée par la peste ou l'épidémie], ils ont reçu l'ordre de rester en dehors [de cette zone] parce que ni l'air putréfié et empoisonné ne les a attaqués ni que les malades de la ville n'ont pas besoin d'eux au point que s'ils (les étrangers) n'entrent pas, Ils (les malades et les patients) mourront car les personnes qui s'occupent d'eux sont déjà présentes auparavant. Cependant, s'il ne reste personne dans la ville qui puisse s'occuper des patients et s'occuper de leur nourriture, de leur eau et de leurs médicaments, alors dans ce cas, certaines personnes peuvent entrer dans la ville [ou la zone épidémique] pour les aider et il ne sera pas surprenant que cet acte soit qualifié d'acte louable. C'est parce que l'appréhension du mal est une question superstitieuse [qu'elle peut ou non arriver] et sauver des gens du danger [et donc sauver des vies] est une certaine affaire [car c'est nécessaire à coup sûr]. C'est la raison pour laquelle échapper à la peste bubonique et à l'épidémie a été déclaré comme une fuite du champ de bataille (rapporté dans le *recueil* de hadiths *Musnad Ahmed* sur l'autorité d'Aïcha [que Dieu l'agrée]) parce que s'échapper de la ville [ou de la région] affligée par l'épidémie équivaut à détruire des vies.

Il s'agit de questions subtiles et complexes. Celui qui les ignore et ne regarde que les paroles extérieures et le sens des narrations prophétiques, tombe souvent dans des erreurs et des malentendus sur ces questions. Les adorateurs et les abstinents [de la mondanité] [qui ne sont pas nécessairement bien informés] rencontrent fréquemment ces erreurs parce qu'ils commettent des erreurs en raison de leur manque de connaissance et de leur myopie. C'est l'honneur de la connaissance que dans de telles affaires, une personne de connaissance ne se laisse pas piéger par la tromperie de la vue, mais qu'elle combine des choses apparemment différentes pour trouver le bon chemin [de guidage dans toutes les situations].

Chapitre 16 – L'amour, le désir et l'intimité avec le Divin, et l'acceptation de la volonté et du décret divins sont des impératifs pour favoriser la paix intérieure, la tranquillité et le bonheur

De toutes les nobles qualités humaines intérieures, l'amour est la plus supérieure de toutes. C'est un trait qui conquiert tout et efface et éradique de la racine tout ce qui est négatif, vil et destructeur. C'est la qualité intérieure conquérante et libératrice de tout, avec de profondes implications spirituelles. Mais l'amour dont il est question ici, qui est la forme la plus élevée de l'amour, est l'Amour Divin ou l'Amour pour le Divin. Cet Amour Divin se répand dans l'amour des autres humains et des autres créatures, car ils font tous partie de la famille de Dieu sans aucune exclusion. L'amour qui est exclusivement un amour pour les appétits charnels est incapable de s'élever à un tel état. Il n'y a pas besoin de justice et de résolution des conflits lorsqu'il y a un amour mutuel entre les peuples et les nations. C'est un attribut divin qui a été accordé et donné à l'être humain pour maîtriser tout ce qui est négatif et vil et pour briser toutes les chaînes qui empêchent l'âme de s'élever vers les plus hauts sommets de l'ascension spirituelle. Un état où un être humain est en paix avec lui-même et avec son moi intérieur, engendre l'amour pour les autres êtres humains. C'est l'amour qui vainc la haine, libère l'âme des griffes qui la retiennent et la laisse monter dans la Présence Divine. L'amour divin, qui se transforme en amour pour les autres êtres humains, conduit à la paix et à la tranquillité intérieures et extérieures auxquelles on aspire au plus profond de son âme. L'amour illumine le chemin de tout ce qui est bon. L'aspiration au Divin et l'intimité avec Dieu (*Shawq* et *Uns*) sont de grandes propulseurs sur le chemin spirituel menant à la félicité éternelle et au triomphe sans fin. Accepter les décisions de Dieu (*Rida*) même si ce n'est pas du goût de quelqu'un et même si c'est difficile à accepter, se soumettre de tout son cœur à la Volonté de Dieu, nous libère de toutes les angoisses, de tous les soucis, de tous les chagrins et de tous les désespoirs. Cela inspire à trouver de nouvelles

façons de changer les choses pour le mieux, à trouver de nouvelles façons de faire les choses et à utiliser une pensée originale pour résoudre les problèmes personnels et collectifs auxquels l'humanité est confrontée. Ghazali a fourni une exposition profonde, perspicace et magistrale sur l'amour, le désir et l'intimité avec le Divin et le fait d'être en paix avec le décret divin dans le sixième chapitre ou livre du quatrième volume de son *magnum opus* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu ». Il est présenté ici sous forme condensée comme suit [22] :

L'amour occupe un rang très élevé dans les stations [spirituelles] parce que toutes les stations après l'amour lui sont subordonnées, telles que le désir (*Shawq*), l'intimité (*Uns*) et l'acceptation (*Rida*) du Divin et toutes les stations qui les précèdent, comme la repentance, la patience, l'abstinence [de la mondanité], sont tous les facteurs qui mènent à l'amour [divin]. Il est très difficile d'avoir foi en l'amour divin parce que certains théologiens scolastiques ont nié sa possibilité [que l'on puisse vraiment avoir l'amour divin] et ont exprimé que le sens de l'amour divin [dans leur opinion erronée] est de persévérer dans l'obéissance et l'adoration divines et en ce qui concerne l'amour véritable [divin], c'est impossible avec Dieu parce qu'un tel amour ne peut être atteint qu'avec quelqu'un de son propre genre [comme un autre être humain]. Ces théologiens scolastiques n'ont pas seulement nié [la possibilité d'atteindre l'amour divin], ils ont également nié d'autres facteurs principaux de l'amour tels que l'intimité, le désir, le plaisir d'implorer le Divin (*Manajat*). C'est pourquoi, il est devenu impératif que nous [remettions les pendules à l'heure et] élucidions la réalité (la vérité) de la question [pour éliminer tous les malentendus et le manque de connaissances sur le sujet de manière rationnelle pour le rendre clair pour tous].

Dans ce livre, nous fournirons d'abord la preuve de l'amour [divin] de la loi sacrée (divine), puis nous ferons la lumière sur sa réalité et ses causes, puis nous expliquerons que le droit de l'amour appartient exclusivement à Dieu et que le plus grand plaisir de tous est le plaisir de la vision divine (témoigner de Dieu) et ce plaisir augmentera considérablement pour ceux qui possèdent la Gnose divine (*Ma'rifa* - la connaissance, la proximité et l'intimité avec Dieu) dans le monde (pendant leur vie terrestre). Après cela, nous expliquerons les causes de la consolidation et de la propulsion de l'amour de Dieu, la raison pour laquelle les gens semblent différents à cet égard, puis on expliquera pourquoi les gens sont incapables d'atteindre la Gnose Divine. Après la

discussion détaillée sur l'amour, nous expliquerons la signification de la nostalgie [du Divin] (*Shawq*) et les signes de l'amour d'un serviteur (de l'être humain) pour Dieu, puis la signification de la nostalgie de Dieu (*Uns billah*) sera expliquée. Après cela, la signification et les excellences de l'acceptation de la volonté divine (*Rida*) seront mentionnées. À la fin, les traditions sur les amis de Dieu et leurs paroles seront mentionnées.

Arguments et preuves de l'amour divin de la loi sacrée : Il y a un accord complet parmi les musulmans sur le fait qu'il est obligatoire pour un serviteur [de Dieu] d'aimer Dieu et le prophète Mohammed (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui). La question est la suivante : si l'amour est obligatoire, comment peut-on nier son existence ? Et ceux que vous avez interprétés (interprétés) l'amour [divin] comme la persévérance dans l'obéissance divine, comment cela peut-il être correct parce que l'obéissance est le fruit (le résultat) de l'amour et lui est subordonnée, comme il y a d'abord l'amour et ensuite l'obéissance du Bien-Aimé ? Tout d'abord, nous allons présenter les arguments [comme suit]. Dieu dit :

يُحِبُّهُمْ وَيُحِبُّونَهُۥٓ

« Il les aime, et ils l'aiment. » (Coran, Chapitre 5, Verset 54)

وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ أَشَدُّ حُبًّا لِّلَّهِ

« Et ceux qui sont croyants sont intenses dans leur amour pour Dieu. » (Coran, Chapitre 2, Verset 165)

Ces deux versets prouvent non seulement l'existence de l'amour, mais ils fournissent également des preuves de son intensité et de sa rareté. Dans de nombreuses traditions prophétiques, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a déclaré que l'amour de Dieu était une condition de la foi (*Iman*). Dans une tradition, Abu Zarreen 'Aqeli (que Dieu l'agrée) demanda : « Ô Messager de Dieu ! Qu'est-ce que la foi ? Il a répondu :

أَنْ يَكُونَ اللَّهُ وَرَسُولُهُ أَحَبَّ إِلَيْهِ مِمَّا سِوَاهُمَا

« C'est que Dieu et Son messager deviennent plus aimés du serviteur, par rapport à tous les autres qu'eux ». (Cette tradition a été rapportée dans *Collection de hadiths Musnad Ahmed*)

Selon une célèbre tradition prophétique, le Prophète Abraham (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) demanda à l'ange de la mort lorsqu'il vint prendre son âme [au moment de sa mort] : « As-tu vu un ami qui tue son ami ? » Dieu lui a envoyé une révélation divine : « Ô Abraham ! Avez-vous vu un amant qui ne veut pas rencontrer son Bien-Aimé ? Le prophète Abraham (bénédiction et salut soient sur lui) a dit à l'ange de la mort : « Maintenant, emporte mon âme ! » Cependant, cette question n'est dévoilée au cœur que des serviteurs de Dieu qui aiment Dieu de tout leur cœur et qui le désirent. Lorsqu'ils découvrent que la mort est une cause de rencontre avec le Bien-Aimé, leur cœur est attiré vers Lui. Ils n'ont pas d'autre bien-aimé dont ils ressentiraient l'attraction et l'attraction. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit dans sa supplication :

اَللّٰهُمَّ ارْزُقْنِيْ حُبَّكَ وَحُبَّ مَنْ اَحَبَّكَ وَحُبَّ مَايُقَرِّبُنِيْ اِلٰى حُبِّكَ وَاجْعَلْ حُبَّكَ اَحَبَّ اِلَيَّ مِنَ الْمَاءِ الْبَارِدِ

« Ô Dieu ! Accorde-moi ton amour et l'amour de ces personnes qui t'aiment et l'amour de ces choses qui me rapprochent de ton amour, et qui rendent ton amour plus aimé pour moi que l'eau froide [quand elle est le plus nécessaire pour étancher ma soif]".

Un habitant du désert [qui sont généralement des nomades ou des villages désertiques éloignés et sont des gens simples habitués à supporter des difficultés dans leur vie et leurs moyens de subsistance et généralement inconscients des manières auxquelles les citadins sont habitués] est venu voir le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) et a demandé : « Ô Messager de Dieu ! Quand le Jour du Jugement viendra-t-il ? Le Prophète lui demanda : « Quels préparatifs as-tu faits pour le Jour du Jugement ? » Il répondit : « Je n'ai pas fait beaucoup de prières, je n'ai pas beaucoup jeûné, mais j'aime Dieu et Son Messager ! » Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

اَلْمَرْءُ مَعَ مَنْ اَحَبَّ

« Tu seras avec ceux que tu aimes ».

Anas (que Dieu l'agrée) a dit qu'il n'avait jamais vu les compagnons prophétiques plus heureux auparavant que ce jour-là en entendant cela [car ils avaient un immense amour pour Dieu et Son Messager et savaient qu'ils seront avec eux pour toujours dans la vie

éternelle, sous réserve que Dieu les accepte, a été une source d'immense joie pour eux]. (Cette tradition a été rapportée dans *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Anas [Que Dieu l'agrée])

Abou Bakr (que Dieu l'agrée) a dit : « Le plaisir qu'éprouvent les amis de Dieu les empêche de chercher le monde (la mondanité) et les rend détachés de tous les êtres humains ». Abou Soliman al-Darani (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Il y a des gens parmi les créations de Dieu qui ne sont pas empêchés de Dieu par le Paradis et ses bénédictions, alors comment peuvent-ils être empêchés de Lui par le monde ? » Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) est passé à côté de trois personnes dont le corps était faible et semblait pâle. Il leur demanda : « Qu'est-ce qui a causé votre état ? » Ils répondirent : « À cause de la crainte du châtiment de l'Enfer ! » Il répondit : « Dieu protégera certainement de cela ceux qui le craignent ! » Il continua ensuite son chemin et vit trois autres personnes qui étaient plus faibles et plus pâles que les trois premières et leur demanda : « Qu'est-ce qui a causé votre état ? » Ils répondirent : « Le désir et l'envie du Paradis en sont la cause ! » Il a dit : « Dieu accordera certainement la chose que tu désires si profondément ! » Il continua ensuite son chemin et vit trois autres personnes qui étaient encore plus faibles et pâles par rapport à toutes les personnes qu'il avait rencontrées auparavant. Il leur demanda : « Qu'est-ce qui a causé votre état ? » Ils répondirent : « Nous aimons Dieu ! [Et dans cet amour, nous sommes devenus inconscients de tout le reste.] Il a dit : « C'est vous qui êtes les intimes de Dieu ! C'est vous qui êtes les intimes de Dieu !

Harem ibn Hayyan (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Quand un croyant reconnaît son Seigneur, L'aime et quand il L'aime, il se concentre et est attentif à Lui, et quand on trouve la douceur de cette concentration et de cette attention, on ne jette même pas un regard sur le monde avec désir ni un regard passager sur l'au-delà. Celui-là vit dans ce monde avec le corps, et avec son âme dans l'au-delà [dans la Présence Divine] ». Yahya bin Mu'adh (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Le pardon de Dieu (*'Ufu*) englobe tous les péchés, quel serait l'état de Son acceptation ? Son acceptation (*Rida*) englobe tout espoir, quel serait l'état de Son amour ? Son amour (*Hub*) rend inconscient de l'intellect et de la conscience, quel serait l'état de Son affection aimante ? Son affection aimante (*Muwadda*), fait oublier tout ce qui est autre que Dieu, quel serait l'état de Sa douceur compatissante (*Lutf*) ? Yahya bin Mu'adh (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « À mon avis, une parcelle de l'amour de Dieu vaut mieux que soixante-dix ans d'adoration qui est dépourvue d'amour [divin] ». Nous allons maintenant expliquer la réalité de l'amour car il y a une certaine complexité dans sa signification.

La réalité de l'amour, ses causes et le sens de l'amour de Dieu pour son serviteur

Ce sujet ne sera pas clair et compréhensible tant qu'il ne sera pas expliqué ce qu'est la réalité de l'amour, quelles sont ses causes et ses conditions, et quelle est la signification de l'amour pour un serviteur de Dieu. Tout d'abord, nous expliquerons quelques points de base.

La première chose est que l'amour ne peut même pas être imaginé tant qu'il n'y a pas de compréhension et de perception profondes, parce qu'un être humain ne peut aimer que quelque chose qu'il est capable de percevoir, c'est pourquoi, cette qualité ne se trouve pas dans les objets inanimés parce qu'ils n'ont ni perception ni compréhension, c'est plutôt une qualité (caractéristique inhérente) de celui qui est un être perceptif vivant. Après cela, les perceptions sont soit favorables et adaptées au tempérament de l'être perceptif (personne ou individu) et lui procurent du plaisir, soit elles sont en opposition avec lui (tempérament) et lui nuisent car elles n'affectent ni l'être perceptif en termes de plaisir ni en termes de mal. De cette façon, les perceptions sont de trois types : celles qui sont en accord avec le tempérament de l'être perceptif et qui sont agréables à celui qui les aime ; ceux qui sont détestés par l'être perceptif qui en est peiné ou qui les abhorre ; Et ces perceptions qui ne causent ni plaisir ni douleur, elles ne sont ni aimées ni abhorrées. En résumé, les choses qui sont agréables pour l'un sont aimées pour l'un. Le sens de quelque chose qui est aimé à quelqu'un est que le tempérament [humain] incline vers lui, et le sens de quelque chose qui est abhorré par quelqu'un est que le tempérament [humain] l'abhorre ou ne l'aime pas. En d'autres termes, l'amour est l'inclination du tempérament [humain] envers la chose avec laquelle on trouve du plaisir ou de la délectation. Si cette inclination devient ferme et intense, alors on l'appelle amour intense (*Ishq*). De même, l'horreur [ou l'aversion ou la répulsion] est que le tempérament devient dégoûté par la chose qui cause de la douleur. Quand cette haine s'intensifie, elle devient répulsion.

La deuxième chose est que lorsque l'amour devient subordonné à la perception et à l'entendement, alors sa division se fera de la même manière qu'elle est faite pour la perception et les sens. C'est parce que pour chaque sens, il y a une perception d'une

chose spécifique parmi les choses qui sont perçues (par exemple, le sens de la vue qui réside dans l'œil, perçoit les formes et les formes des objets). Chaque sens trouve du plaisir et de la délectation à partir de certaines perceptions [qui lui sont particulières et qui lui sont favorables], et ce plaisir fait incliner le tempérament vers lui, et pour un tempérament sain, ces perceptions sont aimées. Par exemple, la délectation et le plaisir de l'œil se trouvent dans les perceptions qui sont perçues par l'œil, telles que les belles choses et les beaux visages. Le plaisir et le plaisir de l'oreille résident dans les perceptions qui sont perçues par l'oreille, telles que les chansons mélodieuses et les sons rafraîchissants.

Le plaisir et le plaisir du nez résident dans les perceptions qui sont perçues par le nez, telles que les odeurs agréables. De même, le plaisir du goût [perçu par la langue] est dans les aliments et le plaisir du toucher est dans les choses douces et lisses parce que ces choses qui sont perçues procurent du plaisir aux sens et c'est pourquoi, ils sont considérés comme aimés, et un tempérament sain a une inclination envers eux. En ce qui concerne les délices et les plaisirs des cinq sens, les animaux y participent aussi avec les êtres humains. Par conséquent, si une personne limite l'amour aux perceptions des cinq sens et dit que Dieu n'est pas perçu avec les cinq sens et que c'est pourquoi, il est impossible d'aimer Dieu. Dans ce cas, la particularité de l'être humain que nous supposons (supposons) deviendra fausse et le sixième sens [que les êtres humains ont en plus des cinq sens extérieurs] deviendra inutile sur la base duquel l'être humain a distinction et supériorité sur les animaux, et que [le sixième sens] peut être interprété (ressemblé ou comparé) comme l'intellect, lumière [intérieure], cœur, ou un autre mot comme ça. Cependant, il serait incorrect de dire qu'il est impossible d'aimer Dieu parce que Dieu n'est pas perçu avec cinq sens parce que la perspicacité intérieure est plus puissante et plus puissante que la compréhension extérieure. Par rapport à l'œil, le cœur perçoit davantage et la perception de la beauté des significations qui se fait par le biais de l'intellect est beaucoup plus grande que la beauté des formes extérieures qui est perçue par l'œil. Par conséquent, la perception du cœur sur les choses divines sacrées procurera un plaisir et une délectation complets qui sont exclus du cercle (limites ou limites) de perception des cinq sens, et le tempérament sain et l'intellect correct pencheront plus fortement vers eux, et le sens même de l'amour est que le cœur est incliné vers la chose dont la perception est agréable et délicieuse. Nous vous fournirons prochainement des détails à ce sujet. Le résultat de cela est que seule cette personne peut renier l'amour de Dieu qui est au niveau des animaux et qui est incapable de s'élever au-dessus de la perception des [cinq sens externes].

La troisième chose est qu'un être humain aime son moi inférieur (*Nafs*) et parfois aime un autre [personne ou chose] pour le bien de son moi inférieur. Maintenant, la question se pose : est-il possible que quelqu'un aime quelqu'un pour l'être (*Dhat*) d'un autre sans le faire pour son propre moi inférieur ? En ce qui concerne les faibles, ils répondent à cette question par la négative. Pour eux, il n'est pas possible qu'un être humain puisse aimer un autre uniquement pour l'être d'un autre et cet amour n'a rien à voir avec son propre être (c'est-à-dire aimer un autre sans rien vouloir en retour). La vérité est qu'un tel amour est à la fois possible et présent. C'est pourquoi, nous allons expliquer ici les raisons (causes) de l'amour et leurs types.

Il faut savoir que pour chaque personne vivante, le premier bien-aimé est son propre moi et son propre être. L'amour de soi signifie que le tempérament d'une personne est incliné vers la perpétuité de sa propre existence et vers la répulsion de sa non-existence et de sa mort. Par nature, il n'y a que ce qui convient à l'amant qui convient à l'amoureux, et qu'est-ce qui peut être plus favorable à soi-même que son existence perpétuelle, et qu'est-ce qui peut être plus défavorable que sa propre non-existence et sa mort ? C'est pourquoi, l'être humain aime la vie et déteste la mort. La principale raison de cette haine est que personne n'accepte sa propre mort et considère la mort comme mauvaise. Cependant, si l'on fait face à d'énormes difficultés dans la vie et que l'on endure des souffrances, alors on peut être d'accord avec la fin des souffrances avec la mort, mais ce n'est pas parce que l'on trouve la mort attachante, mais plutôt parce que l'on veut la fin de ses souffrances et de ses difficultés. Pour résumer, l'être humain, par nature innée, déteste la mort et la non-existence, et aime la permanence de l'existence. De même que l'existence perpétuelle est aimée, de même la perfection de l'existence est également aimée parce que [celui qui est] imparfait n'a pas la perfection, et même la perte est comme la non-existence comparée à la perfection. La non-existence, qu'elle soit de qualités [intérieures] ou d'existence, mérite d'être haïe. De même que la perpétuité de l'existence est aimée, de même, l'existence de la qualité de la perfection est également aimée. C'est inhérent à la nature que Dieu a dotée dans le tempérament humain intérieur. Le chemin de Dieu ne change pas.

Le résultat est que le premier bien-aimé d'un être humain est son propre être, puis la sécurité de ses organes corporels, de sa richesse, de sa progéniture, de sa famille et de ses proches est aimée. La sécurité des organes est aimée parce que la perfection et la permanence de l'existence en dépendent, la richesse est aimée parce qu'elle est un instrument de la permanence de l'existence. Toutes les autres choses peuvent être déduites comme telles. On aime son enfant, bien qu'on n'en retire aucun avantage et qu'on doive endurer des épreuves à cet égard, parce que l'enfant prendra sa place

après la mort, et les générations suivantes continueront après qu'il sera parti, et cela équivaut à la continuation de sa propre existence, et on trouve son existence perpétuelle en cela. Il en va de même pour la famille élargie et les proches parce que l'on les aime en raison de la perfection de notre propre moi, parce que l'on se considère comme fort à cause d'eux, et leur perfection est une source de fierté pour nous. La richesse, les relations, les facteurs extérieurs sont comme les bras humains qui complètent un être humain. Par conséquent, l'existence, la perfection et la permanence de l'existence sont aimées à l'un et tout ce qui est opposé à cela est détesté comme répugnant. C'est la **première raison de l'amour** [qui est la perfection et la perpétuité de sa propre existence].

La deuxième raison de l'amour est la faveur. L'être humain aime les faveurs ou le bien qu'on lui fait et il est entré dans sa nature innée d'aimer ceux qui lui font des faveurs. Celui qui aime quelqu'un à cause des faveurs qui lui sont accordées, n'aime pas l'être du bienfaiteur, mais plutôt on aime la faveur. La faveur est un acte du bienfaiteur, si elle ne reste pas, l'amour ne restera pas non plus, bien que l'être du bienfaiteur reste, comme si l'abondance ou la pauvreté de l'amour dépendait de l'abondance ou de la pauvreté des faveurs.

La troisième raison de l'amour est d'aimer quelque chose à cause de son être et non à cause d'un bénéfice ou d'un profit qui est sur le point d'arriver de son être, mais plutôt à son être même qui est le profit. C'est l'amour réel et éternel et on peut dire avec confiance que cet amour va rester pour toujours, et non pas à cause d'un bénéfice ou d'un profit qui est sur le point d'arriver de son être, mais plutôt son être même qui est le profit. C'est l'amour véritable et éternel et on peut dire avec certitude que cet amour va rester pour toujours. Tous les tempéraments sains tirent du plaisir de belles fleurs, d'images, d'oiseaux aux couleurs vives avec de beaux sons, etc. Beaucoup de gens aiment regarder ces choses. Néanmoins, toutes ces choses sont délicieuses et agréables, et chacune de ces choses est aimée. La perception de chaque beauté est agréable. S'il est prouvé que Dieu est beau, alors Il sera aimé de chaque personne à qui Sa Majesté et Sa Beauté ont été révélées. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

إِنَّ اللَّهَ جَمِيلٌ يُحِبُّ الْجَمَالَ

« Dieu est beau et aime la beauté ». (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abdullah ibn Mas'ud [Que Dieu l'agrée])

La quatrième raison de l'amour est la beauté. La beauté est aussi une raison importante de l'amour. Mais qu'est-ce que la beauté ? Il est important de l'expliquer. Ces gens qui gardent un œil sur l'apparence extérieure et qui sont prisonniers des sentiments et des perceptions, pensent que la beauté est qu'un être humain a des organes équilibrés, de bons traits du visage, un teint rougeâtre et clair et une bonne taille. Généralement, ces personnes sont qualifiées de belles parce que ce sont les caractéristiques qu'elles voient avec leurs yeux. C'est pourquoi, ils ont cette conjecture que quelque chose qui ne peut pas être vu avec l'œil, qui n'est pas englobé par la pensée, et qui est dépourvu de bon teint et de traits, n'est pas beau et n'atteint même pas le niveau de ressemblance ou de désirabilité, même si c'est une pensée fausse. La beauté ne dépend pas des choses qui peuvent être vues à l'œil nu, ni de l'équilibre de la composition physique, ni du teint légèrement rougeâtre. On dit que cette écriture est belle, que ce son est beau, que ce cheval est bon, on va plutôt jusqu'à dire que ce drap est beau et cet ustensile est beau. Quelle est la signification de la beauté de la voix, de l'écriture et de toutes les autres choses ? Si la beauté n'est présente que dans le visage, bien que nous sachions bien que l'œil trouve du plaisir dans une belle écriture [comme la calligraphie], l'oreille trouve du plaisir dans de belles chansons, toutes les perceptions du monde sont bonnes ou mauvaises, alors quel est le sens de la beauté qui est commune à toutes choses ? Nous allons faire la lumière à ce sujet.

La beauté de toute chose réside dans le fait que la perfection qui lui convient ou qui lui est possible, s'accumule en elle. Si toutes ses perfections possibles s'accumulent dans une chose, alors elle mérite d'être appelée belle, et si certaines perfections sont là et d'autres ne sont pas là, alors cette chose sera belle dans la mesure des perfections qu'elle a [qui lui sont propres]. À titre d'exemple, tous les chevaux ne peuvent pas être qualifiés de beaux, mais seulement le cheval qui possède toutes les caractéristiques nécessaires à un bon cheval - apparence, composition, couleur, vitesse, beauté de sa réponse aux rênes, etc. La belle écriture est celle dans laquelle s'accumulent toutes les perfections liées à l'écriture telles que l'équilibre des lettres et des mots, le flux, l'agencement, la beauté de l'organisation, etc. Tout a une perfection qui lui est propre et qui n'est pas propre à quelque chose d'autre, mais plutôt l'absence de cette perfection dans une autre chose est appelée beauté pour l'autre chose. On apprend de cela que la beauté de toute chose réside dans la perfection qui lui est propre. C'est pourquoi, les perfections sur la base desquelles un cheval est qualifié de bon ne seront pas les mêmes sur la base desquelles un être humain est qualifié de bon, et les caractéristiques sur la base desquelles un écrit est appelé bon, ne seront pas les mêmes pour appeler un cheval comme bon. Toutes les questions peuvent être déduites sur la base de ce principe.

Ici, vous pouvez dire que les choses qui viennent d'être mentionnées ne sont pas seulement perçues par l'œil, mais aussi par d'autres sens comme la voix (perçue par les oreilles) et le goût qui sont liés à d'autres sens, prouvant que la beauté est liée aux sens et aux sentiments, cependant, la perception de ces choses qui ne peut être perçue par aucun des [cinq] sens, n'a pas de sens. La réponse à cela est que la beauté ne dépend pas seulement de la perception des sens et des sentiments, mais plutôt que les choses qui ne peuvent pas être ressenties ou perçues par les sens ont de la beauté en elles. À titre d'exemple, on dit que ce trait de caractère est bon, cette connaissance est bonne, cette qualité est bonne, ces manières sont bonnes. Les beaux traits de caractère font référence à la connaissance, à la modestie, à la bravoure, à la crainte de Dieu, à la gentillesse, à la prévenance, à la considération et à d'autres bons traits de caractère, à leurs dispositions intérieures et à leurs tempéraments. Aucun d'entre eux n'est perçu par les cinq sens, mais ils sont perçus par la lumière ou l'illumination de la perspicacité intérieure (*Baseerah*). Tous ces beaux traits de caractère sont aimés et celui qui les possède est également aimé de quelqu'un qui connaît ces traits de caractère. La preuve en est qu'il a été placé dans les tempéraments humains qu'ils aimeront leurs prophètes et leurs compagnons prophétiques [et d'autres personnes justes avec des traits de caractère exaltés], même s'ils ne les ont même jamais vus [ou même savent à quoi ils ressemblaient].

Certaines personnes aiment intensément leurs chefs religieux, et dépensent toute leur richesse à les défendre, et font tout ce qu'elles peuvent pour réfuter les gens qui les critiquent, même s'ils ne les ont jamais vus auparavant et s'ils devaient les voir, ils pourraient même ne pas aimer leur apparence. On apprend alors que l'on ne les a pas aimés à cause de leur apparence et de leur apparence, mais plutôt intensément aimés en étant témoins de leur apparence intérieure (c'est-à-dire leur connaissance, leur compréhension, leurs traits de caractère exaltés, leur proximité avec Dieu, etc.). Leurs formes extérieures sont devenues poussière après s'être mêlées à la poussière [dans leurs tombes], on les aime toujours et on leur est dévoué à cause de leurs traits de caractère intérieurs et de leurs qualités telles que leur foi, la crainte de Dieu, l'expansion de la connaissance, la familiarité avec les subtilités de la religion, la lutte pour répandre la connaissance du chemin divin. Toutes ces choses sont belles, et toutes ces qualités sont excellentes. La perception de leur beauté ne se fait que par la lumière de la perspicacité intérieure, car les sens sont incapables de les percevoir. Tel est l'état des gens qui aiment Abou Bakr al-Siddiq (que Dieu l'agrée). Celui qui l'aime n'aime pas ses os, sa chair, sa peau, ses organes, sa forme et son apparence parce que ces choses se sont éteintes ou se sont transformées [en quelque chose d'autre], mais ces choses [non physiques et immatérielles] sont restées grâce auxquelles Abou Bakr al-Siddiq (que Dieu l'agrée) a atteint le rang de la proximité, de la proximité, de l'intimité et de la Gnose

de Dieu (*Ma'rifa* ou *Siddiqiah*), c'est-à-dire ses traits de caractère nobles et ses belles qualités intérieures. L'amour pour lui est dû à ces mêmes qualités, bien que la forme extérieure se soit éteinte.

L'origine et la raison de tous ces beaux traits de caractère intérieurs est la connaissance et la capacité (*Qudrah*), en d'autres termes, ces personnes nobles ont atteint la connaissance de la réalité des choses et sont devenues capables de se parer de belles qualités intérieures, de tempéraments et de dispositions après avoir contrôlé les convoitises et les désirs du soi inférieur. Toutes les autres qualités intérieures émanent de cette connaissance et de cette capacité mêmes, et ces deux ne sont perçues par aucun sens extérieur et elles n'ont pas de forme, de forme et de couleur extérieure qui pourrait être révélée à l'œil et à la suite de cela considéré comme aimé. Le résultat de cela est que la beauté est présente dans le caractère intérieur et les habitudes. Si la connaissance et la capacité n'avaient pas été la source du beau caractère intérieur, alors cette question n'aurait pas été la raison de l'amour. Il est prouvé à partir de cela que le véritable bien-aimé est l'expression d'un beau caractère intérieur qui est appelé traits de caractère louables et belles qualités, et la source de ceux-ci est la connaissance et la capacité. Cette expression est chère à la nature humaine, bien qu'elle ne soit pas perçue par les sens [extérieurs]. C'est pourquoi, lorsque les gens entendent les histoires de la générosité de Hatim al-Tai et de la bravoure de Khalid bin Walid (que Dieu l'agrée), ils commencent à les aimer de manière incontrôlable et imperceptible, bien que la générosité de Hatim ne soit pas perçue par l'œil ni la qualité de bravoure de Khalid vue par l'œil, et cet amour ne naît pas en voyant leur apparence extérieure et ne se produit pas non plus en raison d'un quelconque profit attendu de qui pourraient atteindre les gens qui les aiment. Il est prouvé qu'il n'est pas nécessaire pour l'amour, que le bien-aimé fait une faveur à l'amant, mais plutôt qu'un bien-aimé est aimé en raison de l'être de l'aimé (à cause de la façon dont le bien-aimé est et pour rien d'autre), même si aucune faveur du bien-aimé n'atteint l'amoureux. L'être de bien-aimé est aimé parce que toute beauté est aimée. Les formes sont de deux types : l'extérieur et l'intérieur. La forme extérieure ou l'apparence est vue par l'œil et la forme intérieure est perçue par la perspicacité intérieure (*Baseerah*). Celui qui est dépourvu de perspicacité intérieure ne la perçoit pas (la beauté intérieure) et n'en tire aucun plaisir ou délice, ne l'aime pas et ne s'incline pas vers elle. Celui dont la perspicacité intérieure est plus forte que les sens extérieurs, préfère les significations intérieures aux significations extérieures et les considère comme aimées. Il y a une énorme différence entre deux individus où l'un d'eux aime un dessin sur un mur en raison de sa beauté extérieure et l'autre aime un prophète en raison de sa beauté intérieure.

La cinquième raison de l'amour est une adéquation secrète (compatibilité) qui existe entre un amant et un être aimé. Parfois, il arrive qu'un lien ou une relation forte se développe entre deux êtres humains, non pas à cause de la beauté ou d'un autre bienfait, mais à cause de la compatibilité de leurs âmes. Nous avons mis en lumière cela dans le Livre de l'Affection et de la Fraternité (*al-Ulfa wa al-Akhuwwa*) [dans le cinquième livre du deuxième volume ou quart de l'œuvre maîtresse de Ghazali « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » qui n'est pas inclus dans ce traité].

Le résumé de cela [l'explication complète des raisons de l'amour] est qu'il y a cinq raisons de l'amour. La première est qu'un être humain aime l'existence et la permanence de son soi et la perfection. La seconde, c'est d'aimer ceux qui font des faveurs à quelqu'un et de l'aider dans son existence et sa perpétuité et de résister à l'ignorance en soi. La troisième est d'aimer quelqu'un qui n'a pas rendu service, mais dont d'autres ont bénéficié. Quatrièmement, c'est d'aimer quelqu'un qui, dans sa propre existence, est beau, que ce soit dans l'apparence extérieure, l'apparence intérieure, la forme ou la signification. Cinquièmement, c'est d'aimer quelqu'un avec qui on a une compatibilité secrète. Si ces cinq raisons [de l'amour] s'accumulent chez une seule personne, alors l'amour de cette personne sera complet et sera à un niveau très élevé. Si l'enfant de quelqu'un est beau, bien élevé, bien informé, sage, traite bien les gens, sert bien quelqu'un et est obéissant, alors le parent a un immense amour pour cet enfant, alors cet amour sera plus fort et plus large dans la mesure où ces traits de caractère sont perfectionnés chez un. Nous allons maintenant expliquer que la perfection et l'accumulation de toutes ces raisons [de l'amour] n'est possible que dans l'Être de Dieu et, en réalité, Il est Celui qui mérite l'amour.

Dieu est le seul qui mérite l'amour

Si l'on n'est pas enclin à Dieu, mais que l'on est enclin à d'autres que Dieu, c'est une preuve de manque de compréhension et d'éloignement de la Gnose divine. En réalité, pour les personnes qui ont une profonde perspicacité intérieure, il n'y a personne qui mérite l'amour autre que Dieu et personne d'autre n'est éligible pour être appelé un bien-aimé. Cette affirmation n'est pas sans preuve, et nous le prouverons dans les pages à venir, que la combinaison des cinq raisons de l'amour n'est possible que dans l'Être de Dieu. Ce n'est possible chez personne d'ailleurs, car tout autre que Dieu a,

tout au plus, une ou deux raisons [d'amour] et cela aussi dans un sens allégorique, plutôt dans le sens de sa conjecture et de sa pensée. D'autre part, l'accumulation et la combinaison de toutes ces [cinq] raisons en Dieu sont réelles. Lorsque nous expliquerons cette question en détail, il deviendra clair pour les gens perspicaces que la pensée des insensés et des imbéciles selon laquelle l'amour de Dieu est impossible, n'est pas correcte. Au contraire, il y a contraire à cela que personne ne doit être aimé en dehors de Dieu. Maintenant, nous allons examiner chacune de ces [cinq raisons de l'amour] séparément [pour prouver que ces cinq raisons d'aimer quelqu'un ne s'appliquent qu'à Dieu seul et à aucune d'autre].

Première raison : La première raison qui a été expliquée est que l'être humain se considère comme aimé et désire sa permanence, son existence perpétuelle et sa perfection. On hait la destruction, la non-existence, la faute et les obstacles à la perfection. Ces choses se trouvent dans la nature inhérente d'un être humain vivant. Celui qui se connaît lui-même (*Nafs*) et reconnaît son Seigneur, sait très bien que son existence n'est pas par elle-même, mais plutôt l'existence de son être, la permanence, la perfection, et que tout dépend de Dieu et lui est dû. Il est le créateur de l'existence, Il est Celui qui garde son existence, Il est Celui qui crée les qualités de perfection et les complète, Il est Celui qui crée les moyens qui nous amènent à la perfection, Il est Celui qui crée les conseils qui nous guident pour utiliser ces moyens, sinon l'existence d'un serviteur (d'un être humain) n'est rien - c'est simplement la non-existence. Si Dieu ne crée pas quelqu'un par Son action, et après avoir créé, s'Il n'accorde pas Sa Grâce, on sera détruit, et s'Il ne l'achève pas (Sa Grâce), on restera déficient. Le résultat est qu'il n'y a pas d'existence dans le monde qui existe par son propre être. Toute existence existe par cet Être Vivant, Existant par lui-même (Dieu) dont la propre existence est par Son propre Être. Si un connaissant de Dieu ('*Arif* ou Gnostique) avait de l'amour pour son propre être, on aurait aussi de l'amour pour cet Être dont notre propre être dépend et dont il bénéficie et dont il a hérité l'existence, pourvu qu'on Le considère comme le créateur, le présent, l'évolutionnaire [de toutes les créations et existences], le gardien [de toutes les créations et existences] et existant par Son propre Être. Si l'on n'a pas d'amour pour un tel Être, on dira que l'on ne se connaît ni soi-même ni son Seigneur. L'amour est le fruit (le résultat) de la connaissance de [Dieu] ou de la Gnose Divine (*Ma'rifa*). Quand il n'y a pas d'amour, il n'y aura pas de Gnose, et dans la mesure où cette Gnose est faible, dans cette mesure l'amour sera faible, et dans la mesure où la Gnose sera forte, dans cette mesure l'amour sera fort. Comment est-il possible qu'un individu ait de l'amour pour lui-même mais pas pour son Seigneur ? Celui qui endure les difficultés du soleil, aime aussi l'ombre, et celui qui aime l'ombre, aime aussi les arbres grâce auxquels l'ombre est établie et existe. La relation de chaque chose présente (existante) avec la capacité de Dieu est comme celle de l'ombre avec les

arbres. L'existence de l'ombre se fait par le moyen des arbres, et l'existence de la lumière est par le moyen du soleil. En d'autres termes, l'ombre est subordonnée aux arbres pour son existence, et l'existence de la lumière est subordonnée au soleil. De même, l'existence de tout ce qui est présent est subordonnée à cet Être Unique. Toutes choses sont des exemples de Sa capacité et de Sa créativité.

S'il est nécessaire que l'être humain s'aime lui-même, il est également nécessaire d'aimer cet Être par lequel il a reçu l'existence, alors dans sa réalité, ses qualités intérieures, ses êtres intérieurs et extérieurs, ses significations intérieures et sa composition physique, il a reçu la permanence [sous la forme de la vie éternelle qui commence après cette vie]. Cependant, cet amour ne peut être expérimenté que par quelqu'un qui connaît les réalités mentionnées ci-dessus telles qu'elles ont été expliquées. Celui dont le cœur se livre aux convoitises du moi inférieur, qui est inconscient de son Créateur et Seigneur, et qui n'a pas l'amour de Dieu [dans son cœur], et qui ne garde un œil que sur les convoitises et les apparences extérieures, en d'autres termes, reste prisonnier dans le domaine du monde visible (domaine matériel) dans lequel il n'a aucune distinction. Au contraire, les animaux y participent aussi. Seule peut être dans le royaume angélique (*'Alam al-Malakoot*) celle qui a une ressemblance avec les anges. Celui qui est dans le domaine des animaux et descend bas dans ce royaume, dans cette mesure, il sera éloigné du royaume angélique.

Deuxième raison : La deuxième raison de l'amour est d'aimer quelqu'un qui rend service, aide avec de l'argent, aide quelqu'un est tout, être prêt à aider à tout moment, protège de ses ennemis, protège des maux de ceux qui sont jaloux, aide dans tous les objectifs liés à soi, à la progéniture, à la famille et aux proches. Un tel être est généralement un bien-aimé. Cette raison [de l'amour] exige aussi que personne ne soit aimé en dehors de Dieu. Si la compréhension du droit de Dieu est développée correctement, il sera clair que celui qui fait des faveurs n'est que Lui. En ce qui concerne les faveurs de Dieu sur ses serviteurs, elles ne peuvent pas être consignées par écrit. Ces faveurs sont innombrables, comme Dieu Lui-même l'a dit :

وَإِن تَعُدُّواْ نِعۡمَتَ ٱللَّهِ لَا تُحۡصُوهَآ

« Si vous commencez à compter les bénédictions de Dieu, elles ne peuvent même pas être prises en compte [car elles sont innombrables et indénombrables]. » (Coran, Chapitre 14, Verset 34)

Dans tous les domaines, les faveurs de Dieu sont telles qu'elles ne peuvent même pas être comptées. Les serviteurs [de Dieu, c'est-à-dire les êtres humains] ne peuvent être désignés qu'en termes de faveurs [qu'ils font aux autres] dans un sens allégorique. Le véritable bienfaiteur, c'est Dieu seul. Supposons que quelqu'un vous ait donné tous vos trésors et vous ait accordé la prérogative complète de dépenser. Si vous commenciez à penser que quelqu'un vous a fait une énorme faveur en vous remettant les trésors et en vous donnant la prérogative de dépenser, alors ce serait une erreur. Tout d'abord, vous devez délibérer sur quatre questions, puis la réalité de la faveur deviendra claire pour vous.

La première est l'existence de la personne qui vous donne le trésor. Deuxièmement, la présence de la richesse chez l'un d'eux. Troisièmement, avoir un contrôle total sur celui-ci. Quatrièmement, l'idée au cœur de vous remettre la richesse. Maintenant, nous vous demandons : « Qui a créé cette personne ? Qui a donné à quelqu'un la richesse puis lui a accordé le contrôle et la capacité sur elle ? Qui a mis dans son cœur l'intention de te choisir pour remettre les richesses ? Qui a mis votre amour dans votre cœur ? Comment a-t-on pu se faire l'idée que son propre bien-être et notre bien-être dans ce monde et dans l'autre consistent à vous rendre service ? On est tenu d'obéir à l'insistance de son cœur pour vous donner la richesse ou la propriété et on ne peut pas s'y opposer, quelle en est la raison ? Si vous délibérez à ce sujet, vous obtiendrez la réponse à toutes ces questions, et il deviendra lucidement clair que le véritable bienfaiteur est Dieu seul qui a forcé quelqu'un à vous faire faveur, et qui a subjugué [son cœur] pour vous et a imposé les facteurs qui incitent quelqu'un à vous faire faveur. La main de la personne qui fait des faveurs n'est qu'un moyen par lequel les faveurs de Dieu sont accordées à Ses serviteurs. Dans cette affaire, on est obligé comme un canal d'eau obligé de laisser couler l'eau. Si vous considérez l'intermédiaire comme votre bienfaiteur et que vous commencez à avoir de la gratitude pour lui, c'est une indication que vous n'êtes pas familier avec la réalité.

Chaque fois qu'un être humain fait une faveur [aux autres], on le fait sur lui-même, le faire sur n'importe quelle création [de Dieu] n'est pas possible. Bien que l'on adopte la forme de la faveur, on cherche sa compensation d'avant, que ce soit dans le monde, comme le monde est conquis pour quelqu'un ou devient asservi à quelqu'un et le loue abondamment, les histoires de sa générosité se répandent au loin, et les gens commencent à nous couvrir de fleurs de leur obéissance et de leur amour. ou bien on obtient le maximum de récompenses possibles de Dieu (récompense divine) dans l'au-delà. De même que personne ne met ses richesses dans la rivière sans raison, de même, on ne met pas ses richesses dans une autre main sans aucun motif (objectif).

Ce motif est l'objectif de chacun. Si quelqu'un vous a donné la richesse, alors vous n'êtes pas votre objectif, vous n'êtes plutôt qu'un moyen d'atteindre votre objectif, que cet objectif soit la mention, la réputation, la renommée, l'honneur, la grandeur dans ce monde, ou l'honneur, la grandeur et la récompense divine dans l'au-delà. Cette personne [qui t'a rendu service] a atteint son objectif en te remettant ses biens. C'est pourquoi, on n'est pas votre bienfaiteur, mais on est bienfaiteur de son propre soi (*Nafs*). On veut obtenir quelque chose en retour de la richesse, que l'on pense être mieux que cela. Si cela n'avait pas été mieux, on n'aurait pas dépensé sa richesse pour vous. À bien y penser, on ne mérite pas votre gratitude ou votre amour et il y a deux raisons à cela. L'une des raisons est qu'après l'imposition de facteurs de Dieu qui ont poussé quelqu'un à faire une faveur, il a été contraint de vous donner cette richesse [ou cette propriété ou cette possession matérielle] et a été incapable de s'y opposer. La parabole de ceci est celle d'un trésorier d'un roi à qui le roi ordonne de lui accorder une récompense royale. Celui qui reçoit cette récompense ne peut pas considérer le trésorier comme son bienfaiteur parce qu'après avoir reçu ce commandement royal, le trésorier a été contraint de s'y conformer et a été incapable de s'y opposer. Si le roi devait différer la question de la récompense sur la volonté du trésorier, alors le trésorier ne l'aurait pas donnée. De même, si Dieu devait laisser le bienfaiteur à sa propre volonté, on n'accepterait pas de dépenser même une pièce de monnaie contrefaite, mais Il a d'abord instillé dans son cœur les raisons et les incitations à donner sa richesse, puis Il a créé la pensée dans son cœur que ses avantages de ce monde et de l'autre monde pour donner de la richesse, C'est sur ce don et c'est pourquoi on le donne. La deuxième raison est que l'on distribue la richesse et que l'on prend en retour ce qui, à son avis, est meilleur que la richesse. L'exemple dans ce cas est celui d'un commerçant ou d'un homme d'affaires et un commerçant ne peut pas être un bienfaiteur parce qu'il reçoit la compensation pour avoir distribué des richesses. C'est une chose à part que l'on accepte comme compensation soit la louange, soit la récompense divine [au lieu de prendre une récompense monétaire ou matérielle]. Il n'est pas nécessaire pour une compensation qu'elle soit ressentie [ou vue], mais plutôt les plaisirs et les avantages peuvent prendre la place de la richesse [en tant que compensations] et parfois devenir la meilleure récompense pour la richesse.

En réalité, la faveur est quelque chose pour laquelle on ne prend aucune récompense, en d'autres termes, celui qui donne de telle manière que le donneur n'y tire aucun plaisir ou n'en tire aucun bénéfice, et il est impossible que ce type de faveur puisse exister chez un être humain. Seul Dieu est la source et le donateur de ce type de faveur et les [innombrables] faveurs que Dieu a faites sur Ses créations, il n'y a pas de bienfaits secrets pour Dieu en elles, tous les avantages sont obtenus par les créations. Il est clair, d'après ce détail, que l'utilisation du mot faveur pour d'autres que Dieu est soit un

mensonge, soit simplement une référence allégorique. L'existence de la faveur en dehors de Dieu est impossible, tout comme l'obscurité et la clarté sont impossibles à combiner. Dieu est unique et seul dans cet attribut divin (qualité) qui est le sien, comme tous ses autres attributs. On apprend de cela qu'un connaisseur de Dieu ('*Arif* ou Gnostique) doit aimer Dieu au lieu d'un bienfaiteur apparent qui n'est même pas capable de faire une faveur réelle. Le vrai bienfaiteur est Dieu seul et Il est le seul à mériter cet amour [qui est basé sur la faveur de chacun]. Si une personne qui considère autre que Dieu comme un bienfaiteur, aime la faveur d'un tel bienfaiteur, alors c'est son ignorance et une preuve de son ignorance avec le sens et la portée de la faveur.

Troisième raison : C'est que l'être humain aime un bienfaiteur même si cette faveur n'est pas sur l'un mais sur quelqu'un d'autre. Ces choses se trouvent dans les tempéraments humains. Par exemple, si l'on vous parle d'un leader qui fait justice, qui est bien conscient [des problèmes des personnes dont on est responsable], qui traite les gens avec gentillesse et générosité, qui les traite avec humilité, même si ce leader est à des milliers de kilomètres de vous [dans une autre partie du monde, dans un autre pays], mais vous commencez à aimer ce leader dans votre cœur. D'un autre côté, vous entendez parler d'un leader connu pour son oppression, qui est arrogant, méchant, fauteur de troubles, et qui est un dirigeant du pays le plus éloigné de vous, alors vous haïssez ce leader malgré la distance et l'éloignement de vous. Votre cœur a des sentiments différents pour ces deux leaders et cette différence est assez importante ; Vous avez une inclination extrême pour l'un et une haine extrême pour l'autre. Cet état d'amour et de haine, c'est quand vous êtes privé des largesses d'un leader et à l'abri de l'oppression de l'autre et apparemment il n'y a aucune possibilité pour vous d'aller là où ce leader juste ou injuste règne. Mais votre amour pour le dirigeant juste est simplement dû au fait que ce dirigeant est un bienfaiteur, et non parce que vous avez bénéficié d'une faveur. Cette raison exige également que tu aimes Dieu, plutôt que tu n'aimes personne d'autre que Lui, sauf lorsque tu as une raison d'avoir une connexion avec d'autres que Dieu. C'est parce que celui qui fait des faveurs sur toutes les créations et qui accorde les largesses divines par la grâce et la largesse, c'est Lui seul et personne d'autre. D'abord, Il leur a accordé la richesse de l'existence, puis Il leur a accordé des organes et a complété Ses faveurs en leur accordant les moyens qui leur sont nécessaires. De plus, Il leur a accordé les moyens de confort et d'aisance qui ne viennent pas dans le cercle (sphère) des besoins mais il y a une trace de besoin en eux, puis Il a accordé plus de faveurs qui ne sont pas comptées comme des besoins. L'exemple des choses nécessaires dans le corps humain sont le cœur, le foie et la tête, les organes nécessaires sont les yeux, les pieds et les mains, et les choses supplémentaires pour l'embellissement comprennent les sourcils arqués, les lèvres, les

joues, les yeux en forme d'amande, etc. Ce sont des choses qui, si elles ne sont pas présentes, n'ont aucun impact sur les besoins ou les nécessités humaines, car ces choses ne sont liées qu'à l'embellissement [de l'apparence humaine]. Parmi les choses non corporelles, l'exemple des choses nécessaires sont l'eau et la nourriture, les choses nécessaires comprennent les médicaments, la viande et les fruits, et les choses supplémentaires comprennent la verdure et la beauté des arbres, la beauté des fleurs et des boutons floraux, le goût des aliments et des fruits. Ce sont les choses [supplémentaires], si elles ne sont pas présentes, elles ne répondent à aucun besoin ou nécessité. Ces trois types de bénédictions [divines] qui sont nécessaires et nécessaires, et des choses supplémentaires [embellissantes] sont présentes dans chaque créature vivante. Au contraire, ils sont présents dans toutes les créations, de la particule sur la terre à la hauteur du Trône divin. C'est pourquoi, seul Dieu est le bienfaiteur et personne en dehors de Lui ne peut être un bienfaiteur. Si un être humain est un bienfaiteur, alors cette faveur est une bonne chose parmi les bonnes choses des créations de Dieu. Il est Celui qui est le Créateur de la beauté, Il est Celui qui est le Créateur du bienfaiteur, et Il est le Créateur des moyens de faveurs. À cet égard, aimer autre que Dieu n'est que pure ignorance et folie. Celui qui sait cela n'aime personne d'autre que Dieu.

Quatrième raison : C'est que l'on aime une chose simplement parce qu'elle est belle et qu'il n'y a pas d'autre but [de l'amour] que la beauté. Comme mentionné précédemment, elle est inhérente à la nature humaine innée. La beauté a été classée en deux types : la première est la beauté qui est perçue avec l'œil, et la seconde est la beauté qui nécessite nécessairement l'illumination de la perspicacité intérieure. Le premier type de beauté est perçu même par un enfant, mais il est même perçu par un animal ou un oiseau, mais le deuxième type de beauté n'est perçu que par ceux qui sont susceptibles d'être appelés « gens de cœur ». Ces autres personnes ne partagent pas ce titre avec eux qui ne regardent que les aspects extérieurs de la vie mondaine et ne voient rien d'autre que le visible. La beauté est aimée de tous ceux qui la perçoivent. Ceux qui perçoivent la beauté à partir de leur cœur, ils considèrent la beauté comme aimée de leur cœur. L'exemple en est l'amour des prophètes et des vrais érudits (saints et gnostiques) pour leurs traits de caractère élevés (sublimes) et leurs belles qualités. Leur amour est dans les cœurs, bien que leurs visages et leurs apparences extérieures soient cachés aux yeux. C'est ce que signifie la beauté de la forme intérieure qui n'est pas perçue par les sens, cependant, on perçoit les signes qui indiquent leur caractère élevé. Quand les cœurs en sont convaincus, alors les cœurs sont enclins vers eux et les aiment. Par conséquent, lorsque l'on voit l'écriture d'un auteur, ou la poésie d'un poète, ou un tableau d'un artiste, ou la construction d'un constructeur, les qualités intérieures de cet auteur, de ce poète, de cet artiste et de ce

constructeur sont révélées à ceux qui ont créé ces œuvres. Le cœur de leur travail est leur connaissance et leur capacité. Alors, dans la mesure de la grandeur, de la beauté et de la supériorité de ce que l'on sait d'eux, dans cette mesure leur connaissance sera supérieure et complète. Tel est l'état de la personne qui en a la capacité. Dans la mesure de l'honneur élevé et du statut de l'être avec la capacité, dans cette mesure la capacité sera supérieure et complète. Parce que parmi les connus, le plus élevé et le plus grand connu est celui de l'Être de Dieu. C'est pourquoi, la connaissance associée à l'Être le plus élevé (Dieu) sera la plus haute et la plus grande de toutes les connaissances qui est la connaissance de la Gnose de Dieu (*Ma'rifa*). Puis, rang par rang, les choses qui sont propres à la Gnose de Dieu ou qui s'en rapprochent possèdent l'honneur et la supériorité. Dans la mesure où une chose est étroitement liée à la Gnose de Dieu, dans cette mesure, elle aura la grandeur, l'honneur et la distinction.

Les beaux traits de caractère, les qualités intérieures, les dispositions et les tempéraments des gnostiques sont composés de trois choses. Premièrement, ces gens ont la connaissance de Dieu, des anges, des livres [divins] révélés et des lois divines. Deuxièmement, ils ont la capacité de réformer et de purifier leur moi et celui des autres serviteurs de Dieu, et de les réformer et de les guider spirituellement. Troisièmement, ils ont été purifiés des maux, des fautes intérieures et des convoitises qui dissuadent les êtres humains des sentiers du bien et de la justice et les forcent à fouler les sentiers du mal. C'est pour ces trois raisons que les gens aiment les prophètes, leurs successeurs, les érudits et les dirigeants justes et généreux.

Connaissance, capacité et pureté : Examinons maintenant ces trois questions en relation avec les attributs divins (qualités). L'état de la connaissance est tel que toutes les connaissances [connues collectivement par l'humanité] de tous les peuples qui sont venus avant et qui sont ici maintenant et viendront à l'avenir, n'ont aucune comparaison avec la connaissance de Dieu. Sa connaissance englobe tout ce qui existe, et rien n'est en dehors de Sa connaissance universelle. Dieu dit :

لَا يَعْزُبُ عَنْهُ مِثْقَالُ ذَرَّةٍ فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَلَا فِي ٱلْأَرْضِ

« Pas même une particule n'est absente de Lui [et de Sa connaissance] des cieux et de la terre. » (Coran, Chapitre 34, Verset 3)

En un verset, toute la création a été abordée :

وَمَآ أُوتِيتُم مِّنَ ٱلْعِلْمِ إِلَّا قَلِيلًا

« Et on vous a donné la connaissance, mais c'est très peu. » (Coran, Chapitre 17, Verset 85)

Au lieu de cela, même si tous les habitants des cieux et de la terre s'unissent pour englober Sa connaissance sur la façon dont une fourmi ou un moustique a été créé, ils ne seront pas en mesure d'atteindre même une infime fraction de Sa connaissance et n'atteindront que la quantité de connaissance qu'Il désire qu'ils accomplissent. Le peu de connaissance que ces créations ont est dû à son éducation. Le Coran dit :

خَلَقَ ٱلْإِنسَـٰنَ ﴿٣﴾

عَلَّمَهُ ٱلْبَيَانَ ﴿٤﴾

« Il a créé l'être humain et enseigné la parole (l'éloquence, la capacité de s'expliquer, l'articulation de questions complexes et subtiles, et l'apprentissage de la parole et de l'articulation des autres). » (Coran, Chapitre 55, Versets 3-4)

Il en résulte que si la beauté et la distinction de la connaissance sont aimées ou si elles sont un ornement et une perfection pour celui qui en est paré en tant que tel, alors, à cet égard, un être humain ne devrait aimer que Dieu. Les connaissances des savants, comparées à ses connaissances, ne sont que pure ignorance. La connaissance de Dieu a une supériorité inimaginable sur la connaissance combinée de toutes les créations, car Sa connaissance n'a pas de limites, tandis que la connaissance des créations est limitée et a un point final.

L'aptitude (*Qudrah* ou avoir le pouvoir, la force, les moyens, le savoir-faire pour accomplir quelque chose ou pour le faire exister) est également un attribut de la perfection et comparée à cela, l'incapacité est une lacune ou une faute. Toute perfection, grandeur, distinction et supériorité est aimée et on trouve du plaisir dans sa perception. C'est pourquoi, lorsque l'on entend parler de la bravoure et de la distinction d'Ali (que Dieu soit satisfait de lui) et de Khalid (que Dieu l'agrée) par rapport à leurs contemporains, alors des sentiments de bonheur émeut le cœur. On est si heureux rien qu'en entendant parler de leurs courageuses aventures, alors quel aurait été leur bonheur si l'on avait été témoin de leurs aventures de ses propres yeux ? Comparez maintenant les capacités et la bravoure des serviteurs de Dieu avec celles de Dieu.

Prenez la personne parmi les créations qui est la plus puissante, qui possède la domination et le pouvoir les plus étendus, qui possède la plus grande capacité de tous les peuples à éradiquer tous les maux du moi inférieur, qui possède les connaissances les plus profondes sur les questions liées au soi (les questions cachées liées à l'âme) de vous-même et des autres, et qui possède la capacité complète de les contrôler. Prenez cette personne et voyez ensuite qu'une telle personne, bien qu'elle ait une force, un pouvoir, un contrôle étendu et des capacités considérables, n'a aucun contrôle sur sa propre mort, sa vie, sa résurrection après la mort, son profit ou sa perte, au point qu'une telle personne n'est même pas capable d'empêcher la perte de la vue, de l'ouïe des oreilles. la parole de la langue et les maladies du corps. Il y a d'innombrables domaines dans lesquels un être humain est incapable de faire quoi que ce soit pour lui-même et pour les autres dans des domaines liés à ses capacités. Et pour des questions qui ne sont pas liées à ses capacités, on est incapable de faire une chose égale à la taille de l'aile d'une mouche. Ensuite, la capacité que l'on a sur soi-même et sur les autres, ce n'est pas son propre fait ni elle n'existe par soi-même, au contraire, comme Dieu l'a créé, de même, Dieu a créé sa capacité et ses moyens et l'a rendu capable de faire des choses liées à ses capacités. Il est impossible que quelqu'un parmi les serviteurs de Dieu soit aimé à cause de la capacité, de la politique, de la domination, de la gouvernance et de la perfection du pouvoir, mais qu'il n'aime pas Dieu, bien que le pouvoir et la puissance ne conviennent qu'à Dieu qui est le plus dominant et le plus grand de tous. Il est le Puissant, le Tout-Dominant, le Tout-Englobant toute connaissance, et le Possesseur de toutes les capacités. Le ciel est enveloppé dans sa main droite, tout ce qui est sur ou sous la terre est sous son contrôle, et les rênes de toutes les créations sont dans sa main. S'Il détruit toutes les créations qui existent sur la terre, pas un iota ou une particule ne diminuera de Sa domination. Parmi Ses serviteurs, quiconque a la capacité ou la force, tout cela provient des signes de Sa capacité et de Sa puissance suprêmes. C'est à Lui qu'appartiennent la beauté, la majesté, la grandeur, la domination, la suprématie et la supériorité. C'est pourquoi, s'il est possible de considérer quelqu'un comme aimé à cause de ses capacités, alors le seul digne de cet amour est le Possesseur de toutes les capacités, Dieu, le Très-Haut.

Le raffinement et la purification du soi inférieur (*Nafs*) de toutes les taches, de toutes les lacunes et de tous les maux est un attribut (qualité) qui oblige à aimer [celui qui le possède]. C'est aussi la beauté et elle est liée à la forme intérieure. Bien que tous les prophètes et les gnostiques aient été au-dessus des fautes, des péchés et des maux, la sainteté et la perfection de la purification ne sont possibles que pour cet Être Unique qui est Pur et Possesseur de majesté, de grandeur et d'honneur. Toutes les autres créations ont des défauts, plutôt la plupart des créations semblent être l'incarnation des

fautes et des défauts, plutôt, le fait même qu'elles sont des créations, incapables [de tant de choses], subjuguées [par la puissance divine], et étant nécessiteuses, sont en elles-mêmes des fautes et des défauts. Par conséquent, la perfection n'est réservée qu'à Dieu. Si quelqu'un d'autre que Dieu a une perfection, c'est aussi un don de Lui. Il n'est pas du ressort d'un être humain d'atteindre le sommet de la perfection parce que le degré le plus bas d'avoir le sommet de la perfection est qu'un serviteur [de Dieu] n'est plus subjugué [par la puissance divine] et ne dépend plus [de Dieu] pour sa propre existence et personne n'a cet attribut en dehors de Dieu, au contraire, il est impossible d'atteindre cet attribut par quelqu'un d'autre que Dieu. Il est le seul porteur de cette distinction avec perfection, Il est Celui qui est exempt de tout défaut, Il est Celui qui est purifié de tous les maux. Si la sainteté et la purification de toutes les fautes sont également considérées comme la beauté et la perfection et que cet attribut est une cause d'amour, alors en réalité cet attribut est uniquement exclusif à Dieu seul. Si quelqu'un d'autre que Dieu a reçu une part de cet attribut, alors on ne l'appelle perfection que par rapport aux autres [créations].

Cinquième raison : La cinquième raison de l'amour est la compatibilité et la ressemblance parce que quelque chose [ou quelqu'un] qui ressemble à un autre, est enclin vers elle. C'est pourquoi vous voyez qu'un enfant est incliné vers un enfant, un adulte vers un grand, et chaque animal vers sa propre espèce, et qu'il fuit une autre espèce. Toute personne de savoir est encline vers une personne ayant une formation similaire en matière de connaissances, et charpentier vers un autre charpentier par opposition à un agriculteur. C'est une telle réalité qui n'exige pas l'établissement de preuves, mais l'expérience et l'observation en sont la preuve évidente. Cela montre que la compatibilité est une cause importante de l'amour. Cependant, la compatibilité est parfois à l'extérieur et parfois dans une chose cachée dont on n'est pas nécessairement conscient, comme deux personnes qui s'unissent par hasard, bien qu'elles ne se soient pas vues et qu'elles n'aient pas d'avidité pour les richesses de l'autre, comme l'a dit le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

اَلْاَرْوَاحُ جُنُوْدٌ مُجَنَّدَةٌ فَمَا تَعَارَفَ مِنْهَا إِئْتَلَفَ وَمَا تَنَا كَرَ مِنْهَا إِخْتَلَفَ

"Les Souls sont une armée combinée (groupe). Ceux d'entre eux qui se connaissent [dans le domaine des âmes avant de venir dans ce monde], ils se réunissent [et s'entendent bien dans ce monde aussi]. Ceux qui étaient étrangers [auparavant dans le domaine des âmes], restent séparés les uns des autres [et ne se combinent pas, ne se

rencontrent pas ou ne se réunissent pas dans ce monde dans le domaine matériel parce qu'ils n'ont pas de compatibilité dans la plaine spirituelle] ».

Dans cette tradition, « familier » fait référence à la « compatibilité » et « étrangers » fait référence à « incompatibilité ». Cependant, la compatibilité est aussi une raison importante de l'amour entre un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] et Dieu. Cette compatibilité n'est pas extérieure, ils ont donc tous les deux le même visage et la même apparence, au lieu de cela, les deux ont une compatibilité interne entre eux. Cette compatibilité se trouve parfois dans des choses qui peuvent être écrites dans des livres et parfois dans des choses qui sont impossibles à écrire et à consigner dans des livres afin qu'elles restent cachées derrière le voile de la jalousie divine (*Ghairah*) [afin de protéger les secrets divins de ceux qui en sont indignes en raison de leurs propres ambitions spirituelles basses, erreurs sur le chemin spirituel, et ne pas avoir l'intention correcte et la haute résolution d'aller de l'avant dans le chemin spirituel élevé vers la Présence Divine] et leur dissimulation est correcte de sorte que lorsque les voyageurs sur le chemin de la Gnose atteignent leur destination, ces secrets leur sont dévoilés par eux-mêmes [par la Grâce Divine]. Les questions dans lesquelles il y a compatibilité entre Dieu et les êtres humains et qui peuvent être écrites dans les livres, se réfèrent à ces traits de caractère et attributs intérieurs dans lesquels un serviteur est proche de Dieu qu'il a reçu l'ordre de suivre, comme il est dit dans une tradition prophétique du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) qui a dit :

تَخَلَّقُوا بِأَخْلَاقِ اللّٰهِ

« Ornez-vous du caractère de Dieu (c'est-à-dire devenez vraiment pieux) ».

En d'autres termes, il faut adopter de tels traits de caractère, des tempéraments intérieurs et des dispositions qui font partie des qualités divines telles que la justice, la connaissance, être bon envers les autres et avoir de la compassion pour eux, la générosité, la gentillesse, les bons conseils, montrer aux autres le chemin de la direction, les arrêter du mal, tout cela sont les injonctions de la loi divine. On s'approche de Dieu en les atteignant. Cette proximité n'est pas la proximité du lieu et du corps, mais plutôt cette proximité concerne les qualités et les attributs intérieurs dont Dieu est paré. Dieu a fait allusion à des choses qui ne peuvent pas être écrites dans les livres dans le verset suivant :

وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلرُّوحِ ۖ قُلِ ٱلرُّوحُ مِنْ أَمْرِ رَبِّى

« Ils vous interrogent sur l'âme. Dis-leur que l'âme est du commandement de mon Seigneur. (Coran, Chapitre 17, Verset 85)

Il a été dit dans ce verset que l'âme est une matière divine et qu'elle est au-delà de l'intellect humain. (Pour une explication magistrale de ce verset et d'autres questions connexes, veuillez vous référer au chapitre 1 de ce livre « Explication des mystères de l'âme »). C'est à cause de l'âme que les anges ont reçu l'ordre de se prosterner devant Adam (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) comme indiqué dans le Coran :

إِنَّا جَعَلْنَاكَ خَلِيفَةً فِي ٱلْأَرْضِ

« Nous avons fait de vous (les êtres humains) le vice-gérant [de Dieu] sur la terre. » (Coran, Chapitre 38, Verset 26)

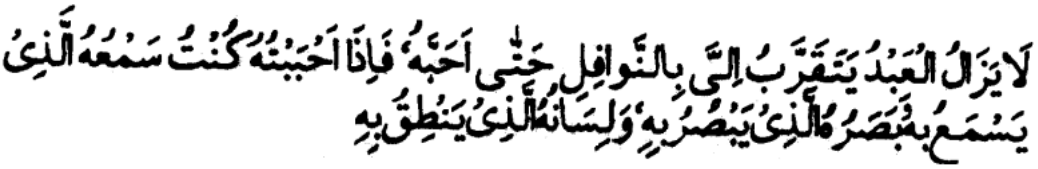
Par conséquent, l'être humain est devenu digne de la vice-gérance de Dieu en raison de cette compatibilité. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a fait allusion à ce sujet en disant :

إِنَّ اللَّهَ خَلَقَ آدَمَ عَلَى صُورَتِهِ

« Dieu a créé Adam [et tous les êtres humains par extension, comme Adam (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) est le père de toute l'humanité] à son image ».

Sur la base de cette tradition, certains avec un intellect inférieur ont pensé que la forme (ou l'image) ne se réfère qu'à la forme extérieure qui est perçue par les sens. À cause de cette conjecture de leur part, ils ont imaginé le corps et les organes pour Dieu et l'ont comparé à d'autres choses. Que Dieu nous protège dans son refuge contre ce manque d'intellect et qu'il les guide. Cette compatibilité [entre les êtres humains et Dieu] a été évoquée dans cette tradition du Prophète Mohammed (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui). Dieu a dit au prophète Moïse (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « J'étais malade, mais tu ne m'as pas visité ! » Moïse répondit : « Comment aurais-je pu te rendre visite [et comment as-tu pu être malade en premier lieu] ? » Dieu a dit : « Mon serviteur était malade, et vous ne lui avez pas rendu visite. Si tu lui avais rendu visite, tu m'aurais trouvé près de lui ». Cependant, cette compatibilité apparaît lorsqu'un être humain accomplit [d'abord] les actes obligatoires du culte [divin] et après eux, accomplit des actes d'adoration surérogatoires (facultatifs) [en excellant dans les actes et le chemin de la justice qui nous rapprochent de Dieu]. Dans un *hadith Qudsi*

(un récit prophétique qui a été attribué à Dieu pour sa source), le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a déclaré :



« Mon serviteur s'approche de moi par des actes surérogatoires (facultatifs, supplémentaires, au-delà de ce qui est requis en termes d'obligations divines) [d'adoration, de dévotion et de service] jusqu'à ce que je l'aime. Quand je commence à aimer quelqu'un, je deviens l'ouïe avec laquelle on entend, je deviens l'œil avec lequel on voit, je deviens la langue avec laquelle on parle (c'est-à-dire que l'aide divine, le secours et la proximité sont inclus dans toutes les facettes de la vie de l'homme en s'efforçant d'emprunter le chemin divin avec la plus grande sincérité et détermination). (Cette tradition a été rapportée dans *Recueil de hadiths Sahih Bukhari* sur l'autorité d'Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Le résumé de cette explication est que la compatibilité est la raison la plus importante de l'amour parmi ses raisons. Bien qu'il s'agisse d'une bonne et forte raison, son existence est rare. Si nous délibérons, nous voyons que ces cinq raisons [d'aimer ou d'aimer quelqu'un] sont en fait combinées en Dieu seul et non dans le sens allégorique et métaphorique ou au moyen d'une allusion. Toutes ces raisons sont combinées à un niveau très élevé en Dieu parce qu'aux yeux des gens de la perspicacité intérieure, seul l'amour raisonnable et acceptable est de Dieu seul, tandis qu'aux yeux des gens qui sont myopes, le véritable amour est l'amour d'autres que Dieu.

Il convient également de considérer qu'il peut y avoir une participation dans l'amour des créations parce que vous pouvez aimer quelqu'un pour une raison spécifique et qu'une autre personne est co-partageuse de cet amour pour la même raison et, par conséquent, vous aimez également une autre personne. Le partage de l'amour est une sorte de faute et est une preuve de digression de l'être aimé par rapport à la perfection. Il est également possible que votre bien-aimé soit unique dans une certaine qualité et apparemment personne d'autre ne partage cette qualité présente chez l'être aimé. Si une telle personne est là, il est toujours possible qu'un co-participant [dans cette qualité] existe et que vous n'en soyez même pas conscient ou qu'il est impossible qu'une telle qualité existe dans une autre à l'avenir. Cependant, tous les attributs et qualités de Dieu sont au plus haut niveau et au plus haut rang et personne n'est co-participant de ces attributs de la Majesté et de la Beauté Divines - aucune personne de ce type n'est

présente maintenant et il n'y a aucune possibilité qu'une telle personne existe à l'avenir. On apprend de cela qu'il ne peut y avoir de partage dans Son amour et c'est pourquoi, Il est dépourvu de tout défaut, tout comme il ne peut y avoir de partage de Ses nobles attributs. Par conséquent, Dieu est le seul qui mérite l'amour véritable et la perfection de l'amour et ce droit [divin] est tel que personne n'y participe.

La Gnose Divine et le plaisir de la Vision Divine

Sous ce titre, nous expliquerons que le plus haut niveau de plaisir est la Gnose Divine et la vision du Visage Divin, et qu'il n'est pas possible de préférer ce plaisir à un autre. Cette préférence [de préférer les plaisirs mondains au plaisir de la Gnose divine et de la Vision divine] ne peut être donnée que par quelqu'un qui est privé de ce plaisir [suprême].

Les tempéraments humains et leurs plaisirs : Il faut savoir que tous les plaisirs sont subordonnés aux perceptions et à de nombreuses forces et tempéraments qui s'accumulent dans l'être humain. Pour chaque force et tempérament, il y a un plaisir distinct. La signification de ce plaisir est que chaque disposition ou tempérament atteint l'objectif pour lequel il a été créé. Les tempéraments humains n'ont pas été créés sans raison, au contraire, chaque tempérament a été formé pour une question qui est son objectif. Par exemple, le tempérament de la colère a été créé pour être satisfait et pour se venger ; Sans doute, son plaisir est de trouver la domination ou de se venger. Cette revanche et cette satisfaction sont son objectif. Le tempérament du désir de manger a été créé pour acquérir de la nourriture et avec cela, trouver la continuation de l'existence [physique] ; Sans aucun doute, son plaisir est dans la nourriture qui est son objectif. Tel est l'état des tempéraments d'écoute, de vision et de senteur. Tout tempérament trouve du plaisir à atteindre son objectif. Il n'y a pas un seul tempérament qui ne trouve du plaisir à [atteindre] son objectif. De même, le cœur a un tempérament qui s'appelle l'illumination divine. Ce tempérament est également appelé perspicacité intérieure, lumière de la foi et certitude. Cependant, les terminologies peuvent être différentes, mais les significations sont importantes. Néanmoins, le cœur, en raison d'un attribut qui lui est propre, au moyen duquel il perçoit des significations (la réalité des choses), possède un statut distinct de tous les autres organes corporels. Ces significations ne sont ni imaginatives ni ressenties. Par exemple, la création de l'univers

et son besoin vers un Créateur qui est éternel et sage, qui est orné d'attributs divins. Ce tempérament est également appelé intellect à la condition que personne ne pense à l'intellect en termes de force ou de capacité utilisée dans les méthodes liées aux débats et aux argumentations, car généralement les gens utilisent l'intellect dans ces sens. En réalité, l'intellect est la qualité qui distingue l'être humain des animaux et par son intermédiaire, on perçoit la Gnose Divine. Il est clairement évident qu'il s'agit d'une excellente qualité.

Tempérament du cœur : Ce tempérament a été créé pour que les réalités de toutes les choses puissent être perçues par ses moyens. L'objectif de ce tempérament [qu'il recherche et dont il est satisfait] est la connaissance (*'Ilm*) et la Gnose Divine (*Ma'rifa*) et son plaisir réside en cela, tout comme les plaisirs des autres tempéraments sont dans les choses qui sont leurs objectifs. En ce qui concerne le plaisir de la connaissance et la Gnose Divine, personne ne peut le réfuter. Il arrive que si quelqu'un parvient à la compréhension ou à la connaissance de quelque chose d'insignifiant, il en est satisfait, et celui qui reste inconnu d'une chose, même si elle peut être insignifiante, reste triste. Les gens expriment leur orgueil de comprendre des choses insignifiantes et leur langue exprime tout ce qu'ils savent. C'est parce qu'ils prennent un grand plaisir à cette connaissance et la considèrent comme une perfection de leur être. La connaissance est le plus grand attribut parmi les attributs de la seigneurie divine (*Rububiyah*) et est le summum de la perfection. Par conséquent, lorsqu'une personne est louée en raison de la connaissance, elle en est extrêmement satisfaite parce que de cette façon, elle entend parler de la perfection de son être et de la perfection de sa connaissance, elle en est fière et y trouve du plaisir.

Le plaisir que l'on éprouve dans la connaissance de l'art de gouverner (administration d'un pays) et des stratégies politiques, on n'obtient pas ce niveau de plaisir dans la connaissance de l'agriculture et de la plantation. De même, la quantité de plaisir que l'on tire de la connaissance de l'Être et des Attributs de Dieu, des anges, et des secrets des cieux et de la terre, le même niveau de plaisir n'est pas atteint par la connaissance de la grammaire et de la poésie. Le fait est que le plaisir de la connaissance est proportionnel à son honneur et à son excellence. L'honneur de la connaissance est reconnu à partir de l'honneur de son sujet. Dans les connaissances et les compréhensions, la compréhension ou la connaissance la plus supérieure est celle qui donne le plus de plaisir et leur honneur dépend de l'honneur du sujet [de cette connaissance et de cette compréhension]. Nous ne connaissons rien ni personne au monde de plus honorable, supérieur, élevé et digne que Dieu qui est le créateur de tout, Il est celui qui les a complétés [dans une forme finale], leur a accordé la beauté, les a

amenés (les humains) à l'existence une fois, puis provoque leur extinction puis les ressuscitera, Il est le planificateur et le compositeur de tout. Est-il possible qu'il puisse y avoir une cour autre que la cour divine qui englobe toutes les hauteurs de la domination, de la beauté, de la perfection et de la majesté ? Il n'est pas possible d'imaginer les causes de la majesté divine, ni d'englober les merveilles des États. Les langues de ceux qui louent se taisent, et les plumes semblent fatiguées (incapables d'écrire sur les merveilles divines). Si vous avez des doutes sur cette vérité, alors vous ne devriez pas avoir de doutes sur le fait que la connaissance des secrets de la Seigneurie Divine et l'organisation des affaires divines qui englobe toutes les existences, est la plus supérieure, la plus agréable et la plus pure de toutes les compréhensions. Si l'on atteint cette connaissance, alors on a le droit bien justifié de considérer son être comme doué d'excellence et de perfection, d'en être ravi et d'en être fier. On sait donc par là que la connaissance est agréable et que la plus agréable de toutes les connaissances est la connaissance de l'Être de Dieu, de ses attributs, de ses actions, de la sagesse et de l'administration de l'immense domination insondable qui s'étend entre la terre et le Trône divin. Le plaisir de la Gnose [qui a une part infime dans cette connaissance] est le plus grand de tous les plaisirs - c'est le plaisir le plus efficace, le plus ferme et le plus durable comparé à tous les autres plaisirs de la convoitise, de la colère et des autres sens.

La réalité est que celui qui ne reconnaît pas Dieu dans l'existence terrestre ne sera pas capable de le voir dans l'au-delà. Celui qui ne prend pas plaisir à la Gnose de Dieu dans la vie mondaine, ne pourra pas jouir de la vision divine dans l'au-delà. C'est parce que si l'on ne peut pas emporter quelque chose avec soi de la vie mondaine [en termes d'efforts spirituels, d'efforts et d'atteinte conséquente de la Gnose Divine], il n'y aura rien de nouveau là-bas [dans l'au-delà]. Tant que l'on n'a pas semé, comment va-t-on récolter [la moisson] ? Chaque personne sera ressuscitée [au Jour du Jugement] dans le même état [spirituel] [ou l'absence de celui-ci] dans lequel elle est morte et elle mourra dans l'état dans lequel elle a vécu sa vie. Par conséquent, dans la mesure où l'on a la confiance (provision) de la Gnose Divine, dans cette mesure on trouvera du plaisir, et la même Gnose culminera dans la vision Divine qui multipliera le plaisir de manière multiple. C'est tout comme le plaisir d'un amoureux qui se multiplie à la vue de l'être aimé. D'abord, on était plongé dans une pensée et on y trouvait du plaisir, puis tout à coup le visage de l'être aimé se présente devant nous, le plaisir que l'on trouvera maintenant se multipliera par multiplication, il ne sera pas faux de dire que cette vision est le point culminant du plaisir. L'état du Paradis est tel que quiconque y entre aura toutes les bénédictions qu'il désire, mais celui qui désire rencontrer Dieu seul, ne trouvera de plaisir dans rien d'autre. En résumé, on atteindra les bénédictions du Paradis dans la mesure où son cœur est illuminé par l'amour de Dieu et où l'amour est

proportionnel à la Gnose Divine. Cela signifie que la véritable cause du bonheur éternel et du succès éternel (*Sa'adah*) est la Gnose de Dieu. La loi divine l'a interprétée comme la foi (*Iman*) [mais la foi se réfère en fait à la Gnose].

Les moyens de perfectionner l'amour de Dieu : La personne la plus heureuse et la plus prospère dans l'au-delà sera celle qui est la plus ferme dans l'amour de Dieu. C'est parce que le sens de l'au-delà est de venir à Dieu et d'avoir l'honneur de le rencontrer. Qu'est-ce qui pourrait être une plus grande bénédiction pour un amant que de venir au Bien-Aimé après un long désir de rencontre et d'atteindre perpétuellement la félicité de la vision [du Bien-Aimé] dans un état tel qu'il n'y a pas d'obstacles, rien pour gâcher la joie, pas d'ennemi, pas d'envieux, pas d'adversaire, et pas de crainte de voir cette vision rompue. Mais cette bénédiction sera proportionnelle à la force (l'intensité) de l'amour. Dans la mesure de l'amour sera l'étendue du plaisir. Un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] bénéficie de l'amour divin dans la vie terrestre parce qu'un certain niveau de compréhension de Dieu est dans le cœur de chaque croyant, car aucune personne de foi n'est dépourvue d'un peu d'amour. Cependant, ce que l'on appelle « l'amour intense » (*Ishq*) n'est pas présent chez chaque individu, mais plutôt chez la majorité des gens. Ce sommet de l'amour [divin] est atteint par deux moyens :

Le premier moyen est qu'un serviteur rompt sa relation avec les attachements et les enchevêtrements mondains et retire de son cœur l'amour d'un autre que Dieu. Le cœur est comme un récipient - il n'y a pas de capacité à y mettre du vinaigre tant que l'eau qui le remplit n'est pas retirée. Il ne faut pas s'attendre à ce que l'amour de Dieu [dans le cœur] puisse coexister avec les attachements mondains. C'est parce que Dieu n'a pas créé deux cœurs dans la poitrine d'un être humain. La perfection de l'amour, c'est que l'on aime Dieu du plus profond de son cœur. Tant que l'on ne reste pas enclin à autre chose que Dieu, une partie du cœur restera satisfaite de ce qui n'est pas Dieu. Dans la mesure où l'on est comblé par d'autres que Dieu, l'amour sera déficient. Purifier le cœur de tous les maux et le vider de toutes sortes d'amours a été divinement commandé.

L'attestation [de l'unité et de l'unicité divines] لَا إِلَٰهَ إِلَّا اللَّهُ (Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu) signifie la même chose qu'il n'y a personne digne d'adoration en dehors de Dieu, et il n'y a pas non plus de bien-aimé autre que Dieu parce que celui qui est aimé est celui qui se trouve être le dieu (ou le seigneur) parce que le sens de serviteur (ou d'esclave) est que quelqu'un est emprisonné et que le seigneur est celui dans l'emprisonnement

duquel se trouve l'amant. Tout amant est prisonnier de son bien-aimé. C'est pourquoi Dieu a dit :

أَرَءَيْتَ مَنِ ٱتَّخَذَ إِلَٰهَهُۥ هَوَىٰهُ

« Avez-vous vu celui qui a fait de ses désirs un dieu [du moi inférieur et qui court après eux] ? » (Coran, Chapitre 25, Verset 43)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

أَبْغَضُ إِلٰهٍ عُبِدَ فِي الْأَرْضِ الْهَوَى

« Le pire dieu qui est adoré sur terre est les désirs du moi inférieur [car il est la cause profonde de tous les maux, troubles, souffrances, conflits et tourmentes sur terre] ».

Dans une autre tradition, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

مَنْ قَالَ لَا إِلٰهَ إِلَّا اللّٰهُ مُخْلِصًا دَخَلَ الْجَنَّةَ

« Celui qui dit avec sincérité : 'Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu (لَا إِلٰهَ إِلَّا اللّٰهُ)', entrera au Paradis. »

Le sens de la sincérité est qu'un serviteur consacre son cœur à Dieu seul et qu'il n'y a pas de place dans le cœur car en dehors de Dieu, Dieu seul devient sa divinité digne d'adoration, Il devient le Bien-aimé de son cœur et Il devient l'objectif de son cœur. Pour celui qui est dans cet état, le monde (la mondanité, les attachements mondains et les enchevêtrements) n'est rien de moins qu'une prison parce qu'il est un obstacle entre nous et la vision du Bien-Aimé. Imaginez une personne qui n'a qu'un seul bien-aimé, et qui a été intensément désireuse de rencontrer son bien-aimé pendant longtemps, et qui a attendu anxieusement la vision de l'être aimé, cependant, les murs et les grilles de fer de la prison ont été les obstacles sur son chemin. Soudain, on est libéré de prison. Quelle serait alors l'intensité du bonheur d'une personne ? La pensée de vivre avec son bien-aimé pour toujours et à jamais serait si apaisante et rafraîchissante [dans cet état de liberté et de libération] !

Néanmoins, la force de l'amour du monde (la mondanité et les attachements mondains) est une raison importante de la faiblesse de l'amour de Dieu. L'amour du monde comprend l'amour du conjoint, des enfants, des parents, de la terre, des animaux, des jardins, des divertissements, etc. Un tel individu est emprisonné dans l'amour du monde et est enclin à ses bénédictions et, à cause de cela, il endure une perte dans l'amour de Dieu. Autant on a de désirer le monde, autant il y aura une diminution dans le désir de Dieu. Dans la mesure où l'on obtient une part dans le monde, dans la mesure où la part dans l'au-delà diminue, tout comme on s'éloigne de l'est autant que l'on se rapproche de l'ouest. Le monde et l'au-delà sont comme l'est et l'ouest. Les gens du cœur (spiritualité) ont vu cela avec leurs yeux que pour éradiquer l'amour de la mondanité du cœur, il est impératif d'adopter le chemin de l'abstinence (*Zuhd*) [de la mondanité], d'avoir de la persévérance (*Istiqama*) dans la patience, et d'avoir l'obéissance divine avec crainte et espoir. Dans les chapitres précédents, nous avons expliqué les stations [spirituelles] de la repentance, de la patience, de l'abstinence, de la crainte [de Dieu] et de l'espérance [en Dieu]. S'efforcer d'atteindre ces stations est l'un des deux moyens d'atteindre l'amour divin et ce moyen est de vider le cœur de tout ou de toute personne autre que Dieu. Cela (c'est-à-dire la transformation intérieure) commence par la foi en Dieu, au Jour du Jugement, au Ciel et en l'Enfer qui engendrent la peur et l'espoir. Après cela, le repentir [sur les mauvaises actions] et la patience [sur les adversités rencontrées en marchant sur le chemin de la justice et des aspirations spirituelles] naissent. Peu à peu, l'état du cœur se transforme de sorte qu'il ne reste plus la moindre inclination vers la richesse, les possessions matérielles et les plaisirs mondains, mais qu'il se purifie de tous les maux et de toutes les turbidités, les lampes purifiées de l'amour divin s'illuminent dans le cœur, créant en lui la capacité de la Gnose divine (*Ma'rifa*) et de l'amour divin (*Mahabba*). Les stations spirituelles comme la repentance et la patience sont les premiers agents facilitateurs de la purification du cœur. Cette purification est l'un des deux moyens de l'amour divin.

Deuxième moyen – Raffermir la Gnose Divine : Affermir [ou fortifier] la Gnose Divine (*Ma'rifa*) et bien la répandre dans le cœur est le deuxième moyen de renforcer l'amour de Dieu dans le cœur. Cela devient possible lorsque le cœur est purifié de tous les attachements et engagements mondains. Sa parabole consiste à enlever les mauvaises herbes d'une terre avant d'y semer des graines. C'est le deuxième élément de l'amour [divin]. Lorsque cette graine [de la Gnose Divine sous la forme d'efforts spirituels sur le chemin vers Dieu après avoir purifié le cœur de toutes les impuretés et de tous les maux] a été semée et est prise en charge [en termes d'arrosage constant, d'élimination des mauvaises herbes qui poussent et de protection contre les dommages causés par les intempéries], alors le jeune arbre de l'amour et de la Gnose Divine en sort progressivement, et il grandit continuellement en un grand arbre fort [et fermement

enraciné], et il est appelé la noble déclaration de pureté (*Kalima Tayyiba*) [s'enracinant fermement dans le cœur]. Le Coran l'a déclaré comme une parabole :

ضَرَبَ ٱللَّهُ مَثَلًا كَلِمَةً طَيِّبَةً كَشَجَرَةٍ طَيِّبَةٍ أَصْلُهَا ثَابِتٌ وَفَرْعُهَا فِى ٱلسَّمَآءِ

« Dieu raconte la parabole de la noble déclaration de pureté : elle est comme un arbre noble aux racines fermes et profondes, et ses branches s'élèvent haut dans le ciel. » (Coran, Chapitre 14, Verset 24)

Cette noble déclaration est également mentionnée dans le Coran comme suit :

إِلَيْهِ يَصْعَدُ ٱلْكَلِمُ ٱلطَّيِّبُ وَٱلْعَمَلُ ٱلصَّـٰلِحُ يَرْفَعُهُۥ

« Les bonnes déclarations l'atteignent, et les bonnes actions les font monter jusqu'à lui [dans la présence divine]. (Ici, nous apprenons le secret et la sagesse de lutter et d'exceller dans les bonnes actions alors qu'ils s'élèvent dans la Présence Divine, élevant les rangs et les degrés spirituels de ceux qui les accomplissent, culminant dans la Gnose Divine et l'atteinte du véritable but de la vie et s'ensuivant le bonheur éternel et le succès éternel). (Coran, Chapitre 35, Verset 10)

La « noble déclaration de pureté » est une référence à la Gnose (*Ma'rifa*) et les bonnes actions justes sont comme ses conduits et ses serviteurs. Les cœurs sont purifiés par de bonnes actions justes et cette pureté et cette limpidité intérieures aboutissent à l'obtention de la vie éternelle. Si les bonnes actions s'arrêtent, alors la pureté du cœur prendra également fin. Le but des bonnes actions justes [qui incluent des aspirations spirituelles dans le chemin divin] est cette Gnose, et la connaissance est de connaître la nature de ces actions. Cela signifie que la connaissance est la première et la plus importante [dans l'atteinte de la Gnose Divine]. La première connaissance est la connaissance des choses extérieures (connaissance exotérique ou « *Ilm Mu'amla* ») et son but est les actions et les actes. Grâce à cette connaissance, le cœur est purifié de tous les maux et de toutes les impuretés afin qu'il devienne capable de recevoir l'illumination de la vérité et qu'il soit ensuite orné de la connaissance de la Gnose Divine. Un autre nom pour la connaissance de la Gnose Divine est « connaissance spirituellement dévoilée » (*'Ilm al-Mukashafa*) et c'est la deuxième connaissance [nécessaire pour l'illumination spirituelle qui conduit à la Présence Divine].

Quand on atteint la connaissance de la Gnose Divine, on atteint nécessairement l'amour [divin] [dans lequel Dieu nous aime et on aime Dieu]. C'est comme une personne de tempérament modéré qui, en voyant une belle chose, s'incline vers elle et y trouve du plaisir. Le plaisir est naturellement subordonné à l'amour et l'amour est subordonné à la Gnose. Un serviteur [de Dieu] ne peut atteindre cette Gnose que lorsqu'il rompt sa relation avec les engagements mondains (enchevêtrements et attachements) et cette rupture de relation n'est pas possible sans la limpidité de la pensée, la perpétuité du souvenir divin et la contemplation continue de l'Être de Dieu, des attributs, de la domination et de toutes ses créations [qui sont des manifestations des actions divines]. Les gens qui atteignent ce degré [d'accomplissement et de perfection spirituels] sont de deux types : ceux qui sont forts qui atteignent d'abord la Gnose de Dieu et par le biais de Dieu, ils reconnaissent et connaissent tout le reste ; et ceux qui sont faibles, dont la Gnose commence par des actions et des actions [bonnes et justes] et à partir de là, ils atteignent l'Auteur de tout.

Pour la plupart des gens [qui sont du deuxième type], cette méthode est plus facile. Le Coran, dans beaucoup de ses versets, a invité les gens à la contemplation, à la délibération, à l'examen et à la dérivation [des leçons des signes de Dieu répandues partout] et a guidé [l'humanité] vers cette méthode [pour atteindre la vérité]. Si vous dites maintenant que ces deux méthodes vous semblent difficiles et que vous aimeriez qu'on vous explique une méthode plus facile, alors nous dirons que la première méthode par laquelle, par le biais de Dieu, la compréhension des créations est atteinte, est en réalité difficile, subtile et incompréhensible pour les gens ordinaires (les laïcs). Cela ne nous laisse que la deuxième voie qui est comprise par l'intellect de la plupart des gens. Si les gens pensent que cette voie [plus facile] est difficile, ce n'est pas parce qu'elle est vraiment difficile [à comprendre], mais plutôt parce qu'ils ne réfléchissent même pas et ne délibèrent pas, et restent livrés aux convoitises mondaines et aux plaisirs charnels du moi inférieur. Nous ne pouvons pas faire une discussion détaillée sur cette méthode parce qu'il s'agit d'un sujet vaste et insondable et qu'il existe de nombreux types (sous-branches) qui ne peuvent pas être comptés parce que, de l'élévation des cieux aux profondeurs de la terre, il n'y a pas de particule qui ne discute pas de la perfection de la capacité de Dieu, de l'achèvement de la sagesse, du sommet de la majesté, de la majesté. et le summum de la grandeur ; ce sont des particules innombrables, et chaque particule a d'innombrables preuves pour Lui intégrées en elle-même :

قُل لَّوۡ كَانَ ٱلۡبَحۡرُ مِدَادٗا لِّكَلِمَٰتِ رَبِّي لَنَفِدَ ٱلۡبَحۡرُ قَبۡلَ أَن تَنفَدَ كَلِمَٰتُ رَبِّي وَلَوۡ جِئۡنَا بِمِثۡلِهِۦ مَدَدٗا

« Dis : « Dis ! En guise d'enseignement de l'humanité], 'Si l'océan devenait de l'encre pour [l'écriture] des paroles de mon Seigneur, l'océan serait épuisé avant que les paroles de mon Seigneur ne soient épuisées, même si Nous en apportions une telle chose en complément.' (Dieu faisant allusion à l'immensité de l'océan insondable de la connaissance et de l'expérience spirituelles ésotériques.) (Coran, Chapitre 18, Verset 109)

S'adonner à cette connaissance [spirituelle ésotérique] équivaut à plonger dans l'océan de « *'Ilm al-Mukashafa* » ou connaissance des dévoilements spirituels et il ne sera pas non plus approprié de l'écrire dans la catégorie de la connaissance exotérique (*'Ilm al-Mu'amla*) d'une manière sans importance. Cependant, cela peut être brièvement expliqué avec quelques paraboles.

La Gnose du Créateur par la compréhension des actions divines : En réalité, parmi les méthodes mentionnées ci-dessus, la méthode la plus facile est d'atteindre la Gnose de Dieu par la compréhension des actions divines. Nous devrions jeter un coup d'œil aux actions divines, y compris celles qui sont petites par rapport à beaucoup d'autres actions divines, mais malgré cela, elles sont remplies de merveilles de la capacité de Dieu (*Qudrah*). La Terre et les créations qui y résident sont très petites et insignifiantes comparées aux anges et aux dominions célestes. Il suffit de prendre la masse et la taille de la terre, qui est apparemment vaste, mais le soleil qui nous semble petit, est des milliers de fois plus grand que la terre. D'une part, voir l'immensité du soleil et d'autre part, voir l'expansion de l'univers dont il fait partie. Il n'y a aucune comparaison entre l'immensité du soleil et l'immensité de l'univers. Ce que nous pouvons voir, ce sont les limites du premier ciel, et ce ciel est tout petit par rapport aux cieux au-dessus de lui. Alors, ces sept cieux comparés au Siège Divin [de majesté, de puissance, de domination, de domination et de souveraineté] (*Kursi*) sont comme un morceau de fer placé dans un vaste désert, et le Siège Divin comparé au Trône Divin (*Arsh*) sont comme les sept cieux comparés au Siège Divin. Regardez dans l'immensité du soleil, de l'univers, du Siège Divin et du Trône Divin et comparez-les avec la terre pour voir combien cette terre est petite, insignifiante et humble ! Au contraire, la terre (terre sur terre) est très petite par rapport aux océans de la terre.

Si les êtres humains méditent sur les merveilles divines, ils atteindront la Gnose qui est plus facile à atteindre par rapport aux méthodes susmentionnées. Lorsque la Gnose augmente, l'amour [divin] augmente également. Si vous souhaitez rencontrer Dieu et que vous le désirez ardemment, et que vous souhaitez avoir la félicité éternelle de la

vision divine, alors abstenez-vous de rechercher la mondanité (pompe mondaine, éclats, attachements et enchevêtrements), rendez le souvenir et la contemplation divins obligatoires pour vous-même, il est possible qu'au moyen d'efforts spirituels incessants, vous obteniez une part de la Gnose et de l'amour divins. N'oubliez pas que quitter les plaisirs mondains vous permettra d'obtenir la domination qui sera beaucoup plus vaste et éternelle que vous ne pouvez l'imaginer.

Raisons des différences entre les gens dans l'amour divin : Tous les croyants sont co-participants de l'amour fondamental [qui émane de l'Être de Dieu pour toutes ses créations]. Cependant, il y a différents degrés d'amour et ces différences sont là parce que les gens sont différents dans leur compréhension, leur gnose et leur amour du monde. Les différences entre les choses sont dues aux causes [originelles] derrière ces choses. La cause de l'amour divin est la Gnose. Si la Gnose est plus ou moins, alors il y aurait certainement une augmentation ou une pénurie d'amour. La plupart des gens n'en savent pas plus sur Dieu que ce qu'ils ont entendu et mémorisé en termes de noms (chaque nom représente une qualité divine) et d'attributs de Dieu, et en raison d'un manque de compréhension, ils imaginent de telles significations [erronées] d'eux que Dieu est bien au-dessus d'eux. Certaines personnes ne sont pas bien informées sur les réalités de ces noms et attributs divins, mais elles n'imaginent pas non plus de mauvaises significations de ceux-ci, au lieu de cela, elles écoutent et acceptent comme une question de foi et s'occupent d'actions [en termes de culte divin] sans s'impliquer dans les débats et les arguments. Ces gens sont les gens de la « main droite » [qui ont atteint la sécurité et finalement le salut]. Ceux qui imaginent de mauvaises significations sont sur le chemin de l'égarement, et ceux qui connaissent les réalités [des noms et des attributs divins] sont les intimes de Dieu [et sont les premiers de toute l'humanité dans la proximité divine et la Gnose].

Puisque les gens comprennent les choses à partir d'exemples, nous allons d'abord donner un exemple pour expliquer comment les gens sont différents dans l'amour de la même chose. Si l'on a une haute opinion d'un auteur en raison d'un livre d'auteur et que l'on croit en l'excellence et la perfection de l'auteur dans l'écriture, et qu'un autre livre du même auteur arrive qui est encore meilleur que le premier livre, alors certainement, l'amour pour l'auteur augmentera encore plus et on deviendra encore plus convaincu de l'excellence et de la perfection de l'auteur. Toutes les connaissances et compétences sont dans cet état. Celui qui possède la Gnose et qui augmente en cela, son amour augmente proportionnellement. D'un autre côté, il y a un malfaiteur (celui qui ne se soucie pas des bonnes choses et qui est enclin aux mauvaises choses) qui, s'il l'écoute, écoute seulement que telle ou telle personne est un auteur qui a écrit

de bons livres. Un tel individu ne sait pas quelles connaissances sont cachées dans ces livres et sa compréhension [des livres par l'auteur] n'est que superficielle et son amour est également minimal. Une personne de perspicacité intérieure ne se contente pas d'une simple écoute, au lieu de cela, elle lit les pages des livres de l'auteur, à la recherche de perles brillantes de connaissance, au moyen de ses propres efforts, veut se familiariser avec les merveilles qui sont parsemées tout au long de ces livres, et lorsque l'on réussit dans ces efforts, alors son amour augmente considérablement parce qu'une création ou un écrit plaide pour l'excellence et la perfection du créateur et de la perfection. auteur. Considérez cela maintenant à la lumière d'un autre exemple. Ce monde est la création et le livre de Dieu. Un être humain ordinaire a cette connaissance et cette croyance, mais elles sont simplement superficielles et superficielles, tandis qu'une personne de perspicacité intérieure veut en connaître les détails, délibère sur eux dans la mesure où l'on cherche des merveilles dans des choses insignifiantes qui déconcertent les intellects. Cette étude détaillée augmente la majesté divine, la grandeur et la perfection des attributs [divins] et, à cet égard, son amour augmente dans le cœur. Puis, à mesure que la connaissance [de Dieu] augmente, la Gnose et l'amour [de Dieu] augmentent également.

L'océan des merveilles divines est un océan insondable sans rivages. Par conséquent, il n'est pas surprenant que les porteurs de cette Gnose soient différents dans leur amour [pour Lui]. [Le niveau de] L'amour est également différent [chez différentes personnes] en raison des cinq raisons que nous avons expliquées précédemment. En d'autres termes, certaines personnes aiment Dieu parce qu'Il est Celui qui les récompense et leur accorde des faveurs. De toute évidence, cet amour n'est pas avec l'Être de Dieu et donc il est faible, et le signe de faiblesse est qu'en raison des changements dans les faveurs [qu'ils reçoivent de Dieu], leur amour change également. Par conséquent, l'état de leur amour sera différent au moment de l'adversité et du temps de l'aisance et du confort. Celui qui aime l'Être de Dieu ou qui l'aime parce qu'Il le mérite en raison de Sa perfection, de Sa beauté, de Sa jalousie (*Ghairah*) [afin de protéger les secrets Divins de ceux qui sont indignes d'eux en raison de leurs propres ambitions spirituelles faibles, de leurs faux pas sur le chemin spirituel, et de ne pas avoir l'intention correcte et la haute résolution d'aller de l'avant dans le chemin spirituel élevé vers la Présence Divine], et la majesté et il n'y a pas de différence (variation) dans cet amour en raison des variations dans les faveurs divines. Ce sont les raisons des différences dans [les niveaux de] l'amour [de Dieu chez différentes personnes], et il n'est pas nécessaire de mentionner que le bonheur éternel et le succès éternel de l'au-delà varieront également en raison des différents niveaux de l'amour [divin].

L'aspiration au divin

Signification de la nostalgie de Dieu : On ne doit pas nier la nostalgie de Dieu parce que la nostalgie est le [trait] nécessaire lorsque l'être aimé est l'objectif. Sous ce sujet, nous voudrions expliquer qu'un gnostique a certainement un désir pour Dieu, plutôt, il est obligé d'avoir un désir pour Dieu [le Bien-Aimé]. Nous prouverons cette affirmation de deux manières : d'une part, en nous appuyant sur l'expérience et l'observation, et d'autre part, par le biais de traditions.

Première méthode par l'expérience et l'observation : Nous n'avons pas besoin de dire grand-chose à ce sujet, mais plutôt ce que nous avons écrit sur l'amour devrait être suffisant à cet égard. Si l'être aimé a disparu des yeux, alors avoir la nostalgie de la vision de l'être aimé est une affaire naturelle. Si le bien-aimé est présent devant quelqu'un ou si l'on a atteint la présence du bien-aimé, alors le désir n'est pas là parce que le désir est le nom de la recherche [du bien-aimé] et la chose qui a été atteinte n'est pas recherchée. Ce qui ne peut pas être perçu, ne peut pas être désiré. Par conséquent, si l'on n'a pas vu un individu ou entendu parler d'une telle personne, on ne peut pas imaginer que l'on se languira d'une telle personne. La perfection de la perception est dans la vision. Si l'être aimé est dans sa vision constante, alors on n'aura pas la nostalgie de l'être aimé. Nous allons l'expliquer à l'aide d'un exemple.

Si l'être aimé disparaît de celui qui y pense constamment, il aspirera à compléter sa pensée au moyen de la vision de l'être aimé. Cependant, si la pensée de l'être aimé disparaît du cœur et que l'on l'oublie, alors le désir n'existe même pas. Il n'est pas non plus plausible que l'on recommence à avoir le désir de l'être aimé après l'avoir revu, car le sens de l'envie est que l'on cherche l'achèvement de la pensée dans son cœur au moyen de la vision. Parfois, on voit son bien-aimé dans l'obscurité et à ce moment-là, on a ce désir de compléter sa vision en voyant l'être aimé dans la lumière. Il est également possible que l'on voie le visage de l'être aimé mais pas les cheveux ou d'autres caractéristiques. Dans ce cas aussi, on peut encore avoir le désir de voir de plus belles caractéristiques de l'être aimé qui n'ont pas été vues auparavant.

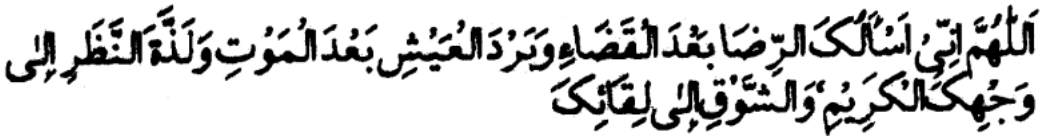
Dans le cas de Dieu, les deux cas peuvent être imaginés, plutôt, un gnostique aspire nécessairement à Dieu pour les deux raisons. C'est parce que les choses divines qui sont révélées aux gens de la Gnose sont apparemment claires et lumineuses, mais en réalité, elles sont très subtiles et complexes et on peut dire d'eux qu'elles ont été vues de derrière un mince voile, de sorte que certaines choses ont été laissées cachées et que la perfection de la vision n'a pas été atteinte. Au contraire, la vision a été mélangée à des imaginations causant la turbidité et la confusion dans le cœur des gnostiques. En plus de cela, si la vie mondaine [avec tous ses problèmes et ses enchevêtrements] projette son ombre sur elle, tout le plaisir de cette Gnose se dissipe. La perfection d'une vision claire se produira à partir d'une combinaison de la vision (*Mushahada*) et de l'éclair de l'illumination spirituelle (*Tajalli*) et cela n'est pas possible avant l'au-delà. Le but du gnostique est d'obtenir la vision divine et l'éclair de l'illumination spirituelle, il est donc nécessaire que le cœur y aspire. En d'autres termes, on devrait avoir le désir de l'achèvement de la chose (la Gnose) dont la compréhension des facteurs principaux a été atteinte par quelqu'un dans la vie terrestre.

C'était la première condition nécessaire pour aspirer [au Divin]. Reste maintenant la deuxième condition nécessaire, qui est d'avoir le désir de certaines choses après en avoir vu d'autres, ce qui est également possible dans le cas de Dieu. Les choses divines sont innombrables et il n'y a pas de limite à elles. Toutes les choses [divines] ne sont pas révélées à un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire à un être humain], mais plutôt certaines choses sont dévoilées et certaines (beaucoup) sont laissées voilées [ou cachées] en raison de leur complexité et de leur subtilité. Un gnostique connaît l'existence de telles choses et confesse que par rapport à ce que l'on sait, il y a beaucoup plus de choses que l'on ne connaît pas. Par conséquent, l'un (le Gnostique) a le désir d'apporter les questions restantes à sa sphère de connaissance. En ce qui concerne le premier désir, le désir que l'on atteigne la Gnose de Dieu avec une clarté et une illumination complètes, sera atteint avec achèvement (accomplissement complet) dans l'au-delà. Dans le sens du premier désir appelé « vision », « rencontre » ou « vision » [du Divin], il n'est pas possible d'avoir l'achèvement de ce désir dans ce monde (la vie mondaine).

La deuxième condition nécessaire pour désirer que l'on atteigne toute la connaissance [sur l'objet de son désir], n'est possible ni dans cette vie ni dans l'autre, parce que l'achèvement (l'accomplissement complet) de ce désir est désiré de la manière dont le serviteur a toutes les choses dévoilées à quelqu'un lié à la beauté divine. magnificence, attributs, sagesse et actions que Dieu connaît, mais c'est impossible. C'est parce que la connaissance de Dieu est infinie. Un serviteur saura toujours qu'il y a beaucoup de

choses de ce genre qui restent de la beauté et de la magnificence de Dieu qui n'ont pas été dévoilées à un seul. Par conséquent, le désir de quelqu'un ne sera pas satisfait, en particulier celui qui voit des degrés [spirituels] plus élevés de son point de vue [spirituel] actuel et qui désirerait plus de degrés [spirituels].

La deuxième méthode d' affirmation de l'aspiration au Divin est celle de la tradition. On trouve de nombreuses traditions à ce sujet. C'est pourquoi le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) avait l'habitude d'implorer Dieu dans ses supplications :



« Ô Dieu ! Je Te demande d'être satisfait de Ta décision [en termes de ce que Tu m'envoies, que ce soit la facilité ou la difficulté], une vie de réconfort [dans Ton étreinte aimante] après la mort, le plaisir de contempler Ton visage béni et le désir ardent de Te rencontrer.

Abou Darda (que Dieu l'agrée) a demandé à Ka'ab Ahbar (que Dieu l'agrée) (tous deux étaient des compagnons distingués du Prophète Mohammed [paix et bénédiction de Dieu soient sur lui] et Ka'ab Ahbar était un érudit juif de la Torah et un rabbin avant de devenir un compagnon prophétique) de raconter un verset de la Torah. Il a dit que Dieu a dit : « Les pieux ont un grand désir de me rencontrer et j'ai un grand désir de les rencontrer ». Ka'ab Ahbar (que Dieu l'agrée) a rapporté un autre verset de la Torah sur le même sujet : « Celui qui cherche en Moi me trouvera et celui qui cherche un autre que Moi trouvera autre chose que Moi ». Abou Darda (que Dieu l'agrée) a dit : « Je témoigne que j'ai entendu les mêmes sujets de la bouche du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) ». Il a été rapporté dans les traditions du prophète David (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) que Dieu lui a dit : « Ô David ! Transmettez mon message aux peuples de la terre que Je suis le Bien-Aimé de la personne qui M'aime, Je suis le compagnon de la personne qui est Mon compagnon, Je suis l'intime de celui qui est intime de Mon souvenir, Je suis l'ami de la personne qui devient Mon ami, J'aime la personne qui M'aime, et Je suis soumis à celui qui M'obéit. Je connais très bien l'état du cœur de la personne qui M'aime et J'accepte un tel homme pour Moi et Je l'aime d'un tel amour qu'aucun de Mes créations n'est préféré à un tel Celui-là. Ô peuple de la terre ! Déchiquetez le voile de l'arrogance mondaine et avancez vers Mes merveilles, la compagnie, être avec Moi, et ayez de l'intimité avec Moi, J'aurai de l'intimité avec vous et Je serai le premier à vous aimer. J'ai créé le

tempérament intérieur et le tempérament de mes amis à partir du tempérament et du tempérament de Mon ami Abraham, de Moïse à qui j'ai parlé et de Mohammed que j'ai purifié. J'ai créé les cœurs de ceux qui m'ont désiré de ma lumière et je les ai élevés avec ma majesté.

Un gnostique a dit que Dieu a révélé à l'un de ses amis : « Certains de mes serviteurs sont tels qu'ils m'aiment et je les aime, ils ont envie de moi et j'ai envie d'eux, ils se souviennent de moi et je me souviens d'eux, et ils me regardent et je les regarde. Si tu marches sur leur chemin, alors je t'aimerai et si tu t'écartes de leur chemin, je serai mécontent de toi ». Il demanda : « Ô Dieu ! Quels sont leurs signes ? Dieu a dit : « Ils veillent à l'ombre du jour comme un berger compatissant qui veille sur ses chèvres (ils gardent tous les moments de la journée pour se rapprocher de Dieu et ne pas les laisser se perdre dans des bavardages inutiles ou des efforts inutiles). Ils aspirent au coucher du soleil comme un oiseau qui aspire à son nid le soir [afin qu'ils puissent consacrer leurs nuits à Dieu avec de pieuses dévotions]. Lorsque la nuit étend ses bras et que l'obscurité descend, que les lits s'ouvrent, que les secrets sont révélés et que l'amant tend la main dans les bras de l'être aimé, alors ils avancent leurs pas vers Moi, prosternent la tête devant Moi, Me chuchotent avec Ma conversation (*Kalaam* ou le livre divinement révélé), et Me supplient au moyen de Mes récompenses [à la fois matérielles et immatérielles] pour eux. Certains d'entre eux pleurent en poussant des cris, d'autres pleurent en silence, d'autres créent un grand tumulte [dans la tristesse de la séparation d'avec Moi], certains se tiennent devant Moi pour se plaindre [de leur éloignement de Moi], certains sont assis, d'autres debout, certains s'inclinent et d'autres se prosternent. Toutes leurs plaintes, supplications et efforts ont un immense respect à Mes yeux. Tout d'abord, Je leur donnerai trois choses : premièrement, Je mettrai Mon illumination dans leurs cœurs afin qu'ils annoncent Ma nouvelle [aux autres] comme Je donne leur nouvelle [aux êtres célestes] ; deuxièmement, si quelque chose qui est entre eux et les cieux et la terre vient contre eux [dans le combat], je le considérerai comme humble à cause d'eux [et je ne permettrai rien de leur nuire de quelque manière que ce soit] ; troisièmement, Je tournerai Mon Visage Sacré vers eux et vous savez ce que Je veux accorder à ceux vers qui Je tourne Mon Visage !

L'amour de Dieu pour son serviteur : En résumé, l'amour de Dieu pour son serviteur (c'est-à-dire un être humain) est qu'il éloigne quelqu'un des pièges et des péchés mondains, purifie son être intérieur des impuretés mondaines (maux, torts, défauts et fautes) et lève le voile de son cœur pour nous rapprocher de lui jusqu'à ce que le serviteur sente que l'on témoigne de Dieu avec son cœur. Et l'amour du serviteur pour Dieu, c'est que l'on est enclin à atteindre la perfection [spirituelle intérieure] dont on est

privé. Il est évident que la chose dont on est privé, on aspire à son accomplissement et on en tire du plaisir après l'avoir atteinte. Maintenant, si vous dites que l'amour de Dieu pour un serviteur est une question douteuse et comment un serviteur sait-il que quelqu'un est un bien-aimé de Dieu, alors sa réponse est qu'il y a des signes d'amour qui plaident en sa faveur. C'est pourquoi le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :

إِذَا أَحَبَّ اللَّهُ عَبْدًا ابْتَلَاهُ فَإِذَا أَحَبَّهُ حُبًّا بَالِغًا اقْتَنَاهُ

« Quand Dieu aime un serviteur, il lui inflige [des épreuves] et quand il l'aime intensément, il le rend spécial pour lui-même ».

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a ajouté :

إِذَا أَحَبَّ اللَّهُ عَبْدًا جَعَلَ لَهُ وَاعِظًا مِنْ نَفْسِهِ وَزَاجِرًا مِنْ قَلْبِهِ يَأْمُرُهُ وَيَنْهَاهُ

« Quand Dieu aime un serviteur, Il nomme un admonestation (conseiller) en soi et crée un bouchon dans le cœur [qui nous empêche de faire le mal]. Ils ordonnent à l'un et arrêtent l'un [de tous les torts et de tous les maux] ». (Rapporté par *Recueil de hadiths : Musnad al-Firdous* , sur l'autorité d'Anas bin Malik [Que Dieu l'agrée])

إِذَا أَرَادَ اللَّهُ بِعَبْدٍ خَيْرًا بَصَّرَهُ بِعُيُوبِ نَفْسِهِ

« Quand Dieu veut de bonnes choses pour un serviteur, Il informe l'un des défauts de son propre moi inférieur [pour l'occuper à les éliminer afin que l'on puisse s'élever à des niveaux supérieurs de spiritualité avec le raffinement intérieur et la purification de l'âme] ». (Rapporté par *Recueil de hadiths : Musnad al-Firdous* , sur l'autorité d'Anas bin Malik [Que Dieu l'agrée])

Le signe le plus important et le plus spécial parmi tous les signes est que le serviteur aime Dieu, et à partir de ce signe même, on pourrait comprendre quel niveau d'amour Dieu a pour son serviteur. Et l'action qui prouve que le bien-aimé d'un serviteur est Dieu, c'est que Dieu seul est le gardien de toutes les affaires extérieures et intérieures, cachées et ouvertes du serviteur, Il est Celui qui conseille [le serviteur], Il est Celui qui infuse la manière [de conduire sa vie de la meilleure manière possible dans l'esprit du serviteur], Il est Celui qui orne quelqu'un des ornements d'un beau caractère et d'un bon tempérament, Il est Celui qui occupe ses organes avec des œuvres pieuses, Il est Celui qui maintient ses êtres intérieurs et extérieurs sur le droit chemin, Il est Celui qui

concentre toutes ses pensées sur un point central. Il est Celui qui détourne de la mondanité, Il est Celui qui fait renoncer quelqu'un d'autre que Lui, Il est Celui qui accorde le plaisir de Lui prier dans la solitude de s'habituer à Lui, et Il est Celui qui lève le voile entre nous et Sa Gnose. Ces signes et d'autres semblables plaident en faveur de l'amour d'un serviteur pour Dieu.

Être d'accord avec les décisions de Dieu, sa réalité et son excellence : Être d'accord avec les décisions de Dieu (*Rida*) est un fruit (résultat) des fruits de l'amour [divin], mais la majorité des gens ne voient pas sa réalité leur être dévoilée. Le doute et l'ambiguïté qui existent dans sa signification, seuls les gens qui ont été divinement dotés de la connaissance de l'interprétation (*Taweel*) et de la compréhension du chemin vers Dieu (*Deen) en sont conscients*. Certaines personnes nient être d'accord avec Dieu (*Rida*) car elles ne comprennent pas comment on peut s'entendre sur une question qui va à l'encontre de son désir. Ils disent aussi que si être d'accord avec chaque commandement, chaque décision et tout est nécessaire parce que c'est l'action de Dieu, alors il est également nécessaire pour un serviteur [de Dieu] d'être d'accord avec les péchés et l'incrédulité (rejet de Dieu). Certaines personnes simples d'esprit ont été trompées par cette phrase de ceux qui rejettent l'accord avec les décisions de Dieu et ont commencé à penser que être d'accord avec les péchés et les maux, et ne pas rejeter et s'opposer à l'incrédulité et au péché, est la station [spirituelle] d'accepter le décret divin et d'être d'accord avec les décisions de Dieu. Ce sont des secrets divins. Si les secrets du chemin vers Dieu sont révélés par la simple étude des commandements [divins] qui se rapportent aux actions humaines extérieures ou sont clarifiés par la récitation [du Coran], alors le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) n'aurait pas prié la supplication suivante pour Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) :

اَللّٰهُمَّ فَقِّهْهُ فِي الدِّيْنِ وَعَلِّمْهُ التَّاوِيْلَ

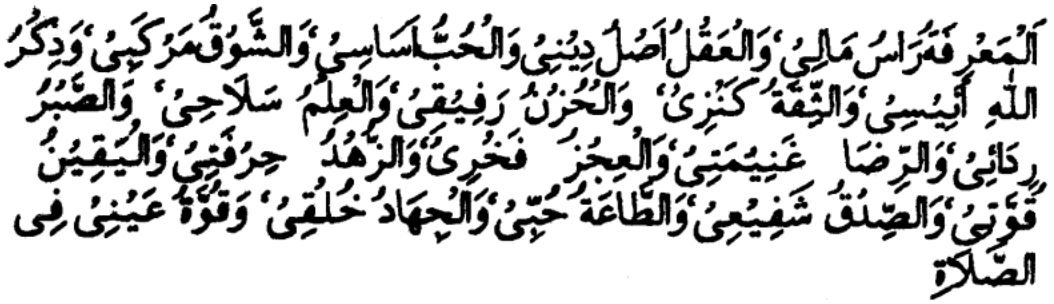
« Ô Dieu ! Accorde-lui l'intelligence de ton Chemin et la connaissance de l'interprétation (*Taweel*) ! (Rapporté par *Recueils* de hadiths *Sahih Bukhari, Sahih Muslim* et *Musnad Ahmed*)

Ceux qui disent que seule la patience est possible pour les choses qui sont contre les désirs ou qui sont des difficultés, et qu'il n'est pas possible d'être d'accord avec la décision de Dieu, traitent en fait de nient l'amour [divin]. Lorsque l'amour de Dieu a été prouvé et qu'il a également été clarifié qu'un être humain peut être immergé dans l'amour de Dieu avec tout son courage, alors il ne reste pas caché qu'un amant est

contraint [par une contrainte interne ou une force motrice] d'être d'accord avec chaque action et parole du Bien-Aimé. Cet accord se produit de deux manières : la première est que l'on ne ressent aucun chagrin ou douleur au point que même si l'on subit une blessure ou une souffrance, on ne ressent pas la moindre douleur. Sa parabole est celle d'une personne dont le cœur est pleinement absorbé par une chose et, par conséquent, ne perçoit rien d'autre. Il en est de même de l'état d'un amant qui se livre complètement à l'amour ou à la vision de l'être aimé, qui endure des événements torturants en raison de sa submersion dans cet amour. Alors l'amant ne se rend pas compte de la douleur quand son auteur est quelqu'un ou quelque chose d'autre que l'être aimé. On peut deviner à partir de cela que si l'être aimé inflige une douleur à l'être de l'amant, alors comment peut-on s'en rendre compte ? L'indulgence du cœur en amour est une indulgence importante. Alors que dans l'amour ordinaire, on ne ressent pas une légère douleur, comment peut-on ressentir une douleur majeure dans une grande quantité d'amour ? Tout comme il est possible d'avoir une intensité de douleur, l'intensité de l'amour est également possible, et tout comme la beauté perçue par cinq sens est forte, de même l'amour est également fort qui résulte de l'observation de la beauté intérieure par le biais de la perspicacité intérieure. Il n'y a aucune comparaison entre la beauté et la majesté divines avec toute autre beauté et majesté. Celui sur qui une petite partie de la beauté et de la majesté divines est révélée, perd ses sens et sa conscience, et s'en enivre tellement qu'il devient inconscient de toutes ses conditions [y compris la douleur et les souffrances].

La deuxième façon d'être d'accord avec les actions du Bien-Aimé est que l'on perçoit la douleur et les difficultés, mais que l'on les accepte [en termes de ne pas s'en plaindre], mais plutôt que l'on a le désir et l'intention pour eux. C'est similaire à l'état de la personne qui endure les difficultés des voyages dans le but d'atteindre des bénéfices [commerciaux] et ne se soucie pas des difficultés, parce que le profit attendu est très attachant. Tel est l'état des serviteurs de Dieu que, lorsqu'ils sont affligés d'une calamité de Dieu, ils ont cette certitude que la récompense divine qu'ils obtiendront a été emmagasinée pour eux [*à la place*], donc ils sont d'accord avec la calamité [divinement ordonnée] due à cette certitude et sont enclins à elle, au contraire, ils l'aiment et en sont reconnaissants envers Dieu. Cela se produit si l'on garde à l'esprit la récompense divine, en retour de la calamité. Si l'on ne garde pas à l'esprit la récompense divine, mais plutôt l'amour qui domine dans la mesure où atteindre l'approbation du Bien-Aimé est son seul objectif, seulement Il reste le recherché et le bien-aimé, et on n'a aucun désir de récompense [Divine], mais plutôt on n'y pense même pas, alors atteindre l'acceptation du Bien-Aimé devient son seul objectif et but.

Harem ibn Hibban (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Quand un croyant connaît et reconnaît son Seigneur, il L'aime et quand on L'aime, on est concentré vers Lui, et quand on trouve du plaisir dans sa focalisation vers Lui, on ne regarde pas le monde avec l'œil de la convoitise ni on ne regarde l'au-delà avec l'œil de la paresse. Un tel homme vit dans le monde avec son corps et son âme est dans l'au-delà [dans le domaine céleste et spirituel] ». Ali (que Dieu l'agrée) a raconté qu'il a interrogé le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu sur lui) sur sa manière [de vivre] et il a répondu :



« La Gnose [divine] est mon capital (atout), l'intellect est la base de ma foi, l'amour [divin] est mon fondement, le désir [de Dieu] est ma montagne (le véhicule qui me porte dans ma quête spirituelle), le souvenir de Dieu est mon ami intime, la fermeté [dans le chemin divin] est mon trésor, la douleur est ma compagne, la connaissance est mon arme [contre l'ignorance et les ténèbres du mal], la patience est mon châle, l'humilité est mon orgueil, l'abstinence [de la mondanité] est mon occupation, la certitude [en Dieu et dans les vérités divines éternelles] est ma puissance, la véracité est mon intercesseur, l'obéissance [divine] est mon amour, l'effort dans le chemin divin est mon caractère et mon tempérament intérieurs, et la fraîcheur de mes yeux est dans les prières [à Dieu] ».

Dhun Noon al-Misri (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « L'Être qui a créé les armées des âmes, a rendu les âmes des gnostiques majestueuses et célestes, par conséquent, ils ont la nostalgie de Dieu, ont rendu les âmes des croyants spirituelles, par conséquent, ils sont inclinés vers le Ciel, et ont rendu charnelles les âmes des négligents (insouciants du véritable but de la vie et de la quête du bonheur éternel et du triomphe éternel), ils sont donc enclins vers le monde (la mondanité) [qui les immerge et les submerge en lui, qui les consume complètement] ». Il est également dit que l'aspiration [au Divin] est un feu [sacré] de Dieu qu'Il allume dans le cœur de Ses amis intimes (les gnostiques, véritables chercheurs sincères de Dieu) qui brûle les intentions, les pensées, les pièges et les besoins présents dans les cœurs, et il n'y a aucune existence (trace) d'eux dans leurs cœurs. C'est assez de détails sur l'amour,

l'attachement, le désir et l'acceptation du Divin et nous nous contenterons de cela. Et Dieu seul est le catalyseur de tout bien et de toute justice.

Chapitre 17 – Inculquer des intentions pures dépourvues de tout motif égoïste, de la sincérité en toutes choses et du dévouement à la vérité

Des intentions pures dépourvues d'arrière-pensées, ne cherchant que le plaisir de Dieu, sont un facteur puissant pour assurer l'acceptation de Dieu et l'aide à faire les choses correctement et sont une source d'immenses avantages et bénédictions pour tous. Les choses faites avec des motifs égoïstes ultérieurs de gains mondains portent rarement des fruits et des avantages qui y sont prévus. C'est un secret divin qui sera mieux expliqué dans l'exposition qui suivra par Ghazali. De même, la sincérité ou le fait de faire les choses en ne cherchant que le plaisir de Dieu sans arrière-pensées de gains mondains – qu'ils soient matériels ou immatériels – propulse quelqu'un à l'ascension dans le chemin spirituel. Les intentions pures et la sincérité amènent l'acceptation divine des actes, les bénédictions et l'augmentation abondante du résultat, de sorte que même les petites réalisations peuvent être une source d'immense bénéfice et de bien sur une base durable à long terme. Les deux (intentions pures et sincérité) sont d'énormes qualités spirituelles qui sont des stations du chemin spirituel menant à la Gnose Divine (*Ma'rifa*) et par conséquent au bonheur éternel et au succès sans fin. Outre leurs implications profondes sur le chemin spirituel, ces qualités imprègnent et libèrent d'énormes énergies positives dans la vie d'une personne.

La dévotion à la vérité (*Sidq*) dans toutes les questions, qu'elles soient temporelles ou éternelles, la rechercher et vivre selon elle, est une qualité essentielle des voyageurs spirituels, avec de grandes implications pour l'existence terrestre et les relations avec les autres êtres humains. L'analyse approfondie de Ghazali de ces traits intérieurs sublimes est présentée sous une forme condensée comme suit à

partir du septième chapitre ou livre du quatrième volume de son *œuvre maîtresse* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » [23] :

Que l'on sache qu'au moyen de la perspicacité intérieure de la foi et de l'illumination du Coran, il a été révélé aux gens du cœur que sans la connaissance et les actions [selon la connaissance], l'obtention du bonheur éternel et du succès éternel (*Sa'adah*) est impossible. C'est parce que tous les gens sont au bord de la perte irrémédiable, à l'exception des gens de la connaissance, et tous les gens de la connaissance sont au bord de la perte irrémédiable, à l'exception des gens d'actions [selon la connaissance], et tous les gens d'actions sont au bord de la perte irrémédiable, à l'exception des gens de sincérité [qui agissent sans aucun égoïsme, des arrière-pensées égoïstes et néfastes, cherchant purement la Face Divine], et toutes les personnes sincères sont en grand danger [à cause des pièges du moi inférieur et de Satan dans le chemin spirituel sublime]. L'action sans intention est une épreuve, et l'intention sans sincérité est l'ostentation, l'hypocrisie et le péché, et la sincérité sans vérification et recherche [de la vérité] est une tromperie de la vue. C'est pourquoi Dieu a dit ce qui suit dans le Coran pour une action associée à une intention autre que Dieu :

وَقَدِمْنَآ إِلَىٰ مَا عَمِلُوا۟ مِنْ عَمَلٍ فَجَعَلْنَٰهُ هَبَآءً مَّنثُورًا

« Nous nous tournerons vers les œuvres qu'ils ont faites [dans la vie terrestre] et les rendrons inutiles comme si elles étaient de la poussière éparpillée. » (Coran, Chapitre 25, Verset 23)

Nous ne savons pas comment quelqu'un peut corriger l'intention s'il n'est pas familier avec la réalité de l'intention, et comment peut être sincère celui qui a corrigé l'intention mais n'a aucune compréhension de la sincérité, et comment peut-on exiger la véracité de son moi inférieur qui ne connaît pas le sens de la véracité. Tout serviteur [de Dieu, c'est-à-dire l'être humain] qui souhaite obéir à Dieu et l'adorer a cette première responsabilité d'acquérir la connaissance de l'intention [correcte], puis d'atteindre une compréhension profonde de la véracité et de la sincérité qui sont une cause de salut et de sécurité, et ensuite de corriger l'intention au moyen d'une action [sincère]. Nous aborderons ces trois questions dans trois sections distinctes.

Excellence et réalité de l'intention

Excellence de l'intention : Dieu dit :

وَلَا تَطْرُدِ ٱلَّذِينَ يَدْعُونَ رَبَّهُم بِٱلْغَدَوٰةِ وَٱلْعَشِىِّ يُرِيدُونَ وَجْهَهُۥ

« Ne repoussez pas ceux [de votre compagnie] qui invoquent leur Seigneur matin et soir, cherchant et désirant Sa Face (proximité, intimité et acceptation divines). » (Coran, Chapitre 6, Verset 52)

Dans ce verset, chercher et désirer se réfèrent à leur intention [noble et résolue]. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

إِنَّمَا الْأَعْمَالُ بِالنِّيَّاتِ وَلِكُلِّ امْرِئٍ مَا نَوَى فَمَنْ كَانَتْ هِجْرَتُهُ إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ فَهِجْرَتُهُ إِلَى اللَّهِ وَرَسُولِهِ وَمَنْ كَانَتْ هِجْرَتُهُ إِلَى دُنْيَا يُصِيبُهَا أَوِ امْرَأَةٍ يَنْكِحُهَا فَهِجْرَتُهُ إِلَى مَا هَاجَرَ إِلَيْهِ

« Les actions dépendent des intentions. Chaque individu recevra la récompense divine selon son intention [véritable intérieure] [indépendamment de l'apparence visible de l'action et de sa bonté et noblesse perçues]. Celui qui a émigré pour l'amour de Dieu et de Son Prophète [Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] alors sa migration est pour Dieu et Son Prophète, et celui qui a émigré pour le bien du monde (gains mondains, profits, motifs inconvenants) ou pour épouser une femme, alors son émigration est [en réalité] pour la chose vers laquelle on a émigré. (Rapporté par *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Omar [Que Dieu l'agrée])

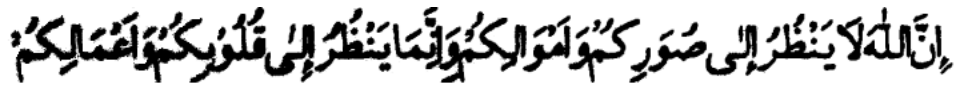
Dieu a dit dans le Coran :

إِن يُرِيدَآ إِصْلَٰحًا يُوَفِّقِ ٱللَّهُ بَيْنَهُمَآ

« Si les deux personnes [l'une du côté du mari et l'autre du côté de la femme, qui tentent de réconcilier un mari et une femme après leurs différends et différends qui pourraient potentiellement conduire à une rupture de leur mariage] désirent une réforme [de la situation des époux et une réconciliation pacifique et amicale entre eux avec la plus grande sincérité], alors Dieu [par les bénédictions des intentions nobles et pieuses des deux personnes qui essaient de se réconcilier] les réconciliera (le mari et la femme)

[en sauvant leur mariage et en les réunissant à nouveau dans la paix, l'harmonie, l'amour mutuel et le respect]". (Coran, Chapitre 4, Verset 35)

Dans ce verset, la pureté et la noblesse de l'intention ont été qualifiées de cause du succès [dans l'obtention de la réconciliation par la grâce divine]. Dans une tradition, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :



« Dieu ne regarde pas vos visages et vos biens, il regarde plutôt vos cœurs et vos actions [gouvernés par l'état des cœurs] ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Dieu regarde le cœur parce qu'il est le siège de l'intention. Dans une tradition rapportée par Abdullah bin Umar (que Dieu l'agrée), le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : « Celui dont l'intention est uniquement de [chercher le] monde, Dieu met la pauvreté entre ses deux yeux et un tel homme se sépare du monde après s'être incliné vers lui. Celui dont l'intention est l'au-delà, Dieu crée la richesse dans le cœur de l'homme et recueille ses richesses pour l'un et l'autre quitte le monde comme abstinent [de la mondanité] ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Ibn Majah* sur l'autorité de Zaïd bin Aslam [Que Dieu l'agrée])

Réalité de l'intention : Il faut savoir que l'intention est un tel état du cœur qui est entouré de deux choses : la connaissance et l'action. La connaissance vient en premier parce qu'elle est la base de cet état [du cœur] et l'action vient après cela parce qu'elle est le fruit (le résultat) de la connaissance. La raison en est que chaque action - mouvement volontaire ou immobilité - atteint son achèvement par trois choses : la connaissance, l'intention et la capacité. C'est parce que l'être humain ne peut ni avoir l'intention d'une chose qu'il ne connaît même pas, ni faire une action pour laquelle il n'a pas d'intention. Ainsi, on sait de là que l'intention est nécessaire. L'intention signifie avoir un mouvement dans le cœur pour une question qui convient à son état ou à ses possessions matérielles. L'être humain a été créé de telle manière que certaines choses sont appropriées, et d'autres ne conviennent pas [au tempérament et au bien-être humains]. Par conséquent, il est nécessaire d'être enclin à atteindre les choses qui conviennent et de se débarrasser des choses qui sont en opposition ou qui ne conviennent pas [au bien-être humain]. Pour faire la différence entre convenable et inadapté, il est nécessaire d'avoir une compréhension des choses [et des choses]. Par

conséquent, on ne peut pas consommer de nourriture que l'on ne voit pas. C'est pourquoi, Dieu a créé la compréhension, la direction et les moyens de les atteindre, ce que l'on appelle les sens extérieurs et intérieurs.

Il ne suffit pas de connaître la nourriture et d'être conscient de sa pertinence ou de la voir avec les yeux, mais il est également nécessaire d'avoir le désir envers la nourriture, l'inclination du soi inférieur et la convoitise pour elle devrait également être là. Par conséquent, une personne malade voit la nourriture et sait qu'elle lui convient, mais malgré cela, elle ne la mange pas parce que la puissance de la force motrice [de l'intérieur] n'est pas là et que le cœur n'a pas le désir [à cause de la maladie]. Alors ce désir et cette force motrice [ou convoitise] ne sont pas non plus suffisants, au lieu de cela, parfois, on voit la nourriture et on veut la manger, mais on ne peut pas le faire en raison d'un handicap [ou d'une incapacité ou d'une incapacité]. Par conséquent, la capacité et les organes actifs ont été créés pour compléter le processus de consommation alimentaire. Les organes commencent à bouger à cause de la capacité, et la capacité attend la force motrice intérieure qui est subordonnée à la connaissance et à la compréhension ou à l'opinion et à la croyance. En d'autres termes, quand on sait qu'une certaine chose convient à quelqu'un et qu'il est nécessaire de le faire et qu'il n'y a pas de force d'opposition contre elle, alors l'intention naît et l'inclination apparaît. Lorsque l'intention est là, la capacité fait bouger les organes comme si la capacité était au service de l'intention et que l'intention était subordonnée au commandement de la croyance et de la compréhension. Il est alors prouvé à partir de ce détail que l'intention est le nom d'un trait intermédiaire et que son cœur est d'avoir l'inclination du soi vers les choses qui sont en accord avec son objectif et vers la naissance de l'inclination dans le cœur, que ces questions soient appropriées dans le présent ou à la fin (dans le futur ou dans l'au-delà). Ici, la première force motrice est l'objectif recherché et c'est ce qu'on appelle la « cause » ou le « moteur » et cet objectif même est le but visé et l'acte de s'élever est appelé « but » et « intention ». Lorsque la capacité fait bouger les organes pour servir l'intention, on l'appelle « action ». Cependant, la capacité d'accomplir une action est stimulée parfois par une cause ou un moteur, parfois par deux causes simultanément, parfois par deux causes mais l'une des deux causes suffit à stimuler la capacité, parfois une cause suffit [pour inciter la capacité à l'action] mais la seconde cause devient son aide. De cette manière, il existe quatre types d'intentions qui sont décrits comme suit :

Premier type - Intention pure : Le premier type [d'intention] est qu'il n'y a qu'une seule cause ou moteur [aux actions]. Par exemple, une bête sauvage attaque une personne. Par conséquent, quand on le voit, il se lève tout d'un coup. Ici, il n'y a pas

d'autre force motrice que de fuir la bête parce que l'on a vu la bête et que l'on l'a considérée comme nuisible à soi-même. Par conséquent, en voyant la bête, l'incitation à s'échapper naît dans le cœur et le désir (l'inclination) émerge. Pour cette raison, le conducteur et le désir ont agi en fonction de la capacité. Dans ce cas, on dira que l'intention de cette personne est uniquement d'échapper à la bête et qu'il n'y a pas d'autre intention en se levant. Une telle intention est appelée « pure intention » et agir selon cette intention est appelé « sincérité ». En d'autres termes, il s'agit d'un tel acte qui n'a pas d'inclusion, de participation et de combinaison de quoi que ce soit d'autre [à part une seule intention].

Deuxième type - Conjonction de deux forces motrices ou causes : Le deuxième type [d'intention] est que deux forces motrices ou causes sont conjointes, et toutes deux sont des [causes] actives à part entière et que l'une des causes ne dépend pas de l'autre. Un exemple de cela du point de vue visible est qu'un parent nécessiteux demande de l'aide à quelqu'un qui satisfait le besoin du parent en raison de sa pauvreté et de son lien étroit de parenté, tout en sachant que si le demandeur n'avait pas été pauvre, il aurait quand même satisfait le besoin en raison de la parenté, ou si le demandeur n'avait pas été proche [en termes de liens de parenté], on aurait quand même satisfait le besoin en raison de la pauvreté [du demandeur]. En même temps, on a cette certitude dans le cœur que même si un parent riche l'avait demandé, on l'aurait certainement aidé et si un pauvre étranger l'avait demandé, on n'aurait pas refusé d'aider. Dans ce cas, deux moteurs ou causes ont été réunis par le hasard qui en a incité un à agir. Ici, l'une des causes est l'aide de l'autre, c'est pourquoi nous l'appelons « conjonction de deux forces motrices ».

Le troisième type [d'intention] est qu'aucune des deux causes ou moteurs ne peut à lui seul déclencher une action. Au lieu de cela, la combinaison des deux stimule la capacité [en action]. Son exemple dans le domaine visible est que deux individus faibles s'aident mutuellement à soulever une chose lourde qu'ils n'auraient pas pu soulever individuellement avec le meilleur effort. Un autre exemple est celui d'un parent riche qui vient demander de l'argent que l'on refuse de donner. Puis un pauvre étranger vient et demande la même somme d'argent que celle que l'on refuse de donner à nouveau. Ensuite, un parent pauvre vient et demande la même somme d'argent que l'on ne refuse pas, comme si l'on était poussé à l'action par la combinaison de deux causes ou forces motrices - les liens de parenté et de pauvreté. Ce type d'intention s'appelle partenariat [de deux ou plusieurs forces motrices ou causes qui poussent quelqu'un à l'action].

Le quatrième type [d'intention] est que si une seule des deux causes ou moteurs est présente de manière fiable, elle devient toujours l'instigateur de l'action tandis que la deuxième cause n'est pas fiable. Cependant, si la deuxième cause est conjointe à la première, elle peut certainement aider et est efficace pour la rendre plus facile. Son exemple dans le domaine visible est qu'un individu faible aide une personne puissante à soulever un poids lourd. Si la personne puissante avait été seule, on aurait quand même pu la soulever alors que la personne faible n'est pas capable de la soulever toute seule, même si une telle personne est capable d'aider la personne puissante [pour faciliter la levée]. Un autre exemple de cela est que l'on a l'habitude d'accomplir des prières et de donner en charité et à ce moment précis, certaines personnes viennent leur rendre visite, mais on continue à accomplir les dévotions selon la routine. Si les visiteurs n'étaient pas venus, même à ce moment-là, on aurait accompli sa routine bien qu'avec une certaine lourdeur sur le tempérament, mais l'arrivée des visiteurs et leur regard ont créé une certaine aisance et une réduction [de la sensation de lourdeur], par conséquent, cette routine est devenue plus légère malgré sa dureté. Même si l'on a cette certitude que si les visiteurs n'étaient pas venus, on aurait quand même accompli sa routine à temps, et si on n'avait pas eu cette routine, on n'aurait rien fait [devant les visiteurs] pour chercher la gloire [pour sa piété]. Nous pouvons appeler ce type [d'intention] « coopération ». Le résultat de cette division des trois derniers types (les deux à la quatrième type) est que le deuxième moteur ou cause serait un compagnon, un partenaire ou un assistant.

La raison pour laquelle nous énumérons ici les types d'intentions est que les actions sont subordonnées aux intentions et [les actions] en tirent leurs ordres, comme le raconte la tradition prophétique, « les actions dépendent des intentions », comme si les actions étaient subordonnées aux intentions, et il n'y a pas d'importance à l'asservi (action), car le statut appartient au commandant (intention) [en tant que force motrice principale derrière toutes les actions, qu'ils soient bons ou mauvais].

Les actes d'obéissance [à Dieu] sont des aliments et des aliments pour les cœurs. Le but de ces nourritures n'est rien d'autre que de guérir les cœurs et qu'ils trouvent la subsistance (*Baqa* ou l'existence éternelle) et la sécurité de l'au-delà, et qu'ils soient dotés des bénédictions, du bonheur éternel et du succès éternel de la rencontre avec Dieu. Ainsi, le véritable but de la rencontre avec Dieu est d'atteindre le plaisir du bonheur éternel et du succès éternel (*Sa'adah*). Seul celui qui meurt dans l'amour et la Gnose de Dieu a l'honneur de rencontrer Dieu. Et seul celui qui possède la Gnose est capable d'aimer Dieu et seul celui qui se souvient abondamment de Dieu peut atteindre l'attachement à Dieu (*Uns*). L'attachement [à Dieu] est atteint au moyen de la

perpétuité du souvenir divin et la Gnose est atteinte au moyen de la perpétuité de la contemplation et de l'amour [de Dieu]. Le cœur n'est pas libre de s'engager à perpétuité dans le souvenir et la contemplation divins jusqu'à ce qu'il soit libéré des engagements mondains (pièges), et il ne peut pas se libérer des engagements mondains jusqu'à ce que les convoitises du soi inférieur en soient séparées, dans la mesure où il devient enclin au bien et à la droiture et commence à avoir l'intention de le faire et devient odieux envers le mal.

De toutes les bonnes actions et de tous les actes d'obéissance, ce qui est recherché, c'est l'au-delà, et de tous les maux, ce qui est cherché, c'est le monde et non l'au-delà. L'inclination du moi vers tout bien et le désinvestissement de tous les maux, libère le cœur pour le souvenir et la contemplation divins. Cependant, elle atteint la permanence lorsqu'il y a persistance dans l'accomplissement de bonnes actions et d'actes d'obéissance [à Dieu], et que les organes [corporels] s'abstiennent de péchés parce qu'il y a une relation entre les organes et le cœur. C'est grâce à cette relation que l'un a un impact sur l'autre. La différence entre les organes et le cœur est que le cœur assume le rôle de dirigeant et de commandant, et les organes sont comme les sujets ou les serviteurs et avec leur service et leur obéissance, les qualités du cœur deviennent fermement enracinées et solidifiées. Pour résumer, le cœur est l'objectif [car l'intention naît dans le cœur qui est la principale force motrice] et les organes sont les instruments et avec [les deux] moyens, on atteint le but [voulu].

Excellence, réalité et degrés de sincérité

L'excellence de la sincérité : Dieu dit :

وَمَآ أُمِرُوٓاْ إِلَّا لِيَعۡبُدُواْ ٱللَّهَ مُخۡلِصِينَ

« Ils avaient reçu l'ordre d'adorer Dieu de telle manière qu'ils gardent la sincérité sur leur chemin vers Dieu pour Lui seul. » (Coran, Chapitre 98, Verset 5)

أَلَا لِلَّهِ ٱلدِّينُ ٱلۡخَالِصُۚ

« Rappelez-vous, l'adoration et le chemin vers Dieu sont purement et sincèrement pour Dieu seul [et rien d'autre]. » (Coran, Chapitre 39, Verset 3)

فَمَن كَانَ يَرْجُوا۟ لِقَآءَ رَبِّهِۦ فَلْيَعْمَلْ عَمَلًا صَٰلِحًا وَلَا يُشْرِكْ بِعِبَادَةِ رَبِّهِۦٓ أَحَدًۢا

« Celui qui espère rencontrer son Seigneur doit continuer à accomplir de bonnes œuvres [sincèrement pour l'amour de Dieu seul] et ne pas attribuer de partenaires à Dieu dans son adoration. » (Coran, Chapitre 18, Verset 110)

Ce verset a été révélé pour les gens qui font [de bonnes actions] pour Dieu, mais [en même temps] ils désirent la louange [l'appréciation, la reconnaissance et les avantages matériels mondains qui en découlent] de la part du peuple [qui contrevient à la sincérité qui a été divinement commandée pour leur propre bénéfice]. Hasan (que Dieu lui fasse miséricorde) a mentionné ce *Hadith Qudsi* (un récit prophétique qui a été attribué à Dieu pour sa source) du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) qui a déclaré : « La sincérité (faire quelque chose purement pour l'amour de Dieu sans aucune arrière-pensée, matérielle ou mondaine) est un secret parmi Mes secrets. Je le communique au cœur de cette personne d'entre Mes serviteurs que J'aime. (Également cité par l'imam Abul Qasim al-Qushairi dans son livre «*al-Risala Qushairiya* » d'Ali ibn Abi Talib [Que Dieu l'agrée])

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

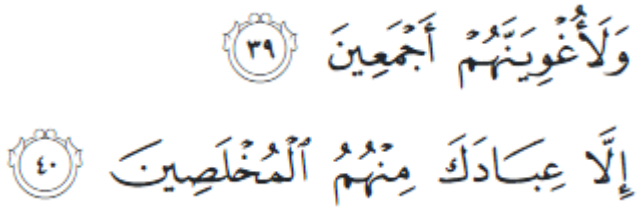
مَامِنْ عَبْدٍيُخْلِصُ لِلّٰهِ الْعَمَلَ اَرْبَعِيْنَ يَوْمًا اِلَّا ظَهَرَتْ يَنَابِيْعُ الْحِكْمَةِ مِنْ قَلْبِهٖ عَلٰى لِسَانِهٖ

« Un serviteur [de Dieu] qui purifie son action uniquement pour Dieu pendant quarante jours, des fontaines de sagesse jaillissent de son cœur vers la langue [à cause de cette sincérité] ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Ibn 'Adi* sur l'autorité d'Abou Moussa [Que Dieu l'agrée])

Il a été écrit dans les traditions des enfants d'Israël qu'un adorateur était occupé à adorer Dieu pendant longtemps. Un jour, des gens vinrent à lui et lui dirent : « Il y a ici une nation qui adore un arbre au lieu de Dieu. » L'adorateur s'est mis en colère en entendant cela et a pris une hache et a commencé à marcher vers l'arbre pour le couper de sa racine. Sur son chemin, il rencontra un vieil homme qui était en fait Satan déguisé qui lui demanda : « Où vas-tu ? » Il a dit : « Je veux abattre cet arbre ». Satan lui répondit : « Qu'as-tu à faire avec cela ? Tu as quitté ton culte et mis fin à ton engagement [pieux] sans raison ». L'adorateur a dit : « C'est aussi l'adoration ». Satan a dit : « Je ne peux en aucun cas te permettre de couper cet arbre. » En disant cela, il

a commencé à lutter avec l'adorateur qui l'a jeté à terre et s'est assis sur sa poitrine. Satan a dit : « S'il te plaît, laisse-moi partir, je veux te dire quelque chose [qui te sera bénéfique si tu me laisses partir] ». L'adorateur se leva. Satan lui a dit : « Dieu ne t'a pas imposé le devoir de couper cet arbre, et ce n'est pas à toi non plus la responsabilité de [guider] cette nation qui adore cet arbre ! Il y a beaucoup de prophètes de Dieu dans le monde, s'Il le veut, Il peut envoyer n'importe lequel de ses prophètes pour faire couper cet arbre ». L'adorateur a dit : « Je vais certainement couper cet arbre ». Quand Satan a vu que la négociation n'était pas utile, il a annoncé le combat (les combats). Par conséquent, le combat a recommencé entre les deux et l'adorateur l'a vaincu à nouveau, l'a aplati au sol et s'est assis sur sa poitrine. Quand Satan a vu qu'il n'y avait pas d'issue, il a dit : « Je veux te dire quelque chose qui est beaucoup mieux pour toi ». L'adorateur lui a demandé de lui dire ce qu'il voulait dire. Satan a demandé à l'adorateur de se lever d'abord de sa poitrine et il s'est exécuté. Satan a dit : « Tu es un homme nécessiteux et pauvre. Vous n'avez rien ! Vous êtes un fardeau pour les personnes qui répondent à vos besoins. Votre cœur désire avoir suffisamment de biens pour aider vos frères, bien traiter vos voisins et manger à votre faim afin que vous n'ayez plus besoin des gens et que vous deveniez autonomes pour leur soutien. L'adorateur a dit : « C'est certainement le désir de mon cœur ! » Satan a dit : « Si c'est le cas, alors rentre chez toi. Je mettrai deux *dinars* (pièces d'or) à ton chevet tous les soirs. Vous pouvez dépenser cet argent pour vous-même et pour votre famille. C'est une meilleure suggestion pour vous et pour les autres musulmans que je vous ai présentée que de couper cet arbre qui restera à sa place. L'abattage de cet arbre ne causera aucune perte à ses fidèles [car ils trouveront un autre arbre à adorer] et sa conservation ne profitera pas aux musulmans. L'adorateur délibéra sur cette suggestion de Satan et pensa dans son cœur : « Ce vieil homme a raison ! Je ne suis pas un prophète [de Dieu], par conséquent, il n'est pas nécessaire pour moi de couper cet arbre et Dieu ne m'a pas ordonné de le couper afin que je pèche si je ne le coupe pas. La suggestion du vieil homme est plus profitable ! Par conséquent, il a fait un marché avec le vieil homme [qui était Satan déguisé] et a prêté serment de ne pas abattre l'arbre. Il est ensuite retourné à son lieu de culte pour y passer la nuit. Le matin, il vit deux *dinars* à son chevet comme promis. La même chose s'est produite le deuxième jour. Le troisième jour, il n'a rien trouvé. Il s'est mis très en colère et, dans cet état, a pris une hache, l'a mise sur son épaule et a commencé à marcher. Sur son chemin, il rencontra Satan déguisé en vieil homme qui lui demanda : « Où comptes-tu aller ? » L'adorateur a dit : « Je vais couper cet arbre ! » Satan a dit : « Par Dieu ! Vous êtes un menteur ! Vous ne pouvez ni y arriver ni abattre cet arbre ! En entendant cela, le fidèle a essayé d'attraper le vieil homme et de le jeter au sol. Satan a dit : « N'aie pas cette pensée [que tu peux le faire] ». Après cela, Satan a attrapé l'adorateur, l'a jeté au sol et s'est assis sur sa poitrine et l'adorateur a commencé à voleter comme un oiseau piégé entre ses deux jambes. L'adorateur a fait de son mieux mais n'a pas

pu se libérer. Il a abandonné et a dit : « Laisse-moi aller me dire comment je t'ai vaincu auparavant et comment tu m'as vaincu cette fois ? » Satan a dit : « La première fois, tu as persévéré avec colère pour l'amour de Dieu et ton intention était l'au-delà [et non aucun profit ou bénéfice terrestre], c'est pourquoi, Dieu m'a subjugué à toi. Cette fois, vous vous êtes mis en colère pour le bien de votre moi inférieur et du monde (pour le bien), c'est pourquoi, je vous ai vaincu ! Cet incident confirme la parole suivante de Dieu :



« Je les égarerai tous, à l'exception de tes serviteurs parmi eux qui sont sincères. » (Coran, Chapitre 15, Versets 39-40)

Les êtres humains se débarrassent de Satan [et de ses pièges, insinuations, conspirations et destructions de vies humaines] uniquement par le biais de la sincérité [envers Dieu].

Réalité de la sincérité : Tout peut être imaginé en ayant un mélange d'autres choses. Quand quelque chose est dépourvu et purifié d'autres choses, alors on l'appelle « pur » et l'action qui aboutit à sa purification est appelée « sincérité » (*Ikhlas*). Nous avons expliqué la réalité de l'intention et le cœur de cette discussion est que l'intention est le mouvement d'une cause (ou d'un instigateur) qui convient à son but ; Si la cause est une et que l'action n'a été accomplie que par cette seule cause, alors on l'appelle sincérité, à condition que cette cause soit en accord avec le but de chacun. Le mot « sincérité » est spécifiquement utilisé pour cette action qui a été faite uniquement pour rechercher la proximité de Dieu et qui est complètement dépourvue et purifiée des impuretés de tout ce qui est autre que Dieu. Une personne dont la cause d'action est de se montrer est en danger de destruction [spirituelle]. Ici, nous voulons discuter du fait que la cause [ou l'instigateur] qui se meut [ou incite à] en raison de l'intention (*Niyyah*) de rechercher la proximité de Dieu, [mais] ensuite une autre cause s'y mêle (la première cause), que cette deuxième cause soit de se montrer (*Riya*) ou de ne pas se montrer.

C'est le cas d'une personne qui jeûne avec l'intention de rechercher la proximité de Dieu, mais dont le but est aussi d'observer la prévention [liée à la santé], ou qui effectue un pèlerinage (*Hajj*) [avec l'intention de rechercher la proximité de Dieu mais aussi] pour développer un tempérament modéré en raison du mouvement [physique] impliqué dans le pèlerinage [pour des raisons liées à la santé], ou [effectue un pèlerinage] pour se protéger du danger que l'on court dans son propre pays ou pour rester à l'écart d'un ennemi ou en a assez de son conjoint et de ses enfants et désire rester loin d'eux à cause du pèlerinage, ou [accomplit le pèlerinage] désirant un certain soulagement après avoir été fatigué d'un engagement [lié au long travail], ou on prie tard le soir ou tôt le matin (avant l'aube) *(Tahajjud*) dans le but de rester éveillé pour protéger sa maison, ou bien on atteint la connaissance [encore une fois avec l'intention de rechercher la proximité de Dieu mais aussi] pour protéger sa richesse et sa propriété et pour se prémunir contre les maux des gens cupides, ou on organise un rassemblement d'enseignement et de sermon [encore une fois avec l'intention de rechercher la proximité de Dieu mais aussi] à cause de l'ennui et veut avoir le plaisir de parler, ou soutient les voyageurs spirituels (*soufis*) et les érudits afin qu'ils aient une haute estime dans leurs cœurs et les gens ordinaires regardent également quelqu'un avec respect et traitent quelqu'un avec indulgence parce qu'on soutient les gens pieux, ou écrit le Coran parce que l'écriture améliore continuellement l'écriture de sa main, ou effectue ses ablutions (*Wudu*) [avec l'intention de rechercher la proximité de Dieu mais aussi] de fournir un réconfort apaisant au corps en faisant des ablutions, ou de prendre un bain [encore une fois avec l'intention de rechercher la proximité de Dieu avec la pureté corporelle mais aussi] pour éliminer l'odeur corporelle, ou raconte des traditions prophétiques [avec l'intention de rechercher la proximité de Dieu mais aussi] de faire mentionner son nom dans les hauts lieux, ou vit dans une mosquée (*I'tikaf*) [avec l'intention de chercher la proximité de Dieu mais aussi] pour économiser le loyer de la maison, ou jeûne [avec l'intention de chercher la proximité de Dieu mais aussi] pour se sauver de l'effort de cuisiner ou on pense qu'en mangeant on ne pourra pas accomplir quelque chose, ou on satisfait le besoin d'un mendiant [avec l'intention de chercher la proximité de Dieu mais aussi] parce qu'on en a marre Le mendiant demande, ou visite un malade pour que cette personne ou ses parents lui rendent visite quand il est malade, ou fait l'une de ces choses pour que les gens mentionnent quelqu'un pour ces actes et louent quelqu'un et que l'on obtienne la gloire à cause d'eux. Dans tous ces cas, si l'intention est également de rechercher la proximité de Dieu avec l'un de ces [autres] objectifs, alors l'action de quelqu'un sortira de la définition de la sincérité (c'est-à-dire que l'action ne restera plus sincère) et on ne dira pas que l'action a été faite uniquement pour l'amour de Dieu. il sera plutôt mélangé avec du polythéisme ou autre que Dieu.

En résumé, si un plaisir des plaisirs mondains est tel que le moi inférieur est enclin à cela, le désire et trouve une place dans une action, alors en raison de ce plaisir, la sincérité sera affectée [négativement]. C'est parce qu'un être humain est immergé à tout moment dans les plaisirs et les désirs du soi inférieur et il arrive rarement qu'une action ou une adoration soit dépourvue de ces plaisirs et désirs. Par conséquent, ces actions et ces adorations ne peuvent pas être déclarés sincères [car ils n'ont pas été faits sincèrement pour l'amour de Dieu seul]. C'est pourquoi il a été dit que si quelqu'un atteint un seul moment qui est purement pour l'amour de Dieu, alors ce moment sera suffisant pour le salut et la sécurité de cette personne [dans les difficultés de ce monde et de l'autre]. C'est en raison de la rareté de l'existence de la sincérité, car il est extrêmement difficile de nettoyer et de purifier le cœur des impuretés et des plaisirs [du moi inférieur], plutôt, l'action pure et sincère est telle que sa cause et son moteur n'est rien d'autre que la recherche de la proximité de Dieu. Si ces plaisirs et ces désirs sont les seuls moteurs et causes de ces actions, alors celui qui les accomplit fera face à des difficultés à cause de ces actions et c'est évident, mais si l'intention de ces actions est d'atteindre la proximité de Dieu et que ces plaisirs se mêlent également à cela, alors l'action ne reste plus pure pour l'amour de Dieu. L'addition de plaisirs mondains dans des actions [qui auraient dû être faites uniquement pour l'amour de Dieu] peut prendre trois formes : l'addition prendra la forme d'une union, d'un partenariat ou d'une coopération, et ces formes ont été expliquées auparavant.

Le sens de la sincérité est que les actions sont dépourvues de toute impureté [d'intentions et de motifs égoïstes, mauvais et mauvais], qu'elles soient peu nombreuses ou nombreuses, et la seule intention de les faire est la proximité de Dieu et il n'y a pas d'autre cause. De telles actions ne peuvent être imaginées que de la part de ces gens qui aiment Dieu et sont immergés dans [leurs aspirations pour] l'au-delà, et il n'y a plus de place dans leurs cœurs pour l'amour du monde (la mondanité) au point qu'ils n'aiment même pas manger et boire. Leur inclination à manger et à boire est comme répondre à l'appel de la nature qui est un besoin humain et une exigence du corps humain. De même, manger et boire est aussi un besoin humain et une exigence d'être humain. Ils ne s'inclinent pas vers la nourriture parce que c'est de la nourriture ou qu'elle est agréable, mais plutôt parce que la nourriture donne de l'énergie et de la force au corps et cela lui donne la capacité d'adorer Dieu et de Lui obéir. Ils désirent se débarrasser du mal de la faim, de sorte qu'ils n'ont même pas besoin de manger. Leur cœur n'a pas d'inclination vers les besoins inutiles, au lieu de cela, ils se contentent de la quantité nécessaire et ils la considèrent comme un besoin pour leur chemin vers Dieu. Quelqu'un dont le seul point d'attention est Dieu dans toutes ses pensées et ses actions, même lorsque l'on fait quelque chose comme manger ou répondre à l'appel de la nature, alors nos actions sont pures et dans tous nos mouvements et notre

immobilité, notre intention est correcte. Par conséquent, cette personne dort pour acquérir de la force pour l'adoration et pour donner au corps du repos pour de futurs actes d'obéissance. Dans ce cas, le sommeil devient aussi un acte d'adoration et on lui accorde le rang de sincère (*Mukhlaseen*), et celui qui n'a pas cet état, les portes de la sincérité dans les actions se ferment pour nous. La sincérité est rarement apparente de la part d'un tel homme, sinon, en général, toute l'adoration d'une personne est dans un but mondain. Celui qui a l'amour de Dieu et de l'au-delà prédominant [dans son être intérieur], tous ses mouvements et son immobilité deviennent sincérité en raison de la domination de cet effet et chaque action de chacun apparaît avec sincérité. D'un autre côté, il y a cette personne qui a l'amour du monde, le pouvoir et la gouvernance du monde dominent [dans son être intérieur], une telle personne a une inclination générale vers autre chose que Dieu et cette qualité [intérieure] [de désirer autre que Dieu] domine tous ses mouvements et son calme et aucun de ses cultes comme les prières. le jeûne et la charité, reste à l'abri de cela.

Remède contre le manque de sincérité : On apprend de ce détail que le manque de sincérité est une maladie et que son remède est d'éradiquer les plaisirs du soi inférieur (*Nafs*), de rompre avec l'avidité avec le monde, et de s'attacher à l'au-delà de telle manière qu'il commence à dominer le cœur. De cette manière, la sincérité deviendra facile pour l'un. Combien y a-t-il d'actions dans lesquelles l'être humain endure la fatigue et les difficultés et pense qu'il fait quelque chose uniquement pour l'amour de Dieu, même si sa pensée est fausse à ce sujet ? La raison de cette auto-illusion est que l'on ne connaît pas la cause de cette subversion et que l'on a l'incompréhension de considérer ses actions comme purifiées de toutes les difformités. Un Gnostique a répété trente ans de prières simplement parce qu'un jour, lorsqu'il est arrivé à la mosquée, la prière de l'assemblée avait déjà commencé et il n'a pas trouvé de place au premier rang et a été obligé de prier au deuxième rang et s'est senti timide à ce sujet. Après cet événement, il s'est rendu compte qu'il priait au premier rang parce que les gens avaient l'habitude de le regarder [parce qu'il était le premier dans les prières], ce qui le rendait heureux et c'est pourquoi, il se sentait timide debout au deuxième rang [à cause d'être arrivé en retard une fois]. Avec cette pensée, il s'est rendu compte que ses trente années de prières [dans la mosquée] avaient été gaspillées et qu'il devait les répéter [cette fois avec sincérité en les faisant uniquement pour l'amour de Dieu et pour rien d'autre en termes d'arrière-pensées et pour personne d'autre]. Il s'agit d'une catastrophe subtile et tout le monde n'est pas capable de la comprendre. Il arrive rarement que les gens restent protégés des difformités dans les actions [pieuses], et seules ces personnes en prennent conscience et pensent à se protéger, elles qui ont été divinement dotées de la capacité de faire le bien. Les négligents verront que leurs

bonnes actions ont été gaspillées dans l'au-delà. Le verset suivant du Coran fait référence à la même chose :

قُلْ هَلْ نُنَبِّئُكُمْ بِٱلْأَخْسَرِينَ أَعْمَٰلًا ﴿١٠٣﴾

ٱلَّذِينَ ضَلَّ سَعْيُهُمْ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَهُمْ يَحْسَبُونَ أَنَّهُمْ يُحْسِنُونَ صُنْعًا ﴿١٠٤﴾

« Dis-leur (Prophète Mohammed !) : « Devrions-nous vous parler de personnes qui sont dans une perte totale en termes d'actions ? Ce sont les gens dont le travail acharné dans le monde a été gaspillé et ils ont cette pensée [erronée et auto-illusoire] (supposition et conjecture) qu'ils font de bonnes actions. (Coran, Chapitre 18, Versets 103-104)

La plus grande cible de cette catastrophe est les érudits [religieux] ou les théologiens scolastiques (*Ulema*), parce que la plupart des érudits travaillent à la propagation de la foi, et ils trouvent du plaisir à avoir la domination sur les autres [parce qu'ils font quelque chose que la grande majorité des autres ne font pas], il y a du bonheur à avoir du pouvoir [sur le cœur des autres] et à suivre, et la louange et l'appréciation font bondir le cœur de joie. Satan rend cette question [de la prédication] douteuse pour eux et leur dit [au moyen d'une insinuation dans le cœur, les rendant orgueilleux et arrogants quant à leur place dans la société] : « Votre but est de propager le chemin de Dieu et de défendre la loi divine qui a été révélée au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) ». Il y a beaucoup de prédicateurs autour de lui qui considèrent qu'il est de leur faveur de travailler à la réforme des masses générales et des chefs gouvernementaux, et leur bonheur ne connaît pas de limites lorsque les gens les écoutent et agissent selon leurs conseils. Ils prétendent qu'ils sont heureux parce que Dieu les a choisis pour les aider dans Son chemin et la réforme de la création, bien que leur état soit tel que si des gens simples d'esprit vont voir un autre érudit comme eux pour en bénéficier, alors le chagrin et la jalousie les tueraient [proverbialement parlant]. Si leur objectif avait été d'avertir et de conseiller les gens, alors ils auraient remercié Dieu pour cela, car Il les avait sauvés d'une grande responsabilité en la transférant sur les autres, et les avait protégés d'une obligation délicate et dangereuse. Satan ne les laisse pas tranquilles, même à ce stade, et leur dit : « La vraie raison de vos remords, c'est que vous avez été privés de la récompense divine de la propagation du chemin divin, de la protection de la connaissance et de la réforme de la création ». Cette pauvre personne ne sait pas que le fait d'incliner la tête devant la décision de Dieu a une récompense divine bien plus grande que ce que l'on obtient en guidant la création. Seules les personnes qui persévèrent dans cette épreuve sont conscientes de la

tromperie de Satan et du moi inférieur, et qui continuent à tester leur moi inférieur [pour la présence ou le manque de sincérité]. Néanmoins, connaître la réalité de la sincérité (*Ikhlas*) et agir en conséquence est un océan profond. Beaucoup de gens s'y noient et en sont rarement sauvés. Ce sont les personnes qui ont été mentionnées dans le verset suivant comme une exception :

إِلَّا عِبَادَكَ مِنْهُمُ ٱلْمُخْلَصِينَ

"[Satan dans sa conversation à Dieu disant qu'il égarera tout le monde, à la suite de la création d'Adam (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui), du commandement de Dieu aux anges et à Satan de se prosterner devant lui, du refus flagrant de Satan de s'y conformer, et du commandement de Dieu de rejeter éternellement Satan loin de Sa miséricorde,] sauf pour ceux qui sont sincères (ceux qui font les choses purement pour l'amour de Dieu et non pour n'importe quel arrière-pensée ou désir du moi inférieur) parmi Tes serviteurs [qui sont les seuls que Je (Satan) ne pourrai pas influencer]". (Coran, Chapitre 15, Verset 40)

Un serviteur [de Dieu] doit garder un œil profond sur ces questions subtiles, de peur que quelqu'un ne devienne un disciple de Satan dans un état d'insouciance.

Quelqu'un a demandé au Prophète Mohmmad (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) s'il était sincère, ce à quoi il a répondu :

أَنْ تَقُولَ رَبِّيَ اللَّهُ ثُمَّ تَسْتَقِيمُ كَمَا أُمِرْتَ

« C'est que tu dis : 'Dieu est mon Seigneur !', puis que tu persévéres en cela en restant fermes [avec cette conviction] comme cela t'a été ordonné ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Tirmidhi*)

En d'autres termes, vous n'adorez pas vos désirs du moi inférieur (*Nafs*) ni votre moi inférieur, mais adorez simplement votre Seigneur et restez fermes avec persévérance dans ce qui vous a été ordonné de persévérer. Cette tradition prophétique fait allusion à la séparation de tout espoir de tout autre que Dieu et en réalité, c'est la sincérité (*Ikhlas*).

Dangers et obstacles qui causent la boue dans la sincérité : Il existe de nombreux dangers (spoilers) qui causent la confusion dans la sincérité. Certains d'entre eux sont manifestes, d'autres sont cachés, d'autres se manifestent par la faiblesse et d'autres sont cachés par la force. Cependant, les différences dans leurs degrés sont impossibles à comprendre sans exemples, c'est pourquoi nous mentionnons d'abord un exemple d'ostentation. La sincérité est plus menacée par l'ostentation ou la frime. Par exemple, un fidèle est occupé par des prières et le fait avec la plus grande sincérité. Pendant ce temps, quelques personnes ou quelqu'un est venu là où l'on priait. Satan a pensé que c'était une bonne occasion qui est arrivé là et a commencé à dire à quelqu'un : « Priez bien afin que les gens qui vous regardent aient une bonne impression et vous respectent en vous considérant comme juste, et ne vous regardent pas avec dédain, ni médisance contre vous. » En entendant cela [de Satan au moyen d'une insinuation dans le cœur], on adopte l'humilité [extérieure] dans les organes et continue à prier avec plus de tranquillité et crée plus de beauté extérieure dans ses prières. C'est l'ostentation extérieure qui est apparente même pour les voyageurs spirituels débutants. C'est le premier degré de l'ostentation.

Le deuxième degré est que le voyageur spirituel (l'adorateur) perçoit ce danger et adopte une stratégie pour s'en protéger. Ce voyageur spirituel n'obéit pas à Satan [dans ce cas] et ne lui prête pas attention, au lieu de cela, on reste livré à sa prière comme on l'était avant l'arrivée des gens. Satan vient à quelqu'un sous l'habit de la bonté et de la justice et lui dit : « Les gens te suivent, marchent sur tes traces, gardent un œil sur chacun de tes mouvements, tout ce que tu fais a un impact sur leurs actions, et ils imaginent chacune de tes actions comme un modèle qui vaut la peine d'être suivi. Si tu agis bien, alors tu obtiendras aussi une récompense divine pour leurs bonnes actions. Et si vous faites preuve de relâchement dans vos actions, alors vous serez tenu responsable de leurs actions également. Par conséquent, vous devez bien agir devant les autres. Peut-être qu'ils te suivront dans l'humilité et dans l'embellissement de leurs actions ». Ce degré est plus subtil et plus complexe que le premier. Parfois, les gens qui ne sont pas trompés par la première invention de Satan sont trompés par la seconde. C'est aussi [une forme d']ostentation qui annule la sincérité. C'est parce que s'il y a quelque bonté dans les yeux de celui qui est dans l'humilité et l'embellissement du culte [divin] et qui ne veut pas que les gens en soient privés, alors pourquoi ne fait-on pas cet [acte d'adoration] dans la solitude ? De plus, il ne peut pas être accepté que le moi des autres soit plus attachant pour l'un que pour soi-même et qu'il veuille le bien de quelqu'un d'autre que le sien. Il s'agit simplement d'une exhortation satanique qui trompe quelqu'un pour qu'il ait des adeptes et [par conséquent] nous met à l'ostentation. Celui qui est capable d'être suivi, qui est ferme en lui-même [en ne cédant pas aux mals], dont le cœur est illuminé, et dont les rayons

d'illuminations atteignent les autres et les illuminent aussi [de l'intérieur]. Dans ce cas, on obtiendra certainement une récompense divine pour avoir été suivi, mais la persuasion satanique [que nous venons de mentionner] n'est qu'une exhortation trompeuse, cependant, le disciple obtiendra certainement une récompense divine pour avoir suivi, tandis que la personne suivie sera responsable d'avoir cédé [à tort] à cette exhortation et peut même être punie [divinement] pour avoir montré [de manière trompeuse] une caractéristique que l'on n'a même pas.

Le troisième degré est encore plus subtil et complexe que le deuxième qui consiste à tester son propre moi inférieur et à être conscient de la tromperie de Satan et à savoir que la différence entre l'état privé et l'état public (intérieur et extérieur) [spirituel] n'est qu'une simple ostentation et que ces prières en privé doivent être les mêmes qu'elles le sont devant les autres et que l'on doit avoir honte devant soi-même et Dieu quand on essaie d'adopter de manière inhabituelle l'humilité uniquement pour le bien des autres. Au lieu de cela, on devrait se concentrer sur soi-même dans la solitude et essayer de créer la même bonté et la même beauté dans ses prières que l'on crée dans les prières devant les autres. C'est aussi une forme d'ostentation cachée (secrète), bien qu'elle ne soit apparemment pas réalisée parce que l'on prie bien dans la solitude afin de pouvoir bien prier devant les autres, ainsi, les yeux sont sur les gens à la fois en privé et en public. La sincérité est là lorsque les gens et les animaux deviennent égaux à nos yeux, de sorte que, tout comme on n'embellit pas son culte devant les animaux, on ne doit pas non plus le faire devant les autres. Il n'y a qu'une seule façon de rester à l'écart de l'ostentation qui est que l'inclination pour les créations soit comme celle que l'on a pour les pierres, que ce soit en public ou en privé, sinon on sera considéré comme gâté par les créations dans les deux états (situations). Il s'agit d'une tromperie extrêmement subtile de Satan et on en est rarement informé.

Le quatrième degré, qui est le plus subtil de tous les degrés, c'est que lorsque quelqu'un prie dans un rassemblement public, Satan ne persuade pas quelqu'un d'adopter l'humilité parce qu'il sait que l'on ne sera pas piégé dans cette tromperie. À contrecœur, Satan dit à quelqu'un : « Médite sur la grandeur et la majesté divines et sur la sainteté de Son Être devant qui tu te tiens en adoration, et crains qu'Il ne regarde ton cœur pendant que tu ne te soucies pas de Lui. » En entendant cela [dans le cœur], on devient immédiatement attentif dans le cœur et on adopte l'humilité et l'humilité sur ses organes et on pense que cette action est une pure sincérité, même si c'est une pure tromperie. C'est parce que l'on aurait adopté l'humilité et la présence du cœur dans la solitude et que l'on aurait médité sur la majesté divine à ce moment-là, et non pas spécifiquement dans un rassemblement public. Une façon de se prémunir contre cette

supercherie est que le cœur reste occupé du souvenir divin dans la solitude comme il l'est dans un rassemblement public. Il ne devrait pas arriver que l'état du cœur devienne différent lorsque les gens arrivent par rapport à ce qu'il était dans la solitude et que l'on ne soit pas considéré comme sincère jusque-là. Tant que le cœur d'une personne devient différent lorsque les gens regardent par rapport à lorsque les animaux regardent, elle reste éloignée de la limpidité de la sincérité et son être intérieur est souillé par le polythéisme caché de l'ostentation, qui est plus dissimulé que le rampement d'une fourmi noire rampant sur un rocher noir sombre dans une nuit noire sombre. comme mentionné dans une tradition du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui). Seul celui dont la perspicacité est profonde et qui a été divinement doté de protection, de succès et de conseils peut rester protégé de Satan. Sinon, Satan est déterminé à détruire ceux qui décident d'accomplir le culte divin, et n'est pas négligent envers eux, même pour un instant, jusqu'à ce qu'il les oblige à commettre l'ostentation, et non seulement il le fait dans les grandes choses, mais il surveille strictement chaque action des serviteurs de Dieu au point de ne même pas épargner les choses mondaines [pour les tromper jusqu'à l'ostentation].

Excellence et réalité de la véracité

L'excellence de la véracité : Dieu dit :

رِجَالٌ صَدَقُوا۟ مَا عَٰهَدُوا۟ ٱللَّهَ عَلَيْهِ ۖ

« Il y a des gens [de haute détermination] qui sont tels que, lorsqu'ils ont fait alliance avec Dieu, ils y ont été véridiques [en l'accomplissant dans la lettre et l'esprit]. » (Coran, Chapitre 33, Verset 23)

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

إِنَّ الصِّدْقَ يَهْدِي إِلَى الْبِرِّ وَالْبِرُّ يَهْدِي إِلَى الْجَنَّةِ وَإِنَّ الرَّجُلَ لَيَصْدُقُ حَتَّى يُكْتَبَ عِنْدَ اللَّهِ صِدِّيقًا وَإِنَّ الْكَذِبَ يَهْدِي إِلَى الْفُجُورِ وَالْفُجُورُ يَهْدِي إِلَى النَّارِ وَإِنَّ الرَّجُلَ لَيَكْذِبُ حَتَّى يُكْتَبَ عِنْدَ اللَّهِ كَذَّابًا

« La véracité (*Sidq*) conduit à la justice et la droiture conduit au Paradis. Et une personne [de haute résolution] est véridique [en paroles, en pensées et en actes] jusqu'à ce qu'il soit écrit comme véridique (*Siddeeq*) devant Dieu. Et le mensonge mène au mal et le mal nous conduit à l'enfer. Et l'homme dit des mensonges jusqu'à ce qu'il soit écrit comme menteur devant Dieu. (Rapporté par *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abdullah ibn Mas'ud [Que Dieu l'agrée])

Abdullah ibn Abbas (que Dieu l'agrée) a dit : « Il y a quatre qualités, si elles sont possédées par l'un, elles conduiront à atteindre le salut : l'authenticité, la timidité (modestie), de beaux traits de caractère et de belles qualités intérieures, et la gratitude ». Muhammad ibn Ali Kanafi (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Nous avons trouvé que le chemin vers Dieu est basé sur trois éléments : premièrement, la véracité, deuxièmement, la vérité, et troisièmement, la justice et l'équité. La justice concerne le cœur ; La vérité appartient aux organes et la véracité se rapporte aux intellects. Dieu a révélé au prophète David (bénédiction et salut soient sur lui) : « Celui qui me vérifie dans son être intérieur (*Batin*), je le vérifie publiquement devant toutes les créations. » Un homme qui était dans le rassemblement [spirituel] de Shibli (que Dieu lui fasse miséricorde) s'est levé en hurlant [dans un état de *Wajd ou d'*extase spirituelle] et en quelques instants, il a couru vers le Tigre et a sauté dans celui-ci. Shibli (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Si cet homme est véridique, Dieu lui accordera le salut comme Il a accordé le salut au Prophète Moïse (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui), et s'il est un menteur [pour avoir feint l'état d'extase spirituelle pour bien paraître aux yeux des gens afin de gagner leur confiance pour un motif mondain], Dieu le noiera comme il a noyé Pharaon ». Wahub ibn Munabbeh (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « J'ai vu vingt-deux phrases écrites dans les notes de bas de page de la Torah que les justes des enfants d'Israël avaient l'habitude de lire collectivement. Ces phrases sont les suivantes : aucun trésor n'est plus bénéfique que la connaissance, aucune possession n'est profitable que la connaissance, aucune lignée n'est plus dégradante que la colère, aucun compagnon n'est plus embellissant que les actions, aucun ami n'est plus fautif que l'ignorance, il n'y a pas d'honneur plus grand que la crainte de Dieu, aucune bonté n'est plus grande que l'abandon du caprice, aucune action n'est supérieure à la contemplation, Aucun acte pieux n'est supérieur à la patience, aucun mal n'est plus humiliant que l'arrogance, aucun médicament n'est plus doux que la douceur (indulgence), aucune maladie n'est plus douloureuse que la folie, aucun prophète n'est plus orienté vers la justice que la vérité, aucun argument n'est plus instructif que la véracité, aucune pauvreté n'est plus dégradante que la cupidité, aucune opulence n'est plus humiliante que l'accumulation, Aucune vie n'est meilleure que celle d'une personne en bonne santé, aucune économie n'est plus agréable que la pureté, aucun culte n'est meilleur que l'humilité, aucune abstinence

n'est meilleure que le contentement, aucun protecteur n'est plus protecteur que le silence, et aucun absent n'est plus proche que la mort ».

La réalité de la véracité, sa signification et ses degrés : Le mot véracité (*Sidq*) s'applique à six sens : la véracité dans les paroles, la véracité dans l'intention, la véracité dans la résolution, la véracité dans la détermination, la véracité dans l'achèvement de la détermination, la véracité dans les actions et la véracité dans l'investigation de toutes les stations spirituelles (*Maqamat*) du chemin divin (*Deen*). Celui à qui l'on attribue la véracité dans ces six sens, est véridique (*Siddeeq* ou Gnostique ou intime de Dieu) [Cette explication montre que la véracité dans sa totalité, par l'adhésion à celle-ci dans ces six domaines, conduit quelqu'un au sommet de l'accomplissement humain et aux plus hauts rangs spirituels qu'un être humain puisse atteindre. À l'inverse, l'adhésion au mensonge et à toutes ses manifestations comme la tromperie, la malhonnêteté, l'injustice, la haine, etc., conduit à une trajectoire descendante vers les profondeurs du plus bas du bas, de l'obscurité complète et de l'échec lamentable. Ensuite, il y a beaucoup de degrés de véridique. Celui qui est véridique sur une certaine chose peut être appelé véridique sur ce qui se trouve en quelqu'un. Nous allons maintenant expliquer tous ces types.

Le premier degré de véracité est dans les mots : Cette véracité est dans la transmission des nouvelles et dans les mots qui concernent la transmission des nouvelles (ou des événements). L'actualité est liée à la fois au passé et au présent et à l'avenir. Cela inclut également la réalisation de promesses. Il incombe à chaque serviteur [de Dieu, c'est-à-dire à l'être humain] de protéger ses paroles et lorsque quelqu'un prononce une parole avec la langue, il doit le faire avec véracité. C'est le type de véracité le plus brillant et le plus clair. Celui qui protège sa langue [du mensonge] et ne dira pas des choses contre la réalité des choses sera appelé « véridique ». Cependant, il y a deux aspects à cette véracité : l'un est de rester à l'écart des allusions car certaines personnes disent que le mensonge véhiculé par le biais de l'allusion n'est pas un mensonge. Rester à l'écart des allusions est une perfection de ce type de véracité car il est utilisé comme un substitut aux mensonges. Les mensonges ont été interdits parce qu'une chose est expliquée d'une manière contraire aux faits. Néanmoins, la perfection de la véracité au moyen de la langue (les mots) est de rester à l'écart des mensonges purs et simples ainsi que des allusions (des mots qui véhiculent intentionnellement des doubles sens et des mensonges subtils qui induisent les gens en erreur vers de mauvaises conclusions), et la seconde perfection est que quoi que l'on dise, on doit aussi avoir égard aux significations. Par exemple, si l'on lit le verset suivant :

وَجَّهْتُ وَجْهِيَ لِلَّذِي فَطَرَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ

« J'ai tourné mon visage (l'être complet avec une concentration totale) vers Celui qui a créé les cieux et la terre. » (Coran, Chapitre 6, Verset 79)

Cependant, si le cœur de quelqu'un est dévié de Dieu et se livre aux désirs et aux espoirs mondains, alors cette personne est un menteur. De même, si quelqu'un dit : « C'est toi seul que nous adorons » (Coran, chapitre 1, verset 5), ou dit : « Je suis ton serviteur », mais qu'il n'y a rien en termes de servitude envers Dieu en quelqu'un et qu'au lieu de cela, on considère son moi inférieur ou le monde ou les convoitises mondaines comme son dieu [en termes de leur rendre hommage], alors un tel homme ne sera pas considéré comme véridique dans ses propres paroles. Celui qui est esclave de quelque chose en devient le serviteur [et perd en conséquence sa vraie liberté]. Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) avait l'habitude de s'adresser aux rebelles de sa nation en disant : « Ô serviteurs du monde ! » Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

تَعِسَ عَبْدُ الدِّينَارِ، تَعِسَ عَبْدُ الدِّرْهَمِ وَعَبْدُ الْحُلَّةِ وَعَبْدُ الْخَمِيصَةِ

« La destruction est pour le serviteur du *dinar* (monnaie d'or), la destruction est pour le serviteur de *Dirham* (monnaie d'argent), et pour le serviteur des robes, et pour le serviteur de la nourriture ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Sahih Bukhari* sur l'autorité d'Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Dans ce récit prophétique, on a attribué aux gens [comme appartenant] à la chose à laquelle ils sont soumis. Le vrai serviteur de Dieu est celui qui atteint le premier la libération d'un autre que Dieu. Après avoir [atteint] cette liberté, le cœur sera vidé [d'autre que Dieu] et la croyance en la servitude envers Dieu s'enracinera fermement en lui. Cette croyance nous plongera dans l'amour divin et notre être extérieur et intérieur, après avoir été libéré de tout emprisonnement et piège d'autres que Dieu, s'occupera de l'obéissance divine, et notre objectif ne restera rien d'autre que Dieu. Après avoir atteint cette station spirituelle, on s'élève à des stations spirituelles plus élevées qui sont appelées « libération », en d'autres termes, on est libéré de toute intention pour Dieu par soi-même, plutôt, quoi que Dieu veuille pour nous, que ce soit pour la proximité ou l'éloignement, on s'en contente et son intention est annihilée (*Fana*) dans l'intention de Dieu. Un tel individu est libéré deux fois : la première fois, on est libéré d'autre que Dieu, et la deuxième fois, on est libéré de son propre moi inférieur (*Nafs*). À ce moment-là, on s'éteint (*Fana*) par rapport à son moi inférieur, et on subsiste (*Baqa* ou

existe) par rapport à son Seigneur, c'est-à-dire qu'on se déplace quand Il nous déplace et qu'on reste immobile quand Il nous rend immobile. S'Il inflige une calamité, on en reste satisfait car il n'y a plus en personne la capacité de chercher, de désirer, de demander, d'implorer ou d'objecter à quoi que ce soit, au contraire, on devient devant Dieu, comme un cadavre sur la main du baigneur (personne responsable de faire le rituel du lavage des cadavres avant leur enterrement). C'est l'intensité de la véracité dans la servitude à Dieu (*Sidq fi al-'Uboodiyyah*). La personne de vérité est celle dont l'existence est pour le Seigneur et non pour son moi inférieur. C'est le degré des Gnostiques ou amis et intimes de Dieu (*Siddiqeen*) et la libération d'autres que Dieu est parmi les rangs des amis et intimes de Dieu, après, la servitude envers Dieu est atteinte. Avant ce degré, personne ne peut être qualifié de *Sadiq* (véridique ou dévoué à la vérité).

Le deuxième degré de véracité est dans l'intention et l'intention : le cœur de la véracité de l'intention et de l'intention est la sincérité. En d'autres termes, le serviteur [de Dieu] n'a l'intention de Dieu que dans chaque action et dans chaque mouvement ou immobilité de quelqu'un. Si les plaisirs du soi inférieur (*Nafs*) s'y mêlent, la véracité de l'intention sera annulée et une telle personne peut être qualifiée de menteuse, comme mentionné dans un récit prophétique [du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui)] sur la sincérité dans lequel il est dit qu'on demandera à un savant le Jour du Jugement si quelqu'un a agi selon sa connaissance, ce à quoi le savant citera de nombreux œuvres que l'on avait accomplies. Dieu dira à cela : « Vous dites un mensonge, ou plutôt, vous vouliez que les gens vous appellent un « érudit » ». Ici, les actions de l'érudit n'ont pas été réfutées ou niées, au contraire, l'intention de l'homme a été réfutée [comme elle n'était pas là uniquement pour l'amour de Dieu]. Un gnostique a dit que la santé (la pleine présence) de l'unité divine dans l'intention [en ce sens qu'elle est purement pour l'amour de Dieu et non pour des motifs mondains ou égoïstes ultérieurs] est la véracité. Le résultat d'une signification de la véracité est que l'intention doit être pure et c'est la sincérité même. Il est nécessaire qu'une personne sincère soit sincère.

Le troisième degré de véracité est dans la résolution : Parfois, quelqu'un a la résolution de quelque chose et [par exemple,] dit dans son cœur : « Si Dieu m'accorde la richesse, alors je donnerai tout cela en charité ou j'en dépenserai la moitié dans le sentier de Dieu ; si Dieu me donne l'autorité [gouvernementale], alors je remplirai mes responsabilités officielles avec équité et justice et je ne désobéirai pas à Dieu en commettant l'oppression ou en ayant une attitude injuste et partiale envers les créations (les gens) ». La véracité dans la résolution (*Sidq fi al-'Adhema*) chez quelqu'un est forte

dans la résolution [pour ce que l'on veut accomplir] et est ferme dans l'intention. Lorsque nous disons « véridique » dans ces sens, cela fait référence à la personne dont la résolution est complète et forte dans les questions liées au bien [et non liées au mal,] et il n'y a pas de déviation (déviation), de faiblesse ou d'hésitation en cela.

Le quatrième degré de véracité est dans l'accomplissement de la détermination : Parfois, on prend la décision parce qu'il ne faut pas beaucoup [d'efforts] pour le faire, mais quand il est temps d'agir selon cette détermination, et que l'on a également la capacité de l'exécuter, les convoitises [et les désirs] du soi inférieur (*Nafs*) gagnent en force, faisant annuler toutes les décisions. Cette situation est contraire à la véracité dans l'accomplissement de la détermination. Dieu dit :

رِجَالٌ صَدَقُوا۟ مَا عَـٰهَدُوا۟ ٱللَّهَ عَلَيْهِ ۖ فَمِنْهُم مَّن قَضَىٰ نَحْبَهُۥ وَمِنْهُم مَّن يَنتَظِرُ ۖ

« Il y a des gens qui ont pris une alliance avec Dieu et l'ont accomplie et ils ont été sincères en cela. Et puis il y a aussi ceux d'entre eux qui ont accompli leurs vœux et d'autres qui attendent de les accomplir [quand il sera temps de les accomplir]. (Coran, Chapitre 33, Verset 23)

Il y en a d'autres qui ont violé leurs alliances avec Dieu et le verset suivant a été révélé à leur sujet :

وَمِنْهُم مَّنْ عَـٰهَدَ ٱللَّهَ لَئِنْ ءَاتَىٰنَا مِن فَضْلِهِۦ لَنَصَّدَّقَنَّ وَلَنَكُونَنَّ مِنَ ٱلصَّـٰلِحِينَ ﴿٧٥﴾

فَلَمَّآ ءَاتَىٰهُم مِّن فَضْلِهِۦ بَخِلُوا۟ بِهِۦ وَتَوَلَّوا۟ وَّهُم مُّعْرِضُونَ ﴿٧٦﴾

فَأَعْقَبَهُمْ نِفَاقًا فِى قُلُوبِهِمْ إِلَىٰ يَوْمِ يَلْقَوْنَهُۥ بِمَآ أَخْلَفُوا۟ ٱللَّهَ مَا وَعَدُوهُ وَبِمَا كَانُوا۟ يَكْذِبُونَ ﴿٧٧﴾

« Il y en a parmi eux qui prêtent serment à Dieu que si Dieu leur accorde [beaucoup de richesses] de Sa grâce, alors ils dépenseront généreusement en charité et feront beaucoup de bonnes œuvres [avec cette richesse]. Ainsi, lorsque Dieu leur a accordé Sa grâce, ils en sont devenus avares et ils sont habitués à de telles déviations [en contrevenant à leurs promesses]. C'est pourquoi, comme punition, Dieu a établi dans leurs cœurs une hypocrisie qui y restera jusqu'au jour où ils retourneront [à Dieu après leur mort] pour la raison qu'ils ont violé leur alliance avec Dieu et parce qu'ils avaient l'habitude de mentir. (Coran, Chapitre 9, Versets 75-77)

Ici, la détermination a été interprétée comme une alliance, la violation de l'alliance comme un mensonge et l'accomplissement de l'alliance comme la véracité. Cette véracité est plus forte que le troisième degré de véracité parce que parfois le soi inférieur (*Nafs*) prend la détermination, mais quand il est temps d'agir, l'éveil des convoitises et la disponibilité de leurs moyens, dissuadent quelqu'un d'accomplir et de réaliser la détermination (résolution). Abou Saïd al-Hazaz (qu'il lui soit miséricordieux) a vu dans son rêve que deux anges sont descendus du ciel et lui a demandé : « Qu'est-ce que la véracité (*Sidq*) ? » Il a répondu : « L'accomplissement de son alliance, c'est la véracité ». Les anges s'en sont assurés et sont remontés au ciel.

Le cinquième degré de vérité est dans les œuvres et les actions : La véracité dans les actions (ou les œuvres) est que l'on s'efforce constamment d'éviter une situation où ses actions extérieures ne plaident pas en faveur de quelque chose que l'on possède même dans son être intérieur. La véracité des actions ne signifie pas que les actions (ou les œuvres) doivent être abandonnées [en raison de la peur de l'hypocrisie dans ce qui apparaît à l'extérieur par rapport à la véritable réalité intérieure de chacun], mais plutôt que l'être intérieur (*Batin*) doit être tel qu'il détermine l'être extérieur (*Zahir*). Une personne ostentatoire est celle qui veut que les gens la considèrent comme douée de qualités intérieures louables en fonction de ce que montrent ses actions [extérieures]. Beaucoup de gens qui prient adoptent l'apparence de l'humilité dans leurs prières, bien que leur but ne soit pas que les gens les voient, cependant, leurs cœurs sont insouciants [de Dieu] pendant leurs prières. Une personne qui les observe pense que l'on se tient devant Dieu [dans les prières dans un état d'humilité et de soumission devant la majesté divine, bien que l'on se tienne sur une place publique dans son être intérieur et que l'on soit immergé dans une certaine convoitise. Les actions et les œuvres, à partir de leurs états d'être, reflètent l'état [perçu] de leur être intérieur, mais en réalité, ce n'est pas l'état [véritable] de leur être intérieur. Par conséquent, ils sont plongés dans le mensonge, et la véracité dans les actions est exigée d'eux. Certaines personnes marchent avec beaucoup d'équilibre, de tranquillité et de dignité, bien qu'il n'y ait ni équilibre ni tranquillité dans leur être intérieur. Ces personnes ne sont pas non plus véridiques dans leurs actions, même si elles ne sont pas enclines aux créations et que l'étalage ostentatoire n'est pas leur objectif. Seule cette personne peut rester protégée contre le mensonge d'actions dont l'être intérieur et l'être extérieur sont les mêmes ou dont l'être intérieur est meilleur que l'être extérieur. En raison de cette peur [de l'hypocrisie et de l'ostentation], certaines personnes gardent leur apparence extérieure comme mauvaise et leurs vêtements poussiéreux afin que personne ne puisse utiliser leur apparence extérieure pour plaider en faveur de la bonté de leur être intérieur. Si l'être intérieur n'est pas bon en accord avec son apparence extérieure et que les gens pensent du bien d'eux, alors ce serait un mensonge. Si l'être extérieur est

intentionnellement opposé à l'être intérieur [de sorte que l'on paraît bon à l'extérieur en contradiction avec leur réalité intérieure peu flatteuse], alors on parlera d'ostentation qui éradiquera la sincérité, et si c'est le cas de le faire involontairement, alors la véracité est perdue. La véracité est que les êtres extérieurs et intérieurs sont en consonance et en harmonie l'un avec l'autre. On apprend de ce détail que cette harmonie entre l'être extérieur et l'être intérieur est aussi une forme de véracité.

Le sixième degré de véracité se trouve dans les stations spirituelles : il s'agit d'un degré de véracité extrêmement élevé et rare. Il est lié aux stations spirituelles (*Maqamat*) du chemin divin (*Deen*) comme la crainte [de Dieu] et l'espoir [en Dieu], la sainteté du Divin [dans les yeux], l'abstinence [de la mondanité], l'acceptation de la volonté divine, la confiance en Dieu, l'amour de Dieu, etc. Lorsque les gens ont des éléments de véracité en eux et lorsque ces éléments sont révélés [sous la forme de l'atteinte des réalités de ces stations spirituelles], alors ce terme (la véracité dans les stations spirituelles) s'applique à eux. En plus de ces éléments, il y a des implications et des réalités [de la véracité dans ces stations spirituelles]. Celui qui atteint les réalités de ces questions est une personne véridique consommée. Quand quelque chose devient dominant chez quelqu'un et que sa réalité est perfectionnée chez quelqu'un, alors celui qui en est doté est appelé véridique. Par exemple, il est dit qu'untel est véridique dans les efforts spirituels, c'est-à-dire que l'effort spirituel est dominant chez l'un. Ou bien il est dit qu'untel est véridique dans la crainte de Dieu, en d'autres termes, la réalité de Dieu, la crainte est parfaite chez quelqu'un. Dieu dit :

لَّيْسَ ٱلْبِرَّ أَن تُوَلُّوا۟ وُجُوهَكُمْ قِبَلَ ٱلْمَشْرِقِ وَٱلْمَغْرِبِ وَلَٰكِنَّ ٱلْبِرَّ مَنْ ءَامَنَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةِ وَٱلْكِتَٰبِ وَٱلنَّبِيِّۦنَ وَءَاتَى ٱلْمَالَ عَلَىٰ حُبِّهِۦ ذَوِى ٱلْقُرْبَىٰ وَٱلْيَتَٰمَىٰ وَٱلْمَسَٰكِينَ وَٱبْنَ ٱلسَّبِيلِ وَٱلسَّآئِلِينَ وَفِى ٱلرِّقَابِ وَأَقَامَ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتَى ٱلزَّكَوٰةَ وَٱلْمُوفُونَ بِعَهْدِهِمْ إِذَا عَٰهَدُوا۟ ۖ وَٱلصَّٰبِرِينَ فِى ٱلْبَأْسَآءِ وَٱلضَّرَّآءِ وَحِينَ ٱلْبَأْسِ ۗ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ صَدَقُوا۟ ۖ

« La justice ne consiste pas à tourner son visage vers l'est ou l'ouest [dans les prières rituelles ou les dévotions]. Au lieu de cela, la justice, c'est que l'on a la certitude en Dieu et au Jour du Jugement, et sur les anges, et sur les livres [divinement révélés] et sur les prophètes [de Dieu], et que l'on distribue des richesses [dans des efforts humanitaires et charités] pour l'amour de Dieu, aux parents, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs [qui sont loin de leurs propres richesses et biens, devenant ainsi nécessiteux à la suite de leurs voyages], demandeurs (ceux à qui vous demandez de l'aide en raison de vos besoins), libérant les emprisonnés [pour les libérer en indemnisant les personnes à qui ils ont fait du tort à condition qu'ils abandonnent le mal

et vivent une vie juste à partir de ce moment-là], et [un tel] est également régulier dans les prières, paie l'obligation de pauvreté (*Zakat*) et accomplit ses engagements (promesses, serments, engagements) lorsque des alliances sont conclues. Et ce sont ces gens qui persévèrent patiemment dans la pauvreté (les difficultés), la maladie et la guerre [lorsqu'ils leur sont imposés par les agresseurs]. Ce sont ceux qui sont véridiques. (Coran, Chapitre 2, Verset 177)

Le résultat de toute cette explication est qu'il y a d'innombrables degrés de véracité dans ces stations spirituelles. Parfois, un serviteur [de Dieu] a la véracité dans certaines affaires, mais pas dans d'autres. Si quelqu'un est véridique en toutes choses, alors une telle personne est véridique (*Siddeeq*) en réalité. Il a été rapporté dans les traditions que Dieu a révélées au Prophète Moïse (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Quand je fais de Mon serviteur Mon bien-aimé, alors J'envoie sur quelqu'un de telles difficultés et de telles tribulations que s'il était envoyé dans les montagnes, il ne serait pas capable de les supporter. Je vois alors comment on adopte la véracité dans Mes tribulations. Si quelqu'un fait preuve de patience, Je fais de lui mon ami et de mon bien-aimé et si quelqu'un fait un grand tumulte et se plaint aux créations à mon sujet, alors je le déshonore et je ne me soucie pas d'un tel ». Le signe de la véracité est que les tribulations et les actes d'obéissance [à Dieu] sont gardés cachés [aux yeux et à la connaissance des gens] et on considère qu'il est mauvais que les créations en prennent conscience.

Chapitre 18 – L'auto-examen et l'auto-évaluation pour se prendre à partie pour tous les défauts, les négativités et les vices

Examiner de plus près ses actions en s'auto-évaluant honnêtement et objectivement et en se prenant à partie pour tous les excès commis contre soi-même et les autres, est une formidable façon de rechercher la direction divine, la justice, l'équité, l'auto-réforme et la purification de l'âme, qui sont des impératifs pour avancer sur le chemin spirituel vers la perfection du cœur de l'être humain. Une vie non examinée se voit répéter les mêmes erreurs et les mêmes mauvaises actions encore et encore. D'autre part, l'auto-évaluation critique pour trouver ses propres fautes, lacunes, erreurs et mauvaises actions est la voie pour renverser les choses pour le mieux pour soi-même d'abord et ensuite pour les autres êtres humains. Il réforme et renforce les relations mutuelles, et promeut l'harmonie et la paix entre les peuples et les nations. La paix que l'être humain recherche commence à l'intérieur et l'auto-évaluation commence à l'intérieur de soi-même. L'auto-évaluation et la prise à partie sont des qualités vitales pour les voyageurs spirituels sur le chemin de la vérité et sont des outils indispensables pour la réforme aux niveaux personnel et collectif. Ghazali fournit une exposition perspicace de ce sujet dans son *magnum opus* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » dans le huitième chapitre ou livre du quatrième volume. Il est présenté ici sous forme condensée comme suit [24] :

Explication de l'auto-examen (*Muraqaba*) et de l'auto-évaluation (*Muhasaba*)

Dieu, le Très-Haut, dit :

وَنَضَعُ ٱلْمَوَٰزِينَ ٱلْقِسْطَ لِيَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ فَلَا تُظْلَمُ نَفْسٌ شَيْـًٔا ۖ وَإِن كَانَ
مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِّنْ خَرْدَلٍ أَتَيْنَا بِهَا ۗ وَكَفَىٰ بِنَا حَٰسِبِينَ

« Le Jour du Jugement, une balance sera établie, de sorte qu'il n'y aura aucune injustice commise envers quiconque. Et si l'action d'un homme vaut la taille d'un grain de moutarde, Nous la présenterons là [pour la comparer à ses mauvaises actions, pour voir si ses bonnes réalisations dans la vie terrestre l'emportent sur les mauvaises œuvres rassemblées ou vice versa], et Nous sommes assez pour tenir chacun responsable [de ses actions ou de ses méfaits dans son séjour terrestre pour les récompenser en conséquence avec une justice et une équité absolues]. (Coran, Chapitre 21, Verset 47)

وَوُضِعَ ٱلْكِتَٰبُ فَتَرَى ٱلْمُجْرِمِينَ مُشْفِقِينَ مِمَّا فِيهِ وَيَقُولُونَ يَٰوَيْلَتَنَا
مَالِ هَٰذَا ٱلْكِتَٰبِ لَا يُغَادِرُ صَغِيرَةً وَلَا كَبِيرَةً إِلَّآ أَحْصَىٰهَا ۚ
وَوَجَدُوا۟ مَا عَمِلُوا۟ حَاضِرًا ۗ وَلَا يَظْلِمُ رَبُّكَ أَحَدًا

« Quand on mettra devant [le Jour du Jugement » le registre des actions [qui est constamment rassemblé pour tous après avoir atteint l'âge du discernement], vous verrez les criminels effrayés par ce qui y est écrit et ils diront : 'Malheur à nous ! Ce registre des actes est si étrange qu'il n'a rien épargné pour être enregistré, qu'il s'agisse d'un petit ou d'un grand péché, et quoi qu'ils aient fait [dans leur vie terrestre], ils le trouveront présent, et ton Seigneur ne fera ni injustice ni opprimera personne. (Coran, Chapitre 18, Verset 49)

يَوْمَ يَبْعَثُهُمُ ٱللَّهُ جَمِيعًا فَيُنَبِّئُهُم بِمَا عَمِلُوٓا۟ ۚ أَحْصَىٰهُ ٱللَّهُ وَنَسُوهُ ۚ وَٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ شَهِيدٌ

« Le jour où Dieu ressuscitera tout le monde [en les ramenant tous à la vie après leur mort dans les vies terrestres], alors Il leur racontera tout ce qu'ils ont fait. Dieu a préservé tout ce que ces gens ont oublié [en termes de leurs actions et de leurs méfaits pendant leur séjour dans le monde]. Et Dieu est témoin de tout et de tout [qu'il soit bon ou mauvais, en secret ou ouvertement dans le monde]. (Coran, Chapitre 58, Verset 6)

يَوْمَئِذٍ يَصْدُرُ ٱلنَّاسُ أَشْتَاتًا لِّيُرَوْا۟ أَعْمَٰلَهُمْ ﴿٦﴾

فَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُۥ ﴿٧﴾

وَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا يَرَهُۥ ﴿٨﴾

« Ce jour-là [du Jugement], les gens reviendront en groupes afin qu'ils puissent tous voir leurs actes [qu'ils ont faits dans leur vie terrestre]. Ainsi, celui qui a fait une particule [valeur de poids] de bonne action le verra et celui qui a fait une particule [valeur de poids] de mal le verra aussi [par conséquent, personne ne devrait prendre pour acquis le bien ou le mal fait dans ce monde et le considérer comme sans conséquence, car tout ce que l'on fait a des conséquences de degrés divers qui peuvent ne pas être immédiatement apparentes]. (Coran, Chapitre 99, Versets 6-8)

ثُمَّ تُوَفَّىٰ كُلُّ نَفْسٍ مَّا كَسَبَتْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ

« Alors tout le monde recevra une pleine récompense pour ce qu'il a fait, et ils ne subiront aucune forme d'injustice ou d'injustice. » (Coran, Chapitre 2, Verset 281)

يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَّا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُّحْضَرًا وَمَا عَمِلَتْ مِن سُوٓءٍ تَوَدُّ لَوْ

أَنَّ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُۥٓ أَمَدًۢا بَعِيدًا ۗ وَيُحَذِّرُكُمُ ٱللَّهُ نَفْسَهُۥ ۗ

« Ce jour-là, tout homme trouvera devant lui les bonnes œuvres qu'il a faites et aussi les mauvaises œuvres, et il souhaitera avoir une distance énorme entre lui et ce jour-là. Et Dieu vous fait craindre Son Être [Puissant, Puissant, Universel] [afin que vous puissiez renoncer à tous les torts et à tous les maux à vous-même et aux autres]. (Coran, Chapitre 3, Verset 30)

وَٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّ ٱللَّهَ يَعْلَمُ مَا فِىٓ أَنفُسِكُمْ فَٱحْذَرُوهُ

« Et sachez [et ayez la certitude] que Dieu connaît les secrets enfouis dans vos cœurs, alors ayez peur de Lui [et de Sa connaissance des secrets enfouis dans vos cœurs, et de Sa capacité à vous arrêter et à vous prendre à partie pour eux]. » (Coran, Chapitre 2, Verset 235)

À la lumière de ces versets nobles, les gens de la perspicacité intérieure (*Baseerah*) ont appris que Dieu est toujours vigilant sur Ses serviteurs (les êtres humains), et ils seront tenus responsables de leurs actes, et seront interrogés sur chaque petite chose [qu'ils ont faite dans leur vie terrestre]. Ils savent aussi que la seule façon de se délivrer de ces dangers est d'avoir continuellement la responsabilité du soi inférieur (*Nafs*) [dans toutes ses pensées, sentiments, intentions, paroles, actes et l'état d'être] et de veiller sincèrement sur ses actions et de tenir le soi inférieur, responsable de chaque respiration et de chaque mouvement en le prenant à partie. C'est parce que si

quelqu'un peut tenir la responsabilité du soi inférieur devant sa responsabilité [divine] [le Jour du Jugement], il y aura une réduction de la responsabilité du Jour du Jugement, et la réponse à chaque question [posée ce jour-là] sera présente dans notre esprit à l'avance, et notre fin finale [basée sur le jugement divin] sera la meilleure. Celui qui ne tient pas le soi inférieur (*Nafs*) responsable [de tout ce qu'il a en termes de pensées, de sentiments, d'intentions, de paroles et d'actes], sera toujours piégé dans les regrets, et la durée de sa responsabilité le Jour du Jugement sera longue, et on sera submergé dans l'humiliation de ses péchés (maux et mauvaises actions) et atteindra le déplaisir divin. Les gens qui ont une perspicacité intérieure savent que la seule façon d'empêcher l'humiliation du Jour du Jugement est l'obéissance divine dans toutes les affaires auxquelles Il a ordonné d'obéir, et Dieu a ordonné la patience [contre les adversités et les convoitises] et la vigilance [contre tous les maux, les négativités et les torts].

Ils (les gens de perspicacité intérieure) ont veillé sur leur moi inférieur en le soumettant à des conditions, puis ont surveillé [strictement] ses états, puis ils l'ont tenu responsable, puis l'ont puni [pour ses méfaits], puis se sont efforcés spirituellement [pour sa réforme, son raffinement, sa purification et son ascension dans la Présence Divine], puis l'ont traité strictement [pour ses offenses]. Par conséquent, ils sont passés par six stations de vigilance (auto-examen et auto-évaluation). Élucidons ces six stations et expliquons la réalité et l'excellence de cette vigilance, ainsi que les actions nécessaires pour qu'elle se produise. L'origine de toutes ces stations est la responsabilité de soi qui est atteinte après avoir soumis le soi inférieur (*Nafs*) aux conditions et à la vigilance de ses états, et si la responsabilité révèle des pertes (excès ou torts commis par le soi inférieur et dommages causés à sa vie spirituelle, au chemin divin et à la tenue devant Dieu), alors il est soumis au déplaisir et à la punition [afin de le ramener sur le chemin de la rectitude, orientation, raffinement et illumination intérieure].

Première étape de l'examen du soi inférieur - Poser des conditions à celui-ci :
Ceux qui sont engagés dans les affaires et le commerce et qui sont partenaires dans les biens d'affaires, leur objectif n'est rien d'autre que le profit. Tout comme un homme d'affaires prend l'aide de son partenaire [d'affaires] en remettant d'abord les marchandises de l'entreprise [au partenaire] pour mener ses affaires, puis on fait la comptabilité, de même, l'intellect est l'homme d'affaires pour l'au-delà et son but qui peut être qualifié de profit, est la purification de l'âme car son salut et le succès en dépendent. Dieu dit :

قَدْ أَفْلَحَ مَن زَكَّىٰهَا ﴿٩﴾

وَقَدْ خَابَ مَن دَسَّىٰهَا ﴿١٠﴾

« En vérité, celui qui a atteint le succès [le salut et la délivrance de tous les maux et de

toutes les pertes] qui l'a purifié (c'est-à-dire le soi, et par extension le cœur et l'âme) et le perdant abattu est celui qui l'a détruit [avec des péchés, des maux, des vices, des torts et toutes les formes de négativités]. » (Coran, Chapitre 91, Versets 9-10)

Le moi réussit et atteint la délivrance au moyen d'actions justes et l'intellect prend l'aide du soi dans cette entreprise, l'utilise et le subjugue pour les œuvres dont dépend sa purification, tout comme un homme d'affaires prend l'aide de son partenaire commercial qui est responsable des transactions commerciales, et tout comme un partenaire commercial qui, Par désir de profit, veut d'abord imposer certaines conditions, puis garde un œil dessus, puis fait la comptabilité de celle-ci, puis impose des répercussions si l'on trouve une divergence ou une malhonnêteté dans la comptabilité. De la même manière, l'intellect recherche ces quatre mêmes choses dans le moi. La première chose est qu'il (l'intellect) lui impose des conditions et des obligations, lui montre le chemin du succès et lui instruit de ne pas dévier de ce chemin [qui lui a été tracé] et de continuer à le parcourir avec persévérance. Deuxièmement, il ne faut jamais négliger de veiller sur lui (le soi) à aucun moment parce qu'il commettra de la malhonnêteté [en s'écartant des tâches qui lui sont prescrites] si la moindre négligence est commise avec lui, et il gaspillera même le capital réel [d'investissement commercial]. Le moi est tout comme un employé malhonnête à qui l'on a confié des biens d'affaires qui ne se dissuade pas de la malhonnêteté lorsqu'il est seul avec les biens. Troisièmement, le moi devrait être soumis à la responsabilité pour voir s'il a rempli toutes les conditions qui lui ont été imposées. C'est un tel commerce dont le profit sera accordé à quelqu'un sous la forme du Paradis et de la compagnie des prophètes à *Sidratul Muntaha* (le point le plus élevé de l'ascension spirituelle devant Dieu qu'un être humain puisse jamais atteindre). La comptabilité (la responsabilité) de ce commerce devrait être faite scrupuleusement avec une visualisation de tous les moindres détails, et on devrait garder un œil sur son profit plus que sur ce que l'on fait pour les profits mondains, car le profit mondain est très insignifiant comparé à cela. De plus, les profits terrestres, aussi nombreux soient-ils, ne restent pas. À quoi bon le bien n'est pas permanent ?

Par conséquent, il est nécessaire pour toute personne qui a foi en Dieu et au Jour Dernier (Jour du Jugement) d'accomplir la responsabilité de son propre chef et d'exercer une rigueur dans chacun de ses mouvements, de ses inclinations, de ses pensées et de ses plaisirs, car chaque souffle de la vie humaine est un joyau si précieux qui n'a pas de parallèle ou de substitut et avec lui, On peut acheter un trésor d'une telle valeur inestimable qui ne finira jamais dans l'éternité. Gaspiller ces précieux souffles (moments) ou les utiliser dans des actions destructrices est une perte si capitale qu'aucune personne intelligente ne peut endurer. Il faut adopter la solitude pour passer un moment chaque matin après avoir rempli ses obligations matinales, pour se fixer des conditions, tout comme un homme d'affaires rencontre son partenaire d'affaires pour fixer des conditions avant de remettre la marchandise d'affaires. Dans cette rencontre, l'intellect devrait dire au moi que « je n'ai pas d'autre capital que ma vie, s'il est gaspillé, alors j'aurai tout perdu et je resterai sans ressources et sans ressources, et il ne me restera aucun espoir de faire des affaires et de faire du profit.

Aujourd'hui est un nouveau jour, Dieu m'a de nouveau donné une opportunité et a ajouté plus de temps à ma vie et m'a donc accordé une grande récompense. Si j'étais mort, j'aurais souhaité être renvoyé dans le monde pour un jour de plus afin de pouvoir faire de bonnes œuvres [et réparer mes fautes] quand je reviendrai [dans le monde]. Alors, tu dois te considérer comme mort et [considérer que] a été renvoyé dans le monde [après être revenu à la vie]. Faire attention! Ne laissez pas ce jour se perdre [dans des entreprises mauvaises ou futiles ou sans rien faire du tout]. Chaque respiration est un bijou si élégant qui n'a pas de prix ! Ô moi-même ! Vous devez savoir qu'il y a vingt-quatre moments dans le jour et la nuit (au cours d'une journée) et il a été rapporté dans une narration prophétique que vingt-quatre trésors sont étalés [devant un] dans un jour et une nuit. L'un de ces trésors est ouvert devant nous et on voit ce trésor rempli des illuminations resplendissantes de ses bonnes actions que l'on a faites à ce moment-là. Le témoignage de ces illuminations, qui sont des moyens d'atteindre la proximité du Souverain Majestueux Souverain (Dieu), imprègne quelqu'un d'un immense bonheur. Ensuite, un trésor sombre est ouvert pour celui qui a une mauvaise odeur et une obscurité intense. C'est le trésor de ce moment où l'on a commis un péché et où l'on est terrifié après avoir vu ce trésor. Puis un autre trésor est ouvert dans lequel on s'est endormi ou a été négligent ou a été occupé par des engagements mondains. On éprouve des remords et des privations en voyant ce trésor vide et on éprouve tant de regrets que si l'on avait subi une perte énorme dans une grande entreprise, même si la perte aurait pu être évitée si on l'avait voulu. Ces trésors des moments de la vie sont ouverts au cours de toute sa vie, c'est pourquoi on doit se dire à soi-même : « Efforce-toi de remplir les trésors d'aujourd'hui et ne les laisse pas privés des précieux joyaux des bonnes actions justes qui sont tes moyens de [atteindre l'éternité] domination [dans le domaine de l'Omnipotence Divine qui nous conduit au bonheur éternel et au triomphe éternel]. Laissez derrière vous la paresse, la léthargie et la recherche de réconfort et ne laissez pas votre domination vous être arrachée pour être livrée à quelqu'un d'autre et vous laisser avec de justes remords. Même si tu atteins le Paradis, la perte que tu aurais subie à cause de la paresse ne te permettra pas d'atteindre la paix, même si cette inquiétude sera moindre que l'agitation de l'enfer. Un gnostique a dit : « Nous acceptons que les péchés puissent être pardonnés, mais on n'atteindra pas [encore] les rangs spirituels élevés et] les degrés des justes [même après que les péchés ont été pardonnés] ».

C'était le conseil que l'on s'adressait à soi-même sur l'utilisation du temps [à bon escient]. Après cela, on doit le conseiller sur les sept organes [corporels] que sont les yeux, les oreilles, la langue, l'estomac, les parties intimes, les mains et les pieds. On devrait remettre le contrôle de ces organes à soi-même et lui dire : « Ces organes sont vos sujets [sur lesquels vous gouvernez] et ils sont vos serviteurs dans ce commerce et le point culminant de ce commerce se produira par leur coopération ». Il y a sept portes vers l'enfer et chaque organe est lié (associé) à une porte. Ces portes sont destinées à celui qui désobéit à Dieu au moyen de ces organes. On entrera dans l'Enfer par la porte dont l'organe associé a été utilisé pour désobéir à Dieu [en commettant diverses transgressions, maux et torts]. On devrait conseiller à soi-même de protéger ces

organes des péchés et des mauvaises actions. Par exemple, on doit dire à l'œil de ne pas regarder ce qui est inadmissible ou mal à regarder, de ne pas regarder les parties intimes de quelqu'un, ni de regarder un croyant avec dédain, mais plutôt de se garder de regarder tout ce qui n'est pas nécessaire [pour son bénéfice dans le monde ou dans l'au-delà, même s'il peut être permis de regarder], parce que Dieu tiendra ses serviteurs responsables même pour des regards inutiles, tout comme il le fera pour poser des questions sur des paroles inutiles. Ensuite, il ne suffit pas de détourner les yeux de ces questions, il est également nécessaire de les occuper de questions utiles à ce commerce.

Ces choses sont telles que des yeux ont été créés pour eux, comme regarder les créations de Dieu avec l'œil d'en tirer des leçons [sur la sagesse divine pour leur création et comment elles pointent vers leur Créateur, Sa Majesté, Sa Gloire, Sagesse et Puissance], ou regarder les bonnes entreprises justes en ce qui concerne les suivre, regarder le livre de Dieu et la voie prophétique et étudier les livres de sagesse dans le but d'en bénéficier. Les autres organes doivent également être informés de leurs obligations de la même manière et doivent être tenus à l'écart des questions qui nuisent au commerce lié à la voie divine (*Deen*). En particulier, il faut faire attention à la langue et à l'estomac parce que la langue se déplace naturellement [en parlant et en disant tout ce qu'elle veut dire et le fait souvent sans tenir compte des conséquences] et il n'y a aucune difficulté pour elle dans ce mouvement. La médisance, se plaindre dans le dos, revendiquer la pureté intérieure, condamner les autres créations, critiquer, souhaiter du mal aux gens, prier pour du mal envers les autres, proférer des blasphèmes et de la vulgarité, dans toutes ces affaires, les péchés de la langue sont très graves. Toutes ces questions ont été expliquées dans le chapitre intitulé « Livre des méfaits de la langue » (chapitre 4). La langue court généralement après ces questions, bien que le but [divin] de sa création soit le souvenir divin, conseillant aux créations de s'engager dans le souvenir divin, participant à des discussions éducatives, éduquant les serviteurs de Dieu sur le chemin vers Dieu (*Deen*) et montrez-leur le chemin de la guidance (*Hidaya*), réconciliez deux musulmans [ou n'importe qui d'ailleurs] qui nourrissent une inimitié mutuelle sur une question [pour favoriser la paix mutuelle et l'harmonie sociale], et ils accomplissent des choses justes semblables [par le moyen de la langue, au lieu de faire du mal, du mal et du mal avec elle]. Cela devrait aussi être la condition pour le moi qu'il ne bougera pas la langue toute la journée sur autre chose que le souvenir divin, parce que le discours d'un croyant est un souvenir divin et que la vue est l'apprentissage de leçons [des signes de Dieu dispersés sur toute la terre, dans nos relations mutuelles, et dans nos âmes], et le silence [du croyant] doit être un culte [divin]. Dieu dit :

مَّا يَلْفِظُ مِن قَوْلٍ إِلَّا لَدَيْهِ رَقِيبٌ عَتِيدٌ

"On ne prononce même pas un mot qu'un observateur rapide à proximité (*Kiraman Katibeen* ou les deux anges de Dieu qui accompagnent chaque être humain après avoir atteint la puberté, et qui sont responsables d'enregistrer toutes ses paroles et ses actes

dans son registre d'actes, qui sera présenté à Dieu le Jour du Jugement pour juger que cette personne, comme ayant réussi ou échoué dans l'épreuve de la vie sur terre, et pour le récompenser en conséquence dans la vie éternelle) est prête à l'enregistrer. (Coran, Chapitre 50, Verset 18)

L'estomac doit être exhorté à abandonner la cupidité et doit être discipliné pour manger moins de nourriture permise (*halal*), être retenu de la nourriture douteuse, arrêté des convoitises et se contenter de la quantité nécessaire [au lieu de manger voracement]. À cet égard, le moi peut être menacé que s'il viole les injonctions concernant l'estomac, il sera arrêté de toutes les convoitises de l'estomac [au moyen de la faim intentionnelle], il perdra toutes les convoitises qu'il a atteintes de cette manière et bien plus que cela. Tous les organes devraient être réglés avec des conditions similaires [qui leur conviennent]. Les péchés de divers organes ne sont pas cachés, pas plus que leur obéissance. Par conséquent, les conditions peuvent être facilement établies, et chaque organe peut être discipliné et soumis à l'abandon des péchés et à la régularité dans les actions justes. Par la suite, on peut rappeler au soi ces actes d'obéissance [divine] plusieurs fois au cours de la journée, puis on doit avertir le soi des actes d'adoration surérogatoires (facultatifs) (*Nawafil*) que l'on est capable de faire en abondance. Les détails sur la nature et les moyens des actes d'adoration surérogatoires doivent être clairement énoncés pour le soi. Ces conditions sont nécessaires tous les jours [pour maintenir quelqu'un sur le chemin de la rectitude], cependant, lorsque l'être humain s'y habitue et que le soi coopère également pour remplir ces conditions, alors il n'est plus nécessaire de continuer à fixer ces conditions. Le moi devrait être amené à craindre la négligence et l'oisiveté et il devrait être réprimandé comme une personne rebelle parce que le moi est intrinsèquement rebelle, dédaigneux envers l'obéissance divine et déviant de la servitude [divine]. Cependant, l'admonestation et la discipline sont efficaces à cet égard. Imposer de telles conditions est la première étape de l'éducation et de l'éducation du soi. Il s'agit de prendre à partie le soi pour la responsabilité avant de faire l'action et parfois cette responsabilité est faite après l'action. L'évaluation qui est faite pour déterminer les profits ou les pertes et leur montant est appelé responsabilité (*Muhasaba*). De même, si un serviteur de Dieu surveille ses actions pour déterminer si l'on n'a pas manqué ou si on a commis des excès (torts), alors cela est inclus dans l'auto-responsabilité. Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « Tiens compte de toi-même avant d'être tenus responsables [devant Dieu], et pèse [tes actes] avant qu'ils ne soient pesés, et prépare-toi à la grande comparution [dans la Cour Divine le Jour du Jugement pour le grand jugement sur toi-même concernant ton obtention du salut éternel ou de la damnation éternelle] ». Il faut peser toutes les questions et bien délibérer [en regardant leur résultat final], puis agir en conséquence.

Deuxième étape de l'examen du soi inférieur - La contemplation : Lorsque l'être humain a fini de s'admonester lui-même et qu'il a fixé les conditions mentionnées ci-dessus, alors il doit prêter attention à la contemplation, en d'autres termes, bien délibérer dans ses actions et jeter un regard profond sur elles, et garder une surveillance stricte sur son propre soi dans la perspective de le protéger [de tous les

torts], Parce que si le moi est laissé seul [à ses caprices], il deviendra rebelle et agira d'une manière nuisible, nuisible et débilitante. Avant d'approfondir la discussion sur la contemplation, expliquons ses excellences.

Excellences de la contemplation : Le Prophète Mohammed (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui) a interrogé l'archange Gabriel sur *l'Ihsan* (excellence, beauté et perfection) à laquelle il a répondu :

أَنْ تَعْبُدَ اللّٰهَ كَأَنَّكَ تَرَاهُ

« Adorez Dieu comme si vous le voyiez [et bien que vous ne le voyiez pas encore vraiment, il vous voit] ». (Rapporté par *Recueils* de hadiths *Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Omar [Que Dieu l'agrée])

["Ihsan » ou spiritualité est symbolisé par les paroles du Prophète : « Adorez Dieu comme si vous Le voyiez, et bien que vous ne Le voyiez pas encore [ayez une conscience vivante et perpétuelle] qu'Il vous voit vraiment ». Cela signifie qu'un être humain parfait est soit dans un état de témoignage de Dieu avec l'œil de son âme, soit si quelqu'un n'est pas capable d'atteindre un état spirituel aussi élevé, alors il est dans un état de contemplation perpétuelle qu'il est pour toujours aux yeux de Dieu. Cette spiritualité est atteinte par des efforts concertés pour embellir l'âme en la débarrassant de toutes les mauvaises qualités intérieures, de ses dispositions et de ses propensions comme la colère, la haine, la jalousie, l'envie, l'arrogance, la cupidité, l'injustice, l'impatience, l'égoïsme, le racisme, le fanatisme, l'extrémisme, la suffisance, la vengeance, la dureté de cœur, l'ignorance, la lâcheté, les mauvaises pensées, la soif de gloire/contrôle/pouvoir, et tous les traits et tendances négatifs ; et en embellissant son âme en inculquant toutes les bonnes qualités [intérieures] comme l'amour, la patience, la gratitude, le pardon, la gentillesse, la compassion, la générosité, l'humilité, la noblesse, la sincérité envers Dieu et envers tous les êtres humains, la confiance en Dieu, le souvenir divin, la pureté intérieure, tous les traits et tendances positifs, développant par conséquent une relation intime avec Dieu, recevant ainsi la protection et la direction divines dans toutes les questions de la vie. C'est le plus haut niveau d'accomplissement humain que l'on s'efforce d'atteindre, afin de réaliser le plein potentiel humain en éliminant complètement les ténèbres dans son âme et en recevant par conséquent la lumière divine de la sagesse dans laquelle on trouve des réponses à toutes les questions de la vie telles que qui je suis, d'où je viens, où je vais, quel est le but de la vie, pourquoi Dieu a tout créé, et qu'est-ce qui est vraiment le vrai bonheur et le succès. C'est là que les chercheurs sincères de Dieu atteignent un état de réalisation de Dieu ou Gnose, qui est le summum de l'accomplissement spirituel, résultant en une paix intérieure totale, un bonheur sans fin et un succès éternel.] Dieu dit :

أَلَمْ يَعْلَم بِأَنَّ ٱللَّهَ يَرَىٰ

« Cette personne ne sait-elle pas que Dieu la regarde [à tout moment dans son être extérieur et intérieur] ? » (Coran, Chapitre 96, Verset 14)

إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَلَيْكُمْ رَقِيبًا

« En vérité, Dieu a une connaissance intime complète de vous et veille toujours sur vous. » (Coran, Chapitre 4, Verset 1)

Abou Uthman al-Maghribi (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Dans le chemin spirituel, les choses les plus importantes sont la contemplation, la responsabilité personnelle et la politique [en termes de gestion sage,] des actions au moyen de la connaissance (c'est-à-dire gérer ses actions selon la connaissance correcte) ». Il a ajouté : « Lorsque vous vous asseyez parmi les gens, puis vous vous asseyez pour réprimander le moi et le cœur [afin qu'ils ne soient pas déviés par des pensées, des sentiments, des paroles et des actes erronés], et ne vous laissez pas tromper par la visite des gens dans vos réunions [car ils pensent à vous comme un enseignant spirituel] parce qu'ils regardent votre extérieur, tandis que Dieu regarde en vous (être intérieur) ». Muhammad ibn Ali Tirmidhi (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Fais ta contemplation pour cet Être dont tu n'es pas disparu, réserve ta gratitude à Celui dont les bénédictions ne cessent pas de toi, aie ta relation d'obéissance avec Celui dont tu n'es pas inconscient, et aie ton humilité envers Celui dont tu ne peux éviter la domination et la puissance ». Un gnostique a dit : « Dieu approuvera ces gens qui gardent constamment leur cœur, qui se prennent eux-mêmes à partie en les tenant responsables [de tout ce qui émane d'eux], et qui préparent la confiance pour leur voyage vers l'au-delà ». On a demandé à Dhun Noon al-Misri (que Dieu lui fasse miséricorde) : « Comment un serviteur [de Dieu] atteindrait-il le Paradis ? » Il a répondu : « Au moyen de cinq choses : la persévérance [dans les efforts spirituels] qui n'a pas de déviation, l'effort qui n'a pas de négligence, la contemplation de Dieu (c'est-à-dire sentir le regard constant de Dieu sur son cœur) en public et en privé, l'attente de sa mort [inévitable] avec la préparation pour celle-ci [en s'efforçant sincèrement dans le chemin divin], et par la responsabilité de soi avant qu'il ne soit [divinement] tenu responsable ».

La réalité de la contemplation et ses degrés

La réalité de la contemplation est que l'on prend soin de l'Observateur (Dieu) et que l'on concentre toute son attention sur Lui. Selon *les soufis* (voyageurs spirituels et lutteurs

dans la voie divine), la contemplation (*Muraqaba*) est l'état du cœur qui est atteint au moyen d'un type de Gnose (connaissance et proximité divines). En raison de cet état, certaines actions sortent des organes et d'autres naissent dans le cœur. L'état est que le cœur regarde continuellement le Gardien (Dieu), est comblé par Lui, a de l'inclination vers Lui et est attentif à Lui. La compréhension qui crée cet état [spirituel intérieur] est la connaissance [et la conscience] que Dieu connaît les secrets du cœur et de ses choses cachées, qu'il est toujours attentif aux actions de ses serviteurs et qu'il est conscient de toutes les actions émanant d'eux-mêmes. Les secrets du cœur sont évidents en Lui, tout comme l'apparence extérieure d'une personne est évidente pour les êtres humains, au contraire, elle est encore plus évidente pour Dieu que cela. Lorsque cette compréhension devient certitude dépourvue de tout doute, alors elle devient dominante sur le cœur et l'enveloppe. Cette domination [de la certitude] est importante parce qu'il y a beaucoup de choses pour lesquelles l'être humain a la certitude, mais elles ne dominent pas le cœur, tout comme la connaissance de la certitude de la mort est là mais elle ne domine pas le cœur. Par conséquent, lorsque la compréhension profonde (la Gnose) domine le cœur, elle incline l'homme à avoir des égards pour le Veilleur (Dieu) et tourne la direction de tout son être vers le Gardien. Ceux qui ont atteint la certitude dans cette Gnose sont les amis et les intimes de Dieu.

Degrés des Intimes de Dieu (Gnostiques) : Il existe deux types d'intimes de Dieu : *Siddiq* (Gnostique) et *Ashab al-Yameen* (gens de la main droite ou de la justice). C'est pourquoi, leur contemplation est aussi de deux degrés. Un degré appartient aux intimes de Dieu qui sont gnostiques (*Siddiqeen*). C'est une contemplation de la grandeur et de la majesté divines. Le résultat de cette contemplation est que le cœur est plongé dans le témoignage de la majesté divine et se brise sous sa crainte et qu'il ne lui reste plus la moindre capacité à s'incliner vers d'autres que lui. Les actions de cette contemplation restent ancrées dans le cœur et en ce qui concerne les organes [corporels], ils n'ont aucune inclination même vers les choses permises [de plaisir et de confort], comment pourraient-ils incliner vers des choses interdites et illégales (contraires à l'éthique et mauvaises) ? Lorsque les organes deviennent actifs dans des actes d'obéissance divine, il semble qu'ils aient été disciplinés et préparés [à exceller dans le chemin spirituel]. Par conséquent, aucune stratégie [ou effort] n'est nécessaire pour les maintenir sur le bon chemin, plutôt, celui qui possède les sujets, les réforme par lui-même. Le cœur est le propriétaire [de l'existence humaine], lorsqu'il est immergé dans le Seigneur, les organes foulent son chemin sans effort. Cependant, ce n'est pas l'état de chaque personne et cet état appartient à celui qui n'a qu'un seul souci et qui l'a sauvé de tous les autres soucis par Dieu. Celui qui atteint ce degré devient si inconscient des créations qu'il ne peut même pas voir les gens près de lui même si les yeux sont ouverts et ne peut pas entendre leurs paroles même s'il n'est pas sourd. Vous trouverez ces états chez ceux qui sont remplis de respect pour les rois du monde (les autorités politiques). Certains serviteurs royaux sont tellement absorbés par le respect [et le service] de leurs rois que, peu importe ce qui leur arrive, ils ne réalisent ni ne ressentent rien. Et cet état n'est pas exclusivement réservé à ces gens, mais plutôt à ces gens qui sont dans le même état qui sont entièrement absorbés par une tâche

mondaine, ou qui sont immergés dans une pensée au point que certaines personnes s'égarent en pensant, ou s'éloignent de leur destination et ne se souviennent pas où elles allaient et dans quel but elles sont sorties. Un gnostique a dit : « Je suis passé à côté de gens qui tiraient des flèches [avec des arcs comme sport]. Un homme était assis [seul] à une certaine distance d'eux. Je m'avançai vers lui avec l'intention de lui parler. Il [sentant mes intentions] a dit : « J'ai une plus grande préférence pour le souvenir de Dieu [que pour vous parler] ». Je lui dis : « Tu es assis seul ! » Il a dit : « Je suis accompagné de mon Seigneur et de deux anges [gardiens] [qui sont chargés d'enregistrer mes actes] ». Je lui ai demandé : « Qui peut gagner parmi les gens qui tirent des flèches ? » Il a dit : « Celui à qui Dieu pardonne ». Je lui ai demandé : « Où est le chemin [vers la ville] ? » Il a pointé du doigt le ciel, puis s'est levé et a commencé à s'éloigner en disant : « [Ô Seigneur !] La plupart de tes créations sont insouciantes de toi ! C'est le discours de la personne qui est immergée dans le témoignage de Dieu, qui ne parle qu'à Lui et qui n'entend parler que de Lui. Un tel individu n'a pas besoin de la contemplation de la langue et des organes parce que les organes se meuvent sur l'ordre du cœur.

Le deuxième degré appartient au peuple scrupuleux d'entre les gens de droite (justice). Ce sont les gens qui ont cette certitude dominante sur eux que Dieu est conscient de tous leurs états extérieurs et intérieurs, mais que le fait d'être témoin de la Splendeur et de la Majesté Divines ne les enivre pas (les fait sortir de leurs perceptions sensorielles), mais plutôt, leurs cœurs restent au niveau de la modération (sobriété avec les perceptions sensorielles) et ils restent enclins aux actions et aux états. Au contraire, ils sont persistants dans leurs actions et ne sont pas dépourvus de contemplation. Cependant, la timidité envers Dieu reste dominante chez eux et [par conséquent,] ils n'osent rien faire sans prendre une pause et réfléchir, ni n'hésitent à faire quoi que ce soit [qui doit être fait comme un acte juste et pieux]. De plus, ils renoncent à toute action qui les exposera à l'humiliation le Jour du Jugement. Ils n'attendent pas le Jour du Jugement, mais ils considèrent le monde comme le champ du Jour dernier et considèrent que Dieu est conscient de leurs états.

Ce sont les différents degrés de contemplation parmi les serviteurs (êtres humains) à l'égard de Dieu. Celui qui a ce diplôme a besoin de garder un œil sur tous ses mouvements, son immobilité, ses pensées, ses moments et ses capacités. Cette observation doit avoir lieu deux fois : d'abord avant l'action, et ensuite après l'action. Avant l'action, on doit voir si l'action que l'on entreprend est faite spécifiquement pour Dieu ou pour suivre un désir du moi inférieur ou suivre Satan. À ce stade, on devrait délibérer jusqu'à ce que la bonne chose soit révélée à quelqu'un par la lumière de la vérité. Si le mouvement (l'action) d'une personne est pour les désirs du moi inférieur, alors on devrait se sentir timide avec Dieu et cesser cela, puis se fustiger soi-même pour avoir penché vers lui, penser du mal de cette action et condamner la tentative de s'humilier devant Dieu.

Troisième étape de l'examen du Soi inférieur - La responsabilité du Soi après l'action : Maimun ibn Abi Muhran (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Un serviteur [de Dieu] n'est pas inclus parmi ceux qui craignent Dieu tant qu'il n'a pas rendu compte de lui-même, tout comme un homme d'affaires le fait avec son partenaire commercial. En d'autres termes, les deux partenaires font la comptabilité après avoir mené leurs affaires et déterminent les profits et les pertes. Hassan al-Basri (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Un croyant veille sur lui-même et rend des comptes pour l'amour de Dieu. Le fardeau de la responsabilité [au Jour du Jugement] sera léger pour ceux qui achèvent la responsabilité de leur moi dans le monde et il sera intense pour ceux qui ne le font pas ». Après cela, il a expliqué la responsabilité personnelle comme suit : « Un croyant aime quelque chose et dit : « Je t'aime bien et je te trouve bénéfique, cependant, il y a une barrière (délibération et responsabilité) entre toi et moi ». Cette reddition de comptes se fait avant l'action. Parfois, le croyant fait une erreur, puis il revient à lui-même et se demande : « Quelle était ton intention avec cette action (ou acte) ? Pardieu! Aucune excuse ne sera acceptée de votre part et si Dieu le veut, je ne répéterai plus jamais cette [erreur]". Il a ajouté en expliquant le verset ci-dessous :

وَلَآ أُقۡسِمُ بِٱلنَّفۡسِ ٱللَّوَّامَةِ

« — Par le moi qui se fait des reproches ! (Coran, Chapitre 75, Verset 2)

Le croyant se fait des reproches à lui-même en se demandant : « Quelle était ton intention avec ces paroles ? Quelle était votre intention lorsque vous l'avez mangé ? Quel était votre but avec cette boisson ? Une personne qui fait le mal, en revanche, va de l'avant [avec tout ce qu'elle veut, indépendamment de] et ne se reproche à elle-même en aucune matière [et fait ce que l'on veut, que ce soit bien ou mal, bénéfique ou nuisible, légal ou illégal] ». Malik bin Dinar (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Que Dieu ait pitié de Son serviteur (l'être humain) qui se dit ceci à soi-même : 'N'as-tu pas commis telle ou telle erreur ? N'as-tu pas commis telle ou telle offense ? », puis il le réprimande et lui met une laisse, le soumet au livre divin et en fait son guide ». C'est aussi une façon de fustiger le soi.

Quatrième étape de l'examen du moi inférieur - Punir le soi après avoir commis le mal : Lorsqu'un serviteur [de Dieu] se tient responsable de son propre chef et voit qu'il n'a pas échappé à la commission de péchés (torts) et n'a pas pleinement accompli les droits de Dieu, et que l'on ne doit pas le laisser seul dans cet état, car si on le laisse dans cet état, Commettre des péchés (des torts) lui deviendra plus facile et le moi s'habituera aux péchés dans la mesure où il deviendra très difficile de s'en éloigner. C'est la destruction complète que le moi développe l'habitude des péchés. Par conséquent, il est nécessaire de le punir [pour son délit]. Par exemple, si quelqu'un mange un morceau douteux [d'un aliment dont la licéité est discutable ou carrément interdite] avec convoitise, alors sa punition (pour le soi) est de rester affamé. Si

quelqu'un regarde quelqu'un ou quelque chose qu'il n'est pas permis de regarder, alors il faut punir l'œil en ne regardant rien. En punissant de la même manière tous les organes corporels pour leurs offenses, on devrait les arrêter dans leurs convoitises. C'était la méthodologie des voyageurs spirituels en voyage vers l'au-delà. Hassan ibn Abi Sinan (que Dieu lui fasse miséricorde) est passé devant un nouveau bâtiment et a fini par demander à [quelqu'un] : « Quand a-t-il été fait ? » Après cela, il tourna son attention vers lui-même et lui dit : « Tu as posé une question inutile. Je te condamnerai à un an de jeûne ! Par conséquent, il a jeûné [quotidiennement de l'aube au crépuscule] pendant une année complète. Malik ibn Dhaigham (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Rabah al-Qaisi (que Dieu lui fasse miséricorde) est venu nous voir après *les prières d'Asr* (fin d'après-midi avant le coucher du soleil) et s'est enquis de notre père. Nous lui avons dit qu'il dormait. En entendant cela, il dit : « Est-ce le moment de dormir ? Pourquoi dort-il à cette heure-ci ? Il a dit cela et est parti. Nous avons précipité un homme après lui pour lui dire que nous réveillerions notre père s'il le voulait. L'homme est revenu et a dit : « Il (Rabah al-Qaisi) était tellement absorbé par une certaine pensée qu'il n'a même pas entendu ce que j'ai dit [mais je l'ai quand même suivi pour transmettre le message]. J'ai vu qu'il est allé dans un cimetière et a commencé à se réprimander et à dire : « Pourquoi avez-vous dit qu'il dort à ce moment-là ? Était-ce obligatoire pour vous de dire cela ? On peut dormir quand on veut. Qui êtes-vous pour remettre cela en question ? Que savez-vous si c'est le moment de dormir ou non ? Vous avez ouvert la bouche à propos d'une question que vous ne connaissez pas bien. Vous avez fait une erreur horrible et je vous punirai sûrement pour cela et cette punition est que je n'aurai pas le dos touchant le sol pour dormir, sauf lorsque la maladie m'atteint ou que je perds la raison. Malheur à vous ! N'avez-vous pas honte ? Jusqu'à quand vas-tu gronder les gens et rester négligent dans tes propres erreurs ? Il s'est mis à pleurer après avoir dit cela. Il ne m'a même pas vu. Je l'ai laissé dans cet état et je suis revenu".

Wahab ibn Munabbeh (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit qu'il y avait une personne qui adorait Dieu depuis longtemps, qui avait besoin de Dieu. Il a mené une lutte spirituelle pendant soixante-dix semaines de telle sorte qu'il n'a mangé que sept dattes séchées par semaine et a adoré Dieu jour et nuit. Après soixante-dix semaines, il a prié Dieu pour son besoin, mais il n'a pas été [divinement] comblé. Il s'est alors dit à lui-même : « S'il y avait quelque chose de bon en toi, ta supplication aurait certainement été acceptée ». En ce temps-là, un ange vint [à lui sous forme humaine] et lui dit : « Ô fils d'Adam ! Ce moment [de prise de conscience et de réprimande du moi pour ses fautes] est meilleur que toute votre adoration passée. Dieu a [maintenant] comblé votre besoin [à la suite de cette prise de conscience et en mettant le fardeau là où il appartenait]". Abou Talha (que Dieu l'agrée) pendant qu'il priait [dans son verger à Médine] a commencé à penser à un oiseau [après avoir entendu son beau gazouillis]. Après avoir accompli sa prière, il a donné son verger en charité en guise d'expiation de sa faute. Les gens sensés et prévoyants avaient l'habitude de se punir ainsi [pour leurs

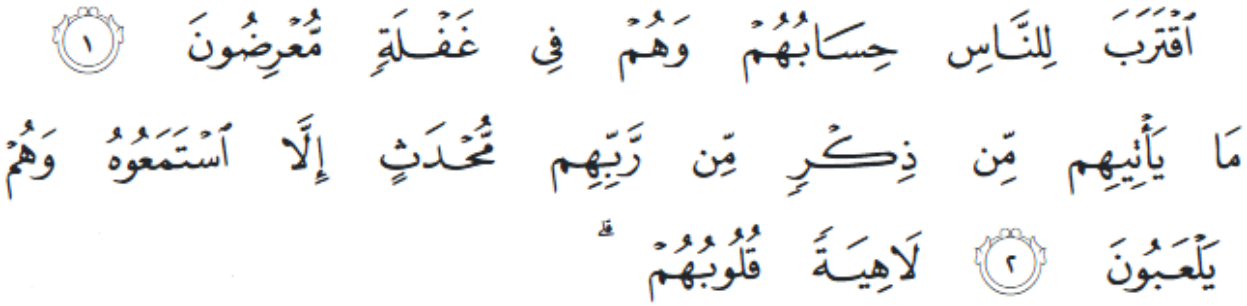
offenses, leurs maux et leurs méfaits]. Il est surprenant que les gens punissent les autres pour leurs fautes et leurs méfaits et pensent que s'ils leur pardonnent, ils deviendront rebelles et incontrôlables, mais d'un autre côté, vous avez laissé le moi [en vous] à ses caprices, bien qu'il soit votre pire ennemi et que sa rébellion soit bien plus grande, et que les dommages causés par sa rébellion soient bien plus grands. D'autres personnes peuvent tout au plus créer des problèmes dans votre vie terrestre, tandis que votre moi est le destructeur de votre [vie éternelle du] dans l'au-delà. Si vous êtes doté de la richesse de l'intellect, alors vous savez très bien qu'il n'y a pas de vie [réelle] autre que la vie [éternelle] de l'au-delà, elle a des bénédictions éternelles et éternelles, et [votre propre moi] est le destructeur de cette vie, c'est pourquoi, il mérite davantage de punition.

Cinquième étape de l'examen du soi inférieur - Lutte spirituelle : La lutte spirituelle (*Mujahada*) est que lorsque vous faites la responsabilité de votre propre moi et que vous voyez que le moi a commis un péché (mauvaise chose), alors donnez-lui les punitions qui ont été mentionnées précédemment. Si vous voyez que le moi est paresseux dans l'accomplissement de routines spirituelles (*Awrad* et *Waza'if* - Souvenir divin, invocations, prières surérogatoires, récitation du livre divin, étude de la sagesse et des enseignements des intimes de Dieu, autres actes d'adoration et de dévotions), alors chargez-le de plus d'œuvres spirituelles et engagez-le dans d'autres litanies et invocations (*Awrad*) pour compenser les ratés et les pertes passés. Ceux qui luttaient pour l'amour de Dieu avaient l'habitude de faire cela. En ce qui concerne la question de savoir si votre moi ne vous obéit pas ou n'est pas d'accord avec l'accomplissement régulier de litanies, d'invocations et d'efforts spirituels, alors quelle est la manière de le guérir ? Sa réponse est que vous lui enseignez ces traditions qui racontent l'excellence de ceux qui luttent spirituellement, et le remède le plus bénéfique est d'adopter la compagnie d'un serviteur de Dieu parmi Ses serviteurs qui travaille dur dans l'adoration, d'écouter attentivement un tel homme et d'agir en conséquence, d'observer les actions d'un tel homme et de les suivre.

Sixième étape de scrutation du Soi inférieur - fustiger le Soi : Votre plus grand ennemi est en vous et c'est le soi. Il a été écrit dans sa création et dans sa nature inhérente qu'il commande le mal, incline vers le mal et échappe au bien. Il a été ordonné de le réformer et de le purifier, d'éliminer sa malhonnêteté et de le préserver de l'oppression et des choses révulsives. Si vous relâchez sa laisse, il deviendra rebelle et deviendra incontrôlable, alors vous ne pourrez pas l'atteindre. Si vous continuez à le gronder et à lui faire craindre le châtiment de Dieu, alors le même moi devient un moi qui se reproche à lui-même (*Nafs al-Lawwama*) [lorsqu'il commet des torts, des excès et des maux] par lequel Dieu a juré. On peut espérer que [par le biais du processus progressif de réforme et de transformation], ce moi [qui se reproche lui-même évoluera davantage et] deviendra le moi qui est en paix (*Nafs al-Mutma'inna*) à qui il a été

divinement ordonné d'être inclus dans la catégorie des serviteurs sincères de Dieu d'une manière qui plaît à Dieu et qui est satisfait de Dieu. [Ce sont toutes les étapes de l'évolution et de la transformation du soi d'une entité rebelle en une entité dont Dieu est satisfait, après sa transformation avec des aspirations spirituelles comme mentionné précédemment.] Par conséquent, ne soyez pas négligent envers vous-même à aucun moment, raisonnez plutôt avec lui, conseillez-le et réprimandez-le. Tu ne dois pas avertir et prêcher aux autres avant de t'être mis en garde et prêché à toi-même. Dieu a envoyé une révélation divine à Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) : « Ô fils de Marie ! Conseille d'abord ton propre moi et quand tu en as fini, alors seulement conseille les gens, sinon sentez-vous timide avec Moi.

Sa méthode est que vous devez faire attention à votre propre moi et lui dire : « Comme tu es imbécile et stupide de penser que tu es intelligent, prudent et sage, mais que tu ne planifies rien sur la vie [éternelle] à venir. Le Paradis et l'Enfer sont devant vous (face à vous) et bientôt, vous irez dans l'un d'entre eux. Malgré cela, vous devenez heureux, riez bruyamment, vous livrez à des efforts futiles, bien que vous rencontriez bientôt une phase dangereuse (la fin de l'existence mondaine). La mort vous attend ; Il est possible qu'il vous prenne au piège dans ses griffes aujourd'hui ou demain. Vous pensez que la mort est loin de vous, mais il est possible qu'elle soit très proche dans la connaissance de Dieu. Ne savez-vous pas que la mort vous saisira soudainement ? Ni un messager ne viendra, ni aucune information [anticipée]. Il n'y aura pas non plus de rendez-vous à une date et une heure précises, ni de saison spécifique pour l'arrivée de la mort. Elle n'est ni limitée à la nuit ni au jour, ni spécifique à la jeunesse ou à la vieillesse. Au contraire, chaque souffle de l'être humain peut être le dernier et chaque instant peut être un signe avant-coureur de la mort. Si la mort ne survient pas tout d'un coup, alors une maladie survient tout d'un coup qui conduit à la mort. Alors, qu'avez-vous à ne pas vous préparer à la mort, bien qu'elle soit plus proche de vous que votre veine jugulaire ? Ne médites-tu pas sur ces paroles de Dieu ?



« Le temps de la responsabilité des gens est venu, mais ils se livrent toujours à la négligence et en sont inconscients. Le conseil nouveau qui leur vient de la part de leur Seigneur, ils l'écoutent de telle manière qu'ils le ridiculisent et que leur cœur n'y est même pas incliné. (Coran, Chapitre 21, Versets 1-3)

Si tu oses pécher contre Dieu à cause de ta croyance que Dieu ne surveille pas tes actions, alors c'est ton incrédulité (*Kufr*), et si tu commets le péché même après l'avoir

considéré comme un gardien de tes actions, alors c'est une question de grande honte et de honte pour toi ! Ô moi-même ! Si l'un de tes serviteurs ou l'un de tes frères et sœurs te désobéit, à quel point te mets-tu en colère et à quel point considères-tu cela comme grave ? Alors, comment oses-tu être prêt à affronter le mécontentement et le châtiment de Dieu ? Pensez-vous que vous pouvez faire face au châtiment divin ? Absolument pas! C'est votre malentendu. Si vous ne croyez pas ce que nous (Ghazali) disons, alors faites-en l'expérience vous-même, et tenez-vous sous le soleil brûlant pendant un court moment ou enfermez-vous dans un bain public chaud pendant un certain temps ou mettez votre doigt sur une flamme de feu et voyez si vous avez le pouvoir d'endurer cette douleur. Êtes-vous trompé par votre croyance que vous avez droit à la Grâce Divine [indépendamment de ce que vous faites en termes de maux] ou par votre croyance que Dieu n'a pas besoin de votre adoration ? Si ce que nous pensons est juste, alors nous vous demandons pourquoi ne comptez-vous pas [seulement] sur la Grâce Divine dans les affaires mondaines et pourquoi proposez-vous des stratégies personnelles [et des plans et des efforts pour atteindre vos objectifs mondains] ? Lorsque vous avez un besoin terrestre qui n'est pas possible sans argent, vous faites tout ce que vous pouvez pour obtenir l'argent dont vous avez besoin. Nous vous demandons pourquoi ne comptez-vous pas sur la Grâce Divine à ce moment-là qu'Il vous accorde l'information d'un trésor [caché] ou qu'Il ne subjugue pas l'un de Ses serviteurs pour votre aide, qui vous fournirait la chose nécessaire sans aucun effort de votre part ? Pensez-vous que Dieu n'est bon et généreux que dans l'au-delà, mais pas dans ce monde ? Vous savez bien qu'il n'y a pas de changement dans la voie de Dieu [en termes de différences dans Sa conduite entre ce monde et l'au-delà] et que le propriétaire du monde et de l'au-delà est Un. Vous savez aussi que l'être humain n'obtient rien s'il ne fait aucun effort. Ô moi accusé ! Votre hypocrisie est déconcertante, et vos fausses affirmations sont surprenantes ! Vous revendiquez la foi avec votre langue, mais l'influence de l'hypocrisie est évidente sur vous ! Maintenant, vous êtes absorbés par la recherche du monde comme un chien occupé à mâcher un os, totalement inconscient de son environnement, négligeant totalement l'au-delà avec un orgueil trompeur, et ignorant les événements après la mort comme insignifiants. Ce n'est pas un signe (une indication) de foi. Il semble que tu n'aies pas foi au Jour du Jugement, et tu penses que tu seras libéré de tous les emprisonnements et de toutes les difficultés après la mort. Cette conjecture est fausse. Dieu a dit :

أَيَحْسَبُ ٱلْإِنسَٰنُ أَن يُتْرَكَ سُدًى ﴿٣٦﴾

أَلَمْ يَكُ نُطْفَةً مِّن مَّنِىٍّ يُمْنَىٰ ﴿٣٧﴾ ثُمَّ كَانَ عَلَقَةً فَخَلَقَ فَسَوَّىٰ ﴿٣٨﴾ فَجَعَلَ مِنْهُ

ٱلزَّوْجَيْنِ ٱلذَّكَرَ وَٱلْأُنثَىٰٓ ﴿٣٩﴾ أَلَيْسَ ذَٰلِكَ بِقَٰدِرٍ عَلَىٰٓ أَن يُحْۦِىَ ٱلْمَوْتَىٰ ﴿٤٠﴾

« L'être humain pense-t-il qu'il sera laissé tranquille [sans être tenu responsable de ses actions dans le monde] ? Cette personne n'était-elle pas simplement une goutte de sperme [dans l'utérus] qui est devenue plus tard un morceau de sang figé [dans

l'utérus] ? Ensuite, Dieu l'a fait [en un être humain], puis a formé les organes, puis l'a fait en deux types : l'homme et la femme. Dieu n'est-il pas capable de ressusciter les morts [au Jour du Jugement] ? (Coran, Chapitre 75, Versets 36-40)

Si vous pensez que vous serez laissé seul, indemne, alors c'est votre ignorance et votre incrédulité. Pensez à vous-même si vous avez toujours été comme vous êtes maintenant ? Quelle était votre réalité ? Tu n'étais qu'une goutte de sperme ! Vous avez obtenu votre existence à partir de cela [chute de sperme]. Alors, est-il impossible pour Dieu de vous donner la vie [de nouveau le Jour du Jugement] après la mort ? Si vous croyez en la vie après la mort, alors pourquoi ne vous y préparez-vous pas ? Nous avons une surprise choquante quand nous voyons que si un enfant vous dit qu'il y a un scorpion dans vos vêtements, alors vous sortez et jetez vos vêtements à ce moment-là et vous ne demandez aucune preuve ni ne cherchez d'arguments. Les paroles des prophètes, des savants, des sages et des gnostiques n'ont-elles même pas autant d'importance que la parole de l'enfant [sur le scorpion dans tes vêtements] a à tes yeux, que tous les peuples du monde qualifient d'inexpérimenté et de dépourvu de pleine intelligence ? S'agit-il d'une intelligence et peut-on la qualifier de comportement d'un être humain sensible ? Nous disons cela dans la mesure où si votre état est révélé aux animaux, alors ils se moqueront de vous et pleureront votre intellect et votre perception !

Ô malheureux moi ! Si tu crois en toutes ces choses et que tu les considères comme vraies, alors pourquoi pré-tu en agissant en conséquence, alors que la mort est en embuscade ? Il est possible qu'il vous saisisse sans vous donner l'occasion de vous repentir. Si tu as la certitude de la mort et que tu sais qu'elle peut arriver soudainement, alors pourquoi restes-tu assis sans rien faire, les mains dans les mains, ? Si nous acceptons que Dieu vous a donné un répit sous la forme de cent ans de vie, cette longue durée de cent ans peut-elle être accomplie sans lutte et quelque chose sera-t-il fait automatiquement sans le faire réellement ? Si nous supposons que nous acceptions que les efforts et les efforts spirituels sont bénéfiques dans la dernière partie de la vie qui nous conduit à des degrés spirituels élevés, alors comment savons-nous qu'il vous restera la vie pour accomplir cela ? Nous pensons que vous ne voulez pas renoncer aux désirs, et vous trouvez des difficultés à vous empêcher de luxure. Si vous attendez un jour où s'opposer à la luxure ne sera pas douloureux, alors un tel jour ne viendra pas. Dieu n'a pas créé un tel jour et Il n'en créera pas un. Le Paradis est entouré de choses désagréables et détestables, de difficultés et de souffrances et ces choses ne sont pas faciles pour soi-même.

Ô moi-même ! Vous avez remis à demain vos actes pieux. Combien de lendemains sont déjà venus et se sont convertis en aujourd'hui, mais vous n'avez pas bougé d'un iota et vous êtes toujours occupé par la promesse de demain ? Nous ne pensons pas que tu puisses agir demain, mais plutôt que tu es incapable de faire des œuvres [justes] parce que la luxure est comme un arbre dont les racines se renforcent chaque jour. Lorsqu'il est déraciné et jeté alors qu'il n'est qu'une [petite] plante ou un arbre faible, il

n'y a aucune difficulté à cela. Mais lorsqu'il devient un arbre énorme et que ses racines s'étendent dans le sol et que ses branches s'élancent largement et haut vers le ciel, il n'est plus facile de le déraciner. C'est comme un jeune qui a l'intention de déraciner un arbre et qui continue à le repousser chaque jour au lendemain jusqu'à ce qu'il devienne vieux et quand il essaie de déraciner l'arbre dans la vieillesse, on est incapable de le faire. D'abord, parce que l'on est devenu vieux, et ensuite parce que l'arbre s'est solidement enraciné dans la terre. On sait de là que l'arbre que vous n'avez pas pu déraciner dans votre jeunesse, vous ne pourrez pas le déraciner dans votre vieillesse. La réalité est que la lutte spirituelle de la vieillesse est une épreuve énorme. Ô moi-même ! Si tu ne peux pas comprendre ces choses claires et que tu fais de la prévarication (remise) ton habitude, alors pourquoi te considères-tu comme sage ? Qu'y a-t-il de plus stupide que de ne pas comprendre les questions qui sont clairement claires ? Peut-être direz-vous : « Je ne peux pas persévérer dans les bonnes actions parce que j'ai l'avidité pour les plaisirs des convoitises et qu'il m'est très difficile d'être patient avec les difficultés et les souffrances ». Cette parole de votre part est très stupide. Si tu as de l'avidité pour les convoitises et les plaisirs, alors pourquoi ne cherches-tu pas ces convoitises et ces plaisirs qui resteront pour toujours et à jamais, et [de plus] ils sont dépourvus de toutes impuretés et de toute boue ? Mais ces convoitises se trouvent dans le Paradis et non dans le monde et la façon de les atteindre est d'ignorer les convoitises du monde, sinon, parfois, on doit être privé de beaucoup de morceaux à cause d'un seul morceau. Quelle que soit la durée de la vie, la vie de ce monde est limitée par rapport à la vie éternelle illimitée de l'au-delà.

S'il y a un refuge pour vous, c'est le refuge en Dieu. S'il y a un chemin vers le salut, c'est bien celui qui va vers Dieu. Il est votre seul refuge et sauveur. Il est le seul qui peut accomplir votre dessein, et Il est celui qui peut répondre à vos supplications. Inclinez la tête devant Lui, ayez l'humilité et l'humilité devant Lui. Dans la mesure où tu as l'ignorance et dans la mesure où tu as des péchés [et des mauvaises actions], pleure devant Lui parce que la personne qui pleure devant Lui et s'humilie devant Lui, est celle à qui Il accorde Sa miséricorde. Il aide celui qui demande de l'aide, Il accepte la supplication de ceux qui sont contraints et nécessiteux. Aujourd'hui, vous êtes poussés vers Lui [par vos circonstances difficiles et vos défis de la vie] et vous êtes devenus nécessiteux de Sa miséricorde. Toutes les autres voies sont devenues bloquées et toutes les autres voies sont devenues étroites. Se fustiger n'est pas non plus efficace. Celui à qui tu demandes est bon et miséricordieux. Sa miséricorde possède une expansion illimitée. Sa générosité est sans fin et Son pardon est universel. Maintenant, étendez vos deux mains et dites : 'Ô le Miséricordieux des miséricordieux ! Ô compatissant ! Ô Tolérant ! Ô majestueux ! Ô gentil ! Je suis un pécheur, un auteur de mauvaises actions, un auteur d'erreurs. Ma rébellion a dépassé toutes les limites et j'ose dans les péchés jusqu'à l'impudeur. Ô Dieu ! Après avoir été désespéré de partout, je suis présent dans ta cour, pleurant d'humilité, d'humilité, de misère et de pauvreté devant toi. S'il te plaît, précipite ton aide vers moi, enlève mes difficultés, montre-moi les signes de ta miséricorde, accorde-moi ton pardon et accorde-moi la

force de ta protection ! Ô moi-même ! Suis ton père Adam (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) en pleurant et en exprimant ta honte et tes regrets ».

C'est la méthode de prise à partie du moi que les pieux prédécesseurs ont suivie. Le but de leurs supplications à Dieu était de gagner l'acceptation divine et le but de se prendre à partie était de mettre en garde le moi. Celui qui néglige de prier Dieu et de prendre le moi à partie n'est pas une aide pour lui-même, et le mécontentement divin à ce sujet deviendra également clair bientôt [généralement sous la forme de circonstances difficiles et imposant des défis insupportables dans la vie].

Chapitre 19 – La réflexion et les délibérations intérieures profondes sont des impératifs pour la paix intérieure et la transformation spirituelle

La réflexion est encore une autre qualité spirituelle essentielle qui mène à la conscience de soi et à la paix intérieure. La réflexion et la contemplation dans le connu ouvrent de nouvelles perspectives de conscience de l'inconnu, développant ainsi de nouvelles perspectives sur les choses. Les questions spirituelles deviennent claires dans l'état de réflexion avec l'aube de la vérité. La réflexion favorise la conscience intérieure profonde, la connaissance, la compréhension et la sagesse. Ses implications positives dans les relations humaines ne peuvent être sous-estimées, car une personne réfléchie est une personne consciencieuse, qui délibère avant chaque pas et qui est attentive à ne causer de tort à personne. Le merveilleux exposé de Ghazali sur le sujet est fourni ici sous forme condensée à partir du neuvième livre du quatrième volume de son *magnum opus* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » comme suit [25] :

Réflexion intérieure profonde (*Tafakkur*) et délibérations (*Tadabbur*)

Il est rapporté dans une tradition du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) qu'une réflexion intérieure profonde et une délibération pendant un instant sont supérieures à une année entière d'adoration. Dieu a grandement mis l'accent sur *Fikr* (réflexion intérieure profonde ou réfléchir à un sujet profondément, systématiquement et dans les moindres détails car c'est une lumière du cœur, une nourriture pour l'âme et l'essence de la connaissance illuminant le chemin de la transformation spirituelle et de l'ascendance), *Tadabbur* (délibérations ou examen profond des choses pour atteindre la vérité), témoigner, et certitude. Qu'il soit clair que la réflexion est la clé des illuminations [spirituelles], le point de départ de la perspicacité

intérieure (*Baseerah*), un filet pour capturer la connaissance et un moyen de chasser les joyaux spirituels (*Ma'arif*) et les significations intérieures profondes (*Ma'ani*). En général, les gens ne savent pas comment réfléchir, ce qui compte pour réfléchir, pourquoi ils réfléchissent, ce qui est recherché dans la réflexion, est-ce recherché en soi ou est-ce un objectif pour un résultat ? Si c'est nécessaire pour un résultat, alors quel est ce résultat - qu'il s'agisse de connaissances ou d'états [spirituels] intérieurs ou des deux. Élucider tous ces faits est une expédition. Nous expliquerons d'abord la réalité de la délibération, puis nous parlerons de son issue, puis nous éclairerons des questions qui font l'objet d'une réflexion.

L'excellence de la réflexion : Dieu a ordonné la délibération et la réflexion à de nombreux endroits dans son livre et a fait l'éloge des personnes de réflexion. Dire:

ٱلَّذِينَ يَذْكُرُونَ ٱللَّهَ قِيَـٰمًا وَقُعُودًا وَعَلَىٰ جُنُوبِهِمْ وَيَتَفَكَّرُونَ فِى خَلْقِ ٱلسَّمَـٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَـٰذَا بَـٰطِلًا

« Ce sont ceux qui se souviennent de Dieu debout, assis, couchés, et ils délibèrent dans la création des cieux et de la terre [et quand ils atteignent les fruits de cette réflexion, ils disent avec conviction et certitude : 'Ô notre Seigneur ! Vous n'avez rien créé de tout cela en vain [au lieu de cela, il y a un but puissant et une sagesse divine derrière tout ce qui existe après sa création]. (Coran, Chapitre 3, Verset 191)

Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) a dit que certaines personnes réfléchissaient sur [l'Être de] Dieu. Il leur a dit : « Réfléchissez sur les créations de Dieu, car vous n'êtes pas capables de faire une estimation correcte de Dieu. » (Rapporté par *Recueil* de hadiths *Abou Na'eem fi al-Hilya*)

Obaid ibn Umair (que Dieu lui fasse miséricorde) demanda à Aïcha (que Dieu l'agrée) [l'épouse du Prophète] : « S'il te plaît, parle-moi de la chose la plus étrange à propos du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) ». Aïcha (que Dieu l'agrée) s'est mise à pleurer en entendant cela et a dit : « Tout en lui était étrange ! Une nuit, il est venu vers moi jusqu'à ce que mon corps touche le sien, puis il a dit : « Ô Aïcha ! Laissez-moi pour que je puisse adorer mon Seigneur ». Après cela, il a fait ses ablutions avec de l'eau contenue dans un sac en cuir, puis s'est levé pour prier et a tellement pleuré que sa barbe est devenue humide [de larmes]. Après cela, il pleura en se prosternant jusqu'à ce que le sol [où il se prosternait pendant la prière] devienne humide. Puis, il s'allongea sur le côté jusqu'à ce que Bilal (que Dieu l'agrée) vienne [à sa porte] pour l'informer de la prière matinale (après l'aube mais avant le lever du soleil). Il demanda : « Ô Messager de Dieu ! Pourquoi pleurez-vous ? Dieu a pardonné tous vos péchés passés et futurs. Il répondit : « Ô Bilal ! Pourquoi ne

pleurerais-je pas ? Ce soir, Dieu m'a révélé ce verset [par le biais de la révélation divine] :

إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱخْتِلَٰفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ لَءَايَٰتٍ لِّأُو۟لِى ٱلْأَلْبَٰبِ

En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a des signes (des preuves) pour les gens intelligents. (Coran, Chapitre 3, Verset 190)

Il a alors dit : « Il y a une grande perte pour celui qui lit ce verset mais n'y réfléchit pas ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Sahih ibn Habban* sur l'autorité de Rabah [Que Dieu l'agrée])

Fudhail ibn Ayadh (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Le reflet est un miroir dans lequel tu vois tes actions pieuses et mauvaises ». On a demandé à Ibrahim (que Dieu lui fasse miséricorde) : « Tu médites et tu réfléchis beaucoup ». Il a répondu : « La contemplation est le cœur de l'intellect ». Soufyan ibn 'Ayeniyah avait l'habitude de dire : « Si l'être humain réfléchit, alors on peut tirer des leçons de tout ». Tawus (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Les disciples de Jésus (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) lui ont demandé : « Ô esprit de Dieu ! Y a-t-il quelqu'un sur terre comme toi aujourd'hui ? Il a répondu : « Oui. Celui-là est comme moi celui dont la parole est le souvenir divin, dont le silence est le reflet, et dont la vue tire des leçons (*'Ibrah*) [de ce que l'on voit]' ». Bachar (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Si les gens réfléchissent aux splendeurs de Dieu, ils ne commettront jamais de désobéissance à Dieu ». Hasan al-Basri (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Les gens intelligents s'habituent à la réflexion par le biais du souvenir divin, et au souvenir divin par le biais de la réflexion jusqu'à ce que la sagesse émane de leur cœur ». Junaid (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Le rassemblement le plus excellent et le plus supérieur est celui où les chevaux de la réflexion galopent dans le champ de l'Unité Divine (*Tawhid*), où l'on jouit des brises de la Gnose Divine, où l'on boit le vin de l'amour de l'océan de l'amour divin, et où l'on jette un regard de bonne opinion (*Husn al-Dhun*) est jeté sur Dieu ». L'imam Shafa'i a dit : « Regarder les choses correctement sauve de l'erreur, la fermeté dans l'opinion [basée sur les faits] sauve du regret, la réflexion et la délibération montrent la sagesse et la prudence [de celui qui les emploie], les consultations avec des personnes intelligentes favorisent la persévérance et la perspicacité ferme, par conséquent, réfléchissez avant de décider [de faire quelque chose], délibérez avant de faire et consultez avant d'accomplir ».

La réalité de la réflexion et ses fruits : La signification de la réflexion est que deux compréhensions sont présentes dans le cœur de sorte qu'elles engendrent une troisième compréhension. L'exemple en est que celui qui préfère la vie mondaine, veut avoir la compréhension qu'adopter l'au-delà est mieux que d'adopter le monde (s'immerger complètement dans la vie mondaine), alors il y a quatre méthodes pour atteindre cette compréhension. Tout d'abord, c'est entendre de quelqu'un d'autre qu'il vaut mieux préférer l'au-delà que préférer le monde, suivre un tel homme, et le

déterminer sans en comprendre la réalité, et par ses actions, simplement avoir confiance en la personne qui dit cela et [par conséquent,] devenir enclin vers l'au-delà. C'est ce qu'on appelle « suivre » (*Taqlîd*) et non « comprendre » (*Ma'rifa*). La deuxième méthode est que l'on doit savoir qu'il est préférable de préférer la chose qui restera (durable), et ensuite savoir que l'au-delà restera [pour toujours]. Avec ces deux compréhensions, la troisième compréhension qui sera atteinte est qu'il est préférable de préférer l'au-delà. Cette troisième compréhension n'est pas possible sans les deux premières et présenter ces deux [compréhensions] dans le cœur pour en engendrer une troisième est appelé « réflexion », croyance, pause [pour méditer], et délibération. En ce qui concerne la délibération, la pause et la réflexion, ce sont des mots différents qui impliquent la même signification. L'avantage de la réflexion est qu'elle augmente les connaissances et transmet une compréhension qui n'existait pas auparavant. Lorsque les points de connaissance et de sagesse se rassemblent dans le cœur et se rassemblent dans un certain ordre, cela engendre une nouvelle compréhension. En d'autres termes, une compréhension est le fruit ou le résultat d'une autre compréhension, et lorsque la nouvelle compréhension se combine avec une compréhension différente [précédente], alors une autre nouvelle compréhension en naît. Ces résultats et ces fruits, ces connaissances, ces compréhensions et ces réflexions augmentent de cette manière jusqu'à ce que la mort y mette fin ou que certains obstacles surgissent qui bloquent ce chemin. Cette méthode est bénéfique pour quelqu'un qui tire des avantages de la connaissance et qui est familier avec la voie de la réflexion. La plupart des gens sont privés de l'abondance de la connaissance parce qu'ils n'ont pas le capital, en d'autres termes, ils n'ont pas ces compréhensions qui engendrent d'autres [nouvelles] compréhensions. La parabole de ceci est celle d'une personne qui n'a pas de biens commerciaux et qui reste privée de réaliser des profits. Certaines personnes ont le capital de la compréhension, mais elles ne sont pas familières avec leur utilisation correcte et ne savent pas comment les mettre dans l'ordre correct pour favoriser d'autres compréhensions. Par conséquent, ils ne sont pas en mesure d'augmenter leur capital [le faisant ainsi stagner]. La méthode d'utiliser ce capital et de l'utiliser pour déduire une compréhension d'une autre est révélée naturellement dans le cœur au moyen de l'illumination divine telle qu'elle a été révélée aux prophètes, mais cela est devenu rare de nos jours. [La méthode correcte d'utilisation de la capitale des compréhensions] Parfois, cela se produit par la pratique et l'apprentissage et, c'est la façon la plus courante maintenant. Parfois, il arrive que la personne qui réfléchit possède des compréhensions et aussi les résultats et les fruits de ces compréhensions, mais ne connaît pas le sentiment de l'atteindre ni la manière de l'exprimer aux autres parce qu'elle est dépourvue de la capacité d'exprimer.

Le résumé de cette discussion est que le sens de la réflexion est d'amener dans le cœur deux compréhensions afin d'en atteindre une troisième. Les fruits (résultats) de la contemplation peuvent être des connaissances, des états intérieurs ou des actions [bonnes, nobles et justes], ou les trois. Cependant, son résultat particulier n'est que la connaissance. Certes, lorsque la connaissance est atteinte par le cœur, l'état du cœur change, et lorsque l'état du cœur change, les actions émanant des organes changent

également, comme si l'action était subordonnée à l'état [intérieur], et l'état était subordonné à la connaissance, et la connaissance est subordonnée à la réflexion, et la réflexion est l'origine de tout ce qui est bon et leur clé [qui les déverrouille]. Cela prouve l'excellence de la réflexion et on sait aussi par là que la réflexion est supérieure à la mémoire divine parce que la réflexion a une mémoire divine [inhérente] en elle avec quelque chose de supplémentaire. Cependant, le souvenir divin du cœur [par opposition à la simple langue] est meilleur que les actions des membres. Néanmoins, la réflexion est supérieure à toutes les actions, c'est pourquoi il a été dit qu'un moment de réflexion est supérieur à une année entière d'adoration. Certaines personnes sages disent qu'une personne réfléchie est celle qui transfère (meut) le cœur des choses répréhensibles (qualités et traits de caractère) à des choses louables (qualités et traits de caractère), et le fait passer de l'avidité à l'abstinence et au contentement. Certains disent que la contemplation fait référence au témoignage [du Divin avec l'œil du cœur] (*Mushahada*) et à la crainte pieuse, à la révérence et à la crainte de Dieu (*Taqwa*).

Si vous voulez connaître la condition du changement d'état par le biais de la réflexion, alors son exemple est le même que celui mentionné précédemment, concernant l'au-delà. En réfléchissant à cet exemple, on apprend qu'il vaut mieux préférer l'au-delà. Lorsque cette compréhension devient fermement enracinée dans nos cœurs avec certitude, alors ils deviennent eux-mêmes enclins vers l'amour de l'au-delà et vers l'abstinence dans le monde. Nous avons interprété cette inclination avec l'état [spirituel intérieur]. Avant cette compréhension, l'état du cœur était tel qu'il aimait le (monde) transitoire et éphémère et était enclin à celui-ci, et était désenchanté par l'au-delà et avait peu de propension à son égard. Cependant, lorsque cette compréhension a été atteinte, l'état du cœur a complètement changé, une transformation s'est produite dans son intention et dans son inclination. Puis la transformation de l'intention a contraint les organes à mettre le monde de côté et à s'incliner vers les actions de l'au-delà.

Cinq degrés de réflexion

Il y a cinq degrés de réflexion - le premier est de rassembler, en d'autres termes, de réunir deux compréhensions [d'avant] dans le cœur ; la deuxième est la réflexion qui consiste à atteindre une nouvelle compréhension qui est l'objectif, à partir des deux premières compréhensions ; le troisième degré est d'atteindre la compréhension recherchée et d'illuminer le cœur avec cela ; Le quatrième degré est que le cœur change et se transforme par rapport à son état précédent après avoir reçu l'illumination de la compréhension ; Et le cinquième degré, c'est que les organes [corporels] servent le cœur selon son état transformé. Tout comme frapper une pierre contre le fer produit un feu qui illumine un endroit sombre de sa lumière et l'œil commence à le voir alors qu'il ne le voyait pas auparavant et les organes se réveillent pour l'action, tel est l'état des pierres de feu de l'illumination de la compréhension. Le nom de cette pierre de feu

est une réflexion qui combine deux compréhensions, tout comme la combinaison du feu et de la pierre et une combinaison spécifique est utilisée entre les deux, et tout comme le fer est frappé avec une pierre d'une manière spécifique créant la lumière de la compréhension. Tout comme le feu est produit à partir du fer et le cœur est transformé avec son éclairage et s'incline vers la direction vers laquelle il n'était pas incliné auparavant, et à la lumière de ce feu, l'œil est capable de voir des choses qu'il ne pouvait pas voir auparavant.

Néanmoins, les fruits de la réflexion sont à la fois connaissance et état. Il n'y a pas de limite à la connaissance ni de limite aux états [spirituels intérieurs] qui descendent dans les cœurs. C'est pourquoi, si un voyageur spirituel veut englober ces questions où il y a de la place pour la réflexion, alors il ne sera pas possible de le faire parce qu'il y a d'innombrables occasions de réflexion et qu'il n'y a pas de limites à ses fruits. Cependant, ce sera notre tentative de saisir brièvement par écrit toutes ces occasions qui sont liées aux efforts dans le chemin divin (*Deen*) afin que nous soyons informés des occasions de réflexion.

Occasions ou chemins de réflexion : Que l'on sache que la réflexion se produit parfois dans une affaire qui est liée au chemin divin (*Deen*) et parfois dans une affaire qui n'est pas liée au chemin divin. Ce qui nous intéresse ici, ce sont les questions liées au chemin divin, c'est pourquoi nous ne tenons pas compte des autres questions ici. Le chemin divin se réfère à la question qui existe entre le serviteur et le Seigneur. Toutes les réflexions d'un serviteur [de Dieu] sont liées soit à ses propres qualités ou états intérieurs, soit à Dieu ou à ses attributs et actions divins. Ceux qui parcourent le chemin vers Dieu et qui désirent le rencontrer, leur état ressemble davantage à l'état des amoureux. Supposons qu'il s'agisse d'un véritable amant et disons qu'une personne qui est totalement immergée dans l'amour, le reflet d'une telle personne est soit lié à l'être aimé, soit à son propre moi. Si l'on réfléchit sur l'être aimé, on réfléchit soit sur la beauté de l'être aimé, soit sur l'être de l'être aimé afin que l'on puisse tirer du plaisir de cette réflexion, soit sur ces qualités qui sont considérées comme la bonté et la perfection de l'être aimé, de sorte que le plaisir de la réflexion augmente encore plus. Si l'on réfléchit sur soi-même, alors il n'est pas dépourvu de deux états : soit on réfléchit sur ces qualités [personnelles] qui ne sont pas bonnes près de l'être aimé et qui nous humilient et nous dégradent aux yeux de l'être aimé, soit on réfléchit sur ces qualités qui sont appréciées par l'être aimé et qui nous rapprochent de l'être aimé. Contempler sur d'autres sujets que ceux-ci est exclu de l'amour et est une cause de perte parce qu'un véritable amant est celui qui reste totalement immergé dans l'amour de l'être aimé, dans la mesure où il n'y a plus de place dans son cœur pour une autre pensée ou réflexion. Un amoureux de Dieu devrait aussi être comme cela et sa vue et son reflet ne devraient pas dépasser le Bien-Aimé.

Premier type de réflexion – lié au soi : Tant que le reflet du serviteur [de Dieu, c'est-à-dire de l'être humain] reste centré sur les quatre types mentionnés ci-dessus (toutes

les réflexions humaines sont liées soit à ses propres qualités ou états intérieurs, soit à Dieu ou à ses attributs et actions divins), on ne se sépare pas de l'objectif de l'amour [divin]. Nous allons maintenant examiner les quatre types séparément. Regardons le premier type lié à la réflexion sur les états et les qualités de votre propre moi (traits de caractère intérieurs) afin que vous puissiez discerner entre le bien et le mal. Alors, toutes les choses qui sont aimées ou détestées par Dieu sont de deux types : les actes extérieurs tels que les actes d'obéissance et les péchés, et les actes intérieurs tels que les qualités intérieures salvatrices ou les qualités intérieures destructrices (traits de caractère du cœur). Le centre de toutes ces qualités intérieures est le cœur. Parmi les actes d'obéissance et les péchés, il y en a qui sont liés aux sept organes et d'autres sont liés au corps entier, comme la désobéissance aux parents ou le fait de vivre dans un endroit interdit. Les choses que Dieu n'aime pas doivent être réfléchies de trois manières : premièrement, Dieu aime-t-il ces choses ou non ? Parfois, la répulsion pour quelque chose [mauvais] n'est pas immédiatement apparente et il faut regarder les choses minutieusement (profondément). Deuxièmement, il faut réfléchir que si ces choses ne sont pas appréciées par Dieu, alors quel est le moyen de les éviter ? Et troisièmement, il faut réfléchir à la qualité que l'on n'aime pas maintenant, comment doit-on la quitter, ou renoncer à l'avoir si l'on veut l'avoir à l'avenir, ou si on l'a eue dans le passé et qu'on doit réfléchir à la façon de la compenser (expier). De la même manière, on devrait réfléchir sur les choses aimées de ces trois manières. [En résumé,] Nous avons contenu ce [premier] type [de réflexion liée au soi] en quatre sortes : les actes d'obéissance, les péchés, les qualités destructrices et les qualités salvatrices. Nous expliquerons chaque type à l'aide d'un exemple, afin que les voyageurs spirituels puissent en déduire tous les autres types, de sorte que la porte des reflets s'ouvre pour l'un dans un vaste champ expansif.

Premier type - Péchés : Chaque matin, l'être humain doit être responsable des sept organes en détail et du reste du corps en général. S'ils sont impliqués dans le péché, on doit l'abandonner ; si l'on a péché hier, on doit le compenser [par l'expiation] ; Et si l'on veut s'y impliquer demain, il faut se préparer à l'empêcher et à s'en éloigner. Par exemple, on devrait examiner [les actions de] la langue et imaginer qu'elle est constamment engagée dans la médisance, le mensonge, l'auto-glorification (l'auto-suffisance, l'auto-promotion et la projection de soi qui sont tous les ingrédients de l'orgueil, de l'arrogance, de l'égoïsme et de l'autosatisfaction), ridiculisant les autres, coupant les conversations des gens, traitant les autres de mauvais et interférant dans des affaires inutiles. Tout d'abord, il faut fermement enraciner dans son cœur que Dieu n'aime pas profondément ces choses, puis délibérer sur les versets coraniques et les récits prophétiques qui prédisent de la rétribution divine [contre ces maux et ces torts], puis voir que l'on est sur le point de devenir digne de la rétribution divine en raison de ses propres péchés [et donc, n'a personne à blâmer que soi-même]. Ensuite, il faut réfléchir à la façon de se sauver de ces péchés et savoir qu'il n'y a pas d'autre moyen de se protéger contre ces péchés que d'adopter la solitude et d'adopter la compagnie d'une personne si pieuse et craignant Dieu qui nous prend à partie pour chaque discours qui n'est pas aimé par Dieu.

De même, il faut réfléchir sur les oreilles qui, par ses moyens, la médisance, le mensonge, les paroles inutiles, les paroles vulgaires et les innovations (*Bid'a* ou déviations de la tradition authentique) dans la voie divine (*Deen*) sont entendues. Ces discours sont très courants et pourraient être entendus par n'importe qui, par conséquent, il faut s'en protéger soit par la solitude, soit en réprimandant le bien et en exhortant contre le mal [avec sagesse, douceur et beauté, car ce sont les éléments essentiels pour faire passer le bon message correctement, par opposition à la dureté qui aggrave les choses]. Réfléchissez à l'estomac que son péché est de manger et de boire. Parfois, c'est parce que manger plus, même si c'est une nourriture permise parce que Dieu n'aime pas la gourmandise, cela augmente la convoitise, qui est l'arme de l'ennemi de Dieu, Satan, et parfois il commet le péché en mangeant des choses interdites et douteuses. Avant de manger, il faut voir d'où vient la nourriture [si elle provient de moyens purs et légaux ou de moyens impurs et illégaux]. Ensuite, ce n'est pas seulement la nourriture, mais il faut réfléchir sur l'habillement et la résidence pour voir si ceux-ci sont devenus disponibles pour nous par des moyens légaux ou par des moyens interdits ou douteux. Il faut également réfléchir aux sources de revenus pour voir si elles sont légales ou non. S'ils sont illégaux [ou contraires à l'éthique, comme la fraude, le vol, la tromperie et le vol], alors on devrait réfléchir aux moyens légaux de gagner de l'argent et voir comment on peut rester à l'écart des questions interdites (*Haram*) et se convaincre soi-même que tous les cultes [divins] sont gaspillés en mangeant des choses interdites [ou en utilisant des revenus illégaux à son profit] car le fondement du culte est de manger de la nourriture autorisée [ou de gagner sa vie avec des moyens autorisés et légaux]. On devrait réfléchir sur tous les organes de la même manière. Ce qui a été expliqué ici est suffisant. Il est à espérer que celui qui parvient à une compréhension correcte et réelle de ces états par le biais de la réflexion, veillera sur ces organes toute la journée et cette surveillance protégera les organes des péchés.

Deuxième type - Actes d'obéissance : Un chercheur de Dieu ou un voyageur spirituel (*Salik*) doit réfléchir sur les actions qui lui ont été rendues obligatoires, en d'autres termes, il faut voir comment les accomplir, comment les protéger des fautes et des défauts, et si des fautes se produisent en eux, comment peut-on compenser cela par des actes d'adoration surérogatoires (*Nawafil*), et pensez à tous les organes et aux actes que Dieu aime à partir d'eux. Par exemple, on devrait penser que l'œil a été créé pour tirer des leçons de ce qu'il voit, pour être témoin des splendeurs divines des cieux et de la terre, et pour étudier le Livre de Dieu et les paroles du prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui). On doit examiner tous les organes, l'être physique, les biens, les richesses, les serviteurs, les enfants, etc., de la même manière, car toutes ces choses sont les instruments par lesquels on peut obéir à Dieu. Au moyen d'une réflexion profonde, on doit trouver des voies d'obéissance divine [servitude et dévotion], puis rechercher ces choses, puis s'incliner vers le culte divin. Il faut alors réfléchir sur la sincérité de l'intention afin que l'action [juste] soit pure et pure à tous égards.

Le troisième type comprend les qualités dangereuses (traits de caractère intérieurs, tempéraments et dispositions) qui sont centrées sur le cœur. Il s'agit notamment de la domination de la luxure et de l'avidité, de la colère, de l'avarice, de l'arrogance, de l'autosatisfaction, de l'ostentation, de la jalousie, de la mauvaise pensée à l'égard des autres, de la négligence, de l'orgueil, etc. On devrait examiner son cœur pour voir si ces [traits répréhensibles et négatifs] se trouvent dans le cœur ou non. Si l'on pense que le cœur est nettoyé de ces qualités, alors il faut réfléchir à la méthode de test du cœur et rechercher les indications qui confirment cette évaluation. Si l'on prétend à l'humilité et à l'exemption de l'arrogance, alors on devrait aller au bazar et mettre un paquet de bois de chauffage sur sa tête (un signe d'humilité et d'humilité dans les temps anciens) pour tester son humilité. Dans le passé, les gens [qui s'efforçaient dans la voie spirituelle] avaient l'habitude de se tester comme cela. Le but de cette réflexion est de voir [par soi-même] si le cœur est associé à ces qualités indésirables ou non. Si des indications révèlent la présence de ces qualités [intérieures répréhensibles], alors on devrait réfléchir sur des choses qui feront que ces qualités auront une mauvaise image de soi-même et il devient clair pour quelqu'un que la source de ces qualités est l'ignorance, l'insouciance et le mal intérieur. Si quelqu'un se rend compte de l'arrogance en lui-même, il doit informer le soi de sa folie et lui expliquer que : « Tu considères ton moi (*Nafs*) comme grand [en dignité et en honneur], plutôt, grand est celui qui est grand aux yeux de Dieu et cela ne sera connu qu'après la mort comme quelle personne est grande [en dignité et en honneur] aux yeux de Dieu ». Quand on sait que l'arrogance est fatale et que son origine est la folie, alors il faut réfléchir à son remède et adopter cette stratégie pour sa guérison que l'on adopte les voies des gens humbles. De même, si l'on a l'avidité et la convoitise de la nourriture en soi, alors on devrait penser que c'est la qualité (caractéristique) des bêtes. S'il y avait eu une perfection dans la soif de nourriture ou la convoitise de copulation, alors cela aurait été l'attribut de Dieu et des anges comme la connaissance et la capacité, et les animaux n'auraient pas été dotés de cette qualité. Dans la mesure où cette convoitise domine sur nous, dans cette mesure on ressemblera à des animaux et on sera éloigné des anges qui sont proches de Dieu.

Les qualités salvatrices (traits de caractère intérieurs sublimes, tempéraments et tempéraments centrés dans le cœur) sont le repentir, le regret et la honte des péchés, la patience dans l'adversité, la gratitude des bénédictions, la crainte de Dieu, l'espoir, l'abstinence dans le monde, la sincérité, la véracité dans l'obéissance divine, l'amour de Dieu et de l'honneur, l'acceptation des actions divines, le désir du Divin, l'humilité, l'humilité, la vérité. l'humilité, etc. Un serviteur [de Dieu, c'est-à-dire un être humain] doit regarder son cœur tous les jours et voir quelle qualité parmi les qualités qui nous rapproche de Dieu est nécessaire. Si l'on apprend que l'on a besoin d'une qualité spécifique, alors on devrait penser que ces qualités sont des états [intérieurs] et que les états sont les fruits (résultats) des connaissances, et que les connaissances [et les compréhensions] sont les fruits des réflexions. Par conséquent, si quelqu'un a l'intention d'avoir des états de repentance et de regret [pour ses propres méfaits] pour lui-même, alors il doit d'abord examiner tous ses péchés, y réfléchir, les combiner tous

ensemble sur soi-même, et les considérer comme grands dans son cœur. Il faut alors jeter un coup d'œil sur la réprimande qui est venue dans la loi divine concernant les péchés, et avoir cette certitude dans le cœur que l'on est sur le point de gagner le déplaisir de Dieu [en raison de leur présence continue et de leur persistance en eux]. On poursuit cette réflexion jusqu'à ce que l'état de honte et de regret émerge dans le cœur. De même, si quelqu'un veut atteindre l'état de gratitude [dans le cœur], il doit d'abord étudier (regarder profondément) les bénédictions et les bienfaits de Dieu et penser qu'Il a mis Sa belle couverture sur ses péchés [afin que son état sordide ne soit pas exposé au public, et cette réalisation nous inonde de gratitude divine]. Quand on veut développer l'état d'amour divin et de désir pour Dieu, alors on doit réfléchir à la beauté et à la majesté divines, ainsi qu'à la grandeur et à l'exaltation de Dieu. La façon de le faire est de regarder d'abord la merveilleuse sagesse de Dieu [qui est évidente autour de nous dans nos états, nos vies, nos créations, la nature, et dans tout ce qui nous entoure et dans notre être intérieur] et de regarder Ses belles qualités divines (attributs), puis de délibérer sur Sa Majesté et Sa Beauté. Si l'état de crainte de Dieu est souhaité, alors on doit d'abord regarder ses péchés intérieurs et extérieurs, puis réfléchir à sa mort, et aux événements et aux vues que l'on rencontrera après la mort [qui ont été explicitement énoncés en détail dans les traditions prophétiques], par exemple, avant la mort, on doit faire face aux affres de la mort. il faut faire face à l'interrogation des anges (*Munkir Nakeer*) qui nous rendent visite après la mort, à la punition de la tombe, à la rencontre de ses serpents, scorpions et insectes, puis la trompette sonnera, le champ du dernier jour s'étendra, on devrait réfléchir aux horreurs et à l'intensité de la responsabilité de ce jour où l'on sera tenu responsable de chaque particule (chose minuscule que l'on considérait comme insignifiante pendant son existence mondaine). séjour). Il faut se rappeler ce que le Coran a raconté sur l'Enfer. Si l'on désire un état d'espérance, alors on devrait réfléchir aux bénédictions et aux réconforts du Paradis, de ses jardins, de ses arbres, de ses ruisseaux et de ses habitants, et réfléchir que toutes ces bénédictions et ces réconforts sont éternels.

C'est la méthode de réflexion dans la connaissance exotérique ou révélée (*Uloon al-Mu'amla*) et dans les bonnes et les mauvaises qualités intérieures. Un voyageur spirituel débutant devrait garder son temps préoccupé par ces réflexions jusqu'à ce que son cœur soit orné de qualités intérieures nobles et sublimes, de caractéristiques, de tempéraments et de dispositions, qu'il soit illuminé par de nobles stations spirituelles, et que son être intérieur et extérieur soit purifié de tous les traits indésirables. Il faut se rappeler ici que, bien qu'il soit excellent de réfléchir à ces questions, ce ne sont pas les véritables objectifs. Le véritable objectif des Gnostiques et des intimes de Dieu est de réfléchir sur la Majesté et la Beauté Divines, et de s'immerger dans cette réflexion de telle manière qu'ils deviennent anéantis (*Fana*) même de leur propre moi [afin qu'aucune trace de soi ne reste et que l'on atteigne la Présence Divine], en d'autres termes, ils négligent leur propre moi, leurs propres états, leurs propres stations spirituelles, leurs propres qualités intérieures, et tout. Leur état dans le reflet du Bien-aimé est comme l'état d'un véritable amant lorsqu'il est témoin de l'être aimé. À ce moment-là, on n'a même pas la conscience de jeter un regard sur son propre état et de

faire attention à ses propres qualités, mais plutôt on est stupéfait et on oublie tout de soi. C'est le plus haut degré de plaisir pour les amants.

La réflexion dont il est question ici se rapporte à des questions qui ornent les cœurs de qualités intérieures, de caractéristiques, de tempéraments et de dispositions sublimes de sorte qu'ils atteignent le plaisir de l'intimité [divine] et de la rencontre avec le Bien-Aimé. Si l'on passe toute sa vie dans la réforme du cœur, alors quand atteindra-t-on le plaisir de l'intimité et de la rencontre ? L'anéantissement (*Fana*) en Dieu est le véritable but des chercheurs de Dieu, et le sommet du plaisir pour les gnostiques et les intimes de Dieu. Un voyageur spirituel doit faire de la réflexion, comme expliqué ci-dessus, une routine et agir en conséquence jour et nuit, et à tout moment, il ne doit pas devenir négligent envers soi-même, les qualités [intérieures répréhensibles] qui nous éloignent de Dieu, et ces états [spirituels intérieurs] qui nous rapprochent de Dieu. Au contraire, chaque voyageur spirituel devrait tenir un carnet pour noter toutes ses bonnes et mauvaises qualités, ses péchés et ses actes d'obéissance [divine], et devrait les regarder tous les jours pour tester le soi [pour voir si l'on s'améliore ou non en apprivoisant et en éradiquant toutes les mauvaises qualités et en ornant son cœur et son âme de toutes les bonnes qualités].

Bien qu'il existe d'innombrables qualités destructrices, les qualités salvatrices le sont aussi. Cependant, si l'on surveille de près dix qualités destructrices et dix qualités salvatrices, cela suffirait. Ces dix qualités destructrices sont : l'avarice, l'arrogance, la suffisance, l'ostentation, la jalousie, la colère, la gourmandise, la luxure excessive, l'amour de la richesse et l'amour de la gloire et du pouvoir. Il est à espérer que celui qui se protège de ceux-ci, sera capable de se protéger de [toutes] qualités répréhensibles [car ces dix sont les sources de tous les maux, vices et négativités]. Alors les qualités salvatrices [qui imprègnent de positivité, de noblesse, de sublimité, de tranquillité, de bonté et de succès] sont la honte et le regret des péchés [et des mauvaises actions], la patience dans l'adversité, l'acceptation de la volonté divine, qu'elle soit bonne ou mauvaise, la gratitude pour toutes les bénédictions, l'équilibre entre la peur et l'espoir en Dieu, l'abstinence [de toutes les manifestations de la mondanité] dans le monde, la sincérité dans les actions, le bon traitement de toutes les créations de Dieu, l'amour divin et l'humilité pour l'amour de Dieu. Si ces vingt qualités sont énumérées dans le carnet du voyageur spirituel, alors la guérison ne reste pas difficile. La méthode de guérison est que l'on commence par une réflexion sur l'une de ces vingt questions. Lorsqu'une mauvaise qualité est éradiquée, on peut la rayer dans le cahier, cesser de s'en soucier, être reconnaissant envers Dieu d'avoir accordé la délivrance de ce mal et d'en avoir purifié le cœur, et de savoir que l'on a purifié le cœur de ce mal uniquement avec la capacité et l'aide données par Dieu. Si Dieu avait laissé la question à soi-même, on n'aurait pas été capable d'effacer un iota de mal de son cœur. Ensuite, il faut prêter attention aux questions restantes et réfléchir sur chacune d'elles et les supprimer. Lorsque cela se produit, on doit le rayer dans le cahier jusqu'à ce que l'on soit libéré de toutes les qualités destructrices. Ensuite, il faut faire de même pour les qualités intérieures salvatrices et adopter ces qualités sublimes une par une et les rayer dans le

cahier lorsque cela se produit, jusqu'à ce que toutes les qualités intérieures sublimes aient été atteintes. Cela devrait être la routine d'un voyageur spirituel actif (*Murîd).*

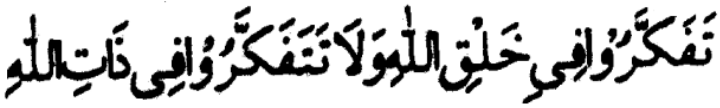
C'était la voie de réflexion dans la connaissance exotérique (*Uloom al-Mu'amla*) qui a été adoptée par les pieux et les savants. Lorsqu'ils en avaient fini avec cette méthode, ils n'avaient plus aucune inclination vers eux-mêmes, au lieu de cela, ils avaient l'habitude de faire des progrès à partir de ces réflexions pour réfléchir sur la Splendeur et la Majesté Divines, et avec l'œil du cœur, ils réfléchissaient sur le plaisir d'être témoins de la Beauté Divine. Cependant, cette réflexion n'est atteinte que lorsque l'être humain est séparé de toutes les qualités destructrices et qu'il est paré de toutes les qualités sublimes salvatrices. Même s'il (témoigner) apparaît avant cela, il serait défectueux et éphémère comme un éclair qui brille puis disparaît [immédiatement après]. Celui qui s'engage dans la réflexion divine sans se débarrasser des traits destructeurs et en adorant l'être intérieur avec les qualités salvatrices, est comme cet amant qui trouve la solitude avec son bien-aimé [après un effort énorme] mais les serpents et les scorpions rampent dans ses vêtements et nous mordent à ce moment-là. De toute évidence, la douleur causée par les morsures de ces créatures nuisibles fera que tous les plaisirs de cette solitude [avec l'être aimé après beaucoup d'efforts et de souffrances] se perdront et que tous les plaisirs seront ruinés. Les qualités destructrices sont également nuisibles comme les serpents et les scorpions et elles sont destructrices du plaisir d'être témoin de la Beauté Divine. La douleur [dans les profondeurs de l'âme] que l'on éprouvera dans la tombe [après la disparition inévitable de ce monde,] en raison de ces qualités destructrices, sera bien plus grande que la douleur [corporelle] [que l'on souffre] des morsures de serpent et de scorpion. Ce détail montre comment un serviteur [de Dieu] doit réfléchir sur les qualités désirables et indésirables de son propre moi.

Le deuxième type de réflexion est que le serviteur réfléchit sur la majesté, la grandeur et la grandeur de Dieu. Il y a deux stations de cette réflexion : la première station qui est supérieure est de réfléchir sur l'Être et les Attributs Divins et de réfléchir sur les significations des Noms Divins [où chaque Nom Divin représente une qualité ou un attribut Divin spécifique imprégnant chaque domaine de l'existence dans toutes ses facettes et manifestations]. [Cependant,] C'est la station qui a été interdite [aux laïcs] comme il a été dit [dans un récit prophétique] : « Réfléchissez dans les créations de Dieu, [et] ne réfléchissez pas dans Son être ». Il a été interdit parce que les intellects sont étonnés [dans le reflet de l'Être de Dieu]. Seuls les gnostiques et les intimes de Dieu osent lever les yeux vers elle. Cependant, même eux n'ont pas le courage de voir ce spectacle permanent. L'état de la majesté divine par rapport aux yeux de la création est comme l'état des yeux d'une chauve-souris par rapport à la lumière du soleil. La chauve-souris ne supporte pas la lumière du soleil ; Par conséquent, il reste caché pendant le jour, et la nuit, dans la lumière restante du soleil, il vole. Et l'état des Gnostiques et des intimes de Dieu (*Siddiqeen* qui possèdent les rangs [spirituels] les plus élevés après les prophètes selon l'injonction coranique) est comme un être humain ordinaire au soleil qui peut regarder le soleil, cependant, on n'a pas la tolérance pour la

permanence de cette vue, plutôt, le danger demeure que l'on puisse perdre la vue en regardant continuellement le soleil. Regarder avec un regard attentif [le soleil], même si ce n'est que pour une courte durée, est une cause de dommages aux yeux. De même, regarder l'Être de Dieu [avec l'œil du cœur ou de l'âme] crée l'étonnement et l'émerveillement, et l'intellect est perturbé. C'est pourquoi, il est préférable de ne pas faire de l'Être et des Attributs Divins, le centre de sa réflexion car beaucoup d'intellects ne peuvent pas supporter cette réflexion. Cependant, le peu de réflexion [sur l'Être de Dieu] que les érudits ont permis avec clarté est que Dieu est libre de lieu, d'environnement et de directions, qu'Il n'est ni dans l'univers, ni en dehors de lui, Il n'y est ni attaché, ni séparé de lui. L'intellect de certaines personnes est devenu si étonné et troublé à cet égard qu'ils ont refusé d'accepter parce qu'ils n'avaient pas la force d'écouter ou de comprendre ces choses. Certaines personnes ne pouvaient même pas tolérer un niveau d'explication inférieur à celui-ci. Par conséquent, lorsqu'il leur a été dit que Dieu est élevé au-dessus de cela pour avoir une tête, des pieds, des mains, des yeux ou d'autres organes [semblables à ceux de l'homme], ou un corps qui peut tenir dans une certaine quantité ou taille, ces gens ont refusé d'accepter même cela et ont commencé à dire que c'est une lacune dans la grandeur et la majesté divines. Ces gens insensés croyaient que la grandeur et la grandeur résident dans des organes [semblables à ceux de l'homme]. La raison de cela est que l'être humain connaît son propre corps et le considère grand, et les choses qui ne sont pas équivalentes à son moi dans leurs qualités, on ne les considère pas comme grandes. L'intellect de la plupart des gens est comme ça. En réalité, l'être humain est oppressif, ignorant et ingrat, c'est pourquoi, Dieu a dit à l'un de ses prophètes : « Ne parle pas à mes serviteurs de mes attributs, car ils refuseront de les accepter, dis-leur plutôt les choses qu'ils peuvent comprendre et comprendre ». Le respect [de Dieu], de la loi divine et de la réforme des créations [de Dieu] (l'humanité) exige que nous ne poursuivions pas l'Être de Dieu [car nous ne sommes pas capables de le comprendre avec nos intellects limités].

La deuxième étape [de la réflexion sur la majesté, la grandeur et la grandeur de Dieu] est que nous réfléchissons sur les actions de Dieu, les merveilles de sa capacité, de sa puissance et de sa créativité, et sur les questions liées à ses merveilleuses relations avec ses créations. Ces questions attestent de Sa Majesté, de Sa Grandeur, de Sa Grandeur et de Sa Supériorité. Ils discutent également de la perfection de sa connaissance, de la perfection de sa sagesse, de la perfection de ses capacités et de la mise en œuvre de sa volonté. Nous devrions regarder les effets et les manifestations de Ses Attributs, au lieu de Ses Attributs parce que nous n'avons pas la force de regarder Ses attributs tout comme nous ne pouvons pas voir le soleil. L'illumination de la terre est due à l'effet de la lumière du soleil et un effet pointe vers celui qui affecte, même si celui qui agit n'est pas vu. Tout ce qui est présent sur la terre est un effet ou une indication des capacités de Dieu et est une illumination des illuminations de Son Être. Il n'y a pas d'obscurité plus grande que la non-existence ou le néant et aucune illumination n'est plus claire que l'existence. L'existence de toutes choses est une lumière de l'Être de Dieu, parce que toutes choses existent par Son Être, tandis que

Son Être existe par lui-même. Tout comme la lumière des choses qui existent est due au soleil [comme elles deviennent visibles avec la lumière du soleil, sinon elles seraient plongées dans l'obscurité totale], et le soleil est illuminé de lui-même. Lorsque le soleil devient plus illuminé [à mesure qu'il se lève], son image peut être vue dans l'eau mise dans un récipient parce que les yeux peuvent rester sur son image comme si l'éclat du soleil était quelque peu réduit au moyen de l'eau. De même, les actions divines sont aussi le moyen de témoigner de l'auteur de ces actions (Dieu). Nous sommes témoins de ses qualités et ne nous étonnons pas de l'illumination de son être. C'est pourquoi le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Réfléchissez sur les créations de Dieu, ne réfléchissez pas sur Son Être ».

Étant pris au piège de la tromperie des convoitises et de la suffisance, vous êtes devenus négligents de regarder les domaines des cieux et de la terre et maintenant, à vos yeux, il n'y a plus d'importance, même pour la beauté du Propriétaire et Maître (Dieu) de la domination. Votre parabole est comme celle d'une fourmi qui a fait une maison (trou de fourmi) dans un palais magnifique. Ce palais est élevé, beau et fort. Ses belles parties ont des serviteurs qui y sont remplis de biens précieux. Si cette fourmi sort de son trou et rencontre sa sœur et a même la capacité de parler, alors elle ne pourrait même pas parler d'un sujet autre que sa demeure sombre et étroite, sa fourniture de peu de nourriture et l'état de sa situation économique, bien que sa demeure soit dans un beau palais. Ce qu'il aurait dû faire, c'est dire à sa sœur qu'il vit dans un palais magnifique, dont les murs sont en or et le sol en argent, il est bondé de belles personnes qui sont parées de choses fines et précieuses. Cependant, cette pauvre fourmi ne sait rien du palais, ni sa vue au-delà de sa demeure et de sa nourriture, car elle ne peut pas aller au-delà de ces questions en raison de sa myopie. Mais quelle est votre compulsion ? Pourquoi, alors que vous vivez dans votre maison étroite et humble, négligez-vous le vaste palais de Dieu, ses hauts toits et ses beaux biens et accessoires ? Vous ne connaissez pas Ses anges qui vivent dans Ses cieux. Vous en savez autant sur le ciel que la fourmi en sait sur le plafond de sa demeure. Votre familiarité avec les anges n'est que dans la mesure de la familiarité des fourmis avec vous ou avec les autres résidents de la maison. Cependant, la fourmi n'a pas la capacité d'avoir plus de compréhension que cela ni, dans son petit intellect, les merveilles des palais ne peuvent être comprises. Au contraire, vous avez la capacité de courir les chevaux de la réflexion dans la domination céleste et d'atteindre la compréhension de ses merveilles. Pourquoi ne profitez-vous pas de cette capacité ?

Maintenant, nous cessons de mentionner davantage la réflexion. C'est un sujet qui n'a pas de limite. Même si nous passons notre longue vie à la mentionner (explication), nous ne serons pas en mesure d'élucider la Gnose (*Ma'rifa*) que Dieu nous a accordée, même si ce que nous savons est très petit par rapport à la connaissance des savants et des intimes de Dieu, et que ce que les savants et les intimes de Dieu connaissent, est

très insignifiant comparé à la connaissance des prophètes honorés de Dieu. et ce que les prophètes honorés ont, ce n'est rien face à la Gnose des anges dans la proximité de Dieu. Alors, si toute la connaissance de tous les anges, des *djinns* et des êtres humains est mise avant la connaissance de Dieu, il ne sera même pas juste de l'appeler connaissance, au lieu de cela, on ne pourrait pas l'appeler autrement que confusion, étonnement, faute, défaut et manque de substance. Au-dessus de toutes les imperfections est l'Être qui a accordé la Gnose (*Ma'rifa* - Connaissance, intimité et proximité de Dieu) à Ses serviteurs et les a informés que :

وَمَآ أُوتِيتُم مِّنَ ٱلْعِلْمِ إِلَّا قَلِيلًا

« Vous [les êtres humains] n'avez reçu que très peu de connaissances ! » (Coran, Chapitre 17, Verset 85)

Il s'agissait d'une discussion superficielle sur les méthodes auxquelles les gens devraient réfléchir. Ici, la méthode de réflexion sur l'Être de Dieu n'est pas mentionnée, mais plutôt, seule la réflexion des créations [de Dieu] a été mentionnée afin que l'on puisse atteindre la Gnose du Créateur (Dieu) afin que [à son tour] la compréhension de Sa grandeur, de Sa crainte et de Ses capacités naisse [dans le cœur]. Dans la mesure où la Gnose des merveilles de la création et de l'artisanat de Dieu augmente, dans cette mesure la Gnose de Sa Majesté, de Sa Grandeur et de Sa Grandeur augmentera. C'est comme si vous aimiez un érudit sur la base de ses connaissances et que vous aviez une compréhension de ces connaissances. S'il vous arrive de tomber sur une autre connaissance de cet érudit ou sur des vers uniques de poésie ou sur un autre beau livre ou une nouvelle recherche de l'un d'entre eux, alors votre amour pour cet érudit augmente encore plus et votre respect et votre honneur se multiplieront davantage. Chaque phrase, chaque vers de poésie et chaque recherche d'un tel homme augmentent l'honneur et l'admiration de quelqu'un dans votre cœur et élèvent encore plus votre rang. De même, il faut réfléchir sur les créations de Dieu. Ce ciel (l'univers et au-delà) et la terre et tout ce qui est présent entre les deux, c'est Son livre et Son écriture et c'est une œuvre volumineuse d'auteur. Vous pouvez l'étudier toute votre vie, mais il ne finira jamais, et chaque jour, des portes et des avenues de nouvelles révélations et de nouvelles compréhensions s'ouvriront pour vous. Cependant, la vérité est que chaque personne n'a que la part de réflexion et de témoignage que Dieu a attribuée à quelqu'un [de Sa sagesse suprême selon ses efforts, ses aspirations spirituelles, sa sincérité, sa persévérance et par-dessus tout la Volonté divine].

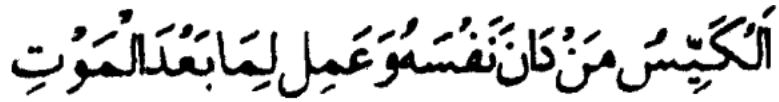
Nous allons terminer cette discussion ici. Dans le « Livre de la gratitude » (chapitre 12), notre sujet était les créations de Dieu. Cependant, il était là en ce qui concerne le fait que tout ce que Dieu nous a accordé est Sa faveur, Sa récompense et Sa grâce, et ici il est présent en ce qui concerne le fait que c'est Son acte et que nous devrions y réfléchir. Ici, les choses sur lesquelles nous avons réfléchi sont également réfléchies par un philosophe, cependant, le reflet d'une personne qui a reçu la capacité et le

succès divinement accordés (*Tawfeeq*), devient un conduit de guidance (*Hidaya*) et de bonheur éternel et de succès éternel (*Sa'adah*). Il n'y a pas une seule particule dans les cieux et sur la terre que Dieu n'utiliserait pas pour guider certains et égarer d'autres. Néanmoins, celui qui délibère sur ces questions du point de vue qu'elles sont des actions et des attributs de Dieu, reçoit la Gnose de la Majesté et de la Grandeur de Dieu et est guidé à partir d'elles. Et celui dont la vue est sur une chose étant une cause et une autre étant un effet [dans une chaîne de cause et d'effet] sans relation avec l'Auteur de toutes les causes, effets et moyens (*Musabbib al-Asbab*), se trompe. Nous cherchons le refuge de Dieu contre l'égarement et le prions que Dieu nous sauve, uniquement par Sa bonté et Sa grâce, de toutes les occasions où les pieds de l'ignorant sont écartés [les faisant vaciller dans un abîme].

Chapitre 20 – Contempler et ne jamais perdre de vue sa propre mortalité et la fin de la vie mondaine et se préparer à la vie éternelle

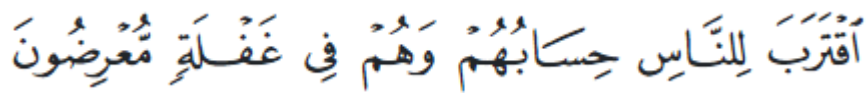
Réaliser que cette vie terrestre n'est qu'un passage vers la vie éternelle et réaliser sa propre mortalité, sa faillibilité et sa fin éventuelle et inévitable, est un antidote puissant contre l'insouciance, la négligence et l'inconscience du but réel de sa vie et contre l'accumulation de richesses, les obsessions matérialistes, les injustices, le mal fait aux autres et les conflits avec les autres êtres humains au cours de son existence mondaine transitoire et éphémère. Parfois, les actes d'égoïsme et d'oppression déchaînés contre d'autres êtres humains sont déguisés en altruisme que cela est fait pour nos générations futures. C'est aussi une erreur, car la même fin attendra les générations futures comme elle nous attend. Les fins nobles ne peuvent être atteintes que par des moyens nobles et les fins nobles ne peuvent pas être atteintes par des moyens ignobles, car la fin ne justifie pas les moyens. Se rendre compte que le retour final est à Dieu seul dans la demeure de l'éternité, et que l'état qui y sera proportionnel à ses actions ou à ses méfaits dans cette existence temporelle de la vie mondaine, est une puissante restriction contre le mal sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations. Garder en vue sa propre fin, met les choses en perspective en raccourcissant l'espérance d'une longue vie au détriment de la vie éternelle qui commence immédiatement après la fin de cette vie. Cela nous aide à tirer le meilleur parti de nos moments présents et des opportunités que nous avons et nous maintient sur le chemin de la rectitude et de l'auto-réforme. L'exposé de Ghazali sur le sujet est fourni ici sous une forme condensée à partir du dixième et dernier livre du quatrième volume de son *magnum opus* « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu » comme suit [26] :

Celui qui sera vaincu par la mort [dans le dernier chapitre de sa vie], dont le dernier repos sera la tombe, dont les compagnons seront les serpents, les scorpions et les insectes, dont le lieu de promesse est le Jour du Jugement, dont la destination [finale] serait soit le Ciel, soit l'Enfer, (c'est-à-dire pour chaque être humain sur la face de la terre sans exception), Il convient à un tel homme de penser à la mort [qui est la fin de son voyage à travers le monde pour s'embarquer dans l'éternité], de s'en parler [comme un rappel de mettre les choses dans les bonnes perspectives], de s'y préparer, d'y réfléchir, d'y aspirer [car c'est l'inéluctabilité à laquelle tous ceux qui sont ici seront confrontés, et tous ceux qui ne sont pas ici ont déjà affronté et maintenant font face à ses conséquences], l'attendent [car c'est le passage de la personne dans l'éternité, et la rencontre avec le Bien-Aimé si l'on y aspire, si l'on a travaillé et si l'on a lutté pour elle. Pour une telle personne, il convient de se considérer comme mort de son vivant, parce que la chose qui est sur le point de venir est proche, et loin est la chose qui ne viendra pas. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« L'intelligent est celui qui se réprime [de se déchaîner après ses désirs et ses convoitises], et travaille pour la vie qui viendra après la mort ».

C'est un fait que si une chose n'est pas mémorisée ou mentionnée à plusieurs reprises, alors on ne peut pas s'y préparer correctement. Il ne peut y avoir de mention répétée tant que l'attention n'est pas portée sur les choses qui nous rappellent la mort. C'est pourquoi nous parlerons de la mort, de la préparation à celle-ci, des questions qui s'y rapportent, de l'au-delà, et des conditions en enfer et au Paradis, afin qu'un serviteur de [Dieu] puisse s'y préparer parce que le temps de ce voyage est arrivé, la vie devient plus courte [de jour en jour comme le temps dans le monde alloué à chacun de nous par le commandement divin diminue de jour en jour], Aujourd'hui, il ne reste plus qu'une petite vie, mais les gens n'y prêtent pas attention. Dieu dit :



« Le temps de la responsabilisation des gens est proche, mais ils sont plongés dans l'insouciance et la négligence. » (Coran, Chapitre 21, Verset 1)

Tout d'abord, nous expliquerons les questions relatives à la mort en commençant par la vie qui l'a précédée jusqu'au son de la trompette. Celui-ci est composé de huit thèmes.

Se préparer à la conclusion du voyage à travers le monde

Mentionner sa propre mortalité et s'en souvenir abondamment : Il faut savoir que celui qui se livre au monde, immergé dans sa tromperie et submergé dans l'amour de ses convoitises, le cœur d'un tel est certainement négligent à l'égard de la mort, la mention de la mort ne vient jamais sur la langue, ni la pensée de celle-ci ne se produit dans le cœur. Si quelqu'un le mentionne même devant quelqu'un, on détourne le visage avec haine et répulsion, et on déteste intensément cette mention. Ensuite, les individus sont de trois types : certains sont complètement immergés dans le monde, d'autres sont repentants, et d'autres ont une Gnose et une compréhension intenses. Les gens du premier type ne mentionnent pas la mort et s'ils la mentionnent, ils la associent au regret de la séparation du monde et commencent à la servir [en profitant de leur vie pour s'y immerger davantage afin d'en tirer le maximum de plaisirs]. Mentionner la mort de cette manière les rend plus éloignés et plus éloignés de Dieu. Les gens [dans le second type] qui se repentent, se souviennent abondamment de leur propre mortalité, de sorte que la peur et la crainte [de celle-ci] sont enlevées de leurs cœurs afin qu'ils achèvent leur repentance [en faisant amende honorable pour leurs torts, en exppiant leurs péchés, en excellant dans le culte divin et en foulant le chemin divin avant la fin de leur vie]. Parfois, ils n'aiment pas la mort, mais simplement pour que la mort les arrache [au monde] avant l'achèvement de leur repentance et avant qu'ils ne soient capables de recueillir la provision [de bonnes actions justes dans le sentier de Dieu pour leur voyage de retour vers leur Créateur]. Une telle personne est excusée de ne pas l'aimer parce qu'elle ne l'aime pas catégoriquement, mais plutôt parce qu'elle craint d'être privée de la rencontre avec Dieu à cause de ses propres péchés. C'est exactement comme la personne qui craint d'être privée de rencontrer l'être aimé, par conséquent, se prépare à cette rencontre et se pare conformément au désir de l'être aimé. On ne dira pas d'une telle personne qu'on n'aime pas rencontrer son bien-aimé, et cela indique que l'on est occupé à préparer la rencontre avec l'être aimé, et sauf que, on n'a pas d'autre engagement, sinon on sera compté dans le premier type. Gnostique ou intime de Dieu est celui qui se souvient toujours de la mort et le fait en sachant [très bien] que l'on rencontrera le Bien-Aimé après la mort. Un amoureux n'oublie jamais le moment de la rencontre avec l'être aimé. Une telle personne veut souvent l'arrivée de la mort plus tôt et se réjouit de son arrivée afin que l'on puisse se débarrasser de la demeure des péchés et être transféré à la proximité du Seigneur de tous les univers et de toutes les existences (*Rabb al-Aalameen*). La personne repentante est excusée pour avoir dissimulé la mort et cette personne est également excusée parce qu'elle aime la mort. Parmi ces deux personnes, la plus supérieure dans les rangs [spirituels] est celle qui confie ses affaires à Dieu. En d'autres termes, on ne préfère pour soi-même ni la mort ni la vie, mais au contraire, seul ce qui est aimé à son Seigneur est aimé à quelqu'un. En raison de l'intensité de l'amour divin, une telle personne atteint le rang exalté [spirituel] de l'acceptation de la volonté divine. C'est l'objectif souhaité et le sommet de la réalisation. Néanmoins, il y a une grande excellence et une récompense divine à se souvenir de sa propre mortalité. Même la personne immergée dans le monde peut tirer ce bénéfice du souvenir de la mort qui commence à nous éloigner de lui (le monde), et ce souvenir crée la désillusion

avec les plaisirs, et la détérioration des plaisirs et des convoitises fait partie des moyens de salut et de délivrance.

L'excellence du souvenir de sa propre mortalité : Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :

أَكْثِرُوا مِنْ ذِكْرِ هَادِمِ اللَّذَّاتِ

« Souvenez-vous davantage de la gomme des plaisirs (c'est-à-dire de la mort) ».

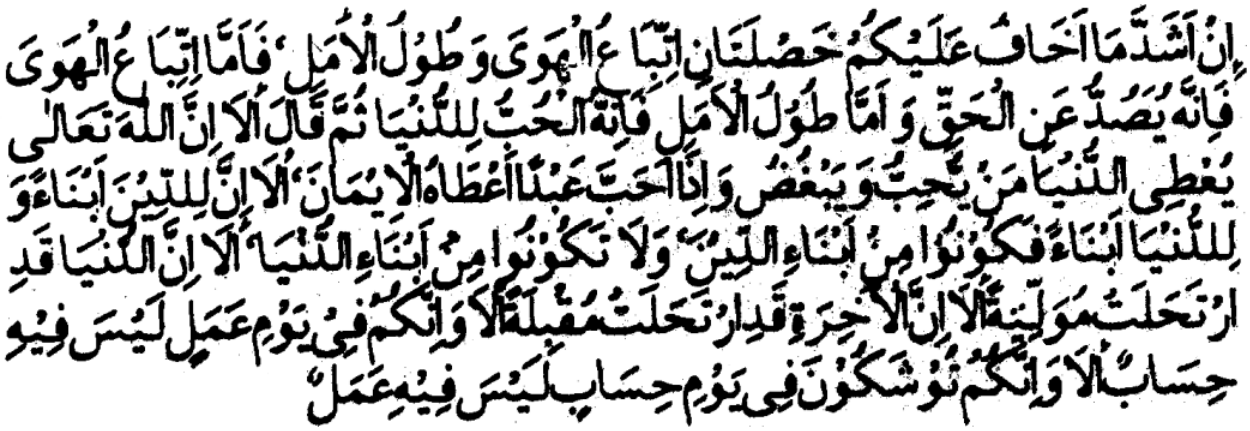
Cela signifie que les plaisirs doivent être brouillés par le souvenir de la mort jusqu'à ce que votre cœur commence à les éviter et à se concentrer sur Dieu. Le monde est une prison pour un croyant, tant que l'on reste emprisonné dans la prison du monde, on endure divers types de difficultés pour se discipliner, résister à Satan et s'éloigner des convoitises [en plus de faire face aux luttes et aux défis de la vie]. La mort libère quelqu'un de ces épreuves.

Méthode pour enraciner fermement le souvenir de sa propre mortalité : Les gens sont insouciants et négligents à son égard parce qu'ils ne s'engagent pas dans sa réflexion et son souvenir, et même si l'on le mentionne, on ne le fait pas avec un cœur libéré, mais plutôt avec un cœur qui se livre aux convoitises mondaines. Par conséquent, le mentionner n'a aucun impact sur le cœur. La méthode pour enraciner fermement le souvenir de sa propre mortalité est de vider le cœur de tout ce qui n'est pas ce souvenir et d'avoir cette pensée à tout moment comme si la mort était devant nous, tout comme un voyageur traversant une vallée dangereuse ou naviguant dans une mer, est entièrement concentré sur le voyage. Par conséquent, si le souvenir de sa propre fin reste ainsi dans le cœur, alors on espère qu'il aura un impact sur le cœur. Une méthode bénéfique pour se souvenir de la mort est de penser aux personnes qui étaient ses contemporains du même âge et qui étaient comme l'être et semblaient occupées par les activités de la vie, mais qui sont maintenant dans le lit de terre (tombe). Comme ils avaient de grands rangs, comme ils étaient prospères, mais la saleté a effacé tous leurs rangs et titres, leurs conjoints sont devenus veufs et veuves, leurs enfants ont perdu un parent, leurs richesses [et les propriétés qu'ils ont laissées] ont toutes disparu, et les réunions [sociales] en sont dépourvues au point que personne ne les mentionne même maintenant comme s'ils n'étaient même pas nés ou n'existaient pas auparavant. Si chaque personne [que l'on connaît qui est décédée] est examinée ainsi et que leurs états, les circonstances de leur mort, leur apparence et leur apparence, leurs activités, leurs autres engagements [dans la vie] sont portés au cœur et considérés comme étant immergés dans la vie, ayant oublié la mort, et ils pensaient [à tort] qu'ils avaient tous les moyens [nécessaires pour réussir et prospérer dans la vie] et leur force et leur jeunesse ne s'arrêtent jamais. Par conséquent, ils étaient occupés par le sport, le jeu et le divertissement et sont restés négligents face à la mort qui s'approchait rapidement d'eux [malgré tout cela et les erreurs auxquelles ils croyaient, ils ont finalement fait face à leur fin et ne sont plus ici]. En regardant l'une de ces

personnes, celle que l'on a vue se livrer à des plaisirs et à des jouissances, mais maintenant les pieds se sont brisés [dans la tombe], et le corps s'est désintégré et dispersé. On avait l'habitude de beaucoup parler dans la vie et de répandre le rire, mais maintenant les insectes ont mangé la langue et la saleté a dévoré les dents. On avait l'habitude de faire de bonnes planifications pour soi-même, de prendre des dispositions de plus en plus meilleures qui n'étaient même pas nécessaires pour les dix prochaines années, même s'il y avait une distance d'un mois entre soi et la mort et que l'on n'en avait même pas conscience, jusqu'à ce que la mort s'empare un par un moment auquel on ne s'attendait pas. Soudain, l'ange de la mort est apparu devant quelqu'un et a fait l'annonce du Ciel ou de l'Enfer dans les oreilles [avant d'emporter l'âme].

À ce stade, il faut se regarder soi-même et voir que l'on est comme eux [qui sont décédés et qui se trouvent être nos contemporains], que notre état d'insouciance et de négligence est exactement comme le leur et que l'on risque d'avoir la même fin que la leur. Abdullah ibn Mas'ud (que Dieu l'agrée) a dit : « La personne de félicité et de succès est celle qui tire des leçons des autres [et de leur vie] ». En plus de ces pensées et de ces réflexions, si l'on prend l'habitude d'aller dans les cimetières et de visiter les malades, alors la pensée de la mort restera fraîche dans le cœur, au contraire, elle le dominera [au point de diriger ses actions et tout l'état d'être dans la bonne direction, et mettre les choses dans la bonne perspective]. On espère que dans cette situation, on se préparera à la mort et que l'on mettra de côté le monde caractérisé par la tromperie. Il n'est pas très bénéfique de se contenter de mentionner la mort et de s'en souvenir superficiellement. Chaque fois que l'idée de quelque chose de bon naît dans le cœur, vous devriez penser qu'un jour vous serez confronté à la séparation d'avec elle.

Avoir l'espérance d'une longue vie, réduire les espérances, les raisons de longues espérances et la méthode de guérison : Ali (que Dieu l'agrée) a rapporté que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :


إِنَّ أَشَدَّ مَا أَخَافُ عَلَيْكُمْ خَصْلَتَانِ اتِّبَاعُ الْهَوَى وَطُولُ الْأَمَلِ فَأَمَّا اتِّبَاعُ الْهَوَى
فَإِنَّهُ يَصُدُّ عَنِ الْحَقِّ وَأَمَّا طُولُ الْأَمَلِ فَإِنَّهُ حُبُّ الدُّنْيَا ثُمَّ قَالَ أَلَا إِنَّ اللَّهَ تَعَالَى
يُعْطِي الدُّنْيَا مَنْ يُحِبُّ وَيُبْغِضُ وَإِذَا أَحَبَّ عَبْدًا أَعْطَاهُ الْإِيمَانَ أَلَا إِنَّ لِلدِّينِ أَبْنَاءً وَ
لِلدُّنْيَا أَبْنَاءً فَكُونُوا مِنْ أَبْنَاءِ الدِّينِ وَلَا تَكُونُوا مِنْ أَبْنَاءِ الدُّنْيَا أَلَا إِنَّ الدُّنْيَا قَدِ
ارْتَحَلَتْ مُوَلِّيَةً أَلَا إِنَّ الْآخِرَةَ قَدِ ارْتَحَلَتْ مُقْبِلَةً أَلَا وَإِنَّكُمْ فِي يَوْمِ عَمَلٍ لَيْسَ فِيهِ
حِسَابٌ أَلَا وَإِنَّكُمْ تُوشِكُونَ فِي يَوْمِ حِسَابٍ لَيْسَ فِيهِ عَمَلٌ

« J'ai le plus peur de vous : l'une est de suivre votre propre caprice (les désirs du moi inférieur) et la seconde est d'avoir de longs espoirs [ou l'attente de longues vies]. Suivre son caprice, l'arrêter du chemin de la vérité et avoir de longues espérances, signifie l'amour du monde. [Il a ensuite dit] Sachez que Dieu accorde le monde à chaque personne, qu'Il l'aime ou qu'Il ne l'aime pas [à cause de ses propres mauvaises actions], cependant, Il accorde la foi [en Lui et dans les vérités éternelles qui sont nécessairement liées à Lui] à celui qu'Il aime. Soyez conscients, certaines personnes sont les fils (ont une dédicace totale) du chemin divin (*Deen*) et d'autres sont les fils du monde. Soyez les fils du chemin divin et non les fils du monde. Soyez conscients, l'au-delà vient à vous de face. Aujourd'hui, vous êtes dans le jour où vous pouvez agir [pour bien vous préparer à la vie éternelle à venir] et il n'y a pas de responsabilité là-dedans. Bientôt, tu seras dans le jour de la responsabilité (Jour du Jugement) et il n'y aura pas d'action [car le temps d'agir avait expiré à la fin de notre voyage terrestre] ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Ibn Abi al-Dunya*)

Il y a deux raisons pour de longs espoirs (ou espoirs et attentes pour une longue vie) : l'une est l'ignorance, et la seconde est l'amour du monde (mondanité). La signification de l'amour du monde est que lorsqu'une personne s'habitue à ses désirs, à ses plaisirs et à ses engagements, il devient très lourd pour lui de se séparer du monde et cela empêche de réfléchir à la mort [imminente] parce que la mort est la cause de cette séparation [entre soi et le monde]. L'être humain éloigne intrinsèquement quelque chose de celui qu'il n'aime pas. C'est la nature humaine que l'on est toujours affligé de faux espoirs et de désirs, quelque chose qui est en accord avec son propre désir. Par conséquent, rester dans le monde est exactement en accord avec son désir. C'est pourquoi, on y pense toujours et on suppose pour soi-même tout ce qui est nécessaire à la subsistance, comme le conjoint, les enfants, la maison, les amis, les parents, les promenades et tous les moyens du monde. Le cœur est tellement absorbé par cette inquiétude qu'il devient négligent face à la mort, n'aime pas sa proximité, si jamais la pensée de la mort vient au cœur que l'on va mourir et qu'il est nécessaire de s'y préparer, alors on tergiverse, on promet au moi qu'il reste encore beaucoup de temps, je me repentirai quand je serai grand. Quand on grandit, on le reporte à la vieillesse. Quand on vieillit, on dit : « Quand j'aurai fini de construire une maison, ou que je reviendrai d'un voyage, ou que je ferai quelque chose pour l'avenir d'un enfant, ou que j'aurai affaire à un adversaire, alors je me repentirai ». On tergiverse ainsi avec le moi et on continue à retarder (repousser) la repentance en une chaîne sans fin, parce que la chose dans laquelle on est impliqué donne naissance à dix autres nouvelles choses jusqu'à ce que le retard devienne de plus en plus long, que de nouveaux engagements surgissent et que les incitations à les accomplir augmentent avec force, jusqu'à ce que le temps promis [de sa fin finale] vienne et que la mort nous arrache [à la vie mondaine] à un moment que l'on n'avait même pas imaginé. À ce moment-là, le regret et le chagrin valent la peine d'être vus. On pense que la personne qui est occupée dans le monde aura sûrement du temps libre à un moment donné. Ce n'est qu'un malentendu, car on ne peut avoir du temps libre que si l'on se détache complètement [dans le cœur] du monde.

L'ignorance est que l'on a une grande confiance en sa jeunesse et que l'on pense que la mort ne viendra pas dans sa jeunesse, bien que ce soit de la pure folie et de l'ignorance. Si l'on jette un coup d'œil autour de soi, on constate qu'il n'y a pas beaucoup de personnes âgées. La raison en est qu'il y a beaucoup de décès qui se produisent avant la vieillesse. Au moment où une personne âgée frappe à la porte de la mort, des milliers de jeunes et d'enfants ont déjà embrassé la mort. Parfois, on considère la mort comme éloignée de la perspective de sa santé (une bonne santé nous fait croire que l'on ne mourra pas avant un âge avancé) et on n'accorde pas d'importance à la mort subite. On ne sait pas que la mort subite n'est pas impossible ; Si la mort subite est considérée comme impossible, alors la maladie soudaine ne peut pas être considérée comme impossible, plutôt, la maladie apparaît tout d'un coup et quand on est malade, alors qui peut dire que la mort n'est pas lointaine ? Si cette personne négligente et insouciante pense et comprend qu'il n'y a pas de temps spécifique réservé à la mort, mais qu'elle peut survenir à tout moment dans l'enfance, la jeunesse, la vieillesse, l'hiver, l'été, le printemps, l'automne, le jour ou la nuit, alors on espère que la mort prendra de l'importance à nos yeux et que l'on sera en mesure de compléter la préparation pour celle-ci. Cependant, l'inconnu de ces questions et l'amour du monde sont devant nous et on ne pense pas que cela puisse nous arriver. On va à des funérailles mais on ne comprend pas qu'un jour les gens vont marcher comme ça dans ses propres funérailles. En réalité, aller aux funérailles est devenu habituel et voir des gens morts s'est produit tellement de fois que l'on s'y est habitué. Or, voir des funérailles n'évoque pas la prise de conscience de sa propre mort, ni n'y pense. Mais la mort ne viendra qu'une seule fois, ce sera la première et la dernière fois. Néanmoins, employer la prévarication n'est que de l'ignorance et de la folie.

Lorsqu'il est devenu clair que la raison de considérer sa propre mortalité comme lointaine est l'ignorance et l'amour du monde (la mondanité), alors il est également impératif de connaître son remède. Une maladie peut être guérie en supprimant la cause de celle-ci. La guérison de l'ignorance peut se faire par la clarté de la pensée et l'écoute des paroles de sagesse des cœurs purifiés. Cependant, le remède à l'amour du monde est difficile. C'est une telle maladie dont la guérison a fatigué les premiers et les derniers (sages des générations précédentes et ultérieures). Sa guérison n'est rien d'autre que le serviteur [de Dieu] ayant la foi au Jour dernier (Jour du Jugement) et à tout ce qui s'y trouve en termes de récompense et de châtiment. Lorsque la certitude sera parfaite au dernier jour, alors l'amour du monde quittera le cœur parce que l'amour de quelque chose de supérieur dissipe l'amour de quelque chose d'inférieur du cœur. D'une part, il y a le monde avec tous ses problèmes et d'autre part, c'est l'au-delà avec toute sa finesse, sa beauté et sa gloire. Lorsque l'être humain réfléchit sur les deux avec la clarté, la limpidité et la lucidité du cœur, il n'aura plus la moindre inclination envers le monde (la mondanité), même si on lui accorde le gouvernement de l'est à l'ouest. C'est parce que, lorsqu'une personne reçoit une petite partie de ce vaste monde, celle-ci n'est pas non plus dépourvue de boue. Quelqu'un dont le cœur a la foi en l'au-delà fermement enracinée en lui, comment une telle personne peut-elle solidifier l'amour du monde dans son cœur ? Il faut jeter un coup d'œil à ses membres tout le

temps et réfléchir à quel point ils sont beaux, vifs et forts, mais bientôt les insectes dans la tombe en feront leur nourriture. Il n'y aura pas une seule partie du corps que les insectes ne mangeront pas. S'il reste quelque chose à quelqu'un, ce sera la connaissance correcte et les bonnes actions [que j'ai faites dans ma vie terrestre]. En plus de la réflexion sur ces questions, on devrait réfléchir à d'autres questions pertinentes telles que le châtiment de la tombe, l'interrogatoire des anges (*Munkir Nakeer*), le Jour du Jugement, la résurrection, les événements du Jour dernier, la comparution devant le tribunal et la responsabilité [devant Dieu] en ce jour puissant. Ces choses sont telles que si l'on y réfléchit, le souvenir de la mort reste frais [dans le cœur] et il y a le désir de s'y préparer.

Degrés de personnes en termes d'espoirs à long et à court terme : Les gens sont différents à cet égard (en termes d'espoirs et d'attentes d'avoir une vie longue ou courte). Certaines personnes désirent subsister et veulent vivre dans le monde pour toujours. Dieu dit ce qui suit à propos de ces personnes :

يَوَدُّ أَحَدُهُمْ لَوْ يُعَمَّرُ أَلْفَ سَنَةٍ

« Certains d'entre eux veulent avoir une vie de mille ans. » (Coran, Chapitre 2, Verset 96)

Certaines personnes veulent vivre jusqu'à un âge avancé. C'est cet âge extrême que l'on observe. Ces gens sont piégés dans un amour intense du monde. C'est pourquoi le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

اَلشَّيْخُ شَابٌّ فِي حُبِّ طَلَبِ الدُّنْيَا وَإِنِ الْتَفَّتْ تَرْقُوَتَاهُ مِنَ الْكِبَرِ إِلَّا الَّذِينَ اتَّقَوْا وَقَلِيلٌ مَّا هُمْ

« Une personne âgée est jeune dans son amour pour la recherche (ou la course) du monde, même si ses membres sont devenus tordus à cause de la vieillesse, mais de telles personnes ne craignent pas Dieu, et elles (c'est-à-dire les personnes ayant une crainte pieuse, une révérence et une crainte de Dieu) sont très petites en nombre ». (Rapporté par *Recueils de hadiths Sahih Bukhari et Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abou Hurairah [Que Dieu l'agrée])

Certaines personnes n'ont pas d'attente pour plus d'un an, c'est pourquoi elles prennent des dispositions pour leurs besoins pour un an, en hiver elles accumulent pour l'été et en été elles accumulent pour l'hiver. Par conséquent, lorsqu'ils parviennent à rassembler des choses pour un an [de survie], ils s'engagent dans le culte divin. Certaines personnes s'attendent à vivre moins d'un an. Ils ne se préparent pas pour la saison prochaine dans la saison en cours. Il y a des gens qui ne s'attendent pas à vivre plus d'une journée. Ils ne se préparent que pour aujourd'hui et ne s'engagent pas dans

la préparation de demain. Jésus (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Ne t'inquiète pas de la subsistance de demain, si demain vient dans ta vie, alors la subsistance de demain viendra aussi avec elle, et s'il n'y a pas d'existence de demain dans ta vie, alors tu ne dois pas te soucier de la vie des autres [en termes de laisser derrière toi les choses que tu accumules aujourd'hui pour que d'autres personnes puissent les prendre et en profiter demain quand tu auras disparaîtra]". Il y a des gens dont l'attente [de la vie et de la vie] ne dépasse même pas un instant ! Comme l'a dit le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) : « Ô Abdullah [bin Umar] ! Lorsque vous atteignez le matin, ne vous inquiétez pas du soir et lorsque vous atteignez le soir, ne vous inquiétez pas du matin. C'est pourquoi le Prophète Mohammed (paix et bénédictions de Dieu soient sur lui), après avoir répondu à l'appel de la nature, a immédiatement effectué l'ablution avec de la poussière (*Tayammum* - une ablution faite pour la pureté extérieure avec de la poussière en l'absence ou à l'éloignement de l'eau, car le Prophète a toujours maintenu l'état de pureté extérieure et intérieure) juste à ce moment-là, même si l'eau n'était pas trop éloignée et utilisée pour dire : « Peut-être que je ne pourrai pas atteindre l'eau [et mon âme serait emportée même avant cela] », comme si la mort était devant lui et sur le point de venir à lui. Une telle personne prie [Dieu] comme si c'était sa dernière prière [qui est faite avec la plus grande sincérité et la présence du cœur devant le Divin]. Mu'adh ibn Jabal (que Dieu l'agrée) était dans le même état, donc lorsque le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) l'a interrogé sur la réalité de la foi, il a répondu : « Je n'ai fait aucun pas quand j'ai supposé que je serais capable de faire un autre pas ». (Rapporté par *Il est rapporté à propos d'*Aswad Habshi (que Dieu lui fasse miséricorde) que lorsqu'il priait la nuit, il avait l'habitude de regarder autour de lui ici et là. Quelqu'un lui a demandé pourquoi il avait fait cela, ce à quoi il a répondu : « Je regarde autour de moi pour voir d'où vient l'ange de la mort ».

C'est l'explication des différents rangs et degrés des gens [en termes d'espoirs et d'attentes pour une longue vie]. Ils ont une récompense de Dieu selon leurs degrés. Celui dont l'espérance et l'attente [pour la vie ou la vie] sont pour un mois, est différent de celui dont l'attente est supérieure à un mois, même si c'est plus d'un jour, les deux n'ont pas les mêmes degrés. Il y a justice et équité envers Dieu, et Il ne commet pas d'injustice en les assimilant [parce qu'ils ne sont pas égaux en cette matière]. Il dit :

فَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُۥ

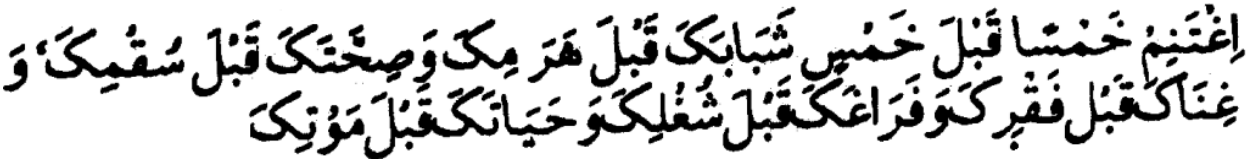
« Celui qui fait le poids d'un atome de bien le verra [devant Dieu]. » (Coran, Chapitre 99, Verset 7)

L'effet de la réduction des espoirs et des attentes [pour une longue vie] est évident par l'avancement [que l'on fait] vers [l'accomplissement de bonnes actions] [dans toute sa sincérité]. Le signe de capacité et de succès [de Dieu] (*Tawfeeq*) est que la mort doit être devant nos yeux, que l'on ne s'en néglige pas, même pour un instant, et que l'on est toujours prêt pour sa fin finale. Si quelqu'un est en vie jusqu'au soir, alors on en

remercie Dieu comme Il lui a accordé l'opportunité de Son obéissance et on se réjouit que sa journée n'ait pas été perdue, au contraire, on en a retiré sa part [de l'obéissance divine et des bonnes actions dans le sentier de Dieu], et la part que l'on en a retirée, a été stocké (déposé en coffre-fort) pour un pour l'au-delà. Puis on commence la matinée avec la même gratitude, en écoutant [la direction et le bon conseil] et l'obéissance divine. Seule la personne peut le faire avec facilité, si le cœur est libre de [les soucis, les angoisses, la planification et l'élaboration de stratégies pour] demain et ne s'inquiète pas de ce qui se passera demain. Une telle personne atteindra le bonheur éternel et le triomphe sans fin (*Sa'adah*) après la mort, et pendant sa vie, elle restera heureuse en raison de ses préparatifs pour l'au-delà et du plaisir des supplications à Dieu (*Manajaat*). Pour une telle personne, la mort est un moyen d'atteindre le bonheur éternel et le succès éternel (*Sa'adah*), et la vie est un moyen d'augmenter le bonheur éternel et le succès éternel. Ô être humain ! Gardez la pensée de votre fin dans votre cœur en tout temps. La vie vous éloigne [du monde] et votre moi se laisse aller à la négligence. Heureusement, il se peut que votre voyage [de vie à travers ce monde] soit sur le point de se terminer et que votre destination [finale] soit proche. Ce n'est qu'en avançant vers des actions [de bonté, de piété, de noblesse et de droiture] que vous pouvez atteindre le confort de la destination.

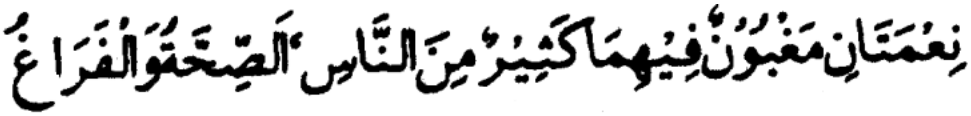
Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Aucun de vous n'attend si ce n'est une opulence (richesse ou prospérité) qui rendra rebelle, ou une pauvreté qui rendra négligent l'obéissance divine, ou une maladie qui rendra incapable [physiquement], ou une vieillesse qui annulera l'intellect, ou pour une telle mort qui est sur le point d'arriver, ou pour *Dajjal* (l'antéchrist) et *Dajjal* est le pire à être en disparition qui est attendu, ou pour le Jour du Jugement et le Jour du Jugement est extrêmement dur et amer. (Rapporté par *Recueil* de hadiths *Tirmidhi* sur l'autorité d'Abu Hurairah [Que Dieu l'agrée]).

Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) rapporte que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit :



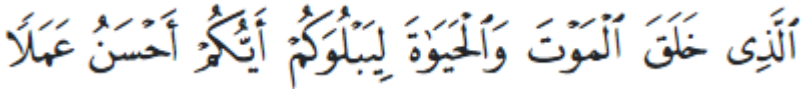
« Valorisez cinq choses avant cinq choses [et utilisez-les avec sagesse dans les bonnes entreprises] : votre jeunesse avant votre vieillesse, votre santé avant votre maladie, votre prospérité avant votre pauvreté, votre temps libre avant vos engagements (temps occupé) et votre vie avant votre mort ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Ibn Abi al-Dunya*)

Dans un autre récit, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :



« Deux bénédictions sont telles que la plupart des gens en subissent une perte [en ne profitant pas pleinement à leur juste valeur] : la santé et le temps libre (repos ou répit) ». (Rapporté par *Hadith* collection *Sahih Bukhari* sur l'autorité d'Abdullah ibn Abbas [Que Dieu l'agrée])

Le sens de ce récit prophétique est qu'un être humain est doté de ces deux bénédictions, mais qu'il n'est pas capable de profiter des deux, mais quand ils disparaissent, on se rend compte de leur valeur et de leur importance. Dieu dit :



« [Dieu est] Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver [avec leurs pistes et leurs défis] afin que [pour déterminer et vous donner l'occasion de voir par vous-même] qui parmi vous fait le plus de bonnes actions [nobles et justes] (efforts, efforts et réalisations). » (Coran, Chapitre 67, Verset 2)

Douleur à l'agonie : Sachez que la douleur de l'agonie ne peut être estimée avec précision que par quelqu'un qui est passé par cette étape. Celui qui n'a pas éprouvé cette douleur peut en déduire la douleur et les adversités qui l'ont atteint de temps en temps ou une certaine estimation peut être faite en observant les gens à l'intensité de leurs derniers moments. On peut soutenir à partir d'une déduction logique que l'organe ou le membre [corporel] qui n'a pas d'âme en lui, ne ressent aucune douleur, et si l'âme est présente, alors le sentiment de douleur est également là. On apprend de cela que la douleur est perçue par l'âme. Par conséquent, lorsque quelqu'un est blessé, son impact atteint l'âme et dans la mesure où il atteint l'âme, dans cette mesure il ressent la douleur, parce que la douleur se propage à la chair, au sang et aux autres parties du corps. C'est pourquoi, l'âme éprouve moins de douleur, cependant, si c'est le cas que le centre de la douleur et de l'inconfort est spécifiquement l'âme et rien que l'âme, alors la gravité de la douleur peut être imaginée. L'agonie [dans les derniers instants de la vie] se réfère à cette douleur même qui descend sur l'entité de l'âme et se propage à travers tous ses composants jusqu'à ce qu'aucune partie de l'âme, répartie dans tout le corps, ne reste là où cette douleur n'a pas pénétré et atteint. La douleur de l'agonie attaque l'entité de l'âme et se propage dans toutes ses parties parce qu'elle (l'âme) est retirée de chaque veine, de chaque articulation, de chaque partie [du corps], bref, de chaque partie de la tête aux orteils, l'âme est enlevée en la retirant [par le commandement divin au moment fixé pour la fin inévitable de chaque personne]. À partir de là, on peut évaluer la quantité de douleur et de souffrance que l'âme doit endurer.

En ce qui concerne la question : « L'être humain crie beaucoup quand il est blessé ou frappé, mais il ne crie pas au moment de la mort, bien que vous disiez que la douleur ressentie dans l'agonie est plus grande. [Quelle est la raison de cela ?]" La réponse est qu'à cause du choc excessif, la langue de la personne mourante est scellée (incapable de parler) et n'est pas capable de crier. La douleur est si intense que le cœur, le cerveau et le corps deviennent tous incapables à cause de cette attaque. Toute force a disparu, tous les organes s'affaiblissent, il n'y a plus de force pour plaider, l'intellect se sépare, la parole est arrachée à la langue, les organes deviennent immobiles, on veut crier à haute voix pour évacuer les sentiments refoulés du cœur et trouver un soulagement apaisant à la douleur et au chagrin, mais on ne peut pas crier. Si une certaine force est dans la gauche [chez la personne mourante], alors au moment du départ de l'âme, la gorge et la poitrine émettent un son refoulé [gargouillis ou cliquetis], la couleur change à la couleur de la poussière comme si cette poussière apparaissait qui est l'origine de l'être humain, toutes les veines commencent à tirer parce qu'il y a de la douleur partout à l'intérieur, Les yeux se soulèvent, les lèvres se rétrécissent, la langue est tirée à l'intérieur, les doigts deviennent verts. Que demandez-vous sur l'état du corps dont chaque veine est tirée ? Si une veine du corps est tirée, on est obligé de crier en raison de l'intensité de la douleur. Ici, toutes les veines sont tirées, puis progressivement tous les organes commencent à mourir. Les deux pieds meurent, d'abord les deux pieds deviennent froids, puis les tibias, puis les cuisses, puis douleurs après douleurs pour chaque organe, puis intensité après intensité jusqu'à ce que l'âme atteigne la gorge pendant sa traction. À ce moment-là, les yeux se détournent du monde et des gens du monde, la porte de la repentance est fermée, et le chagrin et la honte s'abattent. Bref, la dureté, la douleur et l'amertume des affres de la mort ne peuvent être décrites. C'est pourquoi le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a supplié Dieu :

اَللّٰهُمَّ هَوِّنْ عَلٰى مُحَمَّدٍ سَكَرَاتِ الْمَوْتِ

« Ô Dieu ! Rendez facile la dureté de l'agonie pour Mohammed !

Les gens ordinaires (les laïcs) n'accordent aucune importance à ces affres, ni ne cherchent un refuge [de Dieu] contre eux parce que la perception des choses avant qu'elles ne se produisent réellement, se fait par la lumière de la prophétie (*Nabuwwa*) et par la lumière de l'intimité avec le Divin (*Wilaya*). Par conséquent, les prophètes et les intimes de Dieu (gnostiques) ont plus peur de la mort [parce qu'ils savent à l'avance ce que cela implique, tandis que le reste de l'humanité ne le sait pas et en est inconscient jusqu'à ce qu'ils en fassent eux-mêmes l'expérience de première main].

Quelles actions sont les meilleures au moment de la mort ? Une bonne chose qui peut arriver, au moment de la mort, est que la personne mourante est paisible et que la récitation de la déclaration du témoignage (« Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu [...]

لَا إِلَٰهَ إِلَّا اللَّهُ ») reste sur la langue, et que le cœur a une bonne opinion et des sentiments pour Dieu (*Husn al-Dhun*). La formulation de ce témoignage est un bon signe. Abou Saïd al-Khudri (que Dieu l'agrée) a dit que le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit :

لَقِّنُوا مَوْتَاكُمْ لَا إِلَٰهَ إِلَّا اللَّهُ

« Exhortez vos mourants à réciter : 'Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu (لَا إِلَٰهَ إِلَّا اللَّهُ)'".

Omar (que Dieu l'agrée) a dit : « Visite tes mourants et conseille-les, parce qu'ils sont témoins de choses que tu n'as pas, et exhorte-les à réciter 'Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu' ». L'exhortant ne doit pas insister sur son exhortation et faire preuve de douceur, car parfois, la langue du mourant ne bouge pas.

Le résultat de cette explication est que lorsque l'être humain embrasse la mort, il ne devrait avoir rien d'autre dans le cœur que Dieu. Si dans le cœur, on ne cherche rien d'autre que Dieu, alors sa mort sera [le moyen d'] aller vers le Bien-Aimé [dans l'état d'amour divin, en étant enveloppé en lui, faisant du passage dans l'éternité une expérience merveilleuse], et on ne peut pas avoir de plus grande bénédiction que d'aller à son Bien-Aimé. Si le cœur est engagé dans le monde et qu'il est attristé à cause de la séparation de ses plaisirs, et que la récitation de « Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu » لَا إِلَٰهَ إِلَّا اللَّهُ est simplement sur la langue alors que le cœur ne le vérifie pas, alors la matière n'est pas exempte de danger, sauf que Dieu accorde ses bénédictions et accepte la simple parole de quelqu'un. Cependant, il est préférable d'avoir une bonne opinion de Dieu à ce moment-là. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a rendu visite à un jeune homme qui était sur le point de mourir. Il lui a demandé : « Comment vous trouvez-vous dans cet état en ce moment ? » Il a répondu : « J'ai de l'espoir en Dieu et j'ai peur de mes péchés ». Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Ces deux choses, lorsqu'elles se rassemblent [simultanément] chez un serviteur [de Dieu], Dieu accorde à l'un ce que l'on attend [de Lui], et accorde à l'homme la délivrance de la chose que l'on craint ». Il est préférable de mentionner les bonnes actions du serviteur (mourant) au moment de sa mort afin d'avoir une bonne opinion de Dieu [en termes d'espérance en Lui à la fin de son parcours de vie].

Nous avons expliqué l'état de la personne mourante dans les affres de la mort, l'état des morts avant l'enterrement et après l'enterrement (une partie de cette explication de Ghazali a été sautée ici par souci de brièveté). Nous avons déjà expliqué que si le défunt fait partie de ceux qui auront la colère divine [en raison de ses propres méfaits et de leur sévérité], il fera face aux ténèbres et aux insectes de la tombe, à l'interrogation des anges dans la tombe, puis au châtiment de la tombe. Les étapes encore plus difficiles de la rétribution divine sont celles qui seront affrontées après la tombe, telles que le son de la trompette [qui signale l'avènement du Jour dernier], la résurrection le

Jour du Jugement, la présentation devant Dieu [pour la responsabilité avec la justice et l'équité divines], l'interrogation [dans le tribunal divin] sur les choses qui ont été plus ou moins [en termes de ses mauvaises actions pendant la vie mondaine pour ne pas avoir fait les choses justement et équitablement], peser les actions dans l'échelle de la balance [pour déterminer leur valeur en termes de bien ou de mal, d'avoir de la substance ou des prétentions vides], puis traverser le pont de *Sirat* qui sera mince comme un rasoir, puis attendre la décision [finale] concernant l'obtention de l'accomplissement soit du bonheur éternel et du succès éternel (*Sa'adah*), soit de la damnation et de l'échec éternels (*Shaqawah*). Il est impératif pour vous d'atteindre la compréhension de ces dangers et menaces [pour vous-même] et d'avoir foi en eux par le biais de la détermination et de l'enracinement ferme [dans le cœur], puis d'avoir une longue réflexion et délibération en eux, afin que l'incitation et l'élan pour compléter votre préparation pour éviter ces dangers [imminents] naissent dans votre cœur.

La vision divine et le témoignage du visage de Dieu [au Paradis] : Dieu dit dans le Coran :

لِّلَّذِينَ أَحْسَنُوا۟ ٱلْحُسْنَىٰ وَزِيَادَةٌ ۖ

« Ceux qui ont bien fait [en termes de bonnes actions acceptées par Dieu], il y a de la bonté (le Paradis et sa plénitude indéfectible pour l'éternité) avec une bonté supplémentaire. » (Coran, Chapitre 10, Verset 26)

Cette bonté supplémentaire est la vision de Dieu et le témoignage de son visage béni. C'est un plaisir si extraordinairement suprême qu'en le recevant, les habitants du Paradis oublieront tous les autres plaisirs et bénédictions. Dans le « Livre de l'Amour Divin » (Chapitre 16), la réalité de cette Vision Divine a été expliquée et, avec des preuves du Livre Divin et de la Voie Prophétique, ont été présentées qui répudient les croyances des rejeteurs et des négateurs [de la méthodologie traditionnelle] (*Ahl al-Bid'a*). Jareer ibn Abdullah al-Bajali (que Dieu l'agrée) a dit : « Nous étions assis en compagnie du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui). Il regarda la lune de la quatorzième nuit (pleine lune) et dit : « Tu verras ton Seigneur comme tu vois cette lune. Vous ne tombez pas l'un sur l'autre [en compétition] pour regarder la lune. Si possible, ne sois pas fatigué avant les prières avant le lever du soleil et avant le coucher du soleil et accomplis-les bien [avec vigilance et dévotion totale] ». Il récita ensuite le verset suivant :

وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ قَبْلَ طُلُوعِ ٱلشَّمْسِ وَقَبْلَ غُرُوبِهَا ۖ

Et glorifie ton Seigneur par la louange avant le lever du soleil et avant son coucher. (Coran, Chapitre 20, Verset 130) (Rapporté par *Hadith* Collections *Sahih Bukhari* et *Sahih Musulman* sur l'autorité de Rabah [que Dieu l'agrée])

Il a été rapporté par *le recueil* de hadiths *Sahih Muslim par l'*Imam Muslim qui rapporte de Suhaib al-Rumi (que Dieu l'agrée) que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a récité le verset [ci-dessus] : « Ceux qui ont bien fait [en termes de bonnes actions acceptées par Dieu], il y a de la bonté (le Paradis et sa plénitude indéfectible pour l'éternité) ainsi que de la bonté supplémentaire (la vision de Dieu) » et a dit, « Lorsque les gens du Paradis sont entrés dans le Paradis et que les gens de l'Enfer sont entrés dans l'Enfer, un crieur annoncera : « Ô habitants du Paradis ! Il y a une promesse de Dieu pour vous qu'il veut maintenant accomplir pour vous ! Les gens du Paradis diront : « Quelle est cette promesse ? N'a-t-Il pas rendu lourd notre poids [des bonnes actions] ? N'a-t-il pas illuminé nos visages ? N'est-Il pas entré dans le Paradis ? Et ne nous a-t-Il pas sauvés de l'Enfer ? Après cela, le voile sera levé et ils contempleront le Visage Béni de Dieu, le Très-Haut. Il dit alors : « Il n'y aura rien de plus aimé pour eux que cela (la Vision divine) ».

La tradition prophétique sur le témoignage de Dieu a été racontée par de nombreux compagnons prophétiques. L'honneur de la Vision Divine est le sommet et le point culminant de toute bonté, de toutes les excellences et de toutes les bénédictions. Dans les pages précédentes où les bénédictions du Paradis ont été mentionnées (sautées dans cet ouvrage), cela deviendra insignifiant en comparaison de cette bénédiction suprême. Le bonheur de la rencontre avec Dieu et le bonheur éternel et le triomphe sans fin (*Sa'adah*) de la Vision Divine, qu'ils atteindront, seront illimités [durables et éternels], plutôt, il n'y a pas de comparaison entre les plaisirs du Paradis et [l'immensité de] ce plaisir. Nous ne voulons pas discuter davantage de ce sujet ici, car il a été discuté en détail dans le « Livre de l'Amour Divin, du Désir et de l'Acceptation de la Volonté Divine » (Chapitre 16). Ici, nous dirons simplement que le but du serviteur [de Dieu] avec le Paradis, ne devrait être rien d'autre que l'honneur de rencontrer son Véritable Propriétaire et Bien-Aimé (Dieu) là-bas. Dans le reste des bénédictions du Paradis, même les animaux qui paissent dans les pâturages sont vos participants et vos co-participants.

Mentionner l'expansion de la miséricorde de Dieu comme une bonne nouvelle à la fin du livre

Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) aimait annoncer la bonne nouvelle. Nous devrions espérer que Dieu nous accordera une bonne fin dans ce monde et dans l'autre. Nous aimerions terminer ce livre (« Renouveau de la connaissance du chemin vers Dieu ») avec la bonne nouvelle de l'expansion de la miséricorde divine. Dieu dit :

قُلْ يَٰعِبَادِيَ ٱلَّذِينَ أَسْرَفُوا۟ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ لَا تَقْنَطُوا۟ مِن رَّحْمَةِ ٱللَّهِ ۚ
إِنَّ ٱللَّهَ يَغْفِرُ ٱلذُّنُوبَ جَمِيعًا ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْغَفُورُ ٱلرَّحِيمُ

« Dis-leur (Ô Mohammed !) [Dieu vous dit :] Ô mes serviteurs qui avez fait du tort à leurs âmes ! Ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu. En vérité, Dieu pardonne tous les péchés ! En vérité, il est pardonneur et possède une miséricorde immense. (Coran, Chapitre 39, Verset 53)

وَمَن يَعْمَلْ سُوٓءًا أَوْ يَظْلِمْ نَفْسَهُۥ ثُمَّ يَسْتَغْفِرِ ٱللَّهَ يَجِدِ ٱللَّهَ غَفُورًا رَّحِيمًا

« Celui qui fait quelque chose de mal ou qui opprime son âme demande pardon à Dieu, on trouvera Dieu très indulgent et très miséricordieux. » (Coran, Chapitre 4, Verset 110)

Nous recherchons le pardon de Dieu pour chaque erreur que nous avons commise avec notre plume dans ce livre et dans tous les autres. Nous recherchons également le pardon de Dieu pour nos paroles qui ne correspondent pas à nos actions. Nous recherchons également le pardon de Dieu à partir de notre prétention à la compréhension et à la connaissance, de chaque connaissance et action avec laquelle nous avons voulu l'approbation de Dieu mais que nous avons fini par mélanger autre que Lui dans cette intention, pour la promesse que nous nous sommes faite à nous-mêmes [de la réformer et de la purifier] mais nous n'avons pas réussi à l'accomplir, pour chaque bénédiction dont nous avons été dotés mais que nous avons utilisée dans le péché. pour la faute dans laquelle nous étions nous-mêmes impliqués, mais que nous attribuions à d'autres, explicitement ou allégoriquement, et pour la pensée qui est devenue l'incitation à écrire un livre, un discours ou un enseignement, mais c'était simplement pour se montrer aux gens, ou pour l'artificialité, ou pour toute raison inauthentique. Après avoir cherché le pardon de Dieu pour toutes ces questions, nous espérons que Dieu accordera Son pardon et Ses bénédictions aux personnes qui lisent, écrivent ou écoutent ce livre, et qu'Il aura de la clémence envers tous nos péchés extérieurs et intérieurs parce que Sa bonté est commune (répandue), Sa miséricorde est expansive et toutes les créations sont incluses dans Ses dotations. Nous sommes aussi des créations de Dieu. Nous n'avons pas d'autres moyens [de nous délivrer des épreuves, des tribulations et des grands défis de la vie et de la mort] que Sa largesse et Sa générosité. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Dieu a cent parts de miséricorde et de bénédictions (Dieu a divisé Sa miséricorde en cent parties). De l'un d'eux, Dieu est descendu une miséricorde [sur cent] sur *les djinns et les* humains, les animaux, les oiseaux, les insectes et les rampants. À cause de cette seule [partie de la miséricorde divine] [qui existe sur terre], ils traitent les uns avec les autres avec amour et don. Et il a gardé quatre-vingt-dix-neuf [parts de] miséricorde réservées avec Lui-même et les utilisera sur Ses serviteurs pour leur montrer

miséricorde au Jour du Jugement. (Rapporté par *Recueil* de hadiths *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Abu Hurairah et de Salman al-Farsi [Que Dieu soit satisfait d'eux deux]) Il a été rapporté dans une tradition prophétique qu'Il sortira un écrit de dessous le Trône Divin, il y sera écrit : « Ma miséricorde surpasse Ma colère et Je suis le Plus Miséricordieux de tous les miséricordieux ». Après cela, deux fois plus de gens de l'Enfer seront éliminés qu'il n'y en a au Paradis. (Rapporté par Dieu demandera aux croyants le Jour du Jugement : « Votre rencontre avec Moi était-elle chère pour vous ? » Ils répondront : « Oui, ô notre Seigneur ! » Dieu demandera : « Pourquoi ? » Ils répondront : « Nous avions l'espérance de ta clémence et de ton pardon ». Dieu dira : « J'ai fait de Mon pardon une charge pour Moi-même ». (Rapporté par *Recueils de hadiths : Musnad, Ahmed* et *Tabarani*)

Il a été rapporté dans une tradition prophétique que Dieu ordonnera au Jour du Jugement) : « Faites sortir de l'enfer tous ceux qui ont fait Mon souvenir ou qui M'ont craint en quelque lieu ». (Rapporté par *Le recueil* de hadiths *Tirmidhi* sur l'autorité d'Anas bin Malik [Que Dieu l'agrée]) Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : « Dieu a encore plus d'affection pour Ses serviteurs (êtres humains) que l'affection d'une mère pour son enfant ». (Rapporté par *Les recueils* de hadiths *Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Omar [que Dieu soit satisfait de lui]) Jabir bin Abdullah (que Dieu l'agrée) raconte : « Le Jour du Jugement, celui dont les bonnes actions dépassent ses péchés entrera au Paradis sans rendre de comptes, et celui dont les bonnes actions et les péchés sont égaux, fera face à une certaine responsabilité, puis il sera admis au Paradis. L'intercession du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) sera pour celui qui s'est détruit lui-même et dont le dos sera courbé (surchargé) par le poids de ses péchés.

À la fin d'une longue tradition prophétique, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a mentionné le Jour du Jugement et le pont de *Sirat* puis a dit : « Dieu ordonnera aux anges de faire sortir de l'enfer quiconque a une bonté de la taille du *dinar* (pièce d'or) dans son cœur. Les anges feront sortir de telles personnes et, de cette façon, d'innombrables personnes sortiront. Les anges diront : « Ô Dieu ! Le peuple que Tu nous as commandé, nous n'en avons laissé aucun ». Alors Dieu dira : « Retourne et fais sortir de l'enfer quiconque a une bonté de la taille d'une particule dans le cœur ». Par conséquent, d'innombrables créations (personnes) sortiront de l'Enfer. Les anges diront : « Ô Dieu ! Le peuple que Tu as commandé, aucun d'entre eux n'est resté en Enfer ». Abou Saïd al-Khudri (que Dieu l'agrée), après avoir raconté cette tradition, avait l'habitude de dire : « Si vous ne m'assurez pas de cette tradition, alors lisez ce verset :

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَظۡلِمُ مِثۡقَالَ ذَرَّةٖۖ وَإِن تَكُ حَسَنَةٗ يُضَٰعِفۡهَا وَيُؤۡتِ مِن لَّدُنۡهُ أَجۡرًا عَظِيمٗا

« En vérité, Dieu ne commettra pas d'oppression de la taille d'une particule, et si quelqu'un a fait de bonnes œuvres, Dieu la multipliera de multiples [uniquement par largesse divine, générosité et magnanimité] et accordera de Lui-même une récompense encore plus puissante. » (Coran, Chapitre 4, Verset 40)

Abdullah bin Abbas (que Dieu l'agrée) a rapporté qu'un jour, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) est venu [à un groupe de compagnons prophétiques] et a dit : « Des nations étaient disposées devant moi et j'ai vu un prophète passer avec un grand groupe de ses disciples, et un autre prophète passer avec seulement un petit groupe de personnes. et un autre prophète qui passait avec seulement dix (personnes), et un autre prophète qui passait avec seulement cinq (personnes), et un autre prophète qui passait seul [sans même pas un seul disciple]. Et puis j'ai regardé et j'ai vu une grande multitude de gens et je m'attendais à ce qu'ils soient peut-être de ma nation (*Ummah*), mais on m'a dit que c'est la nation du Prophète Moïse (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui). Ensuite, on m'a demandé de regarder. J'ai vu une foule immense qui couvrait l'horizon. On m'a demandé de continuer à ressembler à ça. Par conséquent, j'ai vu une immense création. On m'a dit : 'Ce sont vos disciples, et ceux-là sont soixante-dix mille (personnes) devant eux qui n'auront aucun compte à rendre de leurs comptes et ne recevront aucun châtiment'. Les gens sont alors partis et le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) n'a pas dit qui seraient ces soixante-dix mille personnes. Là-dessus, les compagnons commencèrent à se dire les uns aux autres : « Nous sommes nés dans le polythéisme, mais plus tard, nous avons eu foi en Dieu et en Son Messager. Ces gens doivent être nos enfants [qui ne sont pas nés dans l'incrédulité] ». Le Prophète a entendu la nouvelle de cette conversation [et a décidé de répondre à ces suppositions sur qui sont ces gens qui entreront au Paradis sans aucun compte ni responsabilité]. Il a dit : « Car ils n'avaient pas l'habitude de se traiter avec le marquage (cautérisation) ni de réciter des chants nécromantiques (magiques) [pour jeter un mauvais sort sur les gens pour leur nuire], et de ne pas voir de mauvais présage dans les choses, et ils avaient l'habitude de mettre leur confiance [seulement] en leur Seigneur ». En entendant cela, 'Ukasha bin Mihsan s'est levé et a dit (au Prophète) : « S'il te plaît, invoque Dieu pour faire de moi l'un d'entre eux ». Il a dit : « Ô Dieu ! Fais-en l'un d'entre eux ». Alors un autre homme se leva et dit (au Prophète) : « S'il te plaît, invoque Dieu pour faire de moi aussi l'un d'entre eux ». Il a dit : « Ukasha vous a précédé ». (Rapporté par *Recueil de hadiths Sahih Bukhari* sur l'autorité d'Abdullah ibn Abbas [Que Dieu l'agrée])

Abou Dharr (que Dieu l'agrée) a rapporté que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : « [L'archange] Gabriel est venu à moi de la direction de Harrah (une région désertique volcanique endormie dans le nord-ouest de l'Arabie) et a dit : 'Annonce la bonne nouvelle à ta nation que celui qui meurt dans un tel état que l'on n'a attribué aucun associé à Dieu, celui-là entrera dans le Paradis". Je lui ai demandé : « Même si quelqu'un a commis un vol et la fornication ? » Gabriel a dit : « Oui, même si quelqu'un a commis un vol et une fornication ». Cette question et cette réponse ont été répétées trois fois. (Rapporté par *Dans* la narration d'Abou Dharr (que Dieu l'agrée), le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a récité ce verset :

وَلِمَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِۦ جَنَّتَانِ

« Celui qui a craint de se tenir devant son Seigneur, il y a deux Paradis. » (Coran, Chapitre 55, Verset 46)

Selon une autre tradition prophétique, au cours d'une expédition, des campements ont été faits où plus tard un petit garçon a été trouvé. Ce jour-là, il faisait extrêmement chaud. Soudain, une femme sortit d'une tente en courant vers l'enfant qui se tenait debout. Sa famille était juste derrière elle. La femme souleva son enfant et le serra fort dans ses bras. Elle s'est ensuite allongée sur la surface rocheuse et a de nouveau embrassé son enfant pour le protéger de la chaleur et a commencé à dire : « Mon fils ! Mon fils ! Les gens ont commencé à pleurer en voyant cela [l'amour maternel et l'affection intenses pour son enfant]. Les gens sont alors partis. Entre-temps, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) est venu et les gens l'ont informé à ce sujet. Il était ravi de leur compassion et de leur miséricorde. Il leur annonça la bonne nouvelle et leur dit : « Êtes-vous surpris de l'effusion de compassion et de miséricorde de cette femme envers son enfant ? » Les gens disaient : « Oui, c'est bien le problème ». Il a dit : « Dieu est plus compatissant et miséricordieux envers vous tous que cette femme ne l'est envers son enfant ». Alors les gens s'en allèrent avec un immense bonheur et une nouvelle magnifique [sur l'amour divin, la miséricorde et la compassion pour tous]. (Rapporté par *Recueils de hadiths Sahih Bukhari* et *Sahih Muslim* sur l'autorité d'Omar [Que Dieu l'agrée])

Ces traditions et ce que nous avons expliqué dans le « Livre de l'Espérance » (chapitre 13), nous annoncent la bonne nouvelle de l'immensité et de l'expansion de la Miséricorde Divine. Nous espérons que Dieu n'aura pas avec nous le traitement que nous méritons [en raison de nos propres fautes, faiblesses, méfaits, transgressions, excès et oppressions], mais plutôt qu'Il nous traitera d'une manière digne de Sa Magnificence et de Sa Majesté, remplie de Sa bienveillance, de Sa grâce, de Sa miséricorde et de Ses largesses.

Chapitre 21 – La sagesse pour se libérer afin de trouver la paix intérieure, la tranquillité et le bonheur, indépendamment du temps, du lieu et de la situation

À la fin du dernier livre du quatrième et dernier volume de l'œuvre maîtresse de Ghazali « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu », il vaut la peine d'examiner les points clés de la lutte spirituelle pour la transformation intérieure afin d'atteindre la résilience, la positivité, la paix intérieure, la tranquillité, le bonheur éternel et le triomphe sans fin. À cette fin, la sagesse intemporelle de Ghazali sera à nouveau exploitée ici sous la forme d'une narration importante qui explique la manière d'atteindre le véritable but de la vie. Ghazali mentionne cette narration dans son livre « *Ayyuhal Walad* » ou « Mon cher fils bien-aimé » qui est présent dans le recueil en trois volumes de livres courts de Ghazali « *Majmu'a Rasa-il Imam Ghazali* » ou « Collection de livres courts par l'Imam Ghazali » comme suit [27] :

Il est dit que parmi les étudiants et les *mourîds* (disciples qui recherchent la perfection spirituelle et l'illumination par l'obtention de la purification de leurs âmes de tous les désirs et tendances mauvais, sous la direction d'un guide spirituel, qui à son tour a complètement atteint cette purification de l'âme et cette haute position devant Dieu par l'entraînement, la direction, et la proximité d'un autre guide spirituel) de Shaykh Shaqeeq Balkhi (Que Dieu lui fasse miséricorde), était un étudiant et disciple nommé Hatim al-Asm (Que Dieu lui fasse miséricorde, qui à son tour est devenu un grand maître spirituel plus tard grâce à la formation spirituelle et aux conseils de Shaykh Shaqeeq). Un jour, Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu lui fasse miséricorde) lui dit :

« Ô Hatim ! Depuis combien de temps suis-je en ma compagnie (proximité spirituelle) et écoute-t-on ce que je dis (enseigne) ?

Hatim al-Asm (que Dieu lui fasse miséricorde) répondit : « Trente-trois ans ! »

Shaykh Shaqeeq Balkhi demanda :

« Au cours de cette [longue] période, quel bénéfice avez-vous tiré de moi ? »

Hatim al-Asm (que Dieu lui fasse miséricorde) a répondu :

« [J'ai] obtenu huit bienfaits [de vous]. »

Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu lui fasse miséricorde) a répondu :

« *Inna Lillahi Wa Inna Ilaeyhe Raji'oon*. »
« C'est à Dieu que nous appartenons et c'est à Lui que nous retournerons (c'est une supplique du Coran qui est faite dans les moments de perte et de chagrin). »

Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu lui fasse miséricorde) dit alors :

« Ô Hatim ! J'ai passé ma vie dans l'enseignement et la formation, et vous venez d'obtenir huit avantages de ma part ?

Hatim al-Asm (que Dieu lui fasse miséricorde) répondit :

« Ô mon maître ! Si vous m'avez demandé la vérité, alors la réalité est ce que je viens de vous dire. Je n'ai pas besoin de plus [de bienfaits] et ces bienfaits de la connaissance sont tout à fait suffisants parce que je suis certain que j'atteindrai le salut [et le succès] dans cette vie et dans la vie dans l'au-delà grâce à ces huit bienfaits.

Cheikh Shaqeeq Balkhi (que Dieu lui fasse miséricorde) lui demanda :

« D'accord ! Dites-moi, quels sont ces huit avantages ?

BIENFAITS RAPPORTÉS PAR HATIM AL-ASM

« Ô mon maître ! Le **premier avantage** est que j'ai regardé les gens de ce monde et j'ai vu que tout le monde a un être cher. Mais ces bien-aimés du peuple [du monde] sont tels que certains d'entre eux (c'est-à-dire les bien-aimés) sont avec eux jusqu'à

leur maladie qui apporte la mort, certains d'entre eux sont avec eux jusqu'à la mort, certains d'entre eux sont avec eux jusqu'à ce qu'ils atteignent leurs tombes, et après l'enterrement, tous les bien-aimés reviennent de là. Aucun de leurs bien-aimés ne les accompagne dans leurs tombes pour y vivre avec eux et leur tenir compagnie [dans l'obscurité, la solitude, l'étroitesse et l'horreur de la tombe]. J'ai réfléchi à cela et je me suis dit qu'il n'y a qu'un bon être aimé qui va avec eux dans la tombe et vit avec son amoureux, qui fournira la compagnie, qui illuminera la tombe, qui sera un partenaire au Jour du Jugement et à ses destinations (stations que l'on passe après l'enterrement jusqu'au Jour du Jugement). J'ai vu que le seul bien-aimé qui a ces qualités est mes bonnes actions. Après cela [la détermination et la conscience], j'ai fait de ma bonne action ma bien-aimée afin qu'elle m'accompagne dans ma tombe [quand je mourrai], qu'elle me tienne compagnie, qu'elle devienne une bougie illuminée dans ma tombe, qu'elle soit mon partenaire dans toutes les étapes de la vie dans l'au-delà, et qu'elle ne se sépare jamais de moi.

Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit :

« Bien joué, ô Hatim ! Vous avez dit une très bonne chose. Racontez maintenant le second bienfait.

« Ô mon maître ! Le **deuxième avantage** est que j'ai jeté un coup d'œil aux gens du monde et j'ai vu que tout le monde poursuivait les plaisirs et les désirs des *Nafs* (le soi inférieur qui instruit quelqu'un à commettre le mal) et [tout le monde] est soumis aux désirs du soi inférieur. En voyant cela, j'ai délibéré sur le verset sacré suivant :

وَأَمَّا مَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِۦ وَنَهَى ٱلنَّفْسَ عَنِ ٱلْهَوَىٰ ﴿٤٠﴾

فَإِنَّ ٱلْجَنَّةَ هِىَ ٱلْمَأْوَىٰ ﴿٤١﴾

« Mais celui qui s'est tenu dans la crainte de la Présence de son Protecteur et qui a restreint son moi intérieur des désirs vils (bas et mauvais), le Paradis sera le lieu de repos [pour cette personne]. » (Coran, Chapitre 79, Versets 40-41)

J'ai développé la certitude que le sage Coran est correct et que le livre de Dieu est la vérité. Puis j'ai établi un front contre mon *Nafs* (moi inférieur) et je suis devenu déterminé à m'y opposer. Je l'ai façonné (c'est-à-dire mon moi inférieur) de telle sorte que je n'ai satisfait aucun de ses désirs jusqu'à ce qu'il commence à trouver la paix [et la satisfaction] dans l'adoration de Dieu, le Très-Haut.

Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu lui fasse miséricorde) a répondu :

« Que Dieu, le Très-Haut, vous accorde ses bénédictions dans vos bonnes actions. Racontez maintenant le troisième bienfait.

« Ô mon maître ! Le **troisième avantage** est que lorsque j'ai jeté un coup d'œil aux gens, j'ai vu que chaque personne, avec une grande douleur et un travail acharné, est occupée à accumuler les possessions (argent, richesse, biens) de ce monde mortel et est très heureuse d'avoir beaucoup de biens et de possessions matérielles. Mais quand j'ai contemplé le verset sacré suivant du Coran abondant :

مَا عِندَكُمْ يَنفَدُ ۖ وَمَا عِندَ ٱللَّهِ بَاقٍ ۗ

« Tout ce qui est avec vous doit avoir une fin, tandis que tout ce qui est avec Dieu est éternel. » (Coran, Chapitre 16, Verset 96)

Alors, tout ce que j'ai accumulé dans le monde, je l'ai dépensé tout entier dans la Voie de Dieu en le distribuant parmi les indigents et les mendiants pieux afin qu'il (les biens matériels que j'ai distribués dans la Voie de Dieu) soit déposé auprès de Dieu, le Très-Haut, comme ma confiance et devienne la source d'un bien immense et d'une rançon (c'est-à-dire, salut) dans l'au-delà.

Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit :

« Ô Hatim ! Que Dieu vous accorde Sa Compensation (récompense pour vos dépenses à Sa Manière) ! Vous avez dit une très bonne chose et vous avez fait une très bonne chose. Racontez maintenant le quatrième bienfait.

« Ô mon maître ! Le **quatrième avantage** est que j'ai regardé les gens du monde et j'ai vu que certains d'entre eux pensent que la grandeur et l'honneur appartiennent à la nation ou à la tribu (groupe) qui est grande et puissante, c'est pourquoi, ils expriment leur fierté dans leur tribu (nation ou groupe). Certains d'entre eux sont tels qu'ils pensent que la grandeur est obtenue par l'abondance de richesses, de possessions [matérielles], de famille et de proches, c'est pourquoi, [certains] gens expriment leur fierté de leur richesse et de leurs enfants. Certaines [personnes] sont telles qu'elles pensent que leur grandeur et leur honneur sont dans l'étalage de la colère, les coups, les meurtres, les meurtres et le pillage et ils expriment leur fierté à ce sujet. Certaines [personnes] sont telles qu'elles pensent que leur grandeur réside dans les dépenses inutiles, c'est pourquoi, elles considèrent leurs dépenses inutiles comme une source d'honneur et expriment leur fierté à ce sujet. Mais j'ai délibéré sur ce verset dans lequel Dieu, le Très-Haut, dit :

إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِندَ ٱللَّهِ أَتْقَىٰكُمْ ۚ

« En vérité, le plus noble d'entre vous aux yeux de Dieu est celui qui est le plus profondément conscient [et craintif] de Lui. » (Coran, Chapitre 49, Verset 13)

Par conséquent, cela est correct et c'est la vérité, et les pensées des créations sont des conjectures fausses et fausses. C'est pourquoi, j'ai adopté *la Taqwa* (révérence pieuse, conscience, crainte et crainte de Dieu) afin d'être compté comme celui qui a le rang le plus élevé aux yeux de Dieu, le Très-Haut.

Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit :

« Ô Hatim ! Que Dieu soit satisfait de vous. Vous avez dit une très bonne chose. Racontez maintenant le cinquième bienfait.

« Ô mon maître ! Le **cinquième avantage** , c'est que j'ai regardé les gens qui se plaignaient les uns des autres. Il a été découvert qu'ils faisaient tout cela à cause de l'envie, de la jalousie et de l'inimitié et la cause principale de cela est [le désir et la compétition pour] la grandeur, la grandeur, les possessions [matérielles], la richesse et la connaissance. J'ai médité sur le verset suivant du Saint Coran dans lequel il est dit :

نَحْنُ قَسَمْنَا بَيْنَهُم مَّعِيشَتَهُمْ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۚ

C'est Nous qui distribuons leurs moyens de subsistance parmi eux dans la vie de ce monde.» (Coran, Chapitre 43, Verset 32)

Alors j'ai pensé que Dieu, le Béni et le Très-Haut, a fixé les possessions et les rangs depuis le premier commencement [de la création] et que personne n'a aucun contrôle [ou dit] en cette matière. Par conséquent, je n'ai pas rivalisé ni eu de jalousie avec qui que ce soit et je suis resté d'accord avec la distribution de Dieu [des bienfaits mondains parmi tous les peuples du monde] et sa destinée [désignée] et je me suis bien entendu avec le monde entier [en abandonnant toutes les jalousies et les inimitiés contre toutes les créations de Dieu].

Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit :

« Ô Hatim ! Vous dites la vérité et vous faites ce qu'il faut. Racontez maintenant le sixième bienfait.

« Ô mon maître ! Le **sixième avantage** est que lorsque j'ai jeté un coup d'œil aux gens, j'ai vu que chaque personne a de l'inimitié avec quelqu'un d'autre pour une raison quelconque. Puis j'ai délibéré sur le verset suivant :

إِنَّ ٱلشَّيْطَٰنَ لَكُمْ عَدُوٌّ فَٱتَّخِذُوهُ عَدُوًّا

« En vérité, *Shaytan* (Satan) est votre ennemi, alors traitez-le comme votre ennemi. » (Coran, Chapitre 35, Verset 6)

Après cela, j'ai développé la certitude que la parole de Dieu est la vérité, je ne devrais avoir aucune inimitié avec quelqu'un d'autre que *Shaytan* (Satan). Depuis lors, je considérais Satan comme mon ennemi et je n'obéissais à aucun de ses ordres. Au lieu de cela, j'ai développé l'obéissance [de Dieu] et j'ai suivi les commandements de Dieu, le Très-Haut, et j'ai adopté seulement Son adoration et Sa servitude. La voie correcte est la *Sirat al-Mustaqeem* (le droit chemin de la direction divine dans lequel il n'y a pas de malhonnêteté) comme Dieu, le Très-Haut, a Lui-même dit :

أَلَمْ أَعْهَدْ إِلَيْكُمْ يَٰبَنِىٓ ءَادَمَ أَن لَّا تَعْبُدُوا۟ ٱلشَّيْطَٰنَ ۖ إِنَّهُۥ لَكُمْ عَدُوٌّ مُّبِينٌ

« N'ai-je pas obtenu de vous cette promesse que, ô vous les enfants d'Adam ! N'obéissez jamais au *Shaytan* (Satan). Sans aucun doute, il est votre ennemi déclaré et adorez-Moi seul [car] c'est le droit chemin. (Coran, Chapitre 36, Verset 60)

Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit : « Ô Hatim ! Vous avez fait une très bonne chose et dit une très bonne chose. Racontez maintenant le septième bienfait.

« Ô mon maître ! Le **septième avantage** est que j'ai regardé les gens et j'ai vu que chaque personne est préoccupée par son gagne-pain et sa recherche de subsistance et est impliquée dans une lutte intense. À cet égard, on ne fait même pas la différence entre *Halal* (autorisé) et *Haram* (interdit), mais au lieu de cela, on est humilié par des gains douteux et *Haram* (interdit). Puis j'ai délibéré sur le verset suivant :

وَمَا مِن دَآبَّةٍ فِى ٱلْأَرْضِ إِلَّا عَلَى ٱللَّهِ رِزْقُهَا

« Et il n'y a pas de créature vivante sur la terre dont la subsistance ne soit pas la responsabilité de Dieu. » (Coran, Chapitre 11, Verset 6)

Alors j'ai développé la certitude que le sage Coran est la vérité et qu'il est correct et que je fais aussi partie de ces créatures vivantes [de Dieu] qui sont présentes sur la terre. C'est ainsi que je me suis engagé dans l'adoration de Dieu et que j'ai acquis la certitude qu'Il m'apportera [ma] subsistance parce qu'Il a promis [de me fournir] de la subsistance.

Shaykh Shaqeeq Balkhi (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit :

« Vous avez fait une très bonne chose et dit une très bonne chose. Racontez maintenant le huitième bienfait.

« Ô mon maître ! Le **huitième avantage** est que lorsque j'ai regardé les gens, j'ai constaté que la confiance de chaque personne repose sur quelqu'un ou quelque chose. Certains ont confiance [ou comptent] sur leurs biens [matériels], d'autres font confiance [ou comptent] sur d'autres personnes. C'est pourquoi j'ai médité sur ce verset sacré dans lequel Dieu, le Bienheureux et le Très-Haut, dit :

وَمَن يَتَوَكَّلْ عَلَى ٱللَّهِ فَهُوَ حَسْبُهُۥٓ

« Et pour quiconque met sa confiance en Dieu, Lui seul suffit [à lui]. » (Coran, Chapitre 65, Verset 3)

'*Wa Huwa Husbi Wa Nai'mal Wakeel*.'

« Et Il me suffit et Il est le meilleur Assistant. »

[Par conséquent, j'ai adopté une confiance et une confiance totales en Dieu dans toutes les affaires.]

Lorsque Cheikh Shaqeeq Balkhi (que Dieu lui fasse miséricorde) entendit ces [huit] bienfaits, il dit :

« Ô Hatim ! Que Dieu vous accorde Son *Tawfeeq* (c'est-à-dire vous permettre de faire de bonnes actions et de marcher sur Son chemin). Vous avez dit de très bonnes choses. J'ai vu dans *la Taurat* (Torah), l'*Injil* (Évangile de Jésus [Bénédiction et salut de Dieu soient sur lui]), *Zabur* (Psaumes), et dans le différenciateur louable entre le bien et le mal (c'est-à-dire, le Saint Coran), que tous ces livres [de Dieu] mentionnent ces huit avantages, c'est-à-dire que les quatre livres dans leurs enseignements nous ont dit ces huit avantages. Quiconque agit selon ces [huit principes] est comme si quelqu'un avait agi selon les quatre livres [saints].

Partie 4 : Le chemin spirituel vers la perfection de l'être intérieur et la réalisation du but de la vie à travers la fable des trois princes de Rumi

Maulana Jalaluddin Rumi (1207-1273 après J.-C.), populairement connu sous le nom de Rumi, a écrit un chef-d'œuvre de spiritualité, le chemin spirituel intérieur, la Gnose et l'amour divin dans son recueil poétique en six volumes en persan connu sous le nom de « *Mathnavi-e-Ma'navi* » ou « Couplets de significations spirituelles profondes », populairement connu sous le nom de « *Mathnavi* » ou « *Masnavi*" qui est la poésie la plus épique sur le sujet, de toute la civilisation humaine. Vers la fin de ce chef-d'œuvre, il a résumé l'ensemble du chemin spirituel sous la forme d'une fable sur trois princes qui se sont embarqués dans un voyage pour rencontrer l'empereur de Chine afin d'épouser sa fille connue pour sa beauté inégalée. Rumi a raconté l'histoire des deux premiers princes et a laissé l'histoire du troisième prince inachevée, laissant donc « *Mathnavi* » inachevée en disant :

Quand le soleil s'est couché à l'horizon du cœur [1]

Mathnavi est terminé [inachevé] et Dieu sait ce qu'il y a de mieux.

Rumi a en outre prédit :

[1] C'est une indication que le sujet de ce chef-d'œuvre « *Mathnavi* » a été divinement inspiré sur le cœur de Rumi. Comme cela s'est arrêté après avoir écrit six volumes, c'est un signal divin pour lui qu'il est temps de laisser le livre inachevé. Cela a été développé par son fils Maulana Baha-ul-Millat (son vrai nom était Baha al-Din Walad, mais populairement connu sous le nom de Sultan Walad) qui a ajouté ses propres vers de poésie à la fin du livre en disant que son père a prédit : « Le reste [de l'histoire des trois princes] entrera dans le cœur d'une personne, sans qu'on lui parle, qui possède une âme vivante (éclairée) ». Selon la prédiction de Rumi, plusieurs âmes éclairées ont été inspirées par la conclusion de « *Mathnavi* ». De cela, une conclusion de Maulana Ilahi Baksh Kandehlavi, un saint de l'Inde, est considérée comme la plus proche de ce grand chef-d'œuvre car elle le conclut dans la même veine que Rumi a continué en six volumes, et a magnifiquement conclu l'histoire de trois princes ainsi qu'une autre histoire que Rumi a laissée inachevée sur trois frères dont le père a laissé un héritage aux soins d'un *Qadi* (juge) lui demandant de léguer son héritage au fils le plus paresseux de tous. Cette dernière section de ce livre capturera l'histoire inachevée de Rumi sur les trois princes, la conclusion de son fils Maulana Baha-ul-Millat sur les raisons pour lesquelles son père a laissé le « *Mathnavi* » inachevé, et la conclusion finale de « *Mathnavi* » par Maulana Ilahi Baksh Kandehlavi alors qu'il concluait l'histoire et le livre lorsqu'il était divinement inspiré de le faire comme prédit par Rumi.

Le reste [de l'histoire des trois princes] entrera dans le cœur d'une personne, sans qu'on lui en parle,

Qui possède une âme vivante (éclairée).

L'histoire des trois princes de la dernière partie de « *Mathnavi* » ainsi que l'achèvement de cette histoire comme prédit par Rumi, sont présentés ici pour résumer le chemin que l'on doit emprunter pour la perfection intérieure, la transformation spirituelle, l'atteinte du véritable but de la vie et par conséquent le bonheur éternel et le triomphe sans fin [28] :

tradition d'un empereur et son conseil à ses trois fils de se rendre dans diverses parties du Dominion et de leur donner des instructions spécifiques sur l'administration et les installations et leur ordonnant de ne pas se rendre à un château particulier et de ne même pas en faire le tour

Il y avait un empereur qui avait trois fils

Tous les trois étaient raisonnables et sages.

Chacun d'entre eux était digne d'éloges

Dans la générosité, la guerre et la magnificence.

Tous se tinrent devant l'empereur

C'était la froideur des yeux de l'empereur.

Des yeux du fils, il y a un chemin secret

Le palmier dattier de mon père puise de l'eau dans ce chemin secret [pour l'irriguer].

Dans la mesure où l'eau du ruisseau du fils

Se jette dans les jardins du père et de la mère.

Les jardins des parents restent frais et irrigués

Des yeux de la progéniture d'où coulent les ruisseaux secrets.

Lorsque ce courant [qui coule de la progéniture aux parents] s'affaiblit en raison de la maladie [de la progéniture]

Les branches et les feuilles du palmier dattier se dessèchent.

La sécheresse du palmier dattier le dit clairement

L'arbre extrait de l'eau [de vie et de bien-être] de la progéniture.

De même, de nombreux flux secrets

Ô négligence ! Sont attachés à ton âme [pour irriguer ton arbre d'existence].

Ô vous qui avez été adressé ici ! Des matériaux ont été arrachés du ciel et de la terre

Dans la mesure où votre corps a été formé à partir d'eux.[2]

Vous avez volé le corps des composants du monde

Vous avez coupé morceau par morceau d'ici et là.

De la terre, du soleil et du ciel

Vous avez apposé ces morceaux [du monde], sur le corps et l'âme.

Soyez prévenus ! Pensez-vous que vous allez vous en sortir gratuitement ?

Ceci et cela ne vous seront pas repris ?

Les biens volés ne durent pas longtemps

Ils peuvent emmener les voleurs à l'endroit où ils sont pendus.

Ce [corps] est composé de matériaux empruntés, il ne faut pas s'ancrer les pieds [comme si le corps était permanent][3]

Parce que ce que vous avez emprunté doit vous être rendu.

[2] La composition du corps humain est composée de nombreux matériaux du monde.
[3] Le corps devra être renvoyé à la terre un jour lorsque la vie prendra fin car il est fait de matériaux empruntés à la terre et les matériaux empruntés doivent nécessairement être renvoyés d'où ils viennent, à l'exception de l'âme qui n'est pas composée de matériaux empruntés et qui a une origine divine céleste.

À l'exception de « J'ai soufflé dans l'être humain Mon esprit »[4] (âme) tel qu'il est venu de Dieu

[Vous feriez mieux] Appartenez à l'âme car tout le reste est inutile.

Je les dis inutiles par rapport à l'âme

Sinon, il (le corps ou l'être matériel des êtres humains) a également été créé par un Créateur fort.[5]

Les trois princes se dirigeant vers divers pays sous la domination de leur père qui leur a fait ses adieux et a répété son conseil de ne pas entrer dans le château époustouflant

Les trois fils, avec la ferme intention, ont décidé de suivre le chemin pour se lancer dans le voyage

Vers les pays de leur père l'empereur.

Dans la visite de leurs villes et châteaux

Superviser l'administration et élaborer des stratégies pour augmenter les revenus.

Au moment où ils avaient l'intention de s'engager sur le chemin [ardu], ils demandèrent la permission de l'empereur

Comme il voyait en eux une ferme détermination, il leur accorda la permission.

Ils baisèrent la main de l'empereur qui leur fit ses adieux

Puis l'empereur roi leur dit.

Où que ton cœur veuille aller, fais ton intention [d'y aller]

Sous la protection de Dieu, allez de l'avant.

À l'exception du château qui est qualifié de « époustouflant »

[4] Verset du Coran (15:29) qui indique l'origine céleste de l'âme et sa connexion intime avec Dieu.
[5] Par conséquent, le corps n'est pas inutile et il a été créé dans un but divinement ordonné, tel que d'être un compagnon de l'âme dans cette existence terrestre et d'aider l'âme à retrouver son chemin vers son origine céleste dans la proximité, l'amour et l'intimité de Dieu dans une vie de bonheur éternel et de succès éternel.

Comme cela rend la vie restreinte pour les aspirants à la couronne.

Pour l'amour de Dieu, de ce château chargé de photos

Restez à l'écart et ayez peur du danger.

À l'avant, à l'arrière, aux arches, au plafond et au sol

Tous sont pleins d'images, de gravures et de formes.

Comme la maison de Zulaika qui était pleine de ses photos

Pour que [le prophète] Joseph soit forcé de la regarder.[6]

Puisque Joseph ne regardait pas vers elle

Elle remplissait astucieusement toute la maison de ses photos partout.

Alors, où que ce beau visage (Joseph) regarderait

Je verrais involontairement son visage.

Pour les possesseurs d'yeux éclairés, le Dieu unique

Il a fait les six directions, une manifestation de sa preuve [de l'existence, de l'immensité, de la magnificence et de la grandeur].

De sorte que, quel que soit l'animal et la chose qui pousse, ils regardent

Ils trouveront leur nourriture dans les Jardins de la Beauté Divine.[7]

C'est pourquoi, Il a dit à ce groupe [d'yeux et d'âmes éclairés]

Où que vous vous tourniez, vous verrez Son visage.

S'ils boivent de l'eau d'une tasse par soif

Ils voient Dieu dans l'eau.

On n'est pas un amant qui voit dans l'eau

Ô vous qui avez de la perspicacité ! Son propre visage.

---

[6] Zulaikha a mis ses photos partout dans sa maison pour attirer le Prophète Joseph qui ne voulait même pas la regarder, pour le forcer à regarder.

[7] Lorsque les saints, les gnostiques et les intimes de Dieu témoignent de la perfection et de l'excellence divines dans l'univers, leur Gnose et leur connaissance divine augmentent car elles servent à approfondir leur certitude au-delà de toutes les ombres du doute et de l'incrédulité, tout comme le soleil levant qui annihile les ténèbres.

Quand le visage de l'amant s'est anéanti en Lui

Dis-moi, qui un tel homme voit dans l'eau ?

Sur le visage du compagnon céleste, ils voient la Beauté de Dieu

Tout comme le reflet de la lune dans l'eau, car c'est un chef-d'œuvre de Celui qui n'aime aucun co-participant en amour[8].

L'aversion de Dieu pour avoir des co-participants dans Son amour n'est que pour l'amant et celui qui est véridique

Cette aversion n'est pas pour Satan et le bétail.

Même si Satan devient un amoureux [de Dieu], il gagnera le pari

Il deviendra Gabriel et Satan mourra.

« Satan est devenu musulman » manifesté à cet endroit

Où Yazid est devenu Bayazid par sa bonté et ses largesses[9].

Il n'y a pas de fin à cette affaire [qui équivaut à un trésor éternel], ô le groupe [aux yeux et à l'âme éclairés] !

Faire attention! Protégez vos visages de ce château [époustouflant].

Faire attention! Ne laissez pas la cupidité vous égarer

De sorte que tu es tombé dans la damnation éternelle.

Il incombe à chacun de se protéger du danger

Écoutez ce conseil sincère de ma part.

Dans la recherche de l'aisance, il est préférable que l'intellect dans la tête soit vif

---

[8] Les amoureux sincères de Dieu n'ont jamais l'intention d'avoir de beaux compagnons célestes, mais c'est aussi dans cette beauté qu'ils témoignent de la Beauté Divine. Leur intention est pour Lui seul, non altérée avec tout co-participant dans leur amour pour Lui seul. Puisqu'un gnostique et intime de Dieu est un bien-aimé de Dieu, donc l'aversion divine d'avoir des co-participants dans son amour exige que le bien-aimé ne regarde personne d'autre que Dieu.

[9] Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit à propos de Satan : « [... comme tout le monde, il y a aussi un Satan avec moi] mais Dieu m'a aidé [contre lui] et donc il est devenu musulman (celui qui se soumet à la volonté de Dieu) ». Rumi dit : « Cette tradition prophétique signifie en fait que même si Satan se repent, il deviendra un gnostique, tout comme un oppresseur cruel comme Yazid pourrait devenir un gnostique comme Bayazid [al-Bustami – un grand saint, gnostique et intime de Dieu], après la repentance, en faisant amende honorable et en parcourant le chemin divin par les largesses divines.

La prévention vaut mieux que la cachette étroite et sombre de la tribulation.

Si ce père n'avait pas dit cela

Et ne leur avait-il pas demandé de se protéger de ce château.

Ils n'auraient pas avancé eux-mêmes vers ce château

Leur propre inclination n'aurait pas été vers elle.

Parce qu'elle était inconnue et déserte

Il était éloigné des autres châteaux et chemins.

Depuis qu'il leur en a interdit, leurs cœurs avec ce discours

Tombé dans la cupidité et dans l'allée des pensées.

Cette interdiction suscita dans leurs cœurs le désir

Pour enquêter sur la réalité de ce secret.

Qui est-ce, qui reste à l'écart de la chose arrêtée ?

Au lieu de cela, l'être humain est avide des choses interdites.

Ceux qui ont une crainte pieuse, une révérence et une crainte de Dieu, deviennent opposés aux choses interdites

Pour les personnes ayant des désirs du moi inférieur, l'interdiction devient une incitation.

C'est pourquoi, il a été dit : « Beaucoup s'égarent à travers cela »

Il est là parce que les éveillés sont guidés par lui[10].

Les princes ont déclaré qu'ils fourniraient des services

Nous agirons sur la base du principe « Nous avons entendu et nous avons obéi ».

Nous ne nous écarterons pas de votre ordre

Ne pas se soucier de vos faveurs équivaut à de l'incrédulité.

[10] Le Coran a cette qualité que beaucoup de ceux qui ont le cœur sombre sont égarés par lui et ceux qui ont le cœur éveillé et informé sont guidés par lui, comme l'atteste le Coran lui-même.

Mais ils n'ont pas dit « InchaAllah » (si Dieu le veut) et ne L'ont pas glorifié

Parce qu'ils dépendaient d'eux-mêmes, les faveurs divines étaient séparées d'eux.

Le but de tous les chemins n'est qu'une seule demeure

Ces milliers de grains proviennent d'un seul grain[11].

Le type varié d'aliments

C'est une seule chose si vous y regardez en profondeur.

Lorsque vous êtes rassasié avec un aliment

Cinquante autres aliments deviennent inutiles pour vous.

Dans votre faim, vous avez commencé à voir la multiplicité en une seule chose

Que vous considérez comme des milliers[12].

Les fils de l'empereur se dirigent vers le château parce que c'est la nature humaine de devenir avide de choses interdites. Ils ont totalement ignoré les conseils de leur père et sont tombés dans un fossé de tribulations et leurs reproches disaient : « Un prévenant n'est-il pas venu à vous ? », et ils ont dit en pleurant et honteux : « Si nous avions écouté et compris, nous n'aurions pas été parmi les habitants de l'enfer »

Ce sujet ne connaît pas de limites ; Ce groupe [de fils]

J'ai pris le chemin du château [interdit].

Ils arrivèrent près de l'arbre défendu

Et ils sont sortis du cercle des sincères.

En violation de l'ordre du vénérable empereur

Ils se rendirent au château qui détruisit la patience et éblouit les sens.

[11] Puisque les gens du monde entier se tournent vers la Ka'ba pour les prières, il y a une unité en eux car leur objectif final est le même. Des milliers de grains naissent d'un seul grain, il y a donc unité en eux en raison de leur origine.
[12] Les formes bigarrées qui se manifestent dans les créations divines dispersées tout autour de nous, apparaissent comme une multiplicité, même si elles désignent un et unique Créateur, quelqu'un qui n'a pas l'œil intérieur pour voir la réalité.

Ils sont arrivés contre l'avis de l'intellect conseiller

Ils se détournèrent du jour pour se tourner vers la nuit sombre.

Vers le château rempli de belles photos

Cinq portes étaient orientées vers l'océan et cinq vers la terre.

Cinq étaient comme les sens externes de la couleur et de l'odorat

Cinq étaient comme les sens intérieurs pour chercher la vérité[13].

En raison de milliers de ces photos et œuvres d'art

Ils se promenaient heureux et impétueux [pour voir un chef-d'œuvre artistique après l'autre].

Ne vous enivrez pas des verres à vin des photos[14]

Pour que tu ne deviennes pas un faiseur d'idoles ou un adorateur.

Passez au-delà des verres à vin des images et des formes, ne vous arrêtez pas à eux

Le vin est dans le verre à vin mais pas dans celui-ci[15].

Ouvrez grand vos oreilles vers Celui qui a accordé ce vin

Ainsi, vous pouvez entendre la voix et les sons à partir de là.

Celui qui n'a pas la forme, crée en vous l'étonnement

Celui qui n'a pas d'outils, crée d'innombrables outils.

Celui qui n'a pas de mains, crée des mains

---

[13] Cinq portes extérieures sont comme les cinq sens humains externes, cinq portes intérieures sont comme cinq sens intérieurs. Sous l'influence de ces sens, les êtres humains perdent parfois leur intellect. De même, ceux qui entraient par ces portes dans le château perdaient la tête et l'intellect. Telle était la caractéristique de ces portes menant à l'époustouflant château.

[14] Des formes et des formes extérieures qui sont visibles à un œil extérieur sans connaître leur réalité.

[15] Sans aucun doute, la beauté de ces formes extérieures produit une ivresse semblable au vin. Cependant, cette beauté n'est pas la leur, mais plutôt elle est empruntée. Vous devriez vous tourner vers la Vraie Beauté – Celui qui confère la beauté à ces formes. Dans les verres à vin de leurs formes extérieures, se trouve le vin de la Beauté Divine. Faites attention à cela, alors vous ferez l'expérience de l'illumination spirituelle dans votre cœur. Lorsque vous trouverez le vin de l'amour divin, vous ne serez pas limités aux formes extérieures, car chaque atome de cet univers deviendra une manifestation de Dieu.

L'âme de l'âme fait de l'être humain un artiste[16].

L'influenceur (Dieu) a-t-il une ressemblance avec l'influence ?

Les sons et les pleurs ont-ils quelque ressemblance avec la tristesse ?

Les pleurs sont une forme et le chagrin [qui engendre les pleurs] est sans forme

L'homme se mord les mains par chagrin qui n'a pas de mains.

Ô toi, le narrateur des preuves ! Ces exemples ne conviennent pas

Ce n'est qu'une faible tentative de l'expliquer à tous[17].

Les capacités créatrices de Celui qui n'a pas de forme, créent la forme

Crée le corps avec des sens et des outils.

De sorte que quelle que soit la forme que l'on trouve agréable

Amènerait le corps dans [l'état d'être] bon ou mauvais[18].

Si c'est la forme d'une bénédiction, on devient reconnaissant

S'il y a du retard [dans l'obtention d'une bénédiction], on devient patient.

Si c'est la forme de la miséricorde et de la bonté, on devient heureux

Si c'est la forme du chagrin, on devient triste.

Si c'est la forme d'une ville, on voyage vers elle

S'il s'agit d'une forme de flèche, on prend un bouclier.

Si c'est la forme des belles personnes, on y prend plaisir

Si c'est la forme du royaume invisible, on adopte la solitude.

Si c'est la forme d'un besoin, on va vers gagner [sa vie ou son métier]

---

[16] L'Être [divin] sans outils et sans formes, crée d'innombrables formes et outils [sous forme de créations autour de nous]. L'Être qui est au-dessus d'avoir des mains physiques, a créé d'innombrables mains. L'Être de Dieu, qui est l'Âme de toutes les âmes, a créé l'artiste dans les êtres humains, donc Il est le Réel, l'Origine et l'Originel de tout ce qui a une forme.

[17] Dieu qui est l'influenceur et l'univers qui est son influence, ce ne sont que quelques exemples de cela. L'Autre sans forme, crée des multitudes de créations avec forme.

[18] Dieu a créé les formes et les visages de manière à ce qu'ils fassent du bien ou du mal au corps en accord avec leurs états intérieurs.

Si c'est la forme de la force physique d'une personne, elle crée l'arrachage et l'usurpation.

Il est en dehors des limites et des estimations

Faire faire faire les choses aux gens au moyen d'idées et de pensées différentes[19].

Les innombrables religions et professions

Tous sont les ombres de la forme des pensées et des idées.

Un groupe se tient au niveau supérieur [d'un bâtiment]

Voyez l'ombre de chacun d'eux sur le sol[20].

La forme de la pensée se trouve au niveau supérieur élevé

Et l'action qui en résulte est comme leur ombre manifestée sur les membres.

Les actions sont sur les membres, cependant, les pensées qui dirigent les membres sont cachées

Mais les deux sont liés pour faire ressortir l'effet à l'unisson.

Les conséquences des formes des différents aliments

C'est la puissance et la force qui sont sans aucune forme.

Quand ces formes sont subordonnées à l'Un sans forme

Pourquoi certains s'engagent-ils à le rejeter ?

Ces formes doivent leur existence à Celui qui n'a pas de forme

Alors pourquoi quelqu'un avec la forme, rejette Celui qui l'a amené à l'existence en premier lieu ?

La forme du plafond et des murs de chaque maison

[19] Il est hors de portée de toute estimation les innombrables types de pensées et d'idées qui deviennent l'impulsion et le moteur de diverses actions humaines, d'efforts et d'entreprises qui sont à la fois bonnes et mauvaises.

[20] Afin de se rendre compte que les pensées sont les causes et que les actions sont les effets de ces causes, il faut prendre l'exemple des personnes qui se tiennent au niveau supérieur d'un bâtiment et qui projettent des ombres sur le sol en dessous de ce niveau. De même, la forme des pensées est au niveau supérieur et les actions sont comme des ombres projetées sur les membres humains.

C'est l'ombre de la contemplation de l'architecte.

Même si c'est le lieu où se produisent la pensée et la contemplation

Ce n'est pas apparent dans la pierre, le bois et la brique [du bâtiment].

L'Auteur Absolu de tout est certainement sans forme

La forme est comme un outil dans sa main.

L'Autre sans forme, parfois derrière le voile

Se révèle par la largesse divine à ceux qui ont la forme[21].

Pour que toute forme cherche son aide

Par sa perfection, sa beauté et sa puissance omnipotente.

Quand Celui qui n'a pas de forme s'est caché [de tous ceux qui ont des formes]

Ces gens sont descendus au niveau de la couleur et de l'odeur en tant qu'organisme de charité[22].

Cherchez Celui qui est sans forme par l'humble supplication et le deuil pour Lui et par le moyen de l'anéantissement dans Son être

Car rien ne viendra à vous que des formes par le biais de la pensée.

Si vous n'avez pas le bonheur intérieur sans la forme

Alors, quelle que soit la forme que vous percevez, elle est meilleure pour vous[23].

La ville vers laquelle vous avancez

Ô voyageur ! Vous êtes attiré vers lui par le biais d'un désir sans forme.

---

[21] Des illuminations divines brillent sur certains cœurs réceptifs comme des éclairs.

[22] Lorsque les illuminations divines cessent, les gens retournent aux nécessités de l'humanité. La perfection ne peut être atteinte que par l'Un sans forme. Une forme qui essaie d'atteindre la perfection [spirituelle] à partir d'une autre forme est égarée, sauf pour les intimes de Dieu et les gnostiques que Dieu a choisis pour guider l'humanité. Sinon, la forme est nécessaire elle-même ; Présenter le besoin à une autre forme n'a pas de sens.

[23] Même si, après un effort spirituel, vous ne pouvez pas Le conjurer sans forme, alors utilisez n'importe quelle forme qui se présente à vous [qui Le représente] sans votre imagination comme alternative jusqu'à ce que vous soyez capable de Le conjurer sans forme.

Intérieurement, en réalité, vous allez vers un désir qui est sans temps, sans lieu et sans forme

Parce que le bonheur [dans l'accomplissement du désir] est sans temps et sans lieu, même si vous n'êtes pas conscient de cet objectif.

En réalité, Dieu est le Seigneur de tous

Parce que fouler le chemin est dû au désir[24].

Cependant, certains se sont tournés vers la queue

Même si la tête est la vraie chose, dont tout dépend, ils ont perdu la tête.

Cependant, la tête est perdue pour les égarés

Mais il donne par la queue ce qui aurait dû être donné par la tête.

L'un est conféré par la tête, l'autre est accordé par la queue

D'autres ont perdu les pieds et la tête.

Comme tout était perdu, ils ont tout trouvé

À cause de cette perte, ils ont couru vers tout[25].

Dans ce château chargé d'images, les princes ont vu l'image de la fille de l'empereur chinois, et tous sont tombés inconscients et ont été frappés d'épreuves et de tribulations et ont commencé à enquêter sur de qui il s'agit

Il n'y a pas de fin à cette affaire, à ce groupe [de trois princes]

[24] Puisqu'il a été prouvé dans ce qui précède que le désir est l'objectif de toutes les entreprises humaines et que le fait de parcourir tous les chemins est dû au désir et que l'octroi du désir est la fonction de Dieu, donc Dieu est le Seigneur de tous.

[25] Différents adorateurs et chercheurs de Dieu ont des relations différentes avec Lui. Certains ont tourné leur attention vers les actions de Dieu même si le véritable objectif est Son Être (*Dhaat*), puisque c'est l'existence réelle et c'est l'origine de tout ce qui est un être contingent. Ils bénéficient également de Son Être et leur attention est également acceptée par Dieu. Un autre groupe d'adorateurs a son attention et sa recherche de la vérité au moyen d'actions de vérité et de justice. C'est le niveau des adorateurs ordinaires. « Tail » fait ici référence aux actes de Dieu. « Tête » fait référence aux qualités de Dieu. Un autre groupe d'adorateurs [à un niveau supérieur de spiritualité] obtient des avantages spirituels grâce aux qualités divines appelées ici « tête ». Ce niveau appartient aux élites [spirituelles]. Le niveau supérieur suivant de spiritualité appartient aux élites des élites ou aux premiers des premiers (« *As-Sabiqoon As-Sabiqoon* » comme mentionné par le Coran dans le chapitre appelé « *al-Waqi'ah* » (56:10)) car ils ne prêtent attention qu'à l'Être de Dieu et en tirent directement des avantages sans aucun moyen. Puisqu'ils n'ont pas fait des actions ou des qualités divines leur objectif, ils ont plutôt fait de l'Être Divin leur objectif et, par conséquent, ils ont atteint l'Être Divin.

J'ai vu une belle et magnifique image.

Ils en avaient vu d'autres plus belles

Mais [avec cette image], ils sont descendus dans un océan insondable [d'amour].

Parce qu'ils ont reçu l'opium par cette coupe

On a vu une coupe, mais de l'opium était caché[26].

Le château époustouflant a fait son travail

Cela les a plongés dans le puits profond de la tribulation.

La flèche de la beauté et du style pénétra leurs cœurs

Ô Dispensateur de la paix ! Accorde-nous un refuge contre cette misère sans bornes.

L'image sans vie les brûlait de l'intérieur

Cela a allumé un feu ardent dans leur foi et dans leurs cœurs.

Si l'image avait une âme, que se serait-il passé ?

Sa tribulation aurait été d'un genre différent à chaque seconde.

Depuis l'amour du tableau dans le cœur des princes

Ça faisait mal comme un poignard.

Chacun d'eux versait abondamment des larmes comme un nuage

Chacun d'eux se mordit la main et dit : « Hélas ! »[27]

Ce que nous voyons maintenant, l'empereur l'avait déjà vu auparavant

Celui-ci sans pareil nous a donné tant d'avertissements.

C'est pourquoi les prophètes ont beaucoup de droits [sur nous]

[26] La beauté a été ressemblée ici à l'opium. La tasse fait ici référence à la forme extérieure ou à l'apparence physique. Les formes sont visibles mais leur opium (influence envoûtante) est dissimulé. Le château époustouflant a fait son travail en mettant les trois princes dans la tribulation.

[27] Ils étaient pleins de regrets en réalisant ce qu'ils voyaient et vivaient alors, ce qui avait déjà été vu par l'empereur qui les a exhortés avec véhémence et insistance à ne pas aller dans ce château.

Comme ils nous ont clairement informés de toutes les conséquences [de nos actes].

Que ce que tu sèmes maintenant, il n'en sortira que des épines

Là où vous volez maintenant, vous ne trouverez pas d'endroit où voler[28].

Prends de moi la graine pour qu'elle te donne des produits abondants

Vole avec mes ailes pour que la flèche de la tribulation tombe avant de te frapper[29].

Vous ne ressentez pas le besoin de les suivre

À la fin, vous direz aussi qu'il fallait avoir fait cela.

Quand ils ont dit « vous », c'est vous mais pas le « vous » qui est corps

Au lieu de cela, c'est le « vous » qui est au-dessus du domaine matériel et qui est le vrai « vous ».[30]

Le « vous » extérieur que vous pensez être « vous »

C'est dans les [six] directions, mais le vrai « vous » est au-dessus de toutes les directions.

Ô perle ! Pourquoi tremblez-vous à cause de la coquille ?

Ne considérez pas le « vous » comme vous, mais considérez ce qu'il contient comme un véritable « vous ».[31]

C'est le « vous » qui vous rend inconscient de vous-même

Réalisez votre « vous » et passez par-dessus la dualité [en vous].[32]

---

[28] Les prophètes de Dieu nous ont déjà informés que suivre les désirs, les passions et les convoitises du soi inférieur (*Nafs*) ne fera que faire pousser des épines (malheurs, douleurs et souffrances). Votre direction et votre vitesse sont vers la mondanité, il n'y a pas de salut, de vrai succès et de vrai bonheur en elle.

[29] Les prophètes nous ont informés que nous devrions suivre leur voie, car il y a d'innombrables avantages [à la fois matériels et immatériels] à le faire et la flèche des épreuves et des tribulations sera bien loin de vous frapper.

[30] Il y a deux parties de « vous » – l'une est votre corps et l'autre est votre âme. Le fait de suivre les prophètes qui est bénéfique n'est pas la fonction du corps, c'est plutôt une fonction de l'âme qui est au-dessus des limites du temps et de l'espace.

[31] Vous tremblez à l'extrémité du corps (la mort) même s'il ne s'agit que de l'enveloppe extérieure. Le vrai « vous » est l'âme qui est la perle dans la coquille.

[32] Atteignez votre vrai « vous » qui est votre âme et arrêtez cette dualité de considérer votre corps comme votre réalité.

Votre vrai « vous » sur votre « vous » extérieur

Il est venu pour l'avertir et pour atteindre la proximité divine.

Votre vrai « vous » est enfoui dans votre autre « vous »

Je suis l'esclave de la personne qui voit son vrai « vous ».

Nous abandonnons le commandement de notre père

Nous nous sommes rebellés à sa générosité sans bornes.

Nous considérions les conseils de l'empereur comme insignifiants

Avec ses largesses inégalées.

Nous sommes tous tombés dans un fossé

Nous sommes abattus et blessés sans guerre.

Nous dépendions de notre intellect et de notre sagesse

Jusqu'à ce que nous soyons infligés par cette tribulation.

L'ombre d'un guide [spirituel] vaut mieux que le souvenir divin

Un seul contentement vaut mieux que des milliers de repas et de plats[33].

Un œil qui voit vaut mieux que trois cent soixante bâtons

Un tel œil fait la différence entre une perle et un caillou.

En raison de ce chagrin, nous nous sommes engagés dans une lutte [sans fin]

Dans ce monde, de qui est cette magnifique image ?

Ils sont allés de l'avant dans leur voyage [avec cet état intérieur] et après beaucoup de lutte [pour démêler le mystère]

Un guide spirituel doté d'une profonde perspicacité leur a révélé ce secret.

[33] Tenir compagnie au guide spirituel engendre la sincérité [et la véracité de l'objectif] et la capacité d'aller de l'avant sur le chemin spirituel sans tomber dans l'un de ses pièges. C'est aussi une condition pour rendre le souvenir divin efficace et inculquer le contentement et la patience chez le voyageur spirituel, et c'est mieux que des milliers de repas du souvenir divin.

Le guide ne connaissait pas la réalité par ouï-dire, mais par une illumination divine intérieure

Parce que ce secret n'était pas quelque chose que l'on pouvait découvrir en enlevant certains voiles.

Il a dit que le tableau était enviable, même pour le plus beau.

C'est l'image de la princesse de Chine.

Le roi de Chine a une fille qui n'a pas son pareil

Dans les traits personnels, les excellences et la beauté extérieure.

Elle est cachée comme une fée et une âme

Elle est dans les voiles dissimulateurs du château.

Pas un homme ou une femme n'a de chemin vers elle

Le roi l'a cachée pour la protéger de toutes les difficultés et de toutes les tribulations.

Le simple fait d'entendre son nom de la bouche de quelqu'un énerve le roi

Pas même un oiseau ne pouvait retourner une plume là où vivait la princesse.

Ce troupeau est condamné qui est infligé avec tant d'amour

Que Dieu ne permette pas qu'un tel amour inflige à qui que ce soit.

C'est une punition pour celui qui a semé la graine de la folie

Et jugé que les conseils judicieux étaient contrefaits et insignifiants.

Une telle stratégie dépendait de sa propre stratégie

Penser que l'on traverserait [toutes les situations] avec son propre intellect.

Une demi-particule d'attention [d'un guide spirituel] est mieux

Par lequel le plan de l'intellect est protégé trois cents fois.

Ô leader ! Laissez votre propre planning

Avancez avec concentration et abandonnez votre âme avec joie[34].

Ce n'est pas l'équivalent de quelques délibérations de votre intellect

À moins que et jusqu'à ce que vous soyez anéanti [dans l'être du guide spirituel], ces délibérations ne sont d'aucune utilité.

Tu ne profiteras pas [du guide spirituel] à moins que tu ne sois anéanti [dans l'être du guide spirituel]

Allez chercher cette annihilation et profitez de l'être du guide spirituel.

Les trois princes enquêtant davantage sur l'incident et la conversation du frère aîné

Tous les trois, affligés de cette tribulation, se tournèrent l'un vers l'autre

Tous les trois avaient la même douleur, la même tristesse et le même chagrin.

Tous trois étaient les compagnons de la même contemplation et de la même pensée

Tous les trois étaient malades de la même maladie et du même chagrin.

En silence, tous les trois eurent la même pensée

Au cours de la conversation, tous les trois ont eu le même argument.

Parfois, c'étaient tous les trois ceux qui versaient des larmes

Sur la table de la tribulation, c'étaient eux qui aspergeaient de sang.

Parfois, les trois, en raison du feu déchaîné du cœur

Des respirations comme la combustion de la cheminée.

L'aîné dit : « Ô frères !

N'étions-nous pas des hommes en nous réprimandant les uns les autres ?

[34] Abandonnez votre propre planification et allez de l'avant à l'attention du guide spirituel. Anéantissez (*Fana*) votre propre planification sous la direction du véritable guide spirituel dont l'attention est bien plus bénéfique que votre planification limitée.

D'entre les peuples de notre dominion, quiconque s'est plaint à nous

Sur les difficultés, la peur, la pauvreté et le tremblement de terre.

Nous avions l'habitude de dire à un tel homme de ne pas se laisser décourager par de telles contraintes

Faites preuve de patience, car la patience est la clé de l'expansion.

Où est passée cette clé de la patience ?

Hélas, quelle surprise ! La loi a-t-elle été abrogée ? Que s'est-il passé?

N'avait-on pas l'habitude de dire cela dans une situation de conflit ?

Riez abondamment même si vous êtes à l'intérieur d'un feu.

Nous avons conseillé chaque soldat au combat

Faire attention! La couleur de votre visage ne doit pas changer.

Nous avons commandé à nos soldats

Aller de l'avant comme une lance pour dominer.

Nous avons dit au monde entier où se trouvait la patience

Parce que la patience a toujours été une lampe allumée et une lumière qui guide.

Quand vint notre tour [d'exercer la patience], comment nous en fuss-nous si étonnés ?

Comme des individus laids, nous sommes devenus des draps qui se cachent.

Ô cœur ! Vous avez rendu tout le monde actif dans le service

Mettez-vous en activité maintenant et ayez honte d'agir ainsi.

Ô la langue ! C'est vous qui avez conseillé à tout le monde [de persévérer patiemment]

Pourquoi vous êtes-vous tus quand c'était votre tour [de nous conseiller] ?

Ô intellect ! Qu'est-il arrivé à votre doux conseil ?

Maintenant, c'est votre tour, qu'est-ce qui vous est arrivé [et à votre planification] ?

Ô intellect ! Tu avais l'habitude d'enlever des détresses infinies du cœur

Votre tour est venu, enlève la détresse [dans laquelle nous sommes maintenant].

Quand tu étais le remède pour les autres dans leur douleur

Lorsque la douleur vous a frappé en tant qu'invité, vous vous êtes tu.

C'était votre façon de défier l'armée

Qui s'est maintenant emparé de votre défi et de votre voix ?

Ce que vous avez tissé pendant cinquante ans avec intelligence

Ne portez qu'un seul des vêtements issus de ce tissage.

Tu as toujours été la tête, ne te fais pas une queue maintenant

Ne perdez pas vos pieds, votre main, votre moustache et votre barbe.

Le mouvement sur l'échiquier est votre prérogative

Mettez-vous maintenant au bon tempérament et à l'exaltation [pour gagner votre prochain coup].

Après avoir complété les argumentations et énoncé l'état de leurs cœurs, les trois princes se sont embarqués dans un voyage épique vers leur bien-aimé et objectif, le Dominion de la Chine afin de se rapprocher le plus possible de leur objectif, même si le chemin de la rencontre avec le bien-aimé était fermé car se rapprocher de l'objectif autant que possible est toujours bon

Quand les trois princes se sont retrouvés dans la situation d'être incapables d'amour

L'amour les humiliait abondamment.

Ils dirent cela et procédèrent immédiatement

Ô mon ami ! Tout ce qui devait arriver s'est déjà produit.

Ils ont adopté la patience et se sont inclus parmi les véridiques, les intimes de Dieu

Puis s'est dirigé vers les villes de Chine.

Ils ont quitté leurs parents et leur pays

Adopté le chemin menant à l'être aimé caché.

Comme Ibrahim Adham, du trône [ils allaient hériter]

L'amour les a rendus sans défense et appauvris[35].

Ou comme Abraham, le grand prophète

Il s'est mis en feu.

Ou comme Ismaël sanctifié et patient

Il posa la tête sur le sol devant l'amour intense et son couteau bien aiguisé.

Après être resté et s'être caché dans la ville des villes de Chine, sa capitale, et à bout de patience, le frère aîné est devenu impatient et a voulu se rendre au roi de Chine et n'a tiré aucun avantage du conseil que ses deux frères lui ont donné de ne pas le faire

Soit mon pas me donnera mon objectif

Ou bien j'y mettrai ma tête comme mon cœur [pour donner ma vie en sacrifice pour l'amour non atteint].

Soit mes pieds me propulseront vers mon objectif

Ou comme le cœur, je baisserai la tête de ma propre main.

Ô vous qui condamnez le groupe des amoureux ! Laissez ce groupe tranquille

Celui qui a été égaré par Dieu, comment le guideriez-vous ?

[35] Ibrahim bin Adham était un grand saint, gnostique et intime de Dieu, qui était un roi médiéval en Asie centrale. Il a quitté son royaume pour chercher les vérités éternelles, le sens et le but de la vie, l'intimité et la proximité avec le Divin. Son abnégation a été acceptée par Dieu, il a atteint son but pour lequel il s'était mis en route et est devenu l'un des plus grands gnostiques et intimes de Dieu.

L'aîné dit : « Ô mes frères !

Mon âme est venue à mes lèvres à cause de l'attente.

Je m'en fiche plus, il n'y a plus de patience en moi

Cette patience m'a fait m'asseoir dans le feu.

Faire preuve de patience est maintenant au-delà de mon pouvoir

Mon histoire est devenue une leçon à apprendre par les amoureux.

J'en ai marre de la vie à cause de la séparation [de l'être aimé]

Être vivant dans l'état de séparation est de l'hypocrisie.

À quel point cette douleur de la séparation me tuera-t-elle ?

Enlève ma tête pour que l'amour me donne une nouvelle tête[36].

Ma foi est vivante grâce à mon amour

Vivre avec cette vie et cette tête est un affront pour moi[37].

Quand la poussière du corps est enlevée, ma lune brille

La lune de mon âme buvait de l'eau pure[38].

Mon âme a prétendu être un drake

Quand plaide-t-il contre les tempêtes et les ouragans ?

Pourquoi un canard aurait-il peur de briser le navire et de couler ?

Son navire sur l'eau, ce sont ses pieds [pour nager vers la sécurité].

Cette revendication a maintenu mon âme et mon corps en vie

Comment puis-je garder le silence sur cette affirmation ?

Les deux autres frères ont essayé de conseiller le frère aîné

---

[36] Après l'anéantissement en Dieu (*Fana*), il y a l'état de subsistance en Dieu (*Baqa*), en d'autres termes, lorsque les désirs du soi inférieur sont éradiqués dans l'amour et la volonté du Bien-Aimé (Dieu), il y a une nouvelle vie qui est une vie éternelle sans fin. À travers cette histoire, Rumi élucide le chemin spirituel, ses pièges et les secrets de sa réussite.

[37] Je veux atteindre une vie qui a un sens spirituel profond, la vie extérieure [dans le domaine matériel] est difficile à gérer pour moi.

[38] Une fois que l'âme est libérée des contraintes corporelles, l'âme devient illuminée et éclairée.

De ne pas se tenir inconscient des dangers de faire cela.

Pour ne pas mettre du sel sur leurs blessures [car ils étaient également frappés d'amour et qu'ils allaient ensuite subir la séparation d'avec le frère aîné]

Ne pas manger ce poison à cause de la hâte et du doute.

Sans la sagesse d'un guide spirituel conscient

Quand tu n'as pas de cœur qui voit, pourquoi foules-tu le chemin ?

L'intellect est comme des ailes pour les individus [qui les aident à s'élever vers des sommets spirituels]

Si vous ne possédez pas d'intellect, utilisez l'intellect du guide spirituel.

[Les deux frères cadets réprimandèrent le frère aîné] Faire attention! Voyez cela avec appréhension

Ne faites pas une telle affirmation ou une telle chose.

Tu nous rendras la vie misérable

Ô frère ! Qui vous persuade de le faire ?

Celui qui n'est pas familier avec le chemin peut voyager sans cesse pendant cent ans

Cela ne comptera pour rien !

N'allez pas sur le champ de bataille sans armes

Ne vous mettez pas en ruine comme ceux qui s'en moquent.

Ils dirent tout cela, mais ce frère aîné impatient dit :

Je ressens une répulsion pour ces choses [que vous venez de dire].

Ma poitrine est remplie de feu comme une cheminée

La récolte est prête, il est temps de récolter.

J'avais de la patience dans la poitrine mais elle n'est plus là

L'amour intense a remplacé la patience par le feu.

La nuit où cet amour intense est né, ma patience est morte

Il est mort, mais puissiez-vous être bénis par la vie.

Ô toi qui parles des dangers

Je me suis élevé au-dessus de cela, ne martelez pas le fer froid [car cela ne servira à rien].

Je me suis retourné, attention, lâche mes pieds

Où la compréhension est-elle restée dans certaines parties de mon corps ?

Je mettrai mon drapeau en terre

Ou je perdrai la tête ou je retrouverai le visage de l'être aimé.

L'œil qui ne se rafraîchit pas avec la rencontre avec l'être aimé

Un tel œil vaut mieux être aveugle.

Des frères conseillant à nouveau le frère aîné et lui n'étant pas capable de le supporter et en tant qu'amant fou et fou allant à la cour du roi et demandant la permission en raison de l'intensité de l'amour et non en raison d'une mauvaise conduite

Les deux frères lui dirent : Dans nos cœurs

Sont des réponses [à vos peines] tout comme les étoiles dans le ciel.

Si nous ne l'avions pas dit, cela aurait été injuste pour vous

Si nous disons cela, vous avez mal au cœur.

Il s'est levé et a dit : « Ô les miens ! Adieu

Ce monde et tout ce qu'il contient sont temporaires.

Il est sorti comme une flèche d'un arc

Comme il n'y avait plus rien à dire.

Il s'est présenté de manière incontrôlable devant le roi chinois

Il baisa impétueusement le sol devant le roi.

Chaque état de son être était manifestement évident pour le roi

Le début et la fin du chagrin et son hésitation.

Les moutons s'affairent dans ses pâturages

Mais le berger est conscient de son état.

En raison de « Chacun de vous est un berger », il savait qui dans le troupeau

C'est un brouteur d'herbe et qui se bat [avec d'autres animaux du troupeau].[39]

Il (le roi) était conscient de la douleur et des difficultés de ce groupe

Mais par prudence, il garda le silence et ne révéla pas le secret qu'il connaissait.

Cet être cher était entre leurs âmes

Mais il s'est intentionnellement rendu muet.

La forme du feu se trouve sous la marmite

La réalité intérieure du feu est dans la marmite.

Sa forme est à l'extérieur, mais sa réalité intérieure est à l'intérieur

La réalité intérieure de l'amant – l'âme – est dans les veines comme du sang[40].

Le prince s'assit respectueusement devant le roi

L'introducteur était sur le point de présenter le prince au roi.

Même si le roi savait tout d'avant

Mais a permis à l'introducteur de continuer à présenter.

Une particule d'illumination de la Gnose dans l'être intérieur

Ô respecté ! C'est mieux que cent introducteurs[41].

---

[39] L'état du frère aîné et du roi ressemblait à celui d'une brebis et de son berger qui est occupé à son travail, mais le pasteur la surveille de près et ne la néglige pas le moins du monde. Le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Chacun de vous est un berger et sera interrogé et tenu responsable au Jour du Jugement au sujet de son troupeau (sujets et ceux qui sont responsables de leur bien-être et de leurs soins) ». Un berger sait qui dans le troupeau paît et qui se bat.

[40] L'âme est comme l'être aimé. Il est séparé du corps, mais son influence est dans les veines comme la circulation sanguine dans les veines.

[41] Si même une particule de Gnose est dans le cœur, le dévoilement spirituel (*Kashf*) qu'elle apporte est de loin

Pour prêter l'oreille à l'introducteur

C'est une indication d'être voilé et dans un état de devinette.

Celui qui a l'œil qui voit dans le cœur

Un tel œil fera une inspection minutieuse[42].

Celle-ci ne sera pas confrontée à des nouvelles véhiculées

Au lieu de cela, la certitude que l'on a vient de l'œil du cœur.

Puis l'introducteur a été mentionné au roi

L'état du prince.

Il dit : « Votre Majesté ! Il a besoin de vos faveurs

Je vous prie de lui accorder un traitement royal digne de votre honneur, car il a placé tous ses espoirs en vous.

Il s'est associé à vous

S'il vous plaît, posez votre main de bonté sur sa tête dans son état de détresse.

Le roi dit : « Quelle que soit la position et le pays

Il l'a demandé, il va l'obtenir de moi.

Le pays qu'il a laissé derrière lui, je lui en accorderai vingt fois

Je le lui accorderai et ma gentillesse à son égard s'ajoute à cela.

L'introducteur dit : Depuis lors, ta magnificence a planté en lui la graine d'un amour intense

En dehors de vous désirer, quel autre désir lui reste-t-il ?[43]

L'esclavage pour toi lui a été si convenable

Que le désir de domination est effacé de son cœur.

---

supérieur à l'information fournie par un introducteur ou un informateur.

[42] Celui dont l'œil du cœur s'ouvre, commence à percevoir la réalité et va au fond des choses.

[43] Le prince a adopté la pauvreté après avoir laissé derrière lui l'opulence, le pouvoir, la domination et tout le reste, rien d'autre n'est resté dans son cœur que son désir pour vous. Il s'agit d'une parabole de l'amour d'un esclave pour Dieu qui associe sincèrement son sort à Lui seul sans se soucier d'un quelconque bénéfice ou perte matériel.

Il a perdu la royauté et la vie princière

Pour vous, il a fait la paix avec le voyage.

Le soufi qui a jeté le chiffon dans l'extase spirituelle

D'où fait-il attention à un autre chiffon ?[44]

C'est très éloigné d'un amant de penser à cela

Si quelqu'un pense ainsi, il faut mettre de la poussière sur cette tête.

La domination de la terre est permise aux adorateurs du corps

Nous sommes les esclaves de la domination illimitée de l'amour.[45]

Il est un détenteur de position d'amour, s'il vous plaît, ne le déposez pas

Ne l'occupez pas avec quoi que ce soit, sauf votre amour.

Le prince dit avec la langue de son état intérieur : La position qui me coupe de ta vision

Il s'agit pratiquement d'une déposition et n'a de position que le nom.

La raison de son retard à venir chez vous

C'était le manque de capacité [spirituelle] et la faiblesse du corps.

Si vous allez à la mine sans préparation

Vous ne serez pas en mesure d'appréhender ne serait-ce qu'une seule particule.

Une telle lampe sera comme une lampe sans huile et sans mèche

Sa lumière ne sera ni petite ni grande.

C'est comme un oiseau de la terre qui est dans la mer

Que trouvera-t-il d'autre que la perte et la destruction ?[46]

---

[44] Le prince a laissé derrière lui son royaume qui a été comparé ici à un chiffon « soufi ». Une fois qu'il est jeté, il ne l'acceptera plus jamais. Jeter un chiffon et regretter de l'avoir fait plus tard et en accepter un autre de quelqu'un d'autre et en être avidement, équivaudrait à considérer la perte du chiffon pour l'extase spirituelle comme une perte. Cette extase spirituelle (*Wajd*) n'a pas de prix et rien n'en vaut la peine.

[45] Les amoureux veulent avoir la domination illimitée de l'amour divin.

[46] L'introducteur informe le roi à propos du prince que son retard à venir en votre présence n'était pas dû à un manque d'intensité de l'amour. Au contraire, il était occupé à augmenter sa capacité spirituelle et, de plus, il était

C'est comme celui qui est arrivé à un moulin à moudre sans blé à moudre

Il n'aura pas d'autre récompense que d'avoir une barbe et des cheveux poussiéreux et gris.

Ceux qui sont sans blé, le moulin du ciel

Donnez-leur la grisaille des cheveux et la faiblesse du dos.

Mais pour ceux qui possèdent du blé, ce moulin à moudre

Devient un donneur de domination, d'œuvre [divine] et de royauté[47].

Il n'y a pas de fin à cela, ne le cherchez pas

Allez chercher la capacité [d'aller de l'avant].

Il a attendu d'atteindre la capacité avant de venir à vous

L'intensité de son désir [pour votre vision] a franchi toutes les limites, mais la capacité n'a pas été atteinte.

Il a dit que la capacité est également atteinte par le roi

Sans âme, quand le corps devient-il capable ?[48]

La bonté du roi apaisa ses chagrins

Il est venu pour chasser le roi mais s'est fait pourchasser.

Il s'est retrouvé piégé dans votre piège et a été traqué

En ne capturant pas la proie, il était lui-même une proie.

---

faible. Dans cet état, il n'était pas en mesure d'en tirer des bienfaits spirituels (*Fayd*) ni d'accomplir des services qui exigent des rigueurs physiques et de la force. Tant qu'il n'y a pas la capacité spirituelle d'atteindre son but [de vie], les efforts sont inutiles. Par conséquent, un voyageur spirituel a besoin de capacité spirituelle et de force pour aller de l'avant sur le chemin spirituel et, finalement, être dans la Présence Divine. C'est encore une parabole de ce qui est nécessaire pour être en présence du Divin dans un état de Gnose ou d'intimité avec le Divin.

[47] Si un voyageur spirituel ou un débutant sur le chemin spirituel sans la capacité spirituelle, va voir un guide spirituel, celui-là est comme celui qui va à un moulin qui fonctionne sans aucun blé à moudre. Un tel homme reviendra avec tous les cheveux grisonnant de poussière. Les personnes sans capacité spirituelle, avec le passage du temps, n'obtiennent rien d'autre que de vieillir, grisonner et s'affaiblir. Le moulin du ciel ne profite qu'à ceux qui ont le blé de la croyance juste et des actions justes.

[48] L'introducteur dit : « Il est resté loin de toi jusqu'à présent parce qu'il essayait d'augmenter sa capacité. Même si cela n'a pas encore été atteint, il est devenu contraint et impuissant en raison de l'intensité de l'amour pour vous. Il pense maintenant que l'obtention de la capacité se fera également par le roi. L'atteinte de la pleine capacité se produit après que l'âme est entrée dans le corps, ce que vous (c'est-à-dire le roi) transmettrez. De toute évidence, celui qui veut vous chasser sera lui-même une proie.

Une personne désireuse de richesse, certainement

Faites-vous d'abord incarcérer par cela[49].

Pensez à la marque sur la face du monde comme à l'opposé de ce qu'elle semble être

Le nom de chaque esclave du monde est appelé le seigneur du monde.

Ô le corps à l'intelligence basse et aux voies opposées !

Vous avez emprisonné des millions d'âmes libres[50].

Laissez toutes les excuses [pour gagner la richesse et la gloire] pour un court moment

Avant de mourir, vivez une vie libre pendant quelques heures.

Ô corps occupé ! Laisse-moi tranquille

Tu as ruiné ma vie, va trouver quelqu'un d'autre[51].

Le roi chinois décernant les honneurs au prince étranger

Le résultat est que le roi avait l'habitude de lui accorder des primes

À travers ce soleil, il fondait comme la lune.

La fonte des amoureux ne fait qu'augmenter

Dans la fraîcheur tout comme une lune dans les phases de réduction.

Tous les malades espèrent des médicaments

Ce malade [avec l'amour divin] prie pour l'augmentation de cette maladie.

Tous les patients recherchent des médicaments pour la guérison et celui-ci

[49] C'est la règle de la chose aimée que les êtres humains, au lieu de l'obtenir, se livrent d'abord à la chose aimée. Pensez aux choses du monde comme à l'opposé de ce qu'elles semblent être. Celui qui est prisonnier du monde est appelé le riche du monde.

[50] Le corps a emprisonné des millions d'âmes libres.

[51] Rumi dit cela et prédit et prédit avec précision sa propre disparition. Le temps de ma liberté (ma disparition de ce monde) est arrivé. Libérez-moi et trouvez quelqu'un d'autre à emprisonner.

Cherche plus de chagrin, de douleur et de pleurs [par amour intense pour le Divin].

Je n'ai pas vu de meilleur poison que cette boisson

Aucune santé ne serait meilleure que cette maladie.

Il resta ainsi devant le roi

Le cœur était brûlé, et l'âme était sur le plateau [pour être présentée au roi].

Il a dit que le roi avait coupé la tête de quiconque exprimait le désir de sa fille

Mais je suis sacrifié à chaque instant à cause du roi.

Dans le domaine de l'amour, on ne peut pas courir à pieds joints

Sur l'échiquier de l'amour, le coup ne peut pas être fait avec une seule tête.

Tout le monde a deux pieds et une tête

Un corps avec des milliers de pieds et de têtes est brûlé.

Puisque le but de cet amour est illimité

Face à l'intensité de la chaleur de cet amour, la chaleur de l'enfer est insignifiante[52].

Récit de l'affirmation de l'enfer, sur lequel il y a un pont mince et pointu sur lequel tout le monde marchera pour atteindre sa destination finale dans la demeure éternelle, au croyant de se dépêcher et de le traverser rapidement afin que l'immensité de l'illumination du croyant

[52] Le prince dit : « J'ai déjà sacrifié mes biens et ma tête pour obtenir cet amour. Après l'annihilation et l'extinction de son ego et de ses désirs du soi inférieur (*Fana*), on atteint la subsistance par l'Être de Dieu (*Baqa*). Les gens ordinaires sont privés de cet amour parce qu'ils n'ont que deux pieds et une tête, car ils ne sont pas suffisants pour atteindre l'amour divin. L'amour d'un être humain (c'est-à-dire l'amour d'un homme pour une femme et vice versa) crée un tumulte qui se termine lorsque les deux pieds et la tête disparaissent (c'est-à-dire lorsque la vie d'une personne prend fin). Cependant, le tumulte de l'amour véritable (c'est-à-dire l'amour divin) ne fait que croître en intensité de jour en jour. Puisque la conclusion finale et la destination de cet amour sont illimitées, illimitées dans le temps et l'espace, et éternelles, la chaleur de cet amour véritable est d'une intensité insondable, éclipsant même la chaleur de l'Enfer qui est connu pour son intensité insupportable.

ne l'éteigne pas et sa déclaration : « Ô croyant ! Passez sur moi ! En vérité, ta lumière a éteint mon feu.

Ô respecté ! C'est pourquoi l'illumination du croyant

Fait que l'enfer devient faible et éteint.

Il dit : « Ô honorable ! Passez rapidement par-dessus moi

Sinon, ton feu [de l'amour divin] éteindra mon feu.

L'incrédulité [qui se manifeste par des actions sordides dans la vie mondaine] n'est que la poudre à canon de l'enfer

Voyez comment elle s'éteint par la lumière intérieure du croyant [manifestée par de nobles actions dans le séjour terrestre].

Remettez rapidement votre poudre à canon [à un guide spirituel ou à un guide perfectionné]

Ainsi, l'enfer ne vous piétinera pas, ni aucune de ses étincelles[53].

Le ciel demande à celui-là : Passe sur moi comme une brise

Sinon, ce que je possède deviendra contrefait.

Parce que tu es le possesseur de la terre agricole, tandis que je ne suis que le cueilleur de ses grains

Je ne suis qu'une idole alors que vous êtes les dominions de la Chine[54].

Avec toi, ô croyant ! L'enfer est dans l'inquiétude et le ciel aussi

Personne n'est en paix avec vous, ni ceci ni cela.

---

[53] Éloignez de l'intérieur de votre être cette poudre à canon (des penchants et des inclinations négatives, mauvaises, viles qui se traduisent par des actes sordides) qui attire la fureur de l'enfer lorsque vous passez dessus le Jour du Jugement. Donnez ce matériel de puissance d'arme du plus profond de votre moi à un être humain parfait, un guide spirituel, un gnostique ou un possesseur de l'amour divin afin qu'il ne reste plus rien dans votre âme qui attire le feu et la fureur de l'enfer. L'être humain porte en lui les germes de sa propre damnation et de son salut. La damnation sous la forme du chagrin et de la souffrance éternels, et le salut sous la forme du bonheur éternel et du triomphe sans fin.

[54] L'élévation et le statut d'un croyant et d'un amoureux divin sincère sont plus élevés que le ciel même, et le cœur d'un tel être est un lieu de manifestation de l'Être divin. Le ciel n'a pas cette qualité, c'est pourquoi, celui qui est moins en statut se sent timide avec celui qui est plus élevé en statut. En bref, un croyant est plus élevé que le Ciel et l'Enfer dans son statut spirituel.

Des trois princes, l'aîné mourut et le second frère adopta la compagnie du roi

Sa vie s'est terminée car il n'a pas trouvé le temps de se guérir

La patience était trop débilitante, et son âme n'était pas capable de la supporter[55].

Pendant longtemps, il l'a supporté avec peur

La vie s'est terminée sans avoir atteint son but et son objectif[56].

Le visage de la bien-aimée disparut de lui

Il est mort et est devenu un compagnon de la réalité intérieure de l'être aimé[57].

Il a dit : « Même si l'habit de l'être aimé est fait de soie

Il est préférable d'embrasser la Beauté Divine sans voiles ni séparations.

Je me suis dépouillé du corps et le corps s'est vidé de la pensée de l'être aimé

Je marche maintenant d'un pas régulier et régulier sur la voie de la rencontre réelle avec le Bien-Aimé.

Ces débats ne doivent être poursuivis que jusqu'à présent

Ce qui vient après doit être gardé secret[58].

La course du cheval et les rênes se font jusqu'à la rivière

Après cela, votre trajet est un manège en bois.

La balade en bois (bateau) est inutile dans la terre ferme

Mais c'est un guide particulièrement pour ceux de la rivière.

---

[55] Le frère aîné et le prince n'ont pas trouvé le moyen de rencontrer leur bien-aimée, et sa vie s'est terminée dans cet état et il n'a pas pu supporter la séparation ni conservé la patience de persévérer avec persévérance dans la lutte pour atteindre son objectif.

[56] Pendant longtemps, il a eu peur d'exprimer son amour et, à la fin, il a quitté ce monde sans rencontrer la bien-aimée.

[57] Le bien-aimé qui était la manifestation de l'amour divin a disparu de sa vue à sa mort, et il a été unifié avec la Beauté Divine qui était évidente dans cette manifestation. Ainsi, il n'avait plus besoin de voir la Beauté Divine et la Réalité Divine dans une création car il embrassait la Réalité sans aucun voile ni séparation.

[58] Ce n'est que cela qui peut être exprimé par des mots dans une discussion et tout ce qui va au-delà de ce point est la rencontre avec le véritable Bien-Aimé (Dieu, le Très-Haut), et ce n'est qu'expérientiel et ne peut pas être décrit par des mots.

Ce silence est le tour en bois

Pour les gens de l'océan [de l'amour divin], le silence a été exigé[59].

Le silence qui vous énerve

Élève les slogans de l'amour [divin].

Je suis devenu sourd à cause du bruit de ce slogan [dans l'état de silence] alors que d'autres l'ignorent

Les gens qui ont l'ouïe aiguisée [pour les choses du monde] sont sourds à cette histoire.

Une personne lance des slogans bruyants dans ses rêves

Faire des dizaines de milliers de conférences et de débats.

Un autre est assis juste à côté du premier, totalement inconscient

Un tel homme est endormi à cela et est sourd aux sons et aux cris que le premier entend.[60]

Celui dont le bateau en bois a chaviré [au milieu de l'océan]

A sombré dans l'eau et soi-même est devenu un poisson[61].

Le résultat est que le prince [le plus âgé] a quitté le monde

Son âme était douloureuse, triste et réchauffée quand il partit[62].

Le deuxième frère venant aux funérailles du frère aîné en tant que plus jeune frère a été cloué au lit à cause de la maladie et le roi a généreusement accordé au deuxième frère et il a atteint des centaines de milliers de richesses intérieures et extérieures grâce à la vue du roi

---

[59] Les gens de la parole (les laïcs) ne peuvent pas expliquer l'état spirituel intérieur qui ne peut être compris que par les gens de l'état spirituel intérieur, tout comme un bateau qui est inutile sur terre. Le silence est le discours pour les gens de l'état spirituel intérieur et c'est un slogan d'amour [divin] pour eux car ils ont les oreilles pour écouter le discours de cet état intérieur.

[60] Les gens qui se livrent à la mondanité sont inconscients et sourds aux sons de l'amour divin expérimenté par celui qui a l'état spirituel intérieur. La parabole de ceci est comme celle d'une personne qui entend tant de choses dans son rêve, mais la personne assise à côté n'en est totalement pas consciente.

[61] Jusqu'à présent, la discussion a porté sur la personne ayant une véritable expérience spirituelle intérieure (*Dhawq* ou *Zauq*). Celui qui a été anéanti dans l'Être Divin (*Fana*) et qui est profondément immergé en lui, trouve que l'expérience intérieure est aussi l'anéantissement. Un tel poisson est comme un poisson qui nage dans les profondeurs et les largeurs de cet océan insondable et n'a pas besoin d'un bateau.

[62] Le résumé de l'état du frère aîné est qu'il a quitté ce monde avec la douleur et la tristesse de l'amour.

Le plus jeune était malade et le milieu

Je viens d'assister aux funérailles du frère aîné.

Le roi le vit et lui demanda exprès : « Qui est-ce ? »

Parce qu'il appartenait à la même mer et qu'il est aussi un poisson.

L'introducteur dit : Il est le fils du même père

Ce frère est plus jeune que celui qui est mort.

Le roi lui accorda généreusement [ses largesses] et lui dit : « Tu es unique

Il s'en prit à lui avec ses largesses.

En raison de la dotation de ce roi unique

Il voyait en lui une vie à côté de l'autre vie.

Il vit dans son cœur un son magnifique et une excitation

C'est quelque chose qu'un soufi ne trouverait même pas dans cent efforts spirituels[63].

Il a trouvé dans son cœur un monde magnifique [de Gnose et d'intimité divine]

Cela ne peut pas être réalisé même après cent solitudes.

Les champs, les murs, les montagnes et les rochers brillaient d'éclat

Devant lui, ils étaient comme une grenade mûre fendue.

Devant lui, chaque particule était comme le soleil

À chaque instant, de cent façons, il offrait des ouvertures spirituelles.

La porte devenait tantôt comme une ouverture, tantôt comme un rayon

La poussière devenait parfois du blé, parfois une grande quantité de nourriture.

[63] En raison de l'attention spirituelle du roi sur le cœur du deuxième frère, son état intérieur a radicalement changé et il a ressenti une nouvelle vie dans son cœur. Il voyait dans son cœur une telle excitation et une telle vigueur pour l'amour divin qu'un *soufi* (un flâneur dans le chemin spirituel) ne trouverait même pas dans cent rigueurs et efforts spirituels (faisant principalement un souvenir et une contemplation divins intenses dans l'isolement sur une période de temps prolongée)

Le ciel devant ses yeux était comme de la vieille viande desséchée

Devant ses yeux, il y avait une nouvelle création tout le temps[64].

Quand la belle âme est libérée de la [prison du] corps

En vérité, avec la destinée de Dieu, elle est dotée d'un œil.

Des centaines de milliers de choses du royaume invisible, manifestées devant lui

Tout ce que l'œil de ceux qui sont au courant des secrets peut voir, il le voyait.

Tout ce qu'il lisait dans les livres

Il a ouvert les yeux sur leur réalité intérieure.

De la poussière du cortège de ce grand roi

Il a trouvé un khôl qui clarifie et améliore la vision.

Il avait l'habitude de traîner ses vêtements dans un tel jardin

Où chaque fibre de son être criait : « Y a-t-il plus ? »

Fin d'un jardin fleuri

Un jardin qui pousse à partir du cœur dure éternellement[65].

Nous sommes tellement dominés par un ou deux bouquets

---

[64] En raison de la profusion des illuminations divines, le monde entier s'est illuminé et la signification spirituelle a commencé à se révéler et tout a commencé à apparaître comme une manifestation des qualités et des perfections divines. Maintenant, chaque particule du monde est devenue une source de révélations spirituelles (*Kashf*), et des portes de la connaissance et de la signification spirituelle intérieure ont commencé à s'ouvrir pour lui. Cette porte de la connaissance devenait parfois une source de connaissance et parfois de connaissance elle-même. Or, le domaine physique matériel (*'Alam al-Nasoot*) lui semblait aussi dénué de valeur que devant lui se trouvait le royaume des anges (*'Alam al-Malakoot*).

[65] Les révélations spirituelles du second prince ne sont ni surprenantes ni étonnantes. Lorsque l'âme [intrinsèquement] belle est libérée de l'incarcération du corps, qu'elle soit libérée en raison de luttes spirituelles persistantes (*Mujahada*) en soumettant le soi inférieur de base (*Nafs*) ou en gardant la compagnie d'un guide spirituel parfait (*Shaykh al-Kamil*), elle atteint toutes sortes de révélations spirituelles. Le prince a atteint cet état intérieur élevé au moyen de la compagnie du roi qui est une parabole pour un guide spirituel parfait, pleinement capable d'apporter une transformation spirituelle intérieure massive au cœur de son être. Le prince se promenait dans les jardins de toutes les connaissances intérieures et en demandait davantage, comme d'autres accomplisseurs sur le chemin spirituel. Les connaissances matérielles ne sont que quelques bouquets du jardin de la Gnose (*Ma'rifa*).

Parce que nous avons fermé la porte du jardin sur nous[66].

De telles clés, tout le temps, en échange de pain

Hélas, ô mon âme ! Tombent des doigts.

Si vous ne vous inquiétez plus du pain pendant un certain temps

Vous devenez obsédé par les vêtements, l'amour charnel et les femmes.

Quand la luxure monte en toi

Vous voulez que tout le pays et la ville soient pleins de femmes et de pain[67].

Vous étiez un serpent, peut-être êtes-vous maintenant devenu un dragon

Vous étiez un serpent à une tête, maintenant vous avez sept têtes.

Le dragon à sept têtes, c'est l'enfer

Votre avidité est comme le grain et l'enfer est comme le filet installé comme un piège pour vous.

Déchirez le filet et brûlez le grain

Ouvrez les nouvelles portes de cette maison[68].

Ô pauvre sans vergogne ! Puisque vous n'êtes pas un amoureux

Vous possédez un son inconnu comme une montagne[69].

Si vous vous réformez pendant que vous

Le châtiment divin est caché devant vous

Vous devenez le propriétaire et le juge dans les deux mondes (celui-ci et le suivant).

---

[66] Nous sommes devenus amoureux de la connaissance matérielle parce que nous sommes devenus inconscients de la connaissance des réalités et du domaine spirituel.

[67] Lorsque l'estomac est plein, vous tombez amoureux de la luxure des parties intimes. Alors la cupidité humaine augmente davantage et l'on court après des pays et des villes entiers pleins de richesses et de moyens pour satisfaire leur convoitise toujours croissante et leur avidité qui ne connaît pas de limites.

[68] Éloignez-vous de l'avidité et de la convoitise qui sont comme du grain et un filet pour le piège, ce n'est qu'alors que les significations spirituelles intérieures profondes et les portes de la connaissance divine s'ouvriront pour vous.

[69] Si vous n'avez pas l'amour divin qui vient avec une telle connaissance divine, alors vous êtes comme une montagne qui dévie le son et n'en est pas consciente. En d'autres termes, vos connaissances matérielles dans cet état sont comme des sons déviés d'une montagne.

Un royaume éternel apparaîtra devant vous

Ce n'est pas un voyage de deux jours, emprunté et rempli de maladies de la vie.

Vous serez libéré du travail forcé et ferez votre propre travail

Vous deviendrez votre propre roi et soufflerez dans votre propre trompette[70].

Quand la gorge nous resserre la vie

Hélas! La gorge et la bouche mangent la poussière.

Cette bouche est un mangeur de poussière

Mais cette poussière qui est devenue colorée.

Ce kabab, du vin et du sucre

Ô enfant ! N'est rien d'autre que de la poussière colorée et décorée.

Quand tu as fini de manger et que c'est devenu ta chair et ton sang

Il a reçu la couleur de la chair et c'est aussi une poussière de ruelle.

La coloration sur terre se fait avec de la poussière

Puis tout devient [encore] poussière[71].

Indiens, Turcs Qibchaqi, Romains et Éthiopiens

Deviennent de la même couleur à l'intérieur de leurs tombes.

Pour que vous compreniez que toutes les couleurs et les marques sont

[70] Lorsque le châtiment divin se présente à vous avec toute sa fureur, il est trop tard pour vous repentir et faire amende honorable. Si quelqu'un se réforme et se corrige alors que le châtiment divin était caché et que l'on ne l'a pas vu, alors on est comme un roi et personne ne peut déranger un tel homme. Lorsque la foi dans l'invisible existe ainsi, alors on reçoit un royaume permanent et vous cesserez d'avoir une vie d'esclavage, au lieu de cela, vous atteindrez la liberté. Ces goûts et plaisirs de la bouche et de la gorge sont mortels pour nous. Au moment du châtiment divin, on les regretterait et on aurait souhaité manger de la poussière à la place. Tout ce que l'on mange dans ce monde, y compris les choses délicieuses, n'est rien d'autre que de la poussière qui a été recouverte de couleurs et toutes les délicatesses du monde sont de la poussière colorée et décorée.

[71] D'abord, cette poussière avait la couleur de la nourriture et des fruits, puis elle a été consommée et est devenue une partie du corps sous forme de chair et de sang, puis à la fin cette chair et ce sang deviendront poussière de la terre. Le corps qui est lui-même poussière est nourri de poussière et finit par redevenir poussière lorsque l'on atteint la tombe.

Des voiles, des supercheries et des choses empruntées.

Parce que la seule couleur qui dure est la couleur de Dieu et rien d'autre

Pensez à tout le reste comme attaché comme une cloche [à un animal dans le bétail].[72]

La couleur de la vérité, de la crainte de Dieu et de la certitude divine

Demeurera à jamais sur les serviteurs et les adorateurs de Dieu.

La couleur du doute, de l'incrédulité et de l'hypocrisie

Restera pour toujours sur l'âme désobéissante.

Comme le rusé Pharaon et ses sombres mauvaises actions

Leur couleur est restée, mais le corps a disparu.

La magnificence et l'éclat sur les beaux visages des véridiques

Ils dureront jusqu'au Jour du Jugement, même si leurs corps ont disparu.

Dieu donne de la couleur de poussière, des compétences et de l'humour et

À cause d'eux, ceux qui s'engagent dans la guerre qui ont un tempérament enfantin.

Des chameaux et des lions [pains en forme] faits de farine sont cuits

Les enfants les lèchent avec avidité.

Les lions et les chameaux deviennent du pain dans la bouche

Cela n'a aucun effet sur les enfants.

Comme des enfants, nous nous sommes remplis de poussière

La tentative d'adopter des moyens et des moyens réels [pour atteindre notre but de la vie] est sortie de nos têtes.

[72] Les êtres humains, peu importe d'où ils viennent et quelle que soit la couleur de leur peau au cours de leur vie terrestre éphémère, deviennent la même poussière de la même couleur après leur mort. Le but de la même fin pour tout le monde est de faire passer le message que les différences de couleurs, de races, de cultures et de pays sont toutes temporaires. En réalité, l'origine et la fin finale de l'être humain sont les mêmes. La seule chose qui reste pour toujours est la couleur de Dieu que l'on atteint par des actions justes dans cette existence terrestre éphémère. « Qipchaq » est un désert eurasien habité par un peuple turc nomade. Une cloche attachée à un animal domestique ou à un bovin ne lui appartient pas, mais c'est plutôt une chose empruntée.

Un enfant est absorbé par la bêtise, la conjecture et le doute

Grâce à Dieu, un enfant a peu de force physique[73].

Les regrets sont pour les enfants qui endurent la vieillesse et les années précédentes

Ce sont des fourmis boiteuses qui dirigent [le monde].

Un enfant a des centaines de bagarres et de querelles

Grâce à Dieu, un enfant est sans stratégies et sans armes [et donc incapable d'infliger un mal réel à quiconque].

Je regrette ces enfants grossiers et mal élevés qui sont des adultes âgés et des

Ils sont devenus une source de misère pour tous ceux qui les surveillent en raison du pouvoir et du contrôle qu'ils possèdent [pour infliger de réels dommages et semer des conflits débilitants dans le monde].[74]

Quand l'ignorance et les armes se combinent

Il devient un pharaon destructeur du monde à cause de la tyrannie et de l'oppression.

Ô pauvre homme ! Soyez reconnaissants à Dieu pour cette lacune [de manque de richesse]

Qu'il vous a sauvé de l'oppression et de l'incrédulité.

Soyez reconnaissant d'être opprimé et non d'être un oppresseur

Vous êtes protégés de la tyrannie et de toute source de mal.

Un estomac vide n'a pas réclamé la divinité

[73] Si quelqu'un essaie d'expliquer aux petits enfants que les chameaux et les lions constitués de farine ne sont pas de vrais chameaux et lions, ils ne l'accepteront pas. Nous nous sommes également remplis de poussière comme des enfants et sommes devenus inconscients de ce que nous devrions faire pour atteindre le véritable but de notre vie.
[74] L'ignorance et la bêtise d'un enfant ne sont pas nuisibles car un enfant n'a pas beaucoup de force et de pouvoir et si cela conduit à une bagarre, alors c'est une petite bagarre où aucun mal réel n'est fait. On regrette les personnes âgées adultes qui se comportent comme des enfants. En réalité, ce sont des fourmis boiteuses qui possèdent le pouvoir et la richesse [socio-politiques], et leur ignorance cause des dommages et des destructions massifs autour de nous et dans le monde.

Parce que ce feu en soi n'est pas aidé par le combustible [augmentant ainsi son intensité].

L'estomac vide est une prison pour Satan

Car pour elle, le souci de trouver du pain l'empêche de la ruse et de la tromperie.

Si un fruit est vieux, jusqu'à ce qu'il soit cru

On dit qu'il n'est pas mûr [peu importe combien de temps il reste sur l'arbre].

Même si cette personne brute a cent ans

Pour toute personne compréhensive, c'est un enfant et brut.

Même si les cheveux et la barbe deviennent gris

On est toujours dans la même enfance, la même peur et le même espoir[75].

Tout ce qui se trouve au-dessus de ce royaume matériel est spirituel

C'est le résumé du résumé et c'est divin.

[Extérieur] La forme est une ombre et le sens intérieur est [comme la lumière qui donne] le soleil

Une lumière sans ombre ne se trouve que dans un endroit désert.

Parce que là-bas, il n'y a pas de brique sur brique

Pour la lune, il ne restait aucune mauvaise ombre.

---

[75] La vieillesse des peuples matérialistes du monde ne les sort pas de leur enfance (immaturité et ignorance). Si l'on ne devient pas intelligent [en termes de maturité, de prudence, de sagesse et de recherche du véritable but de la vie] même dans la vieillesse, on est toujours un enfant en raison du comportement enfantin, même si les cheveux sont grisonnés à cause de la vieillesse. La peur et l'espoir appartiennent à deux types de personnes : premièrement, ce sont celles qui sont spirituellement parfaites, ce qui est le but de la loi divine. La réalité est que l'on adhère à la loi divine et que l'on observe diligemment ses commandements et ses interdictions, puis on pense que ses bonnes actions sont assez petites pour mériter l'acceptation divine, et on en a peur. En même temps, on garde un œil sur la miséricorde divine et on reste candidat à l'acceptation divine. Sa parabole est comme celle d'un agriculteur qui cultive la terre, met des graines et attend la pluie par la miséricorde divine. La deuxième personne de l'espoir et de la crainte est enfantine, dans laquelle on ne fait aucun travail (actions justes) et on espère ensuite la miséricorde divine sous forme de culture pour la moisson. En réalité, il s'agit d'arrogance et de tromperie. Une autre parabole du deuxième type de peur et d'espoir enfantins est que quelqu'un, par crainte de la majesté de Dieu, pense que ses actes sont trop petits et cesse de faire l'œuvre et dit que Dieu est miséricordieux et accorde des faveurs même à celui qui ne travaille pas. Ce n'est pas de la peur, c'est plutôt de la lâcheté. C'est la peur et l'espoir qui sont adoptés par les gens qui ne travaillent pas pour de bons résultats, et ce n'est qu'un comportement enfantin.

La brique, même si elle est faite d'or, mérite d'être enlevée

Lorsqu'à la place de la brique, il y a révélation et illumination[76].

Le mont [Sinaï] s'est fendu en morceaux afin d'enlever l'ombre

Se fendre en morceaux pour cette lumière divine est une petite chose.

Lorsque la lumière de Dieu est tombée sur la partie extérieure du mont [Sinaï]

Il s'est fendu pour que la lumière de Dieu puisse également atteindre l'intérieur.

Quand quelqu'un affligé de la faim s'empare du pain

En raison de la gourmandise, ouvre la bouche et les yeux écarquillés[77].

Il convient qu'il (le mont Sinaï) se divise en centaines de milliers de morceaux

Ô terre ! Éloignez-vous de l'entre les cieux.

Pour que l'illumination céleste brûle l'ombre

Ô l'ennemi du jour ! La nuit est là à cause de ton ombre.

Cette terre est destinée à l'éducation des enfants

Il a une place restreinte pour les adultes.

Dieu a décrété que la terre ressuscitera des enfants

Il y a fait voler du lait pour le bien des enfants[78].

---

[76] Le résumé de toutes les actions est la lutte dans le chemin spirituel (*Tariqa*). Quand Dieu nous attire vers Lui (*Jadhb* ou *Jazb*), on atteint l'anéantissement en Dieu (*Fana*) puis après, on atteint la subsistance en Dieu (*Baqa*). La forme extérieure ou les actions du corps sont comme des ombres et les significations spirituelles de ces actions s'illuminent comme le soleil. On atteint l'illumination sans ombre quand on atteint l'annihilation en Dieu (*Fana*), c'est-à-dire en se débarrassant des désirs et des qualités du soi de base inférieur (*Nafs*). Lorsque l'ombre des briques des penchants, des faiblesses et du moi inférieur de l'homme est éliminée, les illuminations spirituelles ne sont plus bloquées par l'ombre. Lorsque l'enlèvement des briques conduit à des éclairages ininterrompus, il vaut la peine d'enlever ces briques.

[77] Quand quelqu'un affligé de la faim prend une miche de pain, ouvre grand la bouche et mange à la hâte en gros morceaux. La même chose s'est produite avec le mont Sinaï en Égypte lorsque le Prophète Moïse (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) s'y est rendu pour converser avec Dieu et a demandé à Dieu de montrer un aperçu divin, Dieu a répondu : « Vous ne pourrez pas me voir ». Puis Dieu n'a montré qu'une seule lumière de ses lumières divines sur le mont Sinaï, il s'est brisé en morceaux et Moïse est tombé inconscient.

[78] Le corps humain est comme la planète Terre qui est une cause d'ombre et devient un obstacle à la lumière du

En raison du nombre excessif de berceaux, la maison est devenue restreinte

Ô Dieu ! S'il vous plaît, faites de ces enfants des adultes rapidement.

Méfiez-vous, ô berceau ! Ne rendez pas l'endroit étroit et resserré

Pour que les adultes puissent se promener librement.

Ne rendez pas la maison pour élever les enfants restreinte

Pour que les adultes puissent trouver l'expansion.

La pensée insinuative chez Second Prince causée par son sentiment d'être autosuffisant et les révélations spirituelles qu'il avait reçues dans son cœur à cause du roi, à la suite de cette insinuation, il prévoyait de se rebeller contre le roi et était ingrat envers lui, le roi le découvrait par le biais de la révélation du cœur et cela a blessé son cœur et son âme de telle manière que Prince a été même pas conscient

Lorsque, sans acheter et vendre, est devenu permanent

Le salaire pour l'âme du prince de l'être intérieur du roi.

Il avait l'habitude de tirer sa nourriture spirituelle de l'illumination de l'âme du Roi

La lune de son âme, comme la lune qui tire sa lumière du soleil.

Du roi sans exemple, le salaire spirituel

Avait l'habitude d'atteindre son âme à tout moment.

Pas ce que les gens ordinaires mangent

Plutôt la nourriture que mangent les anges.

Le prince a vu en lui-même l'indépendance et l'autosuffisance

Cette indépendance engendra une rébellion [de la part du roi].

---

soleil et donc la nuit s'installe. Le corps et le domaine matériel sont un berceau pour les gens de la mondanité (matérialisme) qui sont comme des enfants et le berceau est trop petit pour les adultes adultes. Par conséquent, les individus spirituellement perfectionnés trouvent la constriction et l'étroitesse dans leur vie mondaine. Pour ces enfants (qui n'ont pas grandi spirituellement et sont obsédés par l'existence matérielle et corporelle), la terre fournit des avantages matériels qui sont appelés ici « lait ».

Cela : Ne suis-je pas le roi et le prince ?

Pourquoi ai-je donné les rênes [de ma vie] à ce roi ?[79]

Quand ma lune brillante est apparue à l'horizon

Pourquoi devrais-je alors devenir asservi à la poussière ?

Il y a de l'eau dans mon ruisseau et il est temps d'être fier [de qui je suis]

Je suis indépendant maintenant, pourquoi devrais-je tolérer l'orgueil de quelqu'un d'autre ?

Pourquoi devrais-je mettre un bandeau autour de ma tête alors que le mal de tête n'est plus là ?

Le temps des yeux humides et du visage pâle n'est pas resté.

Quand j'ai maintenant des lèvres douces et des joues comme la lune

Je devrais ouvrir une autre boutique[80].

Quand son moi inférieur a commencé à gonfler d'égoïsme

Il a commencé à prononcer beaucoup de paroles inutiles[81].

L'océan du roi, qui est le point de rencontre de toutes les eaux (rivières et ruisseaux)

Pourquoi ne saurait-il pas ce qu'il y a dans le courant et dans le ruisseau ?

---

[79] Le deuxième prince avait l'habitude de tirer des avantages spirituels et des bénédictions du roi (guide spirituel perfectionné) comme la lune tirant sa lumière du soleil. Son âme recevait chaque jour une quantité mesurée de nourriture spirituelle de la part du roi. Ce n'était pas la nourriture que les gens ordinaires reçoivent, c'était plutôt une nourriture spirituelle que les anges reçoivent. En raison des avantages spirituels et des bénédictions qu'il avait reçus du roi, le prince a commencé à croire et à penser qu'il avait atteint la perfection spirituelle et qu'il n'avait plus besoin de servir et d'obéir au roi. Le résultat de cette pensée erronée et de cette insinuation [de Satan et du moi inférieur] fut que tous les bienfaits spirituels qu'il avait reçus du roi lui furent arrachés. La rébellion qui a été provoquée en lui était due à l'insinuation qu'il est le roi et le prince, c'est-à-dire qu'il a atteint la perfection spirituelle et n'a plus besoin du roi et ne devrait pas lui remettre les rênes.

[80] Quand je suis devenu parfait, pourquoi devrais-je écouter quelqu'un d'autre ? Quand je n'ai plus de maladies intérieures de l'âme, pourquoi devrais-je tenir compagnie à un guide spirituel ? Je devrais maintenant devenir moi-même un guide spirituel.

[81] Lorsque l'autosatisfaction et l'égoïsme sont nés en lui à ce stade de son état spirituel, il a commencé à dire beaucoup de mauvaises choses qui étaient préjudiciables à son état spirituel au point de provoquer une régression et un déclin. Après avoir atteint la transformation spirituelle intérieure et la réforme, il y a toujours un danger de régression en raison de ces pensées égoïstes qui sont entretenues.

Sa pensée causa de la douleur dans le cœur du roi

En raison de son ingratitude pour son don spirituel et sa dotation.

Le roi [se dit] : "Ô vils et mal élevés !

Étonnamment, c'est la punition de mes largesses !

Pour ce que j'ai fait pour vous de ce bon trésor ?

Et qu'as-tu fait en retour avec moi à cause de tes mauvaises habitudes ?

Je suis devenu ton échelle vers le ciel

Tu es devenu un arc et des flèches pour combattre avec moi !

La douleur de l'encens apparut dans le roi

Le reflet de la douleur du roi pénétra dans son être intérieur.

L'oiseau de la richesse a convulsé à cause de sa colère

Cela a brisé les voiles de celui qui planifiait la mise à l'écart[82].

Quand ce jeune homme a vu son être intérieur

Il a vu l'effet de ses sombres actes.

Ce salaire de bonté et de bénédiction s'est perdu

Sa demeure de bonheur s'est remplie de chagrin.

Celui qui a regardé sur lui-même sur le chemin du Bien-Aimé

J'ai quitté le noyau et je n'ai vu que la coquille extérieure.

Que Dieu ne fasse même pas regarder mon ennemi en lui-même

Parce qu'on n'attend rien d'un tel homme que l'agitation et la destruction[83].

L'alcool a été interdit dans le monde

[82] Le roi était blessé parce que le prince se rebellait même après que le roi lui ait accordé ses largesses. L'"oiseau de richesse », c'est-à-dire l'état spirituel intérieur du cœur du prince, a été brisé en raison de son plan visant à écarter le roi.

[83] Rumi dit que celui qui est arrogant sur le chemin de la perfection spirituelle et de la Gnose, devient dépourvu de la réalité du chemin spirituel. C'est une telle perte et une telle destruction que je ne souhaite même pas que mon ennemi l'ait.

Parce que vous devenez immédiatement quelqu'un qui regarde en vous-même.

Dans votre imagination, personne de mieux ne vient à vous que vous-même

Tout cela naît en vous à cause du moi inférieur[84].

Ô vous ! Séparez-vous de votre moi inférieur (Nafs)

Jusqu'à quand vous resterez emprisonné par elle.

Ô bien-aimés ! Remets ton âme au Bien-Aimé

Pour que vous puissiez voir l'Ami qui trouble votre cœur.

Remettez votre âme au Bien-Aimé et soyez libéré

Faites ce qu'il faut pour cela et atteignez le bonheur[85].

Ne laissez pas le moi inférieur vous dominer

Sevrez-le de son lait.

Tout a un effet enivrant

Qu'il s'agisse de lait, de vin ou de miel.

Ô être humain ! Connaître l'intoxication du blé

Cela a rendu Adam inconscient [après qu'il ait été rendu divinement conscient].[86]

Le prince a été séparé du ciel comme Adam

Qui avait l'habitude de labourer les champs pour l'agriculture avec un taureau.

---

[84] L'alcool a été interdit parce que le Coran dit : « Satan veut semer l'anarchie et la discorde parmi vous avec l'alcool et le jeu », la cause de l'inimitié est généralement l'égoïsme, la suffisance et le fait de regarder en soi et de se considérer meilleur que n'importe qui d'autre. L'alcool contribue à cet état intérieur nocif. C'est ce qui est arrivé au prince.

[85] Remets tout ce que tu as au Bien-Aimé (Dieu) et tu auras la vision [avec l'œil de l'âme]. Ne vous laissez pas subjuguer par le moi inférieur et ne le privez pas de ses désirs.

[86] L'ivresse de se regarder avec admiration nous fait du mal. Tout ce qui la cause, qu'il soit permis ou interdit, doit être évité. Tout peut avoir un effet enivrant qui doit être évalué à la lumière du cheminement spirituel d'une personne. Voyez comment manger du blé [qui était interdit par Dieu quand Adam était au ciel], a rendu Adam inconscient après qu'il ait été mis au courant et a été trompé par cela au point qu'il a perdu sa demeure au Ciel où il avait toutes sortes de conforts et a été poussé sur terre où il a traversé d'énormes difficultés et luttes.

Il versait des larmes et disait : "Ô grand voleur !

Vous avez transformé un lion en prisonnier de la queue du taureau.

Ô moi mauvais et froid ! Vraiment

Mauvaise maniérance avec le gentil roi.

Dans ton avidité de blé, tu as choisi le filet [qui piège]

Pour vous, chaque grain de blé utilisé comme appât est devenu un scorpion.

L'air de l'égoïsme remplissait votre tête

Voyez maintenant la chaîne de cinquante tonnes dans vos pieds.

Le prince pleurait ainsi sur lui-même

Pourquoi suis-je devenu un adversaire du roi ?

Il a repris conscience et s'est repenti

La douleur de la séparation d'avec le Bien-Aimé

Aie pitié ! Est incurable.

Ô Dieu ! Que la condition humaine ne s'améliore pas

Lorsque l'état de patience prend fin, on découvre l'ego et la proéminence.

Que l'être humain n'ait pas la puissance d'infliger du mal !

Parce qu'à ce moment-là, on ne se souciait pas de la foi [de se retenir] ou du chemin de l'auto-réforme [que l'on peut emprunter].

Un être humain assailli de problèmes, c'est mieux

Parce que le moi inférieur rejette les bénédictions [divines] et est égaré [du bon chemin dans la vie car il est enclin au mal et au mal].

Un être humain dans l'épreuve et la tribulation, c'est mieux

Parce qu'un tel homme est humilié, humilié et impuissant [étant ainsi opprimé, on ne devient pas un oppresseur soi-même].

Revenons à l'histoire du prince qui s'est infligé de grandes pertes et du mal à cause de sa rébellion et qui a été blessé du cœur du roi et a quitté le monde sans avoir terminé le chemin spirituel

Pour couper court à l'histoire, l'opinion du moi inférieur aveugle

Il a emmené le prince dans sa tombe au bout d'un an.

Quand le roi est revenu de l'absorption spirituelle (Sukr) à la guérison (Sahu)

Sa colère martienne avait déjà versé le sang[87].

Quand cet homme sans pareil a vu sa collection de flèches

Il a constaté qu'il manquait une flèche.

Il a demandé où se trouvait cette flèche et a demandé à Dieu

On lui a dit : Celui qui le frappe, c'est ta flèche.

Le roi généreux et généreux lui pardonna déjà

Mais la flèche avait déjà frappé et avait versé le sang.

Il mourut et le roi déplora sa disparition

Il est tout ; Il prend la vie, Il est aussi l'ami [protecteur].[88]

Si les deux ne sont pas présents, alors Il n'est pas tout

Il est le périsher de ses créations et il est aussi celui qui les pleure[89].

Ce martyr au visage pâle (prince) avait l'habitude de remercier Dieu

Qu'il (le roi) a frappé sur le corps et non sur l'âme[90].

---

[87] Lorsque le roi revint de l'état intérieur d'absorption spirituelle dans l'océan de la Gnose, il réalisa que le prince était mort à cause de sa colère. Mars, en raison de sa rougeur, est également utilisé comme parabole pour la colère. La colère d'un prophète et d'un gnostique devient un motif de rétribution divine en leur faveur. Lorsque le roi se remit de son état intérieur, sa colère s'apaisa. Il retourna à Dieu et le supplia de lui expliquer la raison pour laquelle sa colère s'apaisait. Il a été divinement informé que la raison en est que le châtiment a eu lieu en raison de sa colère.

[88] Le prince est mort et le roi a commencé à pleurer parce que même s'il est devenu la cause de sa mort, il était toujours son ami, son conseiller, son tuteur et utilisait sa spiritualité intérieure pour aider à provoquer une transformation intérieure chez le prince.

[89] La perfection de Dieu ne peut exister s'il n'a pas les deux qualités de prendre des vies et d'être un ami protecteur et une aide.

[90] Prince, dans sa vie après la mort, a remercié Dieu que la punition pour son erreur ait été infligée à son corps seul, son âme et sa foi sont restées protégées de tout châtiment. Le corps n'est que temporaire qui doit périr un jour, si l'âme était morte ou blessée, cela aurait été une destruction totale. La colère s'était abattue sur le corps, puis son âme

Le corps extérieur, à la fin, est voué à disparaître [au moment qui lui est destiné]

L'âme sera vivante et restera heureuse pour toujours dans l'éternité sans fin.

Si cette colère a été aggravée, elle n'a été exercée que sur la peau

L'Ami, sans aucune douleur ni souffrance, est retourné à l'Ami.

Même si le prince a fait du roi son moyen de fouler le chemin spirituel

Le mauvais œil lui a fermé le chemin [vers l'ascension spirituelle vers le Divin].

Et le troisième prince était plus lent par rapport à ses deux frères aînés

Il a atteint à la fois la forme extérieure et le sens intérieur [du chemin spirituel].

La princesse, la domination, le règne, il les a tous pris

Il convient que vous restiez surpris et perplexe avec cela[91].

Je suis vexé par la suite de l'histoire

Je suis immergé dans l'océan des significations spirituelles profondes, mais vous êtes pressés[92].

Et à ce moment-là, par l'humiliation [du moi inférieur], l'humilité et l'adhésion scrupuleuse [au guide spirituel parfait],

Le troisième prince a trouvé son objectif dans ce Bienveillant qui accomplit nos œuvres et nous fait atteindre nos objectifs[93].

était retournée à l'Âme des âmes.

[91] Le plus jeune des trois princes ne s'est pas hâté [dans le chemin spirituel en essayant d'atteindre le but final du chemin qui est] de rencontrer le Bien-Aimé, comme le frère aîné, ni ne prétendait à la perfection comme le frère du milieu.

[92] Rumi dit : Je suis vexé par la suite de cette histoire. C'est parce que chaque partie de cette histoire me fait bouger vers des significations intérieures profondes et des secrets spirituels de cette partie, et je me retrouve immergé là-dedans.

[93] Avec une persévérance patiente, des efforts spirituels, de la patience dans les humiliations endurantes, une humilité absolue, une véritable sincérité, une détermination résolue, une concentration sur l'objectif final, quelle que soit la situation, et d'autres grandes qualités qui sont des besoins pour les étudiants et les voyageurs du chemin spirituel, l'ont amené à atteindre son objectif final là où ses deux autres frères ont échoué en raison de leurs défauts et de leurs erreurs dans leurs luttes spirituelles. En fin de compte, ils ont également été divinement acceptés pour les efforts qu'ils ont faits, bien que des lacunes puisqu'ils ont fait de leur mieux avant de faiblir. Le plus jeune prince a

La fin du *Mathnavi de Rumi* – Les couplets de significations spirituelles profondes[94]

Je fais de la patience mon échelle pour l'ascension vers les degrés spirituels

De sorte que j'atteins la hauteur du succès dans mes efforts.

Le résultat final de toute patience est le succès

Après chaque amertume, on trouve la douceur.

Quand quelque chose surgit dans mon cœur pendant Sa Présence

Tous les vers [de poésie] ou tout ce qui n'est pas lié aux choses du monde.

Je les considère comme envoyés par Lui vers moi

De Son cœur qui est comme une étoile brillante que l'on voit au Yémen.

Je m'incline devant Sa Magnificence et Sa Majesté

Je lui suis reconnaissant du plus profond de mon cœur.

Cette chose dans mon cœur vient de Lui [seul]

Parce qu'il y a un trou (chemin) d'un cœur à l'autre.

Maintenant que le soleil de l'inspiration spirituelle de la fenêtre de mon cœur s'est couché

C'est fini et Dieu sait ce qu'il y a de mieux[95].

---

atteint la richesse de la proximité, de l'intimité et de l'acceptation divines. Cet honneur n'est possible que grâce à la largesse et à la générosité divines.

[94] Rumi a brusquement terminé son grand chef-d'œuvre avec ces derniers vers sans élaborer sur l'histoire du troisième prince et sur la façon dont il a réalisé les fruits du chemin spirituel. Il a prédit qu'une âme vivante viendra après lui qui complétera cette histoire ainsi qu'une autre histoire sur trois frères paresseux dont le père a laissé un héritage aux soins d'un juge pour décider qui est le plus paresseux de tous et pour lui remettre l'héritage.

[95] Je vais m'asseoir dans un état de contemplation spirituelle en me concentrant sur le Divin. Quelles que soient les pensées qui me viennent à l'esprit, si ce ne sont pas des pensées du monde, je considérerai qu'elles ont été divinement envoyées à mon cœur. Lorsque le reflet de Sa conscience tombe sur mon cœur, je deviens convaincu de Sa Magnificence et de Son Sacré et je Lui suis reconnaissant et je considère que ces pensées dans le cœur sont venues de Lui comme il y a un chemin d'un cœur à l'autre [si elles sont liées dans l'état de véritable amour]. À ce stade, le soleil d'inspiration des sujets de ce « *Mathnavi* » (Couplets de Significations Spirituelles Profondes) qui

Le fils de Rumi, le gnostique, le guide spirituel perfectionné La conclusion du Mathnavi par Maulana Baha Baha ul-Millat – les couplets de significations spirituelles profondes, après sa discussion avec son père et le rapport de ce qu'il a dit[96]

Lorsque mon père (Rumi), pendant longtemps avec ce Mathnavi

Resté silencieux, je lui dis : Ô âme vivante !

Pour quelle raison ne parlez-vous pas ?

Pourquoi as-tu fermé la porte de la connaissance qui vient de Dieu dans ton cœur ?

L'histoire des princes n'est pas terminée

La perle du troisième prince resta sans être attachée au fil.

Rumi a dit : « Après cela, mes capacités d'élocution se sont endormies comme un chameau

Jusqu'au Jour du Jugement, il n'y aura aucune conversation avec qui que ce soit [au sujet de « Mathnavi » et de l'histoire des trois princes].

Son élucidation demeure, mais à l'intérieur [de moi]

Il a fermé ses portes et il ne sort pas.

Ma faculté d'expression orale à cet endroit s'est endormie comme un chameau

Cette faculté dit : J'ai fermé la bouche pour ne pas parler.

Mon temps est venu de partir [de ce monde] et de sauter dans le courant [de la vie éternelle]

À l'exception de Son être, tout périt et touche à sa fin.

---

entrait dans mon cœur par sa fenêtre ouverte vers la Réalité Divine, s'est maintenant couché et ces sujets ont cessé de venir. En conséquence, je termine ce livre ici même et Dieu connaît Sa sagesse derrière chacun et tout. Rumi met ici à nu l'inspiration divine comme source de ce chef-d'œuvre qui est le meilleur livre sur le thème du pas sur le chemin spirituel et l'atteinte conséquente de l'amour divin, de toute la civilisation humaine jusqu'à la fin des temps. Il est également considéré comme la meilleure élucidation de l'essentiel de la signification et du message du Coran pour l'humanité entière pour tous les temps à venir.

[96] Fils de Rumi, Maulana Baha ul-Millat (de son vrai nom Baha al-Din Walad) a écrit cette conclusion du « *Mathnavi* » pour expliquer pourquoi son père a brusquement mis fin à ce grand livre tout en laissant l'histoire du troisième prince incomplète. Rumi lui a dit qu'une âme vivante viendra après lui qui achèvera l'histoire et le livre.

Le reste de cette [histoire] viendra, sans qu'on en parle en langue

Dans le cœur d'une personne qui possède une âme vivante[97].

L'affaire est terminée et ma vie aussi

La bonne nouvelle m'est venue [de mon Bien-Aimé] d'être libéré de son corps.

J'atteindrai l'immensité du royaume des âmes

Je passerai à travers cette goutte d'humidité et j'atteindrai l'océan insondable[98].

Parce que ce monde est vivant et agréable à cause de cette humidité

Cette humidité vient de l'océan, c'est pourquoi, c'est bon et heureux.

Quand l'âme est vivante entre le sol et l'humidité

Imaginez, comment cela se passerait-il dans le monde de l'océan ?[99]

L'océan est comme une ville et l'humidité est comme une porte [vers cette ville]

Considérez l'humidité comme une goutte d'eau et l'océan est insondable et illimité.[100]

À travers cette humidité qui est comme la vie, entrez à l'intérieur

Dans l'océan du Bien-Aimé, afin que tu atteignes la subsistance [sans fin].[101]

---

[97] C'est là que Rumi prédit à son fils que quelqu'un viendra après lui qui complétera l'histoire et complétera ainsi le livre. Ce sera fait par quelqu'un qui possède une âme vivante, c'est-à-dire une âme vivante de la Présence Divine et de la Gnose. Auparavant, Rumi avait également remarquablement prédit qu'il était sur le point de quitter ce séjour terrestre éphémère et avait exprimé son impatience de rencontrer son Bien-Aimé dans une existence éternelle.

[98] Je vais maintenant atteindre le royaume des âmes (*'Alam al-Arwah*). Comparé à cet océan, le royaume matériel (*'Alam Nasoot*) dans lequel nous nous trouvons n'est qu'une goutte d'humidité et il y a peu d'influence du royaume des âmes.

[99] Cette âme est vivante entre le sol et la poussière et la petite quantité d'humidité du royaume matériel. On peut deviner combien sa vie serait immense dans le domaine des âmes.

[100] Le domaine matériel (ce monde dans lequel nous sommes) est comme une porte qui mène aux villes du royaume des âmes et du royaume angélique (*'Alam al-Malakoot*), le premier étant comme une goutte d'eau et les deux derniers sont comme des océans.

[101] L'existence et la subsistance de l'âme dépendent de sa fusion dans l'océan du Bien-Aimé d'où elle provient.

Puisque de ce côté-ci [de l'existence mondaine], il y a de l'humidité de l'océan de la vie

Vous recherchez cette grandeur à travers votre âme.

Chaque partie de la particule de poussière nous emmène dans la tombe

La vague de l'océan des âmes nous emmène vers le Bien-Aimé[102].

Cherchez la rencontre avec le Bien-Aimé avec votre cœur et votre âme

Souviens-toi du nom de Dieu sans la langue ni les lèvres.

Ainsi, vous pouvez vous libérer de cet emprisonnement [du corps] et de ce monde éphémère

Ainsi, vous pouvez toujours rester dans le royaume des âmes.

Les graines de votre vie, semées dans une terre aride

Par vous-même afin qu'à la fin cela amène votre fin[103].

Cette vie précieuse et belle

Pourquoi le gaspillez-vous sans une [bonne] compensation ?[104]

Ô personne travailleuse ! N'endurerez-vous pas de perte ?

Quand on abandonne un jardin et qu'on s'empare d'une terre épineuse ?

Lorsque vous donnez votre vie limitée

Dans la voie de Dieu, elle deviendra illimitée.

Innombrable, illimité et indénombrable, il deviendra

La vie de dix jours qui se passe dans la servitude divine.

Faire attention! Faites votre commerce dans ce bazar

En échange d'une épine, emportez des centaines de milliers de fleurs.

Pour la graine que vous semez, vous obtiendrez

[102] Le corps humain composé de poussière finit dans une tombe. L'âme nous emmène vers le Bien-Aimé (Dieu).
[103] Ne gaspillez pas votre vie à prendre soin du corps, sinon cela entraînera votre destruction.
[104] La partie de la vie qui n'est consacrée qu'aux tâches mondaines sans s'occuper de ses besoins éternels a été gaspillée. Si la vie limitée du monde est consacrée à la recherche de Dieu, elle conduit à une vie éternelle.

Des centaines de milliers de grains par les bénédictions du Bondé.

Le comptage n'est fait que là où il y a une fin

Du côté où est Dieu, il est innombrable.

Ô partie séparée ! Va vers ton tout entier [d'où tu viens]

Passez par-dessus l'ego et courez dans le refuge de Dieu.

Des actes et des paroles d'un être humain

Il devient évident comment est l'âme.

À quel degré spirituel se trouve l'âme, qu'est-ce que c'est ?

Un croyant, un incroyant ou un gnostique ?

Ne gardez pas d'eau dans le récipient d'eau sans l'aide de la mer

Pour que l'eau sucrée ne devienne pas désagréable[105].

Une eau calme, sans aucune aide, devient mauvaise

Sa bonne couleur, son odeur et son goût disparaissent.

Le Prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a dit : « Une personne dont les deux jours sont les mêmes

Est perdu et est dans le doute.

Dans ma folie, je vis sans certitude

Comme un sac vide rempli d'air[106].

Sa douleur augmente à chaque instant

À chaque instant, elle s'aggrave et s'affaiblit.

Celui qui est rejeté de la Présence Divine se dirige vers l'enfer

Sans l'eau douce de l'océan, il se dirige vers le feu et le châtiment.

Avant que votre affaire n'atteigne ce point [de non-retour]

[105] L'eau de l'âme a besoin d'être reliée à la mer de l'âme des âmes, sinon l'eau calme devient désagréable.
[106] Celui qui n'a pas la certitude dans les vérités éternelles, régresse continuellement dans le chemin spirituel et parce qu'il n'a aucun lien avec l'océan [de la Beauté Divine], l'eau de son âme devient sale.

Et chaque souffle de négligence vous fait reculer.

Comme le prophète Abraham, retournez à vos origines

Passez au-dessus des étoiles et du ciel bleu.

Placez le pas du courage, sur le Soleil et la Lune

Mets ta tête sur ce parvis [dans un état de soumission à la volonté divine].

Dépensez votre ego pour [le service de] Dieu

Pour que tu ne sois pas séparé [de la miséricorde divine] comme Satan.

Dans l'océan des âmes, vide l'eau de ton âme

Pour que vous deveniez un océan sans rivage sans limites.

Faisons un bref récit car je suis passé derrière le rideau [à la fin de ma vie]

Oui, taisez-vous et Dieu sait ce qu'il y a de mieux.

Dieu merci ! Ce livre est arrivé au bout de son sujet

L'argent n'a pas été perdu et il est parvenu aux frères.

Ce recueil [de poésie de sagesse et de Gnose Divine in Mathnavi] est une échelle vers le ciel

Celui qui y grimpe pour y monter, atteindra le toit.

Pas le toit du ciel qui est vert

Au lieu de cela, c'est le toit qui est plus haut que le ciel[107].

Ce toit du ciel trouve sa nourriture dans la Présence Divine

Sa rotation perpétuelle est due à ce désir de retrouver son amour sans limites[108].

[107] La présence divine.

[108] La conclusion de « *Mathnavi* » (Couplets de significations spirituelles profondes) du fils de Rumi s'achève ici. Comme l'avait prédit Rumi, ce qui suit est la conclusion de ce grand livre, qui se trouve être achevé par un gnostique indien Maulana Ilahi Baksh Kandehlavi.

Le début de la fin du Mathnavi de Rumi – les couplets de significations spirituelles profondes, comme l'a prédit Rumi qu'il sera achevé par une âme vivante et il a été fait par Maulana Ilahi Baksh Kandehlavi[109]

L'attrait de l'intensité de la spiritualité et du désir de Maulana Husamuddin[110]

Cela me pousse vers [l'écriture] de la conclusion [de Mathnavi].

Pour faire avancer les « Couplets de Significations Spirituelles Profondes » vers la conclusion

C'est tirer l'âme vers le droit chemin.

Les vers [de la poésie] tombent imperceptiblement des lèvres [sans aucun effort conscient de ma part]

Ô Husamuddin ! Faites ce que vous voulez.

Puisque les rênes de mon intellect sont entre tes mains

Tirez-le où vous voulez, mon âme est enivrée de vous.

Quand le reflet du soleil tombait sur de l'eau

L'eau a remercié le soleil pour ce formidable cadeau.

L'âme de Maulana Jalaluddin Rumi

Qui est un océan de connaissance et une lune de Gnose.

Quand il a mis son reflet sur le mont Sinaï de mon cœur

Mon corps fait de poussière et d'eau s'est illuminé.

Cette lune du ciel élevé à chaque instant

[109] À partir de ce moment, la conclusion du *Mathnavi* est fournie par Maulana Ilahi Baksh Kandehlavi qui a également terminé les deux histoires inachevées de *Mathnavi* que Rumi a laissées incomplètes, y compris la conclusion de l'histoire des trois princes.

[110] Maulana Zia-ul Haq Husamuddin était le disciple de Rumi qui est également devenu un guide spirituel perfectionné du vivant même de Rumi. C'est lui qui a persuadé Rumi d'écrire *Mathnavi* en premier lieu et il avait l'habitude de fournir des papiers, des stylos et de l'encre à Rumi pour continuer à écrire et c'est lui qui a compilé ce grand chef-d'œuvre et l'a diffusé aussi loin et largement qu'il le pouvait. Rumi a commencé chacun des six volumes de *Mathnavi* en faisant l'éloge de la spiritualité de Maulana Husamuddin et en lui attribuant son inspiration pour écrire *Mathnavi* . Maulana Ilahi Baksh Kandehlavi cite également l'attraction de l'âme de Maulana Husamuddin comme la force motrice derrière sa rédaction de la conclusion de *Mathnavi*.

Signale à la porte de mon cœur que maintenant.

Commencer la fin du Mathnavi

Ouvrez mon enveloppe scellée.

Dites cette histoire qui est restée [incomplète] sans le dire

Enfilez cette perle qui est restée sans être enfilée au fil.

Enfilez-le rapidement

Notre connexion spirituelle vous atteindra sûrement.

Comme je ne voyais pas mon propre degré spirituel, je suis resté silencieux

J'ai posé ma tête sur sa porte.

Car briser l'ordre du roi est plus difficile que de casser la perle

Je me mis à exécuter son ordre sans hésitation.

...

Récit de l'état du troisième prince qui, après la mort de son second frère, atteignit la proximité, la proximité et la nosse du roi

Laissons l'autre chose derrière nous, car le troisième prince

Lorsqu'il a appris la mort de son deuxième frère.

Venu à la cour royale du roi

Dans un état de douleur pour le Bien-Aimé, comme un chercheur au désir intense.

En guise de protocole, l'introducteur dit [au roi] :

Ce troisième frère mérite davantage votre miséricorde.

Ses deux bras se sont affaiblis dans ton amour

Un pansement est nécessaire en cas de défaite.

Le roi eut pitié de lui et lui demanda de sortir

Avec une bonté royale, il lui demanda de s'asseoir à côté de lui sur le trône.

Bien qu'il connaisse l'état [intérieur] du prince par l'inspiration spirituelle

D'une manière étrange, il n'arrêtait pas de lui demander son état.

Avec sa gentillesse, le consolait tellement

Qu'il a enlevé cette douleur et ce chagrin de son âme.

Il a enterré son frère mort

Il a associé son âme à l'âme vivante.

Après quelques jours, la compagnie royale battait son plein

Le cœur du roi s'attendrit sur lui.

Il lui remit tous les trésors, grands et petits

Il lui a ouvert l'hospitalité royale.

De la largesse de la mer de la générosité de l'âme communiquant le roi

Le bourgeon de son cœur a commencé à fleurir.

Beaucoup de secrets [spirituels] ont été déposés dans son cœur

Il est devenu une incarnation de l'illumination comme son deuxième frère.

Aux stades de la proximité divine et de la Gnose

Son diplôme a augmenté plus que celui de son deuxième frère.

Il avait l'habitude de lutter spirituellement et de fouler le chemin spirituel

Il avait l'habitude de faire des efforts [sincères] et son illumination intérieure ne cessait d'augmenter.

Mais lui-même a appris une leçon

Il a accepté un conseil de ses deux frères aînés.

Il s'était familiarisé avec les gorges du chemin spirituel

Il avait l'habitude de faire preuve de beaucoup de soin et de prudence et était très agréable.

Il vit que le premier frère avait donné sa vie à cause de la précipitation [dans le chemin spirituel]

Et le second a été envoyé dans sa tombe à cause de la suffisance, de l'égocentrisme et de l'égoïsme.

Un être humain devrait, sur le chemin du Bien-Aimé

Faites des efforts de manière progressive, patiente et indulgente.

Le Prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a dit :

Ô jeunesse ! L'approche douce, lente, progressive et patiente (Rifq) est à la racine de la sagesse.

Ibn Massoud a rapporté du Prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) :

Ô homme pieux ! La patience est la moitié de la foi.

Sinon, la beauté du Bien-Aimé est l'illumination totale

L'œil du cœur est brisé dans Sa Beauté.

Vous n'êtes pas capable d'endurer une vision divine soudaine

Polissez le miroir [de votre cœur] progressivement [pour enlever toute la poussière de l'ignorance, de l'insouciance et du mal et le faire briller par la beauté de votre caractère intérieur et de votre être].

Cette approche progressive vise à augmenter la capacité spirituelle d'une personne

Quand Sa Beauté dévoilée a-t-elle fermé sa porte ?

Le Bien-Aimé est comme un soleil au milieu du ciel

Mais ô chauve-souris ! Où est ton œil [pour voir le soleil] ?

Va, donne d'abord naissance à ton œil

Ensuite, ouvrez-le vers le Bien-Aimé.

Sinon, vous ne pourrez pas tolérer son éclairage et sa brillance brillants

Son soleil couchera votre étoile.

Vous mourrez ou deviendrez fou, perdant complètement la tête

C'est pourquoi beaucoup sont devenus des Majdhub (ceux qui ont perdu la tête en témoignant de la Beauté Divine sans d'abord développer leur capacité spirituelle à l'endurer).

Une paille ne supporte pas le poids d'une montagne

Pour ce chagrin et cette tristesse, vous avez besoin de quelqu'un qui a atteint la perfection spirituelle.

Son premier frère se hâta

Il a atteint la rencontre non voilée avec le Bien-Aimé dans un état d'inquiétude et de convulsion.

Car la rencontre pure avec le Bien-Aimé ne lui convenait pas

Il a commencé à convulser, s'est brisé et est mort.

Jusqu'à ce que ce voile du corps ne soit pas levé

Quand peut-on obtenir la rencontre dévoilée avec le Bien-Aimé ?

Mais quand le lion de l'amour intense s'enfuit tout d'un coup

L'amant en devient la victime comme de la viande crue.

La perturbation de l'amour intense fait que l'on se hâte

Comme un coquillage au fond de la mer, on ouvre la bouche pour la goutte [de pluie].

Mais d'ouvrir la bouche avant la pluie

N'accomplit rien d'autre que la douleur et les difficultés.

Une femme qui n'a pas ses règles et qui n'a pas atteint la puberté

Est incapable d'entourer le spermatozoïde [pour la procréation].

Récit de l'état du troisième prince et de lui atteignant les perfections extérieures et intérieures, et de lui faisant preuve de patience pour exprimer son besoin et atteindre son objectif

Et ce troisième prix au moyen de cent précautions et de patience

Utilisé pour dériver comme des nuages de pluie de la mer de la Gnose.

Par le biais de la compagnie spirituelle du roi chaque nuit

Chaque matin, des illuminations de l'unicité de Dieu couraient dans son cœur.

Atteinte de la capacité spirituelle et exubérance de la sagesse

Il lui apparaissait à chaque instant en raison de la compagnie du roi.

En tout temps dans son cœur de la direction de la lune comme roi

De nouvelles illuminations descendaient sur son cœur matin et soir.

Il ne respirait même pas pour autre chose que son objectif

Il garda une étincelle dans le cœur du roi bienveillant.

Un tel roi qui est plein de bonté et de générosité

Pourquoi devrais-je même lui faire part de mon besoin ?

Sa bienfaisance, même sans demander, donne d'innombrables bénédictions

Comment mon cœur oserait-il bondir pour demander ?

Notre roi est comme un cœur miroir clair et poli

Dans le cœur du roi, il y a [aussi] un lieu de danger pour moi.

Si je mérite vraiment cette précieuse perle

Par sa propre bienfaisance, le Roi me l'accordera.

Sa bienfaisance s'accorde à toute personne ayant des capacités spirituelles

En vérité, en accord avec son état spirituel intérieur.

Toute personne capable et éligible

Une donation royale vient à quelqu'un de la part du roi sans même le demander.

Le roi à qui même la tête d'une aiguille n'est pas cachée

Pourquoi devrais-je courir sur des chemins différents pour atteindre mon objectif ?

Pourquoi lui présenterais-je mon objet inutile ?

Pourquoi devrais-je lui révéler mon besoin ?

Notre roi est brillant, conscient et conscient

À la fin, il exauce les désirs du cœur.

Ô cœur ! Soyez patient car c'est la clé du bonheur

Il y a beaucoup de confort et de bonheur là-dedans.

Un jour, le roi dit : « Ô âme de bonté !

Vous êtes une mer de patience et de patience et une mine de bienveillance.

Je suis vexé par mes [responsabilités du] dominion et de l'empire

Mon cœur est vraiment connecté au trône élevé de l'unité divine (unité).

Devenez mon successeur et faites l'œuvre [de l'empire]

Pour que je puisse me débarrasser de ce qui me dérange.

J'aimerais me diriger vers la solitude

Je voudrais me taire dans la conversation.

Mon cœur deviendra dépourvu de soucis

Il deviendra une manifestation des illuminations divines.

Un moment de contemplation vaut une année d'adoration

Cette contemplation est émerveillement dans la Beauté Divine.

Quand le prince entendit cette affaire

Par respect pour le roi, il mit la tête sur ses pieds.

Dieu nous en préserve ! Il se peut qu'il n'arrive pas un moment où vous abandonnez le règne

Ou adoptez la solitude dans une pièce isolée.

Que ton ombre soit sur ma tête

Restez couverts jusqu'au Jour du Jugement.

Ô Dieu ! Que ma vie ne soit pas trop

Que je vois la fin du règne du roi.

Il y a eu beaucoup de discussions dans ce sens

Mais le roi cherchait [la vérité] en testant le prince.

Pour voir s'il y a un désir de gloire et de pouvoir dans son cœur

Ou la magnificence de l'empire et de la domination comme le roi.

Y a-t-il de l'arrogance et de l'orgueil dans le cœur ?

Ou bien son être intérieur est enivré par le vin de l'aspiration au Divin ?

Le roi vit que le prince ne se faisait pas d'idées dans la tête

Dans son arbre de l'être, rien ne mûrissait que les fruits de l'obéissance et de la sincérité.

Qu'il s'agisse de l'amour du statut et de la domination, de la cupidité et du désir

Dans sa tête, rien n'a trouvé d'autre chemin que la nostalgie du Bien-Aimé.

Autre que l'amour pour Dieu et ses esclaves spéciaux

Il n'y a aucun moyen d'entrer dans son cœur pour quoi que ce soit d'autre.

Le roi trouvait ses états intérieurs en accord avec les exigences de la voie spirituelle

Il a trouvé chacun de ses pas sur la route de la loi divine.

Il n'y a aucune inclination dans son cœur vers la domination

Il est un chercheur de l'océan [de la Gnose Divine] et n'est pas redevable au navire [des moyens et des fins mondains].

Il l'a beaucoup testé sur différentes échelles d'examen

Il n'y avait rien d'autre que de l'or pur.

Le roi dit à ses compagnons et à ses aides que ce jeune homme

Ne mérite rien d'autre que l'âme comme une fille.

L'appariement de la lune avec le soleil est meilleur

L'association du corps avec l'âme est meilleure.

Lui et elle sont à la fois méritants et compatibles l'un avec l'autre

Chacun d'eux est supérieur à ses compagnons.

Une telle femme convient à un tel homme

Un tel bijou convient à cette bague.

Tout le peuple [du roi] loua une telle opinion

Ils ont tous dit : « S'il vous plaît, dépêchez-vous, c'est une occasion parfaite.

Le roi ordonna et ils organisèrent un beau rassemblement

Un excellent rassemblement de mariage a été organisé.

Un seul cœur et une seule âme de l'un et de l'autre éternellement désireux l'un de l'autre

Les vœux d'acceptation, de rendre leurs relations permises, se sont réalisés.

Leur union bénie a eu lieu

L'âme à l'âme et le cœur au cœur se sont connectés.

Avec une persévérance graduelle, les affaires des deux mondes restent en ordre

Parce que la hâte est née de Satan.

Dieu a déclaré que la patience est la source de la détermination pour toutes les questions

Sans doute le patient réalise-t-il ses désirs.

Celui qui a enduré des épreuves a également obtenu le trésor

Celui qui est devenu paresseux, est également mort dans la misère.

Mais pour ce qui est des paresseux, le paresseux pour le monde c'est mieux

La hâte dans les affaires mondaines est mauvaise.

Ayez patience, remettez-Lui le monde

Il sait ce qui est bon et ce qui est mauvais pour vous mieux que vous.

Le paresseux pour le monde est actif dans le chemin divin

Comme le prince qui est le troisième.

Détails de l'interprétation et des significations de l'histoire des Trois Princes et de son interprétation et de son lien avec les degrés de Gnose (*Irfan* / *Ma'rifa*) – l'état de proximité, d'intimité et de connaissance du divin qui conduit à l'atteinte du véritable but de la vie et par conséquent au bonheur éternel et au triomphe sans fin

Tirez toute la leçon de cette histoire

Pour que vous puissiez tirer pleinement la mesure de cette histoire.

Les êtres humains doivent faire le travail qu'ils sont censés faire

Ils ne devraient pas dépendre d'histoires.

Vous avez consommé et gaspillé toute votre vie en histoires

Le matin est proche, réveillez-vous de votre sommeil.

Le matin de la vieillesse est arrivé, et il est temps de partir

Ne vous laissez pas aller à des histoires [qui ne vous mènent nulle part ou quoi que ce soit].

Fais l'œuvre qui servira de provision pour le chemin [dans ton voyage vers l'éternité]

Fais pour toi ce qui sera brillant comme une lune dans ta tombe.

C'est le soir et le soleil s'est couché

Il est tard maintenant, rentrez vite chez vous.

Pendant longtemps, vous avez mangé des pains et des sucreries

Avez-vous vu un trésor dans votre être intérieur à partir de cela ?

Vous avez élevé votre moi inférieur et il est devenu un taureau

Quand avez-vous pris des mesures en vue de votre destination finale ?

Alors maintenant, préparez-vous à votre départ inévitable

Du domaine matériel, allez vers la réalité intérieure.

Mangez ce qui augmentera la lumière dans votre cœur

Cela vous ouvrira une fenêtre sur l'autre monde.

Ta précieuse vie s'est terminée dans la paresse

Il reste quelques jours, mais vous êtes insouciants.

Quoi qu'il se soit passé, vous pouvez toujours venir à l'Ami

Levez vos pas plus vite dans l'allée de l'Ami.

Tout ce qui est resté, ne le laissez pas se perdre

Même si vous devez marcher sur la tête, posez votre tête sur les pieds du Bien-Aimé.

Ô vous ! Même si tu Lui désobéis pendant cent ans

La porte est toujours ouverte si vous frappez dessus.

Qu'est-ce que l'âme ? C'est un oiseau aux qualités nobles sacrées

Il est enfermé dans une cage [du corps] dans le but d'atteindre la Gnose (proximité avec le Divin).

Qu'est-ce que l'âme ? C'est un oiseau de lignée sacrée [divine]

C'est à l'intérieur d'une prison pour gagner de l'argent.

Le perroquet est dans une cage pour le plaisir d'être enseigné

Ainsi, il peut apprendre à siffler d'une voix douce.

L'âme est venue du néant pour le commerce

Sa direction à tout moment est vers l'éternité.

Votre moi inférieur, en matière d'éducation, est comme le père [des trois princes]

Cela vous empêche d'entrer dans ce château époustouflant.

Le moi inférieur qui est enclin au mal, vous fait marcher vers les péchés

Il vous appelle au mal, à l'incrédulité et à la rébellion.

Il vous empêche d'entrer dans le château rempli de photos

Parce qu'il oblitère l'intellect mondain.

Le château imprégné de sacralité du chemin du prophète Mohammed

C'est époustouflant pour l'état d'esprit matérialiste en raison des leçons apprises dans la vie.

Dans ce château se trouvent les images du roi et de sa fille

Les compagnons célestes, le ciel et le bel amour y sont mentionnés.

Depuis que « Nous avons donné en mariage des compagnons célestes aux grands yeux » a été divinement proclamé

La perle du cœur a été liée avec le fil de la cupidité.

Puisque les êtres humains ont été créés dans l'éternité

[Ils sont enclins] Vers la réalisation de profits et la lutte contre tous les maux [de par leur nature même].

C'est pourquoi, dans le château de la loi divine

Les images ont été faites pour rendre les humains à la fois désirables et redoutés.

Parfois, les gens sont amenés à fouler le chemin [divin] par avidité [pour diverses récompenses comme le ciel, les bénédictions et les compagnons célestes, la domination, etc.]

Parfois, on leur fait craindre l'abîme de l'enfer.

Les moi inférieurs rebelles, au moyen de la terreur

Sont emmenés de force vers le roi.

Pour que ce soi inférieur (Nafs) qui est enclin à faire le mal, soit avec joie, soit avec force

Il s'habitue au roi et à sa fille.

Mais comme les trois princes, en d'autres termes, les êtres humains

Ô celui qui a l'œil pour voir ! Ils sont de trois types en termes de chemin spirituel.

L'un est quelqu'un qui opprime sa propre âme, l'autre est au milieu [des deux extrémités du spectre]

Le troisième est quelqu'un qui a été fait pour s'efforcer d'être le premier en matière de justice et de bonnes actions.

Le premier prince a détruit sa propre vie

Il appartenait au groupe qui opprime leurs propres âmes.

La perle de sa vie est tombée incontrôlable à cause de la chaleur [de l'amour intense]

Il n'accordait aucune importance à la bonne voie de l'effort spirituel et de la Gnose.

Mais la bienveillance du roi l'aida, et

[À la fin] Il est devenu l'un de ceux qui ont été acceptés par Dieu [après la fin de sa vie] et c'est surprenant.

Celui qui donne la vie pour Lui, Il donne une telle vie de Lui

Celui qui donne une émeraude reçoit toute la mine.

Il s'est brûlé comme des papillons de nuit par une flamme

Il était tombé dans un puits comme un dérangé.

Dans la bataille de l'amour, il faut des courageux

Pour que l'on soit comblé d'amour selon ses capacités.

Si l'on pouvait trouver un ami en mourant

Le chemin de Dieu aurait été très facile.

Dans l'amour [divin], à chaque instant, il y a différents types de mort

Avec l'amertume de laquelle la mort sent cent dangers.

Le deuxième prince a fait l'effort et l'effort spirituels

Mais il s'est impliqué dans l'arrogance et la tourmente intérieure.

Il s'est fait co-participant du soleil (le guide spirituel parfait)

Il a commencé à clamer : « Je suis la vérité ».

Il s'est ensuite heurté à un barrage routier

La destination de la mort se présentait devant lui.

Il s'est arrêté sur le chemin en raison de la perfection de ce chemin [qui ne permet pas d'aller de l'avant avec les vices intérieurs]

Il buvait encore une gorgée de la beauté du sentier.

La bienveillance du roi a fait que son âme a été divinement acceptée [alors qu'il s'efforçait toujours sur le chemin jusqu'à ce qu'il commette des erreurs]

Il a quand même rencontré le Bien-Aimé [après la fin de sa vie terrestre].

Ce n'était pas en raison de sa capacité ou d'un quelconque droit

C'était toute la bonté et la bienfaisance du Roi qui est le Créateur de tout.

Et le troisième prix était celui du premier, du premier [dans sa lutte spirituelle]

Il a dépassé ses deux frères aînés.

Il a pris conscience du chemin vers la Gnose

Il est devenu un compagnon de la réalité du Roi.

Il a fait les efforts et les efforts spirituels, la connaissance divine est venue à lui

À chaque instant, la proximité divine augmentait.

Puisque les gens de foi, foulent le chemin lorsqu'on leur donne des incitations

Ils courent vers le roi à cause de leur amour pour sa fille.

Mais quand leurs yeux sont tombés sur le roi lui-même, ils se rendent compte de leur folie

Ils subordonnèrent alors leur amour pour la fille cachée à leur amour pour le roi.

Puisque le Roi a vu en lui une capacité [spirituelle] complète [en termes d'atteindre les perfections du chemin]

Il a donné la fille en mariage avec cette connaissance.

Même si les deux autres princes ont été acceptés par les largesses divines

Mais où était ce degré [spirituel] devant Lui et le niveau de proximité divine que le plus jeune prince a reçu ?

Les imparfaits étaient également honorés par le roi lorsqu'il les faisait asseoir sur son trône à côté de lui

Il les appelait les siens et les comblait de richesses.

Le prince aîné lui-même a honte de ses défauts

Il est triste et honteux lorsqu'il est assis sur le trône.

Il y a des épines dans son cœur à cause de ses propres erreurs

Il endure la douleur en raison de ses propres défauts.

C'est pourquoi, le meilleur de toutes les créations (le Prophète Mohammed) a dit :

Il n'y a pas de chagrin dans le ciel, si ce n'est la négligence [du souvenir divin et en foulant le chemin divin].

Si les pécheurs ont un chemin vers le Ciel

S'ils reçoivent un château royal et des robes.

Ils regardent leurs pieds laids et comme un paon

Ils ont honte la tête baissée.

Quel est l'avantage d'un palais de verre pour une personne laide ?

Pour un tel homme, il y a un miroir jaloux partout [pour montrer la réalité de sa laideur].

Ô oncle ! Il n'y a pas de fin à [l'immensité de] cette affaire

Racontez-nous l'histoire du roi qui s'est joint [aux trois princes].

La tradition du roi qui a quitté son royaume pour rejoindre les trois princes qui entreprenaient leur voyage

Ô Zia-ul Haq Husamuddin Hasan !

Racontez-moi l'état du roi.

Quand il est devenu quelqu'un qui a abdiqué son royaume

Il resta avec les princes dans l'état de pauvreté.

Il a laissé son royaume derrière lui et est devenu leur compagnon [dans leurs luttes capitales]

Il foulait le chemin avec eux en leur compagnie.

Il s'employait activement à les servir à l'unisson

Avec un cœur pur purifié de toute hypocrisie.

Le reflet de leur amour [divin] [sur son âme] l'avait captivé

Dans leur voyage, il a montré l'unisson avec les trois [princes].

L'amour intense a beaucoup d'effets comme ça

Ce sont des chaînes pour un cœur qui a la liberté.

La compagnie d'un amoureux, fait de vous un amant

La compagnie d'un pécheur fait de vous un pécheur.

Chaque personne acquiert la morale et le caractère d'une autre

Un cantaloup tire son arôme [sucré] d'un autre cantaloup.

Celui qui nie l'influence de la compagnie [d'une autre personne] est un imbécile

Celui qui s'enfuit d'une [bonne] entreprise est négligent.

Un cantaloup prend sa couleur d'un autre cantaloup

Pourquoi la compagnie d'un autre être humain ne créerait-elle pas d'effet ?

Ce chien est devenu un compagnon des gens de la grotte

Jusqu'à ce que les caractéristiques du chien le quittent complètement.

Devenez la poussière des pieds du peuple pieux

Pour que tu reçoives l'illumination de leur lune.

C'est pourquoi, le Prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a dit :

N'adoptez pas la compagnie de quelqu'un d'autre qu'un croyant (une personne de caractère et de piété).

Le parfum rend le contenant parfumé

Le fumier donne une odeur nauséabonde à la terre.

Quand l'huile se dépensait en fleurs

Il est devenu un récipient de l'arôme de la fleur.

Ce roi était avec les princes

Quand deux des trois frères ont donné leur vie.

Il devint un compagnon du troisième

Il était présent devant lui à tout moment comme un vrai dévot.

Quand le troisième devint le gendre du roi de Chine

Il faisait partie de ses élites spéciales.

Lorsque le roi de Chine a vu son immense amour et sa dévotion

Et son association spéciale avec sa bien-aimée.

Il leur trouva tous les deux une âme et deux corps

Le roi [de Chine] s'est rapproché de lui par amitié.

Il dit au prince par bonté :

Votre compagnon est l'orgueil de tous vos serviteurs.

Il n'a pas d'inclination ni de désir de cœur autre que de vous servir

Il est tellement absorbé par votre pensée qu'il est devenu dépourvu de tout le reste dans le monde.

Il est nécessaire de récompenser une telle personne comme lui

Celui qui épuise les désirs de son propre moi inférieur.

Quelqu'un qui a perdu son propre désir dans votre désir

Une telle personne devrait être récompensée abondamment.

Le prince lui baisa les pieds et dit :

Ce qui nous est caché est clairement évident pour vous.

Lorsque vous espérez trouver votre entreprise

J'ai quitté mon pays natal pour me lancer dans mon voyage.

Cet homme qui était un roi très prospère de son pays

A fait preuve d'activité dans l'adoption de notre entreprise.

Il a quitté son pays et ses richesses pour nous

À l'unisson et avec un soutien indéfectible pour nous, il a levé le drapeau dans son cœur.

À cause de nous, il a enduré de nombreuses vicissitudes

Il a quitté son pays et est devenu notre ami.

La bienveillance de Votre Majesté a une exigence

C'est un lieu de générosité et de miséricorde.

Le roi a dit qu'il lui accorderait un autre pays

Il sera accordé d'une manière qui convient à son statut.

Le roi lui accorda plus de châteaux et de pays que ce qui avait été estimé auparavant

Pour l'amour du troisième prince, fut sorti pour lui.

Ce que ses yeux ne voyaient même pas lui fut accordé

Ce que ses oreilles n'entendaient même pas était placé devant lui.

Cette quatrième (personne) a également atteint son objectif

Comme un client avec l'avocat, comme un invité avec l'hôte

Ce noble riche [avec la richesse spirituelle, c'est-à-dire le Prophète Mohammed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui)] a dit : « C'est une telle nation que même son compagnon n'en est pas privé[111].

Garder le cœur et servir les autres

Fait de vous quelqu'un qui est servi et vous accorde le succès.

Surtout au service du peuple de Dieu [qui se consacre vraiment à Lui]

Il vous accorde une excellente acceptation divine et vous rapproche de Dieu.

Une personne qui gagne la proximité des gens qui ont reçu la proximité de Dieu

Dans un tel cas, la bonté de Dieu est dépensée par les mains des intimes de Dieu.

Une personne qui gagne la proximité des gens qui ont reçu la proximité de Dieu

Devient digne de la bienveillance et des largesses de Dieu.

[111] Un récit prophétique du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit : Les amis et les intimes de Dieu ou les gnostiques sont de telles personnes que quiconque adopte leur compagnie ne reste pas privé [des bienfaits de la voie spirituelle].

Une personne qui montrait de la bonté envers les amis et les intimes de Dieu

Sont devenus diligents dans leur service.

Devenu digne des faveurs divines

Un tel homme est devenu un bénéficiaire de l'appui et du secours divins.

Ibn Mas'ud (que Dieu l'agrée) a rapporté du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu soient sur lui) :

Ô personne pieuse ! On sera avec ceux qu'on aime.

Celui qui a aimé une nation est [compté] de cette nation

L'amour des amis et des intimes de Dieu devient une lumière de l'âme.

Fais de toi une partie de ton être d'aimer et de ne pas aimer uniquement pour l'amour de Dieu

Pour que vous receviez l'acceptation à la porte du Bien-Aimé.

Quand leur compagnon roi, n'a pas eu la lutte spirituelle

L'amour des purifiés a mis une lampe sur son chemin.

Quelqu'un qui n'avait pas d'efforts, de capacités et d'efforts spirituels

Tenir compagnie aux gens du chemin spirituel est venu à son aide et c'est tout.

Faites un effort pour que vous gagniez vous-même l'acceptation de Dieu

Ou s'associer à ceux qui sont acceptés par Dieu.

Devenir soit un flâneur sur le chemin [spirituel], soit tourner autour des efforts du chemin

De petits et de grands trésors vous viendront de cet être humain unique.

Ô âme ! Si vous ne faites pas partie de l'un de ces deux

Tu te lèveras au Jour du Jugement, humilié.

C'est pourquoi, Dieu a dit dans le Coran :

En matière de guidance, [vous devriez] chercher vous-même un moyen d'y parvenir.

Qui a mangé la confiture de fruits sans un entraîneur [qui a enseigné comment la faire en premier lieu] ?

Dites-moi, comment l'oiseau volerait sans les ailes ?

La jungle [de la vie humaine] est pleine de sang, de pièges et de bêtes sauvages

Dans toutes les directions, le chemin de l'erreur [et de l'égarement] est ouvert.

La jungle est pleine de serpents et il y a de la verdure partout

Ne marchez pas dessus sans l'aide de celui qui récite les paroles magiques de protection, sinon vous serez contrarié et ne pourrez pas [y entrer].

Ce monde est la terre verdoyante et le soi de base inférieur (Nafs) est le serpent

Pensez au chemin de Dieu comme à la jungle assaillie de dangers.

Si un serpent vous mord, vous deviendrez brisé et regretterez

Vous êtes satisfait sans le récit des mots magiques, vous êtes un imbécile.

Si les pieds de ton cœur sont frappés et pénétrés par une épine

Sans la pointe d'une aiguille, comment allez-vous l'enlever ?

Souciez-vous de la pointe de l'aiguille, mémorisez les mots magiques

Trouvez un guide [spirituel perfectionné] pour que vous puissiez fouler le chemin ardu [sans aucune difficulté et en tombant dans aucune erreur].

La jungle regorge d'épines et il y a des chemins dans toutes les directions

Regardez, il y a des fossés à chaque pas.

La jungle y est terrifiante et des voleurs s'y cachent [en embuscade]

Trouvez un guide [spirituel parfait] et suivez-le.

Le chemin [spirituel] est très ardu et il y a cet être paranormal aux pieds rapides (Satan) partout

Qui joue des centaines de harpes et de tambourins sur le chemin [pour vous distraire et vous dissuader du chemin divin].

Le chemin est ardu et une nuit noire vous attend

Si vous ne tenez la main de personne, vous serez parti.

Ô bien-aimés ! Il n'y a pas de fin à l'immensité de cette affaire

« Mathnavi » devrait maintenant prendre fin.

Ô enfant ! Il n'y a pas de fin aux œuvres de Dieu

Il faut mettre fin à « Mathnavi ».

L'achèvement des « Couplets de significations spirituelles profondes »

C'est maintenant arrivé par les dotations spirituelles reçues de Maulavi (Rumi) et c'est à lui qu'on attribue – le Gnostique par excellence.

Versets de conclusion

Celui qui cherche la vérité s'immerge dans la vérité et en devient l'incarnation

Un tel est la bienveillance divine et est la brise divine.

Ne fais pas de mauvaises actions sataniques, ne deviens pas un Satan [toi-même]

Verse de l'eau [de sagesse et de la Gnose Divine] sur la poussière de l'âme [pour la rendre purifiée et purifiée].

Ne perds pas ton temps [inestimable] dans autre chose que la vérité [et le chemin spirituel qui te mène à elle]

Ne remplissez pas votre estomac et ne laissez pas votre âme mourir de faim.

L'image d'un autre que Lui [dans ton cœur] est ton voile de la vérité

Dans tout ce qu'il y a, il n'y a personne d'autre que Lui [avec une existence réelle].

Devenez celui qui est anéanti dans l'Être de Dieu [en vous débarrassant des qualités du moi inférieur], vous atteindrez alors la subsistance de Dieu – une vie éternelle et non sujette à une fin

Le Seigneur du matin apparaîtra dans votre âme.

En six volumes, le « Mathnavi » a une voix

Son essence est de plonger dans l'océan de l'anéantissement dans l'Être de Dieu (Fana).

Si tu cherches le chemin de Dieu [menant à Dieu Lui-même], sois alerté

Enlève de l'intérieur de toi la négligence et l'indifférence, sois éveillé.

Persévérez d'abord dans la loi divine [pour mener votre vie extérieure en conjonction avec les injonctions divines, avec des actes d'adoration et de bonnes relations avec les autres êtres humains]

Ensuite, foulez le chemin spirituel à travers des efforts et des efforts pour réformer et purifier l'âme.

Dans un premier temps, fixez vos pieds fermement sur la loi divine

Après cela, foulez le chemin des luttes spirituelles.

Avec l'ornementation de l'âme par le biais de la « Tariqa » (le chemin des efforts spirituels pour atteindre de belles qualités intérieures, la purification de l'âme de toutes ses qualités basses et viles, imperfections, imperfections, défauts et propensions négatives et mauvaises) est impératif

Pour que vous puissiez traverser avec succès l'océan de la Gnose Divine, de la proximité, de l'intimité et de la connaissance (Ma'rifa).

Il n'y aura jamais de fin à cette affaire [en raison de son immensité, de son importance et de sa pertinence pour toute l'humanité en lui donnant une paix véritable, une félicité éternelle et un succès éternel]

Donc, je devrais faire un bref discours [et terminer le « Mathnavi » ici]. Que la paix divinement accordée soit sur vous ![112]

[112] À ce stade, le grand chef-d'œuvre de Rumi « *Mathnavi* » ou les « Couplets des significations spirituelles profondes » a pris fin après l'ajout de la conclusion de Maulana Ilahi Baksh Kandehlavi.

Conclusion

Le cœur de l'existence humaine est le lieu et l'origine de toute négativité et positivité, bonheur et chagrin, misère et facilité, succès et échec, constriction et expansion, obscurité et illumination dans nos vies. Ce noyau est appelé le « cœur » ou « l'âme » de l'être humain qui a besoin d'être transformé au moyen d'une lutte spirituelle intérieure intense afin qu'il émane la résilience, la positivité, l'optimisme, la paix intérieure, la tranquillité, le bonheur, la félicité éternelle et le triomphe sans fin. Ce traité, basé sur la sagesse intemporelle de l'un des meilleurs représentants de toute la civilisation humaine, déconstruit systématiquement tous les obstacles au cœur de l'existence humaine, vers l'atteinte de la résilience, de la positivité, de l'optimisme, de la paix intérieure, de la tranquillité et du bonheur et nous propulse vers l'atteinte du sommet de la réalisation humaine sous la forme de la félicité éternelle et du triomphe sans fin en cette ère d'anxiété. turbulences et tourments.

Les événements qui se déroulent dans le monde environnant semblent affligeants. Cependant, nous pouvons affecter notre propre réponse à diverses situations dans lesquelles nous nous trouvons, qu'elles soient personnelles ou collectives. Chacun d'entre nous peut choisir d'y faire face positivement en puisant plus profondément dans les réservoirs de ses propres ressources spirituelles intérieures, au plus profond des recoins les plus profonds et du noyau de l'être, et en les utilisant, ainsi que ses propres situations et défis uniques, pour se transformer positivement. Cette transformation spirituelle assurera l'éviction totale de toutes les négativités et l'imprégnation de tous les aspects positifs sous leurs différentes formes, faisant ressortir le meilleur des individus, qui sont alors en mesure de faire face efficacement aux défis de leur vie. Cette transformation intérieure libère notre véritable potentiel qui, à son tour, entraîne une transformation positive autour de nous. S'aider de cette manière d'abord, aide les autres à la fin et lorsque la lumière intérieure et l'illumination des individus s'intensifient, cela devient une force imparable pour le bien dans le monde turbulent qui nous entoure. Cependant, un voyage de mille kilomètres doit

commencer quelque part et c'est le seul pas que vous devez faire pour vous lancer dans votre propre réalisation de soi, la réalisation du véritable but de votre vie, et le bonheur éternel et le triomphe éternel qui en résultent. Ce livre guidera tout chercheur de vérité sur le chemin de la réalisation de soi. Le seul pas dont vous avez besoin est votre désir de transformation positive et à cette fin, vous devrez apporter un cœur et un esprit ouverts pour explorer les eaux jusqu'alors inexplorées. Quiconque choisit de le faire sera satisfait du résultat.

Puissiez-vous être divinement protégés et guidés, dans la navigation à travers les eaux tumultueuses de cet océan insondable de vérités éternelles, dans votre voyage vers la véritable réalisation de soi, l'atteinte du véritable but de la vie, et par conséquent le bonheur éternel et le succès éternel de la vie éternelle, immortalisant l'être humain.

Livres recommandés pour une étude plus approfondie

Ce traité a traité de manière concise du véritable but de la vie et du chemin pour l'atteindre, qui à son tour mène à la résilience, à la positivité, à l'optimisme, à la paix intérieure, à la tranquillité, au bonheur, à la félicité éternelle et au succès sans fin, quel que soit notre état d'anxiété, de turbulence ou de tourmente. L'immensité et l'intensité du sujet sont telles que des volumes ont été écrits par de grands connaisseurs de vérités éternelles ou gnostiques au cours des siècles précédents, pour l'exposer et éclairer le chemin de l'humanité. Ce traité a tenté de donner un aperçu de son immensité à la lumière de la spiritualité et des écrits enluminés de l'un des plus grands représentants de cette connaissance que l'humanité ait jamais produit – Muhammad Al-Ghazali (que Dieu lui accorde ses immenses bénédictions). Il est d'une importance capitale d'énumérer quelques-uns des plus grands ouvrages sur ce sujet d'une profonde pertinence et d'un bénéfice pour tous, dont tous les chercheurs de vérité peuvent bénéficier. À ce stade, il est juste de se demander : « D'où peut-on obtenir la connaissance pertinente du but de la vie et des moyens d'atteindre le bonheur éternel et le succès sans fin, de sorte que le chemin devienne clair, éclairé et élargi pour celui qui veut le fouler et, en agissant sur cette connaissance, on peut réellement atteindre le but de sa vie et ainsi être immergé dans l'état de félicité éternelle et de succès sans fin ? » Heureusement, cette grande connaissance, bien que peu connue de nos jours, est à la disposition de tous ceux qui veulent en bénéficier. On peut l'obtenir à partir des œuvres merveilleuses recommandées suivantes qui éclairent le chemin de tous les chercheurs sincères de la vérité :

1. À travers une étude approfondie du Coran, à l'aide d'une bonne exégèse, à la lumière des dix objectifs du Coran tels qu'exposés par Ghazali dans son livre « *Jawahir al-Qur'an* » ou « Joyaux du Coran ». L'étude de ces dix objectifs, leur compréhension et leur intériorisation, et l'étude du Coran avec ces dix objectifs à l'esprit, ouvriront de nouvelles perspectives de compréhension et d'illumination spirituelle intérieure.

2. Le livre de Ghazali « *Minhaj al-Abideen ila Jannatu Rab al-'Aalameen* » ou « Le meilleur chemin pour les adorateurs de Dieu les conduisant au Paradis du Seigneur de tous les univers et existences » ou le titre abrégé « Le meilleur chemin pour les adorateurs ». Ce livre explique brièvement le but de la vie et le chemin pour acquérir le bonheur éternel et le succès sans fin.
3. L'introduction remarquable du livre de Ghazali « *Kimiya-e-Sa'adat* » (ou « *Kimiya as-Sa'ada* ») qu'il a écrit en persan ou « Alchimie du bonheur éternel et du succès sans fin », qui explique le bonheur éternel, l'immortalité et le véritable succès d'un être humain. Le reste de ce livre peut également être lu pour apprendre les quarante étapes en bref, nécessaires pour avancer sur ce chemin. L'introduction remarquable de ce livre figure en bonne place dans la première partie de ce traité.
4. Le recueil de sagesse en quatre volumes de Ghazali nommé « *Ihya al-Uloom ad-Deen* » ou « Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu », également connu sous le nom de « Renaissance des sciences religieuses ». Cet immense livre, divisé en quarante petits livres – chacun représentant une étape dans le chemin spirituel vers la Gnose Divine ou « *Ma'rifa* », présente une exposition détaillée du but de la vie humaine et du chemin pour atteindre la félicité éternelle. Les troisième et quatrième volumes de ce livre merveilleux ont été largement utilisés dans ce traité dans ses deuxième et troisième parties.
5. Enfin, le poète le plus vendu de l'Orient et de l'Occident, Maulana Jalaluddin Rumi, populairement connu sous le nom de « Rumi », a écrit la plus grande poésie de toute l'histoire de l'humanité sur la Gnose Divine et l'amour Divin, appelée « *Mathnavi-e-Ma'navi* » ou « Couplets de Significations Spirituelles Profondes ». Il est recommandé de l'étudier avec une bonne traduction et une explication savante pour un bénéfice maximal. Ce livre magnifique fait ressortir la profonde sagesse intérieure du Coran. Avec son aide, on peut atteindre le but de sa vie et, par conséquent, le bonheur éternel et le succès sans fin. La fin de ce livre merveilleux a orné la dernière partie de ce traité.

La liste des livres recommandés peut être énorme, car les trésors intemporels de la sagesse, laissés par les maîtres du bonheur éternel – les gnostiques ou ceux qui connaissent les vérités éternelles et la sagesse divine – sont énormes. Cependant, le voyage de mille kilomètres doit commencer quelque part et cette courte liste

sera à la fois le point de départ et l'aboutissement de ce grand voyage pour la quête du bonheur éternel et du succès sans fin. Les livres suivants nous aideront à naviguer dans les eaux tumultueuses de cet immense océan insondable de vérités éternelles, dans notre voyage vers l'illumination intérieure, la réalisation de soi et l'atteinte du véritable but de la vie et, par conséquent, le bonheur éternel et le triomphe éternel :

Tafsir Al-Tustari (Grands commentaires du Saint Coran) par Sahl ibn 'Abd Allah al-Tustari (Auteur), Yousef Meri (Éditeur), Annabel Keeler (Traducteur), Ali Keeler (Traducteur)

Editeur : Fons Vitae (13 avril 2011)

ISBN-10 : 1891785192 ; ISBN-13 : 978-1891785191

Cette exégèse du Coran de versets choisis entre dans les significations profondes de la révélation divine et fait ressortir les joyaux profondément enfouis en elle.

Le Message du Coran : Le compte rendu complet du texte arabe révélé accompagné d'une translittération parallèle par Muhammad Asad (Éditeur, Traducteur)

Éditeur : The Book Foundation ; Édition révisée (1er décembre 2008)

ISBN-10 : 1904510353 ; ISBN-13 : 978-1904510352 (en anglais)

Il s'agit d'une exégèse complète ou d'une explication du Coran.

Le chemin des serviteurs adorateurs vers le jardin du Seigneur de tous les mondes (Minhaj al-'abidin) par l'imam Ghazali

Editeur : Al-Baz Publishing USA (2011)

ISBN-10 : 1882216261 ; ISBN-13 : 978-1882216260

Le dernier livre de l'imam Ghazali décrivant un chemin en sept étapes pour la perfection spirituelle et l'illumination.

Al-Ghazzali Alchimie du Bonheur 2 Vol. mis en musique par l'Imam Muhammad Al-Ghazzali (Auteur), Jay R. Crook (Traducteur), Laileh Bakhtiar (Introduction)

Éditeur : Kazi Publications, Inc. (1er janvier 2007)

ISBN-10 : 1567446744 ; ISBN-13 : 978-1567446746

Le chef-d'œuvre de l'imam Ghazali « *Kimiya-e-Sa'adat* » décrit l'agent transformateur du bonheur éternel et du succès sans fin.

Renaissance des sciences de la religion (Ihya al-Uloom ad-Deen) 4 volumes mis en série par l'imam Muhammad Al-Ghazali (auteur), Muhammad Mahdi al-Sharif (traducteur)

Éditeur : Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah, Beyrouth, Liban (2011)

Réf. 1010021 ; Numéro ISBN : 9782745159458

http://jamalon.com/en/1010021.html

Le recueil de sagesse en 4 volumes de l'imam Ghazali disséque tous les aspects du chemin spirituel menant à la réalisation du but de la vie et par conséquent au bonheur éternel et au succès sans fin.

Masnavi (6 volumes) de Maulana Jalaluddin Rumi. R.A. Nicholson (Traducteur)

http://www.dar-al-masnavi.org/about_nicholson.html

« *Mathnavi-e-Ma'navi* » ou « Couplets de significations spirituelles profondes » du poète à succès aux États-Unis, populairement connu sous le nom de Rumi, est un magnifique livre en six volumes qui fait ressortir la profonde sagesse intérieure du

Coran, le sens et le but plus profonds de sa vie, et par conséquent le bonheur éternel et le succès sans fin. C'est la meilleure poésie spirituelle jamais écrite sur la Gnose et l'amour divin par le maître spirituel qui est une lumière directrice pour toute l'humanité pour tous les temps à venir, immergé, submergé et noyé dans l'océan insondable de l'amour divin.

BIBLIOGRAPHIE

[1] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Naqshbandi, Muhammad Sa'eed. *Kimiya-e-Sa'adat* (alchimie ou agent transformateur du changement pour le bonheur éternel et le succès sans fin). Lahore, Pakistan : Progressive Books, 1999. Pages 33 à 37. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[2] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise : Bilal, Muhammad Asim. *Kimiya-i-Sa'adat* (Alchimie de la félicité éternelle). Lahore, Pakistan : Kazi Publications, 2001. pages 1 à 47. *Condensé et expliqué par le compilateur*.

[3] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise : Bilal, Muhammad Asim. *Kimiya-i-Sa'adat* (Alchimie de la félicité éternelle). Lahore, Pakistan : Kazi Publications, 2001. p. 48 à 68. *Condensé et expliqué par le compilateur*.

[4] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise : Bilal, Muhammad Asim. *Kimiya-i-Sa'adat* (Alchimie de la félicité éternelle). Lahore, Pakistan : Kazi Publications, 2001. p. 77 à 90. *Condensé et expliqué par le compilateur*.

[5] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise : Bilal, Muhammad Asim. *Kimiya-i-Sa'adat* (Alchimie de la félicité éternelle). Lahore, Pakistan : Kazi Publications, 2001. p. 91 à 140. *Condensé et expliqué par le compilateur*.

[6] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise : Bilal, Muhammad Asim. *Kimiya-i-Sa'adat* (Alchimie de la félicité éternelle). Lahore, Pakistan : Kazi Publications, 2001. p. 141 et 142. *Condensé et expliqué par le compilateur*.

[7] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 3 Livre 1, pp 16-34, 38-43, 51-87. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[8] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul

Ishaat, 1999. Volume 3 Livre 2, pp 87-133. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[9] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Tome 3 Livre 3, pp 133-135, 137, 139-147, 157, 158, 160-164, 172. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[10] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 3 Livre 4, sélections des pp 174-258. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[11] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 3 Livre 5, pp 258-260, 262-264, 266, 268-269, 271-274, 277-279, 284-287, 291-292, 294-299, 302-314. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[12] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 3 Livre 6, pp 361-364, 319-320, 323-324, 326-327, 333, 340, 342, 344-348, 352-356, 358-361. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[13] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 3 Livre 7, pp 361-364, 367-371, 373, 375, 377-382, 383, 392-397, 399-401, 403, 405-410, 418, 423. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[14] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 3 Livre 8, pp 425-426, 430-435, 438, 442-449, 451-452. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[15] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 3 Livre 9, pp 452-456, 457-460, 475-480, 502-507, 512. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[16] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 3 Livre 10, pp 513-520, 522-534, 536-541, 544-559, 561-577, 627-629. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[17] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 4 Livre 1, pp 17-18, 21, 27, 29, 33, 37-38, 41, 56, 60-64, 75, 85, 88, 90, 99, 101-103. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[18] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Tome 4 Livre 2, pp 104-108, 113, 118, 126-129, 130, 133, 136-139, 141, 142, 144-145, 148, 165-167, 169-170, 177-179, 188-189, 201, 202, 204-205, 209, 211-212, 227. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[19] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 4 Livre 3, pp 228-234, 245-247, 251, 253, 258-262, 270-271, 274-277, 288-290. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[20] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Tome 4 Livre 4, pp 290-297, 302-303, 306-307, 311-312, 328-331, 333-335, 339-340, 349, 351, 355, 357, 359, 360. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[21] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 4 Livre 5, pp 366-380, 391-395, 404-405, 437-438. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[22] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 4 Livre 6, pp 441-462, 470, 472-476, 482-486, 492-493, 516, 521-522, 541-542. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[23] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 4 Livre 7, pp 542-550, 563-565, 567-570, 572-573, 577-586. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[24] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 4 Livre 8, pp 587-596, 603-605, 606-610, 622-626, 631-632. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[25] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Volume 4 Livre 9, pp 632-642, 645-646, 665-666. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

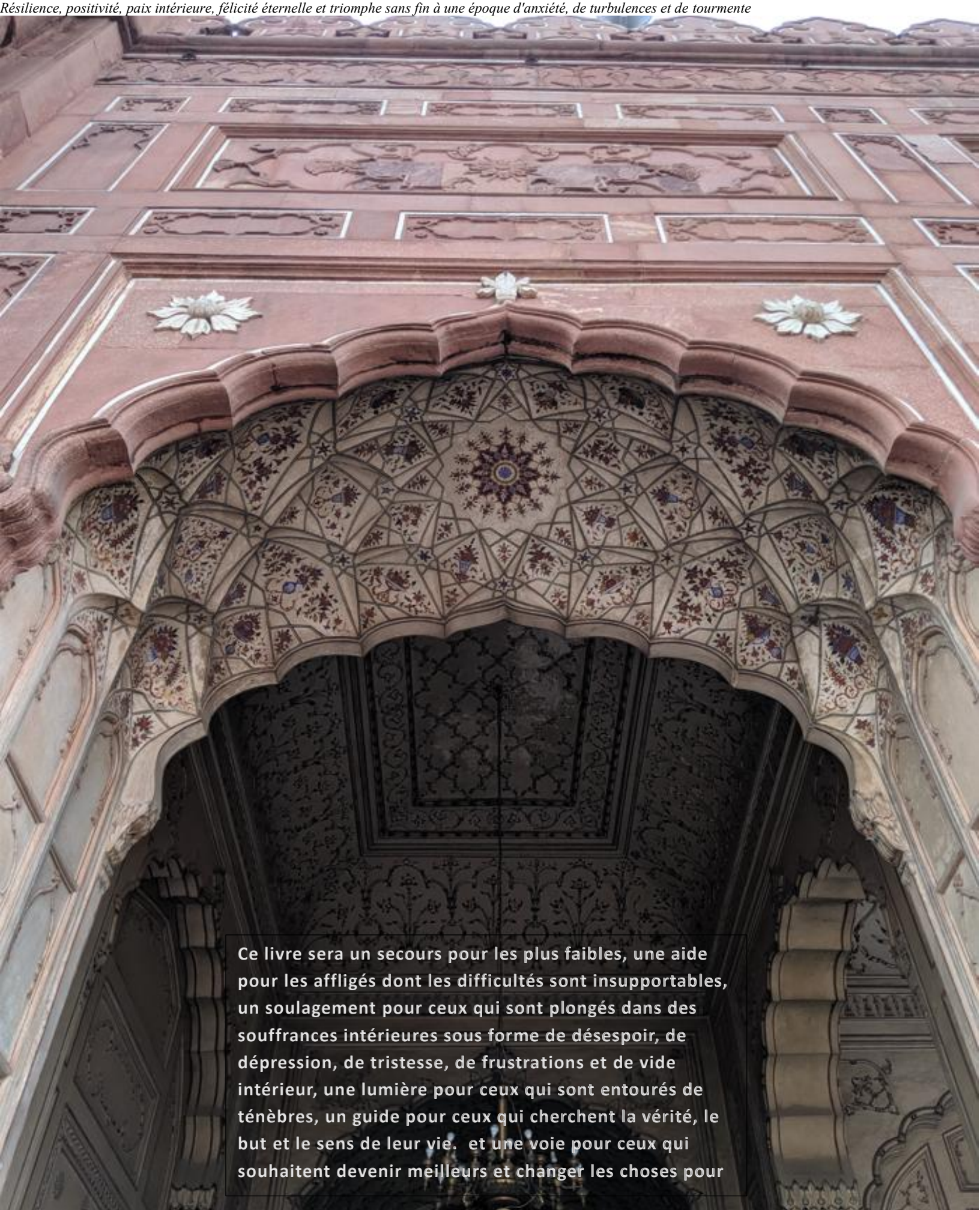
[26] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction en ourdou : Al-Wajidi, Nadeem. *Ihya al-Uloom ad-Deen* (Renaissance de la connaissance du chemin vers Dieu). Karachi, Pakistan : Darul Ishaat, 1999. Tome 4 Livre 10, pp 666-668, 670-671, 676-681, 683-684, 688-690, 749-750, 789-794. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

[27] Al-Ghazali, Mohammed. Traduction anglaise (de la traduction ourdoue) : Hasan, Irfan. *Ayyuhal walad* (mon cher fils ou fille bien-aimé). *Majmu'a Rasa-il Imam Ghazali* (Collection de livres courts de l'imam Ghazali) : Karachi, Pakistan : Darul Isha'at, 2004. Volume 1, pp 13-17. Traduction française tirée de : http://www.ghazali.org/books/My%20Dear%20Beloved%20Son.doc

[28] Rumi, Maulana Jalaluddin Muhammad. Traduction en ourdou : Hussain, Qazi Sajjad. *Mathnavi-e-Maulavi-e-Ma'navi* (Couplets de significations spirituelles profondes) 6 volumes. Lahore, Pakistan : Al-Faisal Book Publishers ; Date de publication inconnue ; Traduction en ourdou achevée en 1974. Volume 6, p. 342-344, 347-363, 373-374, 381-382, 389-391, 421-

426, 441-442, 443-460, 466-467, 472-478, 505-506, 508-511, 520-526, 530. *Traduction de l'ourdou vers l'anglais et sélections par le compilateur*.

Résilience, positivité, paix intérieure, félicité éternelle et triomphe sans fin à une époque d'anxiété, de turbulences et de tourmente



Ce livre sera un secours pour les plus faibles, une aide pour les affligés dont les difficultés sont insupportables, un soulagement pour ceux qui sont plongés dans des souffrances intérieures sous forme de désespoir, de dépression, de tristesse, de frustrations et de vide intérieur, une lumière pour ceux qui sont entourés de ténèbres, un guide pour ceux qui cherchent la vérité, le but et le sens de leur vie. et une voie pour ceux qui souhaitent devenir meilleurs et changer les choses pour